A. C. DAVILER

COURS

D'ARCHITECTURE

II

1691
DAV
Cou

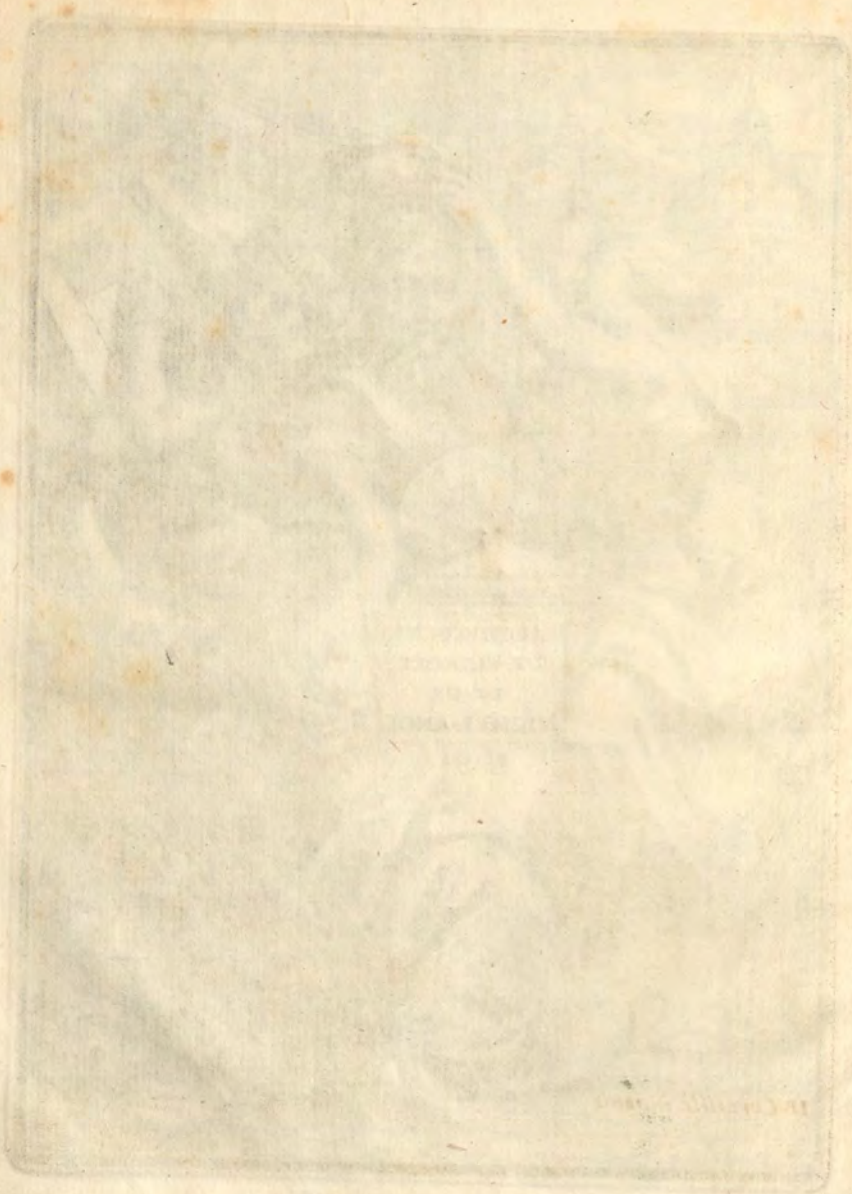
72(02)
DAV.

FA-136

R-136

1691 DAV Cou


EXPLICATION
DES
TERMES
D'ARCHITECTURE
1691.
IB Corneille inven.
A Paris chez N. Langlois. avec Privil.



R. 13.560

EXPLICATION
DES TERMES
D'ARCHITECTURE,

qui comprend

L'ARCHITECTURE, LES MATHEMATIQUES, la Geometrie, la Mécanique, l'Hydraulique, le Deſſein, la Peinture, la Sculpture, les Meſures, les Inſtrumens, la Coûtume, &c.

LA MAÇONNERIE, LA COUPE, ET L'APAREIL des Pierres, la Charpenterie, la Couverture, la Menuiſerie, la Serrurerie, la Vitrerie, la Plomberie, le Pavé, la Foüille des Terres, le Jardinage, &c.

LA DISTRIBUTION, LA DECORATION, la Matiere & la Conſtruction des Edifices & leurs defauts.

LES BASTIMENS, ANTIQUES, SACREZ, PROFANES, champeſtres, de Marine, aquatiques, publics, & particuliers,

Enſemble les Etimologies, & les Noms latins des Termes, avec des Exemples & des Préceptes : Le tout par raport à

L'ART DE BÂTIR,

Suite du Cours d'Architecture,

Par A. C. DAVILER Architecte.

A PARIS,
Chez NICOLAS LANGLOIS, ruë S. Jacques, à la Victoire.

M. DC. XCI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

AVERTISSEMENT.

L'Obscurité des Termes étant un des plus grands obstacles pour arriver à la connoissance d'un Art ; aprés avoir fait reflexion combien il seroit difficile d'entendre sans quelque éclaircissement, la plus-part de ceux de ce Livre, qui en contient plus de cinq mille appartenant à l'Art de bâtir & à ceux qui en dépendent ; j'ay jugé qu'il étoit absolument necessaire d'en donner une Explication en forme de Dictionnaire, qui renfermât des définitions justes & concises. Il n'étoit pas possible de le faire dans le discours ; l'Explication des Termes en auroit interrompu la suite, & causé de la confusion & de l'obscurité : Les Planches même ou figures n'auroient pû y suppléer entierement, toutes exactes & correctes qu'elles sont. Ainsi le seul party que j'aye pû prendre, a été de travailler à ce Dictionnaire, où j'ay tâché d'éclaircir les mots qui ne sont point de l'usage ordinaire, & qui appartiennent à l'Art de bâtir.

Mais parceque, quelque exacte que soit une définition, elle ne reçoit une entiere clarté, que par une figure ou par un exemple ; j'ay eu le soin de renvoyer aux Planches de ce Livre, & de raporter à des exemples connus, tous les Termes qui pouvoient en recevoir quelque éclaircissement. Je me suis servi pour cet effet des beaux morceaux de l'Archi-

tecture antique, & des Edifices les plus considerables de Paris, des environs & même des Pays étrangers: & les reflexions qu'ils m'ont donné occasion de faire, peuvent servir de regles pour se former le bon goût, & pour connoître dans les Bâtimens antiques & modernes les plus approuvez, ce qu'il y a de beau & de défectueux.

J'avouë que plusieurs difficultez se sont opposées à l'exécution de ce travail par la prodigieuse quantité de recherches qu'il a fallu faire, tant sur les lieux, que dans presque tous les Livres qui traittent de l'Architecture ou des autres Arts qui y ont raport, pour autoriser mes Remarques & les confirmer par les exemples & les préceptes des meilleurs Auteurs. Mais j'ay eu cette facilité de trouver chez le Sieur Langlois ces Livres, aussi bien que toutes sortes de Figures, qu'il a en plus grand nombre & en meilleur ordre que nulle part ailleurs, & qui m'ont été d'un grand secours pour ne laisser aucun Terme équivoque, & pour diviser exactement chaque genre dans toutes ses especes, endonnant à chacune la notion qui lui convient.

C'est ce qui n'avoit point été fait jusqu'à present sur cette matiere, & ce que j'ay crû être en droit de faire, non seulement parceque c'est ma profession; mais encore parceque mes voyages & les emplois que j'ay eus dans les Bâtimens du Roy, m'ont confirmé dans quelque experience; aussi ay-je tâché d'écrire en Architecte & en Ouvrier, pour me faire entendre de l'un & de l'autre.

La connoissance des Termes étant donc si neces-

faire dans les Arts, & sur tout dans l'Architecture, à cause de la relation qu'elle a avec tous les autres; je n'ay pû me dispenser d'inserer & expliquer dans cette Table, ceux qui concernent la Geometrie, Science la plus utile pour la theorie & pour la pratique de l'Architecture, & dont la pluspart étant dérivez du Grec, sont difficilement entendus par ceux qui lisent les Auteurs, & particulierement Vitruve, faute de sçavoir leurs étymologies, qui renferment presque toûjours leurs définitions, comme on le peut voir par ces mots d'*Altimetrie*, *Planimetrie*, *Longimetrie*, *Ichnographie*, *Orthographie*, *Scenographie*, *Sciographie*, *Stereometrie*, *Stereotomie &c.* J'ay expliqué de mesme quelques Termes d'Architecture Antique, comme *Eurythmie*, *Exastyle*, *Octostyle*, *Decastyle*, *Areostystyle*, *Monotriglyphe*, *Euripe*, *Lycée*, *Prétoire*, *Champs Elysées*, *Camp Prétorien &c.* quelques autres d'Architecture Sacrée, comme *Calvaire*, *Echelle Sainte*, *Evêché*, *Conclave*, *Hermitage &c.* De plus ceux des lieux, qui font partie des Palais des Grands, & qui sont purement d'Architecture, comme *Fruiterie*, *Fenil*, *Sellerie*, *Haras*, *Ménagerie*, *Faisanderie*, *Fauconnerie*, *Grurie*, *Heroniere*, *Muëte*, *Mail &c.* & quelques-uns d'Architecture Navale, comme *Fondique*, *Entrepos*, *Etuve de Corderie*, *Darce*, *Lazaret*, *Magazin*, *Parc & Forme de Marine &c.*

Enfin cet Ouvrage n'étant pas seulement fait pour les Ouvriers, mais aussi pour ceux qui font bâtir, & qui se plaisent à l'Architecture; j'ay encore expliqué en leur faveur certains Termes de de la Coûtume de Paris utiles à sçavoir, tels que

ſont, *Paſſage de ſervitude & de ſouffrance, Treillis, Fer maillé, Verre dormant, Heberge, Lunette, & toutes les ſortes de Bées ou Veuës &c.* ainſi que les mots dont les Ouvriers ſe ſervent communément, & qui n'ayant d'autre origine que la metaphore ou l'habitude, paroiſſent entierement barbares à qui ne les entend pas, comme ces verbes *ſouchever, gobeter, haler, tringler, dégroſſir, démaigrir, refeüiller, ruiner, tamponner, enfaiter, peupler, medioner, éclaircir &c.* & comme ces noms *Epaufrure, Miroir, Plumée, Pli, Coude, Corvée, Etanfiche, Filieres, Epi, Foreſt, Bloc, Dame, Laye, Feüillée, Micôte, Hortolage, Vertugadin,* & quantité d'autres inſéparables de l'Architecture, comme ſont ceux de la Maçonnerie, de la Charpenterie, de la Serrurie, de la Menuiſerie, du Jardinage &c. qui ſe voyent dans le cours du Livre. Ceux qui commencent à s'inſtruire y trouveront auſſi les Termes qui concernent le Deſſein, entr'autres les differentes ſortes de *Compas, de Regles, de Crayons, d'Encres &c.* Ils y apprendront ce que c'eſt que *calquer, graticuler, contretirer, mailler, paſſer à l'Encre, hacher, & laver un Deſſein; ſe ſervir de differens Niveaux, du Pantometre, du Graphometre,* & autres inſtrumens pour lever un Plan, & *du Rapporteur* pour connoître l'ouverture des Angles; ce que c'eſt encore que *piquer une piece de trait:* enfin beaucoup d'autres choſes, autant utiles qu'agreables, pour entendre parfaitement toutes les parties de l'Architecture.

J'ay de plus ajoûté dans cette Table la pluſpart des meſures, dont on ſe ſert chez les Nations po-

licées, comme les *Pieds*, *Palmes*, *Pouces*, *Onces*, *Doigts*, & *Degrez*, qui ſont les parties des *Coudées*, *Braſſes*, *Cannes*, *Verges*, *Perches*, *Arpens*, & autres quantitez neceſſaires, tant pour trouver les dimenſions des Edifices, que pour faire l'Arpentage des Terres, & comparer les diverſes meſures des lieux, où l'on ſe rencontre, avec celles qui ſont familieres. Il ſeroit difficile de trouver plus de Termes, quoy que je n'aye expliqué que ceux qui ſont contenus dans ce Livre: & j'ay même inſeré pour l'intelligence des Auteurs tous les Termes Latins, que j'ay pû recueillir de Vitruve, de Varron, de Feſtus, de Pline, & d'autres Auteurs de l'Antiquité, & de leurs Commentateurs. Quant aux Etymologies, outre que j'ay rejetté les plus communes, je n'ay pas trouvé à propos de marquer en caracteres Grecs, les mots qui dérivent de cette Langue; parce que ceux qui l'ignorent, ne les liſent pas, & que ceux qui la ſçavent, s'en ſoucient fort peu: ils ſont donc mis en lettre italique, auſſi-bien que tous les autres Termes qui tirent leur origine de diverſes Langues.

Comme les opinions des Auteurs & les exemples des Edifices, ſont d'une grande autorité pour ſoûtenir ce que l'on avance; on pourra voir dans cette Table, combien les exemples & les citations qui y ſont rapportées, font valoir leurs ſujets, & combien les choſes qui ſemblent au deſſus de la connoiſſance ordinaire de l'Art de bâtir, ſervent à relever l'excellence de l'Architecture, & à deſabuſer les perſonnes qui juſques à preſent ont confondu mal à-

propos ce qu'elle a de plus groſſier, avec ce qu'elle a de plus délicat. On reſtera ſatisfait de la varieté de la matiere, ſi l'on remarque par exemple, qu'aucun Architecte qui ait écrit, n'a fait mention que de dix ou douze Colonnes, & qu'il s'en trouve dans cette Table plus de cent, qui ne ſont point imaginaires, & qui ſont traitées par claſſes ſelon leurs matiere, conſtruction, forme, diſpoſition & uſage : ce qui eſt obſervé pour toutes les autres choſes qui y ſont expliquées.

A l'égard des matieres du cours de ce Livre, ſi l'on s'apperçoit que j'ay paſſé les bornes que je m'étois preſcrites, & que ces matieres ne ſont pas rangées autant de ſuite, qu'on l'eût pû faire ſur le plan d'un projet regulier ; je puis dire avec verité, que je ne les ay traitées qu'à meſure qu'elles ſe ſont offertes à mon idée, & que le temps me l'a pû permettre : ce que j'eſpere pourtant rectifier à l'avenir, ſi mon travail donne quelque ſatisfaction à ceux qui prendront la peine de le regarder ſans enteſtement, & ſeulement pour en profiter. Ainſi dans cette confuſion je m'eſtimeray heureux, ſi l'on porte un pareil jugement de l'Auteur de cet Ouvrage, que Balzac, de Michel de Montagne, lors qu'il dit, que c'eſt un guide qui égare, mais qui mene dans des Pays plus agréables qu'il n'avoit promis.

EXPLICATION DES TERMES D'ARCHITECTURE, &c.

contenus en ce Livre.

A

ABAJOUR. Espece de Fenêtre en maniere de grand soupirail, dont l'Ebrasement de l'Apui est en talut entre deux Joüées rampantes par dedans, & est au dessus de la veüe; il sert à éclairer l'Etage souterrain ou des Offices. *page* 142. *Planche* 50 & *page* 174. *Planche* 63 B. On appelle aussi *Abajour*, la Fermeture en glacis d'un Vitrail d'Eglise ou de Dome, qui se fait pour en racorder la décoration interieure avec l'exterieure, comme aux Eglises de la Sorbonne & des Invalides à Paris. *Planche* 64 B. *pag.* 189.

ABAQUE; c'est la partie superieure ou le couronnement d'un Chapiteau. Il est quarré au Toscan. *page* 16. *Planche* 6. au Dorique & à l'Ionique antique. *Pl.* 12 *p.* 33. & Pl. 19. *p.* 47. & échancré sur ses faces aux Chapiteaux Corinthien & Composite. *p.* 66. *Pl.* 28 & 34. *p.* 83. Le mot d'*Abaque* vient du Latin *Abacus*, fait du Grec *Abax* qui signifie un petit Bufet quarré & aussi une Table pour apprendre les principes de l'Arithmetique, que les Italiens nomment *Abachina*. *Voyez* TAILLOIR.

ABATAGE. *Voyez* LEVIER.

ABATIS. Les Carriers appellent ainſi la Pierre qu'ils ont abbatüe dans une Carriere, ſoit la bonne pour bâtir, ou celle de rebut qui ne ſert de rien. Ce mot ſe dit auſſi de la démolition & des decombres d'un Bâtiment. On appelle encore *Abatis*, les Arbres qu'on a abbatu dans la Coupe d'une Foreſt. *page* 206.

ABAVENTS; ce ſont dans les ouvertures des Tours d'Egliſe & Clochers, de petits Auvents faits de chaſſis de charpente couverts d'ardoiſe, qui ſervent pour empêcher que le ſon des Cloches ne ſe diſſipe en l'air, & pour le renvoyer en bas. *p.* 329.

ABBAYE; c'eſt par raport à l'Architecture, un Logement joint à un Couvent & habité par un Abbé ou une Abbeſſe, lequel conſiſte en pluſieurs Apartemens également commodes & propres, & qui dans une *Abbaye* de Fondation Royale, s'appelle *Palais Abbatial*, comme à l'*Abbaye* de S. Germain des prés à Paris. *p.* 292.

ABOUT; c'eſt dans l'Aſſemblage de la Charpenterie, la partie du bout d'une piece de bois depuis une entaille ou une mortoiſe. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

ABOUTIR; c'eſt ſelon les Plombiers, revêtir de tables minces de plomb blanchi, une corniche, un ornement ou toute autre ſaillie d'Architecture & de Sculpture de bois; ce qui ſe fait avec des coins & autres outils, en ſorte que le profil ſe conſerve nonobſtant l'épaiſſeur du métal. Quelques-uns diſent *Amboutir*. *Pl.* 64 B. *pag.* 189.

ABREUVOIR; c'eſt un glacis le plus ſouvent pavé de grais & bordé de pierre, qui conduit à un Baſſin ou à une Riviere pour abreuver les chevaux. *p.* 348. en Latin *Aquarium*.

ABREUVOIR. Petit auget fait de mortier pour remplir de coulis les joints en fichant les pierres. Ce mot ſe dit auſſi des petites tranchées qu'on fait avec le marteau dans les lits des pierres pour les mieux liaiſonner. *p.* 353.

ACADEMIE; c'eſt par raport à l'Architecture, une ou plu-

sieurs Salles, où s'assemblent des Gens de Lettres, ou des personnes qui font profession des Arts liberaux. C'étoit chez les Grecs ce qu'est un College chez nous. Ce mot vient de ce qu'un certain *Academus* Athenien, donna sa Maison de plaisance à des Philosophes pour y étudier. *Préface.*

ACADEMIE, est aussi un lieu composé de logemens, de salles & manéges, où l'on dresse la jeune Noblesse aux exercices du corps & de l'esprit. C'est ce que Vitruve appelle *Ephebeum*, du mot *Ephebus*, jeune garçon. *pag.* 332.

ACANTHE, du Grec *Acantha*, Epine; c'est une Plante dont les feüilles sont larges & refendües. Il y en a de deux especes, l'une Epineuse & l'autre Cultivée, celle-ci qui est en usage, est appellée *Branque-Ursine*, parce qu'elle a quelque ressemblance avec la patte d'un Ours. C'est d'aprés cette Plante que *Callimachus* Sculpteur Athenien a inventé le Chapiteau Corinthien. *p.* 56. *Pl.* 28. &*p.* 294. *Pl.* 87.

ACOUDOIR. *Voyez* APUI.

ACROTERES; ce sont des petits Piedestaux le plus souvent sans bases pour porter des Figures au bas des corniches rampantes, & au faiste des Frontons. Ce mot vient du Grec *Akroterion*, qui signifie l'extremité de toute sorte de corps, comme le sommet d'un Rocher. *p.* 4. & 272. *Pl.* 76.

ADAPTER; c'est en Architecture aproprier une saillie ou un ornement à quelque corps. Les Ouvriers disent par corruption *adopter*. *p.* 130. &c.

ADENT. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ADENT.

ADOUCISSEMENT; c'est le racordement qui se fait d'un corps avec un autre par un chamfrain, ou par un cavet, comme le Congé du fust d'une Colonne; ou lorsque le Plinthe d'une Base est joint à la Corniche de son Piedestal par un cavet. *pag.* 166. *Pl.* 57.

AFAISSE'. On dit qu'un Bâtiment est *afaissé*, lorsqu'étant fondé sur un terrein de mauvaise consistence, son

poids l'a fait baiſſer ; ou qu'étant vieux il ménace ruine. On dit auſſi qu'un Plancher eſt *afaiſſé*, lorſqu'il ne ſe conſerve plus de niveau. *page* 347. *Voyez* PLANCHER AFAISSE'.

AFLEURER ; c'eſt reduire deux corps l'un prés de l'autre à une même ſaillie, comme une Porte en feüillure, au parement d'un Mur, une Trape, au niveau d'un Plancher, &c. *Deſafleurer*, c'eſt le contraire. *pag.* 16.

AGATE. Pierre précieuſe, tranſparente & dure. Cette pierre eſt ainſi appellée, parce que ſelon Pline elle fut premierement trouvée en Sicile le long du Fleuve *Achates*, qu'on nomme aujourd'hui le *Canthera*. Il y a de pluſieurs ſortes d'*Agates*, qui ſe peuvent reduire à quatre : Celle qu'on appelle *Onix* ou *Agate Orientale*, eſt tanée avec quelques vênes blanches : La *Coraline* eſt rougeâtre : La *Noire* eſt une eſpece de Jayet : & celle *d'Allemagne*, qui eſt la plus tendre & la moins eſtimée, eſt blanche & bleüatre. Les *Agates* ſervent à enrichir les Tabernacles, & les Cabinets de marbre & de marqueterie. *pag.* 212. & 310.

AGRAFES. *Voyez* CRAMPONS.

AIDE. On appelle ainſi tous les petits lieux qui ſont à côté de plus grands pour leur ſervir de décharge, comme ceux prés des Offices, Sommeleries, Dépenſes, Garderobes, &c. *Pl.* 60. *p.* 175. Lat. *Reconditorium.*

AIGLE. Oiſeau qui ſervoit anciennement d'Attribut aux Chapiteaux des Temples dediés à Jupiter, & qui ſert encore d'ornement à quelques Chapiteaux, comme aux Ioniques de l'Egliſe des PP. Barnabites à Paris. *p.* 96. *Pl.* 38.

AIGUILLE. Piece de bois debout, qui ſert à entretenir le Soufaîte avec le Faiſte dans l'Aſſemblage d'un Comble, & qu'on nomme auſſi Poinçon. Lat. *Columen.* *Voyez* POINC, ON.

AIGUILLE. *Voyez* OBELISQUE.

AIGUILLES DE PERTUIS ; ce ſont des pieces de bois rondes ou quarrées de trois à quatre pouces de diametre & de cinq à ſix pieds de long, qui ſont retenües en

tête par la Briſe & portent par le pied ſur le Seüil d'un Pertuis, qu'elles ſervent à fermer pour hauſſer l'eau, & à ouvrir pour le paſſage des Bateaux. *p.* 243.

AILE. Ce mot ſe dit par metaphore, d'un des côtez en retour d'angle qui tient au corps du milieu d'un Bâtiment. On dit *Aile droite* & *Aile gauche* par raport au Bâtiment où elles tiennent, & non pas à la perſonne qui le regarde; ainſi la grande Galerie du Louvre eſt l'*Aile droite* du Palais des Thuileries. On donne encore ce nom aux Bas-côtez d'une Egliſe. *pages* 173. & 182. *Pl.* 63 A & 63 B.

AILES DE MUR. *Voyez* MUR EN AILES.

AILES DE CHEMINE'E; ce ſont les deux côtez de mur dans l'étendüe d'un pied, qui touchent au Manteau & Tuïau d'une Cheminée, & dans leſquels on ſcelle les boulins pour échafauder. Ces *Ailes*, auſſi-bien que l'endroit où la Cheminée eſt adoſſée, doivent être payez au Proprietaire du Mur, s'il n'eſt pas mitoïen. *Pl.* 55. *p.* 159.

AILES DE PAVE'; ce ſont les deux côtez en pente de la Chauſſée d'un Pavé depuis le Taſ-droit juſqu'aux bordures. *Pl.* 102. *p.* 349.

AILERON DE LUCARNE. Eſpece de Conſole en amortiſſement à chaque côté d'une Lucarne. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

AILERONS DE PORTAIL. On peut appeller ainſi les Conſoles avec enroulemens de pluſieurs manieres qui ſervent pour racorder le ſecond Ordre d'un Portail avec le premier, comme il s'en voit à preſque toutes les nouvelles Egliſes. On ne doit pas eſtimer cet ornement un des plus reguliers de l'Architecture. *Pl.* 78. *p.* 277.

AIRE, du Latin *Area*, une Place; c'eſt toute Superficie plane ſur laquelle on marche. Ce mot ſe dit plus particulierement de l'endroit ſur lequel on bat le grain dans une Grange. Il ſe dit encore d'un enduit de plâtre dreſſé de niveau pour tracer une Epure. *pag.* 232. *Pl.* 68. *p.* 249. &c.

AIRE DE PLANCHER, ſe dit autant de la charge qu'on

met ſur les ſolives d'un Plancher, que d'une couche de plâtre au lieu de carreau. *p.* 352. C'eſt ce que Vitruve entend par *Statumen.*

AIRE DE MOILON; c'eſt une petite fondation au rez-de-chauſſée, ſur laquelle on poſe les Lambourdes, le Carreau ou les Dales de pierre, & qui eſt de moindre épaiſſeur ſur les Voutes que ſur la terre. *Pl.* 64 B *pag.* 189.

AIRE DE CHAUX, & DE CIMENT; c'eſt un maſſif de certaine épaiſſeur en maniere de Châpe pour conſerver le deſſus des Voutes à l'air, comme il en a été fait un ſur l'Orangerie de Verſailles. *p.* 214. & 351.

AIRE DE RECOUPES; c'eſt une épaiſſeur d'environ huit à neuf pouces de Recoupes de pierre, pour affermir les Allées des Jardins. *p.* 193.

AIS, du Latin *Axis*, une planche, ſelon Feſtus; c'eſt du bois debité long & mince, qui ſert dans la Menuiſerie. Les plus épais, qui s'employent pour les Trapes & autres ouvrages, ont deux pouces d'épaiſſeur. Les moindres ſont appellez *Planches. p.* 341. & 352.

AIS D'ENTREVOUS; ce ſont les Planches qui couvrent les eſpaces d'entre les ſolives & qui en ont ordinairement la même longueur avec un pouce d'épais ſur neuf à dix de large. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

AIS DE BATEAU; ce ſont des Planches de chêne ou de ſapin, qu'on tire des debris des Bateaux déchirez, & qui ſervent à faire des Cloiſons legeres, lambriſſées de plâtre des deux côtez pour empêcher le bruit & le vent, & pour ménager la place & la charge dans les lieux qui ont peu de hauteur de Plancher. *p.* 352.

AISANCE. Lieu commun ou de commodité ordinairement au rez-de-chauſſée, ou auprés d'une Garderobe & ou au haut d'un Eſcalier. *Pl.* 61. *p.* 177.

AJUTAGE. Morceau de cuivre tourné & percé en maniere de canon de ſouflet, qu'on *ajuſte* à vis ſur une Tige ſoudée ſur la Souche du Tuyau d'un Jet d'eau, & qui en détermine

la

la groſſeur. Il y a des *Ajutages* ſans vis qui tiennent avec du feutre & ſervent à former diverſes figures ſelon la diverſité des Jeux d'eau. *p.* 198.

ALAISE ; c'eſt dans une Porte colée & emboitée, ou dans un Panneau d'aſſemblage, la Planche la plus étroite qui acheve de le remplir. *p.* 341.

ALBATRE. *Voyez* MARBRE.

ALCOVE ; c'eſt la partie d'une Chambre à coucher où eſt le lit ſur une Eſtrade & qui eſt diſtinguée par quelque décoration. Ce mot ſelon Monſieur Menage, vient de l'Arabe *Elcobbat*, qui ſignifie une tente ſous laquelle on dort. en Lat. *Zeta*. *Pl.* 61. *p.* 177. & 178.

ALEGES ; ce ſont des pierres ſous le Piédroit d'une Croiſée qui jettent des Harpes pour faire liaiſon avec le Parpain d'apui, lorſque l'Apui eſt évidé dans l'Embraſure. On les nomme ainſi, parce qu'elles *alegent* ou ſoulagent, étant plus legeres à l'endroit où elles entrent ſous l'Apui. *Pl.* 51. *p.* 145.

ALETTE, de l'Italien *Aletta*, petite Aile, ou côté ; c'eſt la face d'un Piédroit depuis un Pilaſtre ou une Colonne juſqu'au tableau d'une Arcade. *p.* 10. *Pl.* 3. &c.

ALIGNEMENT. *Donner un Alignement* ; c'eſt regler par des Repéres fixes le devant d'un Mur de face ſur une rüe en preſence du Voyer ; ou marquer la ſituation d'un Mur mitoïen entre deux heritages contigus pour le rétablir ſur ſes anciens veſtiges, ou de fonds en comble, ſelon le jugement d'Experts de part & d'autre, dont il ſe fait un Procez Verbal. *Prendre un Alignement*, c'eſt en faire l'operation. *p.* 115. & 308.

ALIGNER ; c'eſt reduire pluſieurs corps à une même ſaillie, comme dans la Maçonnerie pour dreſſer les Murs, & dans le Jardinage pour planter des Allées d'Arbres. Ce qui ſe fait quand, aprés avoir jaugé les largeurs determinées par des Jalons aux encognures, on plante de ces Jalons d'eſpace en eſpace, de telle maniere qu'en les bornoyant ils

paroiſſent à l'œil ſur une même ligne. *p.* 308.

ALLE'E, eſt un Paſſage commun pour aller depuis la Porte de devant d'un Logis juſques à la Cour ou à la Montée. C'eſt auſſi dans les Maiſons ordinaires un Paſſage qui communique & dégage les Chambres, & qu'on nomme auſſi *Corridor. Pl. 61. p.* 177.

ALLE'E DANS UN JARDIN; c'eſt un chemin droit & parallele de certaine largeur, bordé d'arbres, d'arbriſſeaux ou de buis, & couvert ou découvert. On appelle CONTRALLE'ES, les deux petites *Allées*, qui ſont à côté d'une grande & de differente largeur ſuivant le couvert ou l'ombre que donnent les diverſes eſpeces d'Arbres. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

ALLE'E DE FRONT, celle qui eſt droite en face du Bâtiment. *p.* 194. &c.

ALLE'E DE TRAVERSE, celle qui coupe d'équerre une *Allée de Front*, *ibidem.*

ALLE'E DIAGONALE, celle qui coupe un quarré de Bois ou de Parterre d'angle en angle. *ibid.*

ALLE'E BIAISE, celle qui par ſujetion comme d'un Point de veüe, ou d'un Terrein, ou d'un Mur de clôture, n'eſt point parallele à *l'Allée de Front* ou *de Traverſe. ibid.*

ALLE'E RAMPANTE, celle qui a une pente ſenſible. Lorſque cette pente eſt au deſſus de ſix pouces par toiſe, les Carroſſes n'y peuvent monter qu'avec beaucoup de peine. *ibid.*

ALLE'E EN ZIC-ZAC, celle qui étant trop rampante & ſujete aux ravines, eſt traverſée d'eſpace en eſpace par des platebandes de gazon, en maniere de Chevrons briſez, ou de Zic-zacs de point d'Hongrie pour en retenir le ſable. Comme l'*Allée* qui eſt devant l'Orangerie de Meudon. On appelle auſſi *Allée en Zic-Zac*, celle qui dans un Boſquet ou un Labyrinthe, eſt formée par divers retours d'angle pour la rendre plus ſolitaire & en cacher l'iſſüe.

ALLE'E EN PERSPECTIVE, celle qui eſt plus large à ſon

entrée qu'à ſon iſſüe pour faire paroître les parties fuïantes des côtez & luy donner une apparence de longueur. Cette ſorte d'*Allée* ſert aux décorations des Theatres d'eau, comme il s'en voit à Verſailles.

ALLE'E COUVERTE, celle qui eſt bordée de grands Arbres, comme Tilleüils, Ormes, Charmes, &c. qui par l'entrelaſſement de leurs branches, donnent du couvert & de la fraîcheur. On appelle auſſi *Allée couverte*, celle qui eſt faite d'un Berceau de treillage. *Pl.* 65 B. *pag.* 201.

ALLE'E DECOUVERTE, celle qui ſepare les quarrés des Parterres par des bordures de buis ou d'arbres verds, ou les Boſquets d'un Jardin par des paliſſades de haute futaye, & qui eſt le plus ſouvent accompagnée de *Contrallées* fort étroites pour y avoir plus d'ombre. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

ALLE'E LABOURE'E ET HERSE'E, celle qui eſt repaſſée avec la Herſe & où les Carroſſes peuvent rouler. *pag.* 194.

ALLE'E SABLE'E, celle où il y a du Sable ſur la terre battüe ou ſur une Aire de recoupes ordinairement de huit à neuf pouces d'épaiſſeur. *p.* 193.

ALLE'E BIEN TIRE'E, celle que le Jardinier a nettoyée des méchantes herbes avec la charüe & qu'il a enſuite repaſſée avec le rateau.

ALLE'E DE COMPARTIMENT. Large ſentier qui ſepare les carreaux d'un Parterre. *page* 192.

ALLE'E D'EAU. Chemin bordé de pluſieurs Jets, ou boüillons d'eau ſur deux lignes paralleles, comme l'*Allée d'eau* qui eſt depuis la Fontaine de la Pyramide, juſqu'à celle du Dragon dans le Jardin de Verſailles. *pag.* 190. & 322.

ALTIMETRIE; c'eſt l'Art de meſurer les hauteurs droites & inclinées, acceſſibles & inacceſſibles, comme une tour, une montagne, &c. Ce mot eſt fait du Latin *Altimetria*, compoſé de *altus*, haut & du Grec *metron*, meſure. *p.* 357.

AMAIGRIR. *Voyez* DEMAIGRIR.

AME; c'eſt l'ébauche d'une Figure, qui ſe fait ſur une armature de fer, avec mortier compoſé de chaux & de ciment,

pour être couverte & terminée de ſtuc. On la nomme auſſi *Noyau*. *p.* 215.

AMOISE ; c'eſt une piece de bois, qui eſt interpoſée entre deux *Moiſes* pour entretenir l'Aſſemblage d'une Ferme. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

AMORTISSEMENT ou COURONNEMENT ; c'eſt tout corps d'Architecture ou ornement de Sculpture de pierre, de bois, de Serrurerie, &c. qui s'éleve en diminuant pour terminer quelque decoration. Les Ouvriers appellent CHAPITEAU, l'*Amortiſſement* ou *Couronnement* d'un Miroir, d'un Doſſier de lit, d'un Tableau, &c. *p.* 110. & *Pl.* 44 A. *p.* 117. &c.

AMPHIPROSTYLE. *Voyez* TEMPLE.

AMPHITHEATRE ; c'étoit chez les Anciens un Bâtiment ſpatieux rond, ou ovale, dont l'Arene ou place du milieu, étoit entourée de pluſieurs rangs de ſieges de pierre par degrez avec des Portiques tant au dedans qu'au dehors, pour voir les combats des Gladiateurs & ceux des bêtes feroces. L'*Amphitheatre* de Veſpaſien, appellé le *Coliſée*, & celui de Verone en Italie, ſont les plus celebres qui nous reſtent de l'Antiquité. Ce mot eſt fait du Latin *Amphitheatrum* compoſé du Grec *Amphi*, à l'entour & *theatron*, theatre. *p.* 64. & 115.

AMPHITHEATRE DE COMEDIE ; c'eſt la partie quarrée ou circulaire oppoſée au Theatre, laquelle renferme pluſieurs rangs de ſieges par degrez. *p.* 115.

ANCRE. Ce mot ſe dit par metaphore, d'une barre de fer qui retient un tirant ou une chaine de fer pour empêcher l'écartement d'un Mur ou la pouſſée d'une Voute, & pour garantir une Cheminée de l'effort des vents. *p.* 179. & 218.

ANGAR, de l'Alemand *Hangen*, un Apentis, ſelon Nicot ; c'eſt un lieu couvert d'un demi-comble qui adoſſé contre un mur, porte ſur des piliers de bois ou de pierre d'eſpace en eſpace pour ſervir de Remiſe dans une Baſſecour, de Magazin ou d'Attelier pour travailler, & de Bucher dans les

Couvens ou Hôpitaux *p.* 351. *Voyez* BUCHER.

ANGLE ; c'eſt la rencontre de deux lignes en un même point. *Planche* †. *pag.* j

ANGLE DROIT, celui qui ſe forme par la ſection de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On l'appelle auſſi *Trait quarré* ou *d'équerre. ibidem.*

ANGLE OBTUS, OUVERT, ou GRAS, celui qui eſt plus grand que le droit. *ibid.*

ANGLE AIGU, SERRE' ou MAIGRE, celui qui eſt moindre que le droit. *ibid.*

ANGLE RECTILIGNE, celui qui eſt fait par le concours de deux lignes droites. *ibid.*

ANGLE CURVILIGNE, celui qui ſe forme de la rencontre de deux lignes courbes. *ibid.*

ANGLE MIXTILIGNE, celui qui eſt formé d'une ligne droite & d'une courbe. *ibid.*

ANGLE SAILLANT, ou exterieur : & RENTRANT, ou interieur. *p.* 240.

ANGLE AU SOMMET, celui qui eſt oppoſé à la Baſe d'un Triangle. *p.* 66.

ANGLE. Les Ouvriers appellent generalement ainſi tous les Triangles ou pieces d'encôgnure qui ſervent dans les Compartimens. Ce qui ſe dit auſſi en Peinture & Sculpture, des Figures ou ornemens qui rempliſſent les Timpans des Arcades & les Pendentifs des Domes, comme par exemple on appelle *Angles du Dominiquin*, les quatre Evangeliſtes qu'il a peints dans les Pendentifs du Dome de S. André de la Valle à Rome. *Pl.* 99. *p.* 339.

ANGLE DE PAVEUR ; c'eſt la jonction de deux revers de Pavé, laquelle forme un ruiſſeau en ligne diagonale dans l'angle rentrant d'une Cour. *Pl.* 102. *p.* 349.

ANGLET ; c'eſt une petite cavité foüillée en angle droit, comme ſont celles qui ſeparent les Boſſages ou pierres de refend, & comme ſont gravez les caracteres de la plûpart des Inſcriptions dans la pierre & le marbre. *p.* 326. *Pl.* 97.

ANNELETS ; ce ſont de petits Liſtels ou Filets, comme il y en a trois au Chapiteau Dorique. On les nomme auſſi *Armilles*, du Latin *Armilla*, un Braſſelet. *Pl.* 11. *pag.* 31.

ANNUSURE. *Voyez* ENNUSURE.

ANSE DE PANIER ; c'eſt la courbure d'une Arcade ou d'une Voute ſurbaiſſée, & comme en demi-ovale. Il y en a de rampantes & de biaiſes. *p.* 116. & *Pl.* 66 A. *p.* 237.

ANSE DE PANIER. Ornement de Serrurerie compoſé de deux enroulemens oppoſez. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

ANTES, du Latin *Antè*, devant ; ce ſont les Pilaſtres Angulaires du Porche Toſcan ſelon Vitruve ; ce qui ſe peut entendre dans tous les Ordres, des Pilaſtres d'encôgnure, qu'on nomme auſſi *Pilaſtres Corniers*. *Pl.* 71. *p.* 255. & 304. *Pl.* 92.

ANTI-CABINET. Grande piece entre la Salle & le Cabinet. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62. *p.* 181.

ANTI-CHAMBRE. Grande piece de l'Apartement, qui précede la Chambre. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62. *p.* 181. Vitruve l'appelle *Antithalamus*.

ANTI-COUR. *Voyez* AVANT-COUR.

ANTIQUAIRE, celui qui par les Livres & les Voïages a connoiſſance des Bâtimens, Figures, Inſcriptions, Medailles, & autres monumens *antiques*. Cette qualité eſt neceſſaire à l'Architecte pour rendre raiſon de ce qu'il fait, fondé ſur les exemples de l'*Antiquité*. *p.* 343.

ANTIQUE. Ce mot ſe dit d'un Bâtiment ou d'une Figure faite du tems que les Arts étoient dans leur plus grande perfection chez les Grecs & les Romains. On dit auſſi *Architecture Antique*, & *Maniere Antique*, pour ſignifier ce qui eſt travaillé dans la correction & le bon goût de l'*Antique*. *Préface* & *pag.* 262.

ANTIQUITEZ. Ce mot ſe dit par raport à l'Architecture, autant des anciens Bâtimens qui ſervent encore à quelque uſage, comme les Temples des Payens dont on a fait des Egliſes, que des fragmens de ceux qui ont été ruinez

par le tems ou par les Barbares, comme à Rome les reſtes du Palais *Major* ſur le Mont Palatin. Ces *Antiquitez* ruinées s'appellent en Latin, *Rudera*, à cauſe de leur diformité qui les rend méconnoiſſables à ceux qui en ont leu la deſcription dans les Auteurs ou qui en ont veu les figures. *p.* 32. & 308.

APAREIL ; c'eſt l'Art de tracer les pierres, & de les bien placer & poſer. Ainſi on dit qu'*un Bâtiment eſt d'un bel Apareil*, quand il eſt conſtruit avec le ſoin & la propreté que cet Art demande, comme le Portail du Louvre. *p.* 337.

APAREIL ; c'eſt auſſi la hauteur que porte une pierre nette & taillée. C'eſt pourquoi on dit que le Liais eſt une pierre *de bas Apareil* & la pierre de S. Cloud, *de haut Apareil. p.* 202. &c.

APAREILLEUR. Principal Ouvrier d'un Attelier, qui conduit les pieces de Trait, & trace les pierres ſur le Chantier. *pag.* 232. & 236.

APARTEMENT ; c'eſt une ſuite de pieces neceſſaires pour rendre une habitation complette, qui doit être compoſée au moins d'une Anti-chambre, d'une Chambre, d'un Cabinet & d'une Garderobe. Il y en a de grands & de petits. Ce mot vient du Latin *Partimentum* fait du Verbe *Partiri* diviſer, ou bien *à parte manſionis*, parce qu'il fait partie de la demeure. *p.* 179. *Pl.* 61. & 62.

APARTEMENT DE PARADE, celui qui comprend les grandes pieces du bel Etage d'un Logis. *p.* 180. *Pl.* 62.

APARTEMENT DE COMMODITE', celui qui eſt de moyenne grandeur & le plus habité. *ibidem.*

APARTEMENT D'ESTE', celui qui eſt expoſé au Nord : & *Apartement d'Hiver*, celui qui eſt expoſé au Midi. *Pl.* 72. *p.* 257.

APARTEMENT DE PLAIN PIED, s'entend des pieces d'un ou de deux Corps de logis, dont le Plancher eſt de niveau ſans reſſauts ni ſeüils au deſſus du carreau ou parquet. *pag.* 180.

APARTEMENT DES BAINS ; c'eſt une ſuite de pieces ordinairement au rez-de-chauſſée, qui comprend les Salles, Chambres, Garderobes, Salles de Bain, & Etuves : le tout decoré & enrichi de marbre, de ſtuc, &c. de peinture avec des compartimens de pavé fort riches, comme au Château de Verſailles, & au Louvre à Paris dans le lieu appellé *les Bains de la Reine. p.* 352.

APENTIS, du Latin, *Appendix*, dépendance ; c'eſt un demi-comble en maniere d'Auvent, qui n'a qu'un égoût, comme il s'en voit qui ſervent de Remiſes dans des baſſecours. *p.* 223. & *Pl.* 73. *p.* 259.

APLANIR. *Voyez* REGALER.

APLOMB. Terme d'Ouvrier qui ſignifie Perpendiculaire ou Vertical. *En ſurplomb*, c'eſt n'être pas *à plomb* & deverſer en dehors ou en dedans. *Plomber*, c'eſt verifier ce qui eſt *à plomb* : & *Contre-plomber*, c'eſt par une operation contraire s'aſſeurer de ce qu'on a plombé. *p.* v. & *Pl.* 68. *p.* 249.

APOPHYGE. *Voyez* CONGE'.

APOTICAIRERIE, du Grec *Apotheca*, Boutique ou Magazin ; c'eſt par raport à l'Architecture une Salle dans une Maiſon de Communauté, ou dans un Hôpital, où l'on tient en ordre & avec decoration les medicamens. Celle de Lorette en Italie, ornée de vaſes du deſſein de Raphaël, eſt une des plus belles. *p.* 353.

APUI, du Latin *podium*, qui ſelon Vitruve ſignifie Baluſtrade ; c'eſt le petit mur qui eſt élevé entre les deux Piédroits d'une Croiſée, & à une telle hauteur qu'on s'y peut apuyer. Il eſt ordinairement recouvert d'une tablette de pierre dure, & il ſe nomme auſſi *Acoudoir. p.* 137.

APUI CONTINU ; c'eſt une eſpece de Plinthe ſouvent orné de moulures & ravalé, qui ſert de Tablettes *d'Apui* aux Croiſées d'une Façade, comme il s'en voit à la plûpart des Palais de Rome. *p.* 337.

APUI ALEGE', celui qui eſt diminué de la profondeur de

l'Embraſure

l'Embraſure autant pour regarder plus facilement au dehors que pour ſoulager le deſſous. *pag.* 137.

APUI EN PIEDESTAL, celui qui eſt en maniere de Piedeſtal double pour porter de fonds les ornemens d'une Croiſée. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

APUI E'VIDE'. On doit entendre par ce mot non ſeulement les Baluſtrades & les Entrelas à jour de diverſes eſpeces, mais auſſi les *Apuis*, où il y a ſous la Tablette un grand Abajour quarré, comme il s'en voit à pluſieurs Palais de Rome. *Pl.* 50. *p.* 143.

APUI D'ESCALIER. Piece de bois, de fer, ou de pierre qui ſuit la rampe d'un Eſcalier. *pag.* 177. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & *Pl.* 65 D. *p.* 219. & 318.

AQUEDUC; du Latin *Aquæductus*, conduite d'eau; c'eſt un Canal fait par artifice en terre ou élevé, pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre ſelon ſon niveau de pente, nonobſtant l'inégalité du terrein. Les Romains entre les autres Nations, en ont fait bâtir de conſiderables dans la Ville de Rome; Jules Frontin qui en avoit la direction, en raporte neuf qui ſe répandoient par 13514. Tuyaux d'un pouce de diametre, & Blaiſe de Vigenere ſur Tite-Live remarque qu'il entroit dans Rome par ces *Aqueducs*, plus de cinq cens mille muids d'eau en 24. heures. *p.* 214. & 348.

AQUEDUC EN TERRE, celui qui eſt bâti au deſſous de la ſuperficie de la terre, ou qui eſt percé à travers une montagne pour abreger la longueur de ſon Canal & eſt vouté dans ſon étendüe avec des puiſards d'eſpace en eſpace pour en exhaler les vapeurs. *ibid.*

AQUEDUC E'LEVE', celui qui pour conſerver ſon niveau de pente à travers des Vallées & Fondrieres, eſt conſtruit ſur un corps de Maçonnerie percé d'Arcades, comme l'*Aqueduc* d'Arcueil prés Paris, & celui que le Roy a fait bâtir dans le fonds de Maintenon. On appelle encore ainſi un *Aqueduc* porté ſur un mur maſſif, comme celui de Verſailles depuis la montagne de Picardie juſques aux Re-

ſervoirs de la Bute de Monboron. *ibid.*

AQUEDUC DOUBLE OU TRIPLE, celui qui a ſon Canal porté ſur deux ou trois rangs d'Arcades, comme le Pont du Gard en Languedoc, & *l'Aqueduc* de Belgrade à trois ou quatre lieües de Conſtantinople, qui fournit de l'eau à cette grande Ville. Mais on peut plûtôt donner ce nom à un *Aqueduc* qui à trois conduites ſur une même ligne l'une au deſſus de l'autre, comme celui qui ſelon Procope, fut bâti par Coſroës Roi de Perſe pour la Ville de Petrée en Mingrelie, afin que le cours de l'eau ne fût pas ſi facilement coupé à cette Ville en cas de ſiege. *ibid.*

ARABESQUES ou RABESQUES, qu'on nomme auſſi *Moreſques*, ſont des rinceaux de feüillages imaginaires, dont on ſe ſert dans les friſes & panneaux d'ornemens, & pour les Parterres de buis. Ces mots viennent de ce que les *Arabes*, *Mores*, & autres Mahometans employent ces ornemens, parce que leur Religion leur défend de repreſenter des figures d'hommes & d'animaux. *p.* 192. & *Pl.* 65 B. *p.* 201.

ARASEMENT; c'eſt la derniere Aſſiſe d'un mur arrivé à hauteur de Plinthe, de Couronnement, &c. ou ceſſé à une certaine hauteur de niveau à cauſe de l'hiver, ou pour quelque autre raiſon. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

ARASER; c'eſt conduire de même hauteur une aſſiſe de Maçonnerie. *On araſe de niveau*, lorſqu'on conduit horizontalement les Aſſiſes. On dit auſſi qu'un Lambris de pierre ou de marbre, ou qu'un Aſſemblage de Menuiſerie *eſt araſé*, lorſqu'il n'y a point de ſaillie, & qu'il eſt comme du parquet. *Pl* 100. *p.* 341 & 342.

ARASES; ce ſont des pierres plus baſſes ou plus hautes que les autres cours d'aſſiſe pour parvenir à une certaine hauteur, comme celles d'un Cours de Plinthe & des Cimaiſes d'un Entablement. *p.* 330.

ARBALESTRIERS. On nomme ainſi toutes les Maîtreſſes pieces de bois qui ſervent à ſoûtenir & contreventer

les Couvertures. Mais ce mot se prend en particulier pour les petites Forces d'un Faux-Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ARBRE ; c'est dans les Machines la plus forte piece de bois du milieu posée à plomb, sur laquelle tournent les autres pieces qu'elle porte ; c'est pourquoi on dit l'*Arbre* d'une Grüe, d'un Moulin, &c. *p.* 243.

ARBRE. Principal ornement des Jardins, qui sert pour former les Allées & Bosquets, & pour donner du frais & de l'ombre. Ses parties sont la Racine avec chevrin & pivot : la Tige avec tronc & colet au bas : & le Branchage ou Tête garnie de ses feüilles. Les *Arbres* se dressent en bouquets espacez à égale distance dans les Allées, comme les Ormes, Maroniers Tilleuls, &c. où ils se taillent en Palissade avec le croissant, comme le Charme, le Bouleau, le Hêtre, & autres qui sont garnis dés le pied. *pag.* 196.

ARBRES DE HAUTE FUTAYE ; ce sont les grands *Arbres* de Tige qui forment les Bois, les grandes Allées, Cours, Avenües, &c. *Voyez* BOIS DE HAUTE FUTAYE.

ARBRES DE BRIN : On appelle ainsi les *Arbres de Tige* droits & de belle venüe, dont on peut tirer le Bois le plus propre pour les ouvrages de Charpenterie. *p.* 221.

ARBRES DE PLEIN VENT, DE HAUT VENT, OU DE TIGE. On appelle ainsi les *Arbres fruitiers* les plus hauts, dont on fait quelque-fois des Allées dans les Vergers & dans les Jardins de Campagne. Ces Arbres sont espacez de trois à quatre toises selon leurs grandeurs, pour mieux recevoir l'ardeur du Soleil, & ils doivent avoir au moins sept pieds de Tige pour passer dessous facilement. *Pl.* 65 B. *p.* 201.

ARBRES NAINS. Petits *Arbres fruitiers* en buisson & fort bas, dont on garnit les platebandes des Jardins Potagers & qui doivent être éloignez les uns des autres d'environ deux toises. *Pl.* 65 A. *p.* 191. & 197.

ARBRES VERDS, ceux qui conservent leur verdure pen-

dant l'hiver, comme les Epiceas, Ifs, Houx, Buiſſons ardens & autres qu'on taille en cone, en pyramide, en boule, en bouquet, &c. pour orner les Parterres. *p.* 191.

ARBRISSEAUX ou ARBUSTES; ce ſont de petits *Arbres à fleurs*, comme Roſiers, Chevres-feüilles, Lilas de Perſe, &c. qu'on arrête ou taille à quatre ou cinq pieds de haut, & qui ſervent pour garnir les Platebandes des Parterres. *ibid.*

ARC; c'eſt une portion de cercle, dont la Baſe ſe nomme *Corde. Pl.* †. *pag.* j. & 50. *Pl.* 21. &c.

ARC ou ARCADE; c'eſt toute fermeture cintrée de Voute, de baye de Porte, ou de Croiſée. *p.* 10. *Pl.* 3. *p.* 24. *Pl.* 8. &c.

ARC EN PLEIN CINTRE, celui qui eſt formé d'un demi-cercle parfait. *Pl.* 3. *p.* 11. & *Pl.* 66 A. *p.* 237. Lat. *Arcus hemi-cyclicus.*

ARC EN ANSE DE PANIER, celui qui eſt ſurbaiſſé, & qui ſe trace par trois centres, ou au ſimbleau par deux centres. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 239. Lat. *Arcus delumbatus.*

ARC BIAIS, ou DE CÔTE', celui dont les Piedroits ne ſont pas d'équerre par leur plan. *ibid.* Lat. *Arcus obliquus.*

ARC RAMPANT, celui qui dans un mur à plomb, eſt incliné ſuivant une pente donnée. *ibid.* Lat. *Arcus declivis.*

ARC EN TALUT, celui qui eſt percé dans un mur en talut.

ARC EN DECHARGE, celui qu'on fait pour ſoulager une Platebande, ou un Poitrail, & dont les retombées portent ſur les Sommiers.

ARC A L'ENVERS, c'eſt ſelon Leon Baptiſte Albert *Liv.* 3. *Chap.* 5. un *Arc* bandé en contre-bas, qui fait l'effet contraire de l'*Arc en décharge*. Il ſert dans les Fondations pour entretenir des Piles de Maçonnerie, & pour empêcher qu'elles taſſent dans un terrein de foible conſiſtence.

ARC DOUBLEAU, celui qui excede le nû de la doüelle d'une Voute, & où l'on taille le plus ſouvent de la Sculpture par

compartimens, comme à l'Egliſe du dedans de l'Hôtel Royal des Invalides, ou bien en maniere de Friſe continüe avec rinceaux de feüillages, comme à l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *Pl.* 66 B. *p.* 241. & *Pl.* 101. *p.* 343.

ARC DOUBLEAU, EN TIERS POINT OU GOTHIQUE, celui qui eſt fait de deux portions de cercle qui ſe coupent au point de l'Angle au ſommet d'un Triangle, & qui excede le nû des Pendentifs avec nervures. *Pl.* 66 A. *pag.* 237. & 342.

ARC DE CLOÎTRE. *Voyez* VOUTE EN ARC DE CLOÎTRE.

ARC DE TRIOMPHE; c'eſt une Porte de Ville détachée de tout autre Bâtiment & magnifiquement decorée d'Architecture & de Sculpture avec Inſcriptions, laquelle étant bâtie de pierre ou de marbre, ſert autant pour un Triomphe au retour d'une Expedition victorieuſe, que pour conſerver à la poſterité la memoire du Vainqueur. Les plus fameux *Arcs de Triomphe* qui reſtent de l'Antiquité, ſont ceux de Titus, de Septime Severe, de Conſtantin, &c. à Rome. Celui du Faubourg S. Antoine à Paris, du deſſein de Monſieur Perrault, ſeroit un des plus magnifiques ſi ſon modelle étoit executé. On comprend auſſi ſous ce genre les Portes de Ville ſuperbement decorées qui ne ferment point, comme celles des rües S. Denis & S. Martin à Paris. *pag.* VI. 64. 115. &c.

ARC DE TRIOMPHE D'EAU. Morceau d'Architecture en maniere de Portique de fer ou de bronze à jour, dont les nûs des Pilaſtres, des faces, & des autres parties renfermées par des ornemens, ſont garnis par des Napes d'eau, lorſqu'on les fait joüer, comme celui de Verſailles, qui eſt du deſſein de Monſieur le Nautre. *p.* 314.

ARCADE FEINTE; c'eſt un renfoncement cintré de certaine profondeur, qui ſe fait dans un mur, ou pour répondre à une *Arcade percée*, qui lui eſt oppoſée ou parallele, ou ſeulement pour la decoration d'un mur orbe, comme à l'Orangerie de Chantilly du côté du Jardin. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

ARCBOUTANT, ou pour mieux dire ARCBUTANT ; c'eſt un *Arc* ou portion d'un *Arc* rampant qui *bute* contre les reins d'une Voute pour en empêcher la pouſſée & l'écartement, comme aux Egliſes Gothiques. *p.* 324.

ARCBOUTANT *en Charpenterie* ; c'eſt toute piece de bois qui ſert à contretenir les pointals des Echafauts, les Arbres des Grües, Engins, Sonnettes, &c. *p.* 244.

ARCBOUTER, ou CONTREBOUTER ; c'eſt contretenir la pouſſée d'un *Arc* ou d'une Platebande, avec un pilier, un *Arcboutant*, ou une étaye. *p.* 114.

ARCEAU. Ce mot ſe dit de la courbure du cintre parfait, ſurbaiſſé ou ſurmonté d'une Voute, *Pl.* 66 B. *p.* 241.

ARCEAUX. Ornemens de Sculpture en maniere de trefles. *pag.* 70.

ARCENAC, ou ARCENAL, du Latin *Arx*, Citadelle, ou de l'Italien *Arſenale* ; c'eſt un grand Bâtiment, où l'on fabrique & où l'on tient Magazin d'Armes, & de tout ce qui dépend de l'Art militaire, comme l'*Arſenac* de Paris. *p.* 309. en Lat. *Stratageum* ou *Armamentarium*.

ARCENAC DE MARINE. Grand Bâtiment prés d'un Port de Mer, où demeurent les Officiers de Marine, & où l'on tient toutes les choſes neceſſaires pour conſtruire, équiper & armer les Vaiſſeaux. *p.* 307.

ARCHE. C'eſt une Voute qui porte ſur les piles & les culées d'un Pont de pierre. On appelle *Maîtreſſe Arche*, celle du milieu, parce qu'elle eſt ordinairement plus haute & plus large que les autres. *p.* 348.

ARCHE EN PLEIN CINTRE, celle qui eſt formée d'un parfait demi-cercle, comme à quelques Ponts antiques & à la plûpart de ceux de Paris. *ibid.*

ARCHE ELLIPTIQUE, celle dont le trait eſt un demi-ovale ou ellipſe tracée au ſimbleau, comme les *Arches* du Pont Royal des Tuileries à Paris.

ARCHE SURBAISSE'E OU EN ANSE DE PANIER, celle qui eſt de la plus baſſe proportion & avec moins de montée,

comme au Pont bâti sur l'Arne à Pise qui n'a que trois *Arches*, dont la courbure est si peu sensible, qu'elle paroît une Platebande bombée, quoi que l'ouverture en soit fort grande. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

ARCHE EN PORTION DE CERCLE, celle qui est tracée par un centre, & dont la corde est beaucoup moindre que le demi diametre, comme il s'en voit à la plûpart des Ponts Antiques, & à celui de *Rialto* à Venise qui a d'ouverture d'Arc ou longueur de base, plus de 32. Toises.

ARCHE EXTRADOSSE'E, celle dont les Voussoirs sont égaux en longueur & paralleles à la doüelle, & ne font point liaison avec les Assises des reins, qui regnent presque de niveau, comme sont construits la plûpart des Ponts Antiques, & celui de Nôtre-Dame à Paris. *p.* 348.

ARCHE D'ASSEMBLAGE, se dit de tout cintre de Charpente bombé & tracé d'une portion de cercle pour faire un Pont d'une *Arche*, comme il s'en voit dans Palladio *Liv.* 3. *Chap.* 8. Et comme il avoit été proposé d'en faire un à Seve prés Paris par Monsieur Perraut. *Voyez Monsieur Blondel Cours d'Architecture cinquiéme Partie Liv. premier, &c*

ARCHITECTE; c'est celui qui fait le Dessein des Edifices, qui les conduit & qui ordonne à tous les Ouvriers qui y sont employez. Ce mot vient du Grec *Archos & tecton*, c'est-à-dire le principal Ouvrier. On appelle *Ingenieur*, un Architecte Militaire. *Préf.* &c.

ARCHITECTURE, se définit l'Art de bien bâtir. *Préface*, &c. Ce mot s'entend aussi de l'Ouvrage même, comme lorsqu'on dit: *voilà un beau morceau d'Architecture. p.* 22. Et il se dit encore de toute Saillie au de-là du nû d'un Mur. *p.* 235. & 338.

ARCHITECTURE CIVILE, celle qui a pour objet les Edifices d'Habitation & de Magnificence. Ceux d'Habitation, doivent être *sains* par leur situation avantageuse & leur belle exposition, *solides* par leur bonne construction, *com-*

modes par la proportion, l'uſage & le dégagement des pieces qui les compoſent, & *agreables* par la ſimmetrie & le raport des parties au tout & du tout aux parties : Et ceux de Magnificence doivent être decorez conformément à leur uſage. *p.* 257.

ARCHITECTURE MILITAIRE, celle qui regarde la ſeureté & enſeigne l'Art de fortifier les Places pour reſiſter aux inſultes des Ennemis, & à la violence des Armes. On l'appelle communement *Fortification. ibid.*

ARCHITECTURE NAVALE, celle qui montre l'Art de conſtruire les Bâtimens de Mer, comme Vaiſſeaux, Galeres, &c. ou plûtôt ceux de Marine, comme Ports, Moles, Darſes, Arcenaux, &c. *p.* 357.

ARCHITECTURE ANTIQUE ; c'eſt la plus excellente par l'harmonie de ſes proportions, le bon goût de ſes profils, la juſte application & la richeſſe de ſes ornemens, & la grande maniere autant dans le tout que dans les parties. Les Romains l'ont augmentée ſur l'invention des Grecs : auſſi eſt-elle appellée *Grecque* & *Romaine*. Elle a ſubſiſté chez les Romains juſqu'à la décadence de leur Empire, & elle a ſuccedé chez nous à la *Gothique* depuis le ſiecle paſſé. *Préface.* & *p.* 357.

ARCHITECTURE ANCIENNE ; c'eſt la *Grecque moderne*, qui differe de l'*Antique* par les proportions peſantes de ſa conſtruction, & par le mauvais goût de ſes ornemens & profils, outre que ſes Bâtimens ſont mal éclairez, comme on le peut remarquer à l'Egliſe de S. Marc de Veniſe & à ſainte Sophie de Conſtantinople bâtie par des Grecs & des Armeniens : Auſſi cette ſorte d'Architecture tire-t-elle ſon origine de l'Empire d'Orient, où l'on bâtit encore aujourd'hui de cette maniere, ainſi qu'on le peut voir par la *Solimanie*, la *Validée*, & autres Moſquées conſtruites à Conſtantinople. *Préf.* & *p.* 252.

ARCHITECTURE GOTHIQUE, que les Ouvriers appellent auſſi *Moderne*, celle qui éloignée des proportions antiques

& ſans correction de profils ni bon goût dans ſes ornemens chimeriques, a toutefois beaucoup de ſolidité & de merveilleux à cauſe de l'artifice de ſon travail, comme on le peut voir aux Egliſes Cathedrales de Paris, de Reims, de Chartres, de Straſbourg, &c. Cette Architecture eſt originaire du Nord, d'où les Goths l'ont introduite premierement en Allemagne, & enſuite dans les autres parties de l'Europe. *Préf.* & *p.* 342.

ARCHITECTURE MORISQUE. Maniere de bâtir avec auſſi peu de deſſein que la *Gothique*, à laquelle elle a quelque raport par la delicateſſe de ſes Portiques & Galeries, mais dont les dehors ſont pereez de petits jours, autant pour la fraicheur que pour la ſeureté: & les dedans au contraire fort ouverts & decorez de Compartimens de carreaux de diverſes couleurs avec des Moreſques & Arabeſques. C'eſt de cette Architecture qu'on a imité les Loges, Balcons, Perrons, & autres parties ſaillantes au de-là des Murs de face. Les plus beaux Edifices de cette eſpece ſont les Palais des Cherifs à Maroc en Afrique, & quelques-uns de Grenade en Eſpagne, que les Mores y ont bâti, lorſqu'ils en étoient les Maîtres.

ARCHITECTURE EN PERSPECTIVE, celle dont les membres ſont de differens modules & meſures, & diminuent par proportion d'éloignement pour rendre l'objet plus long à la veüe, comme l'Eſcalier Pontifical du Vatican bâti ſous le Pape Alexandre VII. par le Cavalier Bernin. On appelle auſſi *Architecture en perſpective*, celle qui eſt un peu de bas-relief, & qui ſe pratique, ou pour quelque racordement, comme les deux petites Arcades des Aîles du Veſtibule du Palais Farnéſe, racordées avec celles d'Ordre Dorique du Portique de la Cour, ou pour faire un fonds à quelque ſujet de Sculpture, comme les deux Tribunes feintes de la Chapelle des Cornaro à l'Egliſe de ſainte Marie de la Victoire à Rome. *p.* 347.

ARCHITECTURE FEINTE, celle qui fait paroître des ſail-

lies peintes de grisaille ou colorées de divers marbres & metaux, comme il se pratique en Italie aux Façades des Palais, & particulierement sur la Côte de Genes, & comme sont les Pavillons de Marly. Cette Peinture se fait à fresque sur les Murs enduits, & à l'huile sur ceux de pierre. On comprend aussi sous ce nom les Perspectives peintes contre les pignons des Murs mitoïens, comme celles des Hôtels de Fieubet, de S. Poüanges, &c. peintes par le Sieur Rousseau. *p.* 200. & 347. On appelle encore *Architecture feinte*, celle qui est établie sur un bâti de Charpente legere, & faite de toile peinte sur des chassis par tringles, en sorte que les corps, Colonnes, Pilastres & autres saillies paroissent de relief; les Corniches sont même poussées à quelques-unes, & les Bases, Chapiteaux, Masques, Trophées, &c. sont de carton moulé. Les Figures qui accompagnent cette sorte d'*Architecture*, se font sur un manequin d'osier & ont leurs parties moulées de plâtre & leurs draperies, de toile trempée dans du plâtre clair; le tout en couleur de divers marbres & metaux. Elle sert aux Decorations de Theatre, Arcs de Triomphe, Entrées publiques, Feux d'Artifice, Fêtes, Pompes funebres, Catafalques, &c.

ARCHITRAVE; c'est la principale Poutre ou Poitrail & la premiere partie de l'Entablement, qui porte sur les Colonnes, & qui est faite d'un seul sommier, comme il se voit à la plûpart des Bâtimens Antiques: ou de plusieurs claveaux, comme l'ont pratiqué les Modernes. Il est different selon les Ordres. Au Toscan il n'a qu'une bande couronnée d'un filet. *Pl. 6. pag.* 17. deux faces au Dorique & au Composite. *Pl.* 12. *p.* 33. & *Pl.* 35. *p.* 85. & trois à l'Ionique & au Corinthien. *Pl.* 19. *p.* 47. & *Pl.* 29. *p.* 71. Ce mot est composé du Grec *Archos*, principal, & du Latin *Trabs*, une poutre. On le nomme aussi *Epistile*, du Latin *Epistylium*, fait du Grec *épi*, sur & *Stylos*, Colonne.

ARCHITRAVE MUTILE', celui dont la saillie est retranchée, & qui est arasé avec la Frise pour recevoir une inscription, comme au Temple de la Concorde à Rome, & au Porche de la Sorbonne à Paris. *p.* 86.

ARCHITRAVE COUPE', celui qui est interrompu dans une décoration pour faciliter l'exhaussement des Croisées l'Entablement étant d'une grande hauteur, comme à l'Ordre Composite de la grande Galerie du Louvre. *p.* 62.

ARCHIVOLTE, du Latin *Arcus volutus*, Arc contourné; c'est le Bandeau orné de moulures qui regne à la tête des Voussoirs d'une Arcade, & porte sur les Impostes. Il est different selon les Ordres. Il n'a qu'une simple face au Toscan. *Pl.* 4. *pag.* 13. deux faces couronnées au Dorique & à l'Ionique. *Pl.* 10. *p.* 29. & *Pl.* 18. *p.* 45. Et les mêmes moulures que l'Architrave dans le Corinthien & le Composite. *p.* 92. *Pl.* 37.

ARCHIVOLTE RETOURNE', celui dont le bandeau ne finit pas, mais retournant sur l'Imposte se joint à une autre bandeau, comme il se voit aux Ecuries du Roi à Versailles. *p.* 95. & *Pl.* 99. *p.* 339.

ARCHIVOLTE RUSTIQUE, celui dont les moulures sont interrompües par une clef & des bossages simples ou rustiques, en sorte que de deux Voussoirs l'un est en bossage.

ARDOISE. Pierre d'un bleu noirâtre, dont la meilleure se tire des Perrieres ou Ardoisieres d'Anjou, & qui se debite par feüillets pour servir sur les couvertures des Bâtimens. Les Anciens n'avoient point l'usage de l'Ardoise. Ce mot vient du Latin *Ardosia*. *p.* 225.

ARDOISE FINE, celle qui est mince: Et ARDOISE FORTE, celle qui a d'épaisseur le double de la fine. *ibid.*

ARDOISE GROSSE, ou ROUGE, ou plûtôt ROUSSE NOIRE; c'est la plus commune. *ibid.*

ARDOISE CARTELETTE, celle qui est la plus petite, & qu'on taille quelquefois en écaille pour les Domes, comme

il s'en voit à celui de la Sorbonne. *p.* 226.

ARDOISE DURE, celle dont on fait du Carreau & des Tables. Il se tire de cette espece d'*Ardoise* sur les Côtes de Genes, de laquelle les Italiens se servent pour peindre dessus. *p.* 225.

ARENE, du Latin *Arena*, du sable ; c'étoit dans un Amphitheatre chez les Anciens, le champ du milieu où combattoient les Luiteurs & les Gladiateurs. Quelquefois le mot d'*Arene* se prend pour tout l'Amphitheatre, comme celui de Nismes qui est le plus entier de ceux qui restent de l'Antiquité. *p.* 8.

AREOSTYLE ou ARÆOSTYLE, du Grec *Araios*, rare & *Stylos*, Colonne ; c'est selon Vitruve la plus grande distance qui peut être entre les Colonnes, sçavoir de huit modules ou quatre diametres. *p.* 8. & 9.

AREOSYSTYLE ou ARÆOSYSTYLE ; c'est aussi selon Vitruve une disposition de Colonnes dont les espaces sont *Systyles* & *Areostyles*. *p.* 357.

ARESTE ; c'est l'angle vif d'une pierre, d'une piece de bois, d'une barre de fer, &c. Ainsi on dit que du Bois est *à vive Areste*, lorsqu'il est bien *avivé p.* 28. & 337.

ARESTE DE LUNETTE ; c'est l'angle où une Lunette se croise avec un Berceau. *p.* 240. *Pl.* 66 B.

ARESTIER, ou selon les Ouvriers ERESTIER ; c'est la piece de bois delardée qui forme l'angle d'une Croupe & sur laquelle sont attachez les Empanons. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ARESTIER DE PLOMB ; c'est un bout de table de plomb au bas de l'*Arestier* de la croupe d'un comble couvert d'ardoise. Dans les grands Bâtimens sur les Combles en Domei, ces *Arestiers* revêtent toute l'encôgnure & sont faits de diverses figures, ou en maniere de Pilastre, comme au Château de Clagny, ou en maniere de Chaine de bossages ou pierres de refend, comme il s'en voit aux gros Pavillons du Louvre. *ibid.*

ARESTIERES ; ce ſont les cueillies de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la Croupe d'un Comble couvert de tuile. *p.* 336.

ARITHMETIQUE, du Grec *Arithmos*, nombre ; c'eſt la ſcience qui conſidere les nombres & qui ſert en Architecture pour les operations Geometriques, les cottes des Deſſeins, & les calculs des Toiſez. *Préface.*

ARMATURE. On entend par ce mot, les barres, clefs, boulons, étriers & autres liens de fer qui ſervent à retenir un grand Aſſemblage de Charpente, & à fortifier une poutre éclatée ; c'eſt pourquoi on dit *Armer une Poutre.* Lat. *Catenatio. Pl.* 64 B *p.* 189.

ARMES ou ARMOIRIES. Ornement de Sculpture qu'on met aux endroits les plus apparens d'un Bâtiment pour deſigner celui qui l'a fait bâtir. On diſtribüe des pieces de Blazon dans divers membres, comme dans les Metopes, Clefs d'Arcade, Caiſſes de Compartiment, de Voute, &c. pour y ſervir d'attribus. *p.* 118. & *Pl.* 46. *p.* 127.

ARMILLES. *Voyez* ANNELETS.

ARPENT. Ce mot ſelon Scaliger vient du Latin *Arvipendium*, la meſure d'un champ ; c'eſt aux environs de Paris un eſpace de terre de cent *Perches* quarrées de 18. pieds de long, chacune deſquelles contient en ſuperficie. 324. pieds qui font par conſequent. 32400. pieds ou 900. toiſes quarrées pour l'Arpent. Il ſe diviſe en quatre quartiers. La *Perche* eſt differente en divers endroits ; dans l'Arpentage Royal elle eſt de vingt pieds. *p.* 359.

ARPENTAGE ; c'eſt l'Art qui enſeigne à meſurer la ſuperficie des terres & dont l'operation, qu'on appelle encore *Arpentage*, ſe fait avec une petite chaine pietée de laquelle les Arpenteurs compoſent les Toiſes & les Perches, en l'arrêtant d'eſpace en eſpace & aux encôgnures avec des piquets appellez *Fleches*. L'*Arpentage* ſe nomme auſſi *Planimetrie*, du Latin *Planimetria* fait de *Planus* égal, & du Grec *Metron*, meſure. *p.* 359.

ARPENTEUR ; c'eſt un homme intelligent en Geometrie pratique, qui meſure les terres, les bois, &c. & en dreſſe les Cartes Topographiques & Papiers terriers pour en faire le partage & en aſſeoir les bornes. *p.* 350.

ARRACHEMENT, s'entend des pierres qu'on *arrache* & de celles qu'on laiſſe alternativement pour faire liaiſon avec un mur qu'on veut joindre à un autre. On nomme auſſi *Arrachemens*, les premieres retombées d'une Voute enclavées dans le mur. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

ARRESTER. Ce mot s'entend de pluſieurs manieres dans l'Art de bâtir. *Arrêter* une pierre, c'eſt l'aſſeurer à demeure. *Arrêter* des Solives, c'eſt en maçonner les Solins. *Arrêter* de la Menuiſerie, c'eſt attacher des pates & des crampons pour la retenir. *Arrêter* ſignifie auſſi ſceller en plâtre, en ciment, en plomb, &c. Et *Arrêter* un Arbuſte, une Paliſſade de charmille, &c. c'eſt les tailler à une certaine hauteur. *p.* 353.

ARRIERE BOUTIQUE. *Voyez* MAGAZIN DE MARCHAND.

ARRIERE-CHOEUR. *Voyez* CHOEUR.

ARRIERE-CORPS. *Voyez* AVANT-CORPS.

ARRIERE-COUR ; c'eſt une petite Cour qui dans un corps de Bâtiment ſert à éclairer les moindres Apartemens, Garderobes, Eſcaliers de dégagement, &c. Vitruve appelle *Meſaulæ*, ces ſortes de Cours. *p.* 351.

ARRIERE-VOUSSURE ; c'eſt derriere le tableau d'une Porte ou d'une Croiſée, une Voute qui ſert pour en décharger la platebande, couvrir l'embraſure & donner plus de jour. *p.* 119. & *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 239.

ARRIERE VOUSSURE DE MARSEILLE, celle qui eſt cintrée par devant & bombée par derriere, & ſert pour faciliter l'ouverture des Ventaux cintrez d'une Porte ronde. Elle eſt ainſi appellée, parce que la premiere de cette eſpece a été faite à une des Portes de la Ville de Marſeille. *ibidem.*

ARRIERE-VOUSSURE DE S. ANTOINE, celle qui eſt en

plein cintre par derriere & bombée par ſon profil. Elle prend ſon nom de celle de la Porte de S. Antoine à Paris bâtie par Clement Metezeau. *ibid.*

ARRIERE-VOUSSURE REGLE'E, celle qui eſt droite par ſon profil. *p.* 239.

ART. Ce mot ſe dit autant des preceptes que des operations où l'eſprit a plus de part que la main; c'eſt pourquoi on dit qu'un ouvrage eſt profilé, deſſiné, ou modellé avec *Art*, lorſqu'on y reconnoît le jugement & la correction de celui qui l'a fait. *Préface*, &c.

ARTISAN, s'entend d'un Ouvrier de quelque Art mécanique, comme d'un Maçon, d'un Serrurier, d'un Menuiſier, &c. Il ſe dit quelque-fois au figuré d'un excellent Ouvrier dans les Arts liberaux, comme d'un Architecte, d'un Peintre, d'un Sculpteur, &c. *Préface.*

ASPECT. Ce mot ſe dit de la veüe d'un Bâtiment par raport à ceux qui le regardent. Il ſe prend auſſi pour une principale Façade ou pour un Portail. *p.* 184. & 190.

ASSEMBLAGE; c'eſt l'Art d'aſſembler & de joindre pluſieurs morceaux de bois enſemble, qui ſe fait de differentes manieres en Charpenterie & en Menuiſerie. *p.* 120. & 186. C'eſt ce que Vitruve appelle *Coaxatio.*

ASSEMBLAGES *en Charpenterie.*

ASSEMBLAGE PAR TENON & MORTOISE, celui qui ſe fait par une entaille appellée Mortoiſe, laquelle a d'ouverture la largeur du tiers de la piece de bois pour recevoir l'about ou tenon d'une autre piece, taillé de juſte groſſeur pour la Mortoiſe qu'il doit remplir, & dans laquelle il eſt enſuite retenu par une ou deux chevilles. *p.* 189.

ASSEMBLAGE A CLEF, celui qui pour joindre enſemble deux plateformes de Comble ou deux moiſes de Fil de pieux, ſe fait par une mortoiſe dans chaque piece pour recevoir un tenon à deux bouts appellé *Clef. Pl.* 64 A. *p.* 187.

ASSEMBLAGE PAR ENTAILLE, celui qui ſe fait pour joindre bout-à-bout, ou en retour d'équerre, deux pieces de

bois par deux entailles de leur demi-épaiſſeur, qui ſont enſuite retenües avec des chevilles ou des liens de fer. Il ſe fait auſſi des entailles à queüe d'aronde ou en triangle à bois de fil pour le même *Aſſemblage*. *p.* 189.

ASSEMBLAGE PAR EMBREVEMENT. Eſpece d'entaille en maniere de hoche, qui reçoit le bout demaigri d'une piece de bois ſans tenon ni mortoiſe. Cet *Aſſemblage* ſe fait auſſi par deux tenons frotans poſez en décharge dans leurs mortoiſes. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

ASSEMBLAGE EN CREMILIERE, celui qui ſe fait par entailles en maniere de dents de la demi-épaiſſeur du bois, qui s'encaſtrent les unes dans les autres pour joindre bout-à-bout deux pieces de bois, parce qu'une ſeule ne porte pas aſſez de longueur. Cet *Aſſemblage* ſe pratique pour les grands Entraits & Tirans.

ASSEMBLAGE EN TRIANGLE, celui qui pour enter deux fortes pieces de bois à plomb, ſe fait par deux tenons triangulaires à bois de fil de pareille longueur, qui s'encaſtrent dans deux autres ſemblables, en ſorte que les joints n'en paroiſſent qu'aux arêtes.

ASSEMBLAGE EN E'PI. *Voyez* E'PI.

ASSEMBLAGES *en Menuiſerie.*

ASSEMBLAGE QUARRE', celui qui ſe fait quarrément par entailles de la demi-épaiſſeur du bois, ou à tenon & mortoiſe. *Pl.* 100. *pag.* 341.

ASSEMBLAGE A BOÜEMENT, celui qui ne differe de l'*Aſſemblage quarré*, qu'en ce que la moulure qu'il porte à ſon parement, eſt coupée en Anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ONGLET, ou plûtôt EN ANGLET, celui qui ſe fait en diagonale ſur la largeur du bois, & qu'on retient par tenon & mortoiſe. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN FAUSSE COUPE, celui qui étant en Anglet & hors d'équerre, forme un Angle obtus ou aigu. *ibid.*

ASSEMBLAGE A CLEF, celui qui [illegible] joindre deux Ais

dans

dans un panneau, ſe fait par des clefs ou tenons perdus de bois de fil à mortoiſe de chaque côté collez & chevillez. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE D'ARONDE OU D'IRONDE, celui qui ſe fait en triangle à bois de fil par entaille, pour joindre deux Ais bout-à-bout. *p.* 341.

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERCE'E, celui qui ſe fait par tenons *à queüe d'aronde*, qui entrent dans des mortoiſes pour aſſembler quarrément & en retour d'équerre, deux Ais. *ibid.*

ASSEMBLAGE A QUEÜE PERDÜE, celui qui n'eſt different de la *Queüe percée*, qu'en ce que ſes tenons ſont cachez par un recouvrement de demi-épaiſſeur à bois de fil & en anglet. *ibid.*

ASSEMBLAGE EN ADENT, que les Menuiſiers appellent auſſi GRAIN D'ORGE, celui qui pour joindre deux Ais par leur épaiſſeur, ſe fait par une languette triangulaire, qui entre dans une rainure en anglet. On ſe ſervoit autre-fois de cet *Aſſemblage*, pour joindre les petits Ais de Mairain, dont on plafonnoit les vieilles Egliſes. *p* 341.

ASSEOIR; c'eſt poſer de niveau & à demeure les premieres pierres des Fondations, le Carreau, le Pavé, &c. *p.* 208. 234. &c.

ASSISE, ſe dit d'un rang de pierres de même hauteur poſées de niveau ou en rampant, qui eſt ou continu ou interrompu par les ouvertures des Portes & Croiſées. *p.* 122. C'eſt ce que Vitruve nomme *Corium*.

ASSISE DE PIERRE DURE, celle qui ſe met ſur les fondations d'un Mur de Maçonnerie où il n'en faut qu'une, deux, ou trois juſqu'à hauteur de retraite. *p.* 202. &c.

ASSISE DE PARPAIN, celle dont les pierres traverſent l'épaiſſeur du Mur, comme les *Aſſiſes* qu'on met ſous les Murs d'Echifre, les Cloiſons & Pans de bois au rez de-chauſſée. *p.* 235.

ASTRAGALE du Grec *Aſtragalos*, l'os du talon; c'eſt une petite moulure ronde qui entoure le haut du fuſt d'une Colonne. *Pl.* 6. *f* 7. &c. Quand il eſt ailleurs, on l'appelle *Baguette*, & qu[illegible] on y taille des grains ronds, ou oblongs,

comme des perles ou des olives, *Chapelet. p. j. Pl. A. p.* iij. &c.

ASTRAGALE LESBIEN. Les Commentateurs de Vitruve ſont de differente opinion ſur le profil de cette moulure. Baldus croit que c'eſt un Ove, & Barbaro un Cavet; mais M. Perrault prétend avec plus de raiſon, que c'eſt un petit talon. *Voyez ſes Notes Liv. 4. Chap. 6.*

ATRE, du Latin *Atrum*, noir; c'eſt la partie de la Cheminée, qui eſt entre les jambages, le Contre-cœur & le Foyer, & où l'on fait le feu. *p.* 158.

ATTELIER. Ce mot ſe dit d'un Bâtiment qu'on éleve. Quelques-uns écrivent *Hâtelier*, parce qu'on y *hâte* les Ouvriers de travailler. On dit auſſi qu'un homme entend l'*Attelier*, quand il eſt intelligent dans l'execution des ouvrages. *p.* 201. & 243.

ATTELIER PUBLIC, celui où l'on travaille à tranſporter des terres ou à conſtruire & reparer des Murs, Quais, Chauſſées & autres ouvrages publics autant pour l'utilité & l'embelliſſement d'une Ville, que pour occuper pendant la Paix les Pauvres qui n'ont point d'employ, comme il a été fait à Paris pour élever & regaler une partie des Ramparts où l'on a planté des Allées d'arbres. Le Pape Alexandre VII. ne fit bâtir pluſieurs Edifices publics, que dans l'intention d'occuper la plûpart des Pauvres de l'Etat Eccleſiaſtique, & du tems même qu'on élevoit la Colonnade de S. Pierre du Vatican, il contraignit les vagabonds & gens ſans aveu d'y travailler ſous peine de banniſſement. *p.* 243.

ATTELIER DE PEINTRE ou de SCULPTEUR, ſe dit auſſi-bien du lieu où ils travaillent chez eux, que de celui qu'ils décorent.

ATTENTE. *Voyez* PIERRE & TABLE D'ATTENTE.

ATTIQUE; c'étoit autrefois un Bâtiment fait à la maniere Athenienne, où il ne paroiſſoit point de toit, & c'eſt aujourd'hui l'exhauſſement d'un petit Etage decoré de Pilaſtres qui lui conviennent, & même ſans Pilaſtres, qu'on éleve au deſſus des Pavillons angulaires & ſur le milieu d'un

Bâtiment. On n'en devroit point voir le comble, parce qu'il ſemble accabler ce petit Etage. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & 268. *Pl.* 74. On appelle *Faux-Attique*, un Entablement irregulier plus haut que la proportion ordinaire & qui tient de l'*Attique*. *p.* 270. *Pl.* 75.

ATTIQUE CONTINU, celui qui environne le pourtour d'un Bâtiment ſans interruption, & ſuit les corps & retours des Pavillons, comme à l'Hôtel Roial des Invalides & dans la Cour neuve du Palais à Paris. *p.* 329.

ATTIQUE INTERPOSE', celui qui eſt ſitué entre deux grands Etages quelque-fois décorez de Colonnes ou de Pilaſtres, comme à la grande Galerie du Louvre.

ATTIQUE CIRCULAIRE; c'eſt un exhauſſement en forme de grand Piedeſtal rond, ſouvent percé de petites Croiſées, comme au Dome de l'Egliſe du Jeſus à Rome, ou même d'Arcades, comme à celui de S. Loüis des Invalides à Paris. *Pl.* 67. *p.* 247.

ATTIQUE DE COMBLE, ſe dit de tout petit Etage ou Piedeſtal de maçonnerie ou de bois revêtu de plomb, qui ſert de garde-fou à une Terraſſe ou Plateforme, ou de Belveder, comme à quelques Palais d'Italie & aux Combles en Dome du Louvre à Paris. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ATTIQUE DE CHEMINE'E; c'eſt le revêtement de plâtre, de bois, ou de marbre depuis le Chambranle juques ſur la premiere Corniche, & qui fait la Gorge droite. *Pl.* 57. *p.* 167. & 340.

ATTITUDE, de l'Italien, *Attitudine*, poſture; c'eſt un terme de Peinture & de Sculpture pour exprimer le geſte & la contenance d'une Figure. *p.* 150.

ATTRIBUS; ce ſont en Sculpture & en Peinture, des ſymboles qui marquent le caractere & l'office des Figures, comme la *Maſſue* à Hercules, la *Palme* à la Victoire, &c. *p.* IX. & 298. *Pl.* 89.

AVANCE, s'entend non ſeulement de tout ce qui eſt porté par encorbellement au de-là d'un mur de face, comme

étoient autre-fois certains Pans de bois sur les rües publiques ; mais aussi de tout coude qui anticipe sur quelque rüe & qu'on retranche pour l'élargir & la rendre d'alignement. *p.* 308.

AVANT-BEC. On nomme ainsi les deux Eperons de la Pile d'un Pont. Leur plan est le plus souvent un triangle équilateral, comme aux Ponts de Paris, ou en angle droit, comme au Pont antique de Rimini en Italie : quelquefois ils sont ronds, comme au Pont S. Ange à Rome. Il s'en trouve aussi où l'*Avant-bec d'Amont* est aigu pour resister au fil de l'eau, & celui d'*Aval* rond, comme au Pont de Pontoise. *p.* 348. Lat. *Anteris.*

AVANT-CORPS ; c'est dans la décoration des Edifices, une partie en saillie, comme un Pilastre, un Montant, &c. Et ARRIERE-CORPS, la partie reculée qui lui sert de fonds. *p.* 44. & 126. *Pl.* 60. *p.* 175. &c.

AVANT-COUR ou ANTI-COUR ; c'est la *Cour* qui précede la principale d'une Maison, comme la *Cour* des Ministres à Versailles, & la premiere *Cour* du Palais Royal à Paris. Cette sorte de *Cour* est appellée en Lat. *Atrium. p.* 254.

AVANT LOGIS ; c'étoit chez les Anciens le Corps de logis de devant. Il y en avoit de cinq especes : le *Toscan* qui n'avoit point de Colonnes, mais seulement un Auvent au pourtour de sa Cour : le *Tetrastyle*, qui avoit quatre Colonnes qui portoient cet Auvent : le *Corinthien*, qui étoit décoré d'un Peristyle de cet Ordre au pourtour de la Cour : le *Testitudiné*, dont les Portiques avec Arcades étoient couverts de Voutes d'arête, ainsi que l'Etage du dessus : Et le *Découvert*, dont la Cour n'avoit ni Portique, ni Peristyle, ni Auvent en saillie. *Voyez Vitruve Liv.* VI. *Ch.* 3. *Palladio Liv.* 2. *Ch.* 6. raporte l'*Avant-logis Corinthien* qu'il a bâti à la Charité de Venise pour des Chanoines Reguliers, où il a imité la disposition de celui des Romains dont parle Vitruve. *p.* 329.

AVANT-PIEU ; c'est un bout de poutrelle, qu'on met sur la

couronne d'un Pieu pour le tenir à plomb, quand on le bat à la ſonnette. On nomme auſſi *Avant-pieu*, une eſpece de pince de fer pointüe, qui ſert à faire des trous pour planter des jalons, des piquets & des échalas de treillage, particulierement quand la terre eſt trop ferme ou couverte d'une aire de recoupes.

AVANTURINE. Pierre pretieuſe d'un rouge brun ſemée d'une infinité de petits points d'or trés-brillans. On en fait de petites Colonnes pour les Tabernacles, Cabinets de Marqueterie, &c. & on la contrefait de verre. Il ſe trouve en Provence une eſpece d'*Avanturine*, qui étant caſſée fait un ſable doré qui reluit au Soleil, & dont on ſe ſert en ce pays-là pour ſabler les Allées des Jardins. *p.* 310.

AUBIER ou AUBOUR, du Latin *Alburnum*, qui ſelon Pline ſignifie blanc ; c'eſt dans le Bois, un tendre de couleur blanche prés de l'écorce ſujet à ſe corrompre & à être piqué de vers. *p.* 222.

AUDITOIRE. *Voyez* BARRE D'AUDIENCE.

AVENUE. Grande Allée d'Arbres avec Contrallées ordinairement de la moitié de ſa largeur. Elle ſe plante de differens Arbres ſuivant les terreins. On ſe ſert pour les endroits aquatiques de bois blanc comme le Peuplier, le Tremble, le Bouleau, &c. dans la terre graſſe & franche, d'Ormes & de Cheſnes : & dans le terrein ſabloneux, de Châtaigniers, Noyers & autres Arbres fruitiers. Les Avenües ſont ordinairement plantées à l'arrivée d'une Ville ou d'un Château, comme l'*Avenüe* de Vincennes prés Paris. *p.* 194.

AVENÜE EN PERSPECTIVE, celle qui eſt plus large par un bout que par l'autre, ou pour donner une plus grande apparence de longueur, ou pour paroître parallele en regardant par le bout le plus étroit.

AUGE ; c'eſt une Cuve de pierre dure, qui ſe met dans une Cuiſine prés du Lavoir, & qui ſert prés d'une Ecurie

pour abreuver les chevaux. *Pl.* 60. *p.* 175. & *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Lavatrina.*

AUGMENTATIONS ; ce ſont dans l'Art de bâtir, des ouvrages faits au de-là de la convention d'un marché, dont le memoire ſe paye le plus ſouvent par eſtimation de gens connoiſſans. *p.* 334.

AUTEL, du Latin *Altare*, qui vient d'*Altus*, haut, parce qu'il eſt élevé de terre ; c'eſt à proprement parler chez les Chrêtiens une Table d'une ſeule pierre quarrée longue ſur laquelle on celebre le Sacrifice de la Meſſe. On appelle *Grand Autel* ou *Maître Autel*, celui du Chœur d'une Egliſe. Le mot d'*Autel* s'entend encore en Architecture, du Retable dont il eſt decoré. *p.* 110. & 154. *Pl.* 53.

AUTEL ISOLE', celui qui n'eſt point adoſſé contre aucun mur ni pilier, & qui a un Contreretable, comme à la plûpart des Egliſes Cathedrales, ou qui eſt ſans Contreretable & à double parement, comme à S. Germain des Prez à Paris. On appelle auſſi *Autel iſolé*, celui qui eſt ſous un Baldaquin, comme l'Autel de S. Pierre à Rome. *p.* 110.

AUTEL CHEZ LES PAYENS, étoit une maniere de Piedeſtal quarré, rond ou triangulaire, orné de Sculpture, de Bas-reliefs & d'Inſcriptions, ſur lequel on brûloit les Victimes qu'on ſacrifioit aux Idoles. *p.* 314.

AUVENT ; c'eſt une avance faite de planches pour couvrir la montre d'une Boutique. Les *Auvens* ſont ordinairement droits : Il s'en fait aujourd'hui de bombez, de cintrez & d'autres figures.

AXE, du Latin *Axis*, Eſſieu ; c'eſt la ligne qui paſſe par le centre d'un corps rond ou cilindrique, comme d'une boule d'une Colonne, &c. *Pl.* 39. *p.* 101. & 104. *Pl.* 40.

AXE SPIRAL ; c'eſt dans la Colonne Torſe l'*Axe* tourné en vis pour en tracer les circonvolutions au dehors. *p.* 106. *Pl.* 41.

AXE DE LA VOLUTE IONIQUE. *Voyez* CATHETE.

B

BADIGEON. Couleur jaunâtre, qui se fait de poudre de pierre de S. Leu detrempée avec de l'eau, & dont les Maçons se servent pour distinguer les naissances d'avec les panneaux sur les enduits & ravalemens. Les Sculpteurs s'en servent aussi pour cacher les defauts des pierres coquillieres remplis avec du plâtre, & les faire paroître d'une même couleur. *Badigeonner*; c'est colorer avec du *Badigeon. p.* 337.

BAGUETTE. Petite moulure ronde moindre qu'un Astragale, sur laquelle on taille quelque-fois des ornemens, comme des rubans, des feüilles de chesne, des bouquets de laurier, &c. *Pl.* A. *p.* iij. & *Pl.* B. *pag.* VII.

BAHU; c'est le profil bombé du Chaperon d'un Mur, de l'Apui d'un Quay, du Parapet d'une Terrasse ou d'un Fossé, &c. *pag.* 184.

BAHU. On dit en terme de Jardinage qu'une Platebande, qu'une Planche ou qu'une Couche de terre est en *Bahu*, lorsqu'elle est bombée sur sa largeur pour faciliter l'écoulement des eaux & mieux élever les fleurs. Les Platebantes se font aujourd'hui en *Dos d'Asne*, c'est-à-dire en glacis à deux égouts.

BAIN ou BOUIN. On dit *maçonner à Bain ou à Bouin de mortier*, lorsqu'on pose les pierres, qu'on jette les moilons & qu'on asseoit les pavez en plein mortier. *p.* 234. & 344.

BAINS; c'étoient chez les Anciens de grands Edifices, qui avoient plusieurs Cours & Apartemens, dont les principales pieces étoient les Salles du *Bain*, l'une pour les hommes & l'autre pour les femmes, & au milieu de chaque Salle il y avoit un grand Bassin entouré de Sieges & de Portiques; & à côté du *Bain*, des Cuves d'où l'on tiroit de l'eau froide & de l'eau chaude pour composer la tiede. Ces *Bains* étoient éclairez par en haut & servoient

plûtôt à la propreté ou à la volupté, qu'à la ſanté. Prés de leurs Salles étoient les Etuves ſeches pour faire ſüer. Voyez *Vitruve Liv.* v. *Chap.* 10. Les plus magnifiques *Bains*, dont il reſte des fragmens, étoient ceux de Titus, de Paul Emile & de Diecletien, où eſt à preſent le Monaſtere des PP. Chartreux à Rome, lequel eſt encore appellé *Termini*, du nom de *Thermes*, que les Romains donnoient à ces ſortes de *Bains* & qu'ils avoient emprunté du Grec *Therme*, qui ſignifie chaleur. Publius Victor dans ſa Topographie de Rome raporte qu'il y avoit 856. *Bains* tant publics que particuliers. Ces *Bains Artificiels* ſont aujourd'hui fort en uſage chez les Levantins qui en font le plus conſiderable de leur logement, & qui en ont auſſi de Publics comme chez les Anciens. *p.* 146. & 338.

BAINS NATUREL ; ce ſont auprés des Sources d'eaux minerales & medecinales, des Bâtimens qui renferment des Baſſins pour ſe baigner, comme les *Bains* de Pouſſoles & de Bayes dans le Royaume de Naples, & ceux de Bourbon, de Vichi, &c. en France.

BALCON, de l'Italien *Balcone*, Avance ; c'eſt une ſaillie au de-là du nû d'un mur portée ſur des Conſoles ou ſur des Colonnes, & fermée par une Baluſtrade de pierre ou de fer. On appelle auſſi *Balcon*, la Baluſtrade même de fer compoſée de baluſtres plats ou ronds ou de panneaux avec Friſes ſous l'Apui & Pilaſtres de fer aux encôgnures. Les grands *Balcons* ſont ceux qui portent en ſaillie & ſont plus larges que les Croiſées, & les petits, ceux qui ſont entre les tableaux des mêmes Croiſées, & ſervent d'Apui. *p.* 124. *Pl.* 45. & 85. *p.* 291. & *Pl.* 65. D. *p.* 219.

BALDAQUIN, de l'Italien *Baldacchino*, un DAIS. On appelle ainſi le principal Autel d'une Egliſe, quand il eſt iſolé & couvert d'un dais ou amortiſſement porté ſur des colonnes, comme celui de S. Pierre de Rome. *p.* 100.

BALEVRE, du Latin *Biſlabra*, qui a deux Levres, c'eſt ce qui paſſe d'une pierre plus qu'une autre prés d'un Joint

dans

dans la doüelle d'une Voute, ou dans le parement d'un Mur, & qu'on retaille en ragréant : c'eſt auſſi un éclat prés d'un joint crevé parce qu'il étoit trop ſerré. *p.* 244. & 337.

BALIVEAUX ; ce ſont de jeunes Chênes au deſſous de 40. ans, qui ont depuis 12. juſques à 24. pouces de tour, & que les Marchands de bois laiſſent ordinairement pour repeupler dans chaque vente qu'ils uſent ou coupent, & la quantité qu'ils en doivent laiſſer, eſt ſpecifiée par leurs marchez.

BALIVEAUX. *Voyez* ECHASSES.

BALUSTRADE ; c'eſt la continuité d'une ou de pluſieurs Travées de *Baluſtres* de marbre, de pierre, de fer, ou de bois qui ſervent ou d'apui, comme aux Fenêtres, Balcons, Terraſſes, &c. ou de clôture, comme à quelques Autels. *p.* 257. *Pl.* 73. & *p.* 318. &c. Vitruve appelle la *Baluſtrade*, *Podium*, & quelque fois *Pulteus*.

BALUSTRADE ou BALUSTRE, eſt auſſi une clôture de *baluſtres* à hauteur d'apui, qui dans une Chambre de parade environne le lit chez les Princes & les grands Seigneurs. *p.* 322.

BALUSTRADE FEINTE, celle où les *Baluſtres* ſont taillez ou attachez de leur demi-épaiſſeur ſur un fonds, comme il s'en voit à quelques Apuis de Croiſée. *p.* 321.

BALUSTRE. Petite Colonne ou Pilaſtre orné de moulures, tourné en rond ou quarré, pour remplir un Apui à jour ſous une Tablette. Il a quatre parties, le *Piédouche* ſur quoi porte la *Poire* ou la *Panse* qui en eſt la plus groſſe partie : la plus étroite au deſſus ſe nomme *Col*, qui eſt couronné du *Chapiteau* qui le termine. Le mot de *Baluſtre* vient du Latin *Balauſtrum* fait du Grec *Balauſtion*, fleur de Grenadier ſauvage à laquelle il reſſemble. *p.* 318. *Pl.* 95.

BALUSTRES DE BRONZE, ceux qui ſont ou de feüilles de bronze ciſelées, & à jour, ou fondus, reparez & maſſifs, comme les *Baluſtres* du grand Eſcalier du Roi à Verſailles. *p.* 323.

BALUSTRES DE FER, ceux qui sont contournez de fer quarré, ou de fer plat, & qui servent pour les Balcons & les Rampes d'Escalier. Il s'en fait aussi de fer fondu qui sont plats & retenus dans des chassis de fer forgé. *p.* 218. *Pl.* 65 D. & *p.* 323.

BALUSTRES DE BOIS, ceux qui sont tournez ou faits à la main, droits ou rampans pour les Escaliers & Galeries en dehors. *p.* 188. *Pl.* 64 B. & *p.* 322.

BALUSTRES DE FERMETURE, ceux qui sont les plus ralongez en maniere de Colonne en *Balustre*, & qui se font de bronze, de fer forgé ou fondu, ou enfin de bois pour les clôtures de Chœur d'Eglise & de Chapelle. *p.* 309.

BALUSTRES ENTRELASSEZ, ceux qui sont joints ensemble par quelque ornement & taillez comme les entrelas dans un même bloc de pierre ou de marbre. *p.* 324. *Pl.* 96.

BALUSTRE DE CHAPITEAU. *Voyez* COUSSINET.

BALUSTRE DE MODILLON; c'est le devant du petit enroulement qui est à la tête du Modillon Corinthien. *Pl.* 36. *p.* 89. & 90.

BANC; c'est la hauteur des pierres parfaites dans les Carrieres. *p.* 203. &c.

BANC DE VOLE'E; c'est le *Banc* qui tombe aprés avoir souchevé.

BANC DE CIEL; c'est le premier & le plus dur qui se trouve en foüillant une Carriere, & qu'on laisse soûtenu sur des piliers pour lui servir de Ciel ou de Plafond. *p.* 206.

BANC D'EGLISE; ceſt un Siege de plusieurs places pour une famille, fermé d'une cloison à hauteur d'apui. Ces sortes de *Bancs* doivent être d'alignement & de pareille hauteur autant pour la simmetrie, que pour ménager la place qu'ils occupent, comme il a été fait à l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois à Paris. *p.* 342.

BANC DE JARDIN. Siege qui se fait de gazon, de bois, de pierre, ou de marbre. *p.* 229.

BANDE; c'est en Architecture tout membre plat en lon-

gueur sur peu de hauteur, qu'on nomme aussi *Face*, du Latin *Fascia*, qui dans Vitruve signifie la même chose. *page* 9.

BANDE DE COLONNE. Espece de bossage, dont on orne le fust des Colonnes Rustiques & Bandées, & qui est quelque-fois simple, comme aux Colonnes Toscanes de Luxembourg, ou pointillé ou vermiculé, comme à celles de la Galerie du Louvre, ou enfin taillé d'ornemens de peu de relief differens dans chaque *Bande*, comme aux Ioniques des Thuileries & au Portail de S. Estienne du Mont à Paris. Ces *Bandes* sont bordées d'un Listel ou autre moulure. *p.* 302. *Pl.* 91. Lat *Zona.*

BANDE DE CARREAUX; c'est un rang de Carreaux quarrez, petits ou grands, qui autre-fois se faisoit environ de trois pieds en trois pieds entre les Carreaux à six pans sur un plancher.

BANDEAU. Chambranle simple à l'entour d'une Porte ou d'une Croisée. *p.* 337. *Voyez* CHAMBRANLE.

BANDELETTE. Petite *Bande* ou moulure plate, comme celle qui couronne l'Architrave Dorique. On l'appelle aussi *Tenie*, du Latin *Tœnia*, qui dans Vitruve a la même signification. *Pl.* A. *p.* iij. & *Pl.* 11. *p.* 31.

BANDER UN ARC, OU UNE PLATEBANDE; c'est en assembler les Vousssoirs & Claveaux sur les cintres de charpente, & les fermer avec la clef. On dit aussi *Bander un Cable*, quand on le tire pour élever un pesant fardeau. *p.* 243.

BANQUETTE; c'est un petit chemin relevé pour les gens de pied le long d'un Quay ou d'un Pont & même d'une rüe, à côté du chemin des charois, comme les *Banquettes* du Cours à Rome, & celles des Ponts sans maisons à Paris. On nomme *Tablettes*, les plus basses *Banquettes* qui ne sont que d'un cours d'assise, comme celles du Pont Royal des Thuileries. Les Romains appelloient *Decursoria*, toutes sortes de *Banquettes*. *p.* 350. & 351.

BAPTISTAIRE, du Grec *Baptisterion*, Lavoir; c'étoit

anciennement une petite Egliſe auprés d'une grande, où depuis que l'exercice de la Religion Chrêtienne fut permis par les Souverains, on adminiſtroit le Baptême, comme le *Baptiſtere* de Conſtantin prés S. Jean de Latran à Rome. Ce nom étoit même donné à une Chapelle qui dans une Egliſe ſervoit au même uſage. *p.* 323.

BARAQUE ou HUTE. Petite Maiſon couverte de doſſes, ordinairement prés d'un grand Attelier pour la commodité des Ouvriers & pour ſervir quelque-fois de Magazin pendant l'hiver. *p.* 243. Lat. *Tugurium.*

BARBACANE, de l'Italien *Barbacane*, qui ſignifie la même choſe; c'eſt une ouverture étroite & longue en hauteur qu'on laiſſe aux murs qui ſoûtiennent les terres, pour donner de l'air & pour écouler les eaux. On la nomme auſſi *Canonniere* & *Ventouſe.* Lat. *Colluviarium. p.* 350.

BARDEAU. Petit ais de mairain fait en forme de tuile, dont on couvre les Apentis, Moulins, &c. *p.* 223. Vitruve appelle cette ſorte de couverture *Scandulæ fiſſiles.*

BARDEURS. On nomme ainſi les hommes qui tirent les pierres ſur un chariot, ou qui les portent ſur un *Bar* ou Civiere, du Chantier au pied du Tas. *p.* 244.

BARLONG. Figure quadrilatere plus longue que large. *p.* 238. Lat. *Oblongus.*

BARRE; c'eſt toute piece de bois longue & menüe qui ſert à entretenir les ais d'une Cloiſon & à d'autres uſages. Ce mot vient ſelon M. Menage du bas-Latin. *Varra*, perche.

BARRE ou BARREAU DE FER, ſe dit du fer employé de ſa groſſeur. *p.* 216.

BARRE DE TREMIE, celle qui eſt de fer plat & ſert à ſoûtenir un Atre & la Hotte d'une Cheminée de Cuiſine. *Pl.* 55. *p.* 159. & 218.

BARRE D'APUI; c'eſt dans une Rampe d'Eſcalier, ou un Balcon de fer, la *Barre* de fer aplati, ſur laquelle on s'apuïe, & dont les areſtes doivent être rabatües. *Pl.* 65 D. *pag.* 219.

BARRE DE CROISE'E, se dit de toute *Barre* de bois ou de fer qu'on met en dedans sur les volets & contrevens de Croisée & sur les fermetures de Boutique.

BARRE D'AUDIENCE ; c'est dans une Chambre où l'on rend la Justice, l'enclos du Parquet, fait d'une forte cloison de bois de chêne de trois à quatre pieds de hauteur, où les Avocats se rangent pour plaider les Causes, comme à la Grande Chambre du Parlement de Paris. On la nomme en quelques endroits *Auditoire*, & c'est ce que les Anciens appelloient *Caussidica* selon Vitruve.

BARREAU. *Voyez* BARRE.

BARREAU MONTANT DE COSTIERE ; c'est le *Barreau* où une Porte de fer est pendüe : & *Barreau montant de battement*, celui où la Serrure est attachée. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

BARRIERE ; c'est à Paris un petit Pavillon en maniere de Boutique, où se tiennent des Huissiers ou Sergens pour le service du public.

BARRIERE DE BOIS. Assemblage de pieces de bois de bout & couchées, qui sert de bornes ou de chaines au devant & dans les Cours des Hôtels, Palais, &c. *p.* 315. Lat. *Repagulum.*

BAS-COSTEZ ou AILES. On appelle ainsi les Galeries basses d'une Eglise, d'une Basilique, ou d'un Vestibule. *pag.* 135.

BASCULE. Espece de Pont-levis qui se hausse & se baisse par le moïen d'un essieu qui le traverse au milieu de sa longueur. *p.* 257.

BASE, du Grec, *Basis*, Apui ou soûtien. Ce mot se dit de tout corps qui en porte un autre avec empatement, mais particulierement de la partie inferieure de la Colonne & du Piedestal. On nomme aussi la *Base* de la Colonne, *Spire*, du Latin *Spiræ*, qui signifie les tours d'un serpent couché qui fait à peu prés cette figure. *p.* 4. &c.

BASE TOSCANE ; c'est la plus simple de celles des cinq Ordres, laquelle n'a qu'un Tore. *p.* 14. *Pl.* 5.

BASE DORIQUE, celle qui a un Aſtragale plus que la *Toſcane*, & qui a été introduire par les Modernes. *pag.* 28. *Pl.* 10.

BASE IONIQUE, celle qui a un gros Tore ſur deux foibles Scoties ſeparées par deux Aſtragales, & qui eſt raportée par Vitruve. *p.* 44. *Pl.* 18.

BASE CORINTHIENNE, celle qui a deux Tores, deux Scoties & deux Aſtragales. *p.* 64. *Pl.* 27.

BASE COMPOSITE, celle qui a un Aſtragale moins que la *Corinthienne*. *p.* 80. *Pl.* 33.

BASE COMPOSE'E, celle dont le profil eſt extraordinaire & fort different de ceux des Ordres, comme la *Baſe* du grand Ordre Compoſite de l'Egliſe de S. Jean de Latran à Rome, qui a été reſtaurée par le Cavalier Boromini. *p.* 298. *Pl.* 86.

BASE ATTIQUE ou ATTICURGE, ainſi nommée parce que les Atheniens l'ont miſe les premiers en œuvre, celle qui a deux Tores & une Scotie, & eſt propre ſous les Colonnes Ionique & Compoſite. *Pl.* 38. *p.* 97. & 99.

BASE RUDENTE'E, celle dont les Tores ſont taillez en maniere de cables, comme il s'en voit quelques antiques. *Pl.* 86. *p.* 299.

BASE CONTINUE'E. Eſpece de retraite ornée de quelque moulure, comme d'un Tore Superieur avec filet & adouciſſement d'une *Baſe* de Pilaſtre ou de Colonne qui ſert de ceinture au pied d'un Bâtiment ou d'un Etage, ainſi qu'il s'en voit au dehors de l'Egliſe du College Romain.

BASE MUTILE'E, celle qui n'eſt profilée que par les côtez d'un Pilaſtre, & n'eſt qu'une face par devant, comme il s'en voit à l'Hôtel de Longueville rüe S. Thomas du Louvre bâti par Clement Metezeau. *p.* 251.

BASE DE TRIANGLE, c'eſt la ligne de niveau qui eſt oppoſée à l'Angle au ſommet d'un Triangle, comme la Corniche droite d'un Fronton ou d'un Pignon triangulaire.

BASE D'ARPENTAGE; c'eſt la ligne ſur laquelle on établit

des mesures certaines dans un *Arpentage*. On prend le plus souvent pour *Base*, quelque muraille ou le plus grand côté de la superficie qu'on veut mesurer.

BASILIQUE, du Grec *Basilike*, Maison Royale; c'étoit chez les Anciens une grande Salle avec Portiques, Aîles, Tribunes & Tribunal, où les Rois rendoient eux-mêmes la Justice. *Voyez Vitruve Liv. 5. Chap. 1.* Ensuite on a donné ce nom aux grandes Salles des Cours Souveraines, où le peuple s'assemble & où se tiennent des Marchands, comme celles du Palais à Paris. On appelle aussi de ce nom les Eglises de Fondation Royale, comme celles de S. Jean de Latran & de S. Pierre du Vatican à Rome fondées par l'Empereur Constantin. *p.* VI. & 263.

BAS-RELIEF. Ouvrage de sculpture qui a peu de saillie, & qui est attaché sur un fonds. On y represente des histoires, des ornemens, des rinceaux de feüillages, &c. comme on en voit dans les Frises: & lorsque dans les *Bas-reliefs*, il y a des parties saillantes & détachées, on les nomme *Demi-bosses. p.* 168. *Pl.* 58. & 94. *p.* 313.

BASSE-COUR; c'est une *Cour* separée de la principale, & qui sert pour les écuries, les carrosses & les gens de livrée. *pag.* 173.

BASSE-COUR DE CAMPAGNE; c'est la *Cour* où se tient l'attirail d'une Maison rustique, comme les bestiaux, volailles, &c. & où sont les granges, &c. *p.* 256. C'est ce que Vitruve nomme *Chors*.

BASSIN; c'est dans un Jardin, un espace creusé en terre, de figure ronde, ovale, quarrée, à pans, &c. revêtu de pierre, de pavé, ou de plomb, & bordé de gazon, de pierre ou de marbre pour recevoir l'eau d'un Jet, ou pour servir de Reservoir pour arroser. Les Jardiniers appellent *Bac*, un petit *Bassin* avec robinet, comme il y en a dans tous les petits Jardins du Potager à Versailles. *pag.* 198.

BASSIN DE FONTAINE, s'entend de deux manieres, ou de

celui qui eſt ſeulement à hauteur d'apui au deſſus du rez-de-chauſſée d'une Cour ou d'une Place publique : ou de celui qui eſt élevé ſur pluſieurs dégrez avec un profil riche de moulures & de forme reguliere, comme ceux de la Place Navone à Rome. *p.* 209.

BASSIN FIGURE', celui dont le plan a pluſieurs corps, ou retours droits, circulaires ou à pans, comme ceux de la pluſpart des Fontaines de Rome. *p.* 317.

BASSIN A BALUSTRADE, celui dont l'enfoncement plus bas que le rez-de-chauſſée, eſt bordé d'une *Baluſtrade* de pierre, de marbre ou de bronze, comme le *Baſſin* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Verſailles. *p.* 322.

BASSIN A RIGOLE, celui dont le bord de marbre ou de caillou, a une rigole taillée d'où ſort d'eſpace en eſpace un jet ou boüillon d'eau, qui garnit la rigole & forme une nape à l'entour de la Baluſtrade, comme à la Fontaine du Rocher de Belveder à Rome.

BASSIN EN COQUILLE, celui qui eſt fait en conque ou coquille, & dont l'eau tombe par napes ou gargoüilles, comme la Fontaine de Paleſtrine à Rome. *p.* 317. Lat. *Concha.*

BASSIN DE DE'CHARGE; c'eſt dans le plus bas d'un Jardin, une Piece d'eau ou Canal, dans lequel ſe déchargent toutes les eaux aprés le jeu des Fontaines, & d'où elles ſe rendent enſuite par quelque Ruiſſeau ou Rigole dans la plus prochaine Riviere.

BASSIN DE PARTAGE; c'eſt dans un Canal fait par artifice, l'endroit où eſt le ſommet du niveau de pente, & où les eaux ſe joignent pour la continuité du Canal. Le Repere où ſe fait cette jonction, eſt appellé le *Point de Partage.*

BASSIN DE PORT DE MER; c'eſt un eſpace bordé de gros murs de maçonnerie, où l'on tient des Vaiſſeaux à flot. *p.* 307.

BASSIN DE BAIN; c'étoit dans une Salle de Bain chez les Anciens, un enfoncement quarré long où l'on deſcendoit par degrez pour ſe baigner. C'eſt ce que Vitruve appelle *Labrum.*

BASSIN A CHAUX. Vaiſſeau bordé de maçonnerie & plancheyé de doſſes ou maçonné de libages, dans lequel on détrempe la chaux. *p.* 214. *Mortarium* dans Vitruve, ſignifie autant le *Baſſin* que le *Mortier*.

BASTARDEAU. Ouvrage de charpenterie conſtruit dans l'eau avec deux fortes cloiſons d'ais ſoûtenües de pieux, entre leſquelles eſt un maſſif de terre glaiſe qui défend l'entrée de l'eau dans l'eſpace où l'on veut fonder à ſec. *p.* 243. Lat. *Arca aquaria*.

BASTI. Ce mot ſe dit en Menuiſerie, de l'Aſſemblage des montans & traverſans qui renferment un ou pluſieurs panneaux. *p.* 230. & *Pl.* 100. *p.* 341. C'eſt ce que Vitruve apelle *Replum*.

BASTIMENT, ſe dit de toutes ſortes de lieux élevez par artifice, ſoit pour la Religion, pour la magnificence ou pour l'utilité. *p.* 201. &c.

BASTIMENT REGULIER, celui dont le plan eſt d'équerre, les côtez oppoſez, égaux, & les parties diſpoſées avec ſymmetrie. *p.* 172. &c.

BASTIMENT IRREGULIER, celui dont le plan n'eſt pas contenu dans des lignes égales ni paralleles par quelque ſujetion ou accident de ſa ſituation, & dont les parties ne ſont pas relatives les unes aux autres dans ſon élevation.

BASTIMENT ISOLE', celui qui n'eſt attaché à aucun autre, & eſt entouré de rües & de places publiques, comme à Paris l'Hôtel Royal des Invalides & à Rome le Palais Farnéſe. *p.* 246.

BASTIMENT ENGAGE'; c'eſt une Maiſon entourée d'autres, laquelle ſans avoir face ſur aucune rüe ni place publique, n'a communication avec le dehors que par un paſſage de ſervitude.

BASTIMENT RUINE', celui qui par ſucceſſion de tems, mauvais entretien, méchante fondation, conſtruction ou matiere, ou enfin par la deſolation de la guerre, eſt peri en partie ou tout-à-fait inhabitable. *p.* 282.

BASTIMENT DECHIRE'. On appelle ainſi une Maiſon ouverte, dont on voit les planchers & le comble ſur des étayes & chevalemens pour y être refait un mur de face ou de pignon, ou quelqu'autre reparation ou racordement.

BASTIMENT ENTERRE', celui dont l'Aire eſt plus baſſe que le rez-de-chauſſée d'une rüe, d'une Cour, ou d'un Jardin, & dont les premieres Aſſiſes de pierre dure ſont cachées. On appelle auſſi *Bâtiment enterré*, celui qui eſt dominé par quelque hauteur voiſine qui lui fait lunette, & dont il reçoit la décharge des eaux.

BASTIMENT FEINT; c'eſt ſur un mur de clôture ou mitoïen, une décoration d'Architecture de pierre ou d'autre matiere, ſemblable à celle qui lui eſt reſpective, pour conſerver la ſymmetrie du pourtour d'une Cour ou d'un Jardin, comme à l'Hôtel de Beauvilliers rüe S. Avoye où le *Bâtiment* n'a qu'une Aîle. Ce qui ſe pratique encore aux Egliſes qui n'ont qu'un rang de Chapelles, à l'oppoſite duquel on feint les mêmes clôtures & decorations de Chapelles, comme à l'Egliſe des Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris. Les Ouvriers appellent *Renard*, ces ſortes de décorations, parce qu'elles trompent.

BASTIMENS PUBLICS, ceux qui ſervent ou à la Religion, comme les Temples, Egliſes, Hôpitaux, Sepultures, &c. ou à la ſeureté, comme les Murailles, Tours, Baſtions & autres parties de l'Architecture Militaire: ou à l'utilité, comme les Ponts, Chauſſées, Ports, Aqueducs, Baſiliques, Marchez, &c. ou enfin à la Magnificence, comme les Arcs de Triomphe, Obeliſques, Amphitheatres, Portiques, &c.

BASTIMENS PARTICULIERS, ceux qui ſont deſtinez à l'habitation, proportionnez à l'état & condition des perſonnes, comme les Hôtels, les Maiſons de Communauté, celles des Bourgeois, &c.

BASTIMENS RUSTIQUES OU CHAMPESTRES, ceux qui compoſent les Fermes, Métairies, Ménageries, &c. comme

les Moulins, Baſſecours, Granges, Etables & autres lieux qui ſervent à divers uſages. *p.* 328.

BASTIMENS HYDRAULIQUES, ceux qui renferment les machines qui ſervent aux mouvemens des eaux pour l'utilité ou pour le plaiſir, comme les Pompes, Reſervoirs, Fontaines, Grottes, Caſcades, &c. *p.* 351.

BASTIMENS DE MARINE. On doit appeller ainſi les Edifices où l'on conſtruit les Vaiſſeaux, & où l'on fait leurs équipages, comme les Parcs, Arcenaux, Corderies, Magazins, Formes, Fonderies, &c. & les lieux où l'on tient ces Vaiſſeaux deſarmez, à flot & en ſeureté, tels que ſont les Ports, Moles, Darces, Baſſins, &c. On peut auſſi donner ce nom aux Hôtels où l'on tient la Juſtice de l'Amirauté, aux Lazarets, Maiſons de ſanté, Hôpitaux, &c. On nomme *Bâtimens de Mer*, les Vaiſſeaux, Galeres, &c. parce qu'ils ſont purement d'Architecture Navale. *p.* 357.

BASTION, ſe prend en Architecture Civile pour un Pavillon couvert en terraſſe à l'encôgnure d'un Bâtiment, comme il s'en voit au Château de Caprarole. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73.

BASTIR. Terme qui a pluſieurs ſignifications, & qui ſe prend autant pour faire la dépenſe d'un Bâtiment, que pour en inventer le deſſein & l'executer; c'eſt pourquoi on dit qu'un tel Prince a *baſti* cet Edifice, parce qu'il en a fait la dépenſe; qu'un tel Architecte l'a auſſi *baſti*, parce qu'il en a donné le deſſein. On dit encore qu'un Entrepreneur *baſtit* bien, lorſque ſes Bâtimens ſont conſtruits avec choix de bons materiaux & avec le ſoin & la propreté que l'Art demande. *Préface.*

BASTON. *Voyez* TORE.

BATTANS; ce ſont dans les Portes & les Croiſées de Menuiſerie, les principales pieces de bois en hauteur, où s'aſſemblent les traverſes. On appelle auſſi *Battans*, les ventaux des Portes. *Pl.* 46. *p.* 127. & *Pl.* 100. *p.* 341.

BATTELEMENT ; c'eſt le dernier rang de tuiles doubles, par où un toit s'égoute dans un chêneau ou une goutiere. Lat. *Stillicidium.*

BATTEMENT. Tringle de bois ou barre de fer plat, qui cache l'endroit où les ventaux d'une Porte de bois ou de fer ſe joignent. *p.* 118.

BATTRE UNE ALLE'E ; c'eſt aprés qu'elle eſt regalée, en affermir la terre avec la *batte* pour la recouvrir enſuite de ſable. On ne *bat* qu'une volée ſur le ſable des Allées ſimples, c'eſt-à-dire qu'une fois toute l'étendüe de chaque Allée ; mais celles qui pour être propres, ont une Aire de recoupes, ſont *battües* à trois volées, pour reduire cette Aire d'environ douze pouces d'épaiſſeur à neuf, dont ſept & demi ſont de groſſes recoupes & le deſſus d'un pouce & demi, de menües recoupes paſſées à la claye. On arroſe à chaque volée, & quand on met du ſalpetre ſur ces recoupes, on les *bat* à neuf volées, comme pour un Mail. *pag.* 193.

BAVETTE. Bande de plomb blanchi au devant d'un Chêneau, ou au deſſous d'un Bourſeau. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

BAUGE. Mortier de terre franche & de paille ou de foin, corroyé comme celui de chaux & de ſable. On s'en ſert faute de meilleure qualité de liaiſon. *pag.* 216. Lat. *Lutum Paleatum.*

BAYE, BE'E, ou JOUR. Ces mots ſe diſent de toutes ſortes d'ouvertures percées dans les Murs, comme des Portes & des Croiſées, & même des paſſages de Cheminée. Lat. *Lumen.* *p.* 244. & 358. *Voyez* FENESTRE & VEUE.

BEC ; c'eſt le petit filet qu'on laiſſe au bord d'un Larmier, qui forme un canal & fait la Mouchette pendante. *p.* xii. *Pl.* 13. & 14. *p.* 35. Vitruve le nomme *Mentum.*

BEFROY. Eſpece de Donjon élevé pour découvrir de loin, & où l'on tient une cloche pour ſonner le tocſin en cas d'alarme ou de joye publique. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Specula.*

BEFROY. Assemblage de Charpenterie isolé qui porte des cloches dans le corps d'une Tour ou dans la cage d'un Clocher, & qui doit être revêtu de plomb ou du moins peint à l'huile, lorsque cette cage étant petite, il est trop exposé à la pluye. *Pl.* 70. *p.* 253.

BELVEDER. Mot Italien qui signifie belle veüe ; c'est un Donjon, ou Pavillon élevé. *Pl.* 73. *pag.* 259. On nomme aussi *Belveder*, une éminence en maniere de Plateforme revêtüe d'un mur de terrasse ou soûtenüe d'un glacis de gazon pour joüir dans un Jardin du plaisir d'une belle veüe. *p.* 195.

BENITIER ; c'est par raport à l'Architecture, un vase rond & isolé ordinairement de marbre, porté sur une espece de balustre, comme dans l'Eglise des grands Augustins : ou taillé en maniere de coquille sur quelque console & attaché à un pilier à l'entrée d'une Eglise, comme dans celle de S. Germain l'Auxerrois à Paris. *p.* 323.

BERCEAU. On appelle ainsi une Voute en plein cintre, comme celle d'une Cave, d'une Ecurie, d'une Orangerie, &c. *p.* 239.

BERCEAU DE VERDURE, est une Allée où les branches des arbres entrelassées donnent du couvert dans les Jardins. *p.* 197. Lat. *Umbraculum frondeum.*

BERCEAU de TREILLAGE. Allée couverte en cintre, faite de barreaux de fer & d'échalas maillez & garnis de Chevre-feüille ou de Vigne Vierge ou de Jasmin commun, &c. *ibid.*

BERCEAU D'EAU. Allée dans un Bosquet, où plusieurs Jets disposez sur deux lignes, forment par leurs courbures, des Arcades, sous lesquelles on peut passer sans être moüillé, comme dans les cinq Allées du Bosquet de l'Etoile ou de la Montagne d'eau à Versailles.

BERGES ; ce sont les bords ou levées des Rivieres & grands Chemins, qui étant taillées dans quelques Côtes, sont escarpées en contre-haut, ou dressées en contre-bas avec ta-

lut pour empêcher l'éboulement des terres, & retenir les Chauſſées faites de terres raportées. *p.* 350.

BERME ; c'eſt un chemin qu'on laiſſe entre une Levée & le bord d'un Canal ou d'un Foſſé pour empêcher que les terres de la Levée venant à s'ébouler, ne le rempliſſent. *pag.* 350.

BEUVEAU ou BUVEAU. Eſpece d'Equerre mobile dont un bras eſt bombé ſelon la courbure de la doüelle d'un Arc ou d'une Voute, & l'autre droit ſelon le joint de coupe ; & quelque-fois un bras en eſt bombé, & l'autre creuſé ſelon le beſoin qu'on en a. *Pl.* 66 A. *pag.* 237. & 238.

BIAIS ; c'eſt un accident à un Plan ou à un Corps qui le rend de travers à cauſe de quelque ſujetion. *p.* 340.

BIAIS GRAS OU MAIGRE, c'eſt-à-dire d'angle obtus ou aigu. *p.* 237.

BIAIS PAR TESTE. Accident à un Plan cauſé parce que le mur de l'entrée d'une Voute droite ou rampante, n'eſt pas d'équerre avec ceux qui portent la Voute. *ibid.*

BIAIS PASSE', ſe dit de la fermeture d'un Arc ou d'une Voute ſur des Piédroits de travers par leur plan, comme aux deux Chapelles les plus proches du Chœur des PP. Minimes de la Place Royale à Paris. *Pl.* 66 A *p.* 237. & 239.

BIBLIOTHEQUE ; c'eſt un grand Cabinet ou Galerie, où ſont rangez des Livres avec ordre & décoration ſur des tablettes, comme la *Bibliotheque* du Vatican à Rome, & celle de S. Victor à Paris. La meilleure expoſition pour une *Bibliotheque* eſt le Levant. Ce mot eſt fait du Grec *Biblion* & *theke*, c'eſt-à-dire Armoire à livres. *pag.* 32. & 264.

BILBOQUET. Les Ouvriers appellent ainſi tout petit quartier de pierre qui ayant été ſcié d'un plus gros, reſte dans le Chantier. Ils donnent encore ce nom aux moindres carreaux de pierre, provenus des démolitions d'un vieux Bâtiment. *p.* 323.

BINARD. Chariot fort à quatre roües qui ſert pour porter de groſſes pierres, ou des blocs de marbre d'échantillon, & où les chevaux ſont attelez deux à deux. *p.* 207.

BISCUITS ; ce ſont des cailloux dans les pierres à chaux, qui reſtent dans le baſſin aprés qu'elle eſt détrempée. *p.* 214.

BISEAU. *Voyez* CHAMFRAIN.

BITUME. Terre graſſe qui tient de la nature du ſouphre, & qui ſert de mortier aux environs de Bagdat en Syrie. Il y en a de deux eſpeces : Le *Bitume* dur, qui ſe tire des Carrieres, & le liquide qui ſe forme ſur le Lac Aſphaltide ; c'eſt de ce dernier que Semiramis fit liaiſonner les briques des murs de Babylonne. *p.* 351. Lat. *Bitumen* & *Aſphaltus*. *Voyez Vitruve Liv.* 8. *Ch.* 3.

BLANC & BLEU. *Voyez* COULEURS.

BLANCHIR ; c'eſt en Maçonnerie faire une ou pluſieurs impreſſions de blanc à cole ſur un Mur ſale, aprés y avoir paſſé un lait de chaux, pour rendre quelque lieu plus clair & plus propre. On *blanchit* tous les ans dans les Villes des Païs-Bas, les façades des Maiſons pour les embellir ; & dans les Païs chauds, on *blanchit* les dedans pour conſerver les Tapiſſeries & rendre les lieux plus frais. *p.* 228.

BLANCHIR *en Menuiſerie* ; c'eſt raboter de fil les Planches avec la Varlope pour en oſter les traits de ſcie, ce qui les rend plus *blanches* ; & *en Serrurerie*, c'eſt limer le Fer avec le gros carreau.

BLOC ; c'eſt un gros quartier de pierre ou de marbre qui n'a point été taillé. On appelle *Bloc d'Echantillon*, celui qui étant commandé à la Carriere, y eſt taillé de certaine forme & grandeur. Ce mot peut venir du Latin *Globus*, boule. *p.* 209.

BLOC, ſe dit auſſi d'un marché de maçonnerie ou autre ouvrage concernant les Bâtimens, ſans s'arrêter au détail des materiaux & des journées des Ouvriers. On dit auſſi faire marché *en tâche & en bloc*. *p.* 358.

BLOCAGES ; ce ſont de menuës pierres ou petits moilons qu'on jette à bain de mortier pour garnir le dedans des murs,

ou fonder dans l'eau à pierres perduës. C'eſt ce que Vitruve appelle *Cœmenta*, ainſi que toute pierre qu'on employe ſans l'équarrir. *Pl. 66* B. *p.* 241. & 334.

BLOCHETS. Petites pieces de bois qui portent des chevrons, & ſont entaillées ſur les plateformes: On nomme *Blochet d'Areſtier*, celui qui poſé à l'encôgnure d'une Croupe, reçoit dans ſa mortoiſe le tenon du pied de l'Areſtier: Et *Blochet mordant*, celui dont les tenons & entailles ſont à queuë d'aronde. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

BLOQUER; c'eſt dans la Conſtruction lever les murs de moilon d'une grande épaiſſeur le long des tranchées ſans les aligner au cordeau, comme on fait les murs de pierres ſeches. C'eſt auſſi remplir les vuides de moilon & de mortier ſans ordre, comme on le pratique pour les ouvrages fondez dans l'eau. *p.* 234.

BOIS. Matiere tirée du corps des arbres, qui ſert à divers uſages dans les Baſtimens, & qui doit eſtre conſiderée ſelon ſes eſpeces, ſes façons & ſes defauts. *p.* 220. &c. Nicot prétend que ce mot vient du Grec *Boſkon*, qui ſignifie la même choſe.

BOIS *ſelon ſes eſpeces.*

Bois de haute futaye, eſt un *Bois* planté de grands arbres de tige, tels que ſont le Cheſne, le Heſtre, le Charme, le Tilleul, le Pin, &c. qu'on laiſſe croiſtre ſans y rien couper juſqu'a ce qu'ils approchent de leur retour. Quand un *Bois* occupe une grande étenduë de pays, on l'appelle *Foreſt*, & on en tire le *Bois* à baſtir. *p.* 195.

Bois de touche ou marmenteaux. On appelle ainſi les *Bois* qui contribuent à la decoration des Jardins ſoit par Boſquets ou par Bouquets, Taillis ou haute Futaye: ou à l'embelliſſement des Villes, Maiſons, & Châteaux, comme les Cours, Avenües &c. *p.* 194.

Bois de cheſne rustique ou dur, celui qui a le plus gros fil, & ſert pour la Charpenterie *p.* 220.

Bois de cheſne tendre, celui qui eſt gras, c'eſt à-dire

moins

moins poreux que le dur & avec peu de fil. Il eſt propre pour la Menuiſerie & la Sculpture. *ibid.*

Bois leger ; c'eſt tout Bois blanc tel que le Sapin, le Tillau, le Tremble &c. qui ſert à faire les Cloiſons & les Planchers au defaut du Cheſne.

Bois dur et pretieux. On appelle ainſi les differentes Ebenes, *Bois* de la Chine, de Violete, de Calembourg, de Cedre & autres qu'on debite par feüilles pour les ouvrages de placage & de marqueterie & qui reçoivent un poli fort luiſant.

Bois sain et net, celui qui eſt ſans malandres, neuds vicieux, fiſtules, gales &c. *p.* 222.

BOIS *ſelon ſes façons.*

Bois en grume, celui qui eſt ébranché & dont la tige n'eſt pas équarrie. Il ſert de ſa groſſeur pour les pieux des Palées & Pilotis. *p.* 222.

Bois de brin ou de tige, celui dont on a ſeulement oſté les quatre doſſes flaches pour l'équarrir. *p.* 221.

Bois de sciage, celui qui eſt propre à refendre ou qui eſt debité à la ſcie en chevrons, membrures, ou planches. *i bid.*

Bois d'equarrissage, celui qui eſt *équarri* au deſſus de ſix pouces & qui a differents noms ſuivant ſes groſſeurs. *p.* 332.

Bois de refend, celui qui ſe *refend* par éclats pour faire du mairain, des lates, des échalas, du bois de boiſſeau pour les treillages, &c.

Bois me'plat, celui qui a beaucoup plus de largeur que d'épaiſſeur, comme les Membrures pour la Menuiſerie. *Pl.* 100. *p.* 341.

Bois d'echantillon. On appelle ainſi les pieces de bois de certaines groſſeurs & longueurs ordinaires, comme elles ſont dans les chantiers des Marchands. *p.* 222.

Bois refait, celui qui de gauche ou flache qu'il eſtoit, eſt équarri & dreſſé au cordeau ſur ſes faces. *p.* 332.

Bois lave', celui dont on oſte tous les traits de la ſcie &

rencontres avec la besaigüe. *ibid.*

Bois corroyé ; c'est en Charpenterie, celui qui est repassé au rabot, & en Menuiserie : celui qui est aplani à la varlope. *ibid.*

Bois vif, celui dont les arestes sont bien vives, & sans flâche, & dont il ne reste ni écorce ni aubier. *p.* 222.

Bois flache, celui qui ne peut estre equarri sans beaucoup de dechet & dont les arestes ne sont pas vives. Les Ouvriers appellent *Cantibay*, celui qui n'a du flache que d'un costé. *ibid.*

Bois tortu, celui qui n'est bon qu'à faire des Courbes *ibid.*

Bois gauche ou deversé, celui qui n'est pas droit par raport à ses angles & à ses côtez.

Bois bouge, celui qui a du bombement ou qui courbe en quelque endroit.

Bois affoibli, celui dont on a diminué considerablement de la forme d'equarrissage pour le rendre d'une figure courbe, droite ou rampante, & pour laisser des bossages aux poinçons des corbeaux, aux poteaux de membrure, &c. Ces *Bois* se toisent de la grosseur de leur equarrissage pris au plus gros de leur bossage. *p.* 322.

Bois apparent, celui qui mis en œuvre dans les Planchers, Cloisons, ou Pans de bois, n'est point recouvert de plâtre. *p.* 168. & 188.

BOIS *selon ses defauts.*

Bois roulé celui dont les cernes sont separés & qui ne faisant pas corps, n'est pas bon à debiter. *p.* 221.

Bois gelif, celui qui a des gersures ou fentes causées par la gelée. *ibid.*

Bois tranché, celui dont les neuds vicieux ou les fils obliques coupent la piece, & qui à cause de ces defauts, ne peut pas resister à la charge. *ibid.*

Bois carié ou vicié, celui qui a des malandres & neuds pourris. *ibid.*

Bois vermoulu, celui qui est piqué des vers *p.* 9.

Bois rouge, celui qui s'échaufe & eſt ſujet à ſe pourrir. *pag.* 188.

Bois blanc, celui qui tient de la nature de l'Aubier, & ſe corromp facilement.

Bois qui se tourmente, celui qui ſe dejette, n'étant pas pas ſec lorſqu'on l'employe.

Bois mort en pied, celui qui eſt ſans ſubſtance, & n'eſt bon qu'à brûler. *p.* 221.

BOISER; c'eſt revêtir des Murs & Cloiſons par dedans, de Lambris de Menuiſerie. *p.* 170.

BOISSEAU DE POTERIE, eſt un corps rond & creux de terre cuite en forme de *Boiſſeau* ſans fond, dont pluſieurs emboitez les uns dans les autres, forment la chauſſe d'une Aiſance. *Pl.* 61. *p.* 177.

BOMBE' ou COURBE', ſe dit d'un trait de portion circulaire fort plate, comme celui qui ſe fait ſur la Baſe d'un Triangle équilateral, dont l'angle au ſommet eſt le centre. *p.* 139.

BOMBEMENT, ſe dit pour Curvité, Convexité, & Renflement. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

BOMBER; c'eſt faire un trait plus ou moins renflé. *p.* 239.

BONBANC. *Voyez* pierre de Bonbanc.

BORD DE BASSIN; c'eſt la tablette ou le profil de pierre ou de marbre, ou le cordon de gazon ou de rocaille, qui poſe ſur le petit mur circulaire quarré ou à pans d'un Baſſin d'eau. *p.* 198.

BORDER UNE ALLE'E; c'eſt dans un Parterre planter une *Bordure* de buis ou de fines herbes, comme tim, ſauge, marjolaine, &c. pour ſeparer la planche ou la plate-bande des Carreaux d'avec l'Allée. *p.* 199.

BORDURE; c'eſt en Architecture un profil en relief, rond ou ovale, le plus ſouvent taillé de ſculpture qui renferme quelque Tableau, Bas-relief ou Panneau de Compartiment. On appelle *Cadres*, les *Bordures* quarrées. *Pl.* 57. *p.* 167. & *Pl.* 58. *p.* 169.

BORDURE DE PAVE'. Les Paveurs appellent ainſi les deux rangs de pierre dure & ruſtique qui retiennent les dernieres morces & font les *Bords* du Pavé d'une Chauſſée. *pag.* 350.

BORNE. Pierre qui ſert de terme & de limite à un Heritage, ou qui marque l'étendüe & les cenſives d'une Terre Seigneuriale. Sur celles-ci ſont ordinairement gravées les Armes ou Chiffres du Seigneur. Les Arpenteurs plantent les *Bornes* aux encôgnures des terres, & mettent des témoins deſſous ou à certaine diſtance. *p.* 350.

BORNE DE BASTIMENT. Eſpece de Cone tronqué de pierre dure à hauteur d'apui, à l'encôgnure ou au devant d'un mur de face pour le défendre des charois. Ces *Bornes* ſont adoſſées aux murs ou iſolées, & quand elles renferment une place au devant d'un Bâtiment ſur une voye publique, elles déterminent la poſſeſſion de cette place au particulier qui les a fait planter, ſans quoi elle reſteroit au Public. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

BORNE DE CIRQUE. Pierre en maniere de Cone, qui ſervoit de but chez les Grecs pour terminer la longueur de la Stade, & qui regloit chez les Romains la courſe des chevaux dans les Cirques & les Hipodromes: ce qu'ils nommoient *Meta*. *p.* 315.

BORNES DE VITRE. Pieces de verre hexagones barlongues, qui entrent dans les Compartimens de Vitres: les unes ſont de bout, les autres couchées, & les autres accouplées. *p.* 227.

BORNOYER; c'eſt d'un coup d'œil juger par trois ou pluſieurs jalons ou corps, de la droiture d'une ligne pour ériger un mur droit, ou planter des arbres d'alignement. *pag.* 308.

BOSEL. *Voyez* TORE.

BOSQUET. Petit Bois planté de ſymmetrie avec petites Allées en compartiment, qui forme quelque figure, comme ronde, quarrée ou polygone & qui fait partie de la déco-

ration d'un Jardin, comme les Boſquets du petit Parc de Verſailles, qui ſont tous de differente figure. *p.* 195.

BOSSAGE. Ce mot ſe dit dans l'Apareil de toutes les pierres poſées en place, où les moulures ne ſont point coupées & où la Sculpture n'eſt point taillée. Il ſe dit auſſi de certaines pierres avancées, qu'on laiſſe au deſſous des Couſſinets d'un Arc ou d'une Voute, & qui ſervent de corbeaux pour porter les cintres, au lieu de faire des trous de boulin. On donne encore ce nom à certaines boſſes qu'on laiſſe aux tambours des Colonnes de pluſieurs pieces, pour conſerver les areſtes de leurs joints de lit, que les brayers & autres cordages pourroient émouſſer, & pour en faciliter la poſe. *p.* 235. & 344.

BOSSAGES ou PIERRES DE REFEND; ce ſont les pierres qui ſemblent exceder le nû du mur, à cauſe que les joints de lit en ſont marquez par des renfoncemens ou canaux quarrez. *Pl.* 43. *p.* 113. & 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE RUSTIQUE, celui qui eſt arondi & dont les paremens paroiſſent brutes ou pointillez également, comme il s'en voit au Louvre en pluſieurs endroits. *p.* 9. & 122. *Pl.* 44 B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE ou RUSTIQUE VERMICULE', celui qui eſt pointillé en tortillis, comme à la Porte S. Martin à Paris. *p.* 9. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE ARONDI, celui dont les areſtes ſont arondies, comaux bandes des Colonnes Ruſtiques du Luxembourg à Paris. *p.* 122. *Pl.* 44 B. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE A ANGLET, celui qui étant chamfrainé & joint à un autre de pareille maniere, forme un angle droit, comme il s'en voit en pluſieurs endroits. *Pl.* 44 B. *p.* 123. & *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE A CHAMFRAIN, celui dont l'areſte eſt rabatüe, & ne ſe joint pas avec un autre, mais laiſſe un petit canal de certaine largeur, comme il s'en voit à la Place Dauphine à Paris. *p.* 326. *Pl.* 97.

BOSSAGE QUARDERONNE' AVEC LISTEL, celui qui reſſemble à un panneau en ſaillie bordé d'un *Quartderond* & renfermé dans un Liſtel, comme il s'en voit aux Pilaſtres Toſcans de la grande Galerie du Louvre. *ibid.*

BOSSAGE EN POINTE DE DIAMANT, celui dont le parement a quatre glacis qui terminent à un point, lorſqu'il eſt quarré, & à une areſte, quand il eſt barlong. *ibid.*

BOSSAGE A CAVET, celui dont la ſaillie eſt terminée par un *Cavet* entre deux filets. *ibid.*

BOSSAGE A DOUCINE, celui dont l'areſte rabatüe eſt moulée d'une *Doucine*. *ibid.*

BOSSAGE RAVALE', celui qui a uue table foüillée en dedans de certaine profondeur & bordée d'un liſtel, & eſt ſeparé d'un autte *Boſſage* par un canal quarré. *ibid.*

BOSSAGES MESLEZ, ceux qui ſont de deux differentes hauteurs mêlez alternativement, & qui repreſentent les Aſſiſes de haut & de bas apareil. *p.* 382. & 326. C'eſt ce que Vitruve appelle *Iſodomum* & *Pſeud-Iſodomum*.

BOSSAGE CONTINU, celui qui dans l'étendüe d'un mur de face, eſt continué ſans interruption que des chambranles ou corps où il va terminer, comme aux Ecuries du Roi à Verſailles. *p.* 326.

BOSSAGE EN LIAISON, celui qui repreſente les carreaux & les boutiſſes, & eſt ſeparé par des joints montans de pareille largeur & renfoncement, que ceux de lit, comme au Palais de la Chancellerie à Rome. *Pl.* 45. *p.* 125.

BOSSAGES EN CHARPENTERIE; ce ſont de petites *Boſſes* quarrées qu'on laiſſe aux Poinçons, Arbres de Grües, d'Engins, &c. pour arrêter les Moiſes.

BOSSE; c'eſt dans le parement d'une pierre, un petit *Boſſage* que l'Ouvrier y laiſſe pour marquer que la taille n'en eſt pas toiſée, & qu'il ôte aprés en ragréant. *p.* 337.

BOSSE DE PAVE'; c'eſt une petite éminence ſur le parement d'un Revers ou d'une Chauſſée de Pavé, cauſée, ou parce que l'Aire ou la Forme n'en eſt pas affermie également,

ou parce que la pesanteur des charois a fait quelque flache. *p* 351. C'est ce que Vitruve nomme *Tumulus.*

BOSSE ou RONDE BOSSE ; c'est en Sculpture un ouvrage dont toutes les parties ont leur veritable rondeur & sont isolées, comme les Figures. On appelle *Demi-Bosse* un Bas-relief, qui a des parties saillantes & détachées.

BOUCHE. Terme metaphorique pour signifier l'ouverture ou l'entrée d'une Carriere, d'un Puits, d'un Four, d'un Tuyau, &c. *Pl. 61. p.* 177.

BOUCHE ; c'est chez le Roi & les Princes, un département composé de plusieurs pieces, comme de Cuisines, Offices &c. où l'on appreste & dresse séparément les viandes des premieres Tables. On appelle en Cour ce lieu, *la Bouche du Roy. p.* 351.

BOUCHERIE ; c'est par raport à l'Architecture, un Bastiment public en maniere de grande salle au rez de chaussée, contenant plusieurs *Etaux*, où l'on expose les grosses viandes pour estre vendües en detail, comme la *Boucherie* du Marché neuf à Paris bastie sous le Roy Charles IX. par Philibert de Lorme. On appelle aussi *Etail*, une Boutique où l'on vend de la grosse viande en differents endroits d'une Ville pour la commodité du public. *p.* 328. Lat. *Carnarium.*

BOUCLE. Gros anneau de fer ou de bronze, qui sert pour heurter à une Porte cochere. Il y en a de fort riches de moulures, & d'autres avec sculprure. On l'appelle vulgairement *Heurtoir. Pl.* 65 C. *p.* 217.

BOUCLES. Petits ornemens en forme d'anneaux, lassés sur une moulure ronde. *p.* 333.

BOUCLIER. Ornement qui dans l'Architecture sert pour les Frises, les Trophées &c. Le *Bouclier naval*, est un ovale couché avec deux enroulemens. *Pl.* 12. *p.* 33. Lat. *Parma.*

BOUDIN. *Voyés.* TORE.

BOUEMENT. *Voyez* ASSEMBLAGE A BOÜEMENT.

BOUGE. Petit Cabinet ordinairement aux costez d'une

Bouvonnierre cest en charpenti vn trou fait en rond dessous le vantau de porte dans lequel doit entrer le tourillon de porte a pivot ou vne crapodine.

cheminée, pour ſerrer des uſtenciles. Ce mot ſe dit auſſi d'une petite Garderobe, où il n'y a place que pour un petit lit *Pl.* 61. *p.* 177.

Bouge. Terme de Charpenterie qui ſignifie un epiece de bois, qui a du bombement & qui courbe en quelque endroit.

BOUILLONS D'EAU. On apelle ainſi tous les Jets d'eau qui s'élevent de peu de hauteur en maniere de Source vive. Ils ſervent pour garnir les Caſcades, Goulotes, Rigoles, Gargoüilles, &c. *p.* 310.

BOULANGERIE; c'eſt dans un Palais, ou dans une Maiſon de Communauté, le lieu où l'on fait le pain: dans un Arcenac de Marine, le biſcuit; & dans un Chenil, le pain pour les chiens. *p.* 351. Lat. *Piſtrina.*

BOULE D'AMORTISSEMENT; c'eſt tout corps ſpherique qui termine quelque decoration, comme il s'en met à la pointe d'un Clocher, ou ſur la lanterne d'un Dome, auquel elle eſt proportionnée. La *Boule* de S. Pierre de Rome, qui eſt de bronze avec une armature de fer en dedans faite avec beaucoup d'artifice, & qui eſt à 67 toiſes de haut, a plus de huit pieds de diametre. Il ſe met auſſi des *Boules* au bas des Rampes, & ſur des Piedeſtaux dans les Jardins. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

BOULINGRIN. Eſpece de Parterre de pieces de gazon, découpées avec bordure en glacis, & arbres verds à ſes encôgnures & autres endroits. On en tond quatre fois l'année le gazon pour le rendre plus velouté. L'invention de ce Parterre eſt venuë d'Angleterre, auſſi bien que ſon nom, qui a eſté fait de *Boule* qui ſignifie Rond, & de *grin*, pré ou gazon. L'un des plus beaux Boulingrins eſt celui du Parc de S. Cloud. *p.* 195.

BOULINS. Pieces de bois, qu'on ſcelle dans les murs, ou qu'on ſerre dans les bayes avec des étreſillons pour échafauder. On appelle *Trous de Boulin*, les trous qui reſtent des échafaudages, & que Vitruve nomme *Columbaria*, parcequ'ils ſont ſemblables à ceux où nichent les

pigeons

pigeons dans les Colombiers. *p.* 235. & 244.

BOULON. Groſſe cheville de fer avec une teſte ronde ou quarrée, qui retient le limon d'un Eſcalier, ou un tirant avec un poinçon par le moyen d'une clavette qu'on met au bout. *p.* 188.

BOULONNER; c'eſt arreſter avec un *Boulon. p.* 217.

BOURSE. *Voyez* CHANGE.

BOURSEAU. Moulure ronde ſur la Panne de briſis d'un Comble d'ardoiſe coupé, qui eſt recouverte de plomb blanchi. On en mettoit autrefois ſur les Faiſtes. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

BOUTE'E. *Voyez* BUTER.

BOUTIQUE. Salle ouverte au rez-de-chauſſée de la rüe, qui ſert pour les Marchands & les Artiſans. Ce mot vient du Latin *Botheca* fait du Grec *Apotheca*, Magazin. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 342.

BOUTISSE; c'eſt une pierre, dont la plus grande longueur eſt dans le corps du Mur. Elle eſt differente du Carreau, en ce qu'elle preſente moins de parement, & qu'elle a plus de queüe *Pl.* 44 B. *p.* 123.

BOUTON. Piece ronde de menus ouvrages de fer, qui ſert à tirer à ſoy un ventail de porte pour la fermer. Il y en a de ſimples & de ciſelés, les uns & les autres avec roſettes. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

BOUZIN; c'eſt le tendre du lit d'une pierre, qu'on oſte en l'équarriſſant. *p.* 206.

BRANCHES D'OGIVES; ce ſont les Arcs en diagonale des Voutes Gothiques. Il y a de ces *Branches* detachées des Pendentifs de la Doüelle qui en rachettent d'autres ſuſpendües, d'où pend quelque Cû de lampe ou Couronne. On voit un ouvrage conſiderable de cette ſorte dans une Chapelle derriere le Chœur de S. Gervais à Paris. *p.* 342.

BRANDI. *Voyez* CHEVRONS.

BRASSE. Meſure imitée de la longueur du Bras, de laquelle on ſe ſert en quelques Villes d'Italie, où elle tient lieu de Pied, & qui eſt differente dans chacune de ces

Villes, comme on le peut voir par les *Braſſes* ſuivantes raportées au Pied de Roy. *Préf. de Vign.* & *p.* 359.

BRASSE DE BERGAME, eſt ſelon *Scamozzi* de 19. pouces & dem. & ſelon *M. Petit*, de 16. pouces 8. parties de ligne.

BRASSE DE BOULOGNE, de 14. pouces ſelon *Scamozzi*.

BRASSE DE BRESSE ſelon *Scamozzi*, de 17. pouces 7. lignes & dem. & ſelon *M. Petit* de 17. pouces 5. lignes 4. parties.

BRASSE DE MANTOÜE, de 17. pouces 4. lignes ſelon *Scamozzi*.

BRASSE DE MILAN, de 22. pouces.

BRASSE DE PARME, de 20. pouces 4. lignes.

BRASSE DE SIENNE, de 21. pouces 8. lignes 4. parties.

BRASSE DE TOSCANE ou DE FLORENCE, de 20. pouces 8. lignes 6. parties ſelon *Maggi* : de 21. pouces. 4. lignes & dem. ſelon *Lorini* : de 22. pouces 8. lignes ſelon *Scamozzi* : & de 21. pouces 4. lignes ſelon *M. Picart*.

BRASSERIE. Grand Baſtiment qui conſiſte en Cours, Puits, Germoirs, grande Salle baſſe avec Moulin à cheval, Cuves, & Chaudieres pour faire la Biere, Celliers pour la garder, Angar pour les futailles, Greniers pour ſerrer l'orge & le houblon ; Logemens, Ecuries, &c. *p.* 328.

BRAYERS. *Voyez* CABLES.

BRAYETTE. *Voyez* TORE CORROMPU.

BRECHE. Ouverture cauſée à un Mur de clôture, par violence, mal-façon, ou caducité. Ce mot vient de l'Allemand *Brechen*, qui ſignifie rompre.

BRECHE. *Voyez* MARBRE DE BRECHE.

BRETELER ; c'eſt dreſſer le parement d'une Pierre, ou regratter un Mur avec une outil à dents, comme la Laye, le Rifflard, la Ripe &c.

BRINS DE FOUGERE. *Voyez* PAN DE BOIS.

BRIQUE. Terre graſſe & rougeatre, qui aprés avoir été paîtrie & moulée de certaine grandeur & épaiſſeur, & ſechée quelque temps au Soleil, eſt enſuite cuite au four, & ſert tant au dedans des murs, qui doivent être revê-

tûs & incruſtés de pierre ou de marbre, pour en faire le noyau, qu'au dehors de ceux dont elle fait le parement des panneaux. Il ſe fait des *Demi-briques* pour ſervir de clauſoirs aux rangs de *Briques* poſées de plat dans ces panneaux. La *Brique* de Paris eſt ordinairement de 8. pouces de long ſur 4. de large & de 2. dépais ou environ. *pag.* 130. Lat. *Later.*

BRIQUE DE CHANTIGNOLE, ou DEMI-BRIQUE, celle qui n'a qu'un pouce d'épais ſur la même grandeur que la *Brique* entiere, & qui ſert à paver entre des bordures de pierre, & à faire des Atres & des Contrecœurs de Cheminée. Lat. *Laterculus.*

BRIQUE CRÜE, celle qui ſe fait de terre blanchâtre, comme la craye, & qu'on laiſſe ſecher pendant cinq années ſelon *Vitruve Liv.* 8. *Chap.* 3. avant que de l'employer. Il s'en fait de terre graſſe paîtrie avec du foin haché, & cette compoſition s'appelle *Torchis.*

BRIQUES EN LIAISON, celles qui ſont poſées ſur le plat, enliées de leur moitié les unes avec les autres, & maçonnées avec plâtre ou mortier. *Pl.* 102. *p.* 349.

BRIQUES DE CHAMP, celles qui ſont poſées ſur le coſté pour ſervir de pavé, *p.* 276. & 349.

BRIQUES EN E'PI, celles qui ſont poſées diagonalement ſur le coſté en maniere de point d'Hongrie, comme eſt le Pavé de Veniſe. *Pl.* 102. *p.* 349. & 351. Lat. *Spicata Teſtacea.*

BRIQUETER; c'eſt contrefaire la *Brique* ſur le plâtre avec une impreſſion de couleur d'ocre rouge, & y marquer les joints avec un crochet : ou faire un enduit de plâtre mêlé avec de l'ocre rouge, & pendant qu'il eſt frais employé, tracer les joints profondement, puis les remplir avec du plâtre au ſas. On peut enfin paſſer une couleur rouge ſur la *Brique* même & refaire les joints avec du plâtre. *p.* 337.

BRIQUETERIE. *Voyez* TUILERIE.

BRISE ; ceſt une poutre poſée en baſcule ſur la teſte d'un gros pieu, ſur laquelle elle tourne, & qui ſert à appuyer par le haut les aiguilles d'un Pertuis. *p.* 243.

BRISE-COU. Terme vulgaire pour ſignifier un defaut dans un Eſcalier, comme une Marche plus ou moins haute que les autres, un Giron plus ou moins large, un Palier ou un Quartier tournant trop étroit, une trop longue ſuite de marches à colet dans un Eſcalier à quatre noyaux, &c.

BRISE-GLACE; c'eſt devant une Palée de Pont de bois du côté d'amont, un rang de pieux en maniere d'Avant-bec, leſquels eſtant d'inegale grandeur, enſorte que le plus petit ſert d'Eperon, ſont recouverts d'un Chapeau poſé en rampant pour briſer les glaces & conſerver la Palée.

BRISIS ; c'eſt l'endroit qui forme l'angle, où dans un Comble coupé, le vrai Comble ſe joint au faux. *p.* 186. *Pl.* 64 A.

BROCATELLE. *Voyez.* MARBRE DE BROCATELLE.

BRODERIE ; c'eſt dans un Parterre, un compoſé de Rinceaux de feüillages avec fleurons, fleurs, tigettes, culots, rouleaux de graines, &c. Le tout formé par des traits de buis nain, qui renferment de la terre noire pour detacher du fonds qui eſt ſablé. Il y a des pieces de *broderie* qui ſont interrompües par une Platebande en enroulement de fleurs & d'arbriſſeaux, ou par un Maſſif tournant de buis ou de gazon. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

BRONZE. Metail avec alliage d'airain & de potin, dont on fond en cire perdüe des Figures, des Bas-reliefs & des ornemens. *p.* 110.

BRONZE EN COULEUR *Voyez* COULEURS.

BRUT, ſe dit de tout ce qui n'eſt point degroſſi, comme de la Pierre & du Marbre au ſortir de la Carriere. *p.* 237.

BUANDERIE. Eſpece de Salle au rez-de-chauſſée dans une Maiſon de Communauté, ou de Campagne, avec un fourneau & des cuviers pour faire la leſſive. *p.* 351.

BUCHER. Lieu obſcur dans l'Etage ſouterrain, ou au rez-de-chauſſée, où l'on ſerre le Bois. On donne auſſi ce nom

aux *Angars*, qui ſervent au même uſage. Les *Buchers* s'appellent *Fourieres* chez les Princes. *pag.* 175. *Pl.* 60. Lat. *Cella lignaria.*

BUFET; c'eſt dans un Veſtibule ou une Salle à manger, une grande Table avec des gradins en maniere de Credence, où l'on dreſſe les Vaſes, les Baſſins & les Criſtaux autant pour le ſervice de la Table, que pour la magnificence. Ce *Bufet* que les Italiens nomment *Credence*, eſt ordinairement chez eux dans le grand Sallon, & renfermé d'une Baluſtrade d'apui. Ceux des Princes & des Cardinaux, ſont ſous un Dais d'étofe. *pag.* 180. & *Pl.* 99. *pag.* 339.

BUFET D'EAU; c'eſt dans un Jardin une Table de marbre, ſur laquelle ſont élevez pluſieurs gradins en pyramide avec des garnitures de vaſes de cuivre doré, dont le corps de chacun eſt formé par l'eau, en ſorte qu'ils paroiſſent de criſtal garni de vermeil, comme les deux *Bufets d'eau* dans le Boſquet du Marais à Verſailles, & ceux de Trianon. *pag.* 323. *Voyez* FONTAINE EN BUFET.

BUFET D'ORGUES. *Voyez* ORGUE.

BUREAU. Chambre où l'on regle des comptes & où l'on fait des payemens. On donne auſſi ce nom à des Salles baſſes prés les Portes des Villes, où des Commis reçoivent les droits du Roi. Ce mot ſe dit encore du lieu où s'aſſemblent les Directeurs des Hôpitaux & des Communautez. *pag.* 283.

BUSTE, de l'Italien *Buſto*, Corſage; c'eſt la partie ſuperieure d'une Figure ſans bras depuis la poitrine, poſée ſur un Piédouche: & c'eſt ce que les Latins appelloient *Herma*, du Grec *Hermes*, Mercure; parce que l'Image de ce Dieu étoit ſouvent repreſentée de cette maniere chez les Atheniens. *Pl.* 52. *p.* 147. & 164. *Pl.* 56.

BUTER; c'eſt par le moyen d'un Arc ou Pilier *butant*, contretenir ou empêcher la pouſſée d'un Mur, ou l'écartement d'une Voute. On dit *Butée* ou *Boutée*, pour ſigni-

fier l'effet de cet Arc ou Pilier *butant. p.* 242. & 350. *Voyez* CULE'E.

BUTER UN ARBRE ; c'eſt aprés qu'il eſt planté à demeure, l'aſſeurer avec des motes de terre à l'entour de ſon pied pour l'entretenir à plomb, juſques à ce que la terre ſe ſoit affaiſſée & affermie.

C

CABANE, du Latin *Capana*, Chaumiere ; c'eſt un petit lieu bâti de bauge & couvert de chaume à la Campagne, pour ſe mettre à l'abri des injures du tems. *page* 2.

CABINET. Piece la plus ſecrete de l'Apartement, pour écrire, étudier & ſerrer ce qu'on a de plus prétieux. Lat. *Tablinum* & *Muſæum. p.* 170. *Pl.* 59. & 60. *p.* 177. &c.

CABINET DE TABLEAUX. Piece au bout d'une Galerie ou d'un Apartement, où l'on tient des Tableaux de bons Maîtres rangez avec ſymmetrie & décoration, & accompagnez de Buſtes & Figures de marbre & de bronze, & autres curioſitez. Il y a quelque-fois pluſieurs pieces de ſuite deſtinées à cet uſage, qui toutes enſemble s'appellent *Cabinet* ou *Galerie*, *Pl.* 58. *p.* 171. Vitruve nomme *Pinachothecæ* ces ſortes de *Cabinets*.

CABINET DE GLACES ; celui dont le principal ornement conſiſte en un Lambris de revêtement fait de Miroirs pour donner plus d'apparence de grandeur au lieu, reflechir & multiplier les objets, & augmenter la lumiere, comme il s'en voit à Trianon & à Meudon. *p.* 170. *Pl.* 59.

CABINET DE MARQUETERIE ; c'eſt une Armoire en maniere de Buſet, décorée d'Architecture avec Colonnes, Pilaſtres, Termes & autres ornemens de bois de diverſes couleurs, de pierres de raport, comme Lapis, Agathes, &c. & de métaux gravez ou ſculpez de relief : laquelle

sert plûtôt d'ornement que de meuble dans les beaux Apartemens, comme il s'en voit chez le Roi. *p.* 306.

CABINET D'AISANCE ; c'est un lieu de commodité avec un siege, qu'on appelle aussi *Garderobe* & *Privé*. *p.* 181. Lat. *Sella familiarica.*

CABINET DE JARDIN. Petit Bâtiment isolé en maniere de Pavillon de quelque forme agreable, & ouvert de tous côtez, qui sert de retraite pour se mettre à l'abri & prendre le frais, comme les deux *Cabinets* de la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, qui sont de marbre enrichis d'ornemens de bronze doré. *Pl.* 65 A. *p.* 191.

CABINET DE TREILLAGE. Petit Berceau quarré, rond ou à pans, composé de barreaux de fer maillé d'échalas & couvert de Chevre-feüille, Jasmin commun, &c. *p.* 197. & 200. *Pl.* 65 B.

CABINET DE VERDURE. Espece de Berceau fait par l'entrelassement de branches d'arbres. Lat. *Tabernaculum rameum.*

CABLES. Ce mot se dit generalement de tous les *Cordages* necessaires pour traîner & enlever les fardeaux. Ceux qu'on nomme *Brayers*, servent pour lier les pierres, baquets à mortier, bouriquets à moilon, &c. Les *Haubans*, pour retenir & haubaner les engins, gruaux, &c. Et les *Vintaines*, qui sont les moindres *Cordages*, servent pour conduire les fardeaux en les montant, & pour les détourner des saillies & des échafauts. On dit *Bander*, pour tirer un *Cable*. Ce mot vient du Latin *Capulum* ou *Caplum* fait du verbe *capere*, prendre. *p.* 243.

CACHOT. *Voyez* PRISON.

CADRAN ; c'est la décoration exterieure d'une Horloge enrichie d'Architecture & de Sculpture, comme le *Cadran* du Palais à Paris, où il y a pour attribus la Loy & la Justice avec les Armes de Henri III. Roi de France & de Pologne. Cet Ouvrage est de Germain Pilon Sculpteur.

CADRAN SOLAIRE. Espece d'Horloge qui marque tou-

tes les differentes heures, & même les ſignes où le Soleil ſe trouve, par le moïen de la lumiere ou de l'ombre. Il y en a de *Verticaux* de pluſieurs ſortes, qui ſe tracent ſur une muraille, & qui marquent les heures par un ſtyle : & d'autres qui ſont iſolez, & que l'on poſe ſur un Piedeſtal au milieu d'un Jardin, comme l'*Horizontal*, l'*Equinoxial*, le *Spherique* convexe & concave, le *Cilindrique*, la *Croix Gnomonique*, le *Corps à facettes*, &c. qui deſignent les heures par le moïen d'un ſtyle, ou d'un point de lumiere. *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

CADRAN ANEMONIQUE, du Grec *Anemos*, vent ; celui qui par le moïen d'une giroüette, ſert à marquer le vent qui ſouffle, comme il s'en voit au Jardin de la Bibliotheque du Roi, & à la Samaritaine à Paris.

CADRAN ou HORLOGE HYDRAULIQUE, celui qui ſert à marquer les heures par le mouvement de l'eau, comme la Clepſydre de Cteſibius raportée par Vitruve. Liv. 9. Chap. 9.

CADRE ; c'eſt en Menuiſerie la bordure quarrée d'un Tableau, d'un Bas-relief, d'un Panneau de compartiment, &c. *Pl.* 57. *p.* 167. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CADRE A DOUBLE PAREMENT, celui qui a un Profil ſemblable ou different devant & derriere une Porte à placard. *Pl.* 100. *p.* 341.

CADRE DE MAÇONNERIE. Eſpece de bordure de pierre, ou de plâtre traîné au calibre, laquelle dans les Compartimens des Murs de-face & les Plafonds, renferme des Tables, & dans les Cheminées & deſſus de Portes, des Tableaux ou Bas-reliefs. *p.* 337.

CADRE DE CHARPENTE. Aſſemblage quarré de quatre groſſes pieces de bois, qui font l'ouverture de l'enfoncement d'une Lanterne pour donner du jour dans un Sallon, un Eſcalier, &c. & qui ſert de chaiſe à un Clocher ou à un Attique de Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CADRES DE PLAFOND ; ce ſont des renfoncemens cauſez

par

par les intervalles quarrez des poutres dans les *Plafonds* lambriſſez avec de la ſculpture, peinture & dorure. *p.* 334. *Voyez* RENFONCEMENT DE SOFITE.

CAGE. Eſpace entre quatre murs droits, ou bien un circulaire, qui renferme un Eſcalier, ou quelque diviſion d'Appartement. *pag.* 188. *Pl.* 64 B. *pag.* 189. & *Pl.* 66 B. *pag.* 241.

CAGE DE CROISE'E; c'eſt le Bâti de menuiſerie qui porte en avance au dehors la fermeture d'une Croiſée. Ces *Cages* ſuivant l'Ordonnance, ne doivent avoir que 8. pouces de ſaillie. *Pl.* 70. *p.* 253.

CAGE DE CLOCHER; c'eſt un Aſſemblage de charpente ordinairement revêtu de plomb, & compris depuis la Chaiſe ſur laquelle il poſe, juſqu'à la Baſe ou le Roüet de la Flêche d'un *Clocher*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CAGE DE MOULIN A VENT; c'eſt un Aſſemblage quarré de charpente en maniere de Pavillon, revêtu d'ais & couvert de bardeau, qu'on fait tourner ſur un pivot poſé ſur un Maſſif rond de maçonnerie pour expoſer au vent les volans du *Moulin*.

CAILLOU. Petite pierre dure qu'on employe avec le ciment pour paver les Aqueducs, Grotes & Baſſins de Fontaine, & qui ſciée & polie ſert aux ouvrages de Moſaïque & de raport. Ce mot eſt fait du Latin *Calculus*, qui ſignifie la même choſe. *p.* 198. & 215.

CAISSE, du Latin *Capſa*, Coffre ou Boëte; c'eſt dans chaque intervalle des Modillons du Plafond de la Corniche Corinthienne, un renfoncement quarré, qui renferme une roſe. Ces renfoncemens qu'on nomme auſſi *Panneaux*, ſont de diverſes figures dans les Compartimens des Voutes & Plafonds. *p.* 88. *Pl.* 36. & 101. *p.* 343. & 345.

CAISSES DE JARDIN. Vaiſſeaux quarrez de bois, où l'on met des Orangers, Grenadiers, Jaſmins, Lauriers-roſes, &c. Les petites *Caiſſes* ſe font de douves, les moïennes, de mairain ou panneau, & les grandes, d'une cage de

chevron garnie de gros ais de chesne avec équerres & liens de fer. Elles doivent être godronnées par dedans & peintes à l'huile par dehors, autant pour les conserver, que pour les décorer. *p.* 193.

CALER ; c'est pour arrêter la pose d'une pierre, mettre une *Cale* de bois mince qui détermine la largeur du joint, pour la ficher avec facilité. On se sert quelque-fois de *Cales* de cuivre pour poser le marbre. *p.* 323. & 353.

CALIBRE. Profil de bois, de tole, ou de cuivre chantourné en dedans pour traîner les Corniches & Cadres de plâtre & de stuc. *p.* 334.

CALQUER, de l'Italien *Calcare*, contretirer ; c'est copier un dessein trait pour trait ; ce qui se fait, ou en frottant le dessein par derriere, de sanguine ou de pierre de mine pour le tracer sur un papier blanc avec une pointe : ou en le posant sur un autre papier pour le dessiner à la vitre. *Decalquer*, c'est tirer une contrépreuve d'un dessein en posant un papier blanc dessus & le frottant avec quelque chose de dur, comme le manche d'un canif pour lui faire recevoir l'impression. *p.* 358.

CALVAIRE ; c'est prés d'une Ville Catholique, une Chapelle de devotion élevée sur un tertre en memoire du lieu où Nôtre-Seigneur fut crucifié proche de Jerusalem, comme l Eglise du Mont Valerien prés Paris, accompagnée de plusieurs petites Chapelles au dehors, dans chacune desquelles est representé en sculpture, un Mystere de la Passion. Le mot de *Calvaire* vient du Latin *Calvarium*, fait de *Calvus*, Chauve, parce que le haut de ce tertre étoit sterile & destitué de verdure ; c'est aussi ce que signifie le mot Hebreux *Golgotha*. *p.* 357.

CAMAYEU ; c'est une Peinture d'une seule couleur, où les jours & les ombres sont observez sur un fonds d'or ou d'azur, &c. On appelle *Grisaille*, un *Camayeu* peint de gris, & *Cirage*, celui qui est peint de jaune. Les plus riches *Camayeux* sont rehaussez d'or ou de bronze par hâchu-

res. Ce mot peut venir du Latin *Cameus*, toute pierre dont les couleurs naturelles augmentent le relief qu'on y taille en le détachant du fonds, ou du Grec *Kamai*, qui signifie bas, parce qu'ordinairement on y repreſente des Bas-reliefs. *pag.* 229. & 347. C'eſt ce que Pline appelle *Monochroma.*

CAMBRE ou CAMBRURE, du Latin *Cameratus*, courbé; c'eſt la courbure d'une piece de bois ou du cintre d'une Voute.

CAMBRER; c'eſt courber les membrures, planches & autres pieces de bois de Menuiſerie pour quelque ouvrage cintré; ce qui ſe fait en les preſentant au feu, aprés les avoir ébauchées en dedans, & les laiſſant quelque tems entretenües par des outils nommez *Sergens. p.* 342.

CAMBRE'. *Voyez* CONCAVE.

CAMP PRE'TORIEN; c'étoit chez les Romains une grande enceinte de Bâtiment, qui renfermoit pluſieurs habitations pour loger les ſoldats de la Garde, comme pourroit être aujourd'hui l'Hôtel des Mouſquetaires du Roi à Paris. *p.* 357.

CAMPANE, du Latin *Campana*, Cloche. Ce mot ſe dit du corps du Chapiteau Corinthien & de celui du Compoſite, parce qu'ils reſſemblent à une Cloche renverſée. On l'appelle auſſi *Vaſe* ou *Tambour*, & le rebord qui touche au Tailloir, ſe nomme *Levre. Pl.* 28. *pag.* 67. & *Pl.* 34. *pag.* 83.

CAMPANE. Ornement de ſculpture en maniere de creſpine, d'où pendent des houpes en forme de clochettes pour un Dais d'Autel, de Trône, de Chaire à prêcher, &c. comme la *Campane* de bronze qui pend à la Corniche Compoſite du Baldaquin de S. Pierre de Rome. *p.* 110.

CAMPANE DE COMBLE. On appelle ainſi certains ornemens de plomb chantournez & évidez, qu'on met au bas du Faiſte & du Briſis d'un *Comble*, comme il s'en voit de dorez au Château de Verſailles. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CAMPANES. *Voyez* GOUTES.

CANAL, du Latin *Canalis*, Tuyau; c'eſt dans un Aqueduc de pierre ou de terre, la partie par où paſſe l'eau, qui ſe trouve dans les Aqueducs Antiques, revêtüe d'un corroy de maſtic de certaine compoſition, comme au Pont du Gard en Languedoc. *p.* 214.

CANAL DE COMMUNICATION; c'eſt un *Canal* d'eau fait par artifice le plus ſouvent avec des Ecluſes, & ſoûtenu de Levées & Turcies pour communiquer & abreger le chemin d'un lieu à un autre par le ſecours de la Navigation.

CANAL DE JARDIN. Piece d'eau fort longue, revêtüe de gazon ou de pierre, comme le *Canal* du Parc de Verſailles. *p.* 198. Lat. *Alveus.*

CANAL DE LARMIER; c'eſt le plafond creuſé d'une Corniche, qui fait la Mouchette pendante. *Pl.* 13. & 14. *p.* 35.

CANAL DE VOLUTE; c'eſt dans la Volute Ionique, la face des circonvolutions renfermée par un liſtel. *Pl.* 20. *p.* 49.

CANAUX. Eſpeces de Cannelures ſur une face ou ſous un Larmier, qu'on nomme auſſi *Portiques*, & qui ſont quelquefois remplies de roſeaux ou fleurons. *Pl* B. *p.* VII. & VIII. On appelle auſſi *Canaux*, les cavitez droites ou torſes, dont on orne les tigettes des caulicoles d'un Chapiteau. *p.* 294. *Pl.* 87.

CANAUX DE TRIGLYPHE. *Voyez* TRIGLYPHE.

CANDELABRE, du latin *Candelabrum*, chandelier; c'eſt un Chandelier en maniere de grand Baluſtre, qu'on met pour amortiſſement à l'entour d'un Dome, comme il s'en voit aux Domes de la Sorbonne & du Val de grace à Paris. *Pl.* 19. *p.* 47. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CANIVEAUX; ce ſont les plus gros pavez, qui eſtant aſſis alternativement avec les Contrejumelles, traverſent le milieu du ruiſſeau d'une rüe, dans laquelle paſſent les charois. *Pl.* 102, *p.* 349.

CANNE. Meſure Romaine compoſée de dix Palmes, qui font ſix pieds onze ponces de Roi. *Pl.* 51. *p.* 145. &c.

CANNES. Eſpeces de grands roſeaux, dont on ſe ſert en Italie

& en Levant au lieu de dosses, pour garnir les Travées entre les Cintres dans la construction des Voutes. *p.* 343.

CANNELER ; c'est creuser des *Cannelures* aux Fusts des Colonnes, Pilastres, Gaines de Terme, Consoles. &c. *p.* 300.

CANNELURES, du mot *Canal*, auquel elles sont semblables, ou de celui de *Cannes*, ou roseaux qui les rempliſſent ; ce sont à l'entour du Fust d'une Colonne, des cavitez à plomb arondies par les deux bouts. On les nomme aussi *Striures*, du latin *Striges*, les plis d'une robe, parcequelles imitent les plis droits des vestemens. *p.* 68. & 69.

CANNELURES A COSTES, celles qui sont separées par des listels de certaine largeur, qui ont quelquefois des astragales ou baguettes aux costez ou dessus, comme il s'en voit aux deux Colonnes du Sanctuaire de l'Eglise de sainte Marie de la Rotonde à Rome. *Pl.* 18. *p.* 45. & 48. *Pl.* 20.

CANNELURES AVEC RUDENTURES, celles qui sont remplies de bastons, de roseaux ou de cables jusqu'au tiers du Fust. *p.* 69. & 300. *Pl.* 90.

CANNELURES ORNE'ES, celles qui ont dans la longueur du Fust, ou par intervalles, ou depuis le tiers d'enbas, de petites branches ou bouquets de laurier, de lierre, de chesne, &c. ou de fleurons & autres ornemens qui sortent le plus souvent des roseaux. *p.* 300. *Pl.* 90.

CANNELURES A VIVE ARESTE, celles qui ne sont point separées par des costes, & sont propres au Dorique. *p.* 28. *Pl.* 10.

CANNELURES PLATES, celles qui sont en maniere de pans coupés au nombre de seize, comme l'ébauche d'une Colonne Dorique. On peut aussi appeller *Cannelures plates*, celles qui sont creusées quarrément en maniere de petites faces, ou demi-bastons dans le tiers du bas d'un Fust, comme aux Pilastres Corinthiens du Val de grace à Paris. *p.* 300. *Pl.* 90.

CANNELURES DE GAINE DE TERME OU DE CONSOLE, celles qui sont plus étroites par le bas que par le haut. *p.* 288. *Pl.* 84.

CANNELURES TORSES, celles qui tournent en vis ou ligne

ſpirale à l'entour du Fuſt d'une Colonne. *Pl.* 42. *p.* 111.

CANONNIERE. *Voyez* BARBACANE & VOUTE EN CANONIERRE.

CANONS DE GOUTIERE; ce ſont des bouts de tuyaux de cuivre ou de plomb qui ſervent à jetter les eaux de pluye au de-là d'un Chêneau, & d'une Cimaiſe par les Gargoüilles. *p.* 224. & 330.

CANTALABRE. Ce mot n'eſt uſité que parmi les Ouvriers, & ſignifie le Chambranle ou bordure ſimple d'une Porte ou d'une Croiſée. Il peut avoir été fait du Grec *Cata*, autour, & du Latin *Labrum*, lévre, ou bord. *p.* 151.

CANTONNE'. On dit qu'un Bâtiment eſt *Cantonné*, quand ſon encôgnure eſt ornée d'une Colonne ou d'un Pilaſtre Angulaire, ou de Chaînes en liaiſon de Pierres de refend, ou de Boſſages, ou de quelque autre corps qui excede le nû du Mur. *p.* 304. *Pl.* 92.

CAPITOLE. Bâtiment fameux ſur le Mont *Capitolin* à Rome, où s'aſſembloit le Senat, & qui ſert encore aujourd'hui d'Hôtel de Ville pour les Conſervateurs du Peuple Romain. Il y avoit autre-fois des *Capitoles* dans la pluſpart des Colonies de l'Empire Romain, & celui qui étoit à Toulouze, a même donné le nom de *Capitouls* à ſes Echevins. *p.* 282. &c.

CAPRICE. On appelle ainſi toute compoſition hors des regles ordinaires de l'Architecture, & d'un goût ſingulier & nouveau, comme ſont les ouvrages du Cavalier *Boromini* & de quelques-autres Architectes qui ont affecté de ſe diſtinguer. *Préf.* & *p.* 310.

CARAVANSERA. *Voyez* HOSPICE.

CARCASSE. *Voyez* PARQUET.

CARDERONNER. *Voyez* QUARDERONNER

CARREAU. C'eſt une pierre qui a plus de largeur au parement que de queüe dans le mur: & qui eſt poſée alternativement avec la Boutiſſe pour faire liaiſon. *Pl.* 44 B. *p.* 123. & 237.

CARREAU DE PLANCHER. Terre moulée & cuite de differente grandeur & épaiſſeur ſuivant les lieux où on l'employe. Le *Quarré* grand de 8. à 10. pouces, ſert pour paver les Jeux de paume & Terraſſes : celui de 6. à 7. pouces pour les Atres. Le grand *Carreau* a 6. pans de 6. à 7. pouces, & le petit de 4. ſervent pour les Salles & Chambres : ces ſortes de *Carreaux* à ſix pans étoient appellez des Anciens *Favi*, de *Favus* qui ſignifie un rayon de miel, auquel ils reſſemblent. Ceux à trois pans ſe nommoient *Trigona*, & les quarrez, *Quadrata*, & *Teſſeræ*. Il y a auſſi du petit *Carreau* à 8. pans de 4. à 5. pouces, dont le compartiment eſt tel, qu'au milieu de quatre, il s'en met diagonalement un plus petit quarré, & verniſſé. *Pl.* 102. *p.* 349. & 352.

CARREAU VERNISSE'. Grand *Carreau* plombé qui ſe met dans les Ecuries au deſſus des Mangeoires des chevaux pour les empêcher de lêcher le mur. Il ſe fait auſſi du petit *Carreau verniſſé* pour les Compartimens. *ibid.*

CARREAU DE FAYENCE ou d'HOLANDE, celui qui a ordinairement quatre pouces en quarré, & ſert à faire des Foyers & revêtir les Jambages de cheminée. On s'en ſert auſſi pour paver & revêtir des Grotes, Salles de Bains & autres lieux frais. *ibid.*

CARREAU DE PARQUET. Petit Ais quarré, dont pluſieurs ſervent à remplir la Carcaſſe d'une Feüille de *Parquet*.

CARREAU DE VERRE. Piece de *Verre* quarrée, miſe en plomb ou en bois. *p.* 144. *Pl.* 51. & *p.* 227.

CARREAU DE PARTERRE. Eſpace quarré ou figuré avec bordure de buis nain, rempli de fleurs ou de gazon dans le compartiment d'un *Parterre* de pieces coupées. *Pl.* 65 A. *pag.* 191. &c.

CARREAU DE BRODERIE, celui qui faiſant partie d'un Parterre, renferme une *Broderie* de traits de buis. Ces ſortes de *Carreaux* ne ſont plus en uſage.

CARREAU DE POTAGER, celui qui fait partie d'un Jardin

Potager, & qui eſt ſemé de legumes avec bordure de fines herbes. *p.* 199.

CARREFOUR, ſe dit dans une Ville, de l'endroit où deux rües ſe croiſent & où pluſieurs aboutiſſent. Les Romains nommoient *Trivium*, la rencontre de trois rües, *Quadrivium*, celle de quatre, &c. Le mot de *Carrefour* a la même ſignification pour les grands chemins & pour les rües, ſoûterraines des Carrieres. Il vient du Latin *Quater* & *Fores*, c'eſt-à-dire quatre portes ou ſorties. *p.* 309.

CARRELAGE, ſe dit de tout ouvrage fait de *Carreau* de terre cuite, de pierre, ou de marbre. *p.* 353.

CARRELER; c'eſt paver de *Carreau* avec du plâtre mêlé de pouſſier de recoupes de pierre. *p.* 352.

CARRELEUR, ſe dit autant du Maître qui entreprend le *Carreau*, que du Compagnon qui le poſe. *ibid.*

CARRIERE; c'eſt un lieu creuſé ſous terre d'où l'on tire la pierre pour bâtir, ou par un puits comme aux environs de Paris: ou de plain pied le long de la côte d'une montagne, comme à S. Leu, Trocy, Maillet, &c. Les *Carrieres* d'où l'on tire le Marbre, ſont appellées en quelques endroits de France *Marbrieres*, celles d'où l'on tire la Pierre *Perrieres*, & celles d'Ardoiſe *Ardoiſieres*, & quelquefois *Perrieres*, comme en Anjou. Le mot de *Carriere* vient ſelon M. Ménage, du Latin *Quadraria* ou *Quadrataria*, fait de *Quadratus Lapis*, Pierre de taille. *pag.* 202. 207. & 209.

CARRIERE DE MANEGE. Eſpece d'Allée longue & étroite bordée de Lices ou Barrieres & ſablée, qui ſert pour les courſes de bague. Ce mot peut venir du latin *Currere*, courir. On nommoit dans les Cirques anciens *Carriere*, le chemin que devoient faire les Biges & Quadriges, c'eſt à dire des chariots attelés de deux ou de quatre chevaux, qu'on faiſoit courir à toute bride j'uſqu'aux bornes de la Stade pour remporter le prix. *p.* 315. Lat. *Catadromus.*

CARRIERS. Ce mot ſe dit auſſi bien des Marchands de

pierre

pierre, que des Ouvriers qui la coupent & la tirent de la *Carriere. pag.* 203.

CARTON. Contour chantourné sur une feüille de *Carton* ou de fer blanc, pour tracer les profils des Corniches & pour lever les panneaux de dessus l'Epure. *p.* 238.

CARTON DE PEINTRE; c'est le dessein qu'un Peintre fait sur du fort papier pour calquer le trait d'un Tableau sur un enduit frais, avant que de le peindre à fresque. C'est aussi le dessein coloré, qui sert pour travailler la Mosaïque *pag.* 346.

CARTOUCHE. Ornement de sculpture en maniere de table avec enroulemens, pour recevoir quelque inscription ou Armoirie. Ce mot vient de l'Italien, *Cartoccio,* qui signifie la même chose. *Pl.* 74. *p.* 269. & 286. *Pl.* 85.

CARYATIDES, du grec *kariatydes,* Peuples de *Carie*; ce sont des Figures de femmes captives vêtües, qui servent à la place des Colonnes pour porter les Entablemens, comme celles de la Salle des Suisses, & du gros Pavillon du Louvre. *p.* 38. *Voyez* Vitruve Liv. 1. Ch. 1.

CASCADE, de l'Italien *Cascata*, chûte; c'est toute chûte d'eau naturelle, comme celle de Tivoli, &c. ou artificielle par goulettes & napes, comme celles de Versailles, de S. Cloud, &c. *p.* 198. & 208.

CASSOLETTE. Espece de Vase de sculpture avec des flames ou de la fumée, qui sert d'amortissement & qui se fait le plus souvent isolé, comme sur le Château de Marly, & quelque fois en basrelief, comme au grand Autel de l'Eglise des Petits Peres à Paris. *Pl.* 57. *p.* 167.

CATACOMBES; ce sont à Rome des Cimetieres soûterrains en maniere de Grotes, comme celui qui est prés de l'Eglise de S. Sebastien, où les Chrêtiens se cachoient pendant la persecution de la Primitive Eglise, & où ils enterroient les corps des Martyrs. Ce mot vient du Latin *Catacumba,* fait du Grec *Katakombe*, Retraite souterraine. *p.* 338.

CATAFALQUE, de l'Italien *Catafalco,* échafaut, ou éle-

vation ; c'eſt une decoration d'Architecture, Peinture & Sculpture, établie ſur un Baſti de charpente, pour l'apareil d'une Pompe funebre dans une Egliſe. *p.* 302.

CATHETE, du Grec *Kathetos*, perpendiculaire ; c'eſt la ligne qu'on ſuppoſe traverſer à plomb le milieu d'un corps cilindrique, comme d'une Colonne, d'un Baluſtre, &c. *Pl.* 39. *p.* 101. & 106. *Pl.* 41. C'eſt auſſi dans le Chapiteau Ionique, la ligne qui tombe à plomb, & paſſe par le milieu de l'œil de la Volute. *p.* 48. *Pl.* 20. &c. On appelle encore cette ſorte de ligne, *Axe* ou *Eſſieu*.

CAVE ; c'eſt un lieu vouté dans l'Etage ſouterrain, qui ſert à mettre du bois, du vin, de l'huile, &c. Ce mot vient du Latin *Cavea*, lieu creux. *p.* 174. *Pl.* 60. Vitruve appelle *Hypogæa*, tous les lieux voutez ſous terre.

CAVE D'EGLISE. Lieu ſouterrain dans une Egliſe vouté & deſtiné aux ſepultures, comme la grande *Cave* de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris.

CAVEAU. Petite *Cave* dans l'Etage ſouterrain. On donne encore ce nom à la Sepulture d'une famille ſous une Chapelle particuliere dans une Egliſe. *Pl.* 60. *p.* 175.

CAVER. Terme de Vitrier, qui ſignifie évider dans un morceau de verre de couleur pour y en enchaſſer d'autres de diverſes couleurs, qu'on retient avec du plomb de chef-d'œuvre. On *Cave* par le moyen du diamant & du greſoir qu'on doit conduire avec adreſſe, de crainte de faire des langues & étoiles qui caſſent la piece : mais cela ne ſe pratique guere que pour les Experiences & Chef-d'œuvres de Vitrerie. *p.* 335.

CAVET, du latin *Cavus*, creux. Moulure ronde en creux, qui fait l'effet contraire du Quart-de-rond. *p.* ij. *Pl* A. & 11. *p.* 31.

CAULICOLES, du latin *Caulis*, tige d'herbe ; ce ſont de petites tiges qui ſemblent ſoutenir les huit Volutes du Chapiteau Corinthien. *Pl.* 28. *p.* 67.

CAZERNES ; ce ſont dans une Place de guerre, des logemens d'un Etage avec Grenier au deſſus baſtis exprés pour

les Officiers & les Soldats, & qui environnent ordinairement la Place d'armes. Les *Cazernes* servent le plus souvent pour la Cavalerie.

CEINTURE; c'eſt l'Orle, ou l'Anneau du bas ou du haut d'une Colonne. On nomme encore celui d'en haut *Colarin* ou *Colier. p.* 14. *Pl.* 5. & 6. *p.* 17. &c. Lat. *Annulus.*

CEINTURE ou ECHARPE; c'eſt dans le Chapiteau Ionique, l'ourlet du coſté du profil ou Baluſtre, ou le Liſtel du parement de la Volute, que Vitruve appelle *Baltheus*, un Baudrier. *Pl.* 20. *p.* 49.

CEINTURE, ſe dit auſſi de certains rangs de feüilles de refend de métail poſées ſur un Aſtragale en maniere de couronne, qui ſervent autant pour ſeparer ſur une Colonne Torſe, la partie cannelée d'avec celle qui eſt ornée, que pour cacher les joints des Jets d'une Colonne de bronze, comme celles du Baldaquin de S. Pierre de Rome; ou les Tronçons d'une Colonne de marbre, comme celles du Val de grace à Paris. *Pl.* 42. *p.* 111. & 302.

CEINTURE, eſt encore une enceinte ou circuit de Murailles qui renferme un eſpace. *p.* 228. Lat. *Peribolus.*

CELIER, du latin *Cellarium*; c'eſt un lieu vouté dans l'Etage ſouterrain ou un peu au deſſus du rez-de chauſſée, pour ſerrer la proviſion du vin. *p.* 132. Lat. *cella Vinaria.*

CELLULE, du latin *Cellula*, petite chambre; c'eſt dans une Maiſon Religieuſe, une des chambres qui compoſent le Dortoir, & dans les Couvens de Chartreux & de Camaldules, un petit logement au rez de chauſſée accompagné d'un Jardin. On appelle encore *Cellules*, les petites chambres ſeparées par des cloiſons, où logent les Cardinaux pendant le Conclave à Rome. *p.* 334. & 352.

CENACLE du latin *Cænaculum*, lieu où l'on mange; c'eſtoit chez les Anciens une Salle à manger. Elle eſtoit appellée *Triclinium*, c'eſt a dire lieu à trois lits, parceque comme les Anciens avoient coutume de manger couchés, il y avoit au milieu de cette Salle une table quarrée longue avec trois

lits en maniere de larges formes au devant de trois coſtez, le quatrieme coſté reſtant vuide à cauſe du jour & du ſervice. Ce lieu chez les Grands eſtoit dans le logement des Etrangers pour leur donner à manger gratuitement. Il ſe voit à Rome prés S. Jean de Latran, les reſtes d'un *Triclinium* ou *Cenacle* orné de quelque Moſaïque, que l'Empereur Conſtantin avoit fait bâtir pour y nourir des pauvres. *p.* 338.

CENOTAPHE. *Voyez* TOMBEAU.

CENT DE BOIS; ce ſont dans la meſure des Bois de Charpente en œuvre, de differentes longueurs & groſſeurs, *Cent* fois la quantité de 12. pieds de long ſur ſix pouces de gros, qui font *Cent* pieces de bois, à quoi on les reduit pour les eſtimer par *Cent. p.* 189. & 223.

CENTRE, du latin *Centrum* fait du grec *Kentron*, un point; c'eſt le point du milieu d'une figure circulaire, qu'on appelle auſſi *Point central. Pl.* † *p.* j. & 50 *Pl.* 21.

CERCE *Voyez* CHERCHE.

CERCLE, du latin *Circulus* fait du grec *Kircos*, qui a la même ſignification; c'eſt une ligne circulaire parfaite qui enferme un eſpace rond. *Pl.* † *p.* j. *Voyez* LIGNE CIRCULAIRE.

CERCLE DE FER; c'eſt un lien de fer en rond, qu'on met au bout d'une piece de bois pour empêcher qu'elle s'éclate. On en met auſſi aux Colonnes, lorſqu'elles ſont caſſées à cau-du grand fardeau qu'elles portent, & qu'elles ſont poſées en delit, comme il s'en voit à quelques Piliers ronds de l'Egliſe de Noſtre Dame de Mantes. *p.* 243.

CHAINES DE PIERRE; ce ſont dans la conſtruction des Murs de moilon, des Jambes de pierre, élevées à plomb d'eſpace en eſpace pour les entretenir. On apelle *Chaine d'Encôgnure*, celle qui eſt au coin d'un Pavillon ou d'un Avant-corps. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & 326.

CHAINE EN LIAISON. On appelle ainſi certains boſſages ou refends poſés en maniere de carreaux & boutiſſes d'eſpace en eſpace dans les murs ou aux encôgnures d'un Baſtiment

pour le cantonner. *Pl.* 43. *p.* 113.

CHAINE DE BRONZE OU DE FER. Eſpece de Barriere faite de pluſieurs *Chaînes* attachées à des bornes eſpacées également, qui ſert au devant des Portes & Places des Palais pour en empêcher l'entrée, comme au Palais Borghéſe à Rome. *p.* 315.

CHAINE DE PORT. On appelle ainſi pluſieurs *Chaînes* de fer qu'on tend au devant d'un *Port* pour en empêcher l'entrée. Quand la Bouche en eſt grande, ces *Chaînes* portent ſur des piles d'eſpace en eſpace. *p.* 307.

CHAINE DE FER ; c'eſt un aſſemblage de pluſieurs barres de *Fer* liées bout-à-bout par clavettes ou crochets, qu'on met dans l'épaiſſeur des murs des Bâtimens neufs pour les entretenir, ou à l'entour des vieux ou de ceux qui menacent ruine pour les retenir, comme il a été pratiqué à l'entour du Dome de S. Pierre de Rome. Ce qui ſe nomme encore *Armature*. Lat. *Catenatio*.

CHAINE D'ARPENTEUR. Meſure faite de pluſieurs morceaux de fil de laiton ou de fer, longue d'une certaine quantité de Perches ou de Toiſes marquées par des anneaux, de laquelle les *Arpenteurs* ſe ſervent pour meſurer les ſuperficies, & les Architectes les hauteurs. Elle eſt plus ſeure que le Cordeau, parce qu'elle n'eſt pas ſujette à s'étendre ni à ſe racourcir. C'eſt ſelon le Pere Merſenne ce que les Latins appelloient *Arvipendium*.

CHAIRE DE PREDICATEUR. Siege élevé avec devanture & doſſier ou lambris, orné d'Architecture & de Sculpture, de figure ronde, quarrée ou à pans, de pierre, de marbre, de bois ou de fer, couvert d'un Dais & ſoûtenu, d'un Cû de lampe, où l'on monte par une Rampe courbe pour prêcher. Celles des Egliſes de S. Eſtienne du Mont & de S. Euſtache, ſont des plus belles qui ſe voïent à Paris. *p.* 342.

CHAISE. Aſſemblage de Charpenterie de quatre fortes pieces de bois, ſur lequel eſt poſée ou aſſiſe la Cage d'un Clocher ou celle d'un Moulin à vent. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CHAISES DE CHOEUR. *Voyez* FORMES D'EGLISE.

CHALCIDIQUE, qu'on prononce *Calcidique*, s'entend dans Vitruve de l'Auditoire de la Basilique ; & chez d'autres Auteurs, ce sont des Salles particulieres où les Payens feignoient que leurs Dieux mangeoient. Ce mot vient du Latin *Chalcidicum* derivé du Grec *Chalkis*, Ville en Grece ou en Syrie, parce qu'on croit que les premieres Salles de cette espece y avoient été bâties : ou bien du Grec, *Chalkos*, Airain, & *Oikos*, Maison, ce qui a fait croire à Philander que c'étoit dans ces Salles qu'on frappoit la monnoye. *Voyez* Vitruve. Liv. 1. Ch. 5.

CHAMBRANLE. Bordure avec moulures au tour d'une Porte, d'une Croisée ou d'une Cheminée. Il est different selon les Ordres, & quand il est simple & sans moulure, on le nomme *Bandeau*. Le *Chambranle* a trois parties, les deux côtez, qu'on appelle les *Montans*, & le haut, la *Traverse*. *p.* 128. *Pl.* 47. *p.* 142. *Pl.* 50. *p.* 166. *Pl.* 57. & 58. C'est ce que Vitruve nomme *Antepagmentum*.

CHAMBRANLE A CRU, celui qui porte sur l'Aire du Pavé ou sur un Apui de Croisée sans plinthe. *p.* 128. *Pl.* 47.

CHAMBRANLE A CROSSETTES, celui qui a des *Crossettes* ou Oreillons à ses encôgnures. *p.* 286. *Pl.* 83.

CHAMBRE. C'est la principale piece d'un Apartement & la plus necessaire de l'habitation. Ce mot vient du Latin *Camera*, Voute surbaissée, qui dérive de *Camurus*, Courbé ou Cambré, parcequ'anciennement la plus part des *Chambres* étoient voutées en Arc-de-cloître. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 62. *p.* 181.

CHAMBRE DE PARADE ; c'est la plus grande du bel Etage, où sont les plus riches meubles. *ibid.*

CHAMBRE A COUCHER, celle où l'on couche ordinairement & dont le lit est quelque-fois dans un Alcove. *ibid.* Vitruve l'appelle *Thalamus*.

CHAMBRE EN GALETAS, celle qui est pratiquée & lambrissée dans le Comble. *Pl.* 73. *p.* 259.

CHAMBRE DE COMMUNAUTE', eſt une Salle où pluſieurs perſonnes de même profeſſion, s'aſſemblent pour traiter de leurs affaires. On la nomme auſſi *Bureau. Pl.* 81. *p.* 283.

CHAMBRE CIVILE OU CRIMINELLE. Salle avec Tribunal, dans laquelle un Lieutenant *Civil* ou *Criminel*, rend la Juſtice comme au Châtelet de Paris.

CHAMBRE DE PORT; c'eſt la partie du Baſſin d'un *Port* de Mer la plus retirée & la moins profonde, où l'on tient les Vaiſſeaux deſarmez pour les reparer & calfater. On la nomme auſſi *Darſine.*

CHAMBRE D'ECLUSE. Eſpace de Canal compris entre les deux Portes d'une *Ecluſe. p.* 243.

CHAMFRAIN; c'eſt le pan qui ſe fait par l'areſte rabatüe d'une pierre ou d'une piece de bois, & qu'on nomme communement *Biſeau. Chamfrainer*, c'eſt rabatre cette areſte. *p.* 44 & 331.

CHAMP; c'eſt l'eſpace qui reſte au tour d'un Cadre, ou le fonds d'un ornement, & d'un compartiment. *p.* 268.

CHAMP. *Voyez* POSER DE CHAMP.

CHAMP. Ce mot qui vient du Latin *Campus*, ſe prenoit chez les Romains pour une Place publique, parce qu'on y faiſoit des Combats & des Jeux publics, comme étoient à Rome le *Champ de Mars*, le *Champ de Flore*, &c. appellez encore aujourd'hui *Campo Marzo*, *Campo di Fiore*, &c.

CHAMPS ELYSE'ES, ou ELYSIENS; c'étoient chez les Payens les Cimetieres où ils enterroient ſeparément leurs morts dans des Tombeaux de pierre, comme on en peut voir des reſtes entre la Ville d'Arles & le Couvent des Minimes de la Craux en Provence. Les Turcs imitent ces ſortes de Cimetieres, n'enterrant jamais un corps ſur un autre, & ce grand eſpace avec les Tombeaux élevez, fait un aſpect ſemblable à une Ville. *p.* 357.

CHAMPIGNON. Eſpece de Coupe renverſée, taillée d'écailles par deſſus, qui ſert aux Fontaines jailliſſantes à fai-

re boüillonner l'eau d'un Jet ou d'une Gerbe en tombant, comme aux deux Fontaines de la Place de Saint Pierre à Rome. *pag.* 317.

CHANCELLERIE ; c'eſt par raport à l'Architecture, le Palais ou l'Hôtel tant dans la Ville que prés d'une Maiſon Royale, où loge le *Chancelier*, & qui conſiſte en grandes Salles d'Audiance & de Conſeil, Cabinets & Bureaux, outre les pieces neceſſaires à l'habitation. Ce mot de *Chancellerie*, peut venir du Latin *Cancelli*, Treillis ou Barreaux, parce qu'anciennement le *Chancellier* faiſoit délivrer devant lui les expeditions au Peuple à travers les barreaux d'une Cloiſon à jour. *p.* 124. *Pl.* 45.

CHANDELIER D'EAU ; c'eſt une Fontaine, dont le Jet eſt élevé ſur un pied en maniere de gros Baluſtre, qui porte un petit Baſſin comme un plateau de gueridon, dont l'eau retombe dans un autre Baſſin plus grand au niveau des Allées, ou avec un bord de marbre ou de pierre au deſſus du ſable. *pag.* 317.

CHANGE. Edifice public qui conſiſte en un ou pluſieurs Portiques au rez-de-chauſſée avec Salles & Bureaux, où des Marchands & Banquiers s'aſſemblent à certains jours pour le commerce d'argent & de billets. On le nomme *Place* à Paris, *Loge du Change* à Lion, & *Bourſe* à Londres, Anvers, & Amſterdam, où ce Bâtiment eſt des plus beaux de la Ville.

CHANLATE. Petite piece de bois, comme une forte *Late* de ſciage, qui ſert à ſoûtenir les tuiles de l'égout d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CHANTEPLEURE. Eſpece de Barbacane ou Ventouze, qu'on fait aux Murs de clôture conſtruits prés de quelque eau courante, afin que pendant ſon debordement, elle puiſſe entrer dans le Clos & en ſortir librement, parce que ces Murs étant foibles, ils ne lui pourroient pas reſiſter. *pag.* 350.

CHANTIER, du Latin *Cantherius*, Magazin à bois ; c'eſt

prés

prés d'une Foreſt l'eſpace où l'on équarrit & debite d'échantillon le Bois en grume pour bâtir : Et c'eſt dans une Ville, le lieu où un Marchand de Bois, tient du bois en ordre & en vente. *p.* 223.

CHANTIER D'ATTELIER ; c'eſt l'eſpace où l'on décharge & l'on taille la pierre prés d'un Bâtiment qu'on conſtruit. C'eſt auſſi le lieu où les Charpentiers taillent & aſſemblent le Bois pour les ouvrages de Charpenterie, tant chez eux que prés d'un *Attelier*. On appelle encore *Chantier*, toute piece de bois qui ſert à en porter ou en élever une autre pour la tailler & la façonner. *p.* 130. 237. & 244.

CHANTIGNOLE. Petit corbeau de bois ſous un taſſeau, entaillé & chevillé ſur une force de ferme pour porter un cours de pannes. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CHANTIGNOLE. *Voyez.* BRIQUE DE CHANTIGNOLE.

CHANTOURNER ; c'eſt couper en dehors une piece de bois, de fer, ou de plomb ſuivant un profil ou deſſein, ou l'évider en dedans. *Pl.* 58. *p.* 169.

CHAPE. Enduit ſur l'Extrados d'une Voute ou Lunette Gothique, fait de bon mortier & quelque-fois de ciment. *Pl.* 66 A. *p.* 237. C'eſt ce que Vitruve appelle *Lorica teſtacea.*

CHAPEAU ; c'eſt la derniere piece qui termine un Pan de bois, & qui porte un chamfrain pour le couronner & recevoir une Corniche de plâtre. *p.* 331.

CHAPEAU DE LUCARNE ; c'eſt une piece de bois qui fait la fermeture d'une *Lucarne* & eſt aſſemblée ſur les poteaux. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CHAPEAU D'ESCALIER. Piece ſervant d'apui au haut d'un *Eſcalier* de bois. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CHAPEAU DE FIL DE PIEUX. Piece de bois attachée avec des chevilles de fer ſur les couronnes d'un *Fil de pieux. pag.* 350.

CHAPEAU D'ETAYE. Piece de bois qu'on met au haut d'une *Etaye* ou d'une Potence. *p.* 244.

CHAPELET. Baguette taillée de petits grains ronds, comme d'olives, de grelots, de fleurons, de patenôtres &c. *Pl.* B. *p.* VII.

CHAPELLE; c'eſt un lieu avec un Autel, qui fait partie d'une Egliſe, & qui eſt deſtiné pour quelque devotion particuliere, comme la *Chapelle* de la ſainte Vierge à S. Euſtache à Paris &c. Ou bien qui eſt fermé d'une clôture de fer ou de bois, & qui renferme les Tombeaux de quelque famille, comme la *Chapelle d'Orleans* aux Celeſtins & celle de la Vieuville aux Minimes à Paris. *Pl.* 69. *p.* 251. & *Pl.* 70. *p.* 253.

CHAPELLE, eſt auſſi dans une Maiſon Roiale ou un Chateau, une petite Egliſe au rez-de-chauſſée avec Galeries hautes & Tribune pour la Muſique. Ces *Chapelles* ſervent autant pour le Peuple, que pour le Prince, comme celles de Verſailles, de Fontainebleau, &c. Il y a auſſi de ces *Chapelles* de Fondation Roiale, Seigneuriale, &c. à la campagne, quiſont de petits Baſtimens iſolés, où l'on dit la Meſſe à de certaines Feſtes, comme il s'en voit dans les Foreſts de S. Germain & de Fontainebleau. *p.* 335.

CHAPELLE; c'eſt encore dans un Palais ou dans un Hôtel, une ſalle ou chambre avec un Autel prés un Apartement pour entendre la Meſſe ſans ſortir. Elle doit eſtre decorée par proportion au reſte de la Maiſon, & peut avoir quelque diſtinction exterieure, comme celle du Palais d'Orleans qui eſt dans le Pavillon en ſaillie de la face ſur le Jardin. L'une des plus belles, eſt celle du Château de Freſne en Brie, laquelle eſt du deſſein de François Manſart Architecte. *p.* 180.

CHAPERON; c'eſt la couverture d'un Mur qui a deux égouts ou larmiers, lorſqu'il eſt de clôture, ou mitoïen & qu'il appartient à deux Proprietaires; mais qui n'a qu'un égout dont la chûte eſt du coſté de la proprieté, quand il appartient à un ſeul Proprietaire. On appelle *Chaperon en bahu*, celui dont le contour eſt bombé. Ces ſortes de *Chaperons* ſont quelquefois faits de dales de pierre, ou recouverts de plomb, d'ardoiſe, ou de tuile. *p.* 184. & 280. On dit *Chaperonner*,

pour faire un *Chaperon.*

CHAPITEAU ; c'eſt la partie ſuperieure de la Colonne. On appelle *Chapiteaux de moulure* le *Toſcan* & le *Dorique* qui n'ont point d'ornemens : & *Chapiteaux de ſculpture*, tous ceux où il y a des feüilles & des ornemens taillés. Ce mot vient du latin *Capitellum*, le ſommet de quelque choſe que ce ſoit. *pag.* 66. &c.

CHAPITEAU TOSCAN, celui qui eſt le plus ſimple, & qui a ſon Tailloir quarré & ſans moulures. *p.* 16. *Pl.* 6.

CHAPITEAU DORIQUE, celui qui a ſon Tailloir couronné d'un Talon & trois Annelets ſous l'Ove. *pag.* 30. *Pl.* 11. & *pag.* 32. *Pl.* 12.

CHAPITEAU IONIQUE, celui qui eſt diſtingué par ſes Volutes & ſes Oves. *p.* 48. *Pl.* 20.

CHAPITEAU CORINTHIEN ; c'eſt le plus riche de tous, qui eſt orné de deux rangs de feüilles, de huit grandes & huit petites volutes poſées contre un corps, qui s'appelle *Cloche* ou *Tambour. p.* 66. *Pl.* 28. & *p.* 294. *Pl.* 87.

CHAPITEAU COMPOSITE, celui qui a les deux rangs de feüilles du *Chorinthien* & les Volutes de *l'Ionique. p.* 82. *Pl.* 34. & *p.* 296. *Pl.* 88.

CHAPITEAU ATTIQUE, celui qui a des feüilles de refend dans le Gorgerin, comme il s'en voit dans la Salle des Suiſſes au Louvre, qui ont eſté faits par Jean Goujon Sculpteur du Roi Henry Second, & dans la Cour du Val de grace, du deſſein du Sieur le Duc. Il s'en voit auſſi au Château de Meudon d'aſſez beaux de cette eſpece. *Pl.* 59. *p.* 171.

CHAPITEAUX SYMBOLIQUES, ceux qui ſont ornés d'attribus de Divinitez, comme les *Chapiteaux* Antiques, qui ont des Foudres & des Aigles pour Jupiter, des Trophées pour Mars, des Lyres pour Apollon &c. ou entre les modernes, ceux qui portent des Armes & Deviſes d'une Nation, d'une Victoire, d'une Dignité &c. *p.* 96. *Pl.* 38. & *p.* 298. *Pl.* 89.

CHAPITEAU COLONNE, celui qui eſt rond par ſon plan. *Pl.* 28. *p* 67. &c. *Pl.* 87. *p.* 295. &c.

CHAPITEAU-PILASTRE, celui qui eſt quarré par ſon plan, ou ſur une ligne droite. *p.* 68. *Pl.* 29.

CHAPITEAU ANGULAIRE, celui qui porte un retour d'Entablement à l'encôgnure d'un Avant-corps ou d'une Façade. *p.* 39. & *Pl.* 71. *p.* 255.

CHAPITEAU PLIE', celui d'un Pilaſtre, qui eſt dans un Angle rentrant droit ou obtus. *p.* 68.

CHAPITEAU GALBE', celui dont les feüilles ne ſont qu'ébauchées, comme les *Chapiteaux Corinthiens* du Coliſée.. *Pl.* 28. *p.* 67 & *Pl.* 34. *p.* 83.

CHAPITEAU REFENDU, celui dont la ſculpture des feüilles eſt terminée, *Pl.* 87. *p.* 295. &c.

CHAPITEAU E'CRASE', celui qui eſt trop bas, parcequ'il eſt hors de la proportion antique, comme le *Corinthien* de Vitruve qui n'a que deux modules en toute ſa hauteur & qui a eſté imité à l'Hôtel d'Angouleſme à Paris.

CHAPITEAU MUTILE', celui qui a moins de ſaillie d'un côté que d'autre, parcequ'il eſt trop prés d'un corps ou d'un angle. *p.* 251. & 304.

CHAPITEAU DE BALUSTRE; c'eſt la partie qui couronne un *Baluſtre* & qui reſſemble en quelques-uns, aux *Chapiteaux* des Ordres, comme à celui de l'*Ionique*. *Pl.* 95. *p.* 319.

CHAPITEAU DE TRIGLYPHE. Platebande ſur le *Trigliphe* appellée de Vitruve *Tænia*. C'eſt auſſi quelquefois un *Triglyphe* qui fait l'office de *Chapiteau* à un Pilaſtre Dorique, comme il s'en voit à la Porte de l'Hôtel de Condé à Paris. *Pl.* 11. *pag.* 31. &c.

CHAPITEAU DE NICHE. Eſpece de petit Dais au deſſus d'une *Niche* peu profonde, qui couvre une Statüe portée ſur un cû de lampe en encorbellement. Il ſe voit de ces *Chapiteaux* decorés de petits Ordres & Portiques, comme à l'Egliſe de S. Euſtache à Paris, & dans l'Architecture Gothique ils ſont en maniere de Piramides à jour artiſtement travaillées, comme aux Egliſes de Milan & de Strasbourg.

CHAPITEAU DE LANTERNE; c'eſt la couverture qu'on met

pour terminer une *Lanterne* de Dome, & qui eſt de differente figure, comme en *Cloche*, ainſi qu'à la Sorbonne : en *adouciſſement*, comme au Val de grace : en *Dome* ou *Coupole* comme à l'Egliſe des Filles de ſainte Marie rüe S. Antoine à Paris, & meſme contourné en *Spirale*, comme à l'Egliſe de S. Leon de la Sapience à Rome. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CHAPITEAU DE MOULIN ; c'eſt la couverture en forme de cone qui tourne verticalement ſur la Tour ronde d'un *Moulin* pour en expoſer les volans au vent.

CHAPITEAU. *Voyez* AMORTISSEMENT.

CHAPITRE ; c'eſt par raport à l'Architecture dans un Couvent ou une Maiſon de communauté, une grande Salle avec des bancs, où s'aſſemblent les Chanoines, Religieux &c. pour traitter de leurs affaires. *p.* 342. & 353. Lat. *Capitulum.*

CHARDONS. Pointes de fer en maniere de dards qu'on met ſur le haut d'une Grille, ou ſur le Chaperon d'un mur pour empêcher de paſſer pardeſſus. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

CHARGE ; c'eſt la maçonnerie de certaine épaiſſeur, qu'on met ſur les ſolives & ais d'entrevous ou ſur le hourdi d'un Plancher pour recevoir l'aire de plâtre ou le carreau. *Pl.* 63 A. *pag.* 183. & 352. Lat *Statumen.*

CHARGES ; c'eſt ſelon la Coutume de Paris Article 197. l'obligation de payer & rembourſer par celui qui ſe loge & heberge ſur & contre le Mur mitoïen, de ſix toiſes l'une de ce qu'il baſtit au deſſus de dix pieds, depuis le rez-de-chauſſée, & au deſſous de quatre pieds, dans la fondation. *p.* 332.

CHARNIER ; c'eſt un Portique vouté en maniere de Cloître, qui renferme un Cimetiere. C'eſt auſſi une Galerie fermée de vitres au rez-de-chauſſée proche d'une Egliſe Paroiſſiale, où l'on communie aux Fêtes ſolemnelles. *p.* 353. Le *Charnier* de Cimetiere vient du Latin *Carnarium*, qui dans Plaute a la même ſignification.

CHARPENTE ou CHARPENTERIE, s'entend auſſi-bien de l'Art d'aſſembler les pieces de bois pour les Bâtimens, que de l'Aſſemblage même. *pag.* 186. *Pl.* 64 A. 64 B. &c.

CHARPENTIER, se dit autant du Maître qui entreprend & conduit les ouvrages de *Charpenterie*, que des Ouvriers qui travaillent sous lui, comme les *Piqueurs de bois*, qui tracent les pieces, d'autres qui les taillent & les assemblent, & les *Scieurs de long* qui les debitent. *p.* 244. Lat. *Materiarius.*

CHARTREUSE. On nomme ainsi un Couvent de l'Ordre de Saint Bruno, qui est un grand Hermitage, dont l'Avant-cour qui lui sert d'Entrée, est appellée *Malgouverne*, parce que les domestiques & les gens du dehors y mangent de la viande, & que les femmes ont la liberté d'y entrer pour y aller faire leurs prieres dans une Chapelle. L'Eglise qui est au dedans consiste en un Chœur des Peres plus grand que celui des Freres, qui lui sert de Nef. D'un côté sont plusieurs Chapelles particulieres, où les Peres disent chacun la Messe à une même heure: & de l'autre un petit Cloître fermé de vitres, qui est joint par un bout de Corridor à un grand Cloître en maniere de Portique, au milieu duquel est le Cimetiere. Les Cellules qui environnent ce Cloître sont au rez-de-chaussée & contigües, aïant chacune un Jardin particulier avec sa fontaine: Et le Chapitre & le Refectoire sont en Communauté. Le tout est renfermé d'un grand Clos de murailles avec Basse-cours, & des lieux suffisans pour les provisions necessaires. Le nom de *Chartreuse* vient d'un Desert prés de Grenoble ainsi appellé, que S. Hugues Evêque de cette Ville donna à S. Bruno pour y établir sa retraite & sa Regle; c'est où réside le General de l'Ordre. *p.* 336. Lat. *Chrtusia.*

CHASSE, du Latin *Capsa*, un Coffre; c'est par raport à l'Architecture, un Coffre en maniere de Tombeau le plus souvent d'Orphévrerie pour resserrer les Reliques d'un Saint. On faisoit autre-fois ces *Chasses*, comme des petites Eglises Gothiques, suivant cette maxime Chêtienne, que les Saints aïant été le Temple vivant du Saint-Esprit, ils meritoient aussi aprés leur mort, que leurs ossemens fussent renfermez dans la Figure de la Maison visible de Dieu. *p.* 292.

CHASSE. Terme de Mecânique, qui ſignifie le mouvement de vibration qui fait agir. Par exemple, une Scie pour ſcier du marbre ou de la pierre, doit avoir depuis un pied juſqu'à dix-huit pouces de *Chaſſe*, c'eſt-à-dire plus de longueur au de là du Bloc qui eſt à ſcier.

CHASSER. Ce mot ſe dit parmi les Ouvriers pour pouſſer en frapant, comme lorſqu'on frape avec coins & maillets pour joindre les Aſſemblages de Menuiſerie. *p.* 352.

CHASSIS; c'eſt la partie mobile de la Croiſée qui porte le verre. *p.* 141. Lat. *Cancelli.*

CHASSIS A PANNEAUX, celui qui eſt rempli de Carreaux ou de *Panneaux* de bornes en plomb. *p.* 227.

CHASSIS A CARREAUX, celui qui eſt partagé par des Croiſillons de petit bois, & garni de grands *Carreaux* de verre en plomb, ou en papier. *p.* 227. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS A POINTE DE DIAMANT, celui dont les petits bois ſe croiſent à onglet. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS A COULISSE, celui dont la moitié ſe double, en la hauſſant ſur l'autre. *p.* 141.

CHASSIS A FICHES, celui qui s'ouvre comme les Volets & plûtôt en dedans qu'en dehors. *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS DOUBLE OU CONTRECHASSIS, celui qui étant de verre ou de papier colé, eſt mis devant un *Chaſſis* ordinaire pendant l'Hiver. On appelle auſſi *Chaſſis doubles*, ceux qui ſont de papier colé des deux côtez & calfeutrez pour les Serres & Orangeries. *p.* 198. & 227.

CHASSIS DORMANT; c'eſt en Menuiſerie le Baſti dans lequel eſt ferrée à demeure la Fermeture mobile d'une Baye, & qui eſt retenu avec des pattes dans la feüillure. On appelle auſſi *Chaſſis dormant*, celui qui ne s'ouvre point, étant ſcellé en plâtre à cauſe d'un jour de coûtume. *p.* 138. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CHASSIS DE JARDIN; c'eſt un Baſti de bois de cheſne peint de verd à l'huile & garni de panneaux de vitres pour ſervir dans les *Jardins* en diſpoſant deux ou pluſieurs de ces *Chaſ-*

sis en maniere de Comble à deux égouts, qu'on bouche par chacune de ſes extremitez d'un Panneau triangulaire ſur les Couches, les Platebandes de fleurs & les Pepinieres pour garantir les plantes du froid, & faire avancer les fleurs & les fruits.

CHASSIS DE FER; c'eſt le pourtour dormant qui reçoit le battement d'une Porte de *Fer*. C'eſt auſſi ce qui en retient les barres & traverſes des Ventaux. *Pl.* 44 A. *pag.* 117. & 335.

CHASSIS DE PIERRE. Dale de *pierre* percée en rond ou quarrément pour recevoir une autre Dale en feüillure, qui ſert aux Aqueducs, Regards, Cloaques & Pierrées pour y travailler, & aux Foſſes d'Aiſance pour les vuider.

CHASTEAU; c'eſt une Maiſon Royale ou Seigneuriale bâtie en maniere de Fortereſſe avec Foſſez & Pont-Levis. On appelle auſſi *Château*, une Maiſon de Plaiſance ſans défenſe effective où les Foſſez ne ſervent que d'ornement, comme au *Château* de Richelieu & à celui de Maiſons. *p.* 256. &c. *Pl.* 72. & 73.

CHASTEAU D'EAU; c'eſt un Pavillon different du *Regard*, en ce qu'il a de plus un Reſervoir & quelque Façade d'Architecture enrichie de Napes d'eau, de Caſcades, &c. comme celui de l'*Eau Pauline* ſur le Mont Janicule à Rome; ou c'eſt un corps de Bâtiment qui a une ſimple décoration de Croiſées feintes, parce qu'il ne renferme que des Reſervoirs, comme le *Château d'eau* à Verſailles. *p.* 243.

CHAUFOIR; c'eſt dans une Maiſon Religieuſe ou autre Communauté, une Salle avec une cheminée adoſſée ou iſolée au milieu pour ſe *chaufer* en commun. *p.* 353.

CHAUFOUR; c'eſt autant le lieu où l'on tient le bois & la pierre à *Chaux*, que le *Four* où on la cuit, & le Magazin couvert où on la conſerve. On nomme *Chaufourniers*, auſſi-bien les Ouvriers qui font la *Chaux*, que les Marchands qui la vendent. *p.* 214. Lat. *Fornax calcaria.*

CHAUSSE D'AISANCE; c'eſt un Tuyau fait de plomb,

de

de pierre percée en rond ou quarrément, & plus souvent de boisseaux de poterie. La *Chausse d'aisance* doit avoir 3. pouces d'isolement contre un mur mitoïen. *Pl. 61. p.* 177. & 181.

CHAUSSE'E ; c'est une élevation de terre soûtenüe de Berges en talut ou de Fils de pieux, ou de murs de maçonnerie, laquelle sert de chemin à travers un Marais, ou des eaux dormantes, comme un Etang, &c. ou aux bords des eaux courantes pour en empêcher les debordemens. C'est ce que les Latins appellent *Agger*. Le mot de *Chaussée* vient selon Monsieur Ménage du Latin *Calciata* ou *Calceata*, derivé de *Calcare*, marcher ou fouler aux pieds. *p.* 243. & 348.

CHAUSSE'E DE PAVE' ; c'est dans une large rüe, l'espace cambré qui est entre deux Revers. Ce mot se dit aussi du *Pavé* d'un grand chemin avec bordures de pierre rustique. Les *Chaussées* des grands chemins doivent avoir au moins 15. pieds de large suivant l'Ordonnance. *Pl.* 102. *pag.* 349. & 350.

CHAUX. Pierre calcinée ou cuite dans un four, laquelle se détrempe avec de l'eau & du sable pour faire le mortier. *p.* 214. Lat *Calx*.

CHAUX VIVE, celle qui boüilt dans le Bassin où on la détrempe. *ibid.*

CHAUX E'TEINTE OU FUSE'E, celle qui est conservée dans une Fosse aprés avoir été détrempée. On appelle aussi *Chaux fusée*, celle qui n'a point été amortie ni détrempée, & qui s'étant d'elle-même reduite en poudre, n'est pas bonne à employer. *p.* 215.

CHEF D'OEUVRE ; c'est un ouvrage de difficile execution pour être reçû Maître dans certains Arts & Metiers. Par exemple, c'est dans la *Maçonnerie*, une Piece de Trait telle qu'une Descente biaise par teste & en talut qui rachette un Berceau. Dans la *Charpenterie*, la Courbe rampante d'un Escalier à vis bien dégauchie suivant sa cherche. Dans la

Serrurerie, une Ferrure de Coffre fort ou quelque Panneau de Rampe d'Eſcalier. Dans la *Menuiſerie*, une Armoire ou un Coffre de moderne à fonds de cuve. Dans la *Couverture*, une Lucarne proprement racordée en ſa Fourchette avec un Comble. Dans la *Plomberie*, une Cuvette à cû de lampe, ou un Canon de goutiere enrichi de moulures bien abouties. Dans la *Vitrerie*, un Panneau de compartiment de *Verres* de couleurs cavez, encaſtrez & aſſemblez avec du plomb de *Chef-d'œuvre*. Et enfin dans le *Pavé*, une Roſe de petit pavé de grais & de pierre à fuſil. Tous ces *Chef-d'œuvres* ſont précedez d'une experience qui eſt propoſée par les Jurez de chaque Vacation, à laquelle l'Aſpirant eſt obligé de travailler devant eux. Il faut remarquer que ces *Chef-d'œuvres* ſont plus ou moins difficiles par raport aux Aſpirans, entre leſquels les Fils de Maîtres ont les plus faciles, & ne ſont qu'une experience, & les Compagnons par conſequent les plus difficiles; mais particulierement ceux qui n'ont pas fait d'Apprentiſſage à Paris. Le mot de *Chef-d'œuvre*, ſe dit encore d'un ouvrage excellent dans ſon eſpece, & le plus beau qu'ait fait un Artiſan. *p.* 22. 310. & 342.

CHEMIN. Eſpace en longueur ſur une certaine largeur pour communiquer commodement d'un lieu à un autre. Les *Chemins*, qu'on nomme auſſi *Voyes*, ſont *naturels* ou *artificiels*, *terreſtes* ou *aquatiques*, *publics* ou *particuliers*. Les Romains entre les autres Nations, ont fait des dépenſes incroïables pour les rendre ſpatieux, commodes & agreables juſqu'aux extremitez de leur Empire. *p.* 208. 348. &c. *Voyez l'Hiſtoire des grands Chemins de l'Empire Romain par Nicolas Bergier.*

CHEMIN NATUREL, celui qui eſt frequenté par une longue ſucceſſion de tems à cauſe de ſa diſpoſition, & qui ſubſiſte avec peu d'entretien. *ibid.*

CHEMIN ARTIFICIEL, celui qui eſt fait à force de mains, ſoit de terre raportée ou de maçonnerie, & dont le travail

a surmonté les difficultez qui s'opposoient à son execution, comme sont la plupart des Levées le long les Rivieres, des Marais, des Etangs, &c. *ibid.*

CHEMIN TERRESTRE, s'entend non seulement de tout *Chemin* par terre, mais aussi de ceux qui sont faits de terres raportées en maniere de Levées soutenües de berges en glacis avec aires de gravoirs ou de pavez, comme une partie du *Chemin* de Passi à Seve prés Paris. *ibid.*

CHEMIN AQUATIQUE. On appelle ainsi tous les *Chemins* faits sur les eaux courantes de fleuves & de torrens, comme les Ponts & Digues, & sur les eaux dormantes, comme les Levées & Chaussées à travers les Marais & les Etangs. On comprend aussi sous le nom de *Chemin aquatique*, les Rivieres navigables, & les Canaux faits à la main, comme il s'en voit en Italie, en Flandres & en Hollande, & en France ceux de Briare, de Languedoc & d'Orleans. *p.* 348.

CHEMIN PUBLIC, OU GRAND CHEMIN, se dit de tout *Chemin droit* ou *traversant*, *Militaire* ou *Roial*. *p.* 350.

CHEMIN PARTICULIER, celui qui est fait pour la commodité du Chateau d'un Seigneur à quelque autre Maison, ou à un grand *Chemin* toujours sur ses terres, comme la grande Avenüe de Meudon prés Paris.

CHEMIN MILITAIRE, on appelloit ainsi chez les Romains, les grands *Chemins* pour envoyer les Armées dans les Provinces de l'Empire, ou du secours aux Alliez.

CHEMIN ROYAL; c'est le plus ample de tous les *Chemins*, où la dépense & le travail ne doivent point estre épargnés, nonobstant les montagnes, valées, fondrieres, fleuves & autres difficultez à cause de la situation, pour le rendre le plus court, le plus commode & le plus seur que faire se peut.

CHEMIN DOUBLE. On appelloit ainsi chez les Romains, un *Chemin* pour les charois, à deux Chaussées, l'une pour aller & lautre pour venir, afin d'éviter la confusion, lesquelles estoient separées par une Levée en maniere de Banquette de certaine largeur, pavée de briques de champ pour les gens de

pied, avec bordures & tablettes de pierre dure, des Montoirs à cheval d'eſpace en eſpace & des Colonnes milliaires pour marquer les diſtances. Le *Chemin* de Rome à Oſtie appellé le *Portuenſe*, eſtoit de cette maniere. *ibid.*

CHEMIN RELEVE'. Petit *Chemin*, qui eſt à coſté de celui des charois, & qui ſert pour les gens de pied, comme les Banquettes des Quais & des Ponts de pierre, & les Bermes des Foſſez & Canaux faits par artifice. *p.* 351.

CHEMIN DROIT, celui qui eſt le plus court, le plus à la ligne & de niveau que faire ſe peut.

CHEMIN DE TRAVERSE, celui qui communique à un grand *Chemin*. On appelle auſſi *Chemin de Traverſe*, tout ſentier de détour plus court qu'une route ordinaire.

CHEMIN RAMPANT, celui qui a une pente ſenſible, & quand elle eſt de plus de ſept pouces par toiſe, les charois ne le peuvent monter qu'avec beaucoup de peine.

CHEMIN ESCARPE', celui qui eſt fait ſur la Coſte d'une montagne, qui ne peut pas eſtre droit, mais tortu & avec des ſinuoſitez, & qui eſt ſoutenu du coſté du précipice par des Levées de pierre ſeche, & quelquefois de maçonnerie en certains endroits, comme ceux des Alpes pour paſſer de France en Italie & ceux des Pirenées pour aller en Eſpagne. *p.* 348.

CHEMIN COMBLE', s'entend de deux manieres, ou de celui qui eſt fait dans une valée ou fondriere pour regâgner deux coſtes de montagnes : ou d'un *Chemin* antique que les decombres de quelque Ville voiſine ont couvert de certaine hauteur de materiaux, enſorte qu'en foüillant on découvre encore l'aire de l'ancien Pavé. *ibid.*

CHEMIN FERME, celui dont le ſol eſt affermi par de la terre battüe, du caillou, de la roche, ou du ſable : ou par une aire de maçonnerie, de gravois, de brique, detêts de pots, &c. avec de la chaux: ou qui eſt pavé de quartiers de roche équarris ou à joints incertains, comme ſont la pluſpart des *Chemins* antiques & particulieremint ceux d'*Appius* & de *Flaminius*. *p.* 350. *Voyez* PAVE' DE PIERRE.

CHEMIN FERRE'. Les Romains appelloient ainsi tout *Chemin* pavé de pierre extremement dure, ou par cequ'elle ressembloit au *Fer*, ou plustôt parce qu'elle resistoit aux *fers* des chevaux & des charois. On nomme encore aujourd'hui *Chemin ferré*, celui dont le sol est de roche vive.

CHEMIN FENDU, s'entend de celui qui est fait dans quelque Bute ou Montagne, dont on a osté la creste, comblé le bas & haussé les berges pour le rendre plus doux : ou bien de celui qui est taillé dans un rocher, dont on s'est servy du debris pour paver, comme il s'en voit en Provence & en Languedoc, que les Romains y ont fait en minant la roche, par le moien du fer & du vinaigre, & comme celui que Charles Emanuel II. Duc de Savoye, a fait couper en 1670. dans les Alpes entre Chambery & Turin, où la poudre à canon a esté d'un grand secours pour parvenir à l'execution d'une entrepriſe si difficile. *p.* 348.

CHEMIN PERCE', celui qui est taillé dans le roc avec le ciseau pour souchever les quartiers de roche & qui reste vouté, comme celui de Pousol à Naples, qui a environ une demie-lieüe de longueur sur quinze pieds de large & autant de haut, que Strabon raporte avoir esté fait par un certain Cocceius peut-estre parent de Nerva, & qui a esté élargi par Alphonse Roi d'Arragon & de Naples, & reduit à la ligne par les Vicerois. Il s'en voit encore un plus antique dans ce même Royaume entre Bayes & Cumes, qu'on nomme la Grote de Virgile, parceque ce Poëte en fait mention dans le sixiéme Livre de son Eneïde. *ibid.*

CHEMIN DE CARRIERE; c'est, ou le puits par où l'on descend dans une *Carriere* pour la foüiller, ou l'ouverture qu'on fait à la Côte d'une montagne pour en tirer de la pierre ou du marbre.

CHEMINE'E; c'est dans une Maison aussi-bien l'endroit où l'on fait le feu, que le Tuyau par où s'échape la fumée. Ce mot vient du Latin *Caminus*, fait du Grec *Kaminos* qui a la même signification. *p.* 158. *Pl.* 55. &c.

CHEMINE'E ISOLE'E, celle qui au milieu d'un Chaufoir, ne

consiſte qu'en une Hotte soutenüe en l'air par des soupentes de fer, ou portée par quatre Colonnes, comme les Anciens la pratiquoient, & comme il s'en voit une à Bayes prés de Naples. On nomme aussi *Cheminée isolée*, celle qui estant adossée contre une Cloison, laisse un espace entre le Contrecœur & les poteaux de peur du feu.

CHEMINE'E ADOSSE'E, celle qui est posée contre un mur ou le Tuyau d'une autre *Cheminée*. *p.* 160.

CHEMINE'E AFLEURE'E, que Scammozzi nomme *à la Romaine*, celle dont l'Atre & le Tuyau sont pris dans l'épaisseur du mur, & dont l'Architecture du Manteau est en saillie, comme celle du Palais Farneſe. *Pl.* 56. *p.* 165. &c.

CHEMINE'E EN SAILLIE, celle dont le Contrecœur afleure le nû du mur & dont le Manteau est en dehors *Pl.* 61. *p.* 177.

CHEMINE'E EN HOTTE, celle dont le Manteau fort large par le bas & en figure piramydale, est porté en saillie par des courges ou corbeaux de pierre, comme les *Cheminées* anciennes & celle de la grande Chambre du Parlement de Paris. *Pl.* 55. *p.* 159.

CHEMINE'E ANGULAIRE, celle dont le plan est circulaire, & qui est située dans l'angle d'une Chambre, comme il s'en voit en quelques Villes du Nord.

CHEMINE'E DE CUISINE, celle qui est avec Hotte seulement, & le plus souvent sans Iambages. *p.* 158. *Pl.* 55. & *p.* 174. *Pl.* 60.

CHEMINE'E A L'ANGLOISE. Petite *Cheminée* à trois pans par son plan & fermée en Anse de panier. *p.* 170. *Pl.* 59.

CHENIL; c'est une grande Maison qui consiste en plusieurs Cours & Bâtimens pour loger les Officiers de la Venerie, les Valets, & leurs meutes de chiens de chasse, comme celui de Versailles. Ce mot s'entend particulierement des Salles basses où couchent les chiens, & il vient du Latin *Canile*, fait de *Canis*, Chien. *p.* 117.

CHERCHE ou CERCE, de l'Italien *Cerchio*, un Cercle; c'est le trait d'un Arc surbaissé ou rampant, ou de quel-

qu'autre figure tracée par des points *cherchez*. On donne auſſi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace. *p.* 239.

CHERCHE SURBAISSE'E, celle qui a moins d'élevation que la moitié de ſa Baſe: Et CHERCHE SURHAUSSE'E, celle qui eſt au deſſus de cette proportion, comme la pluſpart des Arcs Gothiques.

CHERCHE RALONGE'E; c'eſt la ligne d'un Plan circulaire *ralongée* dans ſon élevation, comme le rampant d'un Eſcalier à vis. *p.* 237. & 322.

CHERUBIN. Teſte d'enfant avec des ailes, qui ſert le plus ſouvent d'ornement aux Clefs des Arcs. *p.* 1x.

CHESNE. *Voyez* BOIS.

CHESNEAU. Canal de plomb qui porte ſur la Corniche d'un Bâtiment pour recevoir les eaux du Comble, & les conduire par ſa pente dans un Tuyau de deſcente, ou dans une Goutiere. *Pl.* 64 A. *p.* 187. C'eſt ce que Monſieur Perrault croit être ſignifié par le mot de *Compluvium* dans Vitruve.

CHESNEAU A BORD, celui qui eſt ſeulement ourlé & dont on voit les crochets de fer qui le retiennent. *p.* 224.

CHESNEAU A BAVETTE, celui qui eſt recouvert par le devant d'une bande de plomb blanchi pour cacher les crochets. *ibid.*

CHEVALEMENT. Eſpece d'étaye faite d'une ou de deux pieces de bois, couverte d'un chapeau ou teſte, & poſée en arcboutant ſur une couche, qui ſert à retenir en l'air les encôgnures, trumeaux, jambages, ſous-poutres, &c. pour faire des repriſes par ſous-œuvre. *p.* 244.

CHEVALET; c'eſt l'Aſſemblage de deux Noulets ou Linçoirs ſur le Faiſte d'une Lucarne. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CHEVALETS; ce ſont les treteaux qui ſervent pour échafauder & pour ſcier de long.

CHEVET D'EGLISE; c'eſt la partie le plus ſouvent circulaire qui termine le Chœur d'une *Egliſe*. Les Italiens

l'appellent *Tribuna*, & les Latins *Abſis*. *Pl.* 70. *p.* 253.

CHEVESTRE. Piece de bois d'un Plancher retenü par les Solives d'*Enchevêtrure*, pour en porter d'autres à tenon & mortoiſe, & laiſſer une ouverture pour l'Atre, & les Tuyaux de cheminée, ou pour quelque petit Eſcalier. *Pl.* 55. *p.* 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum.*

CHEVRE. Machine ordinairement compoſée de deux pieces de bois qui forment un triangle, laquelle a une poulie à l'angle du ſommet, & un moulinet au bas entre ces deux pieces, pour tirer avec le cable un fardeau par une baye de Croiſée. Lorſqu'on y ajoûte une troiſiéme piece de bois nommée *Pied de Chevre*, elle ſert à enlever les fardeaux à plomb, comme les poutres ſur les treteaux pour être debitées, & eſt appellée *Guindal*. *p.* 243.

CHEVRONS. Pieces de bois de ſciage de 3. à 4. pouces de gros, ſur leſquelles ſont attachées les Lattes à tuile ou ardoiſe; & lorſqu'ils ſont chevillez ſur les Pannes, on dit qu'ils ſont *Brandis ſur Panne*. *p.* 187. *Pl.* 64 A. 64 B. & *p.* 223. Vitruve nomme les Chevrons *Aſſeres*.

CHEVRONS DE LONG-PAN, ceux qui ſont ſur le courant du Faiſte & des Pannes du *Long-pan* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS DE CROUPE ou EMPANONS, ceux qui ſont inégaux & qui ſont attachez ſur les Areſtiers de la *Croupe* d'un Comble. *ibid.*

CHEVRONS CINTREZ, ceux qui ſont courbez & aſſemblez dans les Liernes d'un Dome. *ibid.*

CHEVRONS DE REMPLAGE; ce ſont les plus petits *Chevrons* d'un Dome, qui ne ſe ſuivent pas dans les Liernes, à cauſe que leur nombre diminüe à meſure qu'ils approchent de la fermeture au pied de la Lanterne.

CHIFRE. Entrelaſſement de lettres fleuronnées en bas-relief ou à jour, qui ſert d'ornement dans l'Architecture, la Serrurerie, la Menuiſerie & les Parterres de buis. *p.* 9. & 183.

CHIMERE. Monſtre fabuleux qui a la tête & l'eſtomac d'un Lion, le ventre d'une Chevre & la queüe d'un Dragon, &

qui

qui a pris son nom de celle de Bellerophon. On en voit de diverses figures imaginaires qui servent dans l'Architecture Cothique de Gargoüilles & Corbeaux, & qui ne sont que des productions des Sculpteurs ignorans de ces tems-là. Ce mot vient du Latin *Chimæra*, qui signifie la même chose, & qui a été fait du Grec *Chimaira*, Chevre d'hiver. *p.* IX. & 342.

CHOEUR, du Grec *Choros*, Concert de Musiciens; c'est la partie de l'Eglise separée de la Nef, où l'on chante l'Office divin. On appelle *Arriere-Chœur*, celui d'un Couvent, qui est derriere le Grand Autel & contenu dans le corps de l'Eglise ou separé par un mur percé de quelques ouvertures, comme à plusieurs Eglises de l'Ordre de saint François. Lat. *Odeum*, qui signifie aussi tout lieu où l'on chante. *p.* 218.

CHOEUR EN TRIBUNE, celui qui separé de l'Eglise, est élevé au dessus du rez-de-chaussée derriere le Grand Autel, comme aux P P. Barnabites, ou qui est sur la principale Porte, & forme au dessous une espece de Vestibule, comme aux PP. Minimes de la Place Royale à Paris.

CHOEUR *dans les Monasteres de Filles*, est une grande Salle attachée au corps de l'Eglise & separée par une grille, où les Religieuses chantent l'Office. *p.* 218.

CHUTE; c'est dans un Jardin le racordement de deux terrains inégaux, qui se fait par des perrons ou des gazons en glacis. *p.* 196. & 256.

CHÛTE DE FESTONS ET D'ORNEMENS; ce sont des bouquets pendans de fleurs ou de fruits, qu'on met dans des ravalemens de Montans, Pilastres & Panneaux de compartiment de Lambris. *Pl.* 58. *p.* 169.

CHUTE D'EAU; c'est la pente d'une Conduite depuis son Reservoir jusques à l'élancement d'un Jet d'*Eau*, qui ne monte jamais si haut que sa source. *p.* 198.

CIBOIRE; c'est par raport à l'Architecture selon les Anciens Auteurs, un petit Dais ou Baldaquin porté sur quatre colonnes, & formé d'une Voute d'ogive à quatre Lunettes,

dont on couvroit autre fois les Autels, comme il s'en voit encore un à l'Eglise de Saint Jean de Latran à Rome, un autre derriere l'Autel de la Sainte Chapelle à Paris, qui couvre le Tresor. C'est pourquoi les Italiens appellent *Ciborio*, un Tabernacle isolé, comme ceux des Chapelles du Saint Sacrement à S. Pierre du Vatican, & à sainte Marie Majeure.

CIEL DE CARRIERE; c'est le premier Banc qui se trouve au dessous des terres en foüillant les *Carrieres* & qui leur sert de Plafond dans sa continuité à mesure qu'on les foüille. De ces *Ciels* il se tire une pierre rustique propre pour fonder. *p.* 206.

CIERGES D'EAU; ce sont plusieurs Jets d'*Eau* sur une même ligne dans un Bassin long à la tête d'un Canal, d'une Cascade & ailleurs. On les nomme *Grille d'eau*, quand ils sont fort prés les uns des autres. *p.* 317.

CILINDRE ou CYLINDRE, du Grec *Kylindros*, pierre ronde & longue; c'est un corps solide rond & long comme un pilier, compris entre deux plans égaux & paralleles joints ensemble par des lignes droites. On appelle *Cylindre oblique*, celui qui est incliné. *Pl.* †. *p.* j.

CIMAISE ou CYMAISE, selon Vitruve du Grec *Kymation*, une Onde; c'est une moulure ondée par son profil, qui est concave par le haut & convexe par le bas. Elle s'appelle aussi *Doucine*, *Gorge* ou *Gueule droite*, mais plus communement *Cimaise* en François, parcequ'elle est la derniere moulure & comme à la *Cime* d'une Corniche. Il y en a qui écrivent *Simaise*, du Latin *Simus*, Camus, mais cette étymologie est fausse, parce que la beauté de cette moulure est d'avoir sa saillie égale à sa hauteur. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

CIMAISE TOSCANE; c'est un Ove ou Quard-de-rond. *Pl.* 6. *pag.* 17.

CIMAISE DORIQUE; ceſt un Cavet. *Pl.* 11. *p.* 31.

CIMAISE LESBIENNE, se prend pour un Talon selon Vitruve. *Pl.* A. *pag.* iij.

CIMENT ; c'eſt du tuileau ou de la brique concaſſée, qui mêlée avec de la chaux fait le meilleur mortier, & qui eſt d'un bon uſage pour les ouvrages fondez dans l'eau. Lat. *Teſta tuſa.* On dit *Cimenter,* pour liaiſonner de *Ciment. p.* 214.

CIMETIERE ; c'eſt une place entourée de murs ou de charniers, où l'on enterre les morts, & dont quelques Sepultures ſont ornées de Croix, d'Obeliſques & autres monumens funeraires, comme celui des S S. Innocens à Paris. On écrivoit & on prononçoit autre-fois *Cemetiere*, du Latin *Cœmeterium* fait du Grec *Koimeterion,* lieu où l'on dort, ou lieu de ſepulture. *p.* 353.

CINTRE, ſe dit de la figure d'un Arc & de toute piece de bois courbe, qui ſert tant aux Combles qu'aux Planchers. *p.* 237. &c.

CINTRE SURBAISSE', celui dont le trait eſt une demi-ellipſe, & qui par conſequent eſt plus bas que le demi cercle. *ibidem.*

CINTRE SURMONTE', celui dont le centre eſt plus haut que le diametre du demi-cercle. *ibid.*

CINTRE RAMPANT, celui qui eſt tracé au ſimbleau par des points cherchez ſuivant le *Rampant* d'un Eſcalier, ou d'un Arcboutant.

CINTRE DE CHARPENTE ; c'eſt un Aſſemblage de pieces de bois de *Charpente*, ſur lequel on bande un Arc ou une Croiſée qu'on veut faire *cintrée*, & dont pluſieurs eſpacés à égales diſtances garnies de ſolives ou doſſes, ſervent à conſtruire une Voute. Le moindre *Cintre* eſt compoſé d'un Entrait, qui lui ſert de baſe, d'un Poinçon, de deux Contre-fiches, de quatre autres pieces de bois *cintrées*, ou de deux Arbalêtriers, ou de deux doſſes, ſur leſquelles on maçonne un *Cintre* de moilon. On l'appelle auſſi *Armature*, de l'Italien *Armatura*, qui ſignifie la même choſe. *pag.* 343.

CINTRER ; c'eſt établir les *Cintres* de charpente, pour commencer à bander les Arcs. On dit auſſi *Cintrer*, pour arondir plus ou moins un Arc ou une Voute.

CIRCONFERENCE ; c'eſt la ligne qui renferme un eſpace circulaire, comme la *Circonference* d'un Dome, d'un Rond d'eau, &c. *Pl.* †. *p.* j. &c.

CIRCONVOLUTIONS ; ce ſont les tours de la ligne ſpirale de la Volute Ionique. *Pl.* 20. *p.* 49. *Pl.* 21. *p.* 51. &c. Et de la Colonne Torſe. *p.* 106. *Pl.* 41. &c. Ce mot vient du Latin *Circumvolvere*, tourner à l'entour.

CIRCUIT, ou ENCEINTE, ſe dit d'une Muraille qui environne un eſpace. C'eſt ce que les Latins nomment *Ambitus* & *Peribolus*. *Vie de Vignole*.

CIRQUE ; c'étoit chez les Grecs un lieu deſtiné pour les Jeux publics, & c'étoit chez les Latins une grande Place longue cintrée par un bout & entourée de Portiques & de pluſieurs rangs de ſieges par degrez : Il y avoit au milieu une eſpece de Banquette avec des Obeliſques, des Statües & des Bornes à chaque bout. Ce lieu ſervoit pour les courſes des Biges ou Quadriges, c'eſt-à-dire des Chariots attelez de deux ou de quatre chevaux, & pour les diverſes chaſſes. Les plus magnifiques étoient le grand *Cirque* d'Auguſte, & ceux de Flaminius, de Neron, &c. à Rome. Ce mot vient du Latin *Circus*, fait du Grec *Kirkos*, qui tous deux ſignifient la même choſe. *p.* 308.

CISELURE ; c'eſt le petit bord qu'on fait avec le *Ciſeau* à l'entour du parement d'une pierre dure pour le dreſſer, ce qui s'appelle *Relever les ciſelures*. Elles ſervent auſſi pour diſtinguer des compartimens de Ruſtique ſur les paremens des pierres dures. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

CISELURE, ſe dit encore dans la Serrurerie de tout ouvrage de Tole amboutie au *Ciſeau*. *Pl.* 65 D. *p.* 219.

CITERNE. Lieu ſouterrain & vouté, dont le fonds eſt pavé, glaiſé ou couvert de ſable pour conſerver les eaux pluviales où il n'y en a point de naturelles. On appelle *Citerneaux*, des petits lieux voutez à côté de la *Citerne*, où l'eau s'épure avant que d'y entrer. Une des plus conſiderables qui ſe voient, eſt celle de Conſtantinople, dont les

Voutes portent sur deux rangs de 212. piliers chacun. Ces piliers de deux pieds de diametre, sont plantez circulairement & en raïons qui tendent à celui qui est au centre. Le mot de *Citerne* est fait du Latin *Cis* & *terram*, c'est-à-dire dans terre. *Pl.* 72. *p.* 257.

CLAIRE-VOYE. Terme qui signifie l'espacement trop large des solives d'un Plancher, des poteaux d'une Cloison, ou des chevrons d'une Comble qui n'est pas assez peuplé. *Voyez* COUVERTURE A CLAIRE VOYE.

CLAIRIERE; c'est dans un Bois un espace peu garni d'arbres, plustost sur une hauteur que dans un fonds. *p.* 195.

CLAPET. Espece de petite Soupape plate de fer ou de cuivre, que l'eau fait ouvrir ou fermer par le moïen d'une charniere dans un tuyau de Conduite ou dans le corps d'une Pompe.

CLASSES; ce sont plusieurs Salles au rez-de-chaussée de la Cour d'un College garnies de bancs & de sieges, où l'on enseigne separément diverses parties des Humanitez & des Sciences. *p.* 332.

CLAVEAU; c'est une des pierres en forme de coin, qui sert à fermer une Platebande. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Les *Claveaux* sont appellez de Vitruve *Cunei.*

CLAVEAU A CROSSETTE, celui dont la teste retourne avec les Assises de niveau pour faire liaison. *p.* 122. *Pl.* 44 B.

CLAUSOIR; c'est le plus petit carreau ou boutisse qui ferme une Assise dans un mur continu ou entre deux piédroits. *p.* 235.

CLAYONNAGE. On dit *faire un Clayonnage*, quand on assure sur des *clayes* faites de menües perches, la terre d'un gazon en glacis, qui pourroit couler ou s'ebouler par le pied sans cette précaution.

CLEF; c'est la pierre du milieu qui ferme un Arc, une Platebande, ou une Voute. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Elle est differente selon les Ordres; au Toscan & au Dorique, ce n'est qu'une simple pierre en saillie ou Bossage. *Pl.* 3. *p.* 11. &c. à l'Ionique, elle est taillée de nervûres en maniere de Consoles avec enroulemens. *Pl.* 17. *p.* 43. Et au Corinthien & au Compo-

site c'est une Console riche de sculpture avec enroulemens & feüillages, ou c'est un Masque. *Pl.* 26. *p.* 63. & *Pl.* 31. *p.* 77. Toutes ces especes de *Clefs* se nomment aussi *Mensoles*, de l'Italien *Mensola*, qui a la même signification.

CLEF EN BOSSAGE, celle qui a plus de saillie que les Claveaux ou Voussoirs, & où l'on peut tailler de la sculpture. *Pl.* 76. *pag.* 173.

CLEF PASSANTE, celle qui traversant l'Architrave & même la Frise, fait un bossage qui en interrompt la continuïté, comme il s'en voit aux Portes du Palais Roial à Paris. *Pl.* 46. *pag.* 127.

CLEF A CROSSETTES, celle qui est potencée par en haut avec deux *Crossettes* qui font liaison dans un Cours d'assise. *Pl.* 44 B. *p.* 123.

CLEF PENDANTE ET SAILLANTE; c'est la derniere pierre qui ferme un Berceau de voute, & qui excede le nû de la doüelle dans sa longueur. *p.* 344.

CLEF DE POUTRE; c'est une courte barre de fer, dont on arme chaque bout d'une *Poutre*, & qu'on scelle dans les murs où elle porte.

CLEF *en Charpenterie*; c'est la piece de bois qui est arcboutée par deux décharges pour fortifier une poutre. *Pl.* 64 B. *pag.* 189.

CLEF *en Menuiserie*; c'est un tenon qui entre dans deux mortoises collé & chevillé pour l'assemblage des panneaux. *p.* 185. & *Pl.* 100. *p.* 341. Vitruve appelle ces sortes de Tenons *Subscudes*.

CLEF DE SERRURE. Piece de menus ouvrages de fer qui sert à ouvrir ou à fermer une Porte. Elle est composée de *l'Anneau*, de la *Tige*, & du *Panneton*. Il y a de ces *Clefs* fort riches dont l'*Anneau* est ciselé avec divers ornemens. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

CLIQUART. *Voyez* PIERRE DE CLIQUART.

CLOAQUE, du Latin *Cloaca*, E'gout d'immondices; c'est dans une Ville une espece d'Aqueduc souterrain & vouté pour l'écoulement des eaux pluviales & des immondices. On le

nomme aussi *E'gout*. Pline fait mention du grand *Cloaque* de Rome, que fit bastir Tarquin le Superbe, si spatieux, qu'une charette chargée de foin y pouvoit passer commodement. *pag.* 175.

CLOCHER. Espece de Pavillon ou Guerite isolée qui renferme des *Cloches* & qui est le plus souvent élevée sur le comble d'une Eglise & couverte d'une Fleche. Les Auvents couverts d'ardoise qui sont par étages à ses ouvertures, se nomment *Abavents*, & servent à renvoïer en bas le son des Cloches. *pag.* 226. & 264. Lat. *Campanile.*

CLOCHER DE FONDS. Espece de Tour qui porte de fonds & est attachée au corps d'une Eglise & couverte d'une Aiguille ou d'une Fléche. Il se voit de ces sorres de *Clochers* isolés & detachés de l'Eglise, comme celui de Saint Marc à Venise qui est quarré. *Voyez* TOUR D'EGLISE.

CLOCHETTES. *Voyez* GOUTES.

CLOISON, se dit d'un rang de poteaux espacés environ à 15. ou 18. pouces, ruinés, tamponnés & remplis de panneaux de maçonnerie pour partager les pieces d'un Apartement. *Pl.* 61. *p.* 177. & *Pl.* 63 B. *p.* 185. Les *Cloisonnages* sont appellez dans Vitruve *Craticii Parietes*, du Latin *Crates*, une Claye, parce que les poteaux débout imitent les menües perches dont les premiers hommes faisoient ces separations dans leurs Cabanes.

CLOISON SIMPLE, celle qui est à bois apparent hourdée & enduite d'aprés les poteaux. *p.* 188.

CLOISON RECOUVERTE, c'est à dire lattée, contre-lattée & enduite de plâtre ou lambrissée. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

CLOISON CREUSE, celle qui est sans hourdy entre les poteaux, & qui est recouverte de lambris de plâtre pour empêcher le bruit & la charge, lorsqu'elle porte à faux. *p.* 222. & 223.

CLOISON D'AIS, celle qui est faite avec des *Ais* de bateau ou dosses, & lambrissée des deux costez pour mênager la place & la charge.

CLOISON DE MENUISERIE, celle qui est faite de planches à

rainures & languettes posées en couliſſe, & dont on ſe ſert pour faire des retranchemens dans une grande piece. Il ſe fait auſſi des *Cloiſons* d'aſſemblage.

CLOISON A JOUR, celle qui depuis une certaine hauteur, eſt faite de barreaux de bois quarrés ou tournés. *p.* 174. *Pl.* 60.

CLOISONNAGE. *Voyez* PAN DE BOIS.

CLOITRE, du latin *Clauſtrum*, lieu clos; c'eſt dans un Couvent un Portique qui environne un Jardin ou un Cimetiere. Celui des Chartreux à Rome du deſſein de Michel-Ange, eſt un des plus reguliers pour ſon Architecture, comme celui de Saint Michel *in Boſco* prés de Boulogne, eſt conſiderable pour l'excellence de ſes Peintures. *p.* 353.

CLOTURE ou ENCLOS. Mur ou grille qui environne un eſpace. Ces mots ſe diſent particulierement des murailles qu renferment un Monaſtere. *p.* 218. & 257.

CLÔTURE DE CHOEUR D'EGLISE; c'eſt dans une Egliſe une fermeture à jour, qui ſepare le Chœur d'avec la Nef & les Bas-côtez. Il y en a qui ſont faites de Menuiſerie avec ſculpture, comme celle de l'Egliſe de S. Jacques de la Boucherie: ou de fer avec ornemens, leſquelles ſont à preſent le plus en uſage, comme celle de S. Euſtache: ou enfin de Baluſtres de bronze, comme celle de S. Germain l'Auxerrois. Il s'en voit auſſi de pierre dure en maniere de petits Portiques d'Architecture Gothique avec Figures de ronde boſſe, comme celle de l'Egliſe de Nôtre Dame de Paris. *p.* 218. & 309.

CLOUS. *Voyez* NEUDS.

COCHES. *Voyez* HOCHES.

COFFRE D'AUTEL; c'eſt dans un Retable de menuiſerie, la Table d'un *Autel* avec l'Armoire qui eſt au deſſous. *Pl.* 53. *pag.* 155.

COFFRE DE REMPLAGE. *Voyez* MAC,ONNERIE.

COIN, eſt une eſpece de Dé coupé diagonalement ſuivant le rampant d'un Eſcalier, qui ſert à porter par en bas des Colonnes de niveau & à rachetter par en haut la pente de l'Entablement qui ſoutient un Berceau rampant, comme à l'Eſca-

lier

lier Pontifical du Vatican. Ces *Coins* font auſſi le même effet aux Baluſtres ronds qui ne ſont point inclinés ſuivant une Rampe, comme à l'Eſcalier du Palais Roial. *p.* 322. On peut auſſi donner ce nom aux deux portions d'un Timpan renfoncé, qui portent les Corniches rampantes d'un Fronton, comme il s'en voit au Fronton cintré du Portail de l'Egliſe de S. Gervais à Paris. *p.* 76.

COLARIN. *Voyez* CEINTURE & GORGERIN.

COLET DE MARCHE; c'eſt la partie la plus étroite, par laquelle une *Marche* tournante tient au Noyau d'un Eſcalier. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

COLLEGE; c'eſt un lieu établi pour enſeigner la Religion, & les Lettres humaines, & c'eſt par raport à l'Architecture un grand Baſtiment, qui conſiſte en une ou pluſieurs Cours, Chapelle, Claſſes, & Logemens tant pour les Penſionnaires que pour les Profeſſeurs. Le College des PP. Jeſuites à Rome, appellé le *College Romain* baſti ſous le Pape Gregoire XIII. ſur le deſſein de Barthelemy Amannato, eſt un des plus conſiderables pour la beauté de ſon Architecture, comme celui de la Flêche en Anjou, eſt un des plus grands & des plus reguliers *p.* 270. & 321.

COLOMBAGE. *Voyez* PAN DE BOIS.

COLOMBE. Vieux terme qui ſignifie toute Solive poſée debout dans les Cloiſons & Pans de bois, d'où a été fait *Colombage*. *Pl.* 64 B *p.* 189.

COLOMBIER. Eſpece de Pavillon rond ou quarré, qui a des boulins dans toute ſa hauteur pour les pigeons que l'on y tient; & lorſqu'il eſt iſolé, & qu'il porte de fonds (ce qu'on nomme *Colombier à pied*) il eſt reputé Seigneurial. *pag.* 328.

COLONNADE. On appelle ainſi un Periſtyle de figure circulaire, comme celui du petit Parc de Verſailles, qui a trente deux *Colonnes* d'Ordre Ionique, le tout de marbre ſolide & ſans incruſtation. *p.* 304.

COLONNADE POLYSTYLE, celle dont le nombre de

Colonnes eſt ſi grand, qu'on ne les peut compter d'un ſeul aſpect, comme la *Colonnade* de la Place de S. Pierre de Rome qui a 284. *Colonnes* d'Ordre Dorique de plus de quatre pieds & demi de diametre, toutes par tambours de Tevertin. Le mot de *Polyſtyle* vient du Grec *Polyſtylos*, qui a beaucoup de *Colonnes*.

COLONNAISON. Terme dont M. Blondel s'eſt ſervi pour ſignifier une ordonnance de *Colonnes*. *p.* 304.

COLONNE. Eſpece de Pilier de figure ronde, compoſé d'une Baſe, d'un Fuſt & d'un Chapiteau, & ſervant à porter l'Entablement. La *Colonne* eſt differente ſelon les Ordres, & doit être conſiderée par raport à ſa matiere, à ſa conſtruction, à ſa forme, à ſa diſpoſition & à ſon uſage. Ce mot vient du Latin *Columna*, qui a été fait ſelon Vitruve de *Columen*, Soûtien. *p.* 2. *Pl.* j. &c.

COLONNE *par raport aux Ordres.*

COLONNE TOSCANE, celle qui a ſept diametres de hauteur & eſt la plus courte & la plus ſimple des Ordres. *pag.* 6. *Pl.* 2.

COLONNE DORIQUE, celle qui a huit diametres, & ſon Chapiteau & ſa Baſe un peu plus riches de moulures que la *Toſcane*. *p.* 18. *Pl.* 7.

COLONNE IONIQUE, celle qui a neuf diametres & differe des autres par ſon Chapiteau qui a des volutes, & par ſa Baſe qui lui eſt particuliere. *p.* 36. *Pl.* 15.

COLONNE CORINTHIENNE, la plus riche & la plus ſvelte, qui a dix diametres & ſon Chapiteau orné de deux rangs de feüilles avec des Caulicoles, d'où ſortent de petites volutes. *p.* 56. *Pl.* 24.

COLONNE COMPOSITE, celle qui a auſſi dix diametres & deux rangs de feüilles à ſon Chapiteau, comme au Corinthien, avec les Volutes angulaires de l'Ionique. *pag.* 72. *Pl.* 30.

COLONNE *par raport à ſa matiere.*

COLONNE DIAPHANE. On appelle ainſi toute *Colonne* de

matiere transparente, comme étoient celles de cristal du Theatre de Scaurus, dont parle Pline, & celles d'Albâtre transparent qui sont dans l'Eglise de S. Marc à Venise au chevet du Chœur d'en-haut, & que rapporte Boissard dans sa Topographie de Rome. *ibid.*

COLONNE D'EAU, celle dont le Fust est formé par un gros Jet d'*eau*, qui sortant de la Base avec impetuosité, va fraper dans le tambour du Chapiteau qui est creux, & en retombant fait l'effet d'une *Colonne* de cristal liquide, comme il s'en voit une petite à la *Quinta d'Aveiro* prés de Lisbonne en Portugal.

COLONNE D'EAU. Terme de Fontainier pour signifier la quantité d'*eau* qui entre dans le Tuyau montant d'une Pompe; ainsi on dit qu'une des Pompes de la Machine de Marly, qui a quatre pouces de diametre, donne une *Colonne d'eau* de cette grosseur, & de toute la hauteur du Tuyau.

COLONNE FUSIBLE. On comprend sous ce nom les *Colonnes* non seulement de divers métaux & autres matieres *fusibles*, comme le Verre, &c. mais aussi celles de pierre qu'on appelle fondüe, dont quelques-uns ont voulu croire que les Anciens avoient le secret, & dont ils ont même supposé qu'étoient les *Colonnes* Corinthiennes de la Chapelle des Fonts Baptismaux de la Cathedrale d'Aix en Provence, celles du Triomphe de Riez Evêché du même Païs & plusieurs autres; mais cela paroît impossible, parce que leur matiere est mêlée de differentes couleurs & consistences, ce qui ne seroit pas si ces pierres étant minerales se dissolvoient par l'operation du feu: Et on a même découvert depuis peu que ces *Colonnes* sont d'une espece de Granit, dont on a retrouvé les Carrieres sur les Côtes du Rhône depuis Thain jusqu'à Condrieu. *p.* 210. & 309.

COLONNE HYDRAULIQUE, celle dont le Fust paroît de cristal, étant formé par des Napes d'eau qui tombent de ceintures de fer ou de bronze en maniere de bandes à égales distances par le moyen d'un Tuyau montant dans son mi-

lieu, comme aux Pilaſtres à jour de l'Arc-de-Triomphe d'eau à Verſailles. On nomme auſſi *Colonne Hydraulique*, celle du haut de laquelle ſort un Jet, à qui le Chapiteau ſert de coupe, d'où l'eau retombe par une rigole revêtüe de glaçons, qui tourne en ſpirale autour du Fuſt, comme les *Colonnes* Ioniques de la Caſcade de Belveder à Freſcati & celles de la Vigne Mathei à Rome. *Pl. 93. pag.* 307. & 310.

Colonne me'tallique. On appelle ainſi toute *Colonne* frapée ou fondüe, de fer ou de bronze, comme les quatre Corinthiennes antiques de cuivre de Corinthe qui ſont à l'Autel de la Croiſée de ſaint Jean de Latran à Rome. *pag.* 110.

Colonne moule'e, celle qui eſt faite par impaſtation de gravier & de cailloux de diverſes couleurs, liez avec un ciment ou maſtic qui durcit parfaitement & reçoit le poli comme le Marbre, dont on a remarqué que les Anciens avoient le ſecret, par des *Colonnes* nouvellement découvertes prés d'Alger, qui ſont apparemment des ruines de l'ancienne *Julia Cæſarea*, & ſur leſquelles on voit une même Inſcription en caracteres antiques, dont les contours, les accens, & les fautes mêmes ſont repetées ſur chaque Fuſt; ce qui eſt une preuve inconteſtable que ces *Colonnes* ſont *moulées*.

Colonne pre'tieuse; c'eſt toute *Colonne* de pierre ou de marbre rare, comme les quatre du grand Autel de la Chapelle Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome, qui ſont d'un Jaſpe oriental, & comme il s'en voit auſſi de Lapis, d'Avanturine, d'Ambre, &c. à des Tabernacles & à des Cabinets de Marqueterie. *p.* 310.

Colonne de rocaille, celle dont le noyau de tuf, de pierre ou de moilon, eſt revêtu de petrifications & coquillages par compartimens, comme il s'en voit à quelques Grotes & Fontaines.

Colonne de treillage; c'eſt une *Colonne* à jour, dont

le Fuſt eſt fait de fer, & d'échalas, & la Baſe & le Chapiteau, de bois de boiſſeau contourné ſelon leurs profils, & qui ſert à décorer les Portiques de *Treillage*, comme les Ioniques du Dome du Jardin de Clagny, du deſſein de M. le Nautre. *p.* 197. & *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE *par raport à ſa conſtruction.*

COLONNE INCRUSTE'E, celle qui eſt faite de pluſieurs côtes ou tranches minces de marbre rare maſtiquées ſur un Noyau de pierre de brique ou de tuf, ce qui ſe fait autant pour épargner la matiere prétieuſe, comme le Jaſpe Oriental, le Lapis, l'Agathe, &c. que pour en faire paroître des morceaux d'une grandeur extraordinaire par la propreté de l'*Incuſtration*, qui rend les joints imperceptibles avec un maſtic de même couleur, *Pl.* 92. *p.* 305.

COLONNE JUMELE'E OU GEMELLE'E, celle dont le Fuſt eſt fait de trois côtes de pierre dure poſées en délit (à l'imitation des trois *Gemelles* de bois qui fortifient le grand Maſt d'un Vaiſſeau) & retenües par le bas avec des goujons & par le haut avec des crampons de fer ou de bronze. Elle doit être cannelée pour rendre les joints moins ſenſibles, comme les quatre *Colonnes* Corinthiennes d'un des côtez de la Cour du Château d'Ecoüan, du deſſein de Jean Bulan. *Pl.* 92. *pag.* 305.

COLONNE DE MAÇONNERIE, celle qui eſt faite de moilon bien giſant enduit de plâtre, ou faite de brique par carreaux moulez en triangle & recouverte de ſtuc, comme il s'en voit à Veniſe, ou enfin de brique apparente, comme à l'Orangerie du Château de Lonré prés d'Alençon.

COLONNE PAR TAMBOURS, celle dont le Fuſt eſt fait de pluſieurs Aſſiſes de pierre ou Blocs de marbre plus bas que la largeur du diametre; c'eſt celle qu'Ulpian entend par *Columna ſtructilis vel adpacta*, qui eſt oppoſée à *Columna ſolida vel integra*, c'eſt-à-dire *Colonne* d'une ſeule piece. *p.* 302. *Pl.* 91.

COLONNE PAR TRONÇONS, celle qui eſt faite de deux,

trois ou quatre morceaux de pierre ou de marbre differens des Tambours, parce qu'ils ſont plus hauts que la largeur du diametre de la *Colonne* : ou de *Tronçons* de bronze chacun d'un jet, dont les joints ſont recouverts par des ceintures de feüilles, comme les *Colonnes* du Baldaquin de S. Pierre à Rome. *Pl.* 42. *p.* 111. & 307.

COLONNE VARIE'E, celle qui eſt faite de diverſes matieres, comme de marbre, de pierre, &c. diſpoſées par tambours de differentes hauteurs & couleurs, les plus bas ſervant de bandes ou de ceintures qui excedent le nû du Fuſt de pierre qui eſt cannelé, ainſi que les *Colonnes* Ioniques du gros Pavillon des Thuileries du côté de la Cour, dont les bandes ſont de marbre & les tambours de pierre. Les plus riches ſe peuvent faire toutes de marbre d'une couleur pour le Fuſt, & d'une autre pour les Bandes. On peut auſſi appeller *Colonne variée*, toutes celles qui ont des ornemens poſtiches de bronze doré. *p.* 302.

COLONNE *par raport à ſa forme.*

COLONNE EN BALUSTRE. Eſpece de Pilier rond tourné en *Baluſtre* ralongé à deux poires avec Baſe & Chapiteau, qui fait l'office de *Colonne* d'une maniere Gothique & peu ſolide, comme il s'en voit d'attachées dans la Cour du Château de Chantilly & au Mêneau de la Croiſée du milieu de l'Hôtel de Ville de Toulon, du deſſein de M. Puget Architecte & Sculpteur. On peut encore appeller ainſi les *Baluſtres* de clôture dans les Egliſes. *Pl.* 93. *p.* 309.

COLONNE BANDE'E, celle qui a d'eſpace en eſpace des Ceintures ou *Bandes* unies ou ſculpées, qui excedent le nû de ſon Fuſt cannelé, comme les *Colonnes* Ioniques du Palais des Thuileries, & les Compoſites du Portail de Saint Eſtienne du Mont à Paris. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE DE BAS-RELIEF, celle qui ſert à l'Architecture, d'un fonds de Sculpture de demi-boſſe, pour faire l'effet de la Perſpective, comme il s'en voit à la Chapelle de la Famille des Cornaro, faite par le Cavalier Bernin à Sainte

Marie de la Victoire à Rome. On peut auſſi appeller *Colonne de Bas-relief*, toute *Colonne* qui a de la ſculpture ſur ſon Fuſt. *p.* 310.

COLONNE CANNELE'E OU STRIE'E, celle qui a ſon Fuſt orné de *Cannelures* en toute ſa hauteur, comme les Corinthiennes du Portail du Louvre, ou dans les deux tiers d'en haut, comme les Doriques du Portail de l'Egliſe de S. Gervais à Paris. *p.* 68. 109. &c.

COLONNE CANNELE'E-RUDENTE'E, celle dont les *cannelures* ſont remplies de cables, de roſeaux, ou de baſtons par le bas de ſon Fuſt juſques au tiers, comme les *Colonnes* Ioniques du Portail des Feüillans rüe Saint Honoré, du deſſein de François Manſart. *p.* 69. & 300. *Pl.* 90.

COLONNE CANNELE'E ORNE'E, celle qui a dans ſes *cannelures* des ornemens de feüillages & fleurons qui les rempliſſent au tiers d'en bas ou par intervalles, & quelquefois auſſi de petites branches ou bouquets de laurier, de cheſne, d'olivier, de lierre, &c. comme il s'en voit à l'Ordre Ionique des Thuileries, & aux grands Autels des Egliſes du S. Sepulchre & des Petits Auguſtins du Faubourg S. Germain à Paris. Cette ſorte de *Colonne* convient particulierement aux ouvrages de Menuiſerie. *Pl.* 90. *p.* 301.

COLONNE A CANNELURES TORSES, celle dont le Fuſt droit, eſt entouré de *cannelures* à coſtes tournées en ligne ſpirale en forme de vis. Elle convient aux Ordres delicats, & Palladio en raporte de cette eſpece au Temple de *Trevi* prés Spolette en Italie. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE CILINDRIQUE, celle qui n'a ni renflement ni diminution, comme les Piliers Gothiques. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE COLOSSALE, celle qui eſt d'une ſi prodigieuſe grandeur, qu'elle ne peut entrer dans une ordonnance d'Architecture, mais doit eſtre Solitaire au milieu de quelque Place, comme la *Colonne Trajane* de proportion Dorique & de profil Toſcan, qui a de diametre douze pieds & un huitieme ſur cent pieds de haut compris la Baſe & le Chapiteau, le

Piedestal en a dixhuit & l'Amortissement seize & demi, qui porte une Statüe de bronze de S. Pierre de treize pieds de haut, le tout faisant 147. pieds antiques Romains du Capitole, qui reviennent à 134. pieds & 3. pouces 9. lignes de nôtre pied de Roy. Cette *Colonne* qui fust bastie par Apollodore, n'est composée que de trente quatre blocs de marbre blanc avec l'amortissement, chaque tambour estant d'une piece ainsi que le Chapiteau. La *Colonne Antonine* aussi de marbre blanc, quoiqu'inferieure pour la beauté de la sculpture, est plus grande que la *Trajane* & elle a 168. pieds jusques sur le Chapiteau, outre sept pieds de son Piedestal qui se trouvent enterrés au dessous du rez-de-chaussée: & ces 175. pieds antiques Romains aussi du Capitole, en font 158. pieds 8. pouces 7. lignes du pied de Roy. Et enfin La *Colonne* de Londres qui n'est que de pierre, a quinze pieds de diametre sur 202. pieds Anglois de hauteur, qui reviennent à 189. pieds 4. pouces & demi de Roy, compris le Pidestal & l'amortissement. *pag.* 306. *Pl.* 93.

Colonne compose'e, celle dont la composition & les ornemens sont extraordinaires & ne laissent pas d'avoir leur beauté, tant à cause de la nouveauté que du genie de l'Architecte qui y paroit, comme les *Colonnes* Corinthiennes du Temple de Solomon raportées par Vilalpande, & comme il s'en voit dans plusieurs Bastimens du Cavalier Boromini à Rome. *p.* 310.

Colonne corolitique, celle qui est ornée de feüillages ou de fleurs tournées en ligne spirale à l'entour de son Fust, ou par couronnes ou par festons, comme les Anciens s'en servoient pour y élever des Statües, qui pour ce sujet estoient nommées *Corolitiques*. Ces *Colonnes* conviennent aux Arcs-de-Triomphe pour les Entrées publiques, & aux decorations de Theatre. *ibid.*

Colonne diminüe'e, celle qui est sans renflement, & dont la diminution commence dés le pied de son Fust à l'imitation des Arbres, comme la plusparт des *Colonnes* antiques de

granit

granit, & particulierement les Corinthiennes du Porche du Pantheon. *pag.* 102.

COLONNE EN FAISSEAU. Gros Pilier Gothique entouré de plusieurs petites *Colonnes* ou Perches isolées, qui reçoivent les retombées des nervûres des voutes, comme il s'en voit aux Bas-côtez de l'Eglise de Nôtre Dame de Paris, où chacun de ces Piliers par tambours, est entouré de douze petites *Colonnes*, qui ont environ huit pouces de diametre sur vingt pieds de hauteur, & sont la plusparт d'une seule pierre.

COLONNE FEINTE, celle qui par la peinture plate, ou de relief sur un chassis cilindrique, imite le marbre, & dont la Base & le Chapiteau sont dorés, ou en couleur de bronze. Ces sortes de *Colonnes* servent aux Perspectives & Decorations. *pag.* 310.

COLONNE FEÜILLÜE, celle dont le Fust est taillé de feüilles de refend ou d'eau, qui se recouvrent en maniere d'écailles, ou comme les feüilles de la tige d'un Palmier. *Pl.* 93. *page* 307. & 309. Il s'en voit de la premiere espece au Temple de Trevi prés Spolette en Italie raporté par Palladio *Liv.* 4. *Chapitre.* 25.

COLONNE FUSELE'E, celle qui ressemble à un *fuseau*, parce que son renflement est trop sensible & hors de la belle proportion, comme les Corinthiennes du Portail de l'Eglise des Filles de Sainte Marie rüe S. Antoine à Paris. *p.* 183.

COLONNE GOTHIQUE; c'est dans un Bastiment *Gothique* tout Pilier rond, qui est trop court ou trop menu pour sa hauteur, aiant quelquefois jusqu'à vingt diametres sans diminution ni renflement, ainsi fort éloigné des proportions antiques & fait sans regles. *p.* 102.

COLONNE GRESLE, celle qui est trop menüe, & qui a plus de hauteur que l'Ordre qu'elle represente, comme les *Colonnes* d'Ordre Dorique de la Porte de l'Abbaye de Sainte Genevieve à Paris, qui ont neuf diametres de hauteur, au lieu de huit qu'elles devroient avoir. On appelle aussi *Colonne gresle*, une Colonne de la plus haute proportion. *p.* 5.

COLONNE HERMETIQUE. Espece de Pilastre en maniere de Terme, qui au lieu de Chapiteau a une teste d'homme. Cette *Colonne* est ainsi appellée, parceque les Anciens y mettoient la teste de Mercure nommé des Grecs *Hermes*. Il s'en voit deux qui approchent de cette figure & dont le Fust est en gaine ronde dans l'Eglise de S. Jean de Latran à Paris au Tombeau de M. de Souvré Grand Prieur de France.

COLONNE IRREGULIERE, celle qui est non seulement hors des proportions des cinq Ordres, mais dont les ornemens du Fust & du Chapiteau, sont de mauvais goût, confus & mis sans raison, comme il s'en voit à quelques Eglises qui participent de l'Architecture Gothique & de l'Antique, ainsi que l'Eglise de Saint Eustache à Paris, & qui ont été bâties depuis le Regne de Loüis XI. jusqu'à celui de François I. sous lequel l'Architecture Antique a succedé à la Gothique. Il se voit encore de ces *Colonnes irregulieres* dans plusieurs Livres d'Architecture Anglois, Holandois & Allemands.

COLONNE LISSE, celle dont le Fust est uni sans cannelures & autres ornemens. *Pl.* 2. *p.* 7.

COLONNE MARINE, celle qui est taillée de glaçons, ou de coquillages par bandes en bossage ou continus sur la longueur de son Fust, ou bien par tronçons en maniere de manchons, comme il s'en voit à la Grote du Jardin de Luxembourg à Paris. *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE MASSIVE, celle qui est trop courte & qui a moins de hauteur que l'Ordre dont elle porte le Chapiteau, comme les Piliers des Eglises Gothiques. On comprend aussi sous ce nom les *Colonnes* Toscanes & Rustiques. *p.* 5. & *Pl.* 93. *pag.* 307.

COLONNE OVALE, celle dont le Fust est aplati, son plan estant *ovale* pour éviter de la saillie, comme il s'en voit de Corinthiennes au Portail de l'Eglise des Peres de la Mercy à Paris, ce qui est neantmoins un abus en Architecture, *p.* 304. *Pl.* 92.

COLONNE A PANS, celle qui a plusieurs faces, comme l'ébauche d'une *Colonne* Dorique cannelée; la plus reguliere en a huit, ainsi que celle d'Ordre Corinthien, qui a esté élevée sur un Piedestal dans la cour des Ecoles publiques de Boulogne en Italie, à la memoire du Cardinal Loüis Ludovisi, & qui porte une teste de Janus à deux visages. *ibid.*

COLONNE PASTORALE, celle dont le Fust est imité d'un tronc d'arbre avec écorce & neuds, parceque les *Colonnes* tirent leur origine de la tige des arbres qui servoient à la construction des Cabanes des premiers Bergers. Cette espece de *Colonne* de proportion Toscane, peut servir aux Portes de Parcs & de Jardins, comme il s'en voit dans l'Architecture de Serlio. Elle convient aussi aux decorations des Scenes Pastorales. *p.* 2. & *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE RENFLE'E, celle qui a un renflement proportionné à la hauteur de son Fust, comme on le pratique aujourd'hui, parcequ'il ne s'en voit presque point de *Renflée* dans l'Antiquité, dont les *Colonnes* de granit, sont diminüées dés le pied. *p.* 100. *Pl.* 39. & *p.* 104. *Pl.* 40.

COLONNE RUDENTE'E, celle qui a sur le nû de son Fust, des *Rudentures* de relief, & chaque *Rudenture* qui fait l'effet contraire d'une cannelure, est accompagnée d'un petit Listel à ses côtez, comme les *Colonnes* Doriques du Château de Maisons, & les Corinthiennes de la Paroisse de Barbantane prés d'Avignon. Les Ouvriers la nomment *Colonne embastonnée.*

COLONNE RUSTIQUE, celle qui a des bossages unis, *rustiqués* ou piqués, ou qui est de proportion Toscane, comme celles de la Grote de Meudon du dessein de Philibett de Lorme. *p.* 9. & *Pl.* 78. *p.* 277.

COLONNE SERPENTINE. On peut appeller ainsi une *Colonne* faite de trois *serpens* entortillés dont les testes servent de Chapiteau, comme il s'en voit à Constantinople, une de bronze dans la Place appellée *Atmeidan*, qui estoit autrefois l'Hipodrome, que Pierre Gilles raporte dans ses Voïages sous le nom de *Delphique*, par ce qu'il croit qu'elle avoit servi à porter le

Trépied d'Apollon dans le Temple de Delphes: Elle eſt aujourd'hui appellée du Vulgaire, le *Taliſman* ou la *Colonne enchantée.*

COLONNE TORSE, celle qui a ſon Fuſt contourné en vis avec ſix circonvolutions, & qui eſt ordinairement de proportion Corinthienne. Vignole eſt le premier qui a trouvé l'invention de la tracer par regles *p.* 106. *Pl.* 41.

COLONNE TORSE CANNELE'E, celle dont les *Cannelures* ſuivent le contour de ſon Fuſt en ligne ſpirale dans toute ſa longueur, comme il s'en voit quelques-unes antiques de Porphire & autre marbre dur. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE TORSE ORNE'E, celle qui eſtant cannelée par le tiers d'enbas, a ſur le reſte de ſon Fuſt des branchages & autres ornemens, ainſi que les *Colonnes* de Saint Pierre de Rome & du Val de grace à Paris: ou celle qui eſtant toute de marbre, eſt enrichie de Sculpture depuis le bas juſqu'en haut, comme les *Colonnes* de marbre blanc de la même Egliſe de S. Pierre, & celle du Tombeau d'Anne de Mommorency Conêtable de France dans la Chapelle d'Orleans aux Celeſtins de Paris. *p.* 110. *Pl.* 42.

COLONNE TORSE E'VIDE'E, celle qui eſt faite de deux ou trois tiges greſles tortillées enſemble de maniere qu'elles laiſſent un vuide au milieu, comme il s'en voit de bois à trois tiges à la Clôture du Chœur de l'Egliſe des Cordeliers de Nanci, & de marbre faites au tour à des Tabernacles & Cabinets, auſſibien qu'aux encôgnures de quelques Tombeaux & Autels antiques, que l'on conſerve dans quelques Galeries & Cabinets de Curieux. *p.* 304. *Pl.* 92. & 93. *p.* 307. & 310.

COLONNE TORSE RUDENTE'E, celle dont le Fuſt eſt couvert de *Rudentures* en maniere de cables menus & gros qui tournent en vis, comme il s'en voit à pluſieurs Tombeaux antiques & au Portail du Dome de Milan. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE *par raport à ſa diſpoſition.*

COLONNE SOLITAIRE. On appelle ainſi toute *Colonne* qui eſt élevée pour ſervir de Monument, & eſt ſeule dans quel-

que Place publique, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. &c. *p.* 306. *Pl.* 93.

COLONNE ISOLE'E, celle qui n'eſt attachée à aucun corps dans ſon pourtour. *Pl.* 2. *pag.* 7.

COLONNE ADOSSE'E OU ENGAGE'E, celle qui tient au mur par le tiers ou le quart de ſon diametre. *Pl.* 3. *p.* 11. & 304. *Pl.* 92.

COLONNE NICHE'E, celle dont le Fuſt iſolé entre de ſon demi-diametre dans le parement d'un mur creuſé parallele par ſon plan à la ſaillie du Tore, comme au Portail de S. Pierre, au Capitole à Rome, & à l'Hôtel Seguier à Paris. *p.* 282. & 304. *Pl.* 92.

COLONNE ANGULAIRE, celle qui eſt iſolée à l'encôgnure d'un Porche, ou engagée au coin d'un Bâtiment en retour d'équerre, ou même qui flanque un *angle* aigu ou obtus d'une Figure à pluſieurs côtez, comme à la Fontaine S. Benoiſt à Paris. *Pl.* 2. *p.* 7. & *Pl.* 92. *p.* 305.

COLONNE ATTIQUE; c'eſt ſelon Pline un Pilaſtre iſolé à quatre faces égales & de la plus haute proportion comme Corinthienne. *Pl.* 92. *p.* 305. & 311.

COLONNE FLANQUE'E, M. Blondel dans ſon Cours d'Architecture, appelle ainſi une *Colonne* engagée de la moitié ou d'un tiers de ſon diametre entre deux demi-pilaſtres, comme il s'en voit au Portail de l'Egliſe de Saint Ignace du College Romain. *p.* 304. *Pl.* 92.

COLONNE DOUBLE'E, celle qui eſt jointe avec une autre, en ſorte que les deux Fuſts ſe pènetrent environ du tiers de leur diametre, comme il s'en voit dans les quatre Angles de la Cour du Louvre. *ibid.*

COLONNE LIE'E, celle qui eſt attachée à une autre par un corps ou languette de certaine épaiſſeur, ou à un Pilaſtre ſans confuſion de Baſes ni de Chapiteaux, comme il s'en voit à la *Colonnade* de la Place de Saint Pierre à Rome. *ibidem.*

COLONNES ACCOUPLE'ES, celles qui ſont deux à deux,

& qui se touchent presque par leurs Bases & leurs Chapiteaux, comme au Portail du Louvre. *pag.* 23. & *Pl.* 92. *pag.* 305.

COLONNES RARES, celles qui ont entre elles beaucoup d'espace, comme l'Aræostyle de Vitruve. *p.* 9.

COLONNES SERRE'ES, celles entre lesquelles il y a peu d'espace, comme le Pycnostyle de Vitruve. *ibid.*

COLONNES CANTONNE'ES, celles qui sont engagées dans les quatre encôgnures d'un Pilier quarré pour soûtenir quatre retombées, comme il s'en voit d'Ioniques à un des Vestibules du Louvre du côté de la Riviere, du dessein du Sieur Le Veau premier Architecte du Roi. *p.* 304. *Pl.* 92.

COLONNES GROUPE'ES, celles qui sur un même Piedestal ou Socle, sont trois à trois, comme à la Place des Victoires, ou quatre à quatre, comme au Porche de la Sorbonne du dessein du Sieur le Mercier premier Architecte du Roi. *ibid.*

COLONNES MEDIANES. Vitruve nomme *Columnæ medianæ* les deux *Colonnes* du milieu d'un Porche qui ont leur Entre-colonne plus large que les autres ; de sorte que si ceux-ci sont Pycnostyles, celui des *Medianes* est Eustyle.

COLONNES MAJEURES ; ce sont dans les Façades les grandes *Colonnes* qui regissent l'Ordonnance & sont accompagnées de *Mineures* ou beaucoup moindres qu'elles renferment, comme sont les Corinthiennes du Portail de Saint Pierre de Rome qui ont huit pieds & quatre pouces de diametre, au respect des Ioniques de granit & de marbre de trois pieds & un quart de grosseur. *Pl.* 82. *p.* 285.

COLONNE *par raport à son usage.*

COLONNE ASTRONOMIQUE. Espece d'Observatoire en forme de Tour fort élevée, où l'on monte par une Vis à une Sphere armillaire pour observer le cours des Astres, comme il s'en voit une d'Ordre Dorique à l'Hôtel de Soissons à Paris, bâtie par Catherine de Medicis pour les observations d'Oronce Finé celebre Astronome. *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE BELLIQUE ; c'étoit chez les Romains une *Colonne* élevée devant le Temple de Janus au pied de laquelle le Consul venoit déclarer la guerre en jettant un javelot du côté de la Nation ennemie. On peut ainsi nommer les *Colonnes* de proportion Toscane & Dorique en forme de Canons, dont on décore les Portes d'une Place de guerre, ou d'un Arcenal, comme les *Colonnes* de la Porte de celui de Paris. *ibid.* & *p.* 309.

COLONNE CHRONOLOGIQUE, celle qui porte quelque Inscription Historique selon l'ordre des tems, comme selon les Lustres, Olimpiades, Fastes, Epoques, Eres, Annales, &c. Il se voyoit des *Colonnes* de cette sorte à Athenes, sur lesquelles l'Histoire de la Grece étoit traitée suivant les Olimpiades chacune de quatre années. *p.* 307.

COLONNE CREUSE, celle qui a en dedans un Escalier à vis pour monter jusques au dessus, comme la *Colonne Trajane*, dont l'Escalier à noyau a 185. marches, & est éclairé par 43. petites Fenêtres, & l'*Antonine* un autre de 198. marches avec 56. Fenêtres ; ces deux Escaliers sont taillez dans les Tambours de marbre blanc. La *Colonne de feu* à Londres, a aussi un Escalier à vis, mais qui est suspendu. Ces sortes de *Colonnes* sont appellées des Latins *Columnæ Cochlides*, de *Cochlidium*, un Escalier en Limaçon. Il y a une autre espece de *Colonne creuse* de bronze ou de fer, qui échaufée par un Fourneau, sert de Poële dans un lieu qu'elle décore, comme il s'en voit d'Ordre Corinthien dans une Etuve en forme de petit Salon rond, au Château de Dampierre à quatre lieües de Paris. On peut aussi appeller *Colonne creuse*, toute *Colonne* de métail, & même les Souches de Cheminées Cilindriques *Pl.* 92. *pag.* 305. & *Pl.* 93. *pag.* 307. *Voyez* SOUCHE RONDE.

COLONNE CRUCIFERE, s'entend de toute *Colonne* de quelque figure ou de quelque Ordre qu'elle soit, qui porte une *Croix* & est posée sur un Piedestal ou sur des degrez pour servir de Monument de pieté dans les Cimetieres, dans

les Places publiques, devant les Egliſes, ſur les grands chemins, & quelque-fois ailleurs pour marquer un évenement ſingulier.

COLONNE FUNERAIRE, celle qui porte une Urne, où l'on ſuppoſe que ſont renfermées les cendres d'un Défunt, & dont le Fuſt eſt quelque-fois ſemé de larmes ou de flames, qui ſont les Symboles de la Triſteſſe & de l'Immortalité, comme la *Colonne* qui porte le cœur de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celeſtins à Paris. *Pl. 93. pag.* 307. & 309.

COLONNE GENEALOGIQUE, celle dont le Fuſt eſt en forme d'Arbre *Genealogique*, qui porte à ſes branches qui l'entourent, les Chifres, Armes, Medailles ou Portraits d'une Famille, comme il s'en voit une dans l'Egliſe des PP. Benedictins de Soüillac, où il y a pluſieurs Perſonnages en Basrelief.

COLONNE GNOMONIQUE. Cilindre où ſont marquées les heures par l'ombre d'un ſtile. Il y en a de deux ſortes : L'une dont le ſtile eſt fixe & où les lignes horaires ne ſont qu'une projection du Cadran vertical ſur une ſurface cylindrique, comme à la *Colonne* qui eſt deſſinée dans la *Planche* 93. L'autre dont le ſtile eſt mobile & dont les lignes horaires ſont tracées ſur les differentes hauteurs du Soleil dans les differentes parties de l'année : Celle du Jardin Royal des Plantes à Paris eſt de cette derniere eſpece. On y peut joindre pour amortiſſement, un autre Cadran du nombre de ceux qui ſe poſent ſur un Piedeſtal, tels que ſont un globe, une coquille, un corps taillé à facettes, &c. *Pl. 93. pag.* 307. & 309.

COLONNES HEBRAÏQUES OU MYSTERIEUSES. On appelloit ainſi les deux *Colonnes* du Veſtibule du Temple de Salomon, dont l'une à droite ſe nommoit *Jachin*, qui ſignifie ſouhait, & l'autre à gauche *Booz*, force & vigueur, c'eſt-à-dire qu'elles marquoient le ſouhait de Salomon pour la perpetuité de ce Temple. Ces deux *Colonnes* qui étoient

de

de bronze couvert de lames d'or avec des Chapiteaux de sculpture & qui avoient vingt coudées de hauteur sur deux de diametre, & par consequent la proportion Corinthienne, servoient de modelle pour toutes les autres qui étoient de marbre blanc au rez-de-chaussée des Cours & Portiques du Temple. *p.* 298. *Voyez Vilalpande Tom.* 2. *Liv.* 3. *Ch.* 48.

COLONNE HERALDIQUE, celle qui a sur son Fust les Armes & Blasons des Alliances de la personne pour qui elle est élevée, qu'on peut accompagner de Cartouches avec Chifres, Devises & Inscriptions. Cette espece de *Colonne* dont on voit plusieurs gravées, convient aux Sepultures, aux Décorations d'Entrées, de Fêtes publiques, &c. Il y a deux Pilastres de cette espece dans la Chapelle de Rostaing à S. Germain l'Auxerrois.

COLONNE HISTORIQUE, celle dont le Fust est orné d'un Bas-relief qui monte en ligne spirale dans toute sa hauteur & contient l'Histoire d'un grand Personnage, comme la *Trajane* & l'*Antonine* à Rome. La *Colonne Historique* se peut encore traiter par sujets separez en Bas-reliefs par bandes de la hauteur des Tambours en maniere de Frises tournantes avec des Inscriptions au droit des joints. *p.* 306. *Pl.* 93.

COLONNE HONORABLE. On peut appeller ainsi les *Colonnes* Statüaires, comme celles qui étoient élevées dans le Ceramique prés d'Athenes, en l'honneur des Hommes illustres morts au service de l'Etat, & qui portoient leurs Statües avec des Inscriptions remplies de titres avantageux. On peut aussi comprendre sous ce nom les *Colonnes* où sont attachées des marques *honorables* de dignité, & même des Armes de Provinces, de Villes, ou de Familles, comme la Dorique qui est sur le Tombeau des Seigneurs de Castelan, fait par M. Girardon dans l'Eglise de S. Germain des prés à Paris. *p.* 307.

COLONNE INDICATIVE, celle qui sert à marquer les marées le long des Côtes Maritimes de l'Ocean. Il s'en voit une de marbre au grand Caire, où les debordemens du Nil

ſont marquez par des réperes, & s'ils ſont conſiderables, comme lorſque l'eau monte juſqu'à 23. pieds, c'eſt un ſigne de grande fertilité pour l'Egypte. *p.* 309.

COLONNE INSTRUCTIVE, celle qui ſelon Joſeph Liv. 1. Ch. 3. fut élevée par les Fils d'Adam, & ſur laquelle étoient gravez les principes des Arts & des Sciences. M. Baudelot dans ſon Livre de l'Utilité des Voïages, raporte que le Fils de Piſiſtrate en fit élever de cette eſpece, qui étoient de pierre & qui contenoient les preceptes de l'Agriculture.

COLONNE ITINERAIRE, celle qui étant à pans & poſée dans le Carrefour d'un grand Chemin, ſert à en enſeigner les differentes routes par des Inſcriptions gravées ſur chacun de ſes pans.

COLONNE LACTAIRE; c'étoit à Rome ſelon Feſtus, une *Colonne* élevée dans le Marché aux herbes, aujourd'hui la Place *Montanara*, qui avoit dans ſon Piédeſtal un lieu, où les petits enfans abandonnez de leurs parens par diſette ou par inhumanité, étoient expoſez pour être élevez aux dépens du public.

COLONNES LEGALES; c'étoient chez les Lacedemoniens des *Colonnes* élevées dans des Places publiques, où étoient gravées ſur des Tables d'airain, les Loix fondamentales de l'Etat. Paulienus ſelon M. Baudelot, raporte qu'Alexandre le Grand trouva une *Colonne* d'airain dans le Palais de Cyrus, ſur laquelle ce Roi de Perſe avoit fait graver les Loix qu'il avoit établies.

COLONNE LIMITROPHE, celle qui marque les *Limites* d'un Roïaume ou d'un Païs conquis, comme les *Colonnes* qu'Alexandre le Grand, au raport de Pline, fit élever aux extremitez de l'Inde. Quant à celles d'*Hercules*, vulgairement appellées *Colonnes*, ce ne ſont que deux Montagnes fort eſcarpées au Détroit de *Gades* aujourd'hui de Gibraltar. *pag.* 309.

COLONNE LUMINEUSE, celle qui eſt faite d'un chaſſis cylin-

drique couvert de papier huilé ou de gaſe rouge, en ſorte qu'aiant au dedans des *lumieres* par étages, elle paroît toute de feu. Cette *Colonne* ſe fait encore par divers rangs de lampes ou de bougies, qui tournent à l'entour de ſon Fuſt par ceintures ou en ligne ſpirale ſur un Feſton de fleurs continu, & même ſur un Fuſt à jour, comme celle d'Ordre Toſcan qui fut élevée devant le Château de Verſailles pour les divertiſſemens que le Roy donna à ſa Cour en 1674. L'invention en eſtoit de M. Vigarani. *p.* 310.

COLONNE MANUBIAIRE, du Latin *Manubiæ*, les dépoüilles des Ennemis. On peut appeller ainſi une *Colonne* ornée de Trophées & élevée à l'imitation des arbres, où l'on attachoit anciennement les dépoüilles des Ennemis.

COLONNE MEMORIALE, celle qui eſt élevée pour quelque évenement ſingulier, comme il s'en voit une à Londres dans le Marché au poiſſon en memoire de l'Incendie de cette ville, arrivé en 1666. laquelle eſt d'Ordre Dorique cannelée, creuſe avec un Eſcalier à vis ſuſpendu, & eſt terminée par un tourbillon de flames, c'eſt pourquoi elle eſt appellée *Colonne de feu*. Il s'en voit encore une autre en forme d'Obeliſque ſur le bord du Rhin dans le Palatinat, en memoire du fameux Paſſage de ce Fleuve par Guſtave Roi de Suede avec ſon Armée.

COLONNE MENIANE, ſe peut dire de toute *Colonne* qui porte en ſaillie un Balcon ou *Meniane*, comme il y en a dans la Cour du Château de Verſailles, par raport à cette eſpece de *Colonne*, dont l'origine ſelon Suetone & Aſconius, vient de ce qu'un certain *Menius* aiant vendu ſa maiſon à Caton & Flaccus Conſuls pour faire un Edifice public, ſe reſerva le droit d'y avoir une *Colonne* au dehors, qui portât un Balcon d'où il pût voir les Spectacles. *Pl.* 45. *p.* 125. & 309.

COLONNE MILITAIRE, celle ſur laquelle eſtoit gravé le dénombrement des Troupes d'une Armée Romaine par Legions ſelon leur rang, pour conſerver la memoire du nombre de Soldats & de l'ordre qui avoit eſté employé à quelque Expedition *militaire*. *p.* 311. *Voyez Boiſſardi Ant. Lib.* 3. *fol.* 102.

COLONNE MILLIAIRE ; c'eſtoit anciennement une *Colonne* de marbre qu'Auguſte fit élever au milieu du Marché Romain, & d'où l'on comptoit par d'autres *Colonnes Milliaires*, eſpacées de mille en mille ſur les grands Chemins, la diſtance des Villes de l'Empire. Cette *Colonne* de marbre blanc, eſt la même qu'on voit aujourd'hui ſur la Baluſtrade du Perron du Capitole à Rome, & eſt de proportion maſſive en maniere de court Cylindre avec la Baſe, le Chapiteau Toſcans, & une Boule de bronze pour amortiſſement, qui eſt le ſymbole du Globe terreſtre. Elle eſtoit appellée *Millarium aureum* ou Milliaire doré, parce qu'Auguſte l'avoit fait dorer, ou du moins ſa Boule d'amortiſſement, & elle a eſté reſtaurée par les Empereurs Veſpaſien, Trajan, & Adrien, comme il paroiſt par ſes inſcriptions. *p.* 285. & *Pl.* 93. *p.* 307. & 309.

COLONNE PHOSPHORIQUE, du Grec *Phoſphoros*, Porte-lumiere. On peut appeller ainſi une *Colonne* creuſe à vis, élevée ſur un E'cueil, ou ſur le bout d'un Mole, pour ſervir de Fanal à un Port, & auſſi toutes les *Colonnes*, qui dans les Feſtes, Rejoüiſſances & Places publiques, portent des feux ou des lanternes, comme les *Colonnes* groupées de la Place des Victoires à Paris. *p.* 307.

COLONNE ROSTRALE, celle qui eſt ornée de Poupes & de Proües de Vaiſſeaux & de Galeres avec ancres & grapins, en memoire d'une Victoire navale, comme la Toſcane qui eſt au Capitole, ou pour marquer la dignité d'Amiral, comme les Doriques qui ſont à l'entrée du Château de Richelieu du deſſein de Jacques le Mercier. *p.* 284. & *Pl.* 93. *p.* 307.

COLONNE SEPULCHRALE ; c'eſtoit anciennement une *Colonne* élevée ſur un *Sepulchre* ou Tombeau avec une Epitaphe gravée ſur ſon Fuſt. Il y en avoit de grandes qui ſervoient aux Tombeaux des perſonnes de diſtinction, & de petites à ceux du Commun ; celles-ci eſtoient appellées des Latins *Stelæ* & *Cippi*. On peut aujourd'hui donner le nom de *Colonne ſepulchrale*, à toutes les *Colonnes* qui portent des Croix dans les Cimetieres, ou qui ſervent d'orne-

ment aux Mauzolées. *pag.* 309.

COLONNE STATÜAIRE, celle qui porte une *Statüe*, comme la *Colonne* que le Pape Paul V. a fait élever sur un Piédestal devant l'Eglise de Ste. Marie Majeure à Rome, & qui porte une *Statüe* de la Sainte Vierge de bronze doré. Cette *Colonne* qui a esté tirée des ruines du Temple de la Paix, & dont le Fust d'un seul bloc de marbre blanc, a 5. pieds 8. pouces de diametre sur 49. pieds & demi de hauteur, est d'Ordre Corinthien & cannelée. *p.* 306. *Pl.* 93. On peut aussi appeller *Colonne statüaire*, les Caryatides, Persans, Termes & autres Figures humaines qui font l'office de *Colonnes*, comme celles du gros Pavillon du Louvre, & que Vitruve nomme *Telamones* & *Atlantes*.

COLONNE SYMBOLIQUE, celle qui par des attribus designe une Nation, comme une *Colonne* d'Ordre François semée de Fleurs de Lis, ainsi qu'il s'en voit au Portail de l'Eglise des PP. Jesuïtes à Roüen: ou quelque action memorable, comme la *Colonne Corvine*, contre laquelle estoit un Corbeau, & qui fut élevée à *Valerius Maximus* surnommé *Corvinus*, en memoire de la defaite d'un Geant par le moïen d'un Corbeau, ainsi que le raporte M. Felibien dans ses Principes des Arts *Liv.* 1. *Ch.* 3. On comprend aussi sous le nom de *Colonnes symboliques*, celles qui servent de *Symbole*, comme il s'en voit une sur la Médaille de Neron, qui marque la stabilité de l'Empire Romain. *p.* 306. *Pl.* 93. & *p.* 311.

COLONNE TRIOMPHALE, celle qui estoit élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Heros, & dont les joints des Tambours estoient cachés par autant de Couronnes qu'il avoit fait de differentes Expeditions militaires, & chacune de ces Couronnes avoit son nom particulier chez les Romains, comme *Palissaire*, qui étoit bordée de pieux, pour avoir forcé une Palissade. *Murale*, qui étoit ornée de Creneaux ou de Tourelles, pour avoir monté à l'Assaut: *Navale*, de Proües & Poupes de Vaisseaux, pour avoir vaincu sur Mer: *Obsidionale* ou *Graminale*, de la premiere herbe qu'on trouvoit & que les La-

tins appelloient *Gramen*, pour avoir fait lever un Siege : *Civique*, de Chesne, pour avoir ôté des mains de l'Ennemi, un Citoyen Romain : *Ovante*, de Myrthe, qui marque L'Ovation ou petit Triomphe : & *Triomphale*, de Laurier pour le grand Triomphe. Procope raporte qu'il fut élevé dans la Place appellée *Augusteum*, devant le Palais Imperial de Constantinople, une *Colonne* de cette sorte qui portoit la Statüe Equestre de bronze de l'Empereur Justinien. *p.* 306. *Pl.* 93.

COLONNE ZOPHORIQUE, du Grec *Zoophoros*, Porte-animal ; c'est une espece de *Colonne* statüaire, qui porte la figure de quelque animal, comme l'une des deux *Colonnes* du Port de Venise, sur laquelle est le Lion de saint Marc, les Armes de la Republique. Il s'en voit aussi une à Sienne, qui porte la Louve qui alaite Remus & Romulus. *p.* 306.

COLOSSE, se dit d'une Figure du double du naturel & au dessus, comme les *Colosses* du Soleil à Rhodes, des Empereurs Neron & Commode, dont il reste quelques parties dans la Cour du Capitole à Rome. *Colosse* se dit aussi d'un Bâtiment d'une grandeur extraordinaire, comme étoient les anciens Amphitheatres, les Pyramides d'Egypte, &c. Ce mot vient du Grec *Kolossos*, composé de *Kolos*, grand & *ossos*, œil, c'est à dire grand à la veüe. *p.* 22. 146. & 306.

COMBLE, du latin *Culmen*, Sommet, ou *Culmus*, Chaume ; c'est la Charpenterie en pente & la garniture d'ardoise ou de tuile qui couvre une Maison. On l'appelle aussi Toit, du Latin *Tectum* fait de *Tegere*, couvrir. *p.* 186. *Pl.* 64 A. &c.

COMBLE POINTU, celui dont la plus belle proportion est un triangle équilateral par son profil, & qu'on nomme aussi *à deux égouts. ibid.* Vitruve l'appelle *Tectum displuviatum.*

COMBLE À PIGNON, celui qui est soutenu d'un mur de *pignon* en face, comme les deux de la grande Salle du Palais à Paris. *p.* 183. Lat. *Tectum pectinatum.*

COMBLE A CROUPE, celui qui est à deux arestiers & avec un ou deux poinçons. *Pl.* 64 A. *p.* 187. &c. Il est appellé dans Vitruve. *Tectum testudinatum.*

COMBLE DE PAVILLON, celui qui eſt à deux croupes & à un ou deux & même à quatre poinçons, comme ceux des Pavillons angulaires du Château des Thuileries. *ibid.*

COMBLE COUPE' ou BRISE', celui qui eſt compoſé du vrai *Comble* qui eſt roide, & du *Faux-Comble* qui eſt couché & qui en fait la partie ſuperieure. On l'appelle auſſi *Comble à la Manſarde*, par ce qu'on en attribüe l'invention à François Manſard celebre Architecte. *ibid.*

COMBLE A TERRASSE, celui qui aulieu de terminer à un Faiſte ou un Poinçon, eſt coupé quarrément à certaine hauteur & couvert d'une *Terraſſe* quelque-fois avec gardefou, comme aux Pavillons du Palais d'Orleans dit Luxembourg. *pag.* 223.

COMBLE EN DOME, celui dont le plan eſt quarré & le contour cintré, comme au Louvre & au Château de Richelieu. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

COMBLE ROND, celui dont le plan eſt *rond* ou ovale & le profil en pente droite, comme ceux des Salons de Vaux & de Rincy, du deſſein du Sieur le Veau. *p.* 222.

COMBLE A L'IMPERIALE, celui dont le contour eſt en maniere de Talon renverſé, comme à la Pompe de Chantilly, appellée le Pavillon de Manſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

COMBLE PLAT, celui qui n'eſt pas plus haut que la proportion d'un Fronton triangulaire, comme il ſe pratique en Italie & dans les Pays chauds, où il tombe peu de neige. *p.* 284. *Planche.* 82.

COMBLE A POTENCE. Eſpece d'Apentis fait de deux ou pluſieurs Demifermes d'aſſemblage, le tout porté ſur le mur contre lequel il eſt adoſſé. Lat. *Tectum compluvium.*

COMBLE EN PATTE D'OYE. Eſpece d'Auvent à pans & à deux ou trois areſtiers pour couvrir dans une Cour, un Puits, un Preſſoir. &c.

COMBLE ENTRAPETE', celui qui ayant une large baſe eſt coupé pour en diminüer la hauteur, & couvert d'une Terraſſe de plomb un peu élevée vers le milieu, où il y a d'eſpace

en espace des *Trapes*, qu'on leve pour donner du jour à quelque Corridor, ou pieces interposées, qui seroient obscures sans cette invention. Il y en a qui prétendent qu'il faut dire *Entrapezé* au lieu d'*Entrapeté*, parce que le profil de cette sorte de *Comble*, est un *Trapeze*. *p.* 334.

COMMUN; c'est chez le Roy & les Princes, un corps de Bastiment avec Cuisines & Offices, où l'on appreste les viandes pour les Tables des Officiers, comme le *grand Commun du Roi* à Versailles, qui est un grand Bastiment isolé, double en son pourtour avec une Cour quarrée, dans lequel logent quantité d'Officiers. Il est du dessein de M. Mansart. *p.* 351.

COMPARTIMENT; c'est la disposition de Figures regulieres, formées de lignes droites ou courbes & paralleles, & divisées avec symmetrie pour les Lambris, les Plafonds de plâtre, de stuc, de bois, &c. & pour les Pavemens de pierre dure, de marbre, de mosaïque, &c. Il y en a de grands, comme aux Domes de S. Pierre du Vatican à Rome & de S. Loüis des Invalides à Paris, & de petits, comme les Polygones. *p.* 335. &c.

COMPARTIMENS POLYGONES, ceux qui sont formés de figures regulieres & repetées, qui peuvent estre compriſes dans un cercle, comme les *Compartimens quarrés* du Pantheon, les *Losanges* du Temple de la Paix, & de ceux du Soleil & de la Lune, raportés dans Palladio: les *Ronds* de l'Eglise de S. Pierre du Vatican: les *Ovales* de S. Charles Alli Catinari: les *Hexagones* de S. André du Noviciat des PP. Jesuïtes à Monte-cavallo, & du Dome de Sainte Marie de la Paix à Rome: les *Octogones* du Val de grace & de l'Assomption à Paris: & enfin les *Octogones croisés* de l'Eglise de Saint Charles des quatre Fontaines à Rome. *Pl.* 101. *pag.* 343. & 345.

COMPARTIMENT DE RÜES, se dit de la distribution reguliere des *Rüës*, Isles & Quartiers d'une Ville, comme celles de Richelieu & de Versailles. *p.* 336.

COMPARTIMENT DE TUILES; c'est l'arangement avec simme-

trie de *Tuiles* blanches, rouges & verniſſées pour la décoration des Couvertures des Combles. *ibid.*

COMPARTIMENS DE VITRES; ce ſont les differentes figures dont les Panneaux des *Vitres* blanches ou peintes, ſont compoſez. *p.* 227. & 335.

COMPARTIMENS DE PARTERRE; ce ſont les differentes pieces, qui donnent la forme à un *Parterre* dans un Jardin. *Pl.* 65 A. *p.* 191. & 192.

COMPAS. Inſtrument de Mathematique compoſé de deux branches aſſemblées par un de leurs bouts en charniere qui forment la tête du *Compas*. Il ſert à prendre & donner des meſures & à tracer des cercles. *pag.* iij. & 52. Lat. *Circinus*.

COMPAS D'APAREILLEUR, celui dont chaque branche de fer d'environ deux pieds de longueur, eſt plate & droite avec une pointe, & qui ſert aux *Apareilleurs* & Tailleurs de pierre, pour tracer les E'pures & les Pierres. Il ſert auſſi à prendre les Angles gras & maigres, c'eſt pourquoy on l'appelle communement *Fauſſe-Equerre*. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 238.

COMPAS A POINTES CHANGEANTES, celui dont l'une ou les deux *pointes* ſe démontent pour y en mettre d'autres, comme *pointes* à diviſer, qui ſont les ordinaires, *pointe* en porte crayon, *pointe* à tracer à l'encre, *pointe* en roulette pour marquer des lignes ponctüées, *pointe* à couper, *pointes* courbes, &c. *p.* 358.

COMPAS DE DIVISION, celui qui par le moïen d'une vis tarodée de deux groſſeurs l'une plus déliée que l'autre & traverſant deux petits cilindres mobiles dans le milieu de ſes branches, s'ouvre & ſe ferme tant & ſi peu que l'on veut, pour *diviſer* une ligne en autant de parties, qu'on fait faire de mouvemens à la vis. *ibid.*

COMPAS A QUART DE CERCLE, celui qui a une portion de *Cercle* attachée vers le milieu d'une de ſes jambes & concentrique à ſa tête, l'autre jambe étant librement tra-

verſée par cette portion de *Cercle*, & s'y arrêtant aux endroits qu'on veut par le moïen d'une vis qui la ſerre deſſus. Cette ſorte de *Compas*, ſert pour arrêter une meſure qu'on veut repérer pluſieurs fois. *ibid.*

COMPAS COURBE', celui qui a ſes deux branches *courbes* l'une contre l'autre, & ſert à prendre les meſures de tout corps rond ou cilindrique, comme d'une Boule, d'une Colonne, d'un Vaſe, &c. & à y tracer des cercles. *ibid.*

COMPAS DE REDUCTION, celui qui étant compoſé de deux branches croiſées & mouvantes ſur un centre fixe, forme quatre pointes ou jambes, dont les deux petites oppoſées aux deux plus grandes, ſervent à *reduire* toute meſure capable de la plus grande ouverture, à la moitié, au tiers, ou au quart ſelon la longueur proportionnée de ces jambes. Le *Compas de Reduction* univerſel, eſt different en ce que le centre ou bouton qui en eſt mobile, gliſſe dans les rainures à jour des deux branches preſque du haut en bas & s'arrêtant par une vis, donne moïen de *reduire* ſur toutes les ſortes de proportions marquées le long de chaque branche; mais il n'eſt pas ſi ſeur que l'autre, parce que la moindre alteration, ſoit courbure, ou émouſſure qui arrive aux jambes ou pointes du *Compas*, les diviſions marquées deſſus pour arrêter le clou, ne ſe trouvent plus juſtes. *ibid.*

COMPAS D'E'PAISSEUR ou DOUBLE COMPAS, celui qui eſt fait de deux branches en S. arrêtées par leur milieu, en ſorte qu'elles forment un 8. de chifre étant fermées, & un X. étant ouvertes. Ce *Compas* ſert à prendre de certaines *épaiſſeurs*, comme celle d'un Vaſe qui auroit ſes bords plus *épais* que ſon milieu, dont on connoît l'*épaiſſeur* par l'éloignement des deux pointes qui n'embraſſent pas le Vaſe. *ibid.*

COMPAS A TROIS BRANCHES, celui qui outre ſes deux *branches* ordinaires, en a une troiſiéme attachée au milieu de la tête, dans laquelle elle a deux mouvemens qui ſervent à l'éloigner ou à l'approcher de tout ſens des deux autres *branches*, pour raporter ſur un Plan, toutes ſortes de Trian-

gles, ainſi que le *Compas à quatre branches*, toutes ſortes de Quadrilateres irreguliers. *ibid.*

COMPAS A VERGE OU A TRUSQUIN, celui qui eſt compoſé d'une *Verge* quarrée, comme celle d'un *Truſquin* de Menuiſier, ſur laquelle gliſſent deux boëtes qui portent chacune une pointe & qu'on arrête où l'on veut par le moïen d'une vis. Ce *Compas* eſt beaucoup plus ſeur pour toutes ſortes d'operations, que ceux à charniere, parce que ſes pointes toûjours paralleles, quelques éloignées qu'elles ſoient, ne ſont point ſujettes à trembler, étant courtes. On peut faire de grands *Compas* de cette ſorte avec de longues regles pour tracer les E'pures des pieces de Trait. *ibid.*

COMPAS ELLIPTIQUE, celui qui a une verge comme le *Compas* à Truſquin, une pointe à tracer à une de ſes extremitez, & à l'autre deux boëtes arrêtées à vis, que l'on peut éloigner ou approcher l'une de l'autre pour tracer l'Ovale plus ou moins alongée; chacune de ces deux boëtes a un pivot, qui entre juſte dans deux rainures ou couliſſes qui ſe coupent à angle droit dans une croix qui ſert de pied à ce *Compas*, & qu'il faut fixer & arrêter à l'endroit où l'on veut tracer par les quatre pointes qui ſont aux extremitez. L'action de ces deux pivots dans leurs couliſſes, eſt de changer continuellement la longueur de la verge du *Compas*, afin de tracer la Ligne *Elliptique*. *ibid.*

COMPAS DE PROPORTION, celui qui eſt compoſé de deux regles de cuivre, qui s'ouvrent & ſe ferment ſur un centre & qui ont ſur leurs faces, d'un côté trois ſortes de lignes tracées, ſçavoir celle des *Parties égales*, pour la diviſion des Lignes droites: celle des *Plans*, pour la meſure & la diviſion des Surfaces: & celle des *Poligones*, pour l'inſcription des Figures regulieres dans le Cercle. De l'autre côté ſont trois autres lignes, ſçavoir celle des *Cordes*, pour la meſure, deſcription & diviſion des Angles: celle des *Solides*, pour la meſure & la diviſion des corps: & celle des *Métaux*, pour connoître la *proportion* de leur péſanteur. Les Lignes d'une

branche, répondent à celles de l'autre, & leurs uſages ont été expliquez par *Henrion* & *Deshayes. ibid.*

COMPASSER ; c'eſt prendre des meſures & diviſer des lignes en parties égales avec le *Compas. p.* 335.

COMPOSITE. *Voyez* ORDRE COMPOSITE.

CONCAVE, ſe dit de la ſuperficie interieure d'un corps orbiculaire, comme d'une Voute ſpherique, & c'eſt ce que les Ouvriers nomment *Creux*, *Courbé*, ou *Cambré. Pl.* †. *p.* j. & 239.

CONCHOIDE. Eſpece de ligne courbe, dont on ſe ſert pour tracer le contour de la Colonne, & qui a été inventée par Nicomede Geometre de l'Antiquité. *pag.* 104. *Pl.* 40. *Voyez* LIGNE CONCHOÏDE.

CONCLAVE ; c'eſt par raport à l'Architecture dans le Palais Pontifical du Vatican, une diſtribution de quelques grandes Salles en Corridors & Cellules faites de planches avec un retranchement dans chacune pour les *Conclaviſtes* : Elles ſervent de logement aux Cardinaux pendant la Vacance du Saint Siege pour l'Election d'un Pape. La principale piece du *Conclave*, eſt la Chapelle Sixte, où les Cardinaux s'aſſemblent pour faire le Scrutin. Le mot de *Conclave*, vient de ce que les Cardinaux y ſont enfermez à la clef & ſeurement gardez. *p.* 336. & 357.

CONDUITE D'EAU, eſt une ſuite de Tuyaux pour *conduire l'eau* d'un lieu à un autre, & qui prend ſon nom de ſon diametre ; c'eſt pourquoi on dit une *Conduite* de fer ou de plomb de ſix, de douze, de dix-huit pouces, &c. ſur tant de toiſes de longueur. *p.* 224. Toute *Conduite d'eau* eſt appellée de Vitruve *Canalis ſtructilis.*

CONDUITE DE PLOMB, celle qui eſt faite de pluſieurs Tuyaux de *plomb*, moulez ou ſoudez de long & emboitez avec nœuds de ſoudure. *ibid.*

CONDUITE DE FER, celle qui eſt faite de Tuyaux de *fer* fondu par tronçons de trois pieds de long chacun. Ceux qu'on nomme *à bride*, tiennent bout-à bout par leurs oreillons avec

un cuir interposé qu'on serre avec des vis & des écrous. Les *Tuyaux à manchon*, ont aussi trois pieds francs sans comprendre six pouces à chaque bout d'emboitement l'un dans l'autre, par lequel ils s'encastrent avec du mastic ou de la filasse.

CONDUITE DE TERRE, OU DE POTERIE, celle qui est faite de Tuyaux de *terre* ou de grais cuit, & dont les morceaux de trois à quatre pieds de long sur quatre à six pouces de large au plus, s'encastrent les uns dans les autres, & sont recouverts de mastic à leur jointure sur l'ourlet. Cette sorte de *Conduite* est la meilleure pour les bonnes eaux, parce qu'étant vernissée par dedans, le limon ne s'y attache pas. C'est ce que Vitruve nomme *Tubi fictiles*.

CONDUITE DE TUYAUX DE BOIS, celle qui est faite ordinairement de Tiges de *bois* d'Aune ou d'Orme creusées de leur longueur, qui emboitées les unes dans les autres, sont recouvertes de poix aux jointures, comme il s'en voit à Chantilly, & ailleurs.

CONE, du Grec *Konos*, Pomme de pin ; c'est un corps dont le plan est circulaire, & qui se termine en pointe. *Pl.* †. *p.* j.

CONFESSIONNAL ; c'est dans une Eglise ou une Chapelle, un morceau de Menuiserie, composé d'un Siege, ou Tribunal quelquefois fermé à jour, & couvert d'un Dome ou Chapiteau, avec un Prie-Dieu de chaque côté pour la *Confession* auriculaire : le tout porté sur un Marche-pied. Les plus riches *Confessionnaux*, sont ornez d'Architecture & de Sculpture. *p.* 341.

CONGE' ou NAISSANCE ; c'est un adoucissement en portion de cercle, comme celui qui joint le Fust à la Ceinture de la Colonne. On le nomme aussi *Apophyge*, qui en Grec signifie fuïte, & *Escape*, du Latin *Scapus*, le Tronc d'une Colonne. *Pl.* 5. *p.* 15.

CONOIDE. Corps qui ne differe du *Cone*, qu'en ce que sa base est une ellipse.

CONSOLE, du mot *Conſolider*; c'eſt un ornement en ſaillie taillé ſur la Clef d'une Arcade, & qui ailleurs ſert à porter des petites Corniches, Figures, Buſtes, Vaſes, &c. *Pl.* 57. *p.* 167. &c. Vitruve appelle les *Conſoles*, *Ancones*.

CONSOLE AVEC ENROULEMENS, celle qui a des Volutes en haut & en bas. *Pl.* 50. *p.* 143. &c.

CONSOLES ARASE'ES, celles dont les enroulemens afleurent les côtez, comme il s'en voit ſous le Porche de la Sorbonne. Ces *Conſoles*, ſont appellées par Vitruve, *Prothyrides*, du Grec *Thyrion*, une Porte, parce qu'elles ſervent à la décoration des Portes. *p.* 128. *Pl.* 47.

CONSOLE GRAVE'E, celle qui a des Glyphes ou *Gravûres*. *Pl.* 43. *p.* 113.

CONSOLE PLATE, celle qui eſt en maniere de Mutule ou Corbeau, avec Glyphes & Goutes. *p.* 288. *Pl.* 84.

CONSOLE EN ENCORBELLEMENT, ſe dit de toute *Conſole*, qui ſert à porter les Menianes & Balcons, & qui a des enroulemens, nervûres & autres ornemens qui la font differer du Corbeau, comme celles du Balcon du Palais Roial du côté du Jardin à Paris. *p.* 88.

CONSOLE COUDE'E, celle dont le contour en ligne courbe, eſt interrompu par quelque angle ou partie droite. *Pl.* 65 D. *pag.* 219.

CONSOLE RENVERSE'E; toute *Conſole*, dont le plus grand enroulement eſt en bas & ſert d'adouciſſement dans les ornemens.

CONSOLE RAMPANTE, celle qui ſuit la pente d'un Fronton pointu ou circulaire pour en ſoûtenir les Corniches, comme au Portail lateral de l'Egliſe de Saint Germain des prez, & au grand Autel de Sainte Croix de la Bretonnerie à Paris.

CONSOLES ADOSSE'ES. Petit enroulement de Serrurerie en maniere de doubles *Conſoles*. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

CONSOLE EN ADOUCISSEMENT. *Voyez* PILIER BUTANT EN CONSOLE.

CONSTRUTION ; c'eſt l'Art de bâtir par raport à la matiere. Ce mot ſignifie auſſi l'ouvrage bâti. La Sainte Chapelle de Paris eſt un Bâtiment d'une hardie *Conſtruction. p.* 231. &c.

CONSTRUCTION DE PIECE DE TRAIT ; c'eſt le dévelopement des lignes ralongées du Plan par raport au Profil d'une *Piece de Trait. p.* 236. &c.

CONTOUR ; c'eſt la ligne qui marque l'extremité & la forme d'un corps, comme le *Contour* d'une Colonne ou d'un Dome. *Pl.* 39. *p.* 101. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CONTOURNER ; c'eſt donner de la grace & de l'art, à ce que l'on deſſine à la main, comme aux Enroulemens, Rinceaux, &c. ET MAL-CONTOURNER ; c'eſt deſſiner hors de proportion, ou avec des jarrets. *p.* 91.

CONTRACTURE. *Voyez* DIMINUTION.

CONTR'ALLE'E. *Voyez* ALLE'E.

CONTRASTER, du Latin *Contraſtare*, être à l'encontre ; c'eſt en Architecture éviter la repetition de choſes pareilles pour plus grande varieté, comme lorſqu'on mêle alternativement dans une Façade, des Frontons cintrez & triangulaires, ainſi que M. Manſart l'a pratiqué à la Place où étoit l'Hôtel de Vendôme à Paris. *p.* 154. & 339.

CONTRE-BAS, & CONTRE-HAUT. Termes dont on ſe ſert dans l'Art de bâtir pour ſignifier du *Haut en bas*, & du *Bas en haut*, de quelque hauteur que ce ſoit. *pag.* 234. & 258.

CONTRE-BOUTER. *Voyez* ARCBOUTER.

CONTRE-CHASSIS. *Voyez* CHASSIS DOUBLE.

CONTRE-COEUR ; c'eſt le fonds d'une Cheminée entre les Jambages & le Foyer : Il doit être de brique ou de tuileau. Les *Contrecœurs* ſelon la Coûtume de Paris Article 188. doivent avoir ſix pouces de plus-épaiſſeur en talut en contre-haut. *p.* 158.

CONTRE-CŒUR DE FER ; c'eſt une grande Plaque de *fer* fondu, ſouvent ornée de ſculpture en bas-relief, laquelle

ſert non ſeulement pour conſerver la maçonnerie du *Contrecœur*, mais encore pour renvoyer la chaleur du feu. *Pl.* 57. *p.* 167. & *Pl.* 58. *p.* 169.

CONTREFICHES. Pieces dans une Ferme aſſemblées avec le Poinçon & les Forces, & en décharge dans les Pans de bois. *Pl.* 64A. *p.* 187. C'eſt ce que Vitruve appelle *Capreoli.*

CONTREFORTS ou E'PERONS. Eſpece de Piliers quarrés ou triangulaires conſtruits au dedans d'un mur de Quay, ou de Terraſſe, lorſque pour éviter la dépenſe, on ne le fait pas d'une épaiſſeur ſuffiſante pour retenir la pouſſée des terres. On nomme auſſi *Contreforts*, de grands Piliers butans qu'on érige aprés coup pour retenir un mur de face, ou un mur de clôture, qui boucle & menace ruine. *p.* 278. *Pl.* 79. & *p.* 350. Ces *Contreforts* ou *E'perons*, ſont appellés par Vitruve *Anterides* & *Eriſmæ.*

CONTREFRUIT. *Voyez* FRUIT.

CONTRE-HACHER. *Voyez* HACHER A LA PLUME.

CONTRE-HAUT. *Voyez* CONTREBAS.

CONTRE-JAUGER. *Voyez* JAUGER.

CONTRE-JUMELLES; ce ſont dans le milieu des ruiſſeaux des Rües, les pavez qui ſe joignent deux à deux & ſont liaiſon avec les Caniveaux & les Morces. *Pl.* 102. *p.* 349.

CONTRELATTE. Tringle de bois mince & large, qu'on attache en hauteur contre les *Lattes* entre les Chevrons d'un Comble. Les *Contrelattes* ſont ordinairement de la longueur des *Lattes. p.* 226.

CONTRELATTE DE FENTE. Bois fendu par éclats minces pour les Tuiles. *ibid.*

CONTRELATTE DE SCIAGE, celle qui eſt refendüe à la *Scie* & ſert pour les Ardoiſes. On l'appelle auſſi *Latte Volice. pag.* 227.

CONTRELATTER; c'eſt *Latter* une Cloiſon, ou un Pan de bois devant & derriere pour le recouvrir de plâtre. *Voyez* LATTER.

CONTREMUR; c'eſt la plus-épaiſſeur d'un Mur mitoïen

à proportion

à proportion de ce qu'on y adosse. Le *Contremur* selon la Coutume de Paris Art. 188. doit avoir dans une E'curie, 8. pouces de plus-épaisseur jusque sous la Mangeoire : 6. pouces pour les Contrecœurs de Cheminées : un pied pour les Fours & Forges, ou 6. pouces de distance, ce que les Ouvriers nomment *Ruelle* ou *Tour du chat* : & 2. à 3. pouces d'isolement pour les Chausses d'Aisance, ce que les mêmes Ouvriers appellent le *Tour de la souris*. Le *Contremur* entre un Puits & une Fosse d'Aisance, doit avoir 4. pieds d'épaisseur & estre de moilon piqué, maçonné à chaux & à ciment avec un corroy suffisant de terre glaise. Le *Contremur* pour les Terres jectisses, est épais à proportion de leur exhaussement. On dit *Contremurer*, pour faire un *Contremur*. *p.* 175.

CONTREPOSEUR. *Voyez* POSEUR.

CONTRERETABLE. *Voyez* RETABLE.

CONTRESCARPE. *Voyez* ESCARPE.

CONTRESPALIER. *Voyez* ESPALIER.

CONTRETERRASSE. *Voyez* TERRASSE.

CONTRETIRER ; c'est prendre le trait d'un Dessein à travers un papier huilé bien sec, ou à la vitre sur un papier blanc. Et *Contrépreuver* ; c'est passer un Dessein sous une presse à imprimer, aprés l'avoir un peu moüillé avec une éponge, aussi bien que le papier blanc qui en doit recevoir l'impression. *pag.* 358.

CONTREVENTER ; c'est mettre des pieces de bois obliquement pour contrebouter & pour empêcher le mouvement qui peut estre causé par la violence des *vents*. *p.* 244.

CONTREVENTS ou GUETTES. Pieces de bois posées en décharge dans l'assemblage des Domes & des Pans de bois. Les petites *Guettes* s'appellent *Guettrons*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

CONTREVENTS DE CROISE'E. Grands Volets collés & emboités, de la hauteur des Croisées, qu'on met en dehors pour défendre du *vent* & pour plus grande seureté. On les nomme aussi *Paravents*. *p.* 342. Lat. *Prætenta* selon Vitruve.

CONVENT. *Voyez* COUVENT.

CONVEXE, du Latin *Convexus*, courbé ou cintré. Ce mot se dit du contour exterieur d'un corps orbiculaire, comme de l'Extrados d'une Voute spherique. C'est ce que les Ouvriers appellent *Bombé & Renflé. Pl.* †. *p* j.

COQUILLAGE. Arangement de diverses *Coquilles*, dont on forme des Compartimens de Lambris, de Voutes & de Pavé, & dont on fait des Masques, Festons, & autres ornemens pour en revêtir & décorer les Grotes, Portiques, Niches, & Bassins de fontaine dans les Jardins. *p.* 199. & 309.

COQUILLE, du Latin *Cochlea*; c'est un ornement de sculpture imité des Conques marines, & qui se met au Cû-de-four d'une Niche. *Pl.* 52. *p.* 147. On appelle *Coquilles doubles*, celles qui ont deux ou trois lévres, comme il s'en voit une de Michel-Ange à l'Escalier du Capitole. *Pl.* 54. *p.* 157.

COQUILLE. Petit ornement qu'on taille sur le contour d'un Quart-de-rond. *p.* VI.

COQUILLE D'ESCALIER; c'est dans un *Escalier* à vis de pierre, le dessous des marches qui tournent en limaçon & portent leur delardement. C'est aussi dans un *Escalier* de bois rond ou quarré, le dessous des marches delardées, lattées & ravalées de plâtre. *p.* 188. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

COQUILLE. Les Ouvriers appellent generalement de ce nom, deux morceaux de métail pareils, forgés ou aboutis en relief pour estre soudés ensemble, comme les deux moitiez d'une Boule, d'une Fleur de lis, & d'autres ornemens à deux paremens & isolez.

COQUILLE DE TROMPE. *Voyez* TROMPE EN COQUILLE.

COQUILLE DE FONTAINE. *Voyez* BASSIN EN COQUILLE.

CORBEAU. Grosse Console, qui a plus de saillie que de hauteur, comme la derniere pierre d'une Jambe sous poutre, qui sert à soulager la portée d'une poutre, ou à soutenir par encorbellement un Arc doubleau de Voute, qui n'a pas des dosserets de fonds, comme à la grande E'curie du Roy aux Thuileries, bastie par Philibert de Lorme. Il y en a en Console, avec des canaux, & goutes, & même des Aigles que Pau-

ſanias appelle *Aquilegiæ*, comme il s'en voit au Portique de Septime Severe à Rome & au grand Sallon de Marly, où ils portent des Balcons. *p.* 333. Vitruve nomme *Mutuli*, toutes les pierres qui portent en ſaillie.

CORBEAU DE FER. Morceau de *fer* quarré, qui ſert à porter les Sablieres d'un Plancher, & qui dans un mur mitoïen, ne doit entrer qu'a mi-mur & eſtre ſcellé avec tuileaux & plâtre. *p.* 332.

CORBEILLE. Morceau de Sculpture en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui ſert en Architecture pour terminer quelque décoration, comme il s'en voit ſur les Piliers de pierre de la clôture de l'Orangerie de Verſailles. Il s'en fait auſſi de ces *Corbeilles* en Baſ-relief, comme celles qui ſont au Portail du Val-de-grace au deſſus des Niches de S. Benoiſt & de Sainte Scholaſtique à Paris. Lat. *Corbis*.

CORDAGES. *Voyez* CABLES.

CORDE DE L'ARC. *Voyez* LIGNE SUBTENDANTE.

CORDEAU; c'eſt une groſſe ficelle ou petite *corde*, dont les Jardiniers ſe ſervent pour tracer des Ellipſes, planter d'alignement & mailler des Parterres en arreſtant les deux bouts avec des piquets pour la bander. *Pl.* †. *p. j.*

CORDELIERE. Petit ornement taillé en maniere de *corde* ſur les Baguettes. *p.* VI.

CORDERIE; c'eſt dans un Arcenal de Marine, un grand Baſtiment, comme une Galerie, où l'on file & l'on *corde* les Cables pour les Navires. *p.* 328. Celle de Rochefort à l'embouchure de la Charante, baſtie par M. Blondel, eſt une des plus conſiderables. *Voyez* ſon Cours d'Architecture. 5^e. *Partie. Ch.* 14.

CORDON. Groſſe moulure ronde au deſſus du talut de l'Eſcarpe & de la Contreſcarpe d'un Foſſé, d'un Quay, ou d'un Pont, pour marquer le Rez-de-chauſſée au deſſous du mur d'apui. On appelle auſſi *Cordon*, toute moulure ronde au pied de la Lanterne d'un Dome, de l'Attique d'un Comble, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 260.

CORDON DE SCULPTURE. Moulure ronde en maniere de Tore, qu'on employe dans les Corniches de dedans, & ſur laquelle on taille des fleurs, des feüilles de chêne ou de laurier continües, ou par bouquets, & quelque-fois tortillées d'un ruban. *Pl.* 98. *p.* 329. Lat. *Coronarium opus.*

CORDON DE GAZON; c'eſt un Rond de *gazon* de certaine largeur, qu'on employe dans les Compartimens des Parterres de *gazon*, & de ceux qu'on nomme *à l'Angloiſe*, & même pour ſervir de bords aux Baſſins de Fontaine. *Pl.* 65 A. *p.* 191. & 192.

CORINTHIEN. *Voyez* ORDRE CORINTHIEN.

CORNES D'ABAQUE; ce ſont les encôgnures à pan coupé du Tailloir d'un Chapiteau de ſculpture, qui ſe trouvent pointües au Corinthien du Temple de Veſta à Rome. *p.* 66. *Pl.* 28. Lat. *Anguli.*

CORNE DE BELIER. Ornement qui ſert de Volute dans un Chapiteau Ionique compoſé, comme il s'en voit dans la Cour de l'Hôtel des Invalides au Portail de l'Egliſe de dedans. *p.* 298. *Pl.* 89.

CORNE D'ABONDANCE. Ornement de Sculpture qui repreſente la *Corne* de la Chevre Amalthée, d'où ſortent des fruits, des fleurs, & des richeſſes, comme on en voit à quelques Frontons de la grande Galerie du Louvre. *p.* 268. *Pl.* 74. Lat. *Cornucopia.*

CORNE DE BEUF OU DE VACHE. Trait de Maçonnerie, qui eſt un demi-biais paſſé. *Pl.* 64 A. *p.* 237. & 239.

CORNICHE, du Latin *Coronis*, Couronnement; c'eſt le troiſiéme membre de l'Entablement, qui eſt different ſelon les cinq Ordres. Le mot de *Corniche*, ſe donne à toute ſaillie profilée qui couronne un corps, comme celle d'un Piédeſtal, & on dit qu'elle eſt *taillée*, lorſqu'il y a des ornemens convenables ſur ſes moulures. *Pl.* C. *p.* XI. XII. &c.

CORNICHE TOSCANE, celle qui a le moins de moulures & eſt ſans ornement. *Pl.* 6. *p.* 17.

CORNICHE DORIQUE, celle qui eſt ornée de Mutules ou de

Denticules. *Pl.* 11. *p.* 31. & *Pl.* 12. *p.* 33.

CORNICHE IONIQUE, celle qui a quelque-fois ſes moulures taillées d'ornemens avec des Denticules. *Pl.* 19. *p.* 47.

CORNICHE CORINTIENNE, celle qui a le plus de Moulures, qui ſont ſouvent taillées, & des Modillons, & quelque-fois même des Denticules. *Pl.* 29. *p.* 71.

CORNICHE COMPOSITE, celle qui a des Denticules, ſes moulures taillées, & des canaux ſous ſon plafond. *Pl.* 35. *pag.* 85.

CORNICHE DE COURONNEMENT, celle qui eſt la derniere d'une Façade, qu'on nomme *Entablement*, & ſur laquelle poſe l'égout ou cheſneau d'un Comble. *p.* 12. *Pl.* 43. *p.* 328. *Pl.* 98. &c. C'eſt ce que Vitruve appelle, *Extrema ſubgrundatio.*

CORNICHE D'APARTEMENT. Toute ſaillie qui dans une Piece d'*Apartement*, ſert à en ſoûtenir le Plafonds ou le Cintre, & à couronner le Lambris de revêtement s'il y en a. Il ſe fait de ces *Corniches* ſimples ou architravées, ou enfin de petits Entablemens ornez de ſculpture. *p.* 328. *Pl.* 98. &c.

CORNICHE ARCHITRAVE'E, celle qui eſt confondüe avec l'*Architrave*, la Friſe en étant ſupprimée. Cette *Corniche* ſe pratique rarement ſur les Ordres. *pag.* 22. & *Pl.* 56. *pag.* 165.

CORNICHE MUTILE'E, celle dont la ſaillie eſt retranchée & coupée au droit du Larmier, ou reduite en Platebande, avec une Cymaiſe, comme au Lambris de marbre du Pantheon à Rome. *p.* 32.

CORNICHE EN CHAMFRAIN, celle qui eſt la plus ſimple n'aiant point de moulures, comme il s'en voit aux Couvents des Capucins. *p.* 328.

CORNICHE CONTINÜE, celle qui dans ſon étendüe & ſes retours, n'eſt interrompüe par aucun corps & rentre dans elle même, comme celles du dedans & du dehors de S. Pierre à Rome. *p.* 90.

CORNICHE COUPE'E OU INTERROMPÜE, celle qui ne regne

pas de ſuite, mais eſt *interrompüe* dans ſon cours par quelque corps. *p.* 139. & 334.

CORNICHE CIRCULAIRE, celle du dehors ou du dedans de la Tour d'un Dome. *p.* 60.

CORNICHE CINTRE'E, celle qui dans ſon élevation eſt retournée en Arcade, comme à la Porte de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris, ou en *Cintre*, comme à un Fronton *cintré*. *p.* 166. *Pl.* 57. & 58.

CORNICHE RAMPANTE, celle d'un Fronton pointu, comme au Pottail du Louvre. *p.* 205. & 321.

CORNICHE DE PLACARD, celle qui couronne la décoration d'une Porte ou d'une Croiſée de menuiſerie ou de marbre. *p.* 121. & *Pl.* 99. *p.* 339.

CORNICHE VOLANTE. Toute *Corniche* de menuiſerie chamfrainée par derriere, qui ſert pour couronner un Lambris, ſoûtenir un Plafonds de toile, & former les Cadres des Renfoncemens de Sofite. *p.* 347.

CORNIER. *Voyez* POTEAU CORNIER.

CORNIERE. *Voyez* NOUE.

CORPS ou SOLIDE; c'eſt tout ce qui a longueur, largeur, & profondeur, & peut-être meſuré par ces trois dimenſions. Le *Corps regulier*, eſt celui dont les faces oppoſées ſont égales & paralleles, & les angles égaux: & le *Corps irregulier*, eſt le contraire. *Pl.* †. *pag.* j.

CORPS *en Architecture*; c'eſt toute partie qui par ſa ſaillie, excede le nû du Mur & ſert de champ à quelque décoration ou ornement. On appelle *Corps de fonds*, celui qui porte dez le bas d'un Bâtiment avec empatemens & retraite. *Pl.* 61. *p.* 177. &c.

CORPS DE LOGIS. Bâtiment accompli en ſoi pour l'habitation. Le *Simple*, eſt celui qni n'enferme qu'une Piece entre ſes Murs de face, & le *Double*, celui dont l'eſpace du dedans, eſt partagé par un Mur de refend, ou une Cloiſon. *Corps de Logis de devant*, s'entend de celui qui eſt ſur la rüe, & de *derriere*, de celui qui eſt ſur une Cour, ou ſur un

Jardin. *p.* 182. *Pl.* 63 A. & *p.* 184. *Pl.* 63 B.

CORPS DE GARDE ; c'eſt devant un grand Palais, un Logement au rez-de-chauſſée pour les Soldats deſtinez à la *Garde* du Prince. Ce lieu doit être vouté de peur du feu & avoir une grande Cheminée & des Couchettes pour les Paillaſſes, comme ceux du Château de Verſailles. *p.* 274.

CORPS DE POMPE ; c'eſt la partie du Tuyau d'une *Pompe*, qui eſt plus large que le reſte, & dans laquelle le Piſton agit pour élever l'eau par aſpiration, ou la refouler par compreſſion. On la nomme auſſi *Barillet*. Lat. *Modiolus*.

CORRIDOR, de l'Italien *Corridore*, Galerie ; c'eſt une Allée entre un ou deux rangs de Chambres, pour les communiquer & les dégager, comme les *Corridors* de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. *Pl.* 73. *pag.* 259. *Corridor* ſe prend auſſi dans *Palladio Liv.* 2. *Ch.* 7. pour une Baluſtrade ou Acoudoir.

CORROY ; c'eſt de la terre glaiſe bien paîtrie, dont on fait le fonds d'un Reſervoir pour retenir l'eau. Ce mot ſe dit auſſi de certaine épaiſſeur de terre glaiſe entre le Contremur d'une Foſſe d'aiſance & un Puits, pour empêcher qu'elle ne le corrompe. *p.* 243.

CORROYER ; c'eſt bien paîtrir la chaux & le ſable avec de l'eau par le moïen du rabot, pour en faire du mortier. C'eſt auſſi paîtrir & battre au pilon, de la terre glaiſe pour en faire un *Corroy*. *p.* 214. Lat. *Aggerare*.

CORROYER LE FER ; c'eſt le battre à chaud pour le condenſer & le rendre moins caſſant. Et *Corroyer le Bois* ; c'eſt aprés l'avoir ébauché avec le fermoir, l'aplanir avec la varlope.

CORVE'E ; c'eſt le tems que les Vaſſaux d'un Seigneur ſont obligez de lui donner ſans ſalaire pour travailler à la conſtruction ou aux reparations des Murs de ſes Ville, Château, Four, Moulins banaux, &c. *Corvée publique*, eſt celle que les Payſans ſont obligez de faire pour les entretiens & reparations des grands Chemins : & c'eſt ce que les

Latins nomment *Opera vectigalis*. Les Maçons appellent auſſi *Corvée*, une reparation peu conſiderable, comme une Refection de Jambe étriere, une Repriſe de Mur par ſouſ-œuvre, &c. On comprend encore ſous le nom de *Corvée*, le travail des Ouvriers qui ſont obligés de racommoder ſans ſalaire leurs ouvrages pour malfaçon ou omiſſion. Ce mot peut venir du bas Latin *Corvata* ou *Curvata*, qui ſelon du Cange a la même ſignification : ou bien de *Corps*, & de *Vée*, vieux mot Gaulois qui ſignifie travail de corps. *p.* 358.

COSTES ; ce ſont ſur le Fuſt d'une Colonne cannelée, les Liſtels qui en ſeparent les Cannelures. *Pl.* 18. *p.* 45. &c.

COSTES DE DOME ; ce ſont des ſaillies qui excedent le nû de la convexité d'un *Dome* & la partagent également en répondant à plomb aux Jambages de la Tour & terminant à la Lanterne. Elles ſont ou ſimples en maniere de platebandes, comme au Val-de-grace & à la Sorbonne à Paris, ou ornées de moulures, comme à la pluſ-part des *Domes* de Rome. Les unes & les autres qui ſe font de bois ou de brique, ſont couvertes de plomb ou de bronze quelque-fois doré. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

COSTES DE COUPE. Saillies qui ſeparent la Doüelle d'une Voute ſpherique en parties égales : elles ſe font de pierre, comme aux Invalides ; ou de ſtuc, & ſont ornées de moulures avec ravalemens, & quelque-fois enrichies de compartimens, le tout doré ou peint de Moſaïque, comme dans la *Coupe* de S. Pierre à Rome. *p.* 344.

COSTES DE PIERRE OU DE MARBRE ; ce ſont dans l'Incruſtation, les plus longs & étroits morceaux qui ſont beaucoup plus épais que les ſimples Tranches, comme il ſe pratique pour les Colonnes incruſtées. *Pl.* 92. *p.* 305.

COTE' ; c'eſt un des Pans d'une Superficie reguliere ou irreguliere. Le *Côté* droit ou gauche d'un Baſtiment ſe doit entendre par raport au Baſtiment même, & non pas à la perſonne qui le regarde ; ainſi le *Côté* du Château de

Verſailles,

Ver ſailles, où eſt le grand Apartement du Roy, eſt le *côté* droi t regardant ce Château du Jardin. *p.* 184.

COTTER; c'eſt en Architecture marquer par *cottes* ou chifres, les meſures d'un Bâtiment ſur le Deſſein, & les pentes ou chûtes d'un terrein ſur les Plans & les Profils. *p.* 231.

COUCHE; c'eſt une piece de bois *couchée* à plat ſous le pied d'une E'taye, ou élevée à plomb pour arrêter un E'treſillon, ou un E'tançon. *p.* 244. Lat. *Subjectio.*

Couche de ciment; c'eſt une eſpece d'enduit de chaux & de *Ciment*, d'environ un demi-pouce d'épaiſſeur, qu'on raye & picote à ſec avec le tranchant de la truelle, & ſur lequel on repaſſe ſucceſſivement juſqu'à cinq ou ſix autres enduits de la même maniere, pour faire le Corroy d'un Canal d'Aqueduc. *pag.* 214.

Couche de couleur; c'eſt une impreſſion de *Couleur* à huile, ou à détrempe. *p.* 228. &c.

Couche de Jardin; c'eſt dans un *Jardin* potager, une eſpece de Planche de fumier couverte de terreau, élevée d'environ deux pieds & large de quatre à cinq, pour y faire venir des legumes, des fleurs, &c. On appelle *Couches ſourdes*, celles qui ſont creuſées en terre pour les champignons. *p.* 199. Lat. *Pulvinus.*

COUCHIS; c'eſt la Forme de ſable d'environ un pied d'épais, qu'on met ſur les madriers d'un Pont de bois pour y aſſeoir le Pavé. Il ſe dit en Latin *Statumen*, qui ſignifie auſſi toute *Couche* pour établir une Aire ou Pavement de quelque matiere que ce ſoit. *pag.* 351.

COUDE; c'eſt un angle obtus dans la continüité d'un Mur de face ou mitoïen, conſideré par dehors, & un pli, par dedans: & comme c'eſt un defaut dans les Rües & Voyes publiques, l'Ordonnance veut qu'il ſoit ſupprimé autant que faire ſe peut, pour les rendre d'alignement. *p.* 194. Ces *Coudes*, ſont appellez de Vitruve *Ancones.*

Coude de conduite; c'eſt dans le tournant d'une *Conduite* de fer, un gros bout de Tuyau de plomb *coudé* & fondu

d'une piece, ou soudé de deux coquilles, pour racorder des Tuyaux à bride ou à manchon.

COUDE'E. Mesure antique prise depuis le *Coude* jusques à l'extremité de la main. Les Auteurs ne se trouvent point d'accord pour sa juste longueur ; la plus ordinaire chez les Anciens, estoit d'environ un pied & demi. *p.* 298. & 359. *Voyez* les Notes de M. Perraut sur Vitruve, & Philibert de Lorme *Liv.* 5^e^. *Ch.* 2^e^.

COUETTE. *Voyez* CRAPAUDINE.

COULER EN PLOMB ; c'est remplir de *plomb* les joints des Dales de pierre & des Marches de perron à l'air, & sceller avec du *plomb* les Crampons de fer ou de bronze. *p.* 351.

COULEURS. Ce mot s'entend de toutes les impressions dont on peint les Bastimens. Les plus ordinaires sont, le *Blanc* de plusieurs especes, comme celui qu'on nomme *des Carmes*, le *Blanc* de ceruse, le *Blanc* de plomb & le *Blanc* de Roüen. Le *Bleu* de cendre bleüe, le *Bleu* d'émail, & le *Bleu* d'Inde. La *Bronze*, faite de cuivre moulu, rougeâtre, jaunâtre ou verdâtre. Le *Gris*, fait de blanc & de noir. Le *Jaune* d'ocre. Le *Marbre feint* de diverses couleurs. Le *Noir* d'os de fumée, de charbon &c. La *Couleur d'olive*. L'*Or*, qu'on employe de plusieurs sortes. Le *Rouge-brun*. Le *Verd de gris*. Le *Verd* de montagne. Le *Vernis* sur bois. Le *Vernis* de Venise. *p.* 228. &c.

COULIS. Plâtre gâché clair, pour remplir les joints des pierres, & pour les ficher. *p.* 353.

COULISSE ; ceſt toute piece de bois à rainure en maniere de canal, qui sert pour arrester les ais d'une *Cloison*, & pour faire mouvoir les feüillets d'une Décoration de Théatre. *p.* 342. Lat. *Canalis*.

COUP DE CROCHET ; c'est une petite cavité, que les Maçons font avec un *Crochet*, pour dégager les Moulures de plâtre. *p.* ij.

COUPE ou COUPOLE, de l'Italien *Cupola*, qui signifie le dehors d'nn Dome ; c'est la partie concave d'une Voute spherique, qu'on orne de Compartimens quelquefois sepa-

rés par des coſtes, ou d'un grand ſujet de Peinture à freſque, comme la *Coupe* du Dome de Parme, peinte par Antoine Correge, celle de S. André de la Valle, peinte par Jean Lanfranc, & celle du Val-de-grace, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roi. Vitruve appelle *Tholus*, la *Coupe* d'un Dome, que quelques-uns prennent pour le Dome même. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 248. *Pl.* 68. & 70. *p.* 253.

Coupe. Morceau de ſculpture en maniere de Vaſe moins haut que large avec un pied, qui ſert pour couronner quelque décoration. Il y en a d'ovales avec un profil cambré, que les Italiens appellent *Navicelle*.

Coupe, ſe dit encore de l'inclinaiſon des joints des vouſſoirs d'un Arc & des claveaux d'une Platebande, c'eſt pourquoi on dit *Donner plus ou moins de coupe*, pour exprimer cette inclinaiſon. *p.* 231. & 237.

Coupe des pierres; c'eſt l'Art qui enſeigne la maniere de tracer les *pierres*, enſorte qu'eſtant taillées d'apres l'épure, appareillées, & miſes en place, elles forment quelque ouvrage qui puiſſe ſubſiſter en l'air, comme une Voute, une Trompe, &c. c'eſt pourquoi elle eſt appellée l'*Architecture des Voutes*, mais plus communément le *Trait*. *p.* 236. *Pl.* 66 A. &c.

Coupe de bastiment. *Voyez* PROFIL.

Coupe de fontaine. Eſpece de petit Baſſin fait d'une piece de marbre ou de pierre, qui eſtant poſé ſur un pied ou une tige dans le milieu d'un grand Baſſin, reçoit le Jet ou la Gerbe d'eau qui retombe pour former une nape. Il ſe voit de ces ſortes de *Coupes* faites de Cuves de bains antiques de granit, comme celles des deux *Fontaines* de la Place Farnéſe à Rome. *p.* 317. Lat. *Crater*.

Coupe de bois; c'eſt l'abatis qui ſe fait du *Bois* dans l'age & la ſaiſon qu'il convient, pour s'en ſervir où il eſt propre. *pag.* 221.

COUPER. Terme qui a pluſieurs ſignifications dans l'Art de baſtir. *Couper une pierre*; c'eſt en oſter trop de ſon lit

ou de ſon parement, en ſorte qu'elle ne peut pas ſervir à l'endroit où elle eſtoit deſtinée. *Couper le plâtre*; c'eſt faire les moulures de plâtre à la main & à l'outil: & cette maniere eſt meilleure que de traîner le plâtre au calibre. *Couper le bois*; c'eſt en Sculpture tailler des ornemens avec propreté. Ce mot s'entend pluſtôt des ornemens que des Figures, ainſi on dit qu'un Sculpteur *coupe le bois* comme de la cire, pour ſignifier qu'il évide & dégage bien les ornemens. *pag.* 300.

COUR; c'eſt un eſpace quadrilatere, rond ou d'autre figure, environné de murs ou de baſtimens, & pavé en tout ou en partie. Les *Cours* des Anciens ſelon Vitruve, étoient de cinq eſpeces, & avoient les mêmes noms que les Avant-logis, qui en faiſoient auſſi la difference. *p.* 176. *Pl.* 61. & 72. *p.* 251. C'eſt ce que le même Vitruve entend par *Cava-ædium*, ou *Cavædium*.

Cour des cuisines, celle où ſont les *Cuiſines* & Offices dans les Palais & les Hôtels. *Pl.* 72. *p.* 257.

Cour des fumiers, celle qui ſert pour la décharge des Ecuries. *ibid.*

COURANT DE COMBLE. Ce mot ſe dit de la continuïté d'un Comble dont la longueur a pluſieurs-fois la largeur, comme celui d'une Galerie. *p.* 163. & 183.

COURBE. Eſpece de Chevron cintré, qui s'aſſemble avec les Liernes & ſert à peupler un Dome. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 222. Lat. *Arcus ſuccubus*.

Courbe de plafond. Piece de bois, dont pluſieurs forment les Cintres d'un *Plafond* au deſſus d'une Corniche dans une Piece d'Apartement. *p.* 160.

Courbe rampante; c'eſt le Limon d'un Eſcalier de bois à vis, bien dégauchi ſelon ſa cherche *rampante*, *p.* 188. *Pl.* 64 B. & *p.* 322.

COURBURE; c'eſt l'inclinaiſon d'une ligne en arc, comme celle du contour d'une Colonne, d'un Dome, &c. C'eſt auſſi le revers d'une *Feüille* de Chapiteau. *Pl.* 28. *p.* 67. & 100.

COURGE. Espece de Corbeau de pierre ou de fer, qui porte le Faux-manteau d'une ancienne Cheminée. *p.* 332.

COURONNE. Ornement de sculpture. *Voyez* COLONNE TRIOMPHALE & LARMIER.

COURONNE DE PIEU; c'est la tête d'un *Pieu*, qui est quelquefois fretée d'une frette de fer, pour l'empêcher de s'éclater sous la violence du mouton qui l'enfonce.

COURONNEMENT. Ce mot se dit de tout ce qui termine une décoration d'Architecture, comme d'une Corniche, d'un Fronton de *couronnement*, &c. *p.* 112. *Pl.* 43. *Voyez* AMORTISSEMENT.

COURONNEMENT DE FER; c'est un grand morceau de Serrurerie à jour, qui sert d'ornement au dessus d'une Porte de clôture de Chœur d'Eglise, de Cour, ou de Jardin. Il est composé d'enroulemens, de feüillages, d'armes, chifres, devises, &c. Et par ce qu'il s'éleve en diminuant vers son sommet, il est aussi appellé *Amortissement*. Il se voit à Versailles de tres beaux ouvrages de cette espece. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

COURONNEMENT DE VOUTE; c'est le plus haut de l'Extrados d'une *Voute*, pris au vif de sa clef. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 66 B. *pag.* 241.

COURONNER; c'est terminer un corps avec quelque Amortissement; ainsi on dit qu'une Table, ou qu'un Placard est *couronné*, lorsqu'il est terminé par une Corniche: qu'un Membre ou qu'une Moulure est *couronnée*, lorsqu'elle a un Filet au dessus; qu'une Niche est aussi *couronnée*, lorsqu'elle est couverte d'un Chapiteau, &c. *p.* 259. & 328.

COURS; c'est une grande Allée d'arbres avec Contr'allées, plantée au dehors d'une Ville pour luy servir d'Avenüe, comme le *Cours de la Reine*; ou de Promenoir sur les Ramparts, comme *le Cours* de la Porte S. Antoine à Paris. Ces sortes d'Allées doivent estre de niveau parfait. *p.* 117. & 194. *Voyez* RAMPART.

COURS D'ASSISE; c'est un rang continu de pierres de ni-

veau & de même hauteur dans toute la longueur d'une Façade, ſans être interrompu par aucune ouverture. *p.* 235.

COURS DE PLINTHE ; c'eſt la continüité d'un *Plinthe* de pierre ou de plâtre dans les Murs de face, pour marquer la ſeparation des E'tages. *p.* 329. & 337.

COURS DE PANNES ; c'eſt une ſuite de pluſieurs *Pannes* bout-à-bout dans le Long-pan d'un Comble. *Pl.* 64 A. *pag.* 187.

COURTINE, du Latin *Cortina*, un Rideau. Ce mot fort en uſage dans l'Architecture Militaire, ſe peut prendre dans la Civile, pour une des Façades d'un Bâtiment, compriſe entre deux Pavillons. *p.* 257.

COUSSINET ; c'eſt la pierre qui couronne un Piédroit, dont le lit de deſſous eſt de niveau, & celui de deſſus en coupe, pour recevoir la premiere retombée d'un Arc ou d'une Voute. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

COUSSINET DE CHAPITEAU ; c'eſt dans le *Chapiteau* Ionique, la Face de côté des Volutes, qu'on nomme encore *Baluſtre* & *Oreiller*. Lat. *Pulvinus*, ſelon Vitruve. *Pl.* 19. *p.* 47. 48. & *Pl.* 86. *p.* 293.

COUTURE ; c'eſt la jonction de deux tables de plomb par un pli en maniere de crochet plat au bord de chaque table, qui ſont en recouvrement l'une ſur l'autre. Ces *Coûtures* ſe font en travers, au lieu que les Ourlets ſe font en hauteur. *pag.* 351.

COUVENT ou CONVENT, du Latin *Conventus*, Aſſemblée ; c'eſt une grande Maiſon ſeurement bâtie, qui conſiſte en Egliſe, Cours, Chapitre, Refectoire, Cloître, Dortoirs, Jardin, &c. où des perſonnes conſacrées à Dieu, vivent ſous une même Regle. Les *Couvents* des Filles, different de ceux des Hommes, en ce que le Chœur eſt ſeparé de l'Egliſe, & qu'il y a des Parloirs grillez, pour n'avoir communication que par là avec les gens de dehors. Les *Couvents* ſont auſſi nommez *Monaſteres*. *p.* 38. & 218.

COUVERTURE, s'entend non ſeulement de tout ce qui

couvre le Comble d'une Maiſon, comme plomb, ardoiſe, tuile, bardeau, &c. Lat. *Tegmen* : Mais du Comble même. Lat. *Tectum*. *p.* 223.

COUVERTURE A CLAIRE VOYE, celle où les tuiles ſont éloignées les unes des autres, en ſorte qu'il en entre un tiers moins que dans la *Couverture* ordinaire. Cette ſorte de *Couverture*, ne ſert que pour des Apentis & Magazins d'Attelier, qui ne doivent pas ſubſiſter long-tems.

COUVREUR. Ce nom eſt commun pour le Maître & les Compagnons qui employent la tuile & l'ardoiſe aux *Couvertures* des Bâtimens. Lat. *Scandularius*. *p.* 227.

COYAUX. Morceaux de bois qui portent ſur le bas des Chevrons, & ſur la ſaillie de l'Entablement pour faciliter l'écoulement des eaux, & pour former l'avance de l'égout d'un Comble. *Pl.* 64 A. *pag.* 187. Vitruve les nomme *Deliquiæ*.

COYER ; c'eſt une piece de bois qui poſée diagonalement dans l'Enrayeure d'un Comble, s'aſſemble dans le pied du Poinçon & répond ſous l'Areſtier. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

CRAMPONS. Morceaux de fer ou de bronze, à crochet ou à queüe d'aronde, qui coulez en plomb ſervent à retenir les pierres, & les marbres. Il s'en fait auſſi de cintrez & de coudez. Les *Crampons*, ſont encore nommez *Agrafes*. Les petits *Crampons*, ou *Cramponets*, ſervent à tenir les Verroux & les Targettes ſur leurs platines, ou à les attacher ſur les Portes & Croiſées de menuiſerie. *p.* 130. & 216. C'eſt ce que Vitruve entend par le mot *Anſa*.

CRAPAUDINE. Morceau de fer ou de bronze creuſé, qui recevant le Pivot d'une Porte ou de l'Arbre de quelque Machine, les fait tourner verticalement. On la nomme auſſi *Coüette*, & *Grenoüille*. Lat. *Valvulus*. *p.* 243.

CRAYE. Pierre tendre & blanche, dont on ſe ſert pour deſſiner, & tracer au cordeau ou à la regle, & en certains Pays pour bâtir, comme en Champagne, Flandres, &c. Lat. *Creta*.

CRAYON ; c'eſt un petit morceau de pierre tendre aiguiſé en pointe pour deſſiner. La *Pierre de mine*, eſt la plus propre pour l'Architecture, parce que conſervant ſa pointe, elle fait les traits plus fins, & qu'on paſſe proprement deſſus à l'encre, & que même elle peut s'effacer avec de la mie de pain raſſis : La meilleure qui vient d'Angleterre eſt la plus peſante, & doit avoir le grain clair & fin, & être douce ſous le canif ; en ſorte qu'elle ne s'égraine point quand on l'aiguiſe. La tendre ſert pour les élevations & les ornemens, & celle qui eſt un peu plus ferme, pour les Plans. Le *Crayon noir*, ou *Pierre noire*, ſert aux Maçons, Charpentiers & Menuiſiers pour tracer, ainſi que la *Craye*, ou *Pierre blanche*. Le *Crayon rouge*, ou *la Sanguine*, ne ſert guéres dans les Deſſeins d'Architecture, que pour diſtinguer ſur un Plan les changemens ou augmentations qu'on y veut faire, ou pour marquer ſur une Elevation des choſes qui ne peuvent être veües, étant ſuppoſées derriere d'autres, comme un Comble au travers d'un Fronton. Le *Fuſin*, ou le *Charbon de bois blanc*, ſert à profiler en grand ſur le papier ou le carton, parce qu'il s'efface avec le linge ou la barbe d'une plume. Tous les *Crayons* doivent être tenus dans un lieu humide, parce qu'ils durciſſent à la chaleur. *p.* 358.

CRECHE ; c'eſt une eſpece d'Eperon bordé d'un Fil de pieux, & rempli de maçonnerie devant & derriere les Avant-becs de la Pile d'un Pont de pierre. La *Creche* d'aval, doit être plus longue que celle d'amont, parce que l'eau dégravoye davantage à la queüe de la Pile. On appelle *Creche de pourtour*, celle qui environne toute une Pile, & qui eſt faite en maniere de Baſtardeau avec un Fil de pieux à ſix pieds de diſtance, reſepez trois pieds au deſſus du lit de la Riviere, liernez, moiſez & retenus avec des tirans de fer ſcellez au corps de la Pile, & remplis d'une forte maçonnerie de quartiers de pierre, pour empêcher que l'eau dégravoye & déchauſſe le Pilotis, comme il a été pratiqué avec beaucoup de précaution au Pont Roial des Thuileries,

du

du dessein de M. Mansart Premier Architecte du Roi.

CREDENCE. Ce mot s'entend chez les Italiens, non seulement du lieu où l'on serre ce qui dépend de la Table & du Bufet, & que nous appellons *Office*; mais du Bufet même. *p.* 322. *Voyez* BUFET.

CREDENCE D'AUTEL; c'est dans une Eglise à côté d'un grand *Autel*, une petite table pour mettre ce qui dépend du service de l'*Autel*. *p.* 341. Lat. *Abacus*.

CRENEAUX; ce sont au haut des Murs & Tours des vieux Châteaux, des dentelures distantes par intervalles égaux à leur largeur, qui leur servent aujourd'hui plûtôt d'ornement que de défense. *p.* 324. C'est ce que Vitruve appelle *Pinnæ*.

CRE'PIR, du Latin *Crispare*, Friser; c'est employer le plâtre ou le mortier avec un balay, sans passer la truelle par dessus; ce qu'on appelle *Faire un Crépi*, que Vitruve nomme *Arenatum opus*. *p.* 337.

CRESTE; c'est le sommet d'une Bute, qu'on ôte quelquefois pour joüir d'une belle veüe, ou pour faire une Plateforme. *p.* 195. Lat. *Apex*.

CRESTES. On appelle ainsi les cüeillies ou arestieres de plâtre, dont on scelle les Tuiles faistieres. *p.* 336.

CREVASSE, se dit d'une fente ou d'un éclat, qui se fait à un Enduit qui boufe. *p.* 337. Lat. *Rima*.

CROCHETS DE CHESNEAU. Fers plats coudez & attachez sur les Entablemens, pour retenir les *Chesneaux à bord, ou à bavette*.

CRIPTO-PORTIQUE. *Voyez* CRYPTO-PORTIQUE.

CROISE'E. Ce mot se dit aussi-bien de la Baye d'une Fenêtre, que de la Menuiserie qui en porte les Chassis & Volets. On nomme *Demi-croisée*, celle qui n'a que la demi-largeur sur une même hauteur, comme on les faisoit anciennement. *pag.* 136.

CROISE'E CINTRE'E; c'est non seulement celle dont la Fermeture est en plein *cintre*, ou en anse de panier; mais aussi

celle de menuiſerie, qui eſt *cintrée* par ſon Plan pour garnir quelque Baye dans une Tour ronde, comme les *Croiſées* d'un Dome, ou d'une Lanterne. *Pl.* 49. *p.* 133. & 138.

CROISE'E PARTAGE'E, celle qui eſt à quatre, à ſix, ou à huit jours, c'eſt-à-dire *recroiſée* à autant de Panneaux de verre. *p.* 141.

CROISE'E D'EGLISE; c'eſt le travers qui forme les deux bras d'une *Egliſe* bâtie en *Croix*. *p.* 135. & 250.

CROISE'E D'OGIVES. On appelle ainſi les Arcs ou Nervûres qui prennent naiſſance des Branches d'*Ogives* & qui ſe *croiſent* diagonalement dans les Voutes Gothiques. *p.* 342.

CROISER & RECROISER; c'eſt partager une ouverture, ou Baye en pluſieurs Panneaux. C'eſt auſſi faire traverſer un Rüe, ou une Allée de Jardin, ſur une autre. *pag.* 308.

CROISILLONS; ce ſont des Méneaux de pierre faits de dales fort minces, dont on partageoit anciennement la Baye d'une Fenêtre, comme il s'en voit au vieux Louvre & à l'Hôtel de Beauvilliers, qui eſt du deſſein du Sieur le Muet. *pag.* 136.

CROISILLONS DE MODERNE; ce ſont les nervûres de pierre, qui ſeparent les Panneaux des Vitraux Gothiques. Ces *Croiſillons*, ſe font à preſent de fer dans les nouvelles Egliſes. *ibid.*

CROISILLONS DE CHASSIS; ce ſont les morceaux de petit bois *croiſez*, qui ſeparent les Carreaux d'un *Chaſſis* de verre. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

CROIX. Monument de pieté qui ſe met dans les Cimetieres, ou dans les Places publiques, & dans les Carrefours ou le long des grands Chemins pour marquer les principales routes: & qui ordinairement eſt porté ſur un Piédeſtal orné d'Architecture & de Sculpture. Les *Croix* du Chemin de S. Denis appellées *Mont-joyes*, ſont des plus riches entre les Gothiques. La *Croix* ſert auſſi d'amortiſſement aux Faiſtes des Bâtimens ſacrez. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 251.

CROIX DE S. ANDRE'; c'eſt en Charpenterie un aſſemblage *croiſé* diagonalement, qui ſert à contreventer le Faiſte avec le Sousfaiſte d'un Comble, à garnir un Pan de bois, & à porter des cloches dans un Béfroy. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Crux decuſſata.*

CROIX GREQUE ET LATINE. *Voyez* EGLISE EN CROIX GREQUE ET EN CROIX LATINE.

CRONE; c'eſt ſur le bord d'un Port de Mer ou de Riviere, une Tour ronde & baſſe avec un Chapiteau comme celui d'un Moulin à vent, qui tourne ſur un pivot & a un bec qui par le moyen d'une roüe à tambour en dedans & des cordages, ſert à charger & à décharger les Marchandiſes des Vaiſſeaux; c'eſt dans ce lieu là qu'on peſe auſſi les Balots. *p.* 328.

CROSSETTES; ce ſont les retours aux coins des Chambranles de Porte ou de Croiſée, qu'on nomme auſſi *Oreillons. p.* 286. *Pl.* 83. Scamozzi les appelle du nom Italien *Zanche.*

CROSSETTES DE COUVERTURE; ce ſont des Plâtres de *couverture* à coſté des Lucarnes ou Veües faiſtieres.

CROSSETTES. *Voyez* CLAVEAU & CLEF A CROSSETTES.

CROUPE DE COMBLE; c'eſt l'un des bouts d'un *Comble*, qui eſt formé de deux Areſtiers tendant à un ou deux Poinçons. Et *Demi-croupe*, c'en eſt la moitié, comme pour un Apentis. *p.* 186. *Pl.* 64 A. Lat. *Teſtudo.*

CROUPE D'EGLISE; c'eſt la partie arondie du Chevet d'une *Egliſe* conſideré par le dehors, comme celle de Nôtre-Dame de Paris qui fait face au Pont de la Tournelle. Lat. *Abſis.*

CRYPTO-PORTIQUE, s'entend d'un lieu ſouterrain & vouté, comme auſſi de la décoration de l'entrée d'une Grote. Et ſelon Philibert de Lorme *Liv.* 4. *pag.* 91. c'eſt un Arc pris par ſous-œuvre dans un vieux mur & au deſſous du Rez-de-chauſſée. Ce mot vient du Grec *Krypte*, une Grote ou lieu ſouterrain, & du Latin *Porticus*, un Portique. *p.* 351.

CU-DE-FOUR. On nomme ainſi une Voute ſpherique. *Voyez* VOUTE SPHERIQUE.

Cû-DE-FOUR EN PENDENTIF; c'eſt une Voute ſpherique qui eſt rachettée par quatre Fouteres ou *Pendentifs*, & qu'on nomme auſſi *Pendentif de Valence*, comme il s'en voit à l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet, & à celle du Noviciat des PP. Jeſuïtes à Paris *p.* 241.

Cû-DE-FOUR DE NICHE; c'eſt la fermeture cintrée d'une *Niche*, ſur un plan circulaire. *Pl.* 52. *p.* 147. & 152. Lat. *Concha.*

CU-DE-LAMPE. Eſpece de Pendentif qui tombe des nervûres des Voutes Gothiques, comme il s'en voit de pierre à la Voute de l'Egliſe de Saint Euſtache, & de bois doré à la Grande Chambre du Parlement de Paris. *Pl.* 66 A. *p.* 237. 343. & 347.

Cû-DE-LAMPE PAR ENCORBELLEMENT. Saillie de pierres rondes par leur plan qui portent en *encorbellement* la Retombée d'un Arc doubleau, d'une Tourelle, d'une Guerite, &c. comme il s'en voit aux Demi-lunes du Pont neuf à Paris. Ce *Cû-de-lampe* ſert auſſi, quand il eſt d'une ſeule pierre, à porter une Statüe dans une Niche peu profonde. *p.* 149.

CU-DE-SAC; c'eſt une petite Rüe ſans iſſüe. Lat. *Fundula.*

CUBE, du Grec *Kubos*, dé à joüer; c'eſt un Corps ſolide rectangle compris par ſix ſurfaces quarrées & égales. *Pl.* †. *p.* j.

CUBE. *Voyez* PIED & TOISE CUBES.

CUEILLIE; c'eſt du plâtre dreſſé le long d'une regle, qui ſert de repére pour lambriſſer, enduire de niveau & faire à plomb les Piédroits des Portes, des Croiſées & des Cheminées. *p.* 351.

CUISINE. Piece du Département de la bouche, ordinairement au rez-de-chauſſée & quelque-fois dans l'Etage ſouterrein, laquelle a une cheminée en hotte, un four & un potager pour apreſter les viandes. Dans les Palais il y a une *Cuiſine*, qu'on appelle *de la Bouche*, pour la Table du Maître, & une *du Commun* pour les Domeſtiques. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Culina.*

CUISSE DE TRIGLYPHE ; c'eſt la coſte qui eſt entre deux glyphes, gravûres ou canaux dans le *Triglyphe*. *Pl.* 11. *p.* 31. c'eſt ce que Vitruve nomme *Femur*.

CUIVRE. Métail dont on ſe ſert en Architecture pour faire des caracteres pour les Inſcriptions, des ornemens, des crampons, &c. Et pour couvrir par tables minces, les Combles. Les Anciens employoient le *Cuivre* aux mêmes uſages, & eſtimoient le *Corinthien* le meilleur. *p.* 225. Lat. *Æs Corinthium*.

CULE'E ou BUTE'E ; c'eſt le maſſif de pierre dure qui arcboute la pouſſée de la premiere & derniere Arche d'un Pont. On donne auſſi ce nom à la Palée de pieux qui retient les terres derriere ce maſſif. les Latins appellent *Subices*, les *Culées*. *p.* 243.

CULE'E D'ARC-BOUTANT ; c'eſt un fort Pilier qui reçoit les Retombées d'un *Arc-boutant* d'Egliſe. *p.* 324.

CULIERE ; c'eſt une pierre plate creuſée en rond ou en ovale de peu de profondeur avec une goulette, qui reçoit l'eau d'un Tuyau de deſcente, & la conduit dans un Ruiſſeau de pavé. *p.* 331.

CULOT. Petit ornement de ſculpture en façon de Tigette, d'où ſortent des Rinceaux de feüillages, qui ſe taille de bas-relief dans les Friſes & Groteſques, & qui ſert de petit Cû-de-lampe pour porter quelque bijou dans un Cabinet. *p.* 320.

CUVE DE BAIN. Eſpece de grand Vaſe de pierre ou de marbre en forme de Baignoire ovale, avec des anneaux aux côtez taillés de la même pierre, qui ſervoit anciennement dans les Thermes ou *Bains*, comme il s'en voit aux Fontaines jailliſſantes de la Place Farnéſe & de la Vigne Montalte à Rome. *p.* 209. Lat. *Labrum*.

CUVETTE. Vaiſſeau de plomb pour recevoir les eaux d'un Cheſneau & les conduire dans le Tuyau de deſcente. Il y a des ces *Cuvettes* de diverſes figures, comme de quarrées, de rondes, ou à pans avec cû-de-lampe. Les moindres ſont

en entonnoir dans les Angles rentrans, & en hotte contre les Murs de face. *pag.* 224. Lat. *Arca* ſelon Vitruve.

CYLINDRE. *Voyez* CILINDRE.

CYMAISE. *Voyez* CIMAISE.

CYZICENES ; c'étoient chez les Grecs, les plus magnifiques Salles à manger, expoſées au Septentrion, & ſur les Jardins. Elles étoient ainſi nommées de *Cizique*, Ville conſiderable pour la magnificence de ſes Edifices, & ſituée dans une Iſle de la Propontide de même nom. Ces *Cizicenes* étoient chez les Grecs, ce que les *Triclinia*, ou Cénacles étoient chez les Romains. *p.* 338.

D

DAIS. Compoſition d'Architecture & de Sculpture de bronze, de fer, ou de bois qui ſert à couvrir, & couronner un Autel, un Thrône, un Tribunal, une Chaire de Prédicateur, une Oeuvre d'Egliſe, &c. Ce *Dais* ſe fait enforme de Tente ou Pavillon, de Couronne fermée, de Conſoles adoſſées, &c. On appelle *Haut Dais*, l'exhauſſement qui porte un Thrône couvert d'un *Dais*, qu'on dreſſe pour le Roi dans une Egliſe, ou dans une grande Salle, pour une Ceremonie publique. Ce *Haut Dais* dans le Parterre d'une Salle de Balet & de Comedie, eſt un enfoncement fermé d'une Baluſtrade. *page* 110. Lat. *Solium*.

DALES. Pierres dures, comme celles d'Arcüeil ou de Liais, debitées par tranches de peu d'épaiſſeur, dont on couvre les Terraſſes & Balcons, & dont on fait du Carreau. On nomme *Dales à joints recouverts*, celles qui étant feüillées avec une moulure deſſus en maniere d'ourlet en recouvrement, ſervent de couverture, comme il s'en voit ſur le vieux Château de Saint Germain en Laye. On ſe ſert auſſi de *Dales* de pierre dure, pour faire les Tablettes de Balcon, & les Cimaiſes des Corniches de dehors, qui por-

tent glacis, goulettes & gargoüilles. Ce mot vient ſelon M. Ménage de l'Anglois *Deale*, portion. *p.* 351.

DAMES; ce ſont dans un Canal qu'on creuſe, des Digues du terrein même, qu'on laiſſe d'eſpace en eſpace, pour faire entrer l'eau à diſcretion, & empêcher qu'elle gâgne les Travailleurs. On nomme auſſi *Dames*, certaines petites langues de terre couvertes de leur gazon, qu'on laiſſe de diſtance en diſtance, pour ſervir de Témoins dans la Foüille des terres, afin d'en toiſer les Cubes. *p.* 358.

DARCE. Partie du Baſſin d'un Port de Mer, ſeparée par une Digue, & bordée d'un Quay, où l'on tient à flot les Vaiſſeaux deſarmez, comme à Toulon. On l'appelle auſſi *Chambre*, ou *Darſine*, de l'Italien *Darſena*, qui a la même ſignification. *pag.* 307. & 357. Lat. *Statio.*

DARDS. Bouts de fleches, que les Anciens ont introduit, comme ſymboles de l'Amour, parmi les Oves qui ont la forme du cœur. Il ſe fait des *Dards* de fer, pour ſervir de chardons aux Grilles. *Pl.* 20. *p.* 49.

DE', ſe dit de tout corps quarré, comme du Tronc ou du nû d'un Piédeſtal. Il ſe dit encore des petits Cubes de pierre dure, dans leſquels on ſcelle les barreaux montans des Berceaux & Cabinets de treillage, & les poteaux des Angars. *p.* 14. *Pl.* 5. Lat. *Truncus.*

DE'BITER; c'eſt ſcier de la pierre pour faire des Dales, ou du Carreau. C'eſt auſſi refendre du bois, & le couper de certaines longueurs pour les Aſſemblages de Menuiſerie. *p.* 222. Lat. *Diffindere.*

DE'BLAY; c'eſt le tranſport des terres qu'on eſt obligé de foüiller, pour la conſtruction des Murailles de revêtement d'un Rampart, ou d'une Terraſſe. *p.* 350.

DE'CALQUER. *Voyez* CALQUER.

DECASTILE, ce mot qui vient du Grec, ſe dit d'une Ordonnance qui a dix Colonnes de front. *p.* 357.

DE'CHARGE. Petit lieu à côté d'un Gardemeuble, d'une Garderobe, ou d'un Cabinet, pour y ſerrer les vieux

meubles & les moindres choſes qui embarraſſeroient.

DE'CHARGE, ſe dit auſſi de la ſervitude qui oblige un Proprietaire à ſouffrir la *Décharge* des eaux de ſon Voiſin par un E'gout, ou par une Goutiere. *p.* 332.

DE'CHARGE *en Charpenterie*; c'eſt une piece de bois poſée obliquement dans l'aſſemblage d'un Pan de bois ou d'une Cloiſon pour ſoulager la *charge*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

DE'CHARGE *en Serrurerie*; c'eſt dans une Porte de fer, une groſſe barre poſée obliquement en maniere de Traverſe, pour entretenir les barreaux & pour empêcher le Chaſſis de ſortir de ſon équerre.

DE'CHARGE D'EAU. Ce mot eſt commun à deux Tuyaux dans un Regard ou un Baſſin de Fontaine, dont l'un avec ſoupape, ſert à *décharger* ou à faire écouler l'eau qui eſt dans le fonds: & l'autre, qui eſt ſoudé & au bord de ce Regard ou de ce Baſſin, ſert à regler la ſuperficie de l'eau à une certaine hauteur. Lat. *Tubulus*. On appelle encore *Décharge d'eau*, le Baſſin où les eaux ſe rendent aprés le jeu des Fontaines dans un Jardin. *p.* 198. Lat. *Lacuſculus*.

DE'CHAUSSE'. On dit qu'un Baſtiment eſt *déchauſſé*, lorſqu'il paroit de ſes fondations degradées. On dit auſſi qu'une Pile de Pont eſt *déchauſſée*, lorſque l'eau a dégravoyé ſon Pilotage, n'y ayant plus de terre entre les pieux par le haut.

DE'CINTRER; c'eſt démonter un *Cintre* de Charpente, aprés qu'une Voute ou un Arc eſt bandé, & que les Vouſſoirs en ſont bien fichez & jointoyez.

DE'COMBRER; c'eſt enlever les gravois d'un Attelier; c'eſt auſſi dégravoyer un Baſtardeau pour y mettre un corroy de glaiſe. On dit encore *Décombrer une Carriere*, pour en faire l'ouverture & la foüiller.

DE'COMBRES; ce ſont les moindres materiaux de la demolition d'un Baſtiment, qui ne ſont de nulle valeur, comme les menus plâtras, gravois, recoupes &c. & qu'on envoye aux champs pour affermir les Aires des Chemins. *p.* 350.

DE'CORATEUR. Homme de deſſein, intelligent en Architecture, Sculpture, Perſpective, & Mécanique, qui invente & diſpoſe des ouvrages d'Architecture feinte, comme des Arcs de Triomphe pour les Entrées, des Feux de joye & des Illuminations pour les Feſtes publiques, des *Décorations* pour les Balets, Comedies, Carouſels & autres ſpectacles: & enfin des Mauſolées & Catafalques pour les Pompes funebres: & qui par des Ornemens poſtiches mis à propos, augmente la richeſſe de l'Architecture effective, comme il ſe pratique en Italie dans les Egliſes avec beaucoup d'entente & de magnificence, aux Feſtes ſolemnelles, & Canonizations de Saints. Le Sieur Berain Deſſinateur du Roy, reüſſit avec ſuccez dans toutes ces parties. La qualité de *Décorateur* eſt neceſſaire à un Architecte. Lat. *Architectus Scenicus.*

DE'CORATION. Ce mot ſe dit en Architecture de toute ſaillie & ornement, qui eſtant mis à propos *décorent* le dehors & le dedans d'un Baſtiment. Il ſe dit auſſi de tout ornement poſtiche dont on embellit les Portes, Arcs de Triomphe, & Places pour les Entrées publiques, & même de ceux qui ſervent aux Pompes Funebres & Catafalques. *p.* 172. & 310.

DE'CORATION DE JARDIN; c'eſt l'ordonnance de toutes les pieces qui compoſent la varieté d'un *Jardin*, & en rendent l'aſpect agreable. *p.* 190.

DE'CORATION D'EGLISE, ſe dit des ornemens poſtiches, comme tableaux, étofes, vaſes, feſtons, &c. qui ſont adaptés aux murs d'une Egliſe avec tant d'intelligence, que l'Architecture n'en perd point ſa forme, comme cela ſe pratique en Italie aux Feſtes ſolemnelles. *p.* 310.

DE'CORATION DE THE'ATRE; c'eſt l'Architecture de pierre, comme les Anciens la pratiquoient dans leurs *Théatres*, & dont Vitruve a laiſſé des preceptes: ou celle de Peinture avec perſpectives, dont on ſe ſert aujourd'huy, pour *décorer* la Scene d'un *Théatre* conformement au ſu-

jet d'un ſpectacle. *p.* 38. *Voyez* SCENE.

DE'COUVRIR ; c'eſt ôter la *Couverture* d'une Maiſon, pour en conſerver à part les materiaux.

DE'COUVRIR LE BOIS ; c'eſt lui donner la premiere ébauche avec le fermoir, avant que de le raboter.

DE'DALE. *Voyez* LABYRINTHE.

DE'FENCE. On appelle ainſi une Latte pendüe au bout d'une corde, pour avertir les Paſſans de s'éloigner d'une Maiſon, où l'on fait quelque réparation de Couverture ou de Maçonnerie.

DE'GAGEMENT ; c'eſt dans un Apartement un petit paſſage, ou un petit Eſcalier, par lequel on peut s'échaper ſans repaſſer par les mêmes pieces. *p.* 180. & 240.

DE'GAGER ; c'eſt en Architecture ôter la confuſion des ornemens dans la Décoration, ou faciliter le *dégagement* dans les Apartemens, par les paſſages & les petits eſcaliers. *pag.* 120.

DE'GAUCHIR ; c'eſt dreſſer une piece de Bois, ou les paremens d'une pierre ; c'eſt auſſi racorder un talut avec une pente de terrein. *p.* 233.

DE'GRADE'. On dit qu'un Bâtiment eſt *dégradé*, lorſque faute d'avoir entretenu ſes Couvertures, & d'y avoir fait d'autres réparations neceſſaires, il eſt devenu inhabitable. On dit auſſi qu'un Mur eſt *dégradé*, lorſque ſon enduit ou crépi eſt tombé, & que ſes moilons ſont ſans liaiſon.

DE'GRAVOYEMENT ; c'eſt l'effet que fait l'eau courante, qui déchauſſe & deſacote des Pilotis de leur terrein, par un boüillonnement continuel : à quoi on remedie en faiſant une Creche au tour du Pilotage. On dit auſſi *Dégravoyer*.

DEGRE' ; c'eſt la 90^e^. partie d'un Quart-de-cercle, diviſé en trois cent ſoixante. *p.* 349.

DEGRE'. *Voyez* MARCHE.

DE'GROSSIR ; c'eſt faire la premiere ébauche d'un bloc de pierre ou de marbre pour l'équarrir, ou pour y tailler de la ſculpture. *p.* 358. Lat. *Deformare.*

DE'JETTER. On dit que de la Menuiſerie *ſe déjette*, lors qu'étant faite d'un bois qui n'a pas eſté employé ſec, ſes panneaux s'ouvrent, ſe cambrent, & ſortent de leurs emboitures & rainures. *p.* 342.

DE'LARDER; c'eſt en Maçonnerie piquer avec la pointe du marteau le lit d'une Pierre, & démaigrir ce qui en doit être poſé en recouvrement; c'eſt auſſi couper obliquement le deſſous d'une Marche de pierre; c'eſt pourquoi on dit qu'elle porte ſon *délardement*. *Délarder* en Charpenterie; c'eſt rabattre en chamfrain les Areſtes d'une piece de bois, comme quand on taille l'Areſtier de la Croupe d'un Comble, & le deſſous des Marches d'un Eſcalier de bois, pour en ravaler la Coquille. *pag.* 188. & *Pl.* 66 B. *pag.* 241. Lat. *Obliquare.*

DE'LIAISON. *Voyez* LIAISON.

DE'LIT. *Mettre en délit une pierre*; c'eſt la poſer ſur le côté & hors de ſon *lit* de Carriere, c'eſt-à-dire *dé-lit en parement*, ce qui eſt une mal-façon. Lorſqu'on bande un Arc ou une Platebande, on poſe les Vouſſoirs & Claveaux *délit en joint*, c'eſt-à-dire le *lit* du ſens des Joints montans. *pag.* 238.

DE'LITER UNE PIERRE; c'eſt en couper d'aprés une moye ſuivant ſon *lit*, & quelquefois elle ſe *délite* d'elle-meſme. *pag.* 203.

DE'MAIGRIR ou AMAIGRIR; c'eſt couper d'une pierre à un joint de lit ou de coupe: Et *Démaigrir* en Charpenterie; c'eſt diminuer un tenon, & tailler une piece de bois en angle aigu. *p.* 358.

DE'MAIGRISSEMENT; c'eſt le côté d'une pierre, ou d'une piece de bois *démaigri.*

DEMI-BOSSE. *Voyez* BOSSE.

DEMI-CERCLE; c'eſt la moitié de la circonference d'un *Cercle*, qui a pour baſe le diametre. On l'appelle auſſi *Hemicycle*, du Grec *Emikyklos*, c'eſt-à-dire *Demi-Cercle. Pl.* † *p.* j & 241.

DEMI-CERCLE. *Voyez* RAPORTEUR.

DEMI-LUNE. On appelle ainsi un Bâtiment dont le plan est un enfoncement circulaire en maniere d'Amphitheatre, pour gâgner de la place au devant, comme le College Mazarin, & la Place des Victoires à Paris. Il se voit en Italie plusieurs Vignes de cette disposition pour terminer plus agréablement le principal aspect du Jardin, comme la Vigne Ludovisi à Rome. On appelle aussi *Demi-Lune*, une Place en demi-cercle devant l'entrée d'un Château ou au bout d'un Jardin, entourée d'arbres ou de treillage, ou de murs de clôture, ou faite en terrasse. *Pl.* 65 A. *pag.* 191. 200. & 321.

DEMI-LUNE D'EAU. Espece d'Amphitheatre circulaire, orné de Pilastres, de Niches ou Renfoncemens rustiques avec des Fontaines en napes, ou des Statües Hydrauliques, comme à *Monte-dragone* à Frescati prés de Rome.

DEMI-METOPE. *Voyez* METOPE.

DE'MOLIR; c'est abbatre un Bâtiment pour mal-façon, changement ou caducité. Ce qui se doit faire avec soin pour en conserver les materiaux qui peuvent reservir, & que l'on range & entoise avec ordre. *p.* 213. Lat. *Diruere.*

DE'MOLITION; c'est la pierre, le plâtras ou le moilon, qui provient d'un Bâtiment qu'on a *démoli. p.* 124. & 213.

DE'MONTER; c'est en Charpenterie défaire avec soin un Comble, ou tout autre ouvrage, soit pour le refaire, ou pour en conserver les bois dans un Magazin, pour les faire reservir. On dit aussi *Démonter* une Grüe, un Cintre, un E'chafaut & toute autre machine. *p.* 243. Lat. *Disjungere.*

DENTICULES. Ornemens dans une Corniche taillez en maniere de *dents.* Elles sont affectées à l'Ordre Ionique, & le membre quarré sur lequel on les taille, se nomme le *Denticule. p. j. Pl.* 11. *p.* 31. &c. Lat. *Denticulus.*

DENTICULES EN GUILLOCHIS, celles qui sont faites d'une petite Platebande continüe, & qui retournent d'équerre par en haut & par en bas, comme il s'en voit à la Cor-

niche Ionique de la Nef de l'Eglise des PP. Mathurins à Paris.

DE'PARTEMENT. Ce mot signifioit autre-fois la distribution d'un Plan, mais il se dit aujourd'hui d'une quantité de pieces destinées à un même usage dans une grande Maison, comme le *Département* de la bouche, le *Département* des Domestiques, le *Département* des E'curies, &c.

DE'PENSE. Piece du Département de la bouche, où l'on serre les provisions de chaque jour, & les restes des viandes. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Cella penaria.*

DE'ROBEMENT. *Voyez* TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.

DE'SAFLEURER. *Voyez* AFLEURER.

DESCENTE. Voute rampante qui couvre une Rampe d'Escalier, comme la *Descente* d'une Cave. Ce mot se dit aussi de la Rampe même de l'Escalier. *pag.* 174. *Pl.* 60. & 66 B. *p.* 241. Lat. *Fornix declivis.*

DESCENTE BIAISE, celle qui est de côté dans un mur, & dont les Piédroits de l'entrée, ne sont pas d'équerre avec le Mur de face. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

DESCENTE D'EXPERTS; c'est la Visite que des *Experts* font des ouvrages, pour examiner selon la Coûtume locale, s'ils sont conformes aux devis & marchez, & en condamner les mal-façons par leur raport, dont la minute doit être signée sur les lieux suivant l'Ordonnance. Il se fait des *Descentes* en présence de Juge, s'il en est ainsi ordonné par Justice. *pag.* 332.

DESCENTE. *Voyez* TUYAU DE DESCENTE.

DESSEIN; c'est la représentation geometrale ou perspective sur le papier, de ce que l'on a projetté. *Préface.* Lat. *Diagramma.*

DESSEIN AU TRAIT, celui qui est *tracé* au crayon, ou à l'encre, sans aucune ombre. *Pl* A. *p.* iij & *Pl* C. *p.* xi. Lat. *Delineatio.*

DESSEIN LAVE', celui où les ombres sont marquées avec le

biſtre ou l'encre de la Chine, & qui eſt fini & terminé avec le ſoin & la propreté qu'il demande. *p.* 358.

DESSEIN ARRESTE', celui qui eſt cotté pour l'execution, & ſur lequel a été fait le marché ſigné de l'Entrepreneur, & du Bourgeois.

DESSINATEUR; c'eſt en Architecture, celui qui *deſſine*, & met au net les Plans, Profils & E'levations des Bâtimens, ſur des meſures priſes ou données. On appelle auſſi *Deſſinateur*, celui qui fait des ornemens pour diverſes ſortes d'ouvrages. *p.* 262.

DESSUS-DE-PORTE, ſe dit de tout Lambris, Cadre, Baſ-relief, &c. qui ſert de revêtement au *deſſus* d'une Corniche de placard. *Pl.* 63 B. *p.* 185. & *Pl.* 100. *p.* 341. Cette partie qui dans Vitruve ſe trouve unie en maniere de Table d'attente, eſt appellée par cet Auteur, *Corona plana.*

DE'TAIL; c'eſt dans un Devis le dénombrement exact des materiaux, & façons d'un Bâtiment: C'eſt auſſi dans les meſures, celui des parties cottées. *p.* 232.

DE'TREMPE. Couleur employée à l'eau & à la cole, dont on imprime, & peint dans les Bâtimens. *p.* 228. & 229. Lat. *Aquaria Pictura.*

DE'TREMPER LA CHAUX; c'eſt la délayer avec de l'eau, & le rabot dans un petit Baſſin, d'où elle coule enſuite dans une foſſe en terre, pour y être conſervée avec du ſable par-deſſus. *p.* 214. Lat. *Calcem diluere.*

DEVANTURE; c'eſt le *devant* d'un Siege d'Aiſance de pierre ou de plâtre, d'une Mangeoire d'E'curie, d'un Apui, &c. *pag.* 321.

DEVANTURES. Plâtres de Couverture qui ſe mettent *au devant* des Souches de Cheminée, pour racorder les Tuiles ou Ardoiſes, & au haut des Tours contre les murs.

DE'VELOPEMENT. *Faire le Dévelopement* d'une piece de Trait; c'eſt ſe ſervir des lignes de l'E'pure, pour en lever les differens panneaux. *p.* 236.

DE'VELOPEMENT DE DESSEIN; c'eſt la repréſentation de

toutes les faces, profils, & parties du *Deſſein* d'un Bâtiment. *p.* 187. Lat. *Explicatio.*

DEVERS; c'eſt ſelon les Charpentiers, le ſens incliné d'un corps, comme d'un poteau poſé obliquement dans un Pan de bois, ou d'une autre piece de bois miſe en place du côté de la courbure, comme une Force de Comble. Ce mot ſignifie auſſi particulierement le gauche d'une piece de bois, c'eſt pourquoi les Charpentiers piquent, ou marquent une piece ſuivant ſon *Devers*, pour mettre en dedans le côté *deverſé.* On dit auſſi *Deverſer*, pour pencher ou incliner.

DEVIS, c'eſt un memoire general des quantitez, qualitez, & façons des materiaux d'un Bâtiment, fait ſur des deſſeins cottez, & expliqué en détail, avec des prix à la fin de chaque eſpece d'ouvrage par toiſe ou par tâche, ſur lequel un Entrepreneur marchande, & convient avec le Bourgeois d'executer l'ouvrage, moyennant une certaine ſomme; c'eſt pourquoi lorſque cet ouvrage eſt fait, on l'examine pour voir s'il eſt conforme au *Devis*, avant que de ſatisfaire au parfait payement. Il arrive aſſez ſouvent que le *Devis*, eſt fait & propoſé par le Bourgeois à pluſieurs Ouvriers, pour en avoir meilleure compoſition, par le rabais qu'ils en font l'un ſur l'autre; mais quoique le *Devis*, ſoit neceſſaire pour voir clair dans l'execution d'un Bâtiment, auſſi le trop grand rabais eſt cauſe des mal-façons, que les Ouvriers font pour ſe ſauver ou trouver leur compte. Il y a encore des *Devis* particuliers, pour les ouvrages de Charpenterie, Menuiſerie, Serrurerie, &c. *p.* 189. & 201. Lat. *Deſcriptio.*

DEVISE; c'eſt un ornement de ſculpture en bas-relief, compoſé de figures & de paroles, & ſervant d'attribut, comme la *Deviſe* du Roi, dont le corps eſt un Soleil, & l'ame: *Nec pluribus impar. p.* 98. & 347. Lat. *Symbolum.*

DE'VOYER; c'eſt détourner de ſon aplomb un Tuyau de cheminée, ou de deſcente, ou une Chauſſe d'Aiſance. C'eſt auſſi mettre une ligne, un tenon, ou toute autre choſe hors de l'équerre de ſon plan. *Pl.* 55. *p.* 159. & 160. Lat. *Obliquare.*

DIAGONALE. *Voyez* LIGNE DIAGONALE.

DIAMETRE ; c'eſt la ligne droite qui paſſant par le centre d'un Cercle, termine à la circonference, & le coupe en deux parties égales. C'eſt auſſi la largeur d'un corps rond, priſe par le milieu de ſon plan, comme d'un Baſſin, d'un Dome, &c. & *Demi-Diametre* ou *Rayon*, c'en eſt la moitié. Ce mot eſt fait du Grec *dia*, entre & *metron*, meſure *Pl.* † *p.* j. 100. *Pl.* 39. &c.

DIAMETRE DE COLONNE, celui qui eſt pris au deſſus de la Baſe, & d'où ſe tire le Module pour meſurer les autres parties d'une *Colonne*. On appelle *Diametre du Renflement*, celui qui ſe prend au tiers d'en bas du Fuſt : Et *Diametre de la Diminution*, celui qui ſe meſure au plus haut de ce Fuſt. *p.* 100. &c. *Pl.* 39 &c.

DIASTYLE, du Grec *Diaſtylos*, Entre-Colonne ; c'eſt ſelon Vitruve, l'eſpace de trois Diametres, ou de ſix Modules entre deux Colonnes. *p.* 9.

DIGLYPHE, du Grec *Diglyphos*, qui a deux gravûres ; c'eſt un Triglyphe imparfait, ou une Conſole ou Corbeau, qui a deux gravûres ou canaux ronds, ou en anglet, comme les Conſoles de l'Entablement de couronnement de Vignole. *Pl.* 43. *p.* 113.

DIGUE ; c'eſt un maſſif de terre ou de pierre, bordé de pieux, & fondé dans l'eau pour ſoûtenir une Berge à une certaine hauteur, ou pour empêcher les inondations. Ce mot vient du Grec *Teichos*, un Mur : ou ſelon M. Ménage, du Flamand *Diic*, une Levée, parce qu'il y en a quantité dans les Païs-bas. *p.* 243. & 348.

DIMENSION. Meſure qui regarde la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps. On dit conſiderer un Bâtiment dans toutes ſes *Dimenſions*. *p.* 353.

DIMINUTION ou CONTRACTURE ; c'eſt le retreciſſement d'une Colonne, qui ſe fait ordinairement depuis le tiers juſqu'au haut de ſon Fuſt. *p.* 100. *Pl.* 39. & *p.* 102. *Pl.* 40. Lat. *Contractura*, ſelon Vitruve.

DIPTERE. *Voyez* TEMPLE.

DISPOSITION ; c'eſt l'arangement des parties d'un Edifice par raport au tout enſemble. C'eſt auſſi l'accommodement du plant & des ornemens d'un Jardin avec ſon terrein, lorſqu'il preſente une belle ſcene. *Préface.*

DISTRIBUTION DE PLAN ; c'eſt la diviſion des pieces qui compoſent le *Plan* d'un Baſtiment, & qui ſont ſituées & proportionnées à leurs uſages. *p.* 172. &c. c'eſt ce que Vitruve nomme *Ordinatio.*

DISTRIBUTION D'ORNEMENS ; c'eſt l'eſpacement égal des *ornemens* & figures pareilles & repetées dans quelque partie d'Architecture, comme dans la Friſe Dorique, la *Diſtribution* des Triglyphes & Metopes : dans la Corniche Corinthienne, celle des Modillons, &c.

DISTRIBUTION D'EAU ; c'eſt le partage qui ſe fait de l'eau d'un Reſervoir par une ou pluſieurs ſoupapes dans un Regard, pour l'envoyer à diverſes Fontaines. *pag.* 198. Lat. *Aquæ Partitio.*

DITRIGLYPHE ; c'eſt l'eſpace de deux *Triglyphes* ſur un Entre-colonne Dorique. *p.* 268. *Pl.* 74.

DOIGT. Ancienne meſure Romaine faiſant neuf lignes du Pouce de Roi. *p.* 359.

DOME ; c'eſt un Comble de figure ſpherique, qui ſert à couvrir le milieu d'une Croiſée d'Egliſe, & quelque-fois un Salon, un Veſtibule, &c. *Dome* s'entend chez les Italiens, d'une Egliſe Cathedrale, comme le *Dome* de Milan, de Florence, &c. Ce mot vient du Latin *Domus*, Maiſon, ou ſelon Voſſius & du Cange, du Grec *Doma*, Toit. *Pl.* 64 B. *pag.* 189. 252. & 253. *Pl.* 70. Lat. *Tholus*, ſelon Vitruve.

DOME SURBAISSE', celui dont le contour eſt beaucoup au deſſous du demi-cercle, comme le *Dome* de Sainte Sophie à Conſtantinople, qui a eſté baſti ſous l'Empereur Juſtinien par Anthemius de Trales, & Iſidore Mileſien celebres Architectes. *p.* 246. *Pl.* 67.

DOME SURMONTE', celui qui eſt formé en demi-ſpheroïde à-cauſe de ſa grande élevation, afin qu'il paroiſſe à la veüe de figure ſpherique qui eſt la plus parfaite, comme ſont la plus part des *Domes*, entre leſquels celui de S. Pierre de Rome, doit paſſer pour le plus grand, & le mieux proportionné.

DOME A PANS, celui dont le Plan eſt octogone par dedans & par dehors, comme ceux des Egliſes de Nôtre-Dame du Peuple & de la Paix à Rome: ou ſeulement octogone par dehors, comme le *Dome* de S. Loüis des PP. Jeſuïtes à Paris. *p.* 252.

DOME DE TREILLAGE, s'entend de la couverture d'un Pavillon ou Salon de *Treillage*, dont le plan eſt rond, quarré ou à pans, & le contour ordinairement circulaire, comme celui du Combat des animaux dans le Labyrinthe de Verſailles. *p.* 197. Lat. *Tholus pergulanus.*

DONJON; c'eſt un petit Pavillon ordinairement de charpente, élevé au deſſus du Comble d'une Maiſon, pour y prendre l'air & joüir de quelque belle veüe. C'eſt auſſi dans les anciens Châteaux, une Tourelle en maniere de Guerite ou E'chauguette, ſur une groſſe Tour, comme le *Donjon* du Château de Vincennes. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Specula.*

DORER; c'eſt appliquer de l'*or* en feüilles au dedans ou au dehors des E'difices pour les enrichir. On *Dore* avec de l'*or* mat ou bruni ſur pluſieurs couches de couleurs à huile ou à détrempe, les dedans, & avec de l'*or* à l'huile, les dehors, comme le plomb des Côtes de Dome, des Bourſeaux, Campanes, Enfaiſtemens & Amortiſſemens des Combles, & les ouvrages de fer & de bronze. *p.* 229.

DORIQUE. *Voyez* ORDRE DORIQUE.

DORMANT; c'eſt dans le haut d'une Porte quarrée ou cintrée, une Friſe ou un Chaſſis de bois, qui eſt attaché dans la feüillure, & qui ſert de battement aux Ventaux. Quand un *Dormant* eſt d'aſſemblage, le Panneau qui le remplit, ſe nomme *Timpan. p.* 121.

DORMANT DE CROISE'E; c'eſt la partie du Chaſſis qui tient dans la feüillure de la Baye, & qui porte les chaſ-

sis & les guichets d'une *Croisée*. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

DORMANT DE FER ; c'est au dessus des Ventaux d'une Porte de bois ou de *fer*, un Panneau de *fer* évidé pour donner du jour. *Pl.* 46. *p.* 127.

DORTOIR ; c'est dans un Couvent, un Corps ou Aile de Bastiment, qui comprend autant les Cellules, que le Coridor qui les dégage. *p.* 334. & 352. Lat. *Dormitorium*.

DOS-D'ASNE. Ce mot se dit de tout corps, qui a deux surfaces inclinées qui terminent à une ligne, comme un Faux-comble. Lat. *Angulatus*.

DOSSE. Grosse planche, dont on se sert pour échafauder, vouter &c. *p.* 244. Lat. *Materies*, selon Vitruve.

DOSSE-FLACHE ; c'est la premiere planche qui se leve d'un arbre, quand on l'équarrit, & où l'ecorce paroit d'un côté. *pag.* 221.

DOSSERET. Petit Jambage au parpain d'un mur, qui fait le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée. C'est aussi une espece de Pilastre, d'où un Arc doubleau prend naissance de fonds. *p.* 119. & *Pl.* 51. *p.* 145. Lat. *Orthostata*.

DOSSERET, OU DOSSIER DE CHEMINE'E ; c'est un petit exhaussement au dessus d'un Mur de pignon ou de face avec ailes, pour retenir une Souche de *Cheminée*. *Pl.* 63 A. *pag.* 183.

DOSSIER ; c'est la partie d'un ouvrage de Menuiserie, contre laquelle on *s'adosse*, comme aux Formes de Chœur, Chaires de Predicateur, Bancs, Oeuvres d'Eglise, &c. C'est aussi la partie qui sert de fonds à un Bufet. *Pl.* 99. *pag.* 339.

DOUBLEAU. *Voyez* ARC DOUBLEAU.

DOUBLEAUX. Les Charpentiers appellent ainsi les fortes Solives des Planchers, comme celles qui portent les Chevêtres. *Pl.* 55. *p.* 159.

DOUCINE. Moulure concave par le haut & convexe par le bas, qui sert ordinairement de Cimaise à une Corniche delicate. On l'appelle aussi *Gueule droite*, & lorsqu'elle

fait l'effet contraire, *Gueule renverſée. p.* ij. *Pl.* A. & 12. *p.* 33. &c. Lat. *Cymatium.*

DOUELLE, du Latin *Dolium*, un tonneau; c'eſt le parement interieur d'une Voute, & la partie courbe du dedans d'un Vouſſoir. La *Doüelle* s'appelle auſſi *Intrados. Pl.* 66 A. *p.* 237. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

DRESSER; c'eſt élever à plomb quelque corps, comme une Colonne, un Obeliſque, une Statüe, &c. *Dreſſer d'alignement*; c'eſt lever un mur au cordeau. *Dreſſer de niveau*; c'eſt aplanir le terrein d'un Parterre, ou d'une Allée de Jardin. *Dreſſer une pierre*; c'eſt l'équarrir, & rendre ſes paremens & ſes faces oppoſées paralleles. *Dreſſer en Charpenterie*; c'eſt tringler au cordeau une piece de bois pour l'équarrir. *Dreſſer en Menuiſerie*; c'eſt ébaucher & aplanir le bois. Et *Dreſſer une Paliſſade de Jardin*; c'eſt la tondre avec le croiſſant. *p.* 213. 231. &c.

E

E'BAUCHE; c'eſt la premiere forme, qu'on donne à une pierre, à un marbre, &c. dégroſſis ſuivant un modelle ou profil. C'eſt auſſi un petit Modelle de cire ou de terre, heurté groſſierement avec l'ébauchoir, pour le mettre enſemble avant que de le terminer. Ce mot vient de l'Italien *Sbozzo*, qui ſignifie la même choſe.

E'BAUCHER; c'eſt *en Sculpture*, faire l'*ébauche* d'un Chapiteau, d'un Vaſe, d'une Figure, &c. En *Taille de pierre*; c'eſt dreſſer à pans une Baſe, une Colonne, &c. avant que de les arondir. En *Charpenterie*; c'eſt apres qu'une piece de bois eſt tringlée au cordeau, ou tracée ſuivant une cherche, la dreſſer avec la coignée, ou la ſcie, avant que de la laver à la beſaigüe. Et en *Menuiſerie*; c'eſt dreſſer le bois avec le fermoir, avant que de l'aplanir avec la varlope. *p.* 264.

E'BOUZINER ; c'eſt oſter d'une pierre, ou d'un moilon, le *Bouzin*, ou tendre & les moyes, & l'atteindre avec la pointe du marteau juſqu'au vif. *p.* 337.

E'CAILLES. Petits ornemens qui ſe taillent ſur les moulures rondes en maniere d'*écailles* de poiſſon couchées les unes ſur les autres. On fait auſſi des Couvertures d'Ardoiſe en *écaille*, comme au Dome de la Sorbonne : ou de pierre avec des *écailles* taillées deſſus, comme à un des Clochers de Nôtre-Dame de Chartres. *p.* 333. Lat. *Squammæ.*

E'CAILLES ou E'CLATS DE MARBRE ; ce ſont les recoupes de *marbre*, dont on fait de la poudre de ſtuc. *p.* 350. Lat. *Cæmenta marmorea.*

E'CHAFAUDAGE ; c'eſt l'Aſſemblage des pieces neceſſaires pour dreſſer des *E'chafauts* & *s'échafauder.* Lat. *Tabulatio.*

E'CHAFAUT. Eſpece de Plancher fait de doſſes portées ſur des treteaux ou ſur des baliveaux & boulins ſcellés dans les murs, ou étreſillionnés dans les bayes des Façades pour travailler ſeurement. Les moindres qui ſont retenus par des cordes, ſe nomment *E'chafauts volans.* On appelle auſſi *E'chafaut*, tout Amphiteatre, qui ſert à voir quelque ſpectacle, comme une Entrée publique, un Carouzel, &c. Ce mot vient de l'Italien *Catafalco*, qui a la même ſignification. *p.* 244. La premiere ſorte d'*E'chafaut*, ſe dit en Latin *Tabulatum*, & l'autre *Theatrum.*

E'CHALAS. Morceaux de cœur de cheſne refendus quarrément par éclats d'environ un pouce de gros & planés ou rabotés, qu'on navre quand ils ne ſont pas droits. Il s'en fait de differentes longueurs : ceux de quatre pieds & demi, ſervent pour les Contreſpaliers & Hayes d'apui, & ceux de huit à neuf pieds ou de douze, &c. pour les Treillages. *p.* 197. Lat. *Pedamen.*

E'CHANTILLON. Meſure conforme à l'uſage & aux Ordonnances pour les pieces de bois à baſtir, la Brique, la Tuile, l'Ardoiſe, le Carreau, le Pavé, &c. dont l'E'talon ou meſure originale, eſt conſervée dans un Hô-

tel de Ville, ou dans une Juriſdiction. *p.* 222. & 225. Lat. *Exemplar.*

E'CHANTILLON. *Voyez* BOIS ET PIERRE D'E'CHANTILLON & PUREAU.

E'CHAPE'E; c'eſt une largeur ou eſpace ſuffiſant pour faciliter le tournant des Chartois dans une Allée, une Remiſe, &c. & pour le paſſage d'une E'curie derriere les chevaux. *p.* 176. Ce mot ſe dit auſſi d'une hauteur ſuffiſante pour paſſer facilement au deſſous de la Rampe d'un Eſcalier, pour deſcendre dans une Cave. *Pl.* 64B. *p.* 189. Lat. *Diverticulum.*

E'CHARPE; c'eſt dans les Machines, une piece de bois avancée au dehors, où eſt attachée une poulie qui fait l'effet d'une demi-chevre, pour enlever un mediocre fardeau. Et c'eſt en Maçonnerie, une eſpece de cordage pour retenir & conduire un fardeau en le montant. On dit auſſi *E'charper*, pour haler & chabler une piece de bois. *p.* 243. *Voyez* CABLES.

E'CHASSES. Regles de bois minces en maniere de lattes, dont les Ouvriers ſe ſervent pour jauger les hauteurs & les retombées des Vouſſoirs, & les hauteurs des pierres en general. *p.* 238.

E'CHASSES D'E'CHAFAUT. Grandes Perches de bout, nommées auſſi *Baliveaux*, qui liées & entées les unes ſur les autres, ſervent à *échafauder* à pluſieurs étages, pour ériger les Murs, faire les Ravalemens & les Regratemens. *p.* 244.

E'CHARPE. *Voyez* CEINTURE.

E'CHAUDOIR. Lieu pavé au rez-de-chauſſée, où les Bouchers font cuire dans de grandes chaudieres, les abatis de leurs viandes. *p.* 328.

E'CHELIER ou RANCHER; c'eſt une longue piece de bois traverſée de petits *E'chelons* appellés *Ranches*, qu'on poſe à plomb pour deſcendre dans une Carriere, & en arc-boutant pour monter à un Engin, Grüe, Gruau, &c.

E'CHELLE. Ligne qu'on met au bas des Deſſeins pour les meſurer, & qui ſe diviſe en parties égales qu'on appelle

Degrez; qui ont valeur de Modules, Toiſes, Pieds, Pouces, Cannes, Braſſes, Palmes, &c. chacune deſquelles meſures, ſe ſubdiviſe en moindres parties ſur la premiere portion, comme le Module en parties, la Toiſe en pieds, le Pied en pouces, le Pouce en lignes, la Canne en palmes, le Palme en onces, & ainſi des autres. On appelle *E'chelle de reduction*, celle qui ſert pour *reduire* de petit en grand, ou de grand en petit, un Deſſein. *Pl. 3. p. 11.* &c.

E'CHELLE DE FRONT; c'eſt en Perſpective, une diviſion de parties égales ſur la Ligne horizontale, pareille à celle de la Ligne de terre: & *E'chelle fuïante*; c'eſt une diviſion de parties inégales ſur une ligne de côté depuis la Ligne de terre juſqu'au Point de veüe. Ces *E'chelles* ſe peuvent diviſer en Toiſes, Pieds, Pouces, &c.

ECHELLE. Ce mot ſe dit d'un Eſcalier roide & difficile à monter, à cauſe de la trop grande hauteur de ſes marches, & de leur peu de giron.

E'CHELLE SAINTE; c'eſt à Rome prés S. Jean de Latran, un Portique qui preſente cinq Arcades de front avec trois Rampes, dont celle du milieu, eſt faite de quelques degrez de la Maiſon de Caïphe, d'où Nôtre Seigneur fut transferé chez Pilate; ces degrez ſont recouverts d'autres de marbre au nombre de vingt huit pour les conſerver. *p. 357.*

E'CHIFRE ou PARPAIN D'E'CHIFRE. Mur rampant par le haut, qui porte les Marches d'un Eſcalier, & ſur lequel on poſe la Rampe de pierre, de bois, ou de fer. Il eſt ainſi nommé, parce que pour poſer les marches, on les *chifre* le long de ce mur. *Pl. 63 B. p. 185.* Vitruve appelle les *E'chifres* & Limons, *Scapi ſcalarum.*

E'CHIFRE DE BOIS. Aſſemblage triangulaire, compoſé d'un patin, de deux noyaux, d'un ou de pluſieurs potelets, avec Limon, Apui & baluſtres tournés ou faits à la main. *Pl. 64 B. p. 189.*

E'CHINE, du Grec *Echinos*, la coque d'une Chataigne; c'eſt dans un Quart-de-rond taillé, la coque qui renferme l'Ove.

On appelle auſſi *E'chine*, le Quart-de-rond même. *Pl A. p.* iij. *Pl. 6. p.* 17. &c.

E'CHO, ſe dit en Architecture, de l'effet que font certaines Voutes de figure elliptique ou parabolique, en redoublant le ſon par la repercution de la voix, comme dans quelques Egliſes Gothiques, entre leſquelles celle de Milan, paſſe pour une des plus harmonieuſes. *p.* 343.

E'CHOPE, petite Boutique de menuiſerie ou de mênüe charpente, garnie de maçonnerie, & adoſſée contre un mur, quelquefois avec une petite chambre au deſſus. Ce mot ſelon M. Ménage, vient de l'Anglois *Schop*, qui a la même ſignification. *p.* 342. Lat. *Tabernula.*

E'CLAIRCIR. Terme de Jardinage, qui ſignifie arracher des plantes parmi d'autres, ou couper des bois, qui étant trop touſus, ne peuvent profiter. *p.* 358.

E'CLATS; ce ſont tous les morceaux de bois, qu'on enleve avec la coignée ou le fermoir, en dégroſſiſſant & ébauchant une piece de bois. Lat. *Aſſulæ.*

E'CLUSE, du mot Latin *Excludere*, empêcher, ſe dit generalement de tous les Ouvrages de maçonnerie & de charpenterie, qu'on fait pour ſoûtenir & pour élever les eaux: Ainſi les Digues qu'on conſtruit dans les Rivieres, pour les empêcher de ſuivre leur pente naturelle, ou pour les détourner, s'appellent des *E'cluſes* en pluſieurs Pays; toutefois ce terme ſignifie plus particulierement un eſpace de Canal enfermé entre deux Portes, l'une ſuperieure, que les Ouvriers nomment *Porte de tête*, & l'autre inferieure, qu'ils nomment *Porte de moüille*, ſervant dans les Navigations artificielles, à conſerver l'eau, & à rendre le paſſage des Bateaux également aiſé en montant & en deſcendant, à la difference des *Pertuis*, qui n'étant que de ſimples ouvertures laiſſées dans une Digue, fermées par des Aiguilles appuyées ſur une Briſe, ou par des Vannes, perdent beaucoup d'eau & rendent le paſſage difficile en montant & dangereux en deſcendant. *p.* 243. Lat. *Choma.*

E'CLUSE A TAMBOUR, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de deux Canaux voutez, creusez dans les Joüillieres des Portes, dont l'entrée qui est peu au dessus de chacune, s'ouvre & se ferme par le moyen d'une Vanne à couliſſe, comme celles du Canal de Briare. *ibid.*

E'CLUSE A VANNES, celle qui s'emplit & se vuide par le moyen de *Vannes* à couliſſe, pratiquées dans l'Assemblage même des Portes, comme celles de Strasbourg & de Meaux. *ibid.*

E'CLUSE EN E'PERON, celle dont les Portes à deux ventaux, se joignent en *E'peron*, ou Avant-bec du côté d'amont l'eau, comme toutes celles raportées ci-dessus. *ibid.*

E'CLUSE QUARRE'E, celle dont les Portes d'un seul ventail, se ferment *quarrément*, comme les *E'cluses* de la Riviere de Seine à Nogent & à Pont, & celles de la Riviere d'Ourque. *ibid.*

E'COINC, ON, c'est dans le Piédroit d'une Porte ou d'une Croisée, la pierre qui fait l'encôgnure de l'Embrasure & qui est jointe avec le Lanci, quand le Piédroit ne fait pas parpain. *Pl.* 51. *p.* 145.

E'COLES; c'est par raport à l'Architecture, un Bâtiment composé de grandes Salles, où l'on enseigne publiquement les Sciences. Les *E'coles* étoient celebres chez les Anciens, comme celles d'Athenes en Grece, & de Mecénas à Rome. On donne aujourd'hui ce nom aux lieux, où l'on enseigne le Droit, la Medecine, la Chirurgie, &c. & aux Academies, où le Roi entretient des jeunes gens pour apprendre la Marine & l'Art Militaire. *p.* 353.

E'COPERCHE. Piece de bois avec une poulie, qu'on ajoûte au bec d'une Grüe ou d'un Engin, pour lui donner plus de volée. *p.* 243.

E'CORCIER; c'est prés d'un Moulin à tan, un Bâtiment qui sert de Magazin pour les *E'corces* de chesne. *p.* 328.

E'CORNURE. *Voyez* E'PAUFRURE.

E'COUTES. On appelle ainsi les Tribunes à jalousies dans les E'coles publiques, où se tiennent les personnes qui ne veulent pas être veües pendant les Actes. *Voyez* LANTERNE.

E'CURIE ; c'eſt un Bâtiment en longueur au rez-de-chauſſée d'une Cour, dont l'Aire pour la place des chevaux, qu'on ſepare ordinairement par des poteaux & perches, eſt un peu élevée & en pente, & pavée comme le reſte de l'*E'curie*. La Mangeoire & le Ratelier, en occupent la longueur, & les plus belles ſont voutées. On comprend auſſi ſous le nom d'*E'curie*, les logemens des E'cuyers, Pages, Gens de livrée, & autres Officiers & Artiſans neceſſaires aux E'quipages. Celles du Roi à Verſailles, ſont les plus magnifiques, & du deſſein de M. Manſart. *p.* 176. *Pl.* 61. & 72. *p.* 257. Lat. *Equile.*

E'CURIE SIMPLE, celle qui n'a qu'un rang de chevaux, comme l'*E'curie*, qui eſt ſous la grande Galerie du Louvre, & celle qui eſt à côté des Thuileries, dont la Voute ſurbaiſſée, eſt remarquable par la propreté de ſon apareil, & qui a été bâtie par Philibert de Lorme. *p.* 176. *Pl.* 61.

E'CURIE DOUBLE, celle qui eſt à deux rangs de chevaux avec un paſſage au milieu, ou avec deux paſſages les chevaux étant tête-à-tête, & éclairez ſur la croupe, comme la Petite *E'curie* du Roi à Verſailles, qui eſt diſpoſée de ces deux manieres. *ibidem.*

E'DIFICE, ſe dit pour Bâtiment ; mais on ne s'en devroit ſervir, que pour ſignifier les lieux d'habitation, parce que ce mot dérive du Latin *Ædes*, Maiſon. *p.* 172. &c.

E'GLISE, du Grec *Ekkleſia*, Aſſemblée ; c'eſt chez les Chrêtiens, le lieu deſtiné pour le Service divin : & par raport à l'Architecture, c'eſt un grand Vaiſſeau en longueur, avec Nef, Chœur, Bas-côtez, Chapelles, Clocher, &c. On appelle *E'gliſe Pontificale*, celle du Pape, comme S. Pierre de Rome : *Patriarchale*, celle où il y a un Patriarche, comme Saint Marc de Veniſe : *Metropolitaine*, celle où il y a un Archevêque : *Cathedrale*, celle où il y a un E'vêque : *Collegiale*, celle qui eſt deſſervie par des Chanoines : *Parroiſſiale*, celle où il y a des Fonts, & eſt deſſervie par un Curé : & *Conventüelle*, celle d'un Monaſtere. *p.* 246. &c.

E'GLISE SIMPLE, celle qui n'a que la Nef & le Chœur, comme la Sainte Chapelle de Paris, & la pluſpart de celles des Couvents de Filles. *p.* 330.

E'GLISE A BAS-CÔTEZ, celle qui a un rang de Portiques en maniere de Galeries voutées, avec Chapelles en ſon pourtour, comme entre les Gothiques ou Modernes, celle de Saint Mederic, & parmi les nouvelles, celle de Saint Roch à Paris. *ibid.*

E'GLISE A DOUBLES BAS-CÔTEZ, celle qui a en ſon pourtour deux rangs de Galeries avec Chapelles, comme celles de Nôtre-Dame & de S. Euſtache à Paris. *ibid.*

E'GLISE EN CROIX GREQUE, celle dont la longueur de la *Croiſée*, eſt égale à celle de la Nef, comme l'*Egliſe* du dehors des Invalides à Paris: Elle eſt ainſi nommée tant parce qu'elle a la figure de la *Croix des Grecs*, que parce que la pluſpart de leurs *E'gliſes*, ſe trouvent bâties de cette maniere. *p.* 265.

E'GLISE EN CROIX LATINE, celle dont la Nef eſt plus longue que la *Croiſée*, comme S. Pierre de Rome & la pluſpart des *E'gliſes* Gothiques. *Pl.* 69. *p.* 251. & 265.

E'GLISE EN ROTONDE, celle dont le Plan, eſt d'un cercle parfait, à l'imitation du Pantheon à Rome, comme l'*E'gliſe* de S. Bernard à Termini, faite d'un des Pavillons ronds des Thermes de Diocletien, & à Paris celle des Religieuſes de l'Aſſomption rüe S. Honoré, du deſſein de M. Errard Peintre du Roi. *p.* 210. & *Pl.* 67. *p.* 247.

E'GLISE SOÛTERRAINE, celle qui au deſſous d'une autre, eſt beaucoup plus baſſe que le rez-de-chauſſée, comme à Nôtre-Dame de Chartres. On appelle *Baſſe E'gliſe*, celle qui eſt ſous une autre, & au rez-de-chauſſée, comme à la Sainte Chapelle de Paris. Les Italiens nomment *Grotte*, les *E'gliſes ſoûterraines*. *Voyez* GROTES.

E'GOUT, ce mot ſe dit de l'extremité du bas d'un Comble, faite des dernieres tuiles ou ardoiſes, qui ſaillent au de-là de la Corniche, pour jetter les eaux loin du Mur de face. *p.* 186. &

329. C'eſt ce qui eſt ſignifié dans Vitruve par *Extrema Subgrundatio.*

E'GOUT, ſe dit encore du paſſage, par où s'écoulent les immondices. Cet *E'gout*, eſt quelque-fois une ſervitude dans la maiſon d'un particulier, parce que les eaux de ſon voiſin, y ont leur paſſage. Lat. *Sentina. Voyez* CLOAQUE.

E'LAGUER; c'eſt avec une ſerpe, couper le ſuperflu des branches d'un Arbre, pour lui donner de la grace, ou pour le faire profiter.. *p.* 194.

E'LEGIR; c'eſt en Menuiſerie, pouſſer à la main un panneau, une moulure, un compartiment, une languette, &c. dans une piece de bois. *p.* 341.

E'LEVATION; c'eſt la repreſentation de la Façade d'un Bâtiment, qu'on nomme *Orthographie*, quand elle eſt Geometrale, c'eſt-à-dire que les parties en ſont *élevées* de leur veritable grandeur. *p.* 182. *Pl.* 63 A. &c. Lat. *Orthographia.*

E'LEVATION PERSPECTIVE; c'eſt le Deſſein d'un Bâtiment, dont les parties reculées paroiſſent en racourci. *Pl.* 73. *pag.* 259. Lat. *Scenographia.*

E'LEVE, ce mot qui vient de l'Italien *Allievo*, ſignifie Apprentif ou Diſciple dans l'exercice des Arts liberaux. *Préface.* & *p.* 266. Lat. *Diſcipulus.*

E'LEVER. Ce mot ſe dit pour Bâtir; il ſe dit auſſi pour Deſſiner un Bâtiment par lignes perpendiculaires *élevées* ſur un Plan. *Préf.* & *p.* 130.

ELLIPSE, du Grec *Elleipſis*; c'eſt une Ligne circulaire parfaite, qui renferme un eſpace barlong, & qui ſe tire de la ſection oblique d'un Cilindre, ou d'un Cone. On la nomme communément *Ovale*, & elle ſe peut tracer mécaniquement au cordeau par deux centres. *Pl.* †. *p.* j.

EMBASEMENT. Eſpece de *Baſe* continüe en maniere de large Retraite au pied d'un E'difice. *p.* 182. & 315. Lat. *Stereobata.*

EMBOITURE; c'eſt dans l'aſſemblage d'une Porte colée & *emboitée*, une eſpece de Traverſe d'environ 5. pouces,

qu'on met à chaque bout pour retenir en mortoise les ais à tenon colés & chevillés. Les *Emboitures* doivent toujours estre de bois de chesne, même aux ouvrages de sapin. On dit *Emboiter*, pour enchasser une chose dans une autre. *p.* 342.

EMBRANCHEMENS. Pieces de l'Enrayeure, assemblées de niveau avec le Coyer & les Empanons dans la Croupe d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

EMBRASER, ou pour mieux dire E'BRASER; c'est élargir en dedans la Baye d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillûre jusqu'au parpain du mur, ensorte que les angles de dedans soient obtus. *p.* 339. Lat. *Explicare.*

EMBRASURE, ou plustôt E'BRASEMENT; c'est l'élargissement qu'on fait au dedans d'une Porte ou d'une Croisée depuis la feüillure jusques au parpain, pour faciliter la lumiere & l'ouverture des Guichets. Il se fait quelque fois des *Embrasures* en dehors, quand le mur est fort épais & la baye petite. *Pl.* 51. *p.* 145. & *Pl.* 73. *p.* 259.

EMBRASSURE; c'est un assemblage à queüe d'aronde de quatre chevrons chevillés, au dessous du plinthe & larmier d'une Souche de cheminée de plâtre, pour empêcher qu'elle s'éclate. On appelle aussi *Embrassure*, une barre de fer méplat, coudée & boulonnée, qui sert au même usage.

EMBREVEMENT. *Voyez* ASSEMBLAGE PAR EMBREVEMENT.

EMPANONS. *Voyez* CHEVRONS DE CROUPE.

EMPATEMENT; c'est une plus-épaisseur de maçonnerie, qu'on laisse devant & derriere dans le Fondement d'un Mur de face. *p.* 234. & 316.

ENCASTRER, de l'Italien *Incastrare*, enchasser, ou joindre; c'est enchasser par entaille ou par feüillure, une pierre dans une autre, ou un Crampon de son épaisseur, dans deux pierres pour les joindre. On dit aussi *Faire un Encastrement*, pour *Encastrer*. *p.* 323.

ENCEINTE. *Voyez* CIRCUIT.

ENCHEVAUCHURE ; c'eſt la jonction par recouvrement ou feüillure, de quelque partie avec quelque autre, comme *l'Enchevauchure* d'une Plateforme ou d'une Dale ſur une autre, qui ſe fait ordinairement par feüillure de la demi-épaiſſeur du bois ou de la pierre. Les Tuiles & les Ardoiſes ſe recouvrent auſſi par *Enchevauchure*.

ENCHEVE'TRURE ; c'eſt dans un Plancher, un aſſemblage de deux fortes ſolives & d'un *chevêtre*, qui laiſſe un vuide quarré-long contre un mur, pour porter un Atre ſur des barres de tremie, ou pour faire paſſer un, ou pluſieurs tuyaux d'une Souche de cheminée. *Pl.* 55. *pag.* 159. & 161.

ENCLAVE, ſe dit d'une portion de place, qui forme un angle ou un pan, & qui anticipe ſur une autre par une poſſeſſion anterieure, ou par un accommodement, enſorte qu'elle en diminüe la ſuperficie & en oſte la regularité. On dit auſſi qu'une Cage d'Eſcalier derobé, qu'un petit Cabinet, ou qu'un ou pluſieurs Tuyaux de cheminée, font *Enclave* dans une Chambre, quand par leur avance, ils en diminüent la grandeur. *p.* 340. & 352.

ENCLAVER ; c'eſt encaſtrer les bouts des ſolives d'un Plancher dans les entailles d'une Poutre. C'eſt auſſi arreſter une piece de bois avec des clefs ou boulons de fer. *Enclaver* une pierre ; c'eſt la mettre en liaiſon aprés coup avec d'autres, quoique de differente hauteur, comme il ſe pratique dans les Racordemens. *p.* 213. Lat. *Incardinare.*

ENCLOS. *Voyez* CLOTURE.

ENCOGNURE, ſe dit autant des *Coins* principaux d'un Baſtiment, que de ceux de ſes Avantcorps. Ce mot ſe dit encore d'un Retour d'angle dans un Parterre. *p.* 191. 232. &c. Lat. *Angulus.*

ENCORBELLEMENT. Toute ſaillie portée à faux ſur quelque Conſole ou Corbeau au delà du nû du mur. *p.* 190.

ENCRE DE LA CHINE, eſt une compoſition en pain ou en baſton, qui delayée avec de l'eau, ſert à tracer & laver

les Desſeins d'Architecture. La meilleure qui vient de la *Chine*, eſt dure, veloutée & un peu rouſſâtre & ſe detrempe difficilement. La contrefaite qui vient de Holande & d'autres endroits, ſe detrempe facilement, mais elle eſt moins belle. On y mêle quelquefois en la delayant un peu de biſtre ou de ſanguine pour rendre le Lavis plus tendre. *p.* 358.

ENDUIT. Compoſition faite de plâtre, ou de mortier de chaux & de ſable, ou de chaux & de ciment pour revêtir les murs. On doit entendre dans les Auteurs que *Albarium opus*, ſignifie l'*Enduit* de lait de chaux à pluſieurs couches : *Arenatum*, le Crépi où le ſable eſt mêlé avec la chaux : *Marmoratum*, le Stuc : & *Tectorium opus*, tout ouvrage qui ſert d'*Enduit*, d'incruſtation & de revêtement aux murs de maçonnerie. *Enduire* ; c'eſt faire un *Enduit*. *p.* 215. 243. & 343.

ENFAISTEMENT ; c'eſt une table de plomb, qui couvre le *Faiſte* d'un Comble d'ardoiſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ENFAISTEMENT A JOUR, celui qui a encore des ornemens de plomb évidés, dont la continüité ſur le *Faiſte* du Comble, forme une maniere de baluſtrade, comme au Château de Verſailles.

ENFAISTER ; c'eſt couvrir de plomb le *Faiſte* des Combles d'ardoiſe, ou arrêter des Tuiles *faiſtieres* avec des creſtes ſur ceux, qui ne ſont couverts que de tuile. *p.* 358.

ENFILADE ; c'eſt l'alignement de pluſieurs Portes de ſuite dans un Apartement. *p.* 186.

ENFONCEMENT, ſe dit de la profondeur des Fondations d'un Baſtiment ; c'eſt-pourquoi on a coûtume de marquer dans un Devis, que les Fondations auront tant d'*Enfoncement*. Ce mot ſe dit auſſi de la profondeur d'un Puits, dont la foüille ſe doit faire juſqu'à plus de deux pieds au deſſous de la ſuperficie des plus baſſes eaux. *Pl.* 60. *p.* 175. Lat. *Excavatio*.

ENFOURCHEMENS ; ce ſont les premieres Retombées

des Angles des Voutes d'areſte, dont les Vouſſoirs ſont à branches. *p.* 240.

ENGIN. Machine en triangle compoſée d'un arbre ſoutenu de ſes arc-boutans & potencé d'un fauconneau par le haut, laquelle par le moyen d'un treüil à bras qui devide un cable, enleve les fardeaux. Le *Gruau* n'eſt different de l'*Engin*, que par ſa piece de bois d'enhaut, appellée *Gruau*, qui eſt poſée en rampant pour avoir plus de volée. Le mot d'*Engin*, vient du Latin *Ingenium*, eſprit, à cauſe de l'eſprit qu'il faut avoir pour inventer des machines, qui augmentent les forces mouvantes. *p.* 243. Lat. *Machinamentum*.

ENGRAISSEMENT. On dit en Charpenterie *Aſſembler par engraiſſement*; c'eſt-à-dire joindre ſi juſte des pieces de bois, que pour ne laiſſer aucun vuide dans les mortoiſes, les tenons y entrent à force, afin de mieux contreventer & d'empêcher le hiement.

ENLIER; c'eſt dans la Conſtruction engager les pierres & les briques enſemble en élevant les murs, enſorte que les unes ſoient poſées ſur leur largeur, comme les carreaux, & les autres ſur leur longeur, ainſi que les boutiſſes, pour faire liaiſon avec le garni ou rempliſſage. *p.* 316. & 331. Lat. *Inſerere*.

ENNUSURE ou ANNUSURE. Morceau de plomb en forme de baſque ſous le Bourſeau & au pied des Poinçons & Amortiſſemens d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & 224.

ENRAYEURE; c'eſt un Aſſemblage de charpente de niveau, compoſé d'Entraits, Coyers, Gouſſets & Embranchemens avec Sablieres ſimples ou doubles, qui ſert à retenir les Fermes & Demi-fermes d'un Comble. On appelle *Double Enrayeure*, celle qui eſt au niveau du petit Entrait. Les *Enrayeures* quarrées, ſervent aux Croupes des Pavillons, & les rondes, aux Domes. *Pl.* 64 A. *pag.* 187. &c.

ENROULEMENT, ſe dit de tout ce qui eſt contourné en ligne ſpirale, comme l'*Enroulement* d'un Pilier butant en conſole, d'un Aîleron de Portail d'Egliſe, &c. *Pl.* 56. *p.* 165. Lat. *Volutatio.*

ENROULEMENS DE PARTERRE; ce ſont des Platebandes de buis ou de gazon contournées en lignes ſprirales. Les Jardiniers les appellent *Rouleaux. Pl.* 65 A. *pag.* 191. & *Pl.* 65 B. *p.* 201.

ENSEMBLE. On dit l'*Enſemble* d'un Bâtiment, pour en ſignifier la maſſe, & quelque-fois auſſi pour marquer la proportion relative des parties au tout. Par exemple, le Porche de l'Egliſe de Sorbonne du côté de la Cour, fait un trés bel *Enſemble* avec l'Egliſe. *p.* 182.

ENSEUILLEMENT. Ce mot ſe prend pour l'Apui d'une Fenêtre au deſſus de trois pieds: c'eſt pourquoi on dit qu'une Fenêtre eſt à 5. 7. ou 9. pieds d'*Enſeüillement. p.* 318. *Voyez* la Coûtume de Paris Art. 200.

ENTABLEMENT, nommé par Vitruve & par Vignole *Ornement*, s'entend de l'Architrave, de la Friſe & de la Corniche enſemble. On l'appelle auſſi *Trabeation*, & il eſt different ſuivant les Ordres. Ce mot vient du Latin *Tabulatum*, Plancher, parce qu'on ſuppoſe que la Friſe eſt formée des bouts des ſolives, qui portent ſur l'Architrave. *p.* 16. *Pl.* 6. *p.* 30. *Pl.* 11. &c.

ENTABLEMENT RECOUPE', celui qui fait retour par avant-corps ſur une Colonne ou Pilaſtre, comme aux Arcs de Titus & de Conſtantin à Rome. *p.* 26. & 268. *Pl.* 74.

ENTABLEMENT DE COURONNEMENT. Toute Corniche ou *Entablement*, qui *couronne* un Mur de face, & ſur lequel poſe le pied du Comble. *p.* 112. *Pl.* 43. & *p.* 328. *Pl.* 98.

ENTAILLE; c'eſt une ouverture qu'on fait pour joindre quelque choſe avec une autre. Les *Entailles* ſe font *quarrément* de la demi-épaiſſeur du Bois; *par embrevement*, à *queüe d'aronde*, *en adent*, *&c.* ainſi que les Aſſemblages. On fait des *Entailles* dans les Incruſtations de pierre ou

de marbre, pour y placer les morceaux poſtiches. On fait encore des *Entailles à queüe d'aronde*, pour mettre un tenon de nœud de bois de cheſne, ou un crampon de fer ou de bronze incruſté de ſon épaiſſeur, pour retenir un fil dans un quartier de pierre, ou dans un bloc de marbre. *pag.* 189. & 284.

ENTAMURES DE CARRIERE; ce ſont les premieres pierres, qu'on tire d'une *Carriere* nouvellement découverte *pag.* 207.

ENTER; c'eſt joindre deux pieces de bois de charpente de même groſſeur bout-à-bout & à plomb, comme ſont quelques Noyaux d'Eſcalier de bois; ce qui ſe fait par tenon & mortoiſe, ou par une entaille de la demi-épaiſſeur du bois. *p.* 243.

ENTOISER; c'eſt aranger quarrément des materiaux informes, comme des moilons & plâtras, pour en meſurer les Cubes avec le pied & la toiſe. *p.* 206.

ENTRAIT. Maîtreſſe piece de bois, dans laquelle s'aſſemblent les deux Forces d'une Ferme. Les hauts Combles ont deux *Entraits*, dont le premier ſe nomme *Grand*, ou *Maître Entrait*, & celui de deſſus, *Petit Entrait*. Il y a des *Demi-Entraits*, qui ſervent aux Combles à un égout, & Croupes des Pavillons. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Vitruve appelle *Tranſtra*, toutes les pieces de bois qui entretiennent les autres.

ENTRE-COLONNE ou ENTRE-COLONNEMENT; c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Colonnes*, reglé dans l'Ordre Dorique, par la diſtribution des ornemens de ſa Friſe, & qui eſt de cinq eſpeces ſelon Vitruve pour les autres Ordres, comme *Picnoſtyle*, *Siſtyle*, *Euſtyle*, *Diaſtyle* & *Aræoſtyle*. *Pl.* 2. *p.* 7. 9. &c. Lat. *Intercolumnium*.

ENTRECOUPE; c'eſt le dégagement qui ſe fait dans un Carrefour étroit par deux pans coupez oppoſez, pour faciliter le tournant des charois. *Entrecoupe double*; c'eſt lors que les quatre Encôgnures d'un Carrefour, ſont en pan coupé, comme aux quatre Fontaines de Termini à Rome. *p.* 309.

ENTRE-COUPE DE VOUTE ; c'eſt le vuide qui reſte *entre* deux *Voutes* ſpheriques l'une ſur l'autre, depuis l'extrados d'une *Coupe*, juſqu'à la doüelle d'un Dome, qui ſont jointes enſemble par des murs de refend au droit des Côtes ; le tout ſans charpente, & plûtôt de brique que de pierre, comme aux Egliſes de S. Pierre & de Nôtre-Dame de Lorette devant la Colonne Trajane à Rome, & à celle de S. Loüis des Invalides à Paris. *p.* 344.

ENTRE'E. Terme general pour ſignifier l'endroit par où l'on *entre* dans quelque lieu, & qui comprend la Porte & le Paſſage. Ce mot eſt oppoſé à celui d'*Iſſüe*, qui eſt l'endroit par où l'on ſort. *Pl.* 61. *p.* 177.

ENTRE'E DE CHOEUR ; c'eſt en Architecture, la décoration de toute la façade du *Chœur* d'une Egliſe, qui le ſepare de la Nef ; & c'eſt en Serrurerie & en Menuiſerie, la décoration de la Porte du *Chœur*, plus exhauſſée & plus riche que le reſte de la Clôture à jour. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

ENTRE'E DE SERRURE. Plaque de fer chantournée ſelon un profil, & ciſelée ou gravée de divers ornemens, qui ſert de paſſage au panneton d'une clef. Il y en a de grandes pour les groſſes clefs, & de petites pour les paſſe-partouts, &c. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

ENTRELAS. Ornement de Liſtels & de Fleurons liez & croiſez les uns avec les autres, qui ſe taille ſur les moulures & dans les Friſes. *Pl.* B. *p.* VII. Lat. *Implexus.*

ENTRELAS D'APUI. Ornemens de ſculpture à jour, de pierre ou de marbre, qui ſervent quelque-fois au lieu de Baluſtres, pour remplir les *Apuis* évidez des Tribunes, Balcons & Rampes d'Eſcalier. *p.* 324. *Pl.* 96.

ENTRELAS DE SERRURERIE. Ornemens compoſez de rouleaux & jones coudez, qui forment divers compartimens pour garnir les Friſes, Pilaſtres, Montans, Bordures de fer, &c. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

ENTRE-MODILLON ; c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Modillons*. Les *Entre-modillons* doivent être égaux dans le

cours d'une Corniche. *pag.* 88.

ENTRE-PILASTRE ; c'eſt l'eſpace qui eſt *entre* deux *Pilaſtres. p.* 304. *Pl.* 92.

ENTREPOS ; c'eſt une eſpece de Magazin dans un Port de Mer, où l'on tient en *dépoſt* les marchandiſes débarquées pour être rembarquées. C'eſt auſſi dans quelque autre Ville de commerce, un Magazin, où une Compagnie de Negocians tient ſes marchandiſes. *p.* 357.

ENTREPRENEUR, celui qui ſe charge, qui *entreprend*, & qui conduit un Bâtiment, pour certaine ſomme, dont il eſt convenu avec le Proprietaire, ſoit en bloc ou à la toiſe. *p.* 236. & 244. Lat. *Conductor.*

ENTRE-SOLE ou MEZANINE. Petit E'tage pratiqué dans le haut de l'E'tage du Rez-de-chauſſée, & quelquefois dans un autre E'tage, pour avoir quelque Garderobe ou Cabinet ſur une autre Piece. *p.* 132. *Pl.* 63 A. *p.* 183. & *Pl.* 73. *p.* 259.

ENTRETIENS. Ce mot ſe dit des réparations annuelles des Bâtimens, & de la culture des Jardins, dont ſe chargent des Ouvriers, ou d'autres perſonnes moyennant certains prix, mais qui ne ſont pas garants des réparations extraordinaires cauſées par les injures du tems, la caducité, ou la malfaçon des Bâtimens, comme cela ſe pratique aux Maiſons Royales. *p.* 227.

ENTRETOISE. Piece de bois qui ſert à entretenir les Poteaux d'une Cloiſon & d'un Pan de bois, les Faiſtes avec les Soufaiſtes, les Sablieres & les Plateformes du pied d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Tignum tranſverſum.*

ENTRETOISE CROISE'E. Aſſemblage en maniere de *Croix* de S. André, poſé de niveau entre les Entraits de l'Enrayeure d'un Dome.

ENTREVOUX; c'eſt l'eſpace qui eſt entre chaque ſolive d'un Plancher, & qui eſt recouvert d'ais, ou enduit de plâtre. *Pl.* 64 B. *p.* 189. On peut conjecturer que Vitruve entend

par *Intertignia*, les *Entrevoux* des Planchers faits de solives de brin.

E'PAUFRURE; c'eſt l'éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup de teſtu mal donné : Et *E'cornure*, c'eſt un autre éclat, qui ſe fait à l'areſte de la pierre, lorſqu'on la taille, qu'on la conduit, qu'on la monte, ou qu'on la poſe. *pag.* 358.

E'PAULE'E. On dit qu'une Maçonnerie eſt faite par *E'paulées*, lorſqu'elle n'eſt pas levée de ſuite ni de niveau, mais par redens, c'eſt-à dire à diverſes repriſes, ou à divers tems, comme cela ſe pratique, quand on travaille par ſous-œuvre. *pag.* 234.

E'PERONS. *Voyez* CONTREFORTS.

E'PI; c'eſt dans un Comble circulaire, comme celui d'un Chevet d'Egliſe, d'un Chapiteau de Tourelle & de Moulin à vent, &c. l'Aſſemblage des chevrons avec des liens ou eſſeliers à l'entour du poinçon. Ce qui s'appelle auſſi *Aſſemblage en E'pi. p.* 358. Lat. *Turbinata Coaxatio.*

E'PI DE FAISTE; c'eſt le bout du Poinçon, qui paroît au-deſſus du *Faiſte* d'un Comble, & où l'on attache les Amortiſſemens de poterie, de plomb, de fer ou de bronze. *Pl.* 64A. *p.* 187.

E'PI. *Voyez* BRIQUE POSE'E EN E'PI, & SOUDURE EN E'PI.

E'PIGEONNER; c'eſt employer le plâtre un peu ſerré ſans le plaquer ni le jetter, mais le lever doucement avec la main & la truelle par *Pigeons*, c'eſt-à-dire par poignées, comme lorſqu'on fait les Tuyaux & Languettes de cheminée, qui ſont de plâtre pur. *p.* 345.

E'PIGRAPHE. On nomme ainſi toutes les Inſcriptions, qui ſervent dans les Bâtimens, pour en faire connoître l'uſage, le tems & les perſonnes qui les ont fait bâtir : On en grave les caracteres le plus ſouvent en anglet, ſur la pierre & le marbre, & les Anciens faiſoient celles des Temples, & des Arcs-de-Triomphe, de caracteres de bronze, dont ils couloient les crampons en plomb, ainſi qu'il paroît par

les entailles & trous, qui ſont reſtez aprés que les Lettres en ont été enlevées par les Barbares. Ce mot eſt fait du Grec *E'pigraphe*, Suſcription. *p.* 317.

E'PISTYLE. *Voyez* ARCHITRAVE.

E'PITAPHE; c'eſt une Inſcription ſur une Tombe, ou ſur un Tombeau, pour conſerver la memoire d'un Défunt, & pour lui procurer des prieres. C'eſt auſſi un morceau d'Architecture & de Sculpture, avec Buſte, Médailles ou Figures ſymboliques, qui ſe met dans un Cimetiere, ou contre les murs ou les Piliers d'une Egliſe, comme l'*E'pitaphe* de M. De la Chambre à S. Euſtache à Paris, faite par le Sieur Jean Baptiſte Tubi Romain Sculpteur du Roi. Ce mot vient du Grec *épi*, ſur, & *Taphos*, Tombeau. *Pl.* 69. *pag.* 251.

E'PURE; c'eſt la figure d'une piece de trait, auſſi grande que l'ouvrage, qu'on trace ſur une aire, ou ſur un enduit contre un mur, & ſur laquelle les Apareilleurs levent leurs panneaux, pour les tracer enſuite ſur les pierres. On fait auſſi des *E'pures* particulieres des parties ſeparées, lorſque l'ouvrage eſt grand, comme du Fuſt d'une Colonne pour en bien tracer le contour, d'un Fronton pour avoir l'aplomb des Modillons, &c. *p.* 238.

E'QUARRIR; c'eſt mettre une pierre, ou une piece de bois d'*équerre* en tout ſens. *p.* 237.

E'QUARRISSAGE. On dit qu'une piece de bois, a ſix ſur huit pouces d'*équarriſſage*, pour ſignifier ſes deux plus courtes dimenſions, qui étant égales, comme d'un pied chacune, on dit pour lors, qu'elle a douze pouces de *gros*. *pag.* 332.

E'QUARRISSEMENT; c'eſt la reduction d'une piece de bois en grume à la forme *quarrée*, en oſtant ſes quatre doſſes flâches, ce qui peut faire déchet à peu prés de la moitié de ſa groſſeur. *p.* 222.

E'QUARRISSEMENT. *V.* TRACER PAR E'QUARRISSEMENT.

E'QUERRE. Inſtrument de fer, de cuivre, ou de bois, com-

posé de deux regles assemblées perpendiculairement par l'une de leurs extremitez, servant à tracer ou à verifier un Angle droit. Ce mot peut venir de l'Italien *Squadra*, qui signifie la même chose, ou du Latin *Quadratus*, quarré. *Pl.* 66 A. *pag.* 237. & 238. C'est ce que Vitruve appelle *Norma*.

E'QUERRE, est aussi un lien de fer coudé, qu'on met aux Poteaux corniers d'une encôgnure de Pan de bois, aux Portes de menuiserie, &c. & à d'autres ouvrages. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Ancon* selon Vitruve.

E'QUIANGLE. Figure qui a ses *Angles* égaux, comme le Quarré, le *Triangle* équilateral, &c. *Pl.* †. *p.* j.

E'QUILATERE. Figure qui a ses côtez égaux, comme sont tous les Polygones reguliers. *ibid.*

E'QUIPAGE, se dit dans un Attelier, tant des Grües, Grüaux, Chevres, Vindas, Chariots, & autres Machines, que des échelles, baliveaux, dosses, cordages, & tout ce qui sert pour la construction & pour le transport des materiaux. *p.* 243.

E'QUIPAGE DE POMPE. On comprend sous ce nom, la roüe, le balancier, ou manivelle, le corps de *Pompe*, le piston, & toutes les autres pieces d'une *Pompe* avec leurs garnitures, qui agissent par le moïen du bras ou de l'eau, qui en est le premier mobile, comme aux *Pompes* de la Machine de Marly, qui fournissent continuellement 200. pouces d'eau à Versailles.

ERESTIER. *Voyez* ARESTIER.

E'RIGER. Terme qui dans l'Art de bâtir, signifie E'lever; ainsi on dit *E'riger* un Mur, *E'riger* un Pan de bois, &c. *p.* 130. 237. &c.

ESCALIER, du Latin *Scalæ*, Montée; c'est dans une Maison, une Montée renfermée dans une cage, & composée de marches ou dégrez, de paliers & d'apuis droits & rampans, laquelle sert à communiquer les E'tages les uns sur les autres. Ce mot est fait du Latin *Scalæ*, qui signifie la

même choſe, & qui dérive du verbe *Scandere*, monter. *p.* 177. *Pl.* 61. 62. 64 B. *p.* 109. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

ESCALIER PRINCIPAL OU GRAND ESCALIER, celui qui eſt le plus ſpatieux, & qui ne ſert qu'à monter aux plus beaux Apartemens d'une Maiſon. Cet *Eſcalier* ne paſſe pas ordinairement le premier E'tage. *Pl.* 60. *p.* 177. Lat. *Scalare majus.*

ESCALIER SECRET OU DE'ROBE', celui qui ſert à dégager, & à monter aux Entre-ſoles, Garderobes, & même aux Apartemens, pour ne point paſſer par les principales pieces *p.* 178. *Pl.* 61. & 62. Lat. *Scalæ occultæ.*

ESCALIER COMMUN, celui qui ſert à deux Corps-de-logis par des Paliers alternatifs, lorſque les E'tages ne ſont pas de pareil niveau, ou par un Palier de *communication*, lorſqu'ils ſont de plain pied. Lat. *Scalæ intergerinæ.*

ESCALIER HORS ŒUVRE, celui dont la Cage en *dehors* d'un Bâtiment, y eſt attachée par un ou deux de ſes côtez. On appelle *Eſcalier demi-hors œuvre*, celui dont la Cage eſt en partie enclavée dans le corps du Bâtiment. Lat. *Scalæ projectæ.*

ESCALIER ROND, celui qui eſt à vis, ou en helice avec un Noyau, & dont les Marches tournantes droites ou courbes, qui portent leur délardement, tiennent par le colet à un Cilindre qui porte de fonds, & dont elles font partie. *Pl.* 66 B. *pag.* 242. Tous les *Eſcaliers ronds* à vis & en limace, ſe nomment en Latin *Scalæ cochlides.*

ESCALIER ROND SUSPENDU, celui qui eſt ſans Noyau, & dont les Marches tiennent à une eſpece de Limon en ligne ſpirale, & qui laiſſe un jour ou vuide *rond* dans le milieu. *ibid.* Lat. *Scala annularis.*

ESCALIER OVALE A NOYAU, OU SUSPENDU, celui qui ne differe des deux précedens, que par ſon plan qui eſt *ovale.* Lat. *Scalæ ovatæ.*

ESCALIER ROND A DOUBLE VIS, celui qui a *double* Rampe l'une ſur l'autre, & dont les Marches portent leur délar-

dement,

dement, comme l'*Eſcalier* des PP. Bernardins de Paris, & celui du Château de Chambor, dont les Marches tiennent par le colet à un mur circulaire percé d'Arcades, qui laiſſe un jour dans le milieu. *Préface.* Lat. *Scalæ cochlides duplicatæ.*

ESCALIER A VIS S. GILLES RONDE, celui dont les Marches portent ſur une Voute rampante ſur le Noyau, comme l'*Eſcalier* du Prieuré de *S. Gilles* en Languedoc, d'où le nom lui a été donné. *ibid.* Lat. *Scalæ cochlides fornicatæ.*

ESCALIER A VIS S. GILLES QUARRE'E, celui qui eſt dans une Cage *quarrée*, comme les petits *Eſcaliers* du Palais d'Orleans, dit Luxembourg. Lat. *Scalæ quadratæ fornicatæ.*

ESCALIER EN LIMACE, celui qui eſt dans une Cage ronde ou ovale, & dont la Rampe ſans degrez, tourne en vis à l'entour d'un mur circulaire, percé d'Arcades rampantes, comme ceux de l'Egliſe de S. Pierre à Rome. Lat. *Scalæ cochlides acclives.*

ESCALIER A PERISTYLE CIRCULAIRE, celui dont la Rampe eſt portée ſur des Colonnes, ainſi qu'au Château de Caprarole, & au Palais Borghéſe à Rome. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73. Lat. *Scalæ cochlides columnatæ.*

ESCALIER A JOUR. On comprend ſous ce nom, non ſeulement un *Eſcalier* en Galerie, qui eſt ouvert d'un côté ſans croiſées avec baluſtrade; mais auſſi une Vis dont les Marches ſont attachées à un Noyau maſſif, ſans autre Cage qu'un Apui parallele à une Rampe ſoûtenüe de quelque Colonne d'eſpace en eſpace, comme les *Eſcaliers* du Clocher de Straſbourg, & les deux du Jubé de l'Egliſe de S. Eſtienne du Mont à Paris. Lat. *Scalæ apertæ.*

ESCALIER CINTRE', celui dont un bout eſt formé en demi-cercle ou demi-ellipſe, en ſorte que les colets de ſes Marches tournantes, ſont égaux, afin qu'il n'y ait point de Briſe-cou. Il s'en voit de bois, avec des courbes rampantes, & de pierre, comme le grand *Eſcalier* ſuſpendu o d

l'Obſervatoire à Paris. Lat. *Scalæ curvatæ.*

ESCALIER TRAINGULAIRE, celui dont la Cage & le Noyau, ſont faits de deux *triangles*, comme les *Eſcaliers* qui ſont derriere le Porche du Pantheon à Rome. Lat. *Scalæ triquetræ.*

ESCALIER A REPOS, celui dont les Marches des Rampes droites à deux noyaux, ſont paralleles, & terminent alternativement à des Paliers. Lat. *Scalæ ſtatariæ.*

ESCALIER A QUARTIERS TOURNANS, celui qui a des *Quartiers tournans* ſimples ou doubles à l'un ou aux deux bouts de ſes Rampes. Lat. *Scalæ verſoriæ.*

ESCALIER A QUATRE NOYAUX, celui qui laiſſe un vuide quarré ou barlong entre ſes Rampes, & porte ſur quatre *Noyaux* de pierre de fonds, ou ſur quatre *Noyaux* de bois de fonds ou ſuſpendus. *p.* 241.

ESCALIER A DEUX RAMPES ALTERNATIVES, celui qui eſt droit, & dont l'E'chifre porte de fonds, ainſi qu'un mur de refend, comme les Grands *Eſcaliers* du vieux Louvre à Paris, du Palais Farnéſe à Rome, &c. Lat. *Scalæ alternæ.*

ESCALIER A DEUX RAMPES OPPOSE'ES, celui où l'on monte par un Perron ſur un Palier, d'où commencent deux *Rampes* égales vis à vis l'une de l'autre, qui aprés un Palier quarré, retournent pour achever de monter, comme l'*Eſcalier* du Roi au Château de Verſailles. *p.* 323. Lat. *Scalæ ancipites.*

ESCALIER A DEUX RAMPES PARALLELES, celui où l'on monte par deux rangs égaux de Marches, qui commencent par un même Palier, & finiſſent par un autre, comme les *Eſcaliers* des Châteaux des Thuileries & de S. Cloud. *ibid.* Lat. *Scalæ geminatæ.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE *à Lunettes & à Repos*, celui dont les Paliers quarrés en retour portés par des Voutes en *Arc-de-cloître*, rachettent des Berceaux rampans, dont les retombées, ſont ſoutenües par des *Arcs* auſſi rampans, qui portent ſur quatre ou ſix Piliers ou Noyaux

de fonds, qui laiſſent un vuide au milieu, & ces *Arcs* rampans, ont des *Lunettes* en décharge oppoſées dans les Berceaux, comme le Grand *Eſcalier* de Luxembourg à Paris *p.* 241. &c. Lat. *Scalæ concameratæ.*

ESCALIER EN ARC-DE-CLOÎTRE *ſuſpendu & à Repos*, celui dont les Rampes & Paliers quarrés en retour, portent en l'air ſur une demi-voute en *Arc-de-cloître*, comme l'*Eſcalier* de l'Hotel des Fermes du Roi rüe de Grenelle à Paris, & celui de l'Aîle du coſté du Nord au Château de Verſailles. *ibid.* Lat. *Scalæ penſiles concameratæ.*

ESCALIER A GIRONS RAMPANS, celui dont les Marches, ont tant de pente & de largeur, que les chevaux y peuvent monter. Il s'en voit de cette ſorte au Palais du Vatican à Rome, & aux Perrons du Château neuf de S. Germain en Laye. *Pl.* 72. *p.* 257. Lat. *Scalæ proclives.*

ESCALIER EN FER A CHEVAL. Maniere de grand Perron, dont le plan eſt circulaire & les Marches ne ſont point paralleles, comme ceux de la Cour du Cheval blanc à Fontainebleau, & du Château de Caprarole. *ibid. p.* 258. Lat. *Scalæ hemicycliæ.*

ESCALIER A PERISTYLE DROIT EN PERSPECTIVE, celui qui a ſa Rampe entre deux rangs de Colonnes, qui ne ſont pas paralleles, & dont le diametre de celles d'en haut, eſt moindre d'un quart ou d'un cinquieme, que celles d'en-bas. Ces Colonnes eſtant chacune proportionnée à la groſſeur de ſon diametre, & celles d'enhaut eſtant beaucoup plus baſſes & plus ſerrées que celles d'enbas; le Berceau rampant en maniere de Canonniere qu'elles portent, n'eſt pas parallele à la Rampe dont les girons ſont égaux, ce qui fait une dégradation d'objets, & donne une apparence de longueur. Le Grand *Eſcalier* Pontifical du Vatican, fait par le Cavalier Bernin, eſt de cette maniere. *p.* 345. Lat. *Scalæ rectæ columnatæ.*

ESCAPE. *Voyez* CONGE'.

ESCARPE, de l'Italien *Scarpa*, Talut; c'eſt le Mur en talut

depuis le pied d'un Baſtiment juſques au cordon, qui fait n côté de Foſſé. Et *Contreſcarpe*; c'eſt le Mur qui luy eſt oppoſé de l'autre côté du Foſſé. *p.* 257. *Pl.* 70. & 73.

ESCARPER; c'eſt en coupant un Roc ou des terres naturelles, leur donner le moins de talut que faire ſe peut. *pag.* 350.

ESCOPERCHES. Grandes perches comme des baliveaux, qui ſervent pour échafauder. *p.* 244.

ESMILLER, ſe dit de la maniere de travailler le grais ou la pierre avec la pointe ou marteau pointu. *Eſmiller le moilon*; c'eſt en oſter le bouzin & l'atteindre juſqu'au vif. *pag.* 337.

ESPACEMEMT; c'eſt dans l'Art de baſtir, toute diſtance égale entre un corps & un autre; ainſi on dit l'*Eſpacement* des poteaux d'une Cloiſon, des ſolives d'un Plancher, des chevrons d'un Comble, des baluſtres d'un Apui, &c. *Eſpacer tant plein que vuide*, c'eſt laiſſer les intervalles égaux aux ſolides. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & 321.

ESPALIER, ſe dit des arbres fruictiers & autres, dont les branches étendües & paliſſées ſur un treillage, reveſtent un mur de clôture. Le *Contreſpalier*, eſt un petit treillage à hauteur d'apui à quatre à ſix pieds de l'*Eſpalier*, entretenu par des chevrons debout de ſix pieds en ſix pieds, & garni de ſeps de vigne ou d'arbres fruitiers nains. *pag.* 199.

ESQUISSE, de l'Italien *ſchizzo*; c'eſt le premier crayon ou une legere ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. qu'on nomme encore *Griſonnement*, ou *Premiere Penſée*. C'eſt auſſi en Sculpture un petit Modelle de terre ou de cire, heurté d'art avec l'ébauchoir. *p.* 284.

ESSELIER; c'eſt dans une Ferme de Comble, la piece de bois, qui s'aſſemble dans la Jambe de force & ſuporte l'Entrait. On l'appelle auſſi *Gouſſet*. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

ESSIEU. *Voyez* CATHETE.

ESTRADE, du Latin *Stratus*, couché; c'eſt une eſpece de

Marche-pied de la grandeur d'un Alcove, ſur lequel poſe le lit. Il s'en met auſſi dans les Exedres, & dans les grands Apartemens ſous les Thrônes, les Bufets, &c. Les *Eſtrades* des Divans & Salles d'Audience chez les Levantins, ſont appellées *Sofa*. *Pl.* 62. *p.* 181.

ETABLE ; c'eſt dans la Baſſecour d'une Maiſon de Campagne, une eſpece d'Angar fermé, où l'on tient le beſtail. On appelle *Bouverie*, celle où l'on met les beufs : *Bergerie*, celle où l'on met les moutons, &c. *p.* 328.

E'TABLIR. On dit que les Ouvriers *s'établiſſent* dans un Attelier, lorſqu'ils en prennent poſſeſſion, & qu'ils y apportent les matieres & les outils neceſſaires pour commencer à y travailler. On dit auſſi *E'tablir des pierres*, lorſqu'on trace deſſus, quelque marque ou lettre alphabetique, pour deſtiner à chacune ſa place. Dans les grands Atteliers chaque Apareilleur a ſa marque particuliere pour les pierres de ſon canton.

E'TAGE, du Grec *Stege*, Plancher. On entend par ce mot, toutes les pieces d'un ou de pluſieurs Apartemens, qui ſont d'un même plain-pied. *p.* 180. *Pl.* 63 B. *p.* 185. &c. Lat. *Contignatio.*

E'TAGE SOUTERRAIN, celui qui eſt vouté & plus bas que le Rez-de-chauſſée. Les Anciens appelloient generalement tous les lieux voutés ſous terre, *Crypto-porticus* & *Hypogea*. *p.* 174. *Pl.* 60.

E'TAGE AU REZ-DE-CHAUSSE'E, celui qui eſt preſqu'au niveau d'une Rüe, d'une Cour, ou d'un Jardin. *pag.* 176. *Planch.* 61. & 72. *p.* 257.

E'TAGE QUARRE', celui où il ne paroit aucune pente du Comble, comme un Attique. *p.* 187. & *Pl.* 73. *p.* 259.

E'TAGE EN GALETAS, celui qui eſt pratiqué dans le Comble, & où l'on voit des forces & quelques-autres pieces des Fermes, quoique lambriſſé. *pag.* 160. & *Pl.* 63 B. *p.* 185. Lat. *Subtegulanea Contignatio.*

E'TAIL. *Voyez* BOUCHERIE.

E'TALONNER ; c'eſt reduire des meſures à pareilles diſtances, longueurs & hauteurs, en y marquant des repéres. *pag.* 232.

E'TANCHE. On dit *Mettre à étanche* un Baſtardeau, c'eſt-à-dire le mettre à ſec par le moyen des machines qui en tirent l'eau pour pouvoir fonder. *Mettre à étanche*, ſe dit auſſi pour *E'tancher*.

E'TANC,ON. Maniere d'E'taye pour retenir ferme & à demeure, un mur ou un pan de bois. *E'tançonner* ; c'eſt contretenir avec des *E'tançons*. *p.* 244. Lat. *Fulcrum*.

E'TANFICHE ; c'eſt la hauteur de pluſieurs Bancs de pierre, qui font maſſe dans une Carriere. *p.* 358.

E'TAYE. Piece de bois poſée en arc-boutant ſur une couche, pour retenir quelque mur, ou pan de bois deverſé & en ſurplomb. On nomme *E'taye en gueule*, la plus longue, ou celle qui ayant plus de pied, empêche le deverſement : & *E'taye droite*, celle qui eſt à plomb, comme un pointal. *p.* 244. Lat. *Fultura*.

E'TAYER ; c'eſt retenir avec de grandes pieces de bois un Baſtiment qui tombe en ruine, ou des poutres dans la refection d'un mur mitoyen. Ce mot vient ſelon Nicot, du Grec *Aittein*, ſoutenir. *p.* 244. Lat. *Fulcire*.

E'TELON ; c'eſt l'E'pure des Fermes & de l'Enrayeure d'un Comble, des Plans d'Eſcaliers, & de tout autre Aſſemblage de Charpenterie, qu'on trace ſur une eſpece de plancher de pluſieurs doſſes diſpoſées & arreſtées pour cet effet ſur le terrein d'un Chantier. *p.* 187.

E'TOILE ; c'eſt dans un Parc, un eſpace rond ou à pans en maniere de Carrefour, où pluſieurs Allées aboutiſſent, & du milieu duquel, on a differens points de veüe, comme les *E'toiles* de Chantilly, de Meudon, &c. *p.* 194.

E'TRESILLON. Piece de bois ſerrée entre deux doſſes, pour empêcher l'éboulement des terres dans la foüille des tranchées d'une Fondation. On nomme encore *E'treſillon*, une piece de bois aſſemblée à tenon & mortoiſe avec

deux couches, qu'on met dans les petites rüies, pour retenir à demeure des murs qui bouclent & deverſent. Ces *E'treſillons*, qu'on nomme auſſi *E'tançons*, ſervent encore à retenir les piédroits & platebandes des Portes & des Croiſées, lorſqu'on reprend par ſous-œuvre un Mur de face, ou qu'on remet un poitrail neuf à une Maiſon. *p.* 234.

E'TRESILLONNER ; c'eſt retenir les terres & les Baſtimens avec des doſſes & des couches debout & des *E'treſillons* en travers. *p.* 244.

E'TRIER. Eſpece de lien de fer coudé quarrément en deux endroits, qu'on boulonne à travers un poinçon pour y attacher un tirant, & dont on arme auſſi une poutre éclatée pour la retenir. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

E'TUVE, du Latin *Stuba* ou *Stufa*, Poële ; c'eſt la piece de l'Apartement du Bain échaufée par des Poëles. Les Anciens appelloient *Hypocauſtes*, les fourneaux ſouterrains, qui ſervoient à échaufer leurs Bains. *p.* 158. & *Pl.* 72. *p.* 257. C'eſt ce que Vitruve nomme *Caldarium.*

E'TUVE DE CORDERIE ; c'eſt dans un Arcenal de Marine, le lieu avec fourneaux & chaudieres, où l'on godronne les *Cordages* pour les Baſtimens de Mer. *p.* 357.

E'VALUER ; c'eſt dans l'eſtimation des ouvrages, en regler les prix par compenſation, eu égard aux façons & changemens, qui ayant eſté faits par ordre, ne ſont plus en exiſtence. *p.* 322.

E'VE'CHE' ; c'eſt par raport à l'Architecture, le Palais d'un *E'vêque* ordinairement joint à une Egliſe Cathedrale, conſiſtant en Apartemens de ceremonie & de commodité, dont la principale piece, eſt une grande Salle avec Chapelle, pour y tenir les Synodes, & conferer les Ordres ſacrez. Cette Salle pourroit eſtre appellée *Eccleſiaſterium*, quoique ce mot ait une autre ſignification dans Vitruve. *pag.* 357. Lat. *Palatium Epiſcopale.*

E'VIDER ; c'eſt tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre, comme des Entrelas : ou de menuiſerie, com-

me des panneaux de clôture de Chœur, d'Oeuvre, de Tribune, &c. autant pour rendre ces panneaux plus legers, que pour voir à travers sans estre veu. *pag.* 324.

E'VIER. Pierre creusée, qu'on met au rez-de-chaussée, ou à hauteur d'apui dans une Cuisine, pour en faire écouler l'eau. C'est aussi un canal de pierre, qui sert d'égout dans une Cour ou une Allée de Maison. *Planch.* 60. *pag.* 175. Lat. *Emissarium.*

EURIPES. Les Anciens Romains appelloient ainsi leurs moindres Jets d'eau, & *Nils*, leurs plus grands, comme les Gerbes, Cascades, & autres Jeux, où il y avoit plus d'abondance d'eau, dont ils faisoient des Canaux de differentes manieres, pour servir d'enceinte à leurs Jardins, ou pour y former des Isles pour des Jeux & Spectacles. Ils avoient emprunté le nom de *Nil*, du Fleuve de l'Egypte, à cause de ses Cataractes ou chûtes: & celui d'*Euripe*, du Détroit ainsi nommé entre l'Isle Eubée & le Negrepont dans l'Archipel, lequel a sept flux & reflux dans l'espace de 24. heures, si violents que les vaisseaux ne sçauroient les remonter à pleines voiles. *p.* 357.

EURYTHMIE, du Grec *Eurythmia*, belle proportion; c'est selon Vitruve, la beauté des proportions de l'Architecture. *pag.* 357.

EUSTYLE; c'est la meilleure maniere d'espacer les Colonnes selon Vitruve, qui est de deux diametres & un quart, ou quatre modules & demi. Ce mot est composé du Grec *Eus*, bon, & *Stylos*, Colonne. *p.* 8. & 9.

EXASTYLE. Ce mot qui vient du Grec, se dit d'un Porche qui a six Colonnes de front, comme le Temple Periptere de Vitruve, & le Porche de la Sorbonne à Paris. *p.* 357.

EXEDRES; c'estoient chez les Anciens, des lieux garnis de bancs & de sieges, où disputoient les Philosophes, les Rhetoriciens, &c. comme sont aujourd'huy les Classes des Colleges, & les Salles dans les Couvents, où les Religieux s'entretiennent avec les personnes de dehors. M.

Perrault

Perrault entend par le mot *Exedra* dans Vitruve, un Cabinet de conversation, & une petite Academie où des gens de Lettres, conferent ensemble. *p.* 338.

EXHAUSSEMENT; c'est une hauteur ou une élevation ajoutée sur le dernier plinthe d'un mur de face, pour rendre l'E'tage en galetas plus logeable. On dit aussi qu'une Voute, qu'un Plancher, &c. a tant d'*Exhaussement*, pour en signifier la hauteur depuis l'aire. *p.* 187. & 333.

EXPERT; c'est un Ouvrier ou un homme connoissant dans l'Art de bastir, qui est prépose autant pour examiner la quantité, & la qualité des ouvrages, que pour en faire l'estimation & en regler les prix, quand il n'y a point de marché par écrit. Il a esté créé par Arrest du Conseil du mois de May 1690. certain nombre d'*Experts* Jurez pour chaque Ville du Roiaume, & cinquante pour celle de Paris, scavoir 25. Architectes ou Bourgeois, & 25. Entrepreneurs, Maçons & Charpentiers, qui seuls peuvent estre nommés d'office pour estre Arbitres des contestations entre les Bourgeois & les Ouvriers, pour faire les Toisez, Arpentages & Partages, & donner des Alignemens particuliers. Ces *Experts* doivent estre accompagnés dans leurs descentes & visites, d'un Greffier des Bâtimens, dit de l'E'critoire, pour y écrire la Minute de leur Raport, qu'ils sont obligés de signer sur les lieux; & lorsqu'ils ne conviennent pas ensemble de leurs faits, on nomme un Tiers qui decide de la contestation. *pag.* 332.

EXPOSITION DE BASTIMENT; c'est la maniere dont un Bastiment est *exposé* par raport au Soleil & aux vents. La meilleure *Exposition* selon Vitruve, est d'avoir les encognûres opposées aux vents cardinaux du Monde. *Vie de Vignole.*

EXTRADOS; c'est la curvité exterieure d'une Voute, & *Intrados* ou *Doüelle*, celle du dedans. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

EXTRADOSSE'. On dit qu'une Voute est *extradossée*, lorsque le dehors n'en est pas brut, & que les queües des

pierres en ſont coupées également, enſorte que le parement exterieur, eſt auſſi uni que celui de la doüelle, comme à la Voute de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *p.* 344.

F

FABRIQUE, du Latin *Frabica*, Bâtiment. Ce mot fort en uſage en Italie, où il ſe dit de tout Bâtiment conſiderable, ſe prend quelquefois en François pour ſignifier une belle conſtruction. Ainſi on dit que l'Obſervatoire, le Pont Royal à Paris, &c. ſont d'une belle *Fabrique*. *pag.* 184.

FAC, ADE; c'eſt la *face* que preſente un Bâtiment conſiderable ſur une rüe, une cour ou un jardin. La principale *Façade* du Louvre, & celles des Châteaux des Thuileries, & de Verſailles du côté des Jardins, ſont des plus belles & des plus grandes qui ſe voient. *p.* 172. & 182. *Pl.* 63 A. &c. Lat. *Frons*.

FAÇADE SIMPLE, celle dont la décoration ne conſiſte qu'en ravalemens, tables de crépi & autres grandes parties avec peu de moulures aux Portes & Croiſées. *p.* 337.

FAÇADE RICHE, celle qui outre les ornemens convenables à ſes Portes & Croiſées, ſes Plinthes, Corniche & autres ſaillies, eſt enrichie de Bas-reliefs & de Trophées par compartimens taillés dans le corps du mur, ou poſtiches par incruſtation, avec Buſtes, Statües, &c. comme les *Façades* de la Vigne Borgheſe & du Palais Spada à Rome. *ibid.*

FACE; c'eſt une des ſuperficies d'un corps regulier, comme d'un Cube, qui en a ſix, d'un Tetraëdre, qui en a quatre, &c.

FACE. Membre plat, comme la Bande d'un Architrave, d'un Larmier, &c. Il y en a qui écrivent *Faſce*, fondés ſur le mot Latin *Faſcia*, large ruban, dont Vitruve ſe ſert pour

signifier les *Faces* ou bandes d'un Architrave ou d'un Chambranle. *Pl.* 12. *p.* 33. &c. Lat. *Corsa.*

FACE DE MAISON ; c'eſt la largeur qui en paroît ſur une rüe, une cour ou un jardin ; ainſi on dit qu'une *Maiſon* a tant de *Face*, pour en exprimer la largeur. *Voyez* MUR DE FACE.

FAISANDERIE. Maiſon accompagnée d'un Clos, où l'on éleve des *Faiſans*, laquelle dépend d'une Terre conſiderable, comme la *Faiſanderie* de Chantilly. *pag.* 357. Lat. *Phaſianaria Chors.*

FAISTAGE, ſe dit d'un *Faiſte* garni de ſon amortiſſement & enfaiſtement. Il ſe prend auſſi pour le Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Faſtigium.*

FAISTE ; c'eſt le plus haut du Comble d'une Maiſon, & c'eſt auſſi la piece de bois qui porte le ſommet d'un Comble & où vont terminer les chevrons. Le *Sousfaiſte*, eſt une autre piece de bois au deſſous du *Faiſte*, liée par des Entretoiſes, des Liernes & des Croix de S. André. *p.* 183. & *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Culmen.*

FAISTIERE. *Voyez* LUCARNE & TUILE FAISTIERES.

FANAL, du Grec *Phanos*, Lanterne ; c'eſt par raport à l'Architecture, une Tour haute & menüe au bout d'un Mole, ou avancée en Mer ſur quelque E'cueil, comme le *Fanal* de Gennes, d'où l'on découvre les Vaiſſeaux du dehors, & qui par le moïen de la lumiere qu'on y expoſe, ſert à les guider pour les conduire à la Rade. Il y en a qui ſont decorés d'Ordres d'Architecture, comme la Tour de Cordoüan à l'Embouchure de la Garonne, qui eſt ronde & à quatre E'tages en retraite de forme pyramidale. On appelle dans les E'chelles ou Ports du Levant de la Mediterranée, cette ſorte de Tour, *Phare*, du nom de celle que Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, fit baſtir à l'Embouchure du Nil pour le même uſage. *p.* 307. Lat. *Pharus.*

FAUCONNEAU ; c'eſt la piece de bois poſée en travers ſur le haut d'un Engin, qui a deux poulies à ſes deux bouts. *p.* 243

FAUCONNERIE ; c'eſt par raport à l'Architecture, un Bâtiment, qui conſiſte en Volieres pour y nourir toutes ſortes d'oiſeaux de proye ſervant à la chaſſe, en E'curies pour les coureurs, & en logemens pour les Officiers & Valets de la *Fauconnerie*. *p.* 357. Lat. *Aviarium accipitrarium.*

FAUSSE-BRAYE ; c'eſt en Architecture Civile, une Terraſſe continüe entre le Foſſé & le pied d'un Château, laqu'elle ſert autant pour luy donner de l'embaſement, que pour ſe promener, comme il s'en voit au Château de Richelieu. *p.* 322. Lat. *Promurale Ambulacrum.*

FAUSSE-COUPE. On dit qu'une Platebande eſt en *Fauſſe-coupe*, lorſque les joints de ſes claveaux fort épais, ſont ſeulement à plomb au parement, de la profondeur d'environ ſix pouces, le reſte du joint eſtant incliné ſelon ſa *Coupe*. Les Platebandes des Portes d'enfilade du Bâtiment neuf du Louvre devant la Riviere, ſont apareillées de cette maniere. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

FAUSSE-COUPE D'ASSEMBLAGE ; c'eſt en Charpenterie & en Menuiſerie, un *Aſſemblage* à onglet hors d'équerre, & par-conſequent d'angle gras ou maigre. *Pl.* 100. *p.* 341.

FAUSSE E'QUERRE. Ce mot eſt commun pour tout inſtrument, qui ſert à prendre des angles qui ne ſont pas droits ; Mais il ſe dit plus particulierement du Compas d'Apareilleur. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 238.

FAUSSE-PORTE. *Voyez* PORTE DE FAUBOURG.

FAUX-ATTIQUE. *Voyez* ATTIQUE.

FAUX-COMBLE ; c'eſt le petit *Comble*, qui eſt au deſſus du Briſis d'un *Comble* à la Manſarde, & dont la pente doit être de même proportion, que celle d'un Fronton triangulaire. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

FAUX-JOUR ; c'eſt une Fenêtre percée dans une Cloiſon, pour éclairer un Paſſage, une Garderobe, ou un petit Eſcalier, qui ne peut avoir du *Jour* d'ailleurs. C'eſt auſſi une Fenêtre en glacis dans un Magazin de Marchand, pour faire paroître avantageuſement les étofes.

FAUX-MANTEAU ; c'eſt la Hotte d'une Cheminée, qui eſt recouuverte par la Gorge & le *Manteau*. On donne auſſi ce nom au *Manteau* d'une vieille Cheminée, qui porte en ſaillie ſur des Courges, Corbeaux, ou Conſoles. *Pl.* 55. *pag.* 150.

FAUX-PLANCHER ; c'eſt audeſſous d'un *Plancher*, un rang de ſolives ou de chevrons lambriſſez de plâtre, ou de menuiſerie, ſur lequel on ne marche point, & qui ſe fait pour diminuer l'exhauſſement d'une Piece d'Apartement, ou dans un Galetas pour en cacher le Faux-comble. Ce mot ſe dit auſſi d'une Aire de Lambourdes, & de *Planches*, ſur le couronnement d'une Voute, dont les reins ne ſont pas remplis. *p.* 333.

FENESTRAGE, ſe dit en general, de toutes les Croiſées de bois ou de fer d'un Bâtiment : & en particulier, d'une grande *Feneſtre* ſans apui, ouverte juſques ſur le Plancher, que Vitruve appelle *Feneſtra valvata*. *p.* 335.

FENESTRE. Ouverture dans les Murs de face, pour donner du jour. Ce mot ſe dit auſſi-bien de la Fermeture ou Croiſée, que de la *Baye*. Il vient du Latin *Feneſtra*, fait du Grec *Phainein*, reluire. *p.* 132. &c. *Pl.* 49.

FENESTRE DROITE, celle qui eſt quarré-longue en hauteur, & dont la Fermeture eſt en platebande, ou en linteau *droit* comme elle ſe pratique ordinairement. *Pl.* 49. *p.* 133. &c. Lat. *Feneſtra recta*.

FENESTRE CINTRE'E, celle dont la Fermeture, eſt en anſe-de-panier, ou en plein *cintre*, comme les *Fenêtres* du premier E'tage du Château de Verſailles. *p.* 135. Lat. *Feneſtra arcuata*.

FENESTRE BOMBE'E, celle dont la Fermeture, eſt plus courbe, n'étant qu'une portion d'arc : comme il s'en voit au Louvre de fort belles, qui ont des maſques à leurs clefs. *p.* 137. & 184. Lat. *Feneſtra curvata*.

FENESTRE QUARRE'E, celle dont la largeur, eſt égale à la hauteur, comme il s'en voit à quelques Attiques. *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Feneſtra quadrata*.

FENESTRE RONDE, celle dont l'ouverture, eſt un cercle parfait, comme il s'en voit au Portail de l'Egliſe des Religieuſes de Sainte Marie, & à celui des Capucines à Paris. *pag.* 135.

FENESTRE OVALE, celle dont la Baye, eſt une ellipſe ou *ovale*, en hauteur ou en largeur, comme aux Vitraux du Portail, & à la Croiſée de l'Egliſe de S. Loüis des PP. Jeſuïtes à Paris. *p.* 134.

FENESTRE MEZANINE. Petite *Feneſtre* moins haute que large, qui ſert à éclairer un Attique, ou un Entreſole. Ces ſortes de *Feneſtres*, que les Italiens nomment *Mezanini*, & qui ſont fort en uſage chez eux, ſe pratiquent auſſi dans les Friſes d'Entablement de couronnement, comme il s'en voit au Château des Thuileries à Paris, & au Palais Altieri à Rome, &c. *pag.* 138. & *Pl.* 73. *p.* 259. Lat. *Dimidiata Feneſtra.*

FENESTRE ATTICURGE, celle dont l'Apui, eſt plus large que le Linteau, les Piédroits n'étant pas paralleles, comme au Temple de la Sybille à Tivoli, au Palais Sachetti, & à la Coupe de l'Egliſe de la Sapience à Rome. Cette eſpece de *Feneſtre*, eſt ainſi nommée, parce qu'elle reſſemble aux Portes *Atticurges* de Vitruve. Lat. *Feneſtra Attica.*

FENESTRE EBRASE'E, celle dont les Tableaux n'étant pas paralleles, ſont en *embraſure* par dehors, pour faciliter la lumiere, comme il s'en voit au Château de Caprarole. *Pl.* 73. *p.* 259 Lat. *Feneſtra extùs explicata.*

FENESTRE EN EMBRASURE, celle qui eſt plus étroite par dehors que par dedans, les Joüées de l'épaiſſeur du mur n'étant pas paralleles; ce qui ſe fait par ſujetion, comme pour éclairer un Eſcalier à vis, & ne pas interrompre une déco ration exterieure: ou pour ſeureté, comme à une Priſon. Lat. *Feneſtra intùs explicata.*

FENESTRE BIAISE, celle dont les Tableaux, quoique paralleles, ne ſont pas d'équerre avec le Mur de face, pour faciliter le jour qui vient de côté. Lat. *Feneſtra obliqua.*

FENESTRE RAMPANTE, celle dont l'Apui & la Fermeture, ſont en pente par quelque ſujetion, comme il s'en voit, qui éclairent les Eſcaliers de quelques Maiſons particulieres. *p.* 139. Lat. *Feneſtra declivis.*

FENESTRE RUSTIQUE, celle qui a pour Chambranle, des boſſages ou pierres de refend, comme à la Vigne du Pape Jules à Rome. *Pl.* 71. *p.* 255.

FENESTRE AVEC ORDRE, celle qui outre ſon Chambranle, eſt enrichie de petits Pilaſtres, ou Colonnes avec Entablement, ſelon quelque Ordre d'Architecture, dont elle retient le nom; ainſi les *Feneſtres* du rez-de-chauſſée du Palais Mellini, ſont Doriques, & celles du premier E'tage du Palais Farnéſe, Corinthiennes à Rome. *p.* 290. *Pl.* 85.

FENESTRE A BALCON, celle dont l'Apui en dehors, eſt fermé de baluſtres, comme au Château de Verſailles du côté du Jardin. *Pl.* 71. *pag.* 255. & 290. *Pl.* 85. Lat. *Feneſtra podio ſepta.*

FENESTRE EN TRIBUNE, celle qui ſans Apui au milieu d'une Façade, a un Balcon en ſaillie audevant, & eſt diſtinguée des autres, autant par ſa Baye plus grande, que par une décoration d'Architecture, comme celle de l'Aîle du Capitole à Rome, ou celle de l'Hôtel de Beauvais rüe S. Antoine à Paris, bâti par Antoine Le Pautre Architecte du Roi. *p.* 283. & *Pl.* 82. *p.* 285. Lat. *Feneſtra Meniana.*

FENESTRE EN TOUR CREUSE, celle qui eſt cintrée par ſon plan & renfoncée en dedans: & *Feneſtre en tour ronde*, celle qui fait l'effet contraire. Les Vitraux des Domes font ces deux effets, eſtant conſiderés par dedans & par dehors. *Pl.* 71. *p.* 255. Lat. *Feneſtra plano-curva.*

FENESTRE D'ENCOGNURE, celle qui eſt priſe dans un pan coupé. Lat. *Feneſtra angularis exterior.*

FENESTRE DANS L'ANGLE, celle qui eſt ſi proche de l'*Angle* rentrant d'un Baſtiment, que ſon Tableau n'a point de doſſeret. On appelle auſſi *Feneſtre dans l'angle*, certain petit Jour étroit & haut en maniere de Barbacane, qui ſe

pratique dans un *Angle* rentrant pour éclairer un petit Escalier sans corrompre la décoration, comme il s'en voit à l'Eglise des Invalides à Paris. Lat. *Feneſtra angularis interior.*

FENESTRE EN ABAJOUR, celle dont l'Apui, eſt à cinq pieds du Plancher àcauſe d'une ſervitude, & qui eſt en chamfrain ou en glacis par dedans pour donner plus de jour. On appelle auſſi *Feneſtres en Abajour*, celles qui ſervent à éclairer l'Etage ſouterrain ou des Offices. *Pl.* 50. *p.* 143. Lat. *Feneſtra proclivis.*

FENESTRE FEINTE; c'eſt une décoration de Croiſée ordinairement renfoncée de l'épaiſſeur du Tableau, qu'on fait pour répondre à d'autres *Feneſtres* vrayes, ou pour orner un mur orbe. *p.* 138. Lat. *Pſeudo-feneſtra.*

FENIL; c'eſt le grenier ou tout autre lieu, où l'on ſerre du foin. *p.* 357. Lat. *Fenile.*

FENTONS. Morceaux de fer *fendus* en crampons par les deux bouts, qu'on ſcelle dans les Tuyaux, & Souches de cheminées en les épigeonnant, pour les entretenir. Il y en a de grands, qu'on appelle *Fentons potencés*, parcequ'ils ſont faits en maniere de potence, & qui ſervent à porter les grandes Corniches de plâtre ou de ſtuc. Il s'en fait encore de bois, en maniere de groſſe cheville, qu'on met dans les Entrevoux, pour ſoutenir le hourdi d'un Plancher, & qui ſervent auſſi pour les petites Corniches. *p.* 163. & *Pl.* 99. *p.* 339. Lat. *Fulcra.*

FER. Métail qui ſe fond & ſe forge, & dont on ſe ſert dans les Baſtimens. Il a differens noms ſuivant ſes groſſeurs, ſes façons, ſes uſages, & ſes defauts. *p.* 216. &c.

FER *ſuivant ſes groſſeurs.*

FER QUARRE' OU GROS FER, celui qui a deux à trois pouces de gros. On le nomme auſſi *Fer de Courçon. ibid.*

FER QUARRE' BASTARD, celui de quinze à dix-huit lignes de gros. *p.* 117.

FER QUARRE' COMMUN, celui d'un pouce. *ibid.*

FER CARILLON, celui de huit à dix lignes de gros. *ibid.*

FER PLAT, qu'on nomme auſſi *Cornette*, celui de trois pouces de large ſur cinq à ſix lignes d'épaiſſeur. *p.* 118.

FER MEPLAT, celui qui a de largeur le double de ſon épaiſſeur.

FER APLATI, OU FER A LA MODE, celui qui n'a que trois à quatre lignes d'épaiſſeur ſur 20. à 24. de largeur, & ſert pour les Apuis des Rampes & Balcons, les battemens des Portes, &c.

FER EN LAME, celui qui a deux à trois lignes d'épaiſſeur ſur differentes largeurs, & ſert pour les enroulemens. *p.* 117. Lat. *Ferrum planum.*

FER ROND, celui de neuf lignes de diametre, qui ſert à faire des tringles & verges de rideaux.

FER EN FEÜILLES, qu'on nomme auſſi *Tole*, celui d'environ une ligne d'épaiſſeur, ſur lequel on ciſele & amboutit des ornemens. *p.* 218. Lat. *Ferrum bracteatum.*

FER EN BOTTE, OU MENU FER, celui qui ſert pour les verges des Vitres. Lat. *Ferrum tenue.*

FER *ſuivant ſes façons.*

FER ETIRE'. On appelle ainſi le menu *Fer*, qu'on alonge en le battant à chaud. Lat. *Ferrum ductile.*

FER CORROYE', celui qui aprés avoir eſté forgé, eſt enſuite battu à froid pour devenir plus difficile à caſſer, & eſtre employé dans les machines mouvantes, comme aux Balanciers, Manivelles, Piſtons de Pompes, &c.

FER COUDE', celui qui eſt plié ſur ſon épaiſſeur, comme un étrier, pour retenir une poutre éclatée, ou pour accoler une encôgnure de menuiſerie : ou qui eſt retourné en angle droit, comme les équerres de Porte Cochere.

FER ENROULE', ſe dit du *Fer* plat ou quarré, contourné en ſpirale, dont on fait les *enroulemens* des arcboutans, panneaux, couronnemens & autres ouvrages de Serrurerie. *p.* 218. Lat. *Ferrum volutum.*

FER AMBOUTI ; c'eſt de la Tole relevée en boſſe avec les outils, pour faire des feüillages, des roſes & autres ornemens.

FER ACERE', celui qui eſtant chaud, eſt trempé pour en faire des outils. Lat. *Ferrum ſolidatum.*

FER FONDU, ſe dit non-ſeulement du *Fer*, dont on moule des Conduites, Poëles, Contrecœurs & autres ouvrages : mais auſſi de celui qui eſtant *fondu*, peut eſtre reparé avec des outils, tels que la lime & le ciſeau (ce qui eſt un ſecret particulier qui ayant eſté perdu, a eſté recouvert depuis quelques années) & dont on fait des Balcons, Rampes d'Eſcaliers, Clôtures de Chœurs d'Egliſes, & pluſieurs uſtencilles. Il ſe voit au Chaſteau de Meudon, quelques Travées de Baluſtrade de cette ſorte de *Fer*, & entre autres ouvrages à Paris, la Rampe de l'Eſcalier de la Maiſon de M. l'Intendant Pelletier rüe de la Couture Sainte Catherine, du deſſein du Sieur Bullet. *p.* 162. & *Pl.* 65 D. *p.* 219.

FER *ſuivant ſes uſages.*

FER DE PIEU. Morceau de *fer* pointu à quatres branches, dont on arme la pointe d'un *Pieu* afilé.

FER MAILLE', ſe dit d'un Treillis dormant de barreaux de *fer*, dont les *mailles* ſont de quatre pouces en quarré ſelon la Coûtume de Paris, Art. 201. Tout le *Fer maillé* quarrément ou à loſange, ſe dit en Latin *Ferrum reticulatum. p.* 358.

FER DE CUVETTE. Morceau de *fer* plat forgé en rond, qui ſcellé dans un mur, ſert à ſoutenir ou accoler une *Cuvette* de Tuyau de deſcente. Lat. *Ferrum arcuatum.*

FER D'AMORTISSEMENT, ſe dit de toute Aiguille de *fer* entée ſur un poinçon, pour tenir une piramide, un vaſe une giroüette, ou tout autre ornement de plomb ou de poterie, qui termine un Comble. Lat. *Ferrum acuminatum.*

FER DE PIQUE. Ornement de ſerrurerie en maniere de dard, qu'on met aulieu de chardons ſur les Grilles de *fer*, comme il s'en voit au Château de Verſailles. *Pl.* 44 A. *p.* 117. Lat. *Spiculum ferreum.*

FER DE MENUS OUVRAGES, ſe dit en general des ſerrures, targettes, fiches, & autres pieces des garnitures de Porte & de Croiſée. *p.* 216. *Pl.* 65 C. & *p.* 218.

FER *suivant ses défauts.*

FER AIGRE, celui qui se casse facilement à froid. *p.* 219. Lat. *Ferrum asperum.*

FER ROUVERIN, celui qui se casse à chaud àcause de ses gersures.

FER TENDRE, celui qui se brûle trop vîte au feu. Lat. *Ferrum friabile.*

FER CENDREUX, celui qui àcause de ses taches grises de couleur de *cendre*, ne peut recevoir le poli. *p.* 219.

FER PAILLEUX, celui qui a des *pailles*, ou filamens, qui le rendent cassant, lorsqu'on le veut couder ou plier. *p.* 219. Lat. *Ferrum paleatum,*

FER-A-CHEVAL. Terrasse circulaire à deux rampes en pente douce, comme celles du bout du Jardin du Palais des Thuileries & du Parterre de Latone à Versailles, toutes deux du dessein de M. Le Nautre. *Pl.* 72. *p.* 257. &c. Lat. *Lunatus Agger.*

FERME ou METAIRE; c'est une Maison à la Campagne avec Bassecours, Granges, Etables, &c. où l'on tient les Bestiaux, les grains, & tout ce qui fait le revenu d'une Terre. *p.* 328. Lat. *Prædium rusticum.*

FERME. Assemblage de Charpente, fait au moins de deux forces, d'un entrait & d'un poinçon, pour aider à porter un Comble. La *Demi-ferme*, sert pour en former les croupes. On appelle *Maistresses Fermes*, celles qui portent sur les poutres: & *Fermes de remplage*, celles qui sont espacées entre les *Maistresses Fermes*, & portent quelquesfois sur des vuides. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Tertiarium*, selon Vitruve.

FERME D'ASSEMBLAGE, celle dont les pieces, sont faites de bois de même grosseur. *ibid.*

FERME RONDE. Assemblage de pieces de bois cintrées, pour couvrir par une avance, le pignon d'un mur de face ou d'un pan de bois. On nomme aussi *Fermes rondes*, celles d'un Dome & d'un Comble cintré. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

FERMETTE. Petite *Ferme* d'un Faux-comble, ou d'une Lucarne. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

FERMER. Terme qui dans l'Art de Bâtir, a plusieurs significations, comme *Fermer un Arc*, *une Platebande*, *une Voute*, &c. c'est y mettre la clef, pour achever de la bander. *Fermer une Assise*, c'est achever de la remplir par un clausoir. *Fermer une Porte, ou une Fenêtre en plein cintre, en platebande*, &c. c'est sur ses Piédroits, faire une Arcade ou Linteau droit. *Fermer une Baye*; c'est la murer pleine, ou de demi-épaisseur. Et enfin *Fermer un Attelier*; c'est en faire cesser l'ouvrage, à cause de l'Hiver, ou pour quelque autre raison. *p.* 95. 242. 243. &c.

FERMETURE, s'entend de la maniere dont la Baye d'une Porte ou d'une Croisée, est *fermée* sur ses Piédroits, comme quarrément, cintrée, bombée, &c. *p.* 135. & 270.

FERMETURE DE CHEMINE'E; c'est une Dale de pierre percée d'un trou quarré-long, qui sert pour *fermer* & couronner le haut d'une Souche de *Cheminée* de pierre, ou de brique.

FERMETURE DE MENUISERIE; c'est l'assemblage du Dormant, du Chassis, des Guichets ou Ventaux, &c. d'une Porte ou d'une Croisée de *Menuiserie*. C'est aussi l'assemblage des Feüillets arasés, ou avec moulures, de la *Fermeture* d'une Boutique. *p.* 141. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & *p.* 342.

FERRER; c'est garnir une Porte Cochere, une Porte à placard, une Croisée, & tout autre ouvrage de menuiserie, de leurs équerres, gonds, fiches, verroux, targettes, loquets, serrures, &c.

FERRURE, se dit de tout le *Fer* de menus ouvrages, qui s'employe aux Portes ou aux Croisées de menuiserie. On le nomme aussi *Garniture*. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

FESTON. Ornement de sculpture en maniere de cordon de fleurs, de fruits ou de feüilles liées ensemble, plus gros par le milieu, & suspendu par les extremitez, d'où il retombe des chûtes àplomb. Il se fait des *Festons* de Chasse, de Pesche, de Musique & des autres Arts, representez par les attribus & les instrumens propres à chacun. Le mot de

Feſton, peut venir de *Feſte*, parce qu'il s'employe pour les décorations dans les *Feſtes*. *p.* 164. *Pl.* 56. Vitruve appelle les *Feſtons*, *Encarpi*, du Grec *Enkarpos*, fructueux.

FESTON POSTICHE. Ornement compoſé de feüilles, de fleurs & de fruits veritables, avec de l'oripeau ou clinquant, & quelques papiers de couleur, dont on orne l'Architecture feinte des Arcs-de-triomphe, pour les Entrées publiques, & l'Architecture veritable des Egliſes, pour les Canoniſations & *Feſtes* de Saints; ainſi que les *Feſtaroles* ou Décorateurs, le pratiquent en Italie.

FEUILLAGES. Branches de *Feüeilles* naturelles ou imaginaires, dont on orne les Friſes, Gorges, Tympans, &c. *p.* 84. *Pl.* 35. & *p.* 110. *Pl.* 42.

FEUILLES. Ornemens de ſculpture. Elles ſont ou *naturelles*, comme celles de Cheſne, de Laurier, d'Olivier, de Palmier, &c. ou *imaginaires*, comme celles des Rinceaux de *Feüillages*, &c. Les *Feüilles* dont on orne les Chapiteaux, ſont ordinairement de quatre ſortes, ſçavoir, d'Acanthe & de Perſil, qui ſont découpées, de Laurier qui ſont refendües par trois *feüilles* à chaque bouquet, & d'Olivier par cinq, comme les doigts de la main. *Pl.* 29. *p.* 71. & 294. *Pl.* 87. & *p.* 296. *Pl.* 88.

FEÜILLES DE REFEND, celles dont les bords, ſont decoupez & *refendus*, comme l'Acanthe & le Perſil. *pag.* 292. *Pl.* 86. &c.

FEÜILLES D'EAU, celles qui ſont ſimples & ondées, qu'on mêle quelque-fois avec celles de refend. *ibidem.*

FEÜILLES TOURNANTES, celles qui *tournent* autour d'un membre rond. *Pl.* B. *p.* vij. & *Pl.* 90. *p.* 301.

FEÜILLES D'ANGLE, celles qui ſont aux coins des Cadres, & aux retours des Plafonds de Larmier. *ibid.* & *Pl.* 36. *p.* 89.

FEÜILLES GALBE'ES, celles qui ne ſont qu'ébauchées pour être refendües, comme celles des Chapiteaux Corinthiens, & Compoſites du Coliſée, qui n'ont pas été achevées. *Pl.* 28. *p.* 67. & *Pl.* 34. *p.* 83.

FEUILLE ; c'eſt en Menuiſerie, un aſſemblage qui fait partie d'une Fermeture de Boutique, ou des Contrevents d'une grande Croiſée. On dit auſſi une *Feüille de Parquet. Pl.* 64 B. *p.* 189. *Voyez* PARQUET.

FEUILLE'E. Eſpece de Berceau en maniere de Salon, fait d'un bâti de charpente, couvert & orné par compartimens de pluſieurs branches d'arbres garnies de leurs *feüilles*, comme il s'en eſt fait pour des Feſtes à Verſailles & à Chantilly. *p.* 358. Lat. *Umbraculum.*

FEUILLURE ; c'eſt en Maçonnerie, l'entaille en angle droit, qui eſt entre le tableau & l'embraſure d'une Porte, ou d'une Croiſée, pour y loger la menuiſerie. Et c'eſt en Menuiſerie, une entaille de demi-épaiſſeur ſur le bord d'un dormant & d'un guichet, laquelle ſe fait de pluſieurs ſortes, comme en chamfrain, à languette, &c. pour garantir du vent coulis. *p.* 141. & 144. *Pl.* 51 & *Pl.* 100. *p.* 341.

FICHE. Piece de menus ouvrages de fer, dont pluſieurs ſervent à porter, & à faire mouvoir les ventaux des Portes, & les guichets & volets des Croiſées. Il y en a de ſimples, d'autres à doubles neuds, à vaſes, &c. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

FICHER ; c'eſt faire entrer du mortier avec une latte dans les Joints de lit des pierres, lors qu'ils ſont calez, & remplir les Joints montans d'un coulis de mortier clair, aprés avoir bouché les bords des uns & des autres, avec de l'étoupe. On *fiche* auſſi quelque-fois les pierres, avec moitié de mortier, & moitié de plâtre clair. On appelle *Ficheur*, l'Ouvrier qui ſert à couler le mortier entre les pierres, & à les jointoyer & refaire les Joints. *p.* 231. & 244.

FIER. E'pithete qu'on donne à de la pierre, & à du marbre fort durs. Ainſi on dit que le Liais Feraut, eſt une pierre tres *fiere*, à cauſe de ſa grande dureté.

FIGUERIE, ſe dit d'un Jardin ſeparé & clos de murs, où l'on tient des *Figuiers* en terre, ou en caiſſes, pour les mettre dans une Serre qui en eſt proche, pendant l'Hiver, comme la *Figuerie* du Potager à Verſailles. *p.* 199.

FIGURE ; c'eſt en Sculpture, la repreſentation du Corps humain, & le principal ornement de l'Architecture. On nomme plûtôt *Figures*, que *Statües*, celles qui ſont, ou *aſſiſes*, comme celles des Papes, &c. ou *à genoux*, comme celles des Tombeaux, &c. ou enfin *couchées*, comme les Fleuves, Rivieres, &c. *p.* 282 & 313. *Voyez* STATUE.

FIGURE ; c'eſt en Geometrie, une ſuperficie enfermée d'une ou de pluſieurs lignes. Elle eſt *rectiligne*, quand les lignes qui l'enferment, ſont droites : *curviligne*, quand elles ſont courbes : & *mixte*, quand elles ſont en partie droites, & en partie courbes. On appelle *Figure reguliere*, celle dont les angles & les côtez ſont égaux, comme les divers Polygones : & *irreguliere*, le contraire. *Pl.* †. *p.* j. & 335.

FIGURE DE PLAN ; c'eſt un contour circulaire, ovale ou à pans, dont pluſieurs reciproquement tracez, augmentent la varieté d'un *Plan*. Ce mot ſe prend auſſi en Terme de Juriſprudence, pour un Deſſein ; c'eſt pourquoi on dit, que les Procez ſe jugent ſur les *Figures* des Bâtimens deſſinez par les Architectes, & des Heritages levez par les Arpenteurs. *pag.* 232.

FIGURE ou ESQUISSE ; c'eſt le trait qu'on fait de la forme d'un Bâtiment, pour en lever les meſures. Ainſi faire la *Figure* d'un Plan, ou d'une E'levation, & d'un Profil ; c'eſt les deſſiner à veüe, pour enſuite les mettre au net.

FIL ; c'eſt dans la Pierre & le Marbre, une vêne qui les coupe. Et c'eſt dans le Bois, le ſens du bois conſideré par la longueur de ſa tige ; c'eſt pourquoi on appelle *Bois de Fil*, celui qui eſt employé plus long que large. *pag.* 213. & 221.

FIL DE PIEUX ; c'eſt un rang de *Pieux* équarris & plantez au bord d'une Riviere, ou d'un E'tang, pour retenir les Berges, & conſerver les Chauſſées & Turcies d'un grand Chemin. Ce *Fil de pieux*, eſt ordinairement couronné d'un chapeau arrêté à tenons & mortoiſes, ou attaché avec des chevilles de fer. *p.* 350.

FILARDEUX. Ce mot se dit du marbre & de la pierre, qui ont des *fils*, qui les font deliter. Ainsi le Languedoc, la Sainte Baume, &c. sont des marbres *filardeux* : & la Lambourde, le Souchet, &c. des pierres *filardeuses*, àcause des *fils* qui s'y rencontrent.

FILET. Toute petite moulure quarrée, qui accompagne ou couronne une plus grande. *p.* ij. *Pl.* A. &c. *Voyez* LISTEL.

FILET DE COUVERTURE. Petit solin de plâtre au haut d'un Apentis, pour en retenir les dernieres tuiles ou ardoises, qui est compté pour un pied courant sur sa hauteur.

FILET D'OR ; c'est en Peinture & Dorure, un petit reglet fait *d'or* en feüille sur certaines moulures, ou aux bords des Panneaux de menuiserie, quand ils sont peints de blanc, pour les enrichir. *p.* 229. & 341.

FILIERES. Vênes à plomb, qui interrompent les Bancs dans les Carrieres, & par où l'eau distile de la terre, pour aider à former la Pierre. *p.* 358.

FILIERES DE COMBLE ; ce sont les Pannes, qui portent les chevrons du Faux-comble d'une Mansarde. *Planch.* 64 A. *pag.* 187.

FILOTIERES ; ce sont dans les compartimens des Vitres, les bordures d'un Panneau de Forme de Vitrail, ou de Chef-d'œuvre de Vitrerie. *p.* 335.

FLAMES. Ornement de sculpture de pierre ou de fer, qui termine les Vases & Candelabres, & dont on décore quelquefois les Colonnes Funeraires, où il sert d'attribut, aussi-bien que dans les Pompes funebres, où il marque l'immortalité, comme les Larmes la douleur. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & *Pl.* 64 B. *p.* 189.

FLANC ; c'est en Architecture Civile, le plus petit côté d'un Pavillon de face ou d'encôgnure, par lequel il est joint à un Corps-de-logis. *Flanquer* ; c'est donner plus ou moins de saillie à un Pavillon. Ainsi on peut dire qu'un Pilastre entier, flanque mieux une encôgnure, comme on l'a pratiqué au Portail du Louvre, qu'un Pilastre plié,

comme

comme il s'en voit à plusieurs Bâtimens. *pag.* 259.

FLASCHE. On appelle ainsi ce qui paroît de l'endroit, où étoit l'écorce d'une piece de bois, aprés qu'elle est équarrie, & qu'on ne peut ôter sans beaucoup de déchet. *p.* 222.

FLASCHE DE PAVE'; c'est un espace de *Pavé*, enfoncé ou brisé sur sa Forme le long des bords du Ruisseau, ou dans les Revers. *p.* 351. C'est ce que Vitruve nomme *Lacuna*.

FLEAU. Grosse barre de fer, qui étant mobile par le moïen d'un boulon au milieu, donne sur les deux battans ou ventaux d'une Porte cochere pour la fermer seurement. *p.* 216. Lat. *Vectis versatilis*.

FLE'CHE; c'est une Ligne perpendiculaire, élevée sur le milieu de la cordé d'un Arc, ou portion de Cercle.

FLE'CHE DE CLOCHER; c'est le Chapiteau de la Tour, ou de la Cage d'un *Clocher*, qui a peu de plan, & beaucoup de hauteur, & qui termine en pointe. On l'appelle aussi *Piramide*, quand il est quarré. Les *Fléches* sont, ou de charpente, comme à la Sainte Chapelle de Paris, à Sainte Croix d'Orleans, &c. ou de pierre, comme à Nôtre-Dame de Chartres, à Saint Denis en France, &c. *p.* 324. Lat. *Obeliscus campanarius*.

FLE'CHES DE PONT; ce sont les pieces de bois assemblées dans la Bascule, qui tiennent par les deux bouts de devant, les chaînes de fer, qui enlevent le *Pont-levis* d'un vieux Château.

FLE'CHES D'ARPENTEUR; ce sont des piquets égaux, dont les *Arpenteurs* se servent, pour tenir la chaîne avec laquelle ils arpentent les terres. Un paquet de ces *Fléhes*, se nomme *Trousse*.

FLEUR; c'est selon Vitruve, un ornement en forme de Fleuron, qui sert d'amortissement à un Dome, à la place duquel on a substitué une boule, un vase, &c.

FLEURS. Ornemens en Architecture, qui sont ou *naturels*, comme les *Fleurs* imitées d'aprés nature, ou *artificiels*, comme les Grotesques & Fleurons. *p.* VIII.

FLEUR DE CHAPITEAU. Ornement de ſculpture en forme de roſe dans le milieu des faces du Tailloir du *Chapiteau* Corinthien, & en maniere de fleuron dans le Compoſite. *Pl.* 28. *p.* 67. *Pl.* 35. *p.* 85. &c.

FLEURS DE JARDIN. Principal ornement des *Jardins*, qui ſert à garnir les Pieces coupées, & les Platebandes des Parterres, & à border les Allées. Les *Fleurs* des Platebandes, ſont diſpoſées à 5. ou à 7. rangs eſpacez en parties égales, celui du milieu étant de *Fleurs* hautes alignées d'aprés les Arbuſtes : & elles ſont mêlées de telle ſorte, qu'elles ſuccedent les unes aux autres, pendant huit mois de l'année. On appelle *Fleurs Printanieres*, ou *hâtives*, celles qui *fleuriſſent* dans les mois de Mars, Avril, & May, comme les Primeveres, Anemones, Hyacinthes, Tulipes, Narciſſes, Jonquilles, &c. *Fleurs d'Eſté*, celles des mois de Juin, Juillet, & Aouſt, comme les Oeillets, Giroflées, Marguerites, Lis, Campanelles, Juliennes, Pavots, Soleils, &c. Et *Fleurs d'Automne*, ou *tardives*, celles des mois de Septembre, & d'Octobre, comme les Oculus-Chriſti, Roſes & Oeillets d'Inde, Amarantes, Paſſevelours, Soucis, &c. Entre toutes ces *Fleurs*, on appelle *vivaces*, celles qui ſubſiſtent en terre pendant toute l'année: *annuelles*, celles qui ſe plantent, ou ſement tous les ans ſelon les Saiſons : *delicates*, celles qui craignent la gelée : & *robuſtes*, celles qui reſiſtent au froid. Les *Fleurs*, ſe mettent dans les *Jardins*, ou en pleine terre, ou en pots conſervez dans une Pepiniere, pour changer la décoration d'un Parterre. *p.* 191. 192. &c.

FLEURON. Feüille, ou *Fleur* imaginaire, qui n'eſt point imitée des naturelles. *Pl.* 35. *p.* 85. & 296. *Pl.* 88.

FOIRE ; c'eſt un Bâtiment compoſé de pluſieurs rües bordées de Boutiques, & fermé dans ſon enceinte, où les Marchands *Forains* s'aſſemblent, pour débiter leurs marchandiſes en certain tems de l'année, àcauſe des franchiſes. Il y en a de couvertes, comme celle de Saint Germain des Prez, & de découvertes, comme celle de Saint Laurent

à Paris. *pag.* 308. Lat. *Forum.*

FONDATION ; c'eſt l'ouverture foüillée en terre, pour *fonder* un Bâtiment, laquelle ſe fait de toute ſon étenduë, quand on y doit conſtruire des Caves, ou par tranchées, quand il n'y a que des Murs à *fonder. pag.* 234. & c. Lat. *Excavatio.*

FONDEMENT; c'eſt la maçonnerie enfermée dans la terre juſques au rez-de-chauſſée, qui doit être proportionnée à la charge du Bâtiment, qu'elle doit porter. *Fonder* ; c'eſt maçonner les *Fondations* dans les ouvertures & les tranchées des terres. *p.* 233. &c.

FONDERIE. Grand Angar avec une foſſe & un fourneau au milieu, pour *fondre*, & jetter des Canons, Figures, Statuës & autres ouvrages de bronze. *pag.* 309. & 328. Lat. *Fornax æraria.*

FONDIQUE. On appelle ainſi le Magazin d'une Compagnie de Marchands negocians prés d'un Port de Mer, ou dans une Ville de grand commerce. Et auſſi le lieu, où ces Marchands s'aſſemblent pour traiter de leurs affaires. Ce mot vient de l'Italien *Fondaco*, qui a la même ſignification. *pag.* 347.

FONDIS. Eſpece d'abîme cauſé par la méchante conſiſtence du terrain, ou par quelque ſource d'eau audeſſous des Fondemens d'un Bâtiment. On appelle auſſi *Fondis*, ou *Fontis*, un éboulement de terre cauſé dans une Carriere, pour n'y avoir pas laiſſé ſuffiſamment des Piliers. Et *Fondis à jour*, celui qui a fait un trou, par où l'on peut voir le fonds de la Carriere. *p.* 350.

FONDS ; c'eſt le terrain qui eſt eſtimé bon pour *fonder.* Le bon & vif *Fonds*, eſt celui dont la terre n'a point été éventée, & qui eſt de bonne conſiſtence. On appelle auſſi *Fonds*, une place deſtinée pour bâtir. *p.* 233. &c.

FONDS D'ORNEMENS, ſe dit du champ, ſur lequel on taille, ou on peint des *Ornemens*, comme Armes, Chifres, Bas-reliefs, Trophées, &c. *pag.* 90.

FONDS DE COMPARTIMENT ; c'eſt la pierre ou le marbre, qui étant de même couleur, comme blanc ou noir pur, en reçoit d'autres de differentes couleurs par incruſtation, & leur ſert de champ dans un *Compartiment* de Lambris ou de Pavé. *p.* 338.

FONDS DE JARDIN ; c'eſt autant le terrein d'un *Jardin*, deſtiné à cultiver & à décorer, que ſa bonne ou mauvaiſe qualité. Le moindre *Fonds*, eſt celui où le Tuf eſt trop prés de la ſuperficie.

FONDS-DE-CUVE. Les Ouvriers appellent ainſi tout ce qui n'eſt pas creuſé quarrément, mais arondi dans les angles, comme ſont les Auges, Pierres à laver, *Cuves* de bains, &c. *pag.* 322.

FONTAINE, ſe dit de toute Source d'eau vive, & c'eſt par raport à l'Art de Bâtir, un Compoſé d'Architecture & de Sculpture, qui prend ſes differens noms, de ſa forme ou de ſa ſituation, & qui ſert pour la décoration & l'utilité des Villes, & pour l'embelliſſement des Jardins. *p.* 309.

FONTAINE *par raport à ſa forme.*

FONTAINE EN SOURCE. Eſpece de Goufre d'eau, qui ſort de l'ouverture d'un mur, ou d'une pierre avec impetuoſité ſans aucune décoration, comme la *Fontaine* de l'Eau de Trevi à Rome. *pag.* 317.

FONTAINE COUVERTE. Eſpece de Pavillon de pierre iſolé, quarré, rond, à pans ou d'autre figure, ou adoſſé, en renfoncement, ou en ſaillie : qui renferme un reſervoir pour en diſtribuer l'eau par un ou pluſieurs robinets, dans une Rüe, un Carrefour, ou une Place publique, comme ſont la pluſ-part des *Fontaines* de Paris. *p.* 80.

FONTAINE DE'COUVERTE, ſe dit de toute *Fontaine* Jailliſſante avec Baſſin, Coupe & autres ornemens : le tout à *découvert*, comme celles de nos Jardins, & des Vignes & Places de Rome. *p.* 317.

FONTAINE JAILLISSANTE, s'entend de toute *Fontaine*, dont l'eau *jaillit* & s'élance par un ou pluſieurs Jets, & retombe

par gargoüilles, godrons, napes, pluye, &c. *p.* 198. & 317.

FONTAINE A BASSIN. On appelle ainſi les *Fontaines* qui n'ont qu'un ſimple *Baſſin* de quelque figure qu'il ſoit, au milieu duquel, eſt un Jet, comme à l'Orangerie de Verſailles, ou bien une Statüe ou un Groupe de Figures, comme aux *Fontaines* des quatre Saiſons au même lieu. *p.* 317.

FONTAINE A COUPE, celle qui outre ſon Baſſin, a une *Coupe* d'une ſeule piece de pierre ou de marbre, portée ſur une tige ou un piedeſtal, laquelle reçoit un Jet qui s'élance du milieu & forme une nape en tombant, comme la *Fontaine* de la Cour du Vatican, dont la *Coupe* de granit, eſt antique & tirée des Thermes de Titus à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN PYRAMIDE, celle qui eſt faite de pluſieurs Baſſins ou Coupes par étages en diminüant, portées par une tige creuſe, comme la *Fontaine* de Monte-dragone à Freſcati, ou quelquefois ſoutenües par des Figures, Poiſſons, ou Conſoles, dont l'eau en retombant, fait des Napes par étages & forme une *Pyramide* d'eau, comme celle qui eſt à la teſte des Caſcades de Verſailles, faite par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. *ibid.*

FONTAINE STATÜAIRE, celle qui eſtant découverte, iſolée ou adoſſée, eſt ornée de pluſieurs *Statües*, ou d'une ſeule qui luy ſert d'amortiſſement, comme la *Fontaine* de Latone à Verſailles, & celle du Berger à Caprarole. Il y a de ces *Statües*, qui jettent de l'eau par quelques-unes de leurs parties, ou par des conques marines, vaſes, urnes & autres attribus aquatiques, comme les *Fontaines* d'Augsbourg en Alemagne. *Pl.* 72. *p.* 257.

FONTAINE RUSTIQUE, celle qui eſt compoſée de rocailles, coquillages, petrifications, &c. & qui a des Boſſages *ruſtiqués*, ou taillés de glaçons, comme il s'en voit à Fontainebleau. *p.* 309.

FONTAINE SATYRIQUE. Eſpece de *Fontaine* Ruſtique en maniere de Grote, ornée de Termes, Maſcarons, Faunes, Sylvains, Baccantes & autres Figures *Satyriques*, qui ſer-

vent autant à la décoration, qu'aux Jets d'eau. Ces ſortes de *Fontaines*, ſont ordinairement placées au bout des Allées, & dans les lieux les plus reculés d'un Jardin prés des ruines & des plantes ſauvages, comme celle de la Grote de Caprarole. *p.* 257.

FONTAINE MARINE, celle qui eſt compoſée de Figures aquatiques, comme Divinitez, Nayades, Tritons, Fleuves, Dauphins, & divers poiſſons & coquillages, ainſi que la *Fontaine* de la Place Paleſtrine à Rome, où une coquille ſoutenüe de quatre Dauphins, ſert de Coupe & porte un Triton qui élance un Jet d'eau avec une conque *marine*: elle eſt du deſſein du Cavalier Bernin. *ibid.*

FONTAINE NAVALE, celle qui eſt formée en Baſtiment de Mer, comme en *Barque*, ainſi qu'à la Place d'Eſpagne: en *Galere*, à Montecavallo: en *Navicelle*, devant la Vigne Matthei à Rome, & au Jardin de Belveder à Freſcati, &c. *ibidem*.

FONTAINE SYMBOLIQUE, celle dont les attribus, les Armes ou pieces de Blaſon, ſont le principal ornement & deſignent celui qui l'a fait baſtir, comme la *Fontaine* de S. Pierre in Montorio, laquelle reſſemble à un Château flanqué de Tours, & donjoné, qui repreſente les Armes de Caſtille: & autres *Fontaines* à Rome, entre leſquelles on voit à la Vigne Pamphile, celles de la Fleur de Lis & de la Colombe, qui ſont les pieces de Blaſon de la Maiſon du Pape Innocent X. *ibid.*

FONTAINE EN NICHE, celle qui eſt dans un renfoncement circulaire par ſon plan, & dont l'eau tombe par napes en pluſieurs Coupes dans un Baſſin exterieur, comme à la Vigne Aldobrandine à Freſcati: ou n'a qu'un Jet qui s'élance, comme celle de marbre du petit Jardin du Roi à Trianon. *ibid.*

FONTAINE EN ARCADE, celle dont le Baſſin & le Jet, ſont à plomb ſous une *Arcade* à jour, comme les *Fontaines* de la Colonnade & de l'Arc-de-triomphe d'eau à Verſailles, & de la Vigne Pamphile à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN GROTE, celle qui eſt en renfoncement en maniere d'antre dans l'imitation de la nature, comme la *Fontaine* du Rocher dans le Jardin de Belveder au Vatican, & celle du Maſcaron dans la Vigne Borgheſe à Rome. *ibid.*

FONTAINE EN BUFET. Eſpece de Credence renfermée dans une baluſtrade quarrée ou circulaire, où pluſieurs Jets de figures d'animaux & de vaſes, ſe rendent dans une Cuvette ou Baſſin élevé. Ces *Fontaines* ſont ordinairement placées au pan coupé du concours de deux Allées, comme il s'en voit à l'entrée de la Vigne Montalte à Rome, & aux côtez de l'Arc-de-triomphe d'eau à Verſailles. *p.* 322.

FONTAINE EN PORTIQUE. Eſpece de Château d'eau en maniere d'Arc-de-triomphe à trois Arcades, comme l'*Aqua Felice* de Termini, où eſt la Statüe de Moyſe : ou à cinq Arcades adoſſées contre un Reſervoir ou Receptacle d'Aqueduc, comme l'*Aqua Paula* ſur le Mont Janicule à Rome. L'une & l'autre de ces *Fontaines*, ſont d'Ordre Ionique avec des Attiques & Inſcriptions. *p.* 317.

FONTAINE EN DEMI-LUNE, celle dont le plan eſt circulaire avec une, trois ou pluſieurs Arcades, Renfoncemens ou Niches en maniere d'une petite *Demi-lune* d'eau, comme la *Fontaine* d'eau medecinale appellée *Aqua acetoſa*, du deſſein du Cavalier Bernin prés de Rome. *ibid.*

FONTAINE *par raport à ſa ſituaton.*

FONTAINE ISOLE'E, celle qui eſtant au milieu d'un eſpace, n'eſt attachée à aucun des Bâtimens qui l'environnent, comme les *Fontaines* de la Place Navone à Rome. *ibid.*

FONTAINE ADOSSE'E, s'entend de toute *Fontaine*, qui eſt attachée à quelque mur de clôture, de face ou de terraſſe, ou à quelque Perron en avant-corps, ou arriere-corps, autant pour terminer quelque point de veüe, que pour augmenter la décoration, comme il s'en voit à pluſieurs Vignes à Rome. *ib.*

FONTAINE EN RENFONCEMENT, celle qui eſt reculée au-delà du parement d'un mur dans un *Renfoncement* quarré ou cintré de certaine profondeur, & qui repand ſon eau

par une gargoüille, une nape, ou une Caſcade, comme la *Fontaine* du bout du Pont Sixte, qui termine agreablement la *Strada Julia*, l'une des plus belles rües de Rome. *ibid.*

FONTAINE D'ENCÔGNURE, celle qui ſert de reveſtement au pan coupé du *Coin* de l'Iſle d'un Quartier, comme celles du Carrefour des Quatre *Fontaines* à Rome. *ibid.*

FONTAINIER; c'eſt un homme qui a connoiſſance de l'Hydraulique, qui eſt pratique dans la conduite des eaux pour les Jeux des *Fontaines*, & qui veille à l'entretien de leurs tuyaux. Ce nom ſe donne auſſi à ceux qui travaillent ſous lui. Lat. *Aquilex.*

FONTS BAPTISMAUX. On appelle ainſi une Cuve de pierre ou de marbre, élevée ſur un pied au bas de la Nef d'une Egliſe, où l'on *baptiſe* les Enfans. On entend auſſi par *Fonds Baptiſmaux*, la Chapelle qui les renferme, comme celle de S. Euſtache à Paris, peinte par M. Mignard Premier Peintre du Roy. *p.* 323. Lat. *Baptiſterium.*

FORCE, ou JAMBE DE FORCE. Maîtreſſe piece d'une Ferme pour porter l'Entrait & les Pannes. On appelle *Petites Forces*, celles du Faux-comble d'une Manſarde. *Pl.* 64 A. *p.* 187. &c. Lat. *Canterii* ſelon Vitruve.

FOREST, ce mot qui ſe dit ordinairement d'un Bois de grande étendüe, ſe prend en Architecture pour ſignifier la grande quantité de pieces de bois de charpente, qui compoſent le Comble d'une Egliſe ou de quelque autre grand Bâtiment. La pluſ-part de ces *Foreſts* ſur les vieilles Egliſes, ſont de bois de chataignier. *p.* 258.

FORGE; c'eſt un grand Baſtiment avec moulins, fourneaux, angars, &c. ſitüé ordinairement prés d'une Foreſt & d'une Riviere, où l'on fond & fabrique le Fer. On appelle auſſi *Forge* chez les Serruriers & ailleurs, autant l'atre élevé pour tenir le feu, que le lieu même où ils *forgent* le fer. *p.* 217. Lat. *Fabrica ferraria.*

FORJETTER. On dit qu'un mur ſe *forjette*, lorſqu'il ſe *jette* en dehors.

FORME. Espece de Libage dur, qui provient des Ciels de Carriere. *p.* 206.

FORME DE PAVE' ; c'est l'étendüe de sable de certaine épaisseur, sur laquelle on asseoit le *pavé* des Rües, des Ponts de pierre, des Chaussées, Grands Chemins, &c. *Pl.* 102. *pag.* 349. Lat. *Stratumen.*

FORME DE VITRE ; c'est la garniture d'un grand *Vitrail* d'Eglise, composée de plusieurs panneaux de diverses formes & grandeurs, scellés en plâtre dans les Croisillons ou Méneaux de pierre des Eglises Gothiques, ou retenus avec des nilles & clavettes dans les chassis de fer des *Vitraux* des nouvelles Eglises. *p.* 335.

FORME DE MARINE ; c'est dans un Arcenal de *Marine*, un espace creusé & revêtu de pierre, où l'on construit les Vaisseaux, & où l'eau entre par une E'cluse, lorsqu'on les veut mettre à flot, ou les radouber. *pag.* 357. Lat. *Officina navalis.*

FORMES D'E'GLISE. On appelle ainsi les Chaises du Chœur d'une E'glise. Il y a les hautes & les basses ; les hautes sont ordinairement adossées contre un riche Lambris couronné d'un petit Dome, ou Dais continu, comme celles des Grands Augustins, qui ont esté faites pour les ceremonies de l'Ordre du S. Esprit. Ces hautes & basses *Formes*, qui portent sur des Marchepieds, sont separées par des *Museaux* ou Acoudoirs assemblez avec les Dossiers ; ainsi chaque place avec sa sellette soutenüe d'un cû-de-lampe, est renfermée de son enceinte appellée *Parclose*. Il s'en voit qui n'ont autre Dossier, que celuy de leur *Parclose*, comme celles de S. Eustache & de quelques autres Paroisses de Paris, où la clôture du Chœur, est à jour. Les basses *Formes*, ne devroient pas estre vis-à-vis les hautes, comme on le pratique ; mais aucontraire le Dossier d'une basse devroit répondre au *Museau* de la *Parclose* d'une haute, afin que le vuide soit vis-à-vis de ceux à qui on annonce quelque Antienne, ou qu'on encense ; ainsi qu'elles sont en partie à

Nôtre-Dame de Paris. Les *Formes* de l'Abbaye de Pontigny prés d'Auxerre, ſont des plus belles, & celles des PP. Chartreux de Paris, des plus propres & des mieux travaillées. *p.* 341.

FORMERETS; ce ſont les Arcs ou Nervûres des Voutes Gothiques, qui *forment* les Arcades ou Lunettes par deux portions de cercle, qui ſe coupent à un point. *Pl.* 66 A. *pag.* 237.

FORT. On dit que du Bois eſt ſur ſon *Fort*, lors qu'une piece étant cambrée, on met le cambre deſſous pour reſiſter à la charge. *p.* 189. *Voyez* POSER DE CHAMP.

FOSSE, ſe dit de toute profondeur en terre, qui ſert à divers uſages dans les Bâtimens, comme de Cîterne, de Cloaque, &c. dans une Fonderie, pour jetter en cire perdüe, des Figures, des Canons, &c. & dans un Jardin, pour planter des Arbres.

FOSSE D'AISANCE. Lieu vouté audeſſous de l'aire des Caves d'une Maiſon, le plus ſouvent pavé de grais, avec contremur, s'il eſt trop prés d'un Puits, de crainte que les matieres le corrompent. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Forica.*

FOSSE A CHAUX. Creux foüillé quarrément en terre, où l'on conſerve la *Chaux* éteinte, pour en faire du mortier à meſure qu'on éleve un Bâtiment.

FOSSE'. Eſpace creuſé quarrément de certaine profondeur & largeur à l'entour d'un Château, autant pour le rendre ſeur, & en empêcher l'approche, que pour en éclairer l'E'tage ſoûterrain. *p.* 257.

FOSSE' A FONDS-DE-CUVE, celui dont les coins, ou angles de l'enfonçûre, ſont arondis. *p.* 322.

FOSSE' REVESTU, celui dont l'Eſcarpe & la Contreſcarpe, ſont *revêtus* d'un Mur de maçonnerie en talut, comme au Château de Maiſons. *Pl.* 73. *p.* 259.

FOSSE' SEC, celui qui eſt ſans eau, avec une planche de gazon, qui regne au milieu de deux Allées ſablées, comme au Château de S. Germain en Laye. *ibid.*

FOUDRE. Ornement de ſculpture en maniere de flame tortillée avec des dards, qui ſervoit anciennement d'attribut aux Temples de Jupiter, comme il s'en voit encore au Plafond de la Corniche Dorique de Vignole, & aux Chapiteaux du Portique de Septime Severe à Rome. *Pl.* 13. & 14. *p.* 35. & 96. *Pl.* 38.

FOUETTER; c'eſt jetter du plâtre clair avec un balay, contre le Lattis d'un Lambris, ou d'un Plafond pour l'enduire. C'eſt auſſi jetter du mortier ou du plâtre par aſperſion, pour faire les Panneaux de crépi d'un Mur qu'on ravale. *p.* 346.

FOUILLE DE TERRE, ſe dit de toute ouverture *foüillée* en *terre*, ſoit pour une fondation, ou pour le lit d'un Canal, d'une Piece d'eau, &c. On entend par *Foüille couverte*, le percement qu'on fait dans un Maſſif de *terre*, pour le paſſage d'un Aqueduc, ou d'une Pierrée. *p.* 175.

FOUILLER; c'eſt en Sculpture, évider & tailler profondement les ornemens & draperies, pour leur donner un grand relief. *p.* 1x.

FOUR; c'eſt dans un *Fournil* ou une Cuiſine, un lieu circulaire à hauteur d'apui, vouté de brique ou de tuileau, & pavé de grand carreau, avec une ouverture ou bouche, pour y cuire le pain ou la patiſſerie. On appelle *Four banal*, un *Four* ſeigneurial & public, où des Vaſſaux ſont obligez de faire cuire leur pain. *p.* 174. *Pl.* 60.

FOURCHE. *Voyez* PENDENTIF.

FOURCHETTE; c'eſt l'endroit, où les deux petites Noües de la Couverture d'une Lucarne, ſe joignent à celle d'un Comble.

FOURIERE; c'eſt dans l'Arriere-cour ou Baſſe-cour d'un Palais ou grand Hôtel, un Bâtiment, où l'on met par bas ou dans des Buchers, le bois, le charbon, &c. & au deſſus ſont logez les Officiers, qui ont ſoin de diſtribuer ces proviſions. *p.* 351.

FOURNEAU. Lieu en maniere de *Four*, toûjours échaufé

par le feu, qui ſert pour fondre divers métaux dans une Forge, & les verres & les glaces dans une Verrerie.

FOURNIL ; c'eſt dans une grande Maiſon, le lieu prés de la Cuiſine, où ſont les *Fours*, pour cuire le pain, la patiſſerie, &c. *pag.* 351.

FOYER ; c'eſt la partie de l'Atre, qui eſt audevant des Jambages d'une Cheminée, & qu'on pave ordinairement de grand carreau quarré de terre cuite. *p.* 162. Lat. *Focus.*

FOYER DE MARBRE ; c'eſt le plus ſouvent un compartiment de divers *Marbres* de couleur, maſtiquez ſur une dale de pierre dure, ou incruſtez ſur un fonds de *Marbre* d'une couleur, comme blanc ou noir pur, qu'on met audevant des Jambages d'une Cheminée. Il s'en fait auſſi de *Marbres* feints, & de Carreaux de Fayence. *Pl.* 103. *pag.* 353.

FRAGMENT. Ce mot ſe dit de quelque partie d'Architecture ou de Sculpture, trouvée parmi des Ruines, comme d'une Baſe, d'un Chapiteau, d'une Corniche, d'un Torſe ou membre de Figure, d'un Bas-relief antique, &c. ainſi qu'il s'en voit de poſtiches aux Bâtimens des Italiens & dans les Cabinets des Antiquaires. *p.* 32. & 317.

FRESQUE, de l'Italien *Freſco*, frais, ou nouveau ; c'eſt une Peinture à l'eau, ſur un Enduit nouvellement fait d'un mortier de chaux & de ſable. On ſe ſert pour peindre à *Freſque*, de terres qui conſervent leurs couleurs naturelles, comme l'ocre, la terre verte, la terre d'ombre, &c. *pag.* 200. & 346.

FRETTE. Cercle de fer, dont on arme la couronne d'un pieu ou d'un pilotis, pour l'empêcher de s'éclater. On dit *Freter*, pour mettre une *Frette.*

FRISE. Grande face plate, qui ſepare l'Architrave d'avec la Corniche. Ce mot vient du Latin, *Phrygio* un Brodeur, parce que les *Friſes*, ſont ſouvent ornées de ſculpture en bas-relief de peu de ſaillie, qui imite la Broderie. On nomme auſſi *Zophore*, une *Friſe*, du Grec *Zoophoros*, Porte-

animal, parce qu'on y repreſente quelquefois des animaux. *p.* IX. & *Pl.* 19. *p.* 47. &c.

FRISE LISSE, celle qui eſt unie & ſans ornemens: Et *Friſe ornée*, celle qui a de la ſculpture continüe, ou par bouquets, qui répondent aux Colonnes & Pilaſtres, ou au milieu des Entre-colonnes. *Pl.* 6. *p.* 17.

FRISE BOMBE'E, celle dont le contour eſt courbe, & dont la belle proportion, ſe trace ſur la baſe d'un triangle équilateral. Il y en a, dont le *bombement* eſt en haut, comme à une Conſole, ou en bas, comme à un Baluſtre; mais cette licence ne ſe doit pratiquer, que pour les dedans, où il y a de la ſculpture. *Pl.* C. *p.* XII. & 328. *Pl.* 98. La *Friſe bombée*, eſt appellée dans Vitruve, *Zophorus pulvinatus*, parce qu'elle reſſemble à un Oreiller.

FRISE RUSTIQUE, celle dont le parement, eſt en maniere de boſſage brut, comme la *Friſe* de l'Ordre Toſcan de Palladio.

FRISE FLEURONNE'E, celle qui eſt enrichie de rinceaux de feüillages imaginaires, comme la *Friſe* Corinthienne du Frontiſpice de Neron à Rome: ou de feüilles naturelles par bouquets, ou continües, comme l'Ionique de la Galerie d'Apollon au Louvre. *Pl.* 35. *p.* 85.

FRISE MARINE, celle où ſont repreſentez des chevaux & monſtres *marins*, Tritons & autres attribus de la Mer, comme il s'en voit une fort belle au Toſcan de la grande Galerie du Louvre du côté de la Riviere. On appelle auſſi *Friſe marine*, celle qui eſt couverte de glaçons ou de coquillages. Ces ſortes de *Friſes*, conviennent aux Bains, Grotes & Fontaines. *p.* 333.

FRISE HISTORIE'E ou HISTORIQUE, celle qui eſt ornée d'un Bas-relief continu, qui repreſente des *Hiſtoires* & Sacrifices, comme les *Friſes* de l'Arc de Titus, & de la Place de Nerva à Rome. On appelle auſſi *Friſe hiſtoriée*, celle qui porte une Inſcription, comme la *Friſe* du Pantheon à Rome. *p.* IX. 84. & 333.

FRISE SYMBOLIQUE, celle qui eſt ornée d'attribus du Paganiſme, comme la Corinthienne d'un Temple derriere le Capitole à Rome, & la Dorique de l'Hôtel de La-Vrilliere à Paris, dans leſquelles ſont repreſentés des inſtrumens de ſacrifie : ou qui eſt enrichie d'attribus du Chriſtianiſme, comme les *Friſes* Doriques des E'gliſes du Noviciat des PP. Jeſuites & de S. Roch, & du Portail de l'E'gliſe de S. Loüis des Invalides à Paris. On appelle auſſi *Friſe ſymbolique*, celle qui a des attribus de nation, de dignité, de lieu, de blazon, &c. *pag.* 333.

FRISE OU GORGE DE PLACARD, celle qui eſt entre le chambranle & la corniche audeſſus d'une Porte de *Placard. p.* 121. & *Pl.* 99. *p.* 339. Vitruve nomme cette *Friſe*, *Hypertyron.*

FRISE DE LAMBRIS ; c'eſt un panneau beaucoup plus long que large dans l'aſſemblage d'un *Lambris* d'apui ou de revêtement. *Pl.* 99. *p.* 339.

FRISE DE PARQUET, s'entend autant des bandes, qui ſeparent les Feüilles de *Parquet* & s'aſſemblent à languette, que de celles du pourtour d'un Plancher, qui en rachettent les biais, s'il y en a. *p.* 185.

FRISE DE FER ; c'eſt en Serrurerie un panneau en longueur rempli d'un ornement repeté & continu, qu'on met à hauteur d'apui, ou au bas & au haut des Portes de clôture, aux Travées de barreaux de *fer*, aux Rampes d'Eſcaliers, &c. Il s'en fait de differens ornemens, comme de rinceaux, d'entrelas, de poſtes, d'anſes de panier, de conſoles adoſſées, de roſes, de groteſques, &c. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

FRISE DE PARTERRE. Eſpece de Platebande ornée de feüillages de buis, ou de gazon dans un *Parterre*. *Planch.* 65 A. *p.* 191. & 192.

FRONTISPICE. *Voyez* PORTAIL.

FRONTON, du Latin *Frons*, le front ; c'eſt une eſpece de Pignon bas, qui couronne les ordonnances, termine les Façades, & ſert d'ornement ſur les Portes, Feneſtres, Niches, Autels, &c. La plus belle proportion de ſon exhauſſement, eſt

d'avoir prés du cinquieme de la longueur de sa base, comme le démontre la figure de la *Pl. 67. p.* 247. dont l'operation se fait ainsi. *Divisés la ligne* a b, *qui est la longueur de la Base, en deux parties égales au point* c, *par le moien de la perpendiculaire indefinie* f d. *prenés dans cette perpendiculaire la partie* c d *égale à* a c. *du point* d, *comme centre, decrivés l'arc* a e b. *la perpendiculaire coupée au point* e, *sera le sommet du Fronton* a e b. Le *Fronton*, est appellé dans Vitruve *Fastigium.*

FRONTON SURMONTE', celui qui estant audessus de la bonne proportion, tient du Pignon, comme au Temple à la Toscane de Vitruve: Et *Fronton surbaissé*, celui qui est plus bas que cette proportion, comme au Temple Araeostyle du même Auteur.

FRONTON TRIANGULAIRE, celui qui est formé d'un *triangle* isocelle, dont l'angle opposé à l'hypothenuse ou base, est obtus. On le nomme aussi *Fronton pointu* ou *quarré. ibid.*

FRONTON SPHERIQUE, celui qui est fait d'un arc de cercle. Il est aussi appellé *Fronton cintré* ou *rond. p.* 154. *Pl.* 53.

FRONTON CIRCULAIRE, celui qui differe du *Fronton* cintré, en ce que sa base est le diametre du demi-cercle qui le forme, comme au Portail de l'Hôtel Roial des Invalides à Paris. *p.* 95.

FRONTON A PANS, celui dont la Corniche de dessus, a trois parties, comme il s'en voit un au Portail de l'E'glise des Religieuses du Calvaire prés Luxembourg à Paris. *p.* 278. *Pl.* 79.

FRONTON BRISE', celui dont les Corniches sont coupées, comme à la Porte du Couvent des Grands Augustins à Paris: ou retournées par redents & ressauts, comme au Portail de S. Charles du Cours à Rome. *p.* 276. *Pl.* 78.

FRONTON PAR ENROULEMENS, celui qui est formé de deux *enroulemens* en maniere de Consoles qui se joignent: ou qui estant brisé, a ses Corniches rampantes contournées en *enroulement*: ou enfin qui estant circulaire, termine en bas par deux *enroulemens*, comme à l'Oeil-de-beuf rond de la *Planche.* 49. *p.* 133.

FRONTON SANS RETOUR, celui dont la Corniche de niveau, n'eſt point profilée au bas des Corniches rampantes, comme à la Fontaine des Saints Innocents à Paris.

FRONTON SANS BASE, celui dont la Corniche de niveau, eſt coupée & retournée ſur deux Colonnes ou Pilaſtres pour l'exhauſſement d'un Arc à la place de l'Entablement, comme il a eſté heureuſement pratiqué aux Aîles de la Nef de l'Egliſe de S. Pierre à Rome. On appelle auſſi *Fronton ſans baſe*, toute petite Corniche cintrée, qui forme au-deſſus d'une Porte, d'une Croiſée ou d'une Table, un petit *Fronton* rond, pointu, ou d'autre figure, porté par des Conſoles. *Pl.* 49. *p.* 133. & *Pl.* 52. *p.* 147.

FRONTON DOUBLE. On appelle ainſi un *Fronton* qui en couvre un plus petit dans ſon tympan, àcauſe de quelque avant-corps au milieu, comme au Portail de l'Egliſe du Grand Jeſus à Rome. Cette repetition eſt un abus en Architecture, quoi qu'elle ſe trouve à des ouvrages de conſideration, comme au Gros Pavillon du Louvre, où les Caryatides portent trois *Frontons* l'un dans l'autre.

FRONTON A JOUR, celui dont le tympan eſt évidé pour donner de la lumiere, comme il s'en voit ſous le Portique du Capitole. *p.* 288. *Pl.* 84.

FRONTON GOTHIQUE; c'eſt dans l'Architecture Moderne ou *Gothique*, une eſpece de Pignon à jour en triangle équilateral ou iſocelle avec ſculpture & roſes en trefles, comme il s'en voit à la pluſpart des Egliſes *Gothiques*. *p.* 324.

FRUIT; c'eſt une petite diminution du bas en haut d'un Mur, qui cauſe par dehors une inclinaiſon peu ſenſible, le dedans eſtant à plomb: & *Contre-fruit*, c'eſt l'effet contraire. On donne quelque-fois du *Contre-fruit* en dedans, comme aux Encognures & aux Murs de face & de pignon, quand ils portent des Souches de cheminée, afin qu'ils puiſſent mieux reſiſter à la charge par le *double Fruit*. *p.* 231.

FRUITS. Ornemens de ſculpture, qui imitent les *Fruits* naturels, & dont on fait des Feſtons, chûtes, bouquets, &c.

Il s'en voit de fort beaux à la Frise Composite de la Cour du Louvre. *p.* VIII. & 164. *Pl.* 56.

FRUITERIE ; c'est au rez-de-chaussée, ou au premier Etage d'une Maison, une Serre ou une Chambre bien close, avec tablettes & chassis doubles, où l'on conserve les *Fruits* pour l'Hiver. C'est aussi dans un Palais ou un Hôtel, une Piece prés de l'Office, où l'on tient & l'on dresse les *Fruits* de la Saison pour le service de la Table. *p.* 357. Lat. *Cella pomaria.*

FUSAROLE. Petit membre rond ou astragale, quelquefois taillé d'olives & de grains, sous l'Ove des Chapiteaux Dorique, Ionique & Composite. *Pl.* 12. *p.* 33.

FUST. du Latin *Fustis*, bâton ; c'est le vif ou le tronc d'une Colonne, sans y comprendre la Base, ni le Chapiteau. On le nomme aussi *Tige. p.* 14. *Pl.* 5. *p.* 16. *Pl.* 6. &c.

FUTE'E ; c'est une composition de cole forte & de scieure de bois, dont les Menuisiers se servent, pour remplir les trous, fentes, & autres defauts du bois. *p.* 342.

G

GACHE. Plaque de fer quarrée ou contournée en rond, qui reçoit le pêne d'une Serrure, & qui est ou scellée en plâtre, ou encloisonnée, c'est-à-dire attachée sur le bois. Ce mot se dit aussi d'un petit cercle de fer, dont plusieurs scellez d'espace en espace, servent à retenir un Tuyau de descente. Il y a de ces sortes de *Gaches*, qui s'ouvrent à charniere, & se ferment à clavette : en sorte qu'on peut demonter & reparer le Tuyau sans les desceller.

GACHER ; c'est détremper dans une Auge, le plâtre avec de l'eau, pour être employé sur le champ. *p.* 352.

GAINE DE TERME ; c'est la partie inferieure d'un *Terme*, qui va diminüant du haut en bas, & porte sur une Base. *Pl.* 56. *pag.* 165.

GAINE DE SCABELLON ; c'eſt la partie ralongée, qui eſt entre la Baſe & le Chapiteau d'un *Scabellon*, & qui ſe fait de diverſes manieres, & avec differens ornemens. *p.* 317.

GALBE, de l'Italien *Garbo*, bonne grace ; c'eſt le contour des feüilles d'un Chapiteau ébauché prêtes à être refendües. Ce mot ſe dit auſſi du contour d'un Dome, d'un Vaſe, d'un Baluſtre, &c. *p.* 296. & 321.

GALERIE ; c'eſt dans une Maiſon, un lieu beaucoup plus long que large, couvert, & fermé de Croiſées, qui ſert pour ſe promener, & pour communiquer, & dégager les Apartemens. On nomme auſſi *Galerie*, un Corridor à jour bâti de charpente en maniere de Meniane à chaque E'tage pour dégager pluſieurs Chambres, comme il s'en voit dans de grandes Hôtelleries. *pag.* 180. *Pl.* 62. & 63 A. &c. Lat. *Porticus.*

GALERIE D'EGLISE. Eſpece de Tribune continüe avec baluſtrade dans le pourtour d'une *Egliſe* ſur les Voutes des Bas-côtez, laquelle ſert pour contenir plus de monde, & dans les *Egliſes* Grêques, pour ſeparer les femmes d'avec les hommes, de même que dans quelques Temples d'Heretiques & de Juifs. *p.* 324.

GALERIE DE POURTOUR. Eſpece de Corridor au dedans ou au dehors d'un Bâtiment, qui eſt ſouvent porté par encorbellement au de-là d'un Mur de face, & qui eſt plus bas que l'E'tage, dont il ſert à dégager les Apartemens, pour n'en pas ôter le jour, comme la *Galerie blanche* du Château de Saint Germain en Laye. *pag.* 329. Lat. *Porticus meniana.*

GALERIE D'ARCHITECTURE, celle dont le principal ornement, conſiſte dans un Ordre d'*Architecture*, & un Lambris magnifique, comme la Grande *Galerie* du Louvre, qui a 243. toiſes de long ſur cinq de large.

GALERIE DE PEINTURE, celle qui renferme des Tableaux dans les panneaux d'un Lambris, comme la *Galerie* de Luxembourg à Paris, peinte par Pierre Paul Rubens : ou celle

qui eſt ornée de Tableaux ſur une Tapiſſerie d'étofe, comme la Petite *Galerie* de Verſailles, dont la Voute eſt peinte par M. Mignard. *Vie de Vign.*

GALERIE DE SCULPTURE, celle qui eſt ornée de Statües, Buſtes, & Bas-reliefs antiques & modernes, comme la *Galerie* du Palais Juſtiniani à Rome, & celle des *Antiques* du Roi au Palais Brion à Paris. *p.* 313.

GALERIE MAGNIFIQUE, celle qui eſt decorée d'Architecture, de Peinture, de Sculpture, de Lambris de marbre, de Glaces & de meubles prétieux, comme la Grande *Galerie* du Roi à Verſailles, peinte par M. le Brun. *p.* 152.

GALERIE D'EAU, eſt une eſpace en longueur, renfermé dans un Boſquet, & bordé de Jets d'*eau* dans un Baſſin continu ou dans pluſieurs ſeparez ſur deux lignes paralleles, comme la *Galerie d'eau* de Verſailles, qu'on nomme auſſi la *Galerie des Antiques*, à cauſe qu'elle a pluſieurs Statües antiques entre ſes Jets d'*Eau*. Lat. *Xyſtum Hydraulicum.*

GALETAS. E'tage pris dans un Comble, éclairé par des Lucarnes, & lambriſſé de plâtre ſur un Lattis, pour en cacher la charpente, & les tuiles, ou les ardoiſes. *p.* 139. & 181. Lat. *Subtegulanea Contignatio.*

GARDEFOU; c'eſt une Baluſtrade ou un Parapet à hauteur d'apui, ordinairement le long d'un Quay, d'un Foſſé, ou aux côtez d'un Pont de pierre. C'eſt auſſi un Aſſemblage de charpente aux bords d'un Pont de bois, pour empêcher de tomber dans l'eau, & ce dernier s'appelle encore *Lice.* *p.* 322. Lat. *Peribolus.*

GARDEMANGER. Petit lieu prés d'une Cuiſine, pour ſerrer les viandes. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Cella promptuaria.*

GARDEMEUBLE; c'eſt dans une Maiſon, une grande Piece ou Galerie le plus ſouvent dans le Comble, où l'on ſerre les *Meubles* d'Eſté pendant l'Hiver, & ceux d'Hiver pendant l'Eſté. *p.* 181.

GARDEROBE. Piece de l'Apartement pour ſerrer les habits, & coucher les Domeſtiques, qu'on tient auprés de ſoy.

C'eſt ce que M. Perrault entend dans Vitruve par *Cella familiarica*. On appelle *Garderobe* chez le Roi & les Princes, un Apartement, où non ſeulement on tient les habits; mais où logent même les Officiers qui y ſervent. Lat. *Veſtiarium*. Le mot de *Garderobe*, ſe prend chez les Italiens, pour Gardemeuble. *p.* 178. *Pl.* 61. & 62.

GARDEROBE DE BAIN; c'eſt prés d'un *Bain*, le lieu où l'on ſe deshabille, & que Vitruve appelle *Apoditerium*.

GARDEROBE DE THEATRE; c'eſt derriere ou à côté de la Scene d'un *Theatre*, un lieu qui comprend pluſieurs petits Cabinets, où s'habillent ſeparément les Acteurs & les Actrices. C'eſt auſſi l'endroit où l'on tient les habits, où l'on diſpoſe tout ce qui dépend de l'apareil de la Scene, & où ſe font les petites repetitions. Vitruve nomme cette partie du *Theatre*, *Choragium*.

GARDEROBE. *Voyez* CABINET D'AISANCE.

GARGOUILLE; c'eſt à une Fontaine ou Caſcade, un maſcaron d'où ſort de l'eau. C'eſt auſſi dans un Jardin, une petite rigole, où l'eau coule de Baſſin en Baſſin, & qui ſert de décharge. Ce mot peut venir du Latin *Gurgulio*, le Gozier.

GARGOUILLES; ce ſont les petits trous de la Cimaiſe d'une Corniche, par où les eaux de la Goulote s'écoulent. Les *Gargoüilles* ſont ornées de maſques, de têtes d'animaux, & particulierement de mufles de Lion. *Pl.* 29. *p.* 71. &c. Lat. *Stillicidia lapidea*. *Voyez* GOUTIERE.

GARNI ou REMPLISSAGE, s'entend de la maçonnerie, qui eſt entre les carreaux & les boutiſſes d'un gros Mur. Il y en a de moilon, de brique, &c. Il y en auſſi de caillou, ou de blocage employé à ſec, qui ſert derriere les murs de Terraſſe, pour les conſerver contre l'humidité, comme il a été pratiqué à l'Orangerie de Verſailles. *Pl.* 66 B. *p.* 241. Lat. *Cœmenta interjecta*.

GARNITURE DE COMBLE, s'entend non ſeulement des lattes, tuiles, ou ardoiſes; mais auſſi du plomb, comme enfaiſtement, amortiſſement, &c. qui ſervent à *garnir un*

Comble. Planch. 64 A. *pag.* 187.

GAUCHE. On dit que le parement d'une pierre eſt *gauche*, lorſqu'en le bornoyant, ſes angles & ſes côtez ne paroiſſent pas ſur une même ligne. On dit auſſi qu'une piece de bois eſt *gauche*, lorſqu'elle n'eſt pas bien équarrie. *p.* 213. & 237.

GAZON. Herbe verte, deliée & touffüe, qui levée d'un pré ou d'une pelouſe avec la bêche par pieces ou tranches de terre d'environ deux pouces d'épais, & appliquée proprement ſur un terrein dreſſé & preparé, ſert à former les Tapis des Jardins, les Maſſifs & Compartimens des Parterres, les bords de Baſſin, les pieds de Paliſſade &c. On nomme *Gazon à queuë*, celui qui pour revêtir un talut ou un glacis de terre, n'eſt pas levé par tranches, mais coupé avec la bêche par motes pointües, qu'on aſſeoit ſur du clayonnage & des faſcines, pour l'empêcher de s'ébouler. Lat. *Ceſpes*. On dit *Gazonner*, pour Revêtir de *gazon*. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

GENIES. Figures d'enfans avec des aîles & des attribus, qui ſervent dans les ornemens à repreſenter les vertus & les paſſions, comme ceux qui ſont peints par Raphaël dans la Galerie du vieux Palais Chigi à Rome. Il s'en fait de baſ-relief, comme ceux de marbre blanc dans les 32. Timpans de la Colonnade de Verſailles, qui ſont par groupes, & tiennent des attribus de l'Amour, des Jeux, des Plaiſirs, &c. On appelle *Genies fleuronnés*, ceux dont la partie inferieure termine en naiſſance de rinceau de feüillage, comme dans la Friſe du Frontiſpice de Neron à Rome. *Pl.* 29. *p.* 71. & *Pl.* 35. *pag.* 85.

GEOMETRAL. *Voyez* ELEVATION & PLAN.

GEOMETRIE. Science qui a pour objet la meſure des ſuperficies & des corps, dont elle donne les dimenſions par des figures & des demonſtrations indubitables. Elle conſiſte en quatre parties, la *Planimetrie*, l'*Altimetrie*, la *Longimetrie*, & la *Stereometrie*. Elle eſt tres neceſſaire à l'Architecte, & elle prend ſon nom du Grec, *Geometria*, meſure de la terre. *Pl.* †. *p.* j. &c.

GERBE D'EAU ; c'eſt un faiſſeau de pluſieurs petits Jets *d'eau*, qui tous enſemble forment une Girande de peu de hauteur, comme la *Gerbe* de Chantilly au bas du grand Perron. Il y en a qui s'élevent par étages en pyramide, par le moyen d'autant de Conduites qui forment pluſieurs rangs de tuyaux à l'entour du gros Jet du milieu. *p.* 317.

GERSURES ; ce ſont des caſſures ou fentes dans le plomb, dans les enduits de plâtre, dans le bois & dans le fer. *pag.* 215. Lat. *Fiſſuræ.*

GIRANDE D'EAU ; c'eſt un faiſſeau de pluſieurs Jets, qui s'élevent avec impetuoſité, & quipar le moyen des vents renfermés, imitent le bruit du Tonnere, la pluye & la neige, comme les deux de Tivoli & de Monte-dragone à Freſcati prés de Rome. *p.* 317.

GIP ou GYPSE, du Latin *Gypſum*, du plâtre. On appelle ainſi une eſpece de pierre tranſparente, qui ſe trouve parmi celles de plâtre, & ſe delite par feüilles, comme le talc : & dont on fait un plâtre tres fin, qui mêlé avec de la chaux & du blanc d'œuf, ſert à contre-faire les marbres ſimples ou mêlés en y ajoutant des couleurs pour les Compartimens. On voit des Aires de plancher faites de cette compoſition qui recevant le poli & eſtant d'une bonne conſiſtence, ſont d'aſſez longue durée. *p.* 352.

GIRON ; c'eſt la largeur de la Marche, ſur laquelle on poſe le pied, & qui eſt ainſi appellée du Latin *Gyrus*, un tour, parceque les anciens Eſcaliers ſont la pluspart en tournant. *Pl.* 61. *p.* 177.

GIRON DROIT, celui qui eſt contenu entre deux lignes paralleles pour les Marches droites ou courbes. *Pl.* 81. *p.* 283.

GIRON TRIANGULAIRE, celui qui va s'élargiſſant depuis le colet par lequel la Marche tient au Noyau, juſqu'à l'endroit où il termine dans la Cage & qui ſert autant pour les Quartiers tournans des Eſcaliers quarrés, que pour les Marches des Eſcaliers à vis. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

GIRON RAMPANT, celui qui eſt le plus large, & a tant

de pente, que les chevaux en peuvent monter les marches. *p.* 124. *Pl.* 45.

GIRON. *Voyez* TUILE GIRONNE'E.

GIROUETTE, du Latin *Gyrare* tourner; c'eſt une petite enſeigne ou banderole faite de tole ou de fer blanc & taillée de quelque figure, comme en hure de ſanglier; qu'on met aux Fers d'amortiſſement ſur les Poinçons, & qui ſert par ſon agitation à faire connoître les vents. Quand ces *Giroüettes* ont des armes peintes ou évidées à jour, on les nomme *Panonceaux*, qui eſtoient autrefois des marques de Nobleſſe ſur les maiſons. *Pl.* 71. *p.* 255. Lat. *Ventilogium.*

GLACE. Verre poli, qui par le moyen du tain, ſert dans les Apartemens à reflechir la lumiere, à repreſenter fidellement les objets & à les multiplier: & qu'on diſpoſe par miroirs, ou par panneaux, pour en faire des Lambris de revêtement. Le Sr. DuFreny a depuis peu trouvé le ſecret d'en fondre & polir de plus de 8. pieds de hauteur; ce qui avoit paru impoſſible juſqu'à preſent. *Pl.* 58. *p.* 169.

GLACIERE. Foſſe en terre de forme conique de deux à trois toiſes de diametre par le haut, avec un faux plancher de ſolives au tiers de ſa profondeur, pour l'écoulement de ce qui pourroit ſe fondre de la *Glace* ou de la neige qu'on y conſerve pour l'Eſté: ſon pourtour eſt revêtu de chevrons lattés, & ſa couverture faite de perches avec un chapiteau de chaume qui va à fleur de terre. Sa porte doit eſtre du côté du Nord. *p.* 2.

GLACIS; c'eſt une pente de terre, ordinairement revêtüe de gazon & beaucoup plus douce que le Talut, ſa proportion eſtant au deſſous de la diagonale du Quarré. Il y a des *Glacis* dégauchis, qui ſont Talus dans leur commencement, & *Glacis* aſſez bas en leur extremité, pour racorder les differents niveaux de pente de deux Allées paralleles. Il ſe voit de ces Talus & *Glacis*, pratiqués avec beaucoup d'entente dans le Jardin du Château de Marly. *p.* 190. & 196.

GLACIS DE CORNICHE; c'eſt une pente peu ſenſible ſur la

Cimaise d'une *Corniche*, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye. *p.* 126. *Pl.* 46.

GLAÇONS. Ornemens de sculpture de pierre ou de marbre, qui imitent les *glaçons* naturels, & qu'on met au bords des Bassins de Fontaines, aux Colonnes Marines, & aux panneaux, tables, & montans des Grotes. Il se voit de ces *Glaçons* à la teste de la Piece d'eau, où estoit l'Isle Roiale à Versailles. *p.* 199. & 309.

GLAISE. Terre grasse dont on fait les ouvrages de poterie, comme Tuiles, Carreaux, Enfaistemens, Boisseaux de poterie, &c. & dont on se sert pour retenir l'eau des Reservoirs & des Bastardeaux. *Glaiser*; c'est Faire un Corroy de *Glaise* bien paîtrie, & battüe au pilon. *p.* 233. & 348. Lat. *Argilla.*

GLIPHE ou GLYPHE, du Grec *Glyphis*, gravûre; c'est generalement tout canal creusé en rond ou en anglet, qui sert d'ornement en Architecture. *Voyez* TRIGLYPHE.

GNOMONIQUE; c'est une Science qui enseigne à décrire les Cadrans solaires sur des surfaces & des corps, & à y marquer par un stile ou un point de lumiere avec des lignes droites ou courbes, la hauteur du Soleil, & les signes du Zodiaque. Cette Science selon Vitruve, est necessaire à l'Architecte pour tracer contre les murs de face ou de pignon, ou sur des corps isolés, les Cadrans de toutes especes, comme il s'en voit aux murs de face de la Cour du College des PP. Jesüites de Lion. Ce mot vient du Grec *Gnomon*, qui signifie Aiguille ou Style qui par son ombre montre les heures. *pag.* 309.

GOBETER; c'est jetter avec la truelle, du plâtre & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtras & de moilons. *p.* 358.

GODRONS. Ornemens en forme d'amendes, taillés sur une moulure en demi-cœur. Il y en a de creusés, comme le dedans d'un noyau, & de fleuronnés de plusieurs sortes. *Pl.* B. *p.* VII.

GOND. Morceau de fer coudé, dont une partie est arrestée

dans

dans la feüillure d'une Porte, & l'autre appellée le *Mameton*, entre dans la panture, & sert à en porter le ventail. Il y a des *Gonds* en plâtre & en bois, & des *Gonds* à vis & à repos. On croit que ce mot vient du Grec *Gomphosis*, un clou. Lat. *Cardo*.

GORGE. Espece de moulure concave, plus large & moins profonde qu'une Scotie, qui sert aux Cadres, Chambranles, & autres parties d'Architecture. *Pl.* A. *p.* iij.

GORGE DE CHEMINE'E; c'est la partie qui est depuis le Chambranle, jusques sous le couronnement du Manteau d'une *Cheminée*. Il y en a de droites ou àplomb, en adoucissement ou congé, en baluſtre, & en campane ou cloche. *p.* 166. *Pl.* 57. & 58.

GORGE. *Voyez* CIMAISE, & FRISE DE PLACARD.

GORGE. On appelle encore ainsi un petit Valon entre deux Colines, qui par son échapée, donne une agreable veüe: comme la *Gorge* de Marly, par laquelle on découvre Saint Germain en Laye, le Château de Maisons & les environs.

GORGERIN; c'est dans le Chapiteau Dorique la petite Frise, qui est entre l'Astragale & les Annelets, & que quelques-uns nomment *Colarin*. *Pl.* 11. *p.* 31. & *Pl.* 12. *p.* 33. Il est appellé par Vitruve, *Hypotrachelium*.

GOTHIQUE. *Voyez* ARCHITECTURE GOTHIQUE.

GOUJON. Grosse cheville de fer, qu'on employe à tête & pointe perdüe, pour retenir des Colonnes entre leurs Bases & Chapiteaux, des Baluſtres entre leurs socle & tablette, & & à d'autres usages. *p.* 217. & 323.

GOULETTE. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre posées en pente, qui est interrompu d'espace en espace par des petits Bassins en coquille, d'où sortent des boüillons d'eau, ou par des chûtes dans les Cascades, & autres endroits, pour le Jeu des eaux. Il s'en voit sur des Baluſtrades, comme à la Fontaine des Bains d'Apollon à Versailles, & sur des murs d'apui, & de terrasse, comme dans le Jardin de Luxembourg à Paris. *p.* 198.

GOULOTE. Petite Rigole taillée sur la Cimaise d'une Corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluye par les Gargoüilles. *p.* 330.

GOUSSES. Especes d'écosses de féves, qui servent d'ornement dans le Chapiteau Ionique Antique. Il y en a trois à chaque Volute, qui partent d'une même tige : & c'est ce que Vitruve nomme *Encarpi*, parcequ'elles forment une espece de Feston. *Pl.* 20. *p.* 49.

GOUSSET. Piece de bois posée diagonalement dans une Enrayeure, pour assembler les coyers avec les tirans & plateformes, & pour lier dans une Ferme, une force avec un entrait. *Pl.* 64 A. *p.* 187. & *Pl.* 64 B. *p.* 189. *Voyez* ESSELIER.

GOUT. Terme usité par metaphore dans les Arts, pour signifier la bonne ou la mauvaise maniere d'inventer, de dessiner & de travailler ; ainsi on dit, que les Bâtimens Gothiques sont de mauvais *goût*, quoique hardiment construits : Et qu'aucontraire ceux d'Architecture Antique sont de bon *goût*, quoique plus massifs. *Préf. p.* x. &c.

GOUTES. Ornemens ronds qui representent des *goutes* d'eau, & qui sont, comme de petits cones, sous le Plafond de la Corniche Dorique : ou triangulaires, comme de petites piramides, au bas des Triglyphes. On les nomme aussi *Clochettes*, *Campanes*, & *Larmes*. *Pl.* 11. *p.* 31. &c. Lat. *Guttæ* selon Vitruve.

GOUTIERE. Canal de bois de chesne fort sain, refendu diagonalement, & creusé le plus souvent en angle droit, qui sert à recüeillir les eaux pluviales sous le battelement des tuiles d'un Comble, & à les conduire au dehors des Murs de face. *p.* 224. Toutes les *Goutieres*, sont appellées en Lat. *Collicia*.

GOUTIERE DE PLOMB. Canal de *plomb* soûtenu d'une barre de fer, par lequel s'écoulent les eaux du Chesneau d'un Comble. Les plus riches de ces *Goutieres*, se font en forme de canon, & sont ambouties de moulures, & ornées de

feüilles moulées. Les *Goutieres de bois & de plomb*, ne peuvent avoir suivant l'Ordonnance, que trois pieds de saillie au-delà du Nû du mur. *p.* 224.

GOUTIERE DE PIERRE. Canal de *pierre* à la place des Gargoüilles dans les Corniches. Il s'en fait en maniere de demi-vase coupé en longueur, comme il s'en voit au vieux Louvre. Les *Goutieres* des Bâtimens Gothiques, sont formées de chimeres, harpies, & autres animaux imaginaires. On nomme aussi *Gargoüilles*, ces sortes de *Goutieres*. *Pl.* 29. *p.* 71.

GOUTIERE. *Voyez* LARMIER.

GRADATION. Terme qui en Architecture, signifie la disposition de plusieurs parties avec symmetrie par *degrez*, qui forment une maniere d'Amphitheatre, en sorte que les corps de devant ne nuisent point à ceux de derriere. Le Château de Versailles fait cet effet, en arrivant par la principale Avenüe. *p.* 184. & 253.

GRADINS. Degrez sur la Table d'un Autel, ou sur un Bufet. *p.* 154. *Pl.* 53.

GRADINS DE DOME. On peut appeller ainsi certains degrez en maniere de retraites fort larges au bas d'un *Dome*, comme ceux du Pantheon, & du *Dome* du College de la Sapience à Rome. *Pl.* 67. *p.* 247.

GRADINS DE JARDIN. Especes de petites Contre terrasses élevées en maniere de degrez, où l'on met des caisses, des vases & des pots de fleurs, pour terminer quelque Allée. On les fait de gazon, ou de maçonnerie avec tablettes, & ils sont droits, ou circulaires en maniere d'Amphitheatre.

GRAIN-D'ORGE; c'est une petite cavité entre les moulures de menuiserie pour les dégager: laquelle est ainsi nommée, parcequ'elle se fait avec un fer de rabot, appellé *Grain-d'orge*. *p.* ij.

GRAIN D'ORGE. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ADENT.

GRAINES. Petits boutons d'inégale grosseur aux bouts des Rinceaux de feüillages, qui servent d'ornement dans la Sculp-

ture & la Serrurerie, & dans la Broderie des Parterres. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & *Pl.* 65 A. *p.* 191.

GRAIS. Eſpece de Roche formée par la combinaiſon de pluſieurs grains de ſable condenſez. Il y a du *Grais dur*, qui ſert pour paver, & du *tendre*, pour bâtir. On employe ce dernier par gros quartiers, qu'il faut hacher dans les Joints de lit pour liaiſonner. Le mortier fait avec de la poudre de *Grais*, eſt de nulle valeur, & eſt defendu, auſſi-bien que de mêler des quartiers de *Grais* avec de la maçonnerie de moilon. *p.* 208. 350. &c. Lat. *Silex.*

GRAISSERIE, ſe dit autant de la Roche, d'où l'on tire le *Grais*, que de l'ouvrage d'Architecture ou de Sculpture, fait de cette matiere. L'un des plus conſiderables morceaux de cette eſpece, eſt la Grote de la tête du Canal de Vaux, du deſſein de M. Le Nautre. *p.* 208.

GRANGE. Lieu dans une Métairie, au rez-de-chauſſée, fermé & couvert : où l'on ſerre les gerbes, & où l'on les bat ſur une aire. *p.* 328. Lat. *Horreum.*

GRANIT. *Voyez* MARBRE GRANITELLE.

GRAPHOMETRE. Inſtrument compoſé d'un demi-cercle diviſé en 180. degrez, avec bouſſole, allilade, & pinules, qui poſé ſur un pied fixe, & tournant par le moïen d'un genou, ſert à prendre des angles, des diſtances, des hauteurs & des alignemens. *p.* 358.

GRAS. Epithete que les Ouvriers donnent à un Angle obtus, à une Pierre trop forte pour la place qu'elle doit remplir, à un Tenon trop épais pour ſa Mortoiſe, à un Joint trop large ſur ſes cales. Ainſi ils diſent, *Demaigrir un Joint, un Tenon*, &c. pour en diminüer l'épaiſſeur. *Pl.* †. *p.* j.

GRATICULER; c'eſt diviſer un Deſſein en petits carreaux égaux, tracez avec du crayon, pour le reduire de grand en petit, ou de petit en grand, faiſant ſur le papier où on le doit copier, la même diviſion de carreaux. Ce mot vient de l'Italien *Graticola*, un Gril. 358.

GRAVIER; c'eſt le plus gros Sable, dont le meilleur ſe tire

des Rivieres, & ſert pour faire les Aires des grands Chemins & ſabler les Allées des Jardins. Lat. *Glarea. p.* 351.

GRAVOIS ; ce ſont les plus petites pierres & plâtras provenants de la demolition d'un Baſtiment, qui ſervent pour affermir les Aires des Allées & des grands Chemins. *p.* 350.

GRAVURES, s'entend en Sculpture, des ouvrages creuſés de peu de profondeur, qui font l'effet contraire du Baſ-relief & ſervent à decorer de diverſes manieres les paremens des pierres. *p.* 112. *Pl.* 43. & *p.* 324. Lat. *Scalpturæ.*

GRENIER ; c'eſt le lieu pris dans le comble, d'où l'on voit par dedans, la charpente & la couverture, & où l'on ſerre les grains, la paille, le foin, &c. *Pl.* 63 B. *p.* 185.

GRENIERS PUBLICS ; ce ſont dans une Ville, de grands Baſtimens, où l'on conſerve des grains ; afin que pendant la diſette le peuple ſubſiſte avec autant ou peu moins de commodité, que pendant l'abondance. Il s'en voit à Rome de fort grands prés de Termini, qui ont eſté baſtis ſous les Papes Gregoire XIII. & Paul V. *p.* 321.

GRENIER A SEL ; c'eſt un grand Baſtiment, où l'on conſerve le Sel pour eſtre diſtribué au Public. Sous ce mot on comprend encore en France le Tribunal des Officiers qui compoſent cette Juriſdiction.

GREVE, du mot *Gravier* ; c'eſt le bord d'une Riviere ou d'un Port en pente douce, le plus ſouvent pavé ; où l'on charge & décharge les marchandiſes, comme la *Greve* de Paris. *p.* 348.

GRIFON. Animal fabuleux & miſterieux, qui a la partie ſuperieure de l'Aigle & l'inferieure du Lion. Il s'en voit particulierement dans les Friſes de l'Architecture antique, comme au Temple d'Antonin & de Fauſtine ; parce qu'il eſtoit conſacré au Soleil, & que les Anciens croyoient qu'il veilloit à la garde des Treſors. *Pl.* 19. *p.* 47. & 96. *Pl.* 38.

GRIFONNEMENT. *Voyez* ESQUISSE.

GRILLE. Aſſemblage de groſſes & longues pieces de bois qui ſe croiſent quarrément, eſtant eſpacées tant plein que

vuide, & s'entretiennent par des entailles à queüe d'aronde : qu'on établit de niveau sur un fonds de glaise ou tout autre terrein, qui ne doit pas estre éventé par le pilotage, pour fonder dessus, comme on le pratique dans les Pays-bas & particulierement en Holande, & comme ont esté construits par M. Blondel, la Corderie de Rochefort, & le Pont de Xaintes sur la Charante. Voyez son Cours d'Architecture Part. 5. Ch. 14. & 15. C'est ce qu'on peut entendre par le mot *Eschara*, qui dans Vitruve signifie toute *Grille* ou assemblage qui sert de base à quelque Machine. *p.* 233.

GRILLE DE FER. Toute fermeture ou clôture de *fer* enrichie d'enroulemens, montans, pilastres, couronnemens, &c. comme celles des Cours & Jardins de Versailles, de S. Cloud, &c. On appelle *Grilles de croisée*, celles qui sont faites de barreaux de *fer* entretenus par des traverses, & qu'on met aux Croisées du rez-de-chaussée pour la seureté. *Grilles à mimur*, celles qui sont scellées dans les tableaux des Fenestres. *Grilles en saillie*, celles qui avancent en dehors, comme les *Grilles* des Notaires à Paris, lesquelles ne peuvent suivant l'Ordonnance, avoir plus de 8. pouces de saillie. Et *Doubles Grilles*, celles qui sont redoublées, comme dans les Couvents de Filles, & dans les Prisons. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & 218. Lat. *Clathra ferrea.*

GRILLE D'EGLISE ; c'est un Treillis de fer maillé de trois à quatre pouces de jour, qui separe le Chœur de dedans d'avec le Chœur ou la Nef de l'Eglise d'un Couvent de Filles, comme les *Grilles* du Val-de-grace, qui sont des plus grandes & des plus riches. Il y en a aussi dans les Parloirs, & on appelle *Grille hersée*, celle qui a des pointes en dehors, comme une herse ; ainsi qu'il s'en voit aux Couvents des Religieuses Carmelites. *ibid.*

GRILLE D'EAU. *Voyez* CIERGES D'EAU.

GRIS. *Voyez* COULEURS.

GRISAILLE ; c'est toute peinture de couleur de pierre ou de marbre blanc, qui imite les saillies, compartimens &

ornemens de l'Architecture. *p.* 345. Lat. *Monochroma.*

GROS. On dit qu'une piece de bois a tant de *gros*, lorsque ses deux plus courtes dimensions sont égales. *p.* 222.

GROTE, de l'Italien *Grotta*; c'est un Bâtiment qui par le dehors, est decoré d'Architecture Rustique, & au dedans est orné de Statües, coquillages, & Jeux d'eau, comme la *Grote* de Meudon, du dessein de Philibert de Lorme. On nomme *Grote satyrique*, celle dont le dedans, est feint brut par des rocailles, petrifications, plantes sauvages, &c. comme la *Grote* de Caprarole. *p.* 199. & 257. Lat. *Crypta.*

GROTES. Les Italiens appellent ainsi les Eglises souterraines. La plus considerable à Rome, estoit celle de la vieille Basilique de S. Pierre, dont il n'est resté qu'une partie, à cause de la nouvelle Fabrique, & où sont plusieurs sepulchres de Papes dans des renfoncemens nommés *Grotte Vaticane.*

GROTESQUES. Petits ornemens imaginaires mêlés de figurines d'animaux, de feüillages, de fleurs, de fruits, &c. comme Raphaël en a peint dans les Loges du Vatican à Rome, & comme il s'en voit de Michel Ange, sculpés aux Plafonds du Portique du Capitole. On les appelle ainsi, parceque anciennement elles servoient à enrichir des *Grotes* qui renfermoient les Tombeaux d'une même Famille, comme de celle d'Ovide, dont la *Grote* fut decouverte prés de Rome il y a environ vingt ans. *p.* 228. & 347. Vitruve nomme *Harpagenituli*, les compartimens, rinceaux & enroulemens des *Grotesques.*

GROTESQUES. Ornemens repetés, qui se taillent sur les moulures, comme les *Grotesques* à jones, ou qui enrichissent des compartimens. *Pl.* B. *p.* VII. & *Pl.* 101. *p.* 343.

GROUPE, de l'Italien *Groppo*, neud; c'est en Peinture & Sculpture l'assemblage de deux ou plusieurs Figures qui composent un sujet, & en Architecture celui de plusieurs Colonnes accouplées: ainsi *Grouper* des Colonnes, c'est les disposer par trois ou quatre. *p.* 153. & 304. *Pl.* 92. &c.

GRUAU. *Voyez* ENGIN.

GRUE ; c'eſt la plus grande des Machines qui ſervent dans un Attelier, pour monter les fardeaux : elle eſt compoſée de pluſieurs pieces de bois, dont les principales ſont l'arbre ou poinçon fortifié de ſes arcboutans, empatemens & moiſes, la *Grüe*, la roüe, le tambour, le treüil, &c. & elle eſt ainſi appellée, parce qu'elle avance comme le col d'une *Grüe*. *p.* 243. Lat. *Grus* ſelon Vitruve.

GRURIE. Maiſon ſituée prés d'un Bois ou d'une Foreſt, & compoſée de Cours, E'curies, Muettes & logemens pour quelques Officiers des Chaſſes, où ils tiennent leur Juriſdiction, comme la *Grurie* du Bois de Boulogne prés Paris. *p.* 357.

GUERITE ; c'eſt un petit Pavillon quarré ou d'autre figure, comme les deux qu'on bâtit à l'entrée d'un Château, & où ſe retire la Sentinelle pendant le mauvais temps : & parce-qu'elle y ſerre ſes armes, on le nomme auſſi *Gard'armes*. Quand ces ſortes de *Guerites* ſont à l'entrée d'un Palais, elles ont quelque décoration, comme celles du Château de Verſailles, qui ſervent de Piedeſtaux à des Groupes. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Pluteus* ſelon Vitruve.

GUETTE. Poteau incliné ſervant de décharge pour reveſtir & contreventer un Pan de bois ; & lorſqu'il eſt croiſé avec deux *Guettrons* de ſa groſſeur, il forme une Croix de S. André. On appelle auſſi *Guettrons*, les petits poteaux inclinés ſous les Apuis des Coiſées. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

GUEULE DROITE & RENVERSE'E. *V.* CIMAISE & DOUCINE.

GUICHET, du vieux mot *Huichet*, ou petit *Huis* ſelon Borel ; c'eſt une petite Porte auprés d'une grande, qui ſert pour paſſer les gens de pied. C'eſt auſſi dans un Ventail de Porte cochere, une petite Porte pour paſſer ordinairement, afin de n'eſtre pas obligé d'ouvrir trop ſouvent la grande Porte. *Pl.* 63 A. *p.* 185. Lat. *Oſtiolum*.

GUICHET DE CROISE'E ; c'eſt l'aſſemblage qui porte le chaſſis de verre dans une *Croiſée*. On donne auſſi ce nom aux Volets, qui le ferment par dedans. *Pl.* 50. *p.* 143. & *Pl.* 100. *p.* 341.

GUIGNAUX. Pieces de bois qui s'assemblent entre les chevrons d'un Comble, pour faire le passage d'une Souche de cheminée, & retenir les chevrons plus courts que les autres. Ces *Guignaux*, font dans les Couvertures le même effet, que les Chevêtres dans les Planchers.

GUILLOCHIS. Ornement de deux reglets paralleles, qui se taillent sur les faces, platebandes, & sofites d'Architrave, & qui font plusieurs retours d'équerre, laissant un espace égal à leur largeur. Il y en a de ronds & de quarrez, de simples, de doubles, & d'autres entrelassez avec roses & fleurons dans le milieu. Cet ornement est antique, puisqu'il s'en voit au Plafond du Temple de Mars le Vangeur à Rome. *Pl.* B. *p.* VII. & *Pl.* 101. *p* 343.

GUILLOCHIS DE PARTERRE. Compartimens quarrez de buis ou de gazon dans les *Parterres*. *p.* 192.

GUIMBERGES. Ce mot s'entend dans Philibert de Lorme *Liv.* 4. *Ch.* 10. de certains ornemens de mauvais goût aux Clefs suspendües, ou Cûs-de-lampe des Voutes Gothiques. *pag.* 342.

GUINDAGE. Terme de Marine, dont M. Perrault s'est servi dans sa Traduction de Vitruve, pour signifier l'équipage des poulies, mousles, & cordages avec leurs halemens, qu'on attache à une Machine & à un fardeau, pour l'enlever ou le descendre; ce qui est signifié par *Carchesium* dans Vitruve *Liv.* 10. *Ch.* 22.

GUINDAL. *Voyez* CHEVRE.

GUINDER; c'est enlever un fardeau par le moïen de quelque machine.

GUIRLANDE. Espece de petit Feston formé de bouquets d'une même grosseur, dont on fait des chûtes dans les ravalemens des Pilastres & Montans, & dans les Frises & Panneaux des Compartimens. *p.* 347.

GYP. *Voyez* GIP.

H

HACHER ; c'eſt en Maçonnerie couper avec la *Hâchette*, pour faire un renformis, un enduit, un crépi ou une tranchée : Et c'eſt en Charpenterie, faire des ruinures, ou hoches avec la *Hâche*, pour hourder une Cloiſon, un Pan de bois, ou un Plancher ruiné & tamponné.

HACHER UNE PIERRE ; c'eſt avec la *Hâche* du marteau à deux layes, unir le parement d'une *Pierre* dure, aprés que les ciſelures en ſont relevées, pour enſuite la ruſtiquer, ou la layer & traverſer, s'il eſt beſoin.

HACHER A LA PLUME ; c'eſt dans l'Art de deſſiner, faire des ombres & teintes, par des lignes les plus égales & paralleles que faire ſe peut. Et *Contre-hâcher* ; c'eſt paſſer des ſecondes lignes quarrément ou diagonalement, pour faire les ombres plus fortes. *p.* 358.

HALER ; c'eſt lier un cable à une piece de bois, en y faiſant un *Halement*, ou neud pour l'enlever. Nicod prétend que ce mot vient de l'Hebreu *Hala*, qui ſignifie monter, enlever. *p.* 358.

HALLE ; c'eſt une Place ou Marché public, entouré de Boutiques & de Portiques, où l'on vend les danrées & autres choſes neceſſaires à la vie, comme la *Halle* de Paris. Ce mot vient du Grec *Alon*, Aire : ou ſelon M. Ménage, du Latin *Hallæ*, des Ramaux ſecs, dont on couvroit autrefois les *Halles*, ou Marchez publics. *pag.* 308. Lat. *Forum apricum.*

HALLE COUVERTE ; c'eſt une eſpece de Portique, ſoûtenu par des Piliers de pierre ou de bois, ouvert de tous côtez, & renfermé dans une enceinte, où l'on vend quelque marchandiſe particuliere, comme les *Halles* au bled, au vin, au cuir, &c. Lat. *Forum ſubtegulaneum.*

HARAS ; c'eſt par raport à l'Architecture, un grand lieu

à la Campagne composé de Logemens, E'curies, Cours, Preaux, &c. où l'on tient des Jumens poulinieres avec des étalons pour peupler. Les *Haras* du Roi à S. Leger en Liveline, sont les plus considerables. *p.* 357.

HARDI. E'pithete qu'on donne en Architecture aux ouvrages, qui nonobstant la delicatesse de leur construction, leur hauteur, & leur étendüe, subsistent avec admiration, comme les plus belles Eglises Gothiques, & particulierement le Couvent & la Chapelle de Belem prés de Lisbonne, où sont les Sepultures des Rois de Portugal. On donne aussi ce nom aux ouvrages extraordinaires de Coupe de Pierre, ou de Trait, comme aux Trompes de diverses sortes, aux Rampes d'Escalier, & aux Voutes qui portent en saillie, ou qui ont peu de montée sur une large base, ainsi que la Voute du Jubé de l'Orgue de S. Jean en Greve à Paris, celle du Vestibule de la Maison de Ville d'Arles en Provence, &c. Ce mot se dit encore d'un fardeau d'un grand poids porté bien à plomb sur de petites Colonnes isolées, comme le Chœur de l'Eglise de Nôtre-Dame de Mante, le Refectoire de l'Abbaye de S. Denis en France, &c.

HARMONIE. Terme usité par comparaison avec la Musique, pour signifier l'union & le raport qu'ont entre elles, les parties d'un Bâtiment. *Préf.* & *p.* 182.

HARPES. Pierres qu'on laisse alternativement en saillie à l'épaisseur d'un mur, pour faire liaison avec un autre, qui peut être construit dans la suite. On appelle aussi *Harpes*, les pierres plus larges que les carreaux dans les Chaînes, Jambes boutisses, Jambes sous-poutre, &c. pour faire liaison avec le reste de la maçonnerie d'un Mur. *Pl.* 66 B. *p.* 241. *Voyez* PIERRE D'ATTENTE.

HARPIE. Oiseau ou monstre fabuleux, qui a la tête & le sein d'une fille, les aîles d'une chauve-souris, de grandes grifes, & la queüe d'un dragon. On en voit dans l'Architecture Gothique aux Gargoüilles, Encorbellemens, Cûs-de-lampe, &c. *p.* IX. & 342.

HARPONS. Morceaux de fer droits ou coudez, pour retenir les Cloiſons & les Pans de bois. Les Anciens en faiſoient de cuivre, qu'ils couloient en plomb, pour lier les pierres. *p.* 347. Lat. *Retinacula ferrea.*

HAUBAN. *Voyez* CABLES.

HAUBANER; c'eſt arrêter à un piquet, ou à une groſſe pierre, le *Hauban* d'un Engin ou d'un Gruau, pour le tenir ferme, lorſqu'on monte quelque fardeau.

HAUTEUR. On dit qu'un Bâtiment eſt arrivé à *hauteur*, lorſque les dernieres araſes ſont poſées, pour recevoir la Couverture. On dit auſſi *Hauteur d'apui*, pour ſignifier trois pieds de *haut*: & *Hauteur de marche*, ſix pouces; parceque ces grandeurs ſont déterminées par l'Uſage. *p.* 168.

HEBERGE. Terme de la Coûtume de Paris, pour exprimer la hauteur ou l'étendüe d'un Heritage, par reſpect à des Heritages voiſins. Ce mot ſignifioit autrefois Logement, auſſi y a-t-il apparence qu'il vient de l'Alemand *Herbergen*, loger. On dit s'*Heberger*, pour s'adoſſer ſur & contre un mur mitoïen. *p.* 358.

HELICE. *Voyez* LIGNE HELICE.

HELICES ou URILLES. On nomme ainſi les petites Volutes ou Caulicoles, qui ſont ſous la Fleur du Chapiteau Corinthien. Le mot de *Helice*, vient du Grec *Elix*, eſpece de lierre, dont la tige ſe tortille, comme celle de la Vigne. *Pl.* 28. *p.* 67.

HELICES ENTRELASSE'ES, celles qui ſont tortillées enſemble, comme aux Chapiteaux des trois Colonnes de Campo Vaccino à Rome. *p.* 294.

HEMICYCLE. On appelle ainſi le trait d'un Arc ou d'une Voute formée d'un Demi-cercle parfait, qui ſe diviſe en autant de parties égales, qu'on veut tailler de Vouſſoirs pour la bander, obſervant toûjours que la Clef, qui ſert à la fermer, ſoit d'une ſeule pierre & au milieu. *p.* 241. *Voyez* DEMICERCLE.

HEPTAGONE & HEXAGONE. *Voyez* POLYGONE.

HERMITAGE, du Lat. *Eremus*, un deſert; c'eſt dans un lieu ſolitaire, une petite Habitation avec Chapelle ou Oratoire & Jardin, où un *Hermite* fait ſa demeure, éloigné du commerce du monde. On appelle auſſi quelquefois *Hermitage*, une Maiſon de Campagne, ſeule & détournée du grand chemin. *p.* 357.

HERONIERE; c'eſt dans un Parc, un lieu ſeparé auprés de quelque E'tang ou Vivier, où l'on éleve des *Herons*; comme la *Heroniere* de Fontainebleau. *p.* 357. Lat. *Ardeolare Aviarium.*

HERSE; c'eſt une eſpece de Barriere en forme de Paliſſade à l'entrée d'un Faux-bourg; elle differe neantmoins de la Barriere, en ce que ſes pieux ſont pointus, pour empêcher de paſſer pardeſſus. *p.* 315. Lat. *Repagulum.*

HEURT; c'eſt l'endroit le plus élevé d'une rüe, d'une chauſſée, &c. ou le ſommet de la montée d'un Pont, d'aprés lequel on donne à droit & à gauche la pente pour l'écoulement des eaux, lorſqu'on ne peut pas les faire aller d'un même côté.

HEURTOIR. Piece de menus ouvrages de fer, en forme de Conſole renverſée, qui ſert à fraper à une Porte. *Pl.* 65 C. *pag.* 217.

HIE. *Voyez* MOUTON.

HIEMENT; c'eſt en Charpenterie, le mouvement involontaire d'un Aſſemblage de pieces de bois, cauſé par l'effort des vents, ou par le branle de groſſes cloches, comme il arrive aux Flêches, & Béfrois des Clochers. C'eſt auſſi le bruit que fait une Machine, quand elle éleve un peſant fardeau. On appelle encore *Hiement*, la maniere de battre les pieux avec l'Engin pour les enfoncer, en guindant la *Hie* par le moïen d'un treüil, & la lâchant avec un S de fer en baſcule, appellée *Déclique.*

HIEROGLYPHES; ce ſont des Figures d'hommes, d'animaux, de caracteres, &c. gravées ſur des Obeliſques, par leſquelles les Egyptiens exprimoient les maximes de leur

Religion, & de leur Philoſophie. Ce mot eſt compoſé du Grec *Jeros*, ſacré ou myſterieux, & *Glyphis*, gravûre. *p.* 96.

HIPODROME; c'étoit chez les Anciens, un lieu en longueur circulaire par les deux bouts, & entouré de Portiques: dans lequel on exerçoit les chevaux à la couſe, comme celui qui étoit à Conſtantinople, & que les Turcs appellent aujourd'hui *Atmeydan*, c'eſt-à-dire Place aux chevaux. Ce mot vient du Grec *Ippos*, cheval, & *dromos*, courſe. *p.* 308.

HOCHES, ou COCHES. Petites entailles, qu'on fait pour repérer ou marquer la largeur des murs, ſur les pieces de bois qu'on a ſcellées pour tendre les lignes. *p.* 232. Lat. *Crena*.

HORLOGE. Compoſition d'Architecture & de Sculpture avec attribus, laquelle renferme des mouvemens qui font tourner inſenſiblement l'aiguille d'un Cadran, & ſonner un ou pluſieurs timbres. Il y a des *Horloges*, qui outre les heures, marquent encore les minutes, les jours, les mois, les ſaiſons, & le cours des Planettes, & font mouvoir quelques petites Figures, comme ceux de Lion & de Straſbourg. *pag.* 306.

HORTOLAGE. On appelle ainſi la partie d'un Jardin potager, qui eſt occupée par des couches, & carreaux de plantes baſſes & de legumes, comme le grand Jardin qui eſt au milieu du Potager du Roi à Verſailles. *p.* 358. Lat. *Area olitoria*.

HOSPICE; c'eſt dans un Couvent, ou Maiſon de Communauté, un logement deſtiné pour ceux qui viennent de dehors, & ne font que paſſer ou ſéjournent peu, lequel eſt quelquefois ſeparé du Couvent. On peut auſſi nommer *Hoſpice*, certaines grandes Hôteleries pour loger les Voïageurs dans des Païs peu habitez, & que les Turcs appellent *Caravanſera*, qui ſont chez eux de grands Bâtimens d'un ſeul E'tage, où les Caravanes n'ont que le couvert, & dont le plan eſt ordinairement de forme quarrée, avec des Portiques à l'entour d'une Cour, pour y mettre à couvert les chevaux & les chameaux: des Chambres pour les Marchands

& Voïageurs : & des Magazins pour les marchandiſes. *p.* 332. Lat. *Hoſpitium.*

HOSPITAL. Grande Maiſon qui ſert de retraite aux Pauvres & aux Malades, autant pour le ſecours ſpirituel que pour le temporel : Et qu'on nomme differemment en divers endroits, comme *Hôtel-Dieu*, *Charité*, *Aumône*, *Maladerie*, &c. Les *Hoſpitaux*, doivent être ſituez à l'Orient d'une Ville, s'il eſt poſſible; parceque les vents n'étant pas ſi violents de ce côté là, portent moins de mauvais air. *p.* 332. Lat. *Noſocomium.*

HOSTEL ; c'eſt dans une Ville, une Maiſon de diſtinction entre les autres, habitée par une Perſonne de qualité : & c'eſt ce que les Romains appelloient *Ædes.* On nomme encore *Hoſtel*, une groſſe Auberge, où logent des Perſonnes de Province, des E'trangers de conſideration, &c. Lat. *Domicilium. p.* 173. 223. &c.

HOSTEL, ou MAISON DE VILLE; c'eſt un Bâtiment public, où s'aſſemblent les perſonnes prépoſées aux Reglemens des affaires de la *Ville*, & où l'on garde les Archives. L'*Hoſtel de Ville* de Paris, commencé ſous François Premier, & achevé ſous Henry Second, eſt du deſſein de François de Cortone. *p.* 283. & 330. Lat. *Baſilica.*

HOSTEL DE MARS. On peut appeller ainſi un grand Bâtiment, où l'on retire & entretient les Soldats incapables de ſervice, ou par leurs bleſſures, ou par leur grand âge, comme l'*Hoſtel* Royal des Invalides à Paris, commencé à bâtir en 1671. ſur le deſſein de M. Bruand Architecte du Roi. Les Romains nommoient ce Bâtiment, *Taberna meritoria*, qui ſignifie logement, ou retraite pour les Soldats, qu'ils appelloient *Milites emeriti*, c'eſt-à-dire Soldats, qui ont merité par leurs ſervices depuis certain âge, d'être entretenus aux dépens de la Republique. Cet E'difice étoit autrefois à Rome, où eſt aujourd'hui l'Egliſe de Saint Chryſogone. *p.* 332.

HOSTEL-DIEU. *Voyez* HOSPITAL.

HOSTELERIE. Grande Maiſon garnie, compoſée de Cours, Chambres, E'curies & autres lieux neceſſaires, pour loger & nourrir les Voïageurs, ou les Perſonnes qui font quelque ſéjour dans une Ville. *p.* 329. Lat. *Diverſorium.*

HOTTE DE CHEMINE'E ; c'eſt le haut ou le Manteau d'une *Cheminée* de Cuiſine, faite en forme piramidale, & en maniere de tremie ; c'eſt auſſi le glacis en dedans, par où le Manteau ſe joint au Tuyau vers l'Enchevêtrure. *pag.* 158. *Pl.* 55. Lat. *Infumibulum.*

HOURDER ; c'eſt maçonner des moilons ou plâtras, avec mortier ou plâtre groſſierement ; c'eſt auſſi faire l'Aire d'un Plancher ſur des lattes. *Hourdi*, ſe dit de l'ouvrage, & c'eſt ce qu'on doit entendre dans Vitruve par *Ruderatio. p.* 352.

HUISSERIE, du vieux mot François, *Huis*, une Porte ; c'eſt l'aſſemblage du linteau & des poteaux d'une Porte de Charpente. Ce mot ſe dit auſſi de la Menuiſerie de la Porte. *p.* 222. Lat. *Oſtium.*

HUTE. *Voyez* BARAQUE.

HYDRAULIQUE ; c'eſt une Science qui enſeigne l'Art de trouver les eaux, de les conduire, & de les élever par machines. Ce mot vient du Grec *Hydraulis*, Eau ſonnante, ou parceque les eaux dont la chûte ou l'élancement eſt reglé, font un murmure harmonieux, ou parceque les premieres Machines *hydrauliques*, ont ſervi à faire joüer des Orgues, & autres inſtrumens. *p.* 224.

HYPERBOLE. Figure Geometrique, faite par une ſection du Cone à angle droit ſur ſon plan, & par conſequent parallele à l'axe. *Pl.* †. *p.* j.

HYPETRE ; c'eſt ſelon Vitruve un Temple, ou bien un Portique à découvert. *Voyez* TEMPLE.

HYPOCAUSTE. *Voyez* E'TUVE.

HYPOTHENUSE ; c'eſt dans un Triangle, le plus grand côté oppoſé à un Angle droit ou obtus, comme la Baſe d'un Fronton. On la nomme auſſi *Baſe*, ou *Ligne ſubtendante*. Ce mot dérive du Grec *Hypoteinein*, ſoûtenir.

I

JALONS ; ce ſont des perches blanchies par les bouts, pour bornoyer & donner des alignemens pour les Bâtimens, les Jardins, & Avenües. *Jalonner* ; c'eſt planter des *Jalons* d'eſpace en eſpace pour faire l'operation de l'alignement. *p.* 232.

JALOUSIE. Fermeture de Feneſtre faite de petites tringles de bois croiſées diagonalement, qui laiſſent des vuides en loſange, par leſquels on peut voir ſans eſtre apperceu. Les plus belles *Jalouſies*, ſe font de panneaux d'ornemens de ſculpture évidés, & ſervent dans les Egliſes, aux Jubés, Tribunes & Confeſſionnaux : dans les E'coles, ou Salles publiques, aux E'coutes, Lanternes, & ailleurs. *Pl.* 70. *p.* 253. Lat. *Tranſenna.*

JAMBAGE, ſe dit d'un Pilier entre deux Arcades. Il eſt different du Trumeau, en ce qu'il a quelque doſſeret ou pilaſtre, & que le Trumeau eſt ſimple entre deux Croiſées. *p.* 10. *Pl.* 3. &c. Toutes ſortes de *Jambages*, Piliers quarrés, & Piédroits, ſont appellés *Orthoſtatæ* par Vitruve.

JAMBAGES DE CHEMINE'E, ſont les deux petits murs qu'on éleve de chaque côté d'une *Cheminée*, pour en porter le manteau. *p.* 160. &c.

JAMBE ; c'eſt en Maçonnerie une eſpece de chaine de carreaux & de boutiſſes, pour porter & entretenir les murs d'un Bâtiment. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

JAMBE BOUTISSE, celle qui eſt à la teſte d'un mur mitoïen & qui commence du deſſus de l'Etage du rez-de-chauſſée & fait liaiſon avec deux murs de face. On appelle *Jambe boutiſſe mitoïenne*, celle qui porte deux retombées. *p.* 326.

JAMBE E'TRIERE, celle qui eſt à la teſte d'un mur mitoïen par bas, ou qui porte deux poitrails, deux retombées, ou deux tableaux. Les *Jambes étrieres*, ſont ordinairement faites

de quartiers de voye de pierre d'Arcueil. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

JAMBE D'ENCÔGNURE, celle qui porte deux poitrails ou deux retombées sur deux faces d'un Bâtiment. *ibid.*

JAMBE SOUSPOUTRE. Espece de chaîne de pierre, pour porter une ou plusieurs *poutres* de fonds. *p.* 326. Elle doit estre parpaigne dans les murs mitoïens, c'est-à-dire que les pierres doivent estre de l'épaisseur des murs selon l'Article 207. de la Coûtume de Paris.

JAMBE DE FORCE. *Voyez* FORCE.

JAMBETTE. Petite piece de bois debout, pour soulager les arbalestriers, les forces & les chevrons d'un Comble. *Planch.* 64 A. *pag.* 187.

JARDIN; c'est prés d'une Maison, un espace de terre cultivé & garni d'arbres, de fleurs, &c. avec simmetrie & decoration pour se promener. Ce mot vient de l'Alemand *Garten*, ou de l'Anglois *Garden*, qui signifie la même chose. *p.* 190. *Pl.* 65 A. &c.

JARDIN POTAGER. Espace separé & clos, ou partie d'un *Jardin* pour les arbres fruictiers, les legumes, &c. comme celui de Versailles. *p.* 199. Lat. *Hortus olitorius.*

JARDIN DE PLANTES MEDECINALES, s'entend d'un *Jardin* destiné à la culture des simples qui regardent la Botanique & la Chimie, comme le *Jardin* Roial du Faubourg S. Victor à Paris. Lat. *Hortus medicus.*

JARDIN SUSPENDU; c'estoit chez les Anciens, des Terrasses élevées sur les Voutes des Edifices, où l'on plantoit en pleine terre des Arbres de toutes especes. Ceux de Babylone ont esté les plus considerables, à cause de la qualité du bitume qui faisoit la liaison de leurs Voutes, & qui étoit aussi bon que le ciment pour en conserver le dehors & les garantir de l'humidité. Lat. *Hortus pensilis.*

JARDINAGE; c'est l'Art qui enseigne la maniere de décorer, de planter & de cultiver les *Jardins*. M. Le Nautre a beaucoup contribüé à la perfection de cet Art. *p.* 190.

JARDINIER, s'entend non seulement de l'Ouvrier qui est

chargé du ſoin & de la culture d'un *Jardin*, comme *Fleuriſte*, *Orangiſte*, *Pepinieriſte*, *Botaniſte*, *Marechais*, & des garçons qui y ſervent, que de celui qui en donne les deſſeins, ou qui les trace, & qu'on nomme auſſi *Deſſinateur de Jardin. ibid.*

JARET; c'eſt dans une ligne courbe ou droite, un angle ou une onde qui en oſte l'égalité du contour: & pour lors on dit fort à propos, que cette ligne *jarette*; ce qui ſe dit auſſi des Voutes & Arcades, qui ont ce defaut dans la courbure de leur doüelle. *p.* 92.

JASPE. *Voyez* MARBRE.

JAUGE; c'eſt dans une tranchée qu'on fait pour fonder, un baſton étalonné de la profondeur & largeur que doit avoir cette tranchée, pour la continuer également dans ſa longueur.

JAUGE. Terme de Fontainier, qui ſignifie la groſſeur d'une Conduite d'eau ou d'un Ajutage. Ainſi on dit que cette Conduite ou cet Ajutage, a tant de pouces de *Jauge*, pour ſignifier la quantité de pouces d'eau qu'il donne. Ce mot ſe dit auſſi de l'inſtrument avec lequel on *jauge*.

JAUGER; c'eſt reporter une meſure égale à une autre & la repérer: & *Contre-jauger*; c'eſt rendre des eſpaces & hauteurs paralleles. On dit *Jauger une pierre*, pour connoître ſi ſon épaiſſeur eſt égale. *p.* 232.

JAUGER L'EAU; c'eſt par le moyen de la *Jauge*, connoître la quantité d'*eau* qui ſort d'une Source vive, ou d'une Conduite; ce qui ſe fait mécaniquement avec cette *Jauge*, qui eſt ordinairement une boëte de bois quarrée, bien aſſemblée, godronnée, & percée par devant d'autant de trous d'un pouce de diametre, qu'on peut à peu prés juger que la Source fait d'*eau*: enſorte qu'à meſure qu'elle s'emplit & ſe vuide, elle en reſte également chargée en bouchant quelques uns de ſes trous, & n'en laiſſant que ce qu'il en faut juſtement pour conſerver ſon égalité; ainſi on connoit par le nombre des trous, combien de pouces d'*eau* ſortent de cette Source ou de cette Conduitte. On *jauge* encore l'*eau* avec la Pendule; mais l'operation en eſt trop ſpeculative, pour la pratiquer facilement.

JAUNE. *Voyez* COULEURS.

ICHNOGRAPHIE ; c'eſt la repreſentation geometrale du Plan d'un Bâtiment. Ce mot vient du Grec *Ichnographia*, compoſé d'*Ichnos*, veſtige, & *Graphi* deſcription. C'eſt ce qu'on nomme auſſi *Section horizontale. p.* 357. *Voyez* PLAN.

IDE'E. Premiere production qu'on s'eſt imaginé ſur quelque ſujet, ou projet de traiter en general d'un Art ou d'une Science, comme Scamozzi qui a intitulé ſon Livre. *Idée de l'Architecture univerſelle. p.* 56.

JET. Ce mot ſe dit d'un ouvrage de fonte *jetté* tout d'un coup en cire perdüe, comme la Figure du Roi de la Place des Victoires avec la Renommée qui la couronne, laquelle eſt fonduë d'un ſeul *Jet*, & les Colonnes du Baldaquin de S. Pierre de Rome, qui ſont de trois *Jets*. On dit auſſi *Jetter en bronze.*

JET D'EAU. Fontaine qui s'élance à plomb par un ſeul ajutage, qui en détermine la groſſeur, comme le grand *Jet* de Marly, qui avec une conduite de fer de tuyaux à bride, groſſe d'un pied & longue de 500. toiſes, a 136. pieds de chûte, & par un ajutage de 33. lignes de diametre, s'élance à 116. pieds de haut. Ce *Jet* monteroit preſque auſſi haut que ſa ſource, ſi ſon niveau de pente étoit reglé dans ſa longueur ſur une ligne droite, mais il eſt interrompu vers la moitié, d'où il eſt preſque de niveau. *p.* 198. Lat. *Saliens.*

JETTE'E, ſe dit d'un Mur de Quay, ou d'un Mole de Port conſtruit de gros quartiers de pierre, ou de caiſſons pleins de materiaux *jettez* en Mer ſans ordre & bloquez, lorſqu'on ne peut pas faire de baſtardeaux pour fonder à ſec. *p.* 243. Lat. *Pulvinus.*

JEU ; c'eſt en Mécanique le mouvement facile de quelque choſe, par le moïen d'une ouverture proportionnée. Ainſi on dit qu'une Porte a du *jeu*, lorſqu'elle s'ouvre ou ſe ferme facilement dans ſa feüillure : qu'un Contrevent a du *jeu*, lorſqu'il gliſſe avec facilité dans ſa couliſſe : qu'un Piſton a auſſi du *jeu*, lorſqu'il agit librement dans un Corps de Pompe, &c.

JEU-DE-PAUME. Lieu plus long que large en maniere de grande Salle, fermé de murs à une certaine hauteur, audeſſus deſquels ſont des piliers de charpente, qui portent un Comble à deux égouts avec plafond. Il a d'un côté une Galerie pour le ſervice des bales, & les Spectateurs, & quelquefois une autre Galerie à l'un de ſes bouts. On l'appelle auſſi *Tripot p.* 352. Lat. *Coryceum* & *Sphæriſterium.*

JEU DE LONGUE PAUME. Place ou Allée large, à un bout de laquelle, eſt un toit pour le ſervice des éteufs qu'on pouſſe avec des batoirs. Lat. *Palæſtra pilaris.*

JEUX D'EAU. On appelle ainſi tous les Jets, qui par la differente forme de leurs ajutages, imitent diverſes figures, comme le Verre, la Coupe, le Paraſol, l'Aigrette, la Fleur-de-lis, l'Artichaut, le Chandelier à branches, &c. On appelle auſſi *Jeux d'eau*, ceux qui par le mouvement de l'*eau*, font *joüer* des Orgues & autres inſtrumens, & même agir des Figures, comme dans la Grote du Parnaſſe de la Vigne Aldobrandine à Freſcati. *p.* 257. & 317.

IMPASTATION. Terme qui ſignifie le mélange de pluſieurs matieres de diverſes couleurs & conſiſtences, paîtries & liées avec quelque ciment ou maſtic, qui durcit à l'air ou au feu, comme l'*Impaſtation* des ouvrages de poterie, & celle des marbres feints, & de quelques Colonnes & Obeliſques antiques, que quelques-uns ont crû avoir été faits par fuſion.

IMPOSTE, de l'Italien *Impoſto*, ſurchargé; c'eſt une pierre en ſaillie avec quelque profil, qui couronne un Jambage, & porte le couſſinet d'une Arcade. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Elle eſt differente ſelon les Ordres. La Toſcane, n'eſt qu'un Plinthe. *Pl.* 3. *p.* 11. La Dorique a deux faces couronnées. *Pl.* 10. *p.* 29. L'Ionique a un Larmier audeſſus de ſes deux faces, & ſes moulures peuvent être taillées. *Pl.* 18. *p.* 45. La Corinthienne & la Compoſite, ont Larmier, Friſe & autres moulures, qui peuvent auſſi être taillées *p.* 92. *Pl.* 37. Les *Impoſtes*, ſont appellées *Incumbæ* par Vitruve.

IMPOSTE COUPE'E, celle qui eſt interrompüe par des corps,

comme par des Colonnes & des Pilaſtres, dont elle excede de beaucoup le nû. L'*Impoſte* Corinthienne de l'Egliſe de S. Pierre de Rome, qui fait un fort mauvais effet, eſt de cette maniere. *p.* 92.

IMPOSTE CINTRE'E, celle qui ne ſe profile pas ſur le piédroit d'une Arcade, mais ſert de bandeau à cette Arcade, & retourne en Archivolte. On appelle auſſi *Impoſte cintrée*, celle qui eſt courbe par ſon plan, comme aux Salons ronds & Tours de Dome. *p.* 95.

IMPOSTE MUTILE'E, celle dont la ſaillie eſt diminüée, pour ne pas exceder le nû d'un Doſſeret ou d'un Pilaſtre, comme à la Fontaine des SS. Innocens à Paris. *p.* 94. & 248.

IMPRIMER; c'eſt dans l'Art de bâtir, peindre d'une ou de pluſieurs couches d'une même couleur à huile ou à détrempe, les ouvrages de Charpenterie, de Menuiſerie, de Serrurerie, &c. qui ſont audedans ou audehors des Bâtimens, autant pour les conſerver que pour les décorer. *p.* 228.

INCRUSTATION; c'eſt tout revêtement de mur de maçonnerie, par carreaux minces de pierres pleines & à paremens unis: par compartimens araſez & dreſſez, ou avec ſaillies: par tables de marbre avec crampons, ou tranches minces avec maſtic: ou enfin de Moſaïque. Les *Incruſtations* des Panneaux de ravalement, ſe font par entailles aux Pilaſtres, Montans, Piédeſtaux, &c. *p.* 130. & 339.

INCRUSTER; c'eſt revêtir de pierre ou de marbre un mur, en y ajoûtant des paremens & ſaillies. C'eſt auſſi remettre une bonne pierre à la place d'une autre, qu'on eſt obligé de hacher, parcequ'elle eſt écornée ou éclatée ſous la charge. *pag.* 311.

INFIRMERIE; c'eſt dans une Communauté ou un Hôpital, une Salle ou Galerie en belle expoſition, & ſeparée des autres Bâtimens, pour y traiter les malades. *pag.* 332. Lat. *Valetudinarium.*

INGENIEUR; c'eſt un Architecte militaire, & c'eſt par raport à l'Architecture civile, un homme intelligent en Mé-

caniques, qui par les machines qu'il invente, augmente les forces mouvantes, autant pour traîner & enlever les fardeaux, que pour conduire & élever les eaux. *p.* 244.

INSCRIPTION. *Voyez* E'PIGRAPHE.

INSCRIRE ; c'eſt en Geometrie, tracer une figure dans une autre, comme un Quarré ou Polygone dans un Cercle, enſorte que les angles touchent à la circonference: & cette operation ſe nomme *Inſcription.*

INSPECTEUR, eſt un homme capable, prépoſé de la part de celui qui fait bâtir, pour veiller autant aux bonnes qualitez des materiaux, qu'à la prompte execution, & à la propre conſtruction des ouvrages, conformément aux Devis. *p.* 244.

INSTRUMENS. Ce mot s'entend du Compas, de la Regle, de l'E'querre, &c. qui ſervent pour deſſiner : & du Niveau, du Graphometre, &c. qui ſont neceſſaires pour les operations geometriques. Ils ſont differens des Outils, en ce que ceux-ci ne ſervent qu'à l'execution manüelle & pratique des ouvrages. *p.* 238.

INSTRUMENS DE SACRIFICES. Ornemens de l'Architecture Antique, tels que ſont les Vaſes, Pateres, Candelabres, Maſſes, Couteaux dont on égorgeoit les Victimes, &c. comme il s'en voit à une Friſe d'Ordre Corinthien du reſte d'un Temple derriere le Capitole à Rome, & aux Metopes Doriques de l'Hôtel de La Vrilliere à Paris. *p.* IX. & 34.

INTERSECTION. *Voyez* POINT DE SECTION.

INTRADOS. *Voyez* EXTRADOS.

INVENTION ; c'eſt la production de ceux qui nous ont précedé, comme les plus beaux Ordres d'Architecture, qui ſont de l'*Invention* des Grecs : ou c'eſt l'imagination d'une nouvelle choſe appropriée à un ſujet convenable, comme l'*Invention* d'un Ordre François, qui n'a pas été executé pour le troiſiéme E'tage du Louvre. *Préface.*

JOINTS. Ce ſont les ſeparations d'entre les pierres, qu'on remplit de mortier, de plâtre, ou de ciment, ou qu'on laiſſe à ſec. *p.* 213. & 255. Lat. *Commiſſuræ.*

JOINTS DE LIT, ceux qui ſont de niveau, ou ſuivant une pente donnée. *Planch. 66 A. pag. 237.*

JOINTS MONTANS, ceux qui ſont à plomb. *ibidem.*

JOINTS QUARREZ, ceux qui ſont d'équerre en leurs retours.

JOINTS EN COUPE, ceux qui ſont inclinez & tracez d'aprés un centre. *Pl. 66 A. p. 237. & 238.*

JOINTS DE TESTE OU DE FACE, ceux qui ſont en coupe ou en rayons au parement, & ſeparent les vouſſoirs & claveaux. *Pl. 66 A. p. 237.*

JOINTS DE DOÜELLE, ceux qui ſont ſur la longueur du dedans d'une Voute, ou ſur l'épaiſſeur d'un Arc. *ibid.*

JOINT DE RECOUVREMENT, celui qui ſe fait par le *recouvrement* d'une marche ſur une autre. *p. 196.*

JOINT RECOUVERT; c'eſt le *recouvrement* qui ſe fait de deux dales de pierre, par le moïen d'une eſpece d'ourlet, qui en cache le *joint*.

JOINT FEÜILLE'; c'eſt le recouvrement de deux pierres l'une ſur l'autre par une entaille de leur demi-épaiſſeur.

JOINT GRAS, celui qui eſt plus ouvert que l'angle droit: & *Joint maigre*, le contraire. *p. 238.*

JOINTS SERRE'S, ceux qui ſont ſi étroits, qu'on eſt obligé de les ouvrir avec le couteau à ſcie, àmeſure que le Bâtiment taſſe & prend ſa charge.

JOINTS OUVERTS, ceux qui à cauſe de leurs cales épaiſſes, ſont hauts & faciles à ficher. On appelle auſſi *Joints ouverts*, ceux qui ſe ſont écartés par mal-façon, ou parceque le Bâtiment s'eſt afaiſſé plus d'un côté que d'autre.

JOINTS REFAITS, ceux qu'on eſt contraint de retailler de lit ou de *joint* ſur le tas, parcequ'ils ne ſont ni à plomb, ni de niveau. Ce ſont auſſi les *Joints* qu'on fait en ragréant & ravalant avec mortier de même couleur que la pierre.

JOINT A ONGLET, celui qui ſe fait de la diagonale d'un retour d'équerre, comme il s'en voit dans les compartimens de marbres & les incruſtations.

JOINTS D'ASSEMBLAGE. *Voyez* ASSEMBLAGE.

JOINTOYER ; c'eſt aprés qu'un Bâtiment a pris ſa charge, remplir les ouvertures des *Joints* des pierres d'un mortier approchant de la même couleur : & quand un Bâtiment eſt vieux, ou conſtruit dans l'eau, en *Rejointoyer* ou remplir les *Joints* d'un mortier de chaux & de ciment. *p.* 231.

IONIQUE. *Voyez* ORDRE IONIQUE.

JOUE'E ; c'eſt dans l'ouverture ou la Baye d'une Porte ou d'une Croiſée, l'épaiſſeur du mur, laquelle comprend le tableau, la feüillure & l'embraſure. On appelle auſſi *Joüée*, ou *Jeu*, la facilité de toute fermeture mobile dans ſa baye. *pag.* 339.

JOÜE'ES DE LUCARNE ; ceſont les côtez d'une *Lucarne*, dont les panneaux ſont remplis de plâtre. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

JOÜE'ES D'ABAJOUR ; ce ſont les côtez rampans d'un *Abajour* ſuivant leur talut ou glacis. On dit auſſi *Joüées de ſoupirail*, pour ſignifier la même choſe dans un *Soupirail*. *Pl.* 50. *pag.* 143.

JOUILLIERES ; ce ſont dans un E'cluſe, les deux murs à plomb avancez dans l'eau, qui retiennent les berges, & où ſont attachées les portes ou couliſſes des Vannes. *p.* 243.

JOUR. Ce mot ſe dit de toute ouverture, ou Baye dans un mur, par où l'on reçoit de la lumiere. On nomme *Jour droit*, celui d'une Fenêtre à hauteur d'apui : *Faux-jour*, celui qui dans œuvre éclaire quelque petit lieu, comme un Retranchement, un petit Eſcalier, &c. *Jour d'enhaut*, celui qui eſt communiqué par un Abajour, un Soupirail, une Lucarne faiſtiere de grenier, &c. Et *Jour à plomb*, celui qui vient directement par enhaut, comme au Pantheon à Rome. *p.* 139. Lat. *Lumen*. *Voyez* BAYE.

JOUR D'ESCALLER ; c'eſt dans un *Eſcalier* à pluſieurs noyaux ou à vis ſuſpendüe, l'eſpace quarré ou rond, qui reſte entre les noyaux & limons droits ou rampans de bois ou de pierre. *pag.* 242.

JOUR DE COÛTUME. *Voyez* VEÜE DE COÛTUME.

JOURNE'E, s'entend du travail d'un homme pendant un

Jour. Il y a de trois sortes de *Journées.* La *Journée de l'Entrepreneur*, qui ne regarde que les peines & fatigues des Ouvriers qu'il employe. La *Journée Bourgeoise*, qui s'entend de l'ouvrage, sous la conduite d'un homme de la part du Bourgeois, sans Entrepreneur. Et la *Journée du Roi*, qui est pour les ouvrages extraordinaires, qui ne se peuvent apreeier, à cause de leurs changemens, comme les Modelles d'Architecture, de Sculpture, & de Peinture. On paye dans les Atteliers, une moitié ou un tiers de *Jour* en Hiver, & un quart en Esté. La *Journée* des Ouvriers est ordinairement depuis cinq heures du matin, jusques à sept heures du soir. *p.* 189.

IRREGULIER, se dit dans l'Art de bâtir, non seulement des parties de l'Architecture, qui sont hors des proportions reglées par les exemples, & confirmées par les Architectes, comme d'une Colonne Dorique de 9. diametres, ou d'une Corinthienne de 11. mais aussi des places pour bâtir, dont les angles & les côtez ne sont pas égaux, ainsi que la plus part des anciens Châteaux, où sans sujetion on affectoit cette *irregularité*, comme le vieux Château de S. Germain en Laye & celui de Chantilly. *p.* 236. 237. &c.

ISLE, est un tertre ou une langue de terre élevée dans l'eau, revêtüe de Quais suffisans contre le debordement des plus grosses eaux, & couverte de maisons avec rües, qui communiquent à la terre ferme par des Ponts, comme l'*Isle* du Palais, & celle de Nôtre-Dame à Paris. Ce mot se dit aussi d'une maison isolée, ou de plusieurs jointes ensemble entourées de rües, qui font partie d'un Quartier de Ville. *p.* 308. Lat. *Insula* selon Vitruve.

ISOLE', de l'Italien *Isola*, une Isle. Ce mot se dit d'un corps détaché de tout autre, comme est un Pavillon, une Colonne, une Figure, &c. *p.* 246.

ISOLEMENT, se dit de la distance qu'il y a d'une Colonne à un Pilastre, d'un Four, d'une Forge, ou d'une Chausse d'Aisance, &c. à un Mur mitoïen.

JUBE', c'est dans une Eglise, une Tribune élevée sur la

Porte du Chœur, dont elle décore l'Entrée. Le *Jubé* de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois, fait en maniere d'Arc-de-triomphe, est un des plus beaux qui se voyent. On donne aussi ce nom à la Tribune où sont les Orgues, & qui sert aussi pour la simphonie. *p.* 324. & 339.

K

KIOSQUE; c'est chez les Levantins, un petit Pavillon isolé, & ouvert de tous côtez, qui leur sert de retraite pour prendre le frais, & joüir de quelque belle veüe. Les plus riches sont peints, dorez & pavez de carreaux de porcelaine, comme les *Kiosques* de Constantinople, qui la plus-part ont veüe sur le Canal de la Mer noire, & sur la Propontide. *p.* 340.

L

LABORATOIRE; c'est une Salle en bel air avec fourneaux, où l'on fait des operations de Physique & de Chymie, comme le *Laboratoire* du Jardin Roial à Paris. C'est aussi dans un Hôpital, le lieu où l'on compose les remedes. *p.* 353.

LABYRINTHE; c'étoit chez les Anciens un grand Edifice avec une telle confusion de rües entrelassées les unes dans les autres, qu'il étoit difficile d'en sortir. Le plus celebre de l'Antiquité, étoit celui d'Egypte pour sa grandeur. On nomme aussi *Dedale*, un *Labyrinthe*: parcequeccelui de Minos bâti par Dedale dans l'Isle de Candie, étoit un des plus considerables pour l'entrelassement de ses rües. Lat. *Labyrinthus.*

LABYRINTHE DE CARRIERE; c'est la confusion des rües d'une *Carriere* beaucoup foüillée, comme sont les *Carrieres*

d'Arcueil, qui ont une grande étendüe. Il y a ſous l'Obſervatoire & aux environs, une eſpece de *Labyrinthe* de cette ſorte, dont les rües paralleles, ſont revêtües de maçonnerie de moilon bien dreſſé, & couvertes du ciel naturel de la *Carriere*.

LABYRINTHE DE JARDIN; c'eſt l'entrelaſſement de pluſieurs Allées bordées de paliſſades dans un Parc ou un *Jardin*, d'où l'on ſort difficilement, comme le *Labyrinthe* de Verſailles orné de Fontaines, chacune deſquelles repreſente une Fable d'Eſope au naturel. Ce *Labyrinthe* l'un des plus beaux dans ce genre, eſt du deſſein de M. Le Nautre. *p.* 195.

LABYRINTHE DE PAVE'. Eſpece de Compartiment de *Pavé* formé de platebandes droites ou courbes, qui par differens retours laiſſant des eſpaces ou ſentiers, imitent le Plan des *Labyrinthes* de l'Antiquité. *p.* 353.

LAIT DE CHAUX; c'eſt de la *Chaux* delayée avec de l'eau, dont on ſe ſert pour blanchir les murs, & qu'on appelle auſſi *Laitance*. *p.* 228. Lat. *Albarium opus* ſelon Pline.

LAITERIE; c'eſt dans une Maiſon de Campagne, un lieu au rez-de-chauſſée, où l'on ſerre le *Lait* & tout ce qui ſert au *Laitage*, & où l'on fait le fromage & le beure. Il y a des *Laiteries* en maniere de Salon, décorées d'Architecture, avec quelques fontaines & boüillons d'eau, pour y faire collation à la fraicheur, comme la *Laiterie* de Chantilly. *p.* 309. Lat. *Cella lactaria*.

LAMBOURDE. Piece de bois de ſciage, comme un Chevron, ou même comme une Solive, qu'on couche & ſcelle diagonalement ſur un Plancher, pour y attacher du parquet, ou quarrément pour y cloüer des ais. Le mot Latin *Aſseres*, ſignifie auſſi-bien les *Lambourdes*, que pluſieurs autres menües pieces de bois, comme Chevrons, Membrures, &c. *p.* 185. & *Pl.* 99. *p.* 339.

LAMBOURDE. *Voyez* PIERRE DE LAMBOURDE.

LAMBRIS; c'eſt un enduit de plâtre au ſas ſur des lattes jointives cloüées ſur les bois des Cloiſons & Plafonds. Ce

mot vient du Lat. *Ambrices*, des Lattes. *pag.* 346.

LAMBRIS DE MENUISERIE; c'eſt un aſſemblage par panneaux, montans, ou pilaſtres de *Menuiſerie*, dont on couvre en tout ou en partie les murs d'une piece d'Apartement. On nomme *Lambris d'apui*, celui qui n'a que deux à trois pieds de hauteur dans le pourtour d'une piece & dans les embraſures des Croiſées. *Lambris de demi-revêtement*, celui qui ne paſſe pas la hauteur de l'Attique d'une Cheminée, & au deſſus duquel on met de la tapiſſerie d'étofe. Et *Lambris de revêtement*, celui qui eſt depuis le bas juſqu'en haut. *p.* 170. *Pl.* 59. & 99. *p.* 339. Lat. *Inteſtinum opus* ſelon Vitruve.

LAMBRIS DE MARBRE; c'eſt un reveſtement par compartimens de diverſes ſortes de *marbres*, qui eſt ou araſé, comme aux embraſures des Croiſées cintrées du Château de Verſailles: ou avec des ſaillies, comme à l'Eſcalier de la Reine du même Château. Il s'en fait des trois hauteurs, comme dans la Menuiſerie. *Pl.* 99. *p.* 339.

LAMBRIS FEINT; c'eſt tout *Lambris* peint par compartimens de couleur de bois ou de marbre.

LAMBRIS DE PLAFOND. *Voyez* SOFITE.

LAMBRISSER; c'eſt mettre un Enduit de plâtre au ſas ſur le Lattis d'un Pan de bois, d'un Plafond ou d'une Cloiſon; c'eſt auſſi reveſtir un mur, d'un *Lambris* de menuiſerie ou de marbre. *p* 332.

LAME DE PLOMB. Morceau de plomb mince & battu, qu'on met entre les Tambours d'une Colonne, ſous les Baſes & les Chapiteaux de pierre ou de marbre poſés à ſec ſans mortier, pour les empêcher de s'éclatter.

LANCE D'EAU. On appelle ainſi un Jet *d'eau* d'un ſeul ajutage de peu de groſſeur ſur une grande hauteur. *p.* 317.

LANCIS; ce ſont dans le Jambage d'une Porte ou d'une Croiſée, les deux pierres plus longues que le Piédroit qui eſt d'une piece. Ces *Lancis* ſe font pour ménager la pierre, qui ne peut pas toujours faire parpain dans un mur épais. On nomme *Lanci du tableau*, celui qui eſt au parement: & *Lan-*

ci de l'écoinçon, celui qui est en dedans du mur. *Pl.* 51. *p.* 145.

LANGUETTES. Separations de deux ou plusieurs tuyaux dans une Souche de cheminée, lesquelles se font de plâtre pur, de brique ou de pierre. *Pl.* 55. *p.* 159. 161. &c.

LANGUETTES DE CHAUSSE D'AISANCE; ce sont des dales de pierre dure, qui separent une *Chausse d'aisance* à chaque Etage jusques à hauteur de devanture ou plus bas.

LANGUETTE DE PUITS. Dale de pierre qui sous un mur mitoïen, partage également un *Puits* ovale à deux Proprietaires & descend plus bas que le rez-de-chaussée.

LANGUETTE DE MENUISERIE; c'est une espece de tenon continu sur la rive d'un ais, reduit environ au tiers de l'épaisseur pour entrer dans une rainure. *p.* 342.

LANTERNE. Espece de petit Dome sur un grand, ou sur un Comble, pour donner du jour & servir d'amortissement. Ce mot se dit aussi d'une Cage quarrée de Charpente garnie de vitres au dessus du Comble d'un Corridor de Dortoir, ou d'une Galerie entre deux rangs de Boutiques pour l'éclairer, comme il s'en voit à la Bourse de Londres. *p.* 250. *Pl.* 70. & *pag.* 334.

LANTERNE D'ESCALIER. Tourelle élevée au dessus d'une Plateforme ou Terrasse, pour couvrir la Cage ronde de l'*Escalier* par où on y monte; cequi se pratique dans tous les Pays chauds où les Terrasses servent de couverture, & comme il s'en voit de pierre à l'entour de la pluspart des Domes, & particulierement à celui de l'Eglise des Invalides à Paris, où il y en a huit, dont les chapiteaux sont par assises de pierre dure à joints recouverts.

LANTERNE D'EGLISE. Petite Tribune en forme de cage de menuiserie, vitrée ou fermée de jalousies, qui sert d'Oratoire dans une Eglise pour y prier avec moins de distraction, comme dans la Chapelle de Versailles.

LANTERNE ou ECOUTE; c'est aussi une petite Tribune fermée de jalousies dans une Chambre de Cour souveraine, où les Ambassadeurs & autres personnes de distinction, assistent

aux Audiences ſans eſtre veus. Lat. *Auditorium.*

LAPIS. Eſpece de pierre précieuſe d'un bleu celeſte mêlé de points & vênes d'or, qui entre dans les petits ouvrages d'Architecture de marbre & de marqueterie, comme il s'en voit au Tabernacle du S. Sacrement à S. Pierre de Rome. Le plus beau *Lapis*, eſt l'Oriental qui ne perd point ſa couleur au feu. *p.* 310. Lat. *Lapis lazuli.*

LARMES. *Voyez* GOUTES.

LARMIER; c'eſt le plus fort membre quarré d'une Corniche, dont le plafond eſt ſouvent creuſé en canal, & que les Ouvriers nomment *Mouchette.* Il eſt auſſi appellé *Couronne*; mais particulierement *Larmier* & *Goutiere*, parceque l'eau de la pluye, en tombe par *goutes* ou *larmes.* *p.* ij. *Pl.* A. *p.* 16. *Pl.* 6. &c. Lat. *Corona.*

LARMIER DE CHEMINE'E; c'eſt le couronnement d'une Souche de *Cheminée. p.* 163.

LARMIER DE MUR; c'eſt une eſpece de Plinthe ſous l'égout du chaperon d'un *Mur* mitoïen ou de clôture. *ibid.*

LARMIER GOTHIQUE, OU A LA MODERNE; c'eſt dans les vieux murs le long d'un cours d'aſſiſe au droit d'un Plancher, ou ſous les apuis des Croiſées, une eſpece de Plinthe en chamfrain refoüillé par deſſous en canal rond, pour jetter les eaux plus facilement au delà du mur.

LARMIER BOMBE' & REGLE'; c'eſt en dedans ou en dehors œuure d'une Porte ou d'une Croiſée, le Linteau cintré par le devant & droit par ſon profil. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

LATTE. Morceau de bois de cheſne refendu ſelon ſon fil en maniere de regle mince, qui s'attache ſur les chevrons d'un comble pour en porter la tuile ou l'ardoiſe. La *Latte* pour la tuile, eſt differente de celle pour l'ardoiſe, qui eſt plus large & de même longueur. *p.* 226. c'eſt ce que Vitruve nomme *Ambrices.*

LATTE VOLICE. *Voyez* CONTRELATTE DE SCIAGE.

LATTER; c'eſt ſur un Comble attacher avec du clou, des *Lattes* eſpacées de quatre pouces pour y accrocher la tuile ou l'ar-

doiſe. *Latter à claire voye*; c'eſt mettre des *Lattes* ſur un Pan de bois, pour retenir les plâtras des panneaux & le recouvrir de plâtre. *Latter à Lattes jointives*; c'eſt cloüer des *Lattes* ſi prés les unes des autres, qu'elles ſe touchent; ce qu'on appelle *Lattis* pour *Lambriſſer* les Cloiſons, Plafonds, Cintres, &c. *pag.* 188. & 346.

LATRINES, du Latin *Latere*, être caché. Lieux de commodité, qu'on nomme auſſi *Retraits*. Il y a des *Latrines* publiques dans quelques Villes du Levant. *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Latrina* ſelon Varron.

LAVEMAIN; c'eſt un petit Reſervoir d'eau en maniere d'Auge de pierre ou de plomb avec robinets pour diſtribuer l'eau, qui ſert à *laver les mains*, à l'entrée d'une Sacriſtie ou d'un Refectoire. Il y a à hauteur d'apui au deſſous du *Lavemain*, un baſſin quarré long de pierre pour recevoir & égouter l'eau. *p.* 353. Lat. *Malluvium.*

LAVER; c'eſt ſur un Deſſein paſſé à l'encre, coucher avec un pinceau une couleur d'encre de la Chine ou de biſtre à l'eau, pour le faire paroître le plus au naturel qu'il eſt poſſible par les ombres des ſaillies, & des bayes, & par l'imitation des matieres dont l'ouvrage doit eſtre conſtruit. Ainſi on *lave* d'un rouge tendre, pour contrefaire la brique & la tuile: d'un bleu d'Inde clair pour l'eau & l'ardoiſe: de verd pour les arbres & gazons; de ſafran ou de graine d'Avignon pour l'or & la bronze: & de diverſes couleurs pour feindre les marbres. Ces *Lavis* ſe font par teintes égales ou adoucies ſur les jours avec de l'eau claire, & fortifiées de couleurs plus chargées dans les ombres. On met de l'eau de gomme dans quelques couleurs, comme dans le rouge & le bleu, & on *lave* auſſi ſur le trait au crayon. *p.* 358. *Voyez* PLAN.

LAVER *en Charpenterie*; c'eſt oſter avec la beſaigüe tous les traits de ſcie & rencontrés d'une Piece de bois de ſciage, pour la dreſſer & l'aviver.

LAVIS, ſe dit de toute couleur ſimple delayée avec de l'eau, comme l'Encre de la Chine, le Biſtre, l'Inde, &c. *V.* PLAN.

LAVOIR;

LAVOIR ; c'eſt prés d'une Cuiſine, autant le lieu que la Cuve de pierre quarrée & profonde, qui ſert à *laver* la vaiſſelle. *Pl. 60. p. 175.* Lat. *Lavacrum,*

LAVOIR PUBLIC. Baſſin bordé de pierre avec égout, où on *lave* le linge. *pag. 340.*

LAVOIR. *Voyez* PISCINE.

LAYE ; c'eſt une petite route, qu'on fait dans un Bois pour former une allée, ou pour arpenter, & en lever le plan, quand on en veut faire la vente. *p. 358.*

LAYER UNE PIERRE ; c'eſt la tailler avec la *laye*, qui eſt un marteau brettelé ou refendu à dents par ſa hache.

LAZARET. On appelle ainſi dans quelques Villes maritimes de la Mediterranée poſſedées par les Chreſtiens, une grande Maiſon hors de la Ville, dont les logemens ſont ſeparés & iſolés, & où les équipages des Vaiſſeaux qui viennent du Levant ſuſpects de peſte, font quarantaine. On nomme auſſi *Lazaret*, un Hôpital pour retirer ceux qui ſont attaqués de la maladie contagieuſe, comme celui de Milan. *p. 357.* Lat. *Noſocomium ſuburbium.*

LEGER. Ce mot ſe dit en Architecture, d'un ouvrage beaucoup percé, où la beauté de la forme conſiſte dans le peu de matiere, comme les Portiques de Colonnes, les Periſtyles, &c. Il ſe dit auſſi en Sculpture, des ornemens delicats qui approchent le plus de la nature, & qui ſont fort recherchés, évidés & en lair, comme les feüilles des plus beaux Chapiteaux : & dans les Statües, de leurs parties fort ſaillantes, comme au Gladiateur de Borgheſe, & de leurs draperies volantes, comme à l'Apollon de Belveder à Rome. Ce mot s'entend encore dans l'Art de bâtir, des menus ouvrages, comme les plâtres, carreaux, &c. Il ſe prend auſſi en mauvaiſe part pour les ouvrages, où l'épaiſſeur n'eſt pas proportionnée à l'étendüe ou à la charge, comme les murs de face trop minces, les ſolives & poteaux trop foibles & trop eſpacés, & autres malfaçons.

LEVE'E ; c'eſt une eſpece de Quay de maçonnerie, ou de fils

de pieux, qui soûtient les berges d'une Riviere & en empêche le debordement. *p.* 348. Lat. *Agger.*

LEVER UN PLAN; c'est prendre la position des corps solides & les dimensions des superficies avec la toise, la canne & autres instrumens, pour en former ensuite le *Plan* suivant une échelle sur le papier *p.* 231.

LEVIER. Piece de bois de brin, qui par le secours d'un Coin nommé *Orgüeil*, qui est posé dessous le bout, aide à *lever* avec peu d'hommes un gros fardeau. Lorsqu'on pese sur le *Levier*, on dit *Faire une Pesée*: & lorsqu'on l'abat avec des cordes àcause de sa longueur, & de la grandeur du fardeau, on dit *Faire un Abatage*; ce qui s'est pratiqué avec beaucoup d'entente pour enlever & poser les deux Cimaises du grand Fronton du Louvre. *p.* 243. *Voyez* les Notes de M. Perrault sur Vitruve *Liv.* 10. *Ch.* 18. Lat. *Vectis*, & *Porrectum.*

LEVRE. *Voyez* CAMPANE.

LEZARDES. On appelle ainsi les Crevasses qui se font dans les Murs de maçonnerie. *p.* 337. Lat. *Fissuræ.*

LIAIS. *Voyez* PIERRE DE LIAIS.

LIAISON. Maniere d'aranger & de *lier* les briques & les pierres par enchainement les unes avec les autres. Et *Deliaison*; c'est lorsque les pierres n'ont pas aumoins six pouces de recouvrement, tant au dedans du Mur, qu'au parement, suivant l'Art de bâtir. *p.* 213. Vitruve nomme les *Liaisons* des briques ou des pierres, *Alterna Coagmenta.*

LIAISON DE JOINT, s'entend du mortier ou du plâtre détrempé, dont on fiche & *jointoye* les pierres. *ibid.*

LIAISON A SEC, celle dont les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frotez au grais, comme ont été construits plusieurs Bâtimens antiques, faits des plus grands quartiers de pierre: & ainsi qu'il a été pratiqué à ce qui paroît de l'Arc-de-triomphe du Faux-bourg Saint Antoine à Paris.

LIAISONNER; c'est aranger les pierres, en sorte que les Joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi

remplir de mortier leurs Joints, pendant qu'elles sont sur les cales. *p* 213.

LIBAGE. Gros moilon ou quartier de pierre mal-fait & rustique de quatre ou cinq à la voye, qu'on employe équarri à paremens brutes dans les Garnis & Fondemens. *pag.* 205. & 206.

LICE; c'est autant la Barriere qui borde la Carriere d'un Manège, que la Carriere même, où l'on fait des Jousles, Carrouzels, & Courses. Ce mot se dit aussi d'un Gardefou de Pont de bois. *p.* 315. Ces *Lices* sont appellées des Latins, *Carceres*, & la Carriere, *Stadium.*

LICE'E. *Voyez* LYCE'E.

LIEN. Piece de bois dans l'Assemblage d'un Comble, pour *lier* les Poinçons avec les Faistes & Soufaîtes. Il y a aussi des *Liens* cintrez, qui servent de Courbes dans les enfoncemens des Combles, & dans l'Assemblage des Fermes rondes des vieux Pignons. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Tout *Lien* ou *Lierne* des Assemblages de Charpenterie, est appelléepar Vitruve *Catena* & *Catenatio.*

LIEN DE FER. Morceau de *fer* méplat, coudé ou cintré pour retenir quelque piece de bois dans un Assemblage de, Charpenterie ou de Menuiserie. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

LIEN DE VERRE; c'est un paquet de six tables de *Verre* de Lorraine. C'est aussi un *Lien* de plomb, qui retient les Panneaux de vitre avec les Verges de fer. *p.* 227.

LIERNE. Piece de bois, qui sert à entretenir deux Poinçons sous le Faiste d'un Comble, & à porter le Faux-plancher d'un Grenier. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

LIERNE RONDE. Piece de bois courbée selon le pourtour d'une Coupole, dont plusieurs assemblées de niveau, forment des cours de *Liernes* par étages, & reçoivent à tenons & mortoises les chevrons courbes d'un Dome. *Pl.* 64 B. *pag.* 189.

LIERNE DE PALE'E. Piece de bois, qui boulonnée avec les Fils de pieux d'une *Palée*, sert à les *lier* ensemble. On l'em-

ploye auſſi dans la conſtruction des Baſtardeaux, pour le même uſage. Cette *Lierne* eſt differente de la Moiſe, en ce qu'elle n'a point d'entaille pour accoler les pieux. *Lierner*, ſe dit pour attacher des *Liernes*.

LIERNES. Nervûres dans les Voutes Gothiques, qui forment une Croix, & qui par un bout ſe joignent aux Tiercerons, & par l'autre à la Clef. *p.* 342.

LIGNE, eſt un eſpace étendu ſeulement en longueur. *Planch.* † · *pag.* j.

LIGNE DROITE. La plus courte, qu'on peut mener d'un point à un autre : Elle ſe trace ou à la regle, ou au cordeau. *ibid.*

LIGNE COURBE, celle qui n'eſt point également compriſe entre ſes extremitez. On appelle *Ligne courbe reguliere*, celle qui eſt tracée d'un centre, comme la Circulaire & l'Elliptique : & *Irreguliere*, celle qui eſt cherchée & décrite par des points, comme ſont toutes les *Lignes rampantes*, & celles qui ſervent à contourner les figures & ornemens. *ibid.*

LIGNE MIXTE, celle qui eſt compoſée de la droite & de la courbe. *ibid.*

LIGNE PERPENDICULAIRE, celle qui fait des angles égaux de tous côtez ſur une *Ligne* droite, ou ſur un Plan. *ibid.*

LIGNE DE NIVEAU, celle qui eſt également éloignée dans ſes extremitez du Centre de la Terre. On l'appelle auſſi *Ligne horizontale* : & en Perſpective, *Ligne de terre. ibid.*

LIGNE APLOMB, celle qui eſt perpendiculaire à la *Ligne* de niveau. *ibid.*

LIGNE DIAGONALE, celle qui eſt tirée d'un angle à l'autre dans une figure. *ibid.*

LIGNE OBLIQUE, celle qui eſt plus inclinée d'un côté que d'autre, & que les Ouvriers nomment *Ligne rampante*, ou *biaiſe. ibid.*

LIGNE CIRCULAIRE, eſt une *Ligne* courbe, dont toutes les parties ſont également éloignées d'un point, qui s'appelle *Centre. ibid.*

LIGNES EN RAYONS, celles qui partent du centre d'une Fi-

gure, & vont terminer à ſes angles, ou à ſa circonference. On les nomme auſſi *Rayons. ibid.*

LIGNE DIAMETRALE, celle qui traverſe un corps rond, & paſſe par le centre. *ibid.*

LIGNE TRANSVERSALE, celle qui *traverſe* un corps en quelque endroit. *p.* 100. *Pl.* 39.

LIGNE TANGENTE, celle qui touche une Figure en un ſeul point. *Pl.* †. *p.* j.

LIGNE SECANTE, celle qui coupe une Figure en quelque partie. *ibid.*

LIGNE SUBTENDANTE, celle qui ſert de baſe à une portion de cercle. Elle s'appelle auſſi *Corde de l'Arc. ibid. Voyez* HYPOTHENUSE.

LIGNES PARALLELES, celles qui ſont par tout également éloignées, & que les Ouvriers appellent *Lignes jaugées. ibidem.*

LIGNE PROPORTIONNELLE, celle qui a même raport à une troiſieme, comme une ſeconde à la premiere. *ibid.*

LIGNE DE DIRECTION, celle qui paſſe par le centre de gravité d'un corps, comme l'Axe d'une Colonne bien àplomb. Les corps inclinez hors de leur *Ligne de direction*, ne peuvent être retenus, que par leurs extremitez ou par leur équilibre.

LIGNE ELLIPTIQUE; c'eſt la circonfetence, ou partie de la circonference d'une *Ellipſe. ibid.*

LIGNE PARABOLIQUE, celle qui décrit la circonference d'une *Parabole.* Les Ouvriers nomment, quoi qu'improprement *Lignes paraboliques*, celles qui compoſent un Arc ou un Cintre de deux *Lignes* courbes, qui ſe coupent à la clef, & forment la Voute en tierspoint, ou le Cintre Gothique. *ibidem.*

LIGNE HYPERBOLIQUE, celle qui ſert à tracer la circonference d'une *Hyperbole. ibid.*

LIGNE CONIQUE; c'eſt une *Ligne* courbe qui termine la ſection d'un *Cone. ibid.*

LIGNE SPIRALE, celle qui s'éloigne de son centre à mesure qu'elle tourne à l'entour, comme si elle tournoit en rampant depuis le sommet jusques à la base d'un Cone. *ibid.*

LIGNE HELICE, celle qui tourne en vis à l'entour d'un Cilindre, comme la Cherche ralongée d'un Escalier en limace. *ibidem.*

LIGNE CONCHOÏDE, ou CONCHILE; c'est une *Ligne courbe*, qui étant prolongée prés d'une *Ligne droite*, ne la peut jamais couper. *Voyez* Les Quatre Problemes d'Architecture de M. Blondel.

LIGNE RALONGE'E; c'est dans la Coupe des pierres, une *Ligne* tirée à côté d'une autre, & d'un même centre, comme l'inclinaison des vousloirs d'une Platebande, à mesure qu'ils s'éloignent de la Clef. C'est aussi une *Ligne* helice, *ralongée* selon le rampant plus ou moins roide d'un Escalier à vis. Et c'est en Charpenterie, la plus-longueur d'un Arestier par raport aux chevrons; ce qu'on nomme aussi *Reculement* ou *Ralongement d'Arestier*.

LIGNE DE PENTE, celle qui dans l'Apareil des pierres, est inclinée suivant une *pente* donnée, comme l'Arasement pour recevoir le Coussinet d'une Descente droite ou biaise, la *Ligne* de la montée d'un Pont, & la *Ligne* rampante d'un Fer-à-cheval, par raport à celle de niveau tirée sur le même plan. *pag.* 253.

LIGNE TASTE'E, celle qui n'est pas faite avec le compas ni la regle, mais qui est tracée à la main, passant par certains points donnez à cause de quelque Figure irreguliere. *Pl.* †, *pag.* j.

LIGNE PLEINE, celle qui marque quelque contour sans interruption. *ibid.*

LIGNE PONCTUE'E, celle qui sert à faire quelque operation Geometrique, ou à marquer une chose qu'on suppose être derriere une autre, comme le Profil d'une Eglise derriere son Portail: ou enfin à marquer sur un Plan, les Aplombs de ce qui est en l'air, comme les Rampes d'Escaliers, Pou-

tres, Corniches, Areſtes de Voute, &c. *ibidem.*

LIGNE INDETERMINE'E OU INDEFINIE, celle dont les extremitez ne ſont point connües. *ibid.*

LIGNE BLANCHE, celle qui eſt tracée avec la pointe du Compas pour faire quelque operation Geometrique.

LIGNE OCCULTE, celle qu'on trace avec la pointe du crayon de pierre de mine pour établir quelque meſure, & qu'on efface enſuite avec de la mie de pain raſſis, y en ayant tracé une *Apparente* à l'encre.

LIGNE HORAIRE, celle qui ſert à marquer les *heures* ſur un Cadran ſolaire. *Pl. 93. p. 307.*

LIGNE. Meſure qui fait la douziéme partie d'un pouce, & qui a de largeur la groſſeur d'un grain de bled. *p. 117.*

LIGNE D'EAU; c'eſt la 144^e^. partie d'un pouce *d'eau*, fourniſſant 133. pintes *d'eau* en 24. heures, qui font prés d'un demi-muid de Paris.

LIGNE DE CHANVRE; c'eſt une cordelette ou ficelle, dont les Maçons ſe ſervent pour élever les Murs, de pareille épaiſſeur dans leur longueur: & les Charpentiers, pour tringler le bois.

LIMAC,ON. *Voyez* VOUTE EN LIMAÇON.

LIMANDE. Piece de bois plate & étroite, comme une Membrure, qui dans la Charpenterie ſert à divers uſages.

LIMON, du Latin *Limus*, qui ſignifie biais ou de travers; c'eſt une piece de bois de quatre à ſix pouces d'épaiſſeur ſur neuf à dix de large, qui ſert dans un Eſcalier à porter les marches, & les baluſtres. *Pl. 64 B. p. 189. & 222.* Les *Limons* ſont appellez dans Vitruve *Scapi Scalarum.*

LIMOSINAGE. Toute Maçonnerie faite de moilon à bain de mortier, & dreſſée au cordeau avec paremens brutes, à laquelle les *Limoſins* travaillent ordinairement dans les Fondations. On l'appelle auſſi *Limoſinerie*: & c'eſt ce qui peut être ſignifié dans Vitruve par le mot *Emplecton.*

LINC,OIRS. Eſpece de Noulets au droit des Cheminées & des Lucarnes, pour retenir les chevrons. *Pl. 64 A. pag. 187.*

LINTEAU. Piece de bois pour fermer le haut d'une Croisée ou d'une Porte sur ses Piédroits. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Ce que Vitruve nomme *Supercilium*, ou *Limen superius*.

LINTEAU DE FER. Barre pour porter les claveaux d'une Platebande, qu'on nomme aussi *Platebande*, & qui doit être grossie à proportion de sa portée & de sa charge. *p.* 117. & 216.

LISSE, se dit de toute partie d'Architecture unie, comme d'une Colonne sans cannelures, d'une Frise sans ornemens, &c. *pag.* XII.

LISTEL ou LISTEAU, de l'Italien *Listello*, Ceinture; c'est une petite moulure quarrée, qui sert à en couronner ou accompagner une plus grande, ou à separer les cannelures d'une Colonne: & qui s'appelle aussi *Filet* & *Quarré*. *pag.* ij. *Planch.* A. &c.

LIT, se dit de la situation naturelle d'une pierre dans la Carriere. On appelle *Lit tendre*, celui de dessus: & *Lit dur*, celui de dessous. *p.* 205. &c. Les *Lits* de pierre sont appellez par Vitruve *Cubicula*.

LIT DE VOUSSOIR & DE CLAVEAU; c'en est le côté caché dans les Joints. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

LIT EN JOINT. *Voyez* DELIT.

LIT DE PONT DE BOIS; c'en est le plancher composé de poutrelles & de travons avec son Couchis. *Palladio Liv.* 3. *Ch.* 8. Lat. *Statumen*.

LIT DE CANAL OU DE RESERVOIR; c'en est le fonds de sable, de glaise, de pavé, ou de ciment & de cailloutis. *pag.* 214.

LOGE. Les Italiens appellent ainsi une Galerie ou Portique formé d'Arcades sans fermeture mobile, comme il y en a de Voutées dans les Palais du Vatican & de Monte-cavallo, & à Sofite dans celui de la Chancellerie à Rome. Ils donnent encore ce nom à une espece de Donjon ou Belveder audessus du Comble d'une Maison. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73. Lat. *Menianum* selon Vitruve.

LOGE DE PORTIER; c'est sous l'entrée d'une grande Maison,

une

une petite chambre au rez-de-chauſſée, pour le logement d'un Suiſſe ou Portier. *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Thyroreum* ſelon Vitruve.

LOGE DE FOIRE; c'eſt dans une *Foire* fermée, comme celle de S. Germain des Prez à Paris, une Boutique avec ſes dependances. Les meilleures de ces *Loges*, ſont celles des Encôgnures en pan coupé. Lat. *Taberna.*

LOGE DE MENAGERIE; c'eſt dans une *Ménagerie*, une petite Salle baſſe ſeurement fermée, où l'on tient ſeparément des animaux feroces & rares, comme à la *Ménagerie* de Verſailles, & à celle de Vincennes. Lat. *Cavea.*

LOGES DE COMEDIE, ſont de petits Cabinets ouverts par devant avec apui, ſeparés par des cloiſons à jour dans le pourtour d'une Salle de *Comedie*. Il y en a ordinairement trois rangs l'un ſur l'autre, & celles du Theatre des Comediens du Roi rüe des Foſſez S. Germain à Paris, ſont des mieux diſpoſées & des plus propres.

LOGIS. *Voyez* AVANT-LOGIS & CORPS DE LOGIS.

LONGIMETRIE; c'eſt l'art de *meſurer* les *longueurs* tant acceſſibles, comme une Chauſſée, un Chemin, &c. qu'inacceſſibles, comme la largeur d'une Riviere ou d'un Bras de Mer. Ce mot eſt fait du Latin *Longimetria*, compoſé de *longus*, long, & du Grec *metron* meſure. *p.* 357.

LONGPAN; c'eſt le plus long côté d'un comble, qui a environ le double de ſa largeur ou plus. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

LOQUET. Piece de menus ouvrages de fer, qu'on fait mouvoir ſur une platine pour ouvrir ou fermer par haut & par bas un ventail de Porte ou un guichet de Croiſée. Il y en a de courts àbouton, & de longs à queüe avec une poignée. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

LOSANGE, du Grec *Loxos*, oblique, & *Gonia*, angle; c'eſt une figure quadrilatere reguliere, dont les angles & les côtez oppoſés, ſont égaux. *p.* 34. *Pl.* 13. On l'appelle auſſi *Rhombe*. *p.* 34. *Pl.* 13.

LOSANGES CURVILIGNES, ceux dont les côtez ſont formés par des *lignes courbes*, comme celles qui ſont tracées par des

points perdus. *Planch.* 103. *pag.* 354.

LOSANGES DE COUVERTURE ; ce ſont des tables de plomb diſpoſées diagonalement & jointes à coûture pour *couvrir* la Fléche d'un Clocher, comme à celui de l'Egliſe de Sainte Genevieve du Mont à Paris. Cette diſpoſition reſſemble au Pavé de brique poſée de plat & en épi. *Pl.* 102 *p.* 349.

LOSANGES ENTRELASSE'S. *Voyez* PAN DE BOIS.

LOSANGES DE VERRE. Carreaux de *Verre* poſés ſur la pointe dans les Panneaux de Vitres en plomb.

LOUVEUR. Ouvrier qui fait le trou à une pierre pour la *Louver*, c'eſt-à dire y mettre la *Louve*, qui eſt un morceau de fer avec un œil, comme une main, qu'on ſerre dans un trou avec deux *Louveteaux*, qui ſont deux coins de fer ; ce qui ſert à l'enlever du Chantier ſur le Tas. *p.* 244. Le mot *Forcipes*, qui ſignifie des tenailles, ſe peut entendre dans Vitruve Liv. 20. Ch. 2. pour la *Louve* & les *Louveteaux*, dont on ſe ſert aujourd'hui.

LOUVRE ; c'eſt dans Paris & non ailleurs, le Palais où loge le Roi. Ce mot vient de l'Hôtel d'un Seigneur de *Louvre* en Pariſis, qui eſtoit à l'endroit où eſt baſti le vieux *Louvre*, & dans lequel logerent quelques-uns de nos Rois aprés avoir quitté le Palais. *p.* 9. &c. Lat. *Regia*, & *Lupara.*

LUCARNE, du Latin *Lucerna*, lumiere ou lanterne ; c'eſt une mediocre Feneſtre priſe dans un Comble & portée ſur le mur de face, pour éclairer l'E'tage en galetas. *p.* 132. *Pl.* 49. & 64 A. *p.* 187. Lat. *Feneſtra ſcandularia.*

LUCARNE QUARRE'E, celle qui eſt fermée quarrément en plateba de : ou celle dont la largeur de la baye, eſt égale à ſa hauteur. *Pl.* 49. *p.* 133.

LUCARNE RONDE, celle qui eſt cintrée par ſa fermeture : ou celle dont la baye eſt en rond. *ibid.*

LUCARNE BOMBE'E, celle qui eſt fermée en portion de cercle. *ibid.*

LUCARNE FLAMANDE, celle qui conſtruite de maçonnerie, eſt couronnée d'un Fronton, & porte ſur l'Entablement. *p* 139.

LUCARNE DAMOISELLE. Petite *Lucarne* de charpente, qui porte sur les chevrons, & est couverte en contrauvent, ou en triangle. *ibidem.*

LUCARNE A LA CAPUCINE, celle qui est couverte en croupe de Comble. *ibid.*

LUCARNE FAISTIERE, celle qui est prise dans le haut d'un Comble, & qui est couverte en maniere de petit Pignon fait de deux noulets. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

LUNETTE. Espece de Voute qui traverse les reins d'un Berceau, pour donner du jour, pour en soulager la portée, & en empêcher la poussée. On la nomme *Lunette biaise*, quand elle coupe obliquement un Berceau: & *rampante*, lorsque son cintre est corrompu, comme sous une Rampe d'Escalier. *p.* 239. *Pl.* 66 B.

LUNETTE. Petite veüe dans un Comble, ou dans une Fléche de Clocher, pour donner un peu de jour & d'air à la Charpente. *p.* 358.

LUNETTE, se dit aussi d'un Mur qui ôte la veüe à un Bâtiment voisin, & qui est élevé à six pieds de distance suivant la Coûtume. *ibidem.*

LUNETTE, se dit encore de l'Ais percé d'un Siege d'aisance. *Pl.* 61. *p.* 177.

LUTRIN. Espece de Piédestal de cuivre ou de bronze, de marbre ou de bois, le plus souvent triangulaire, & orné d'Architecture & de Sculpture: qui sert à porter dans le Chœur d'une Eglise, un pulpitre simple ou double. Celui de l'Eglise de S. Paul à Paris, de marbre & de bronze, est un des plus propres. *p.* 314. Lat. *Pluteus.*

LYCE'E; c'étoit anciennement une celebre Academie à Athenes, où Aristote & Platon enseignoient la Philosophie. Ce *Lycée* étoit composé de Portiques & d'Arbres plantez en Quinconces, où les Philosophes disputoient en se promenant. Ciceron *Liv.* 1. *de Divinat.* fait mention d'un *Lycée*, qu'il avoit fait bâtir à l'exemple de celui d'Athenes, à *Tusculum*, aujourd'hui *Frescati*, prés de Rome. *p.* 357.

M

MACHECOULIS; ce sont au haut du pourtour des vieux Châteaux, de petites Galeries garnies d'une devanture faite de dales, ou de brique, & portées en saillie sur des corbeaux de pierre, dont l'espace de l'un à l'autre étant à jour, servoit autrefois à jetter des pierres pour defendre le pied de la muraille, & empêcher de l'escalader, comme il s'en voit à la Bastille de Paris. *pag.* 324. Lat. *Pergula canaliția.*

MACHINE; c'est generalement tout ce qui sert à augmenter ou regler les forces mouvantes. Il y en a six principales auxquelles on peut raporter toutes les autres, sçavoir, le *Levier*, le *Tour*, la *Roüe dentée*, la *Poulie*, la *Vis*, & le *Coin*. Ce mot vient du Latin *Machina*, fait du Grec *Machana*, subtile invention, ou effort. *p.* 243.

MACHINE DE BASTIMENT; c'est un Assemblage de pieces de bois tellement disposées, qu'avec le secours de poulies & de cordages, un petit nombre d'hommes peut enlever de gros fardeaux, & les poser en place, comme sont le Vindas, l'Engin, la Grüe, &c. qui se montent & démontent selon le besoin qu'on en a. Les meilleures *Machines*, sont les plus simples, comme celle dont on s'est servi pour élever le Dome de l'Eglise de S. Loüis des Invalides, dont le premier mobile est au rez-de-chaussée un Treüil à tambour, qui tourne verticalement par le moyen d'un ou de deux chevaux, & devide un cable amarré à plusieurs moufles. *ibid.*

MACHINE HYDRAULIQUE, se dit autant d'une seule *Machine* qui sert à conduire & à élever les eaux, comme une E'cluse, une Pompe, &c. que de plusieurs ensemble, qui agissent mutuellement entr'elles, pour produire quelque effet extraordinaire, comme la *Machine* de Marly, dont le premier mobile est un Bras de la Riviere de Seine, qui par son cours fait

tourner plusieurs grandes roües, lesquelles font agir des manivelles, qui avec des pistons puisent l'eau dans les Pompes, & par d'autres pistons la refoulent dans des tuyaux contre le penchant d'une Coline, pour la porter à un Reservoir élevé dans une Tour de pierre, environ 62. toises plus haut que la Riviere, & pour fournir continuellement 200. pouces d'eau à Versailles. *ibid.*

MACHINISTE; c'est un homme qui par son industrie jointe à la connoissance des Mathematiques & des Mécaniques, invente des *Machines*, pour augmenter les forces humaines, comme quand on éleve des Obelisques, des Colosses, & autres prodigieux fardeaux. On appelle aussi *Machiniste*, celui qui fait des changemens & vols de Theatre, par des mouvemens surprenans, comme M. Vigarani *Machiniste* du Roi. *p.* 243. Lat. *Machinarius.*

MAC,ON; c'est celui qui entreprend & construit un Bâtiment. On donne aussi ce nom aux Compagnons qui travaillent en mortier ou en plâtre: & il vient selon Isidore, du Latin *Machio*, un Machiniste; à cause de l'intelligence des Machines, qu'un Entrepreneur doit avoir dans l'Art de bâtir: ou bien selon M. Du Cange, de *Maceriæ*, les murailles qui renferment les heritages, auxquelles apparemment les *Maçons* ont premierement travaillé. *p.* 244. & 337. Lat. *Structor.*

MAC,ONNER; c'est travailler de *Maçonnerie. p.* 343.

MAC,ONNERIE; c'est l'arangement des pierres avec le mortier ou autre liaison, & ce mot se dit aussi-bien de l'Ouvrage, que de l'Art avec lequel on le fait. La *Maçonnerie*, que Vitruve nomme *Structura*, étoit de six especes chez les Anciens. La premiere se faisoit en E'chiquier ou maillée, dont les Joints étoient obliques. La deuxieme, de carreaux de brique de plat avec garni de moilons. La troisieme, de cailloux de montagne ou de riviere à bain de mortier. La quatrieme, de pierre incertaine ou rustique, comme étoient pavez les grands Chemins. La cinquiéme, de carreaux de pierre de taille en liaison: Et la sixiéme, de remplage, qui se faisoit par le moïen de cer-

tains cofres ſemblables aux baſtardeaux, qu'on rempliſſoit de moilon avec mortier. *p.* 234.336. &c. *Voyez* Vitruve Liv. 2. Ch. 8. & Palladio Liv. 1. Chap. 9. Toutes les eſpeces de *Maçonnerie*, ſe reduiſent aujourd'hui aux cinq qui ſuivent.

MAÇONNERIE EN LIAISON, celle qui eſt faite de carreaux & boutiſſes de pierre bien poſées en recouvrement les unes ſur les autres. *p.* 336. Lat. *Inſertum* ſelon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BRIQUE; c'eſt par raport à nôtre uſage, une maniere de bâtir, dont les corps, ſaillies & naiſſances de pierre, renferment des champs, tables, panneaux, &c. renfoncez de *brique* poſée en liaiſon, & proprement jointoyée avec du plâtre ou de la chaux, comme au Château de Verſailles & ailleurs. *p.* 337. Lat. *Lateritium.*

MAÇONNERIE DE MOILON, celle où les *Moilons* d'apareil ou de même hauteur, ſont équarris, bien giſans, poſez de niveau en liaiſon, & piquez en leurs paremens. *p.* 336. Lat. *Cœmentitium.*

MAÇONNERIE DE LIMOSINAGE, celle qui ſe fait de moilons poſez ſur leur lit en liaiſon, ſans être dreſſez en leurs paremens. *ibid.* Lat. *Emplecton* ſelon Vitruve.

MAÇONNERIE DE BLOCAGE, celle qui eſt faite de menües pierres jettées à bain de mortier, comme elle ſe pratique en Italie, où la pouſſolane avec la chaux, eſt d'un grand ſecours pour cette liaiſon. *ibid.* Lat. *Structura ruderaria.*

MADRIERS. On appelle ainſi les plus gros Ais, qui ſont en maniere de plateforme, & qu'on attache ſur des racinaux pour aſſeoir ſur de la glaiſe, le mur de douve d'un Reſervoir, ou tout autre mur ſur un terrein de foible conſiſtence. *pag.* 331.

MAGAZIN D'ATTELIER; c'eſt un Angar fermé en maniere de Baraque, où un Entrepreneur fait ſerrer tout les équipages d'un *Attelier*, comme échelles, doſſes, cordages, outils, &c. & y entretient un homme, pour y travailler & les tenir en ordre. Il y a dans les grands *Atteliers*, des *Magazins* particuliers de Charpenterie, de Tuile, d'Ardoiſe &

de Lattes pour les Couvertures : de Serrurerie, de gros & menus Fers, de Menuiſerie, de Vitrerie, &c. où l'on tient ſeparément, autant ce qui provient des démolitions, que ce qui eſt neuf, & des gens en ſont chargez par compte pour en avoir ſoin & les diſtribuer. *p.* 243.

MAGAZIN DE MARCHAND ; c'eſt chez un *Marchand*, un lieu ordinairement au rez-de-chauſſée, & quelquefois au premier étage, où ſont renfermées ſes marchandiſes : quand il eſt contigu à une Boutique, il eſt auſſi appellé *Arriere-boutique*. Les *Magazins* pour les étofes, ſont éclairez par des Faux-jours, pour les faire paroître plus avantageuſement. *pag.* 342.

MAGAZIN GENERAL DE MARINE, eſt un lieu où l'on enferme & où l'on diſtribüe toutes les choſes neceſſaires à l'armement des Vaiſſeaux. Les *Magazins* particuliers, ſont ceux qui tiennent ſeparément les vivres, les poudres, les cables, le gôdron, &c. & chacun porte le nom de ce qu'il renferme. Ce mot vient de l'Italien *Magazino*, fait de l'Arabe *Machazin*, lieu où l'on met les richeſſes. *p.* 357.

MAIGRE, ſe dit *en Maçonnerie*, de toute pierre trop coupée, & plus petite que l'endroit qu'elle doit remplir, & qui par conſequent laiſſe les Joints trop ouverts. Et *en Charpenterie*, de tout tenon ou autre lien, qui étant trop mince ne remplit pas ſa mortoiſe ou ſon entaille. *p.* 238.

MAIL, eſt une Allée d'arbres de trois ou quatre cens toiſes de long, ſur quatre à cinq de large, bordée d'ais attachez contre des pieux à hauteur d'apui, avec une aire de recoupes de pierre, couverte de ciment, où l'on chaſſe des boules de buis avec un *mail*, ou *maillet* ferré à long manche. Le *Mail* de Saint Germain en Laye, eſt un des plus beaux, parceque les Arbres qui le bordent, ſont de haute fûtaye. *p.* 357.

MAILLES ; ce ſont les intervalles quarrez ou en loſange, que forment des échalas croiſez & liez de fil de fer dans le Treillage. La grandeur ordinaire de chaque *Maille*, eſt de 4. à 5. pouces en quarré pour les Berceaux & Cabinets : de 6. à 7.

& de 9. à 10. pour les Eſpaliers. *Pl.* 63 B. *pag.* 185.

MAILLER ; c'eſt en Jardinage, d'aprés un petit deſſein de Parterre graticulé, le tracer en grand par carreaux en pareil nombre, ſur le terrein. C'eſt auſſi eſpacer des échalas montans & traverſans par intervalles égaux, quarrez ou en loſange pour les Treillages. *p.* 358.

MAILLE'. *Voyez* FER MAILLE' & MAC,ONNERIE.

MAIRAIN. Bois de cheſne refendu en petites planches minces, dont on lambriſſoit autrefois les cintres des Egliſes, & dont on ſe ſert aujourd'hui pour faire des Panneaux de Menuiſerie, &c. Le mot de *Mairain*, qui vient du Latin *Materiamen*, ſignifioit anciennement en François, toute ſorte de bois à bâtir, comme il paroît dans pluſieurs Ordonnances Roiaux, & dans la Traduction que Jean Martin a faite de l'Architecture de Leon Baptiſte Alberti. *p.* 341.

MAISON, du Latin *Manſio*, demeure ; c'eſt un lieu deſtiné pour l'habitation dans une Ville ou à la Campagne, lequel conſiſte aumoins en un Corps-de-logis. *pag.* 172. &c. Lat. *Domus*.

MAISON ROIALE, ſe dit de tout Château avec ſes dépendances, appartenant au Roi, comme Fontainebleau, Saint Germain en Laye, Chambor, Verſailles, &c. Il y a pluſieurs *Maiſons Roiales*, qui appartiennent à des Princes & à des grands Seigneurs; parcequ'elles leur ſont venües par don ou par alliance. *Voyez* les Bâtimens de France de Jacques Androüet Du Cerceau.

MAISON DE VILLE. *Voyez* HÔTEL DE VILLE.

MAISON DE PLAISANCE ; c'eſt à la Campagne, le Château d'un Seigneur, ou la *Maiſon* d'un Particulier, qui ſert de ſejour agreable pendant la belle ſaiſon, à cauſe de la propreté de ſes Apartemens & de l'embelliſſement de ſes Jardins. Elle eſt ainſi nommée, parcequ'elle eſt pluſtôt deſtinée au *Plaiſir*, qu'au profit de celui qui la poſſede. On l'appelle en quelques endroits de France *Caſſine*, en Provence *Baſtide*, en Italie *Vigna*, en Eſpagne & en Portugal *Quinta*. C'eſt ceque les

Latins

Latins nomment *Villa*, & Vitruve *Ædes pseudo-urbanæ. Vie de Vignole.*

MAISON RUSTIQUE. On appelle ainsi une Ferme ou une Métairie avec toutes ses dependances, pour faire valoir les biens de la Campagne. *p.* 254.

MALANDRES; ce sont dans le Bois à bastir, des neuds pourris, qui font que les pieces ne peuvent estre employées de leur longueur, estant équarries; c'estpourquoi on les rabat en toisant ces pieces. *p.* 221.

MAL-FAC,ON. Ce mot se dit de tout défaut de matiere & de construction causé par ignorance, negligence de travail, ou épargne; ainsi c'est *en Maçonnerie*, poser des pierres de lit en joint: Faire des plaquis, ou incrustations dans les murs de mediocre épaisseur, & particulierement dans les Chaines ou Jambes sousspoutres; aulieu d'y mettre des carreaux & quartiers de pierres parpaignes bien en liaison: Fermer des cours d'assise par de trop petits clausoirs, & en faire les joints inégaux & les paremens gauches: Asseoir des moilons de plat dans la construction des Voutes, au lieu de les mettre en coupe: Laisser des vuides dans les Massifs, ou les remplir de blocages à sec: Se servir de fentons de bois, aulieu de fer dans les Tuyaux & Languettes de cheminées, & ne pas recouvrir suffisamment de plâtre les chevêtres: Employer du mortier qui n'a pas assez de chaux, aussi-bien que du plâtre éventé ou noyé: Eriger les murs sans empatemens, retraites & fruits necessaires: Laisser des jarets & balevres aux Voutes, &c. *En Charpenterie*, mettre en œuvre des bois defectueux ou flaches, ou plus forts qu'il n'est necessaire, pour augmenter le Toisé: Ne pas peupler suffisamment les Planchers, Cloisons, & Combles: Faire de mêchans assemblages, &c. *Dans la Couverture*, employer de la tuile malcuite, ou de l'ardoise trop foible: leur donner trop de pureau: en faire les plâtres trop maigres, &c. *En Serrurerie*, se servir de fer aigre, cendreux, pailleux, ou avec d'autres defauts: Faire les menus ouvrages trop legers, les Serrures malgarnies, & le tout sans bonne rivû-

re, &c. *En Menuiserie*, employer du bois trop verd : Faire des panneaux & parquets trop minces, avec aubier neuds vicieux, gales, tampons, futée, &c. Et *en Vitrerie*, mettre en œuvre du Verre moucheté, ondé, casilleux, ou si gauche qu'il soit forcé par les pointes, &c. Les Jurez Experts sont obligez par leurs Statuts & Reglemens, de visiter les Atteliers pour reformer ces *Malfaçons*, & autres abus qui se commettent dans l'Art de bastir.

MANE'GE ; c'est un lieu couvert ou découvert avec Lices & Carriere, où l'on dresse les chevaux, & où l'on apprend à les monter. Il y en a de ces deux especes aux Ecuries du Roi à Versailles. *p.* 315. Lat. *Hippodromus.*

MANEUVRE ; c'est un homme qui sert le Compagnon Maçon ou Couvreur, pour gâcher du plâtre, nettoyer les calibres, &c. Ce mot se dit aussi de ceux qui servent à porter le mortier, les moilons, les terres, &c. On appelle *Goujas*, les moindres *Maneuvres*, comme ceux qui portent le mortier sur l'oiseau, &c. *p.* 244.

MANEUVRE. Terme de Marine, dont on se sert aussi dans l'Art de bâtir, pour signifier le mouvement libre des Ouvriers & des Machines dans un endroit serré ou étroit pour y pouvoir travailler : comme dans une Tranchée, pour lever un mur d'alignement au cordeau : dans un Bastardeau, pour fonder une Pile de Pont ; c'est pourquoi il doit y avoir au moins six pieds d'espace entre le Bastardeau & la Pile, pour laisser la *Maneuvre* libre.

MANGEOIRE ; c'est dans une E'curie, l'Auge de bois ou de plâtre où les chevaux *mangent* l'avoine. On appelle *Enfonçure*, sa profondeur : & *Devanture*, son bord. *p.* 176. *Pl.* 61. Lat. *Præsepium.*

MANIER A BOUT ; c'est relever la tuile ou l'ardoise d'une Couverture, & y ajouter du lattis neuf avec les tuiles qui y manquent, faisant reservir les vieilles. C'est aussi sur une Forme neuve, asseoir du vieux pavé, & en remettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. *p.* 336.

MANIERE. Terme usité dans les Arts pour exprimer le goût particulier d'un Ouvrier ; ce qui se connoît dans ses ouvrages. Ainsi on dit qu'un Architecte profile de bonne ou mauvaise, de gracieuse ou seche *maniere*. On dit aussi *Maniere antique*, *Maniere moderne*, &c. *Préf.*

MANSARDE. *Voyez* COMBLE COUPE'.

MANTEAU DE CHEMINE'E ; c'est ce qui paroît d'une *Cheminée* dans une Chambre ; mais ce mot se dit plûtôt de la partie inferieure de la *Cheminée*, composée des Jambages, du Chambranle, de la Gorge ou Attique, & de la Corniche, que de la partie superieure, qui ne comprend que le Tuyau couronné de sa Corniche, & orné d'un Cadre avec Basrelief, ou d'une Bordure avec Tableau. Il est ainsi nommé, parcequ'il couvre la Hotte & le Tuyau de la *Cheminée* : & c'est ce que les Italiens appellent *Nappa* ; c'est pourquoi M. De Chambray dans sa Traduction de Palladio, s'est servi de *Nape*, pour signifier le *Manteau* d'une *Cheminée*. *pag.* 166. *Pl.* 57. &c. Lat. *Camini Testudo.*

MANTEAU DE FER ; c'est la Barre de *fer*, qui sert à tenir la Platebande ou Anse-de-panier de la Fermeture d'une Cheminée. *p.* 216.

MANUFACTURE ; c'est par raport à l'Architecture, un grand Corps de Bâtiment composé de plusieurs Logemens, Salles, Laboratoires, Galeries, Magazins, &c. où sont logez & entretenus des Ouvriers, qui travaillent à quelque ouvrage particulier, comme aux étofes, dentelles, bas, &c. *p.* 328. Lat. *Officina.*

MARBRE. Espece de Roche qui se tire des Carrieres. Il y en a de simple ou d'une seule couleur, comme le blanc & le noir, & de mêlé ou varié par tâches, vênes, mouchetures, ondes & nuages de diverses couleurs. Tous les *Marbres* sont opaques, & il n'y a que le blanc qui soit transparent, quand il est debité par tranches minces. Ils sont aussi de different poids & dureté, & doivent être considerez selon leurs couleurs & les païs qui les produisent, & selon leurs

façons & leurs defauts. Le mot de *Marbre* vient du Latin *Marmor*, derivé du Grec *marmairein*, reluire, parcequ'il reçoit le poli. *pag.* 209. &c. Scamozzi a traité amplement des *Marbres* dans ſon Architecture Liv. 7. ſans avoir fait mention de la pluſpart de ceux qui ſont raportez ci-aprés.

MARBRE *ſelon ſes couleurs & païs.*

MARBRE AFRIQUAIN, eſt partie rouge brun avec quelques vênes de blanc ſale, & partie couleur de chair avec quelques filets verds. Il s'en voit quatre Conſoles en maniere de Cartouche au Tombeau du Marquis de Geſvres dans l'Egliſe des PP. Celeſtins à Paris. Il y en a d'une autre ſorte, dont Scamozzi fait mention, qui eſt mêlé de blanc & de couleur de chair, & quelquefois couleur de ſang avec des vênes brunes & noires fort deliées & tournées en ondes, & qui àcauſe de ſa dureté, reçoit un fort beau poli.

MARBRE appellé ALBASTRE, du Grec *Alabaſtron*; c'eſt une pierre blanche & tranſparente, ou variée de diverſes couleurs, & une eſpece de *Marbre* tendre. L'*Albaſtre blanc* pur, ſe trouve dans les Alpes & les Pyrenées, & on en fait des Figures, Vaſes, &c. Il eſt fort tendre au ſortir de la Carriere; mais il durcit à l'air. L'*Albaſtre varié*, eſt de pluſieurs ſortes. L'*Oriental*, eſt de deux eſpeees: l'une eſt façon d'Agate mêlée de vênes couleur de roſe, jaune, bleüe & blanche: & l'autre brune & blanche avec des vênes griſâtres & rouſſâtres, tournées en ondes & par longues bandes. Il ſe voit dans le Boſquet de l'Etoile à Verſailles, une Colonne Ionique de cette derniere eſpece d'*Albaſtre*, qui porte un Buſte d'Alexandre, dont la teſte eſt antique, qu'on croit avoir été faite par Phidias, & qui a été reſtaurée par le Sieur Girardon Sculpteur du Roi. L'*Albaſtre Agatato*, a ſes couleurs plus pâles que l'*Albaſtre* précedent. Le *Fleuri* eſt ainſi appellé, parcequ'il a des taches de toutes couleurs, comme des Fleurs. Il y a d'autre *Albaſtre fleuri*, qui eſt vêné en maniere d'Agate, glacé & tranſparent. Il y en a encore d'autre que les Italiens nomment *à pecore*, parceque ſes taches reſſem-

blent en quelque ſorte à des moutons qu'on peint dans les païſages. L'*Albaſtre de Montahuto*, a le fonds brun par ondes griſâtres, qui ſemblent former des figures de Carte Geographique, eſt fort tendre & pourtant plus dur que les Agates d'Alemagne, à qui il reſſemble. Le *violet*, eſt mêlé par ondes & tranſparent. Et enfin l'*Albaſtre*, qu'on nomme de *Roquebrüe* en Languedoc, eſt d'un gris foncé, & d'un rouge brun par grandes taches, & beaucoup plus dur que les précedens. Il y a de toutes ces ſortes d'*Albaſtres* en Tables, en Vaſes, &c. dans les Apartemens du Roi. *p.* 211. & 310.

MARBRE D'AUVERGNE, eſt couleur de roſe, mêlé de violet, de verd & de jaune. Le Manteau de la Cheminée de la Piece, qui eſt entre le Salon de la Grande Galerie & la Salle des Ambaſſadeurs à Verſailles, eſt de ce *Marbre*.

MARBRE DE BACALVAIRE, *au bas de S. Bertrand près Cominges en Gaſcogne*, eſt verdâtre avec quelques taches rouges & un peu de blanc.

MARBRE BALZATO, eſt d'un brun clair ſans taches, mais avec quelques filets gris ſi deliez, qu'ils reſſemblent aux cheveux qui commencent à griſonner. Il s'en voit quelques Tables chez le Roi,

MARBRE DE BARBANÇON *en Hainaut*, noir vêné de blanc. Ce *Marbre* eſt aſſez commun, & les plus grands morceaux qui s'en voyent à Paris, ſont les ſix Colonnes Torſes d'Ordre Compoſite du Baldaquin du Val-de-grace, & la Corniche & l'Architrave Corinthiens de l'Autel de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Le plus beau *Barbançon*, eſt celui dont le fonds eſt le plus noir, & les vênes les plus deliées & les plus blanches. *p.* 211.

MARBRE DE SAINTE BAUME *en Provence*, eſt blanc & rouge mêlé de jaune, approchant de la *Brocatelle*. Il s'en voit deux Colonnes Corinthiennes à une Chapelle à côté du Grand Autel de l'Egliſe du Calvaire au Marais. *p.* 212.

MARBRE BIGIO NERO, OU GRIS NOIR, eſt antique & il y en a quelques morceaux dans les Magazins du Roi.

MARBRE BLANC. Celui qui se tire des Pyrenées du costé de Bayonne, est moins fin que celui de *Carrare*, aïant de plus gros grains & luisant, comme une espece de sel. Il ressemble au *Marbre blanc* Grec antique, dont les Statües de Grece ont été sculpées; mais il est plus dur & n'est pas si beau. On s'en sert toutefois pour les ouvrages de Sculpture. *pag.* 211.

MARBRE BLANC VENE', est mêlé de grandes *vênes*, de taches grises & de bleu foncé sur un fonds *blanc*. Il vient de Carrare, & on en fait des Piédestaux, Entablemens & autres ouvrages d'Architecture. La plus grande partie de la Sepulture de M. le Chancelier Le Tellier dans l'Eglise de Saint Gervais à Paris, est de ce *Marbre*.

MARBRE BLANC ET NOIR, antique tres rare, dont les Carrieres sont perdües, est mêlé de *blanc* pur & de *noir* tres noir par plaques. Il s'en voit trois Colonnes Composites dans la Chapelle de Rostaing aux Feüillans rüe Saint Honoré: deux petites Corinthiennes dans celle de Saint Roch aux Mathurins, & une belle Table au Tombeau de Loüis de la Trimoille aux Celestins à Paris. Les Piédestaux & le Parement d'Autel de la Chapelle de Saint Benoît dans l'Eglise de Saint Denis en France, sont aussi incrustés de ce *Marbre*. Il y en a de *Petit Antique* plus broüillé par de petites vênes, qui ressemble au *Barbançon*, & dont on voit des Colonnes Ioniques dans le Petit Apartement des Bains à Versailles.

MARBRE BLEU TURQUIN, est mêlé de blanc sale, & vient des Côtes de Genes. L'Embasement du Piédestal de la Statüe E'questre de Henry IV. sur le Pont-neuf, & huit Colonnes Ioniques respectivement opposées dans la Colonnade de Versailles, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE BOULOGNE *en Picardie*, est une espece de *Brocatelle*, mais les tâches en sont plus grandes, & mêlées de quelques filets rouges. Le Jubé de la Cathedrale de cette Ville-là, en est construit.

MARBRE DE BOURBONNOIS, est d'un rouge sale & d'un

gris tirant ſur le bleu, mêlé de vênes d'un jaune ſale. La Cheminée de la Salle du Bal, & la moitié du Pavé du Corridor du premier E'tage de la grande Aîle du coſté du Nord à Verſailles, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE appellé BRE'CHE. Nom commun à pluſieurs ſortes de *Marbres*, qui ſont par tâches rondes de diverſes grandeurs & couleurs, formées du mêlange de pluſieurs cailloux, & qui n'aïant point de vênes, comme les autres, ſe caſſent comme par *bréches*; cequi les a fait nommer ainſi par les Ouvriers. *p.* 211. & 212.

Bréche Antique, celle qui eſt mêlée par tâches rondes d'inégale grandeur, de blanc, de bleu, de rouge, de gris & de noir. Les deux corps qui portent l'Entablement, & où ſont nichées les deux Colonnes Hermetiques de la Sepulture de Jacques de Souvré Grand Prieur de France, dans l'Egliſe de Saint Jean de Latran à Paris, ſont de ce *Marbre*.

Bréche blanche, celle qui eſt mêlée de violet, de brun & de gris avec de grandes tâches blanches.

Bréche coraline, celle qui a quelques tâches de couleur de *Corail*, & qu'on nomme auſſi *Bréche Serancolin*. Il y en a un Chambranle dans la principale Piece du grand Apartement de l'Hoſtel de Saint Poüanges à Paris.

Bréche dorée, celle qui eſt mêlée de tâches jaunes & blanches, & dont il ſe voit des morceaux dans les Magazins du Roi.

Groſſe Bréche, celle qui eſt par tâches rouges, noires, griſes, jaunes, bleües & blanches, & qui eſt ainſi appellée, parcequ'elle a les couleurs de toutes les autres *Bréches*. Les deux Colonnes Ioniques de devant, des quatre qui portent la Chaſſe de Sainte Geneviéve, ſont de ce *Marbre*.

Bréche iſabelle, celle qui a de grandes plaques de couleur *iſabelle* avec des tâches blanches & violettes pâles Il s'en voit quatre Colonnes Doriques iſolées dans le Veſtibule de l'Apartement des Bains à Verſailles.

Bréche d'Italie, eſt de deux ſortes. L'*Antique* eſt noire,

blanche, & grise, & le Parement de l'Autel de la Chapelle de Saint Denis à Montmartre, en est fait. La *Moderne*, est quelquefois mêlée de violet, & nommée *Bréche violette.*

Bréche noire, ou *Petite Bréche*, celle qui est mêlée de gris brun, & de taches noires avec quelques petits points blancs. Le Socle & le fonds de l'Autel de Nôtre-Dame de Savone dans l'Eglise des PP. Augustins dechaussés à Paris, sont de ce *Marbre.*

Bréche des Pyrenées, celle qui a le fonds brun & est mêlée de diverses couleurs. Il s'en voit deux fort belles Colonnes Corinthiennes dans le fonds du Grand Autel de S. Nicolas des Champs à Paris.

Bréche Saravéche, celle qui a le fonds violet & brun avec de grandes taches blanches & isabelle, comme sont les huit Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Grands Augustins à Paris. Il y a de la *Petite Bréche Saravéche*, appellée ainsi, parceque les taches en sont plus petites.

Bréche Sauveterre, celle qui est par taches jaunes, grises & noires. Le Tombeau de la Mere de M. Le Brun Premier Peintre du Roi, qui est dans sa Chapelle à S. Nicolas du Chardonnet, est de ce *Marbre.*

Bréche sette-basi, ou des sept Bases, celle qui a le fonds brun, mêlé de petites taches rondes de bleu sale. Il s'en voit dans les Magazins du Roi.

Bréche de Verone, celle qui est mêlée de rouge pâle, de rouge cramoisi, & de bleu. Le Manteau de la Cheminée de la derniere Piece de Trianon sous le bois du côté des Sources, est de ce *Marbre.*

Bréche violette, celle qui est d'un brun sale avec de longues bandes violettes: elle vient d'Italie & il s'en voit deux fort belles Colonnes Ioniques à l'entrée de la Colonnade de Versailles.

MARBRE DE BRESSE *en Italie*, est jaune avec des taches de blanc.

MARBRE BROCATELLE, est mêlé par petites nüances de cou-

leurs

leurs isabelle, jaune, rouge pâle, & gris. On l'appelle communément *Brocatelle d'Espagne*, parcequ'il vient de Tortose en Andalousie, où on le tire d'une Carriere antique: & il y a apparence que les quatre belles Colonnes Composites du Grand Autel de l'Eglise des PP. Mathurins à Paris, sont de ce *Marbre*; puisqu'elles furent données par les PP. Trinitaires Espagnols à M. Petit General de l'Ordre, lorsqu'il faisoit sa visite en Espagne. Il y en a quelques petits Blocs dans les Magazins du Roi, & plusieurs Cheminées à Trianon. Il y a aussi de la *Brocatelle antique*, qu'on tiroit de Grece prés d'Andrinople, & dont on croit que sont les dix petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. Mathurins, & les huit Composites de celui de Ste. Geneviéve du Mont à Paris. *p.* 212.

MARBRE DE CAËN *en Normandie*, est presque semblable au *Languedoc*, mais plus broüillé & moins vif en couleur. Il s'en voit à la Sepulture de Henry de Bourbon Prince de Condé à Vallery en Bourgogne.

MARBRE DE CAMPAN *prés de Tarbe en Gascogne*, est rouge, blanc & verd, mêlé par taches & par vênes. Il y en a dont les vênes sont d'un verd plus vif, mêlé de blanc seulement; c'est pourquoi on le nomme encore *Verd de campan*. Ce *Marbre* est assez commun, & il s'en voit plusieurs ouvrages, comme Chambranles, Tables, Foyers, &c. à Paris & à Versailles; mais les plus grands morceaux qui en ayent esté tirés, sont les huit Colonnes Ioniques de la Cour du Château de Trianon. *p.* 212.

MARBRE DE CARRARE *sur la Coste de Genes*, est tres blanc & le plus parfait pour les ouvrages de Sculpture. La pluspart des Figures modernes du petit Parc de Versailles, en sont faites. *pag.* 211.

MARBRE DE CHAMPAGNE, tient de la *Brocatelle*, & est mêlé de bleu par taches rondes, comme des yeux de perdrix. Il y en a aussi par nüances de jaune pâle & de blanc.

MARBRE CIPOLLINO OU CIPOLIN, est par grandes ondes ou nüances de blanc & de verd pâle, couleur d'eau de mer, ou de *Ciboule* qui l'a fait appeller ainsi. Il s'en voit plusieurs

Pilaſtres Corinthiens dans la belle Chapelle de l'Hôtel de Conty prés du College Mazarin, laquelle eſt du deſſein de François Manſard. Les Colonnes que le Roy a fait apporter depuis peu de Lebeda, autrefois *Leptis*, prés de Tripoli ſur les Coſtes de Barbarie, & les dix Corinthiennes du Temple d'Antonin & de Fauſtine à Rome, paroiſſent eſtre de ce même *Marbre*, que Scamozzi croit eſtre auſſi celui que les Anciens appelloient *Auguſtum* & *Tiberium marmor*, parce qu'il fût découvert en Egypte du temps des Empereurs Auguſte & Tibere.

MARBRE DE DINAN *dans le Pays de Liege*, eſt d'un noir tres pur, & le plus beau, & eſt fort commun. On en fait des Tombeaux & des Sepultures, & entre quantité d'ouvrages où l'on l'a fait entrer depuis 150. ans à Paris, il s'en voit quatre Colonnes Corinthiennes au Grand Autel de l'E'gliſe de S. Martin des Champs, lequel eſt du deſſein de François Manſard: ſix Colonnes du même Ordre au Grand Autel de S. Loüis des PP. Jeſuïtes ruë S. Antoine: quatre du même Ordre au Grand Autel de l'E'gliſe des PP. Carmes Dechauſſez : & quatre autres Compoſites à l'Autel de Ste. Thereſe de la même E'gliſe ; mais les plus belles Colonnes de ce *Marbre*, ſont les ſix Corinthiennes cannelées du Grand Autel de l'Egliſe des PP. Minimes de la Place Roiale. *p.* 211.

MARBRE FIOR DI PERSICA, OU FLEUR DE PESCHER, eſt mêlé de taches rouges & blanches un peu jaunâtres. Il vient d'Italie, & il s'en voit dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE GAUCHENET *prés de Dinan*, eſt rouge brun avec quelques taches & vênes blanches. Il y a long tems qu'on s'en ſert à Paris, & les plus anciennes Colonnes qui s'en voyent, ſont les quatre de la Sepulture du Cardinal de Birague dans l'Egliſe de Ste. Catherine de la Couture: quatre autres aux deux Autels de S. Ignace & de S. François Xavier dans l'E'gliſe de Saint Loüis des PP. Jeſuïtes : ſix autres au Grand Autel de l'E'gliſe de Saint Euſtache ; quatre autres à celui de l'E'gliſe des PP. Cordeliers : & enfin quatre autres à l'Autel de l'E'gliſe des Filles-Dieu rüe Saint Denis ;

toutes ces Colonnes d'Ordre Corinthien. *p.* 212.

MARBRE DE GIVET *prés Charlemont Frontiere de Luxembourg*, eſt noir vêné de blanc & moins broüillé que le *Barbançon*. Les Marches du Baldaquin du Val-de-grace à Paris, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE GRANITELLE, appellé communément GRANIT, parcequ'il eſt figuré de petites taches formées de quantité de *grains* de ſable condenſés, eſt de pluſieurs ſortes. *pag.* 210.

Granit d'Egypte, connu dans les Auteurs ſous le nom de *Thebaïcum marmor*, a de petites taches griſes, verdâtres ſur un blanc ſale, & eſt preſque auſſi dur que le *Porphyre*. Entre quantité de Colonnes qui s'en voyent, celles de Ste. Sophie à Conſtantinople, ſont des plus conſiderables pour leur grandeur, aïant plus de 40. pieds de haut.

Granit violet, eſt mêlé de blanc & de violet par petites taches, & vient auſſi d'Egypte. La pluſ-part des Obeliſques antiques, comme ceux de S. Pierre, de S. Jean de Latran, de la Porte du Peuple, &c. à Rome, en ſont faits.

Granit d'Italie, a de petites taches un peu verdâtres & preſque ſemblables à celles du *Granit d'Egypte*, mais eſt moins dur. M. Felibien dit qu'il ſe tiroit des Carrieres de l'Iſle d'Elbe, & les ſeize Colonnes Corinthiennes du Porche du Pantheon & pluſieurs Cuves de Bains qui ſervent aujourd'hui de Baſſins de Fontaine à Rome, ſont de ce *Marbre*.

Granit verd, eſt une eſpece de *Serpentin* ou *Verd antique*, mêlé de plus petites taches blanches & vertes. Il s'en voit pluſieurs Colonnes à Rome.

Granit de Dauphiné ſur les Coſtes du Rhône prés l'Embouchure de la Lizere, eſt fort dur & une eſpece de caillou. Il eſt antique, comme il paroît par pluſieurs Colonnes en Provence, & on en a depuis peu retrouvé la Carriere.

MARBRE DE GRIOTE, eſt d'un rouge foncé de blanc ſale, & vient de prés de Coſne en Languedoc. Il eſt ainſi appellé, parceque ſon rouge tire ſur celui des *Griotes* ou Ceriſes. Le Manteau de la Cheminée de l'Antichambre du grand Apar-

tement du Roi à Trianon, eſt de ce *Marbre.*

MARBRE DE HOU *dans le Païs de Liege*, eſt griſâtre & blanc mêlé de rouge, comme du ſang. Les Piédeſtaux, Architrave & Corniche du Grand Autel de l'Egliſe de S. Lambert à Liege, en ſont faits. *p.* 210.

MARBRE appellé JASPE, du Grec *Ias*, verd, ſe trouve de pluſieurs ſortes. L'*Antique* eſt verdâtre, mêlé de petites tâches rouges. Le *Fleuri*, eſt mêlé de pluſieurs couleurs & ſe tire des Pyrenées. Il y a auſſi du *Jaſpe noir & blanc*, par petites tâches, qui eſt tres rare. On appelle *Marbre Jaſpé*, tout *Marbre*, qui approche du *Jaſpe*. Il ſe voit de toutes ces ſortes de *Jaſpes* dans les Apartemens & les Magazins du Roi. *p.* 310.

MARBRE JAUNE, eſt d'un *jaune* iſabelle ſans vênes, antique & fort rare; c'eſt pourquoi on ne l'employe ordinairement que par incruſtation dans les Compartimens, pour former quelque Piece de Blazon. Il s'en voit neantmoins des Scabellons de Buſtes dans le Salon des Bains de la Reine au Louvre. Il y a auſſi du *Marbre jaune*, qu'on appelle *doré*, parcequ'il eſt plus *jaune* que le précedent, & qui eſt encore antique. Il y a apparence que c'eſt celui qui eſt appellé dans Pauſanias *Marmor croceum*, à cauſe de ſa couleur de ſafran, qui ſe tiroit prés de Lacedemone, & dont le Bain public de cette Ville-là, étoit conſtruit. On en voit aujourd'hui quatre Niches incruſtées dans la Chapelle du Mont de Pieté à Rome.

MARBRE DE LANGUEDOC, qui ſe prend prés de la Ville de Coſne, a le fonds d'un rouge vif avec de grandes vênes ou tâches blanches, & eſt aſſez commun. Les deux Colonnes Ioniques, l'Architrave & la Corniche de l'Autel de Noſtre-Dame de Savone dans l'Egliſe des PP. Auguſtins Déchauſſez à Paris: tous les Pilaſtres du Château, & les 14. Colonnes Ioniques du Periſtyle de Trianon, ſont de ce *Marbre*. Il y a du *Languedoc*, dont le blanc eſt bleüâtre & gris; mais il n'eſt pas ſi eſtimé, & il s'en voit pluſieurs Manteaux de Cheminée, & Placards de Porte en divers endroits. *p.* 212.

MARBRE DE LAVAL *dans le Maine*, a le fonds noir avec

quelques vênes blanches fort étroites. Il s'en voit huit Colonnes 4. Corinthiennes & 4. Compoſites dans la Nef de l'Egliſe de Sainte Genevieve du Mont, & pluſieurs autres Corinthiennes dans le Veſtibule du Château de Meudon. Il y a auſſi du *Marbre de Laval*, qui eſt rouge avec blanc ſale, & il ſe voit dans cette Ville-là pluſieurs beaux ouvrages de ces deux ſortes de *Marbre*, particulierement dans les Egliſes des PP. Jacobins & Cordeliers. Le Cloître de ceux-ci, eſt orné de petites Colonnes de la derniere eſpece de *Marbre*, avec peintures dans ſa voute.

MARBRE DE LEFF *Abbaïe prés Dinan*, eſt rouge pâle avec de grandes plaques, & quelques vênes blanches. On en a fait le Chapiteau du Sanctüaire, qui eſt derriere le Baldaquin de l'Egliſe du Val-de-grace à Paris.

MARBRE LUMACHELLO, ainſi appellé, parcequ'il eſt mêlé de tâches griſes, noires & blanches, tournées, comme de petites coquilles de *limaçon*, eſt antique, & la Carriere en eſt perdüe. Il s'en voit quelques Tables dans les Apartemens du Roi. Le *Lumachello Moderne*, qui vient d'Italie, eſt preſque ſemblable à l'*Antique*; mais les tâches n'en ſont pas ſi bien marquées. Les douze Colonnes Compoſites cannelées, & partie du Lambris de la Chapelle des Seigneurs Strozzi, du deſſein de Michel-Ange dans S. André de La Valle à Rome, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE DE MARGOSSE *dans le Milanez*, a le fonds blanc avec quelques vênes brunes de couleur de roüille de fer, & eſt aſſez commun & d'une grande dureté. Partie du Dome de Milan, en a été bâtie.

MARBRE DE SAINT MAXIMIN *en Provence*, eſt une eſpece de *Portor*, dont le noir & le jaune, ſont fort vifs. Il s'en voit des Echantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE NAMUR, eſt noir, comme celui de *Dinan*; mais il n'eſt pas ſi beau: parcequ'il tire un peu ſur le bleüâtre, & eſt traverſé de quelques petits filets gris. Il eſt fort commun, & on en fait du Pavé. *p.* 211.

MARBRE NOIR ANTIQUE, eſt d'un *noir* pur ſans tâches, & plus tendre que le *Noir moderne*. Il en venoit de Grece, qu'on appelloit *Marmor Luculleum*, & dont Marcus Scaurus orna ſon Palais à Rome, de Colonnes de 38. pieds de haut; mais qui n'étoit pas ſi eſtimé que celui que les Egyptiens tiroient d'Ethiopie, qui étoit un peu gris, approchant de la couleur du fer, & qu'ils nommoient *Baſaltes*, ou Pierre de touche, parcequ'il ſervoit à éprouver les métaux. L'Empereur Veſpaſien en fit faire la Figure du Nil accompagnée de celles de pluſieurs petits enfans, qui ſignifioient les crües & decrües de ce Fleuve: & cette Figure fut poſée de ſon tems dans le Temple de la Paix. Il s'en voit encore deux Sphinx au bas de l'Eſcalier du Capitole à Rome, & une Idole ou Figure de Reine d'Egypte dans le Veſtibule de l'Orangerie à Verſailles; mais qui ſont d'une pierre plus noire. Quelques anciens Tombeaux de l'Egliſe des PP. Jacobins rüe Saint Jacques, paroiſſent auſſi en avoir été faits. *pag.* 211.

MARBRE NOIR ET BLANC, a le fonds *noir* pur avec quelques vênes fort *blanches*. Il s'en tire à l'Abbaye de Leff prés Dinan, & les quatre Colonnes Corinthiennes de l'Autel des Religieuſes Carmelites du Faubourg S. Jacques à Paris, en ſont faites.

MARBRE OCCHIO DI PAVONE, ou ŒIL DE PAON, eſt mêlé de tâches rouges, blanches & bleüâtres, aïant quelque reſſemblance à ces ſortes d'yeux, qui ſont au bout des plumes de la queüe d'un *Paon*.

MARBRE DE PAROS, *Iſle de l'Archipel* appellée aujourd'hui *Paris*, ou *Pariſſa*, eſt blanc & antique, & celebre dans les Auteurs. La pluſpart des Statües Greques, en ſont faites, & Pline Liv. 36. Chap. 5. raporte que ce *Marbre* eſt appellé de Varron *Lychnites*, du Grec *Lychnos*, une Lampe, parcequ'on le tailloit à la lumiere des Lampes dans les Carrieres. *p.* 211.

MARBRE PICCINISCO, tire ſur l'iſabelle & eſt vêné de

blanc. Il y a apparence que les quatorze Colonnes Corinthiennes des Chapelles de l'Egliſe de la Rotonde à Rome, ſont de ce *Marbre*, & qu'ainſi il eſt antique.

MARBRE appellé PORPHYRE, eſt d'un rouge foncé couleur de lie de vin, marqué de petits points blancs, antique, & d'une extreme dureté. Ce mot vient du Grec *Porphyra*, Pourpre; & on lit dans Procope, que les Enfans des Empereurs d'Orient, qui naiſſoient dans un Apartement du Palais Imperial de Conſtantinople, qui étoit incruſté de *Porphyre*, étoient appellez *Porphyrogenites*, c'eſt-à-dire nés dans la pourpre. Il s'en voit des Colonnes d'une prodigieuſe grandeur dans Sainte Sophie: & entre pluſieurs Colonnes, Tombeaux, & Vaſes qu'on conſerve à Rome, il y a dans l'Egliſe de la Rotonde, des Tranches rondes de Pavé, la Friſe Corinthienne du dedans, pluſieurs Tables dans les compartimens du Lambris, & huit Colonnes aux petits Autels, qui ſont de ce *Marbre*. Le plus grand morceau de *Porphyre*, qui ſoit en France, eſt la Cuve du Roi Dagobert dans l'Abbaye de Saint Denis. Il s'en voit encore pluſieurs Buſtes, Tables & Vaſes dans les Apartemens du Roi. Il y a auſſi du *Porphyre verd*, mêlé de petites tâches de verd, & de petits points gris, qui a la même dureté que le précedent; mais il eſt plus rare, & il ne s'en trouve que quelques Tables & Vaſes. Les Anciens nommoient le *Porphyre*, *Lapis Numidicus*, c'eſt-à-dire, Pierre de Numidie, aujourd'hui les Roïaumes de Bugie & de Conſtantine en Afrique. *pag.* 209. *Voyez* le Livre des Arts de M. Felibien Liv. 1. Ch. 12.

MARBRE DE PORTA SANTA, appellé à Rome SERENA, c'eſt-à-dire *Porte Sainte* ou *Sereine*, eſt mêlé de grandes tâches & de vênes rougeâtres, jaunes & griſes. Il y en a quelques E'chantillons dans les Magazins du Roi.

MARBRE PORTOR, a le fonds noir avec des tâches & vênes jaunes. Il y en a de mêlé avec des vênes blanchâtres, qui eſt moins eſtimé. Il ſe tire du pied des Alpes vers Carrare, & il s'en voit à Paris deux Colonnes Ioniques à la Sepulture de

Charles de Valois Duc d'Angouleſme dans l'Egliſe des PP. Minimes de la Place Roiale, & deux autres du même Ordre dans la Chapelle de Roſtaing chez les PP. Feüillans. Il s'en voit encore d'Ioniques de 11. pieds de long dans l'Apartement des Bains à Verſailles, & pluſieurs Tables, Chambranles & Attiques de Cheminée au même Château, à Trianon & à Marly. *p.* 212.

MARBRE DE RANCE *en Hainaut*, eſt d'un rouge ſale mêlé par vênes & taches blanches & bleüâtres. Ce *Marbre* eſt fort commun, mais il s'en trouve de differente beauté. Les plus grandes Colonnes, qu'on en voye à Paris, ſont les ſix du Grand Autel de la Sorbonne. Il y en a quatre moyennes à celui de la Vierge, & huit plus petites aux quatre Autels de la même E'gliſe: toutes aſſez belles & d'Ordre Corinthien. Il s'en voit encore huit d'Ordre Compoſite aux Autels de Ste. Marguerite & de S. Caſimir dans l'Egliſe de S. Germain des Prez, & huit Ioniques à la Clôture du Chœur de S. Martin des Champs; mais celles du plus beau *Rance*, ſont les deux Corinthiennes de la Chapelle de Crequy aux Capucines. Les quatre Colonnes, & les Pilaſtres d'Ordre François de la Grande Galerie du Roi, & les 24. Doriques du Balcon & du Veſtibule du milieu du Château de Verſailles, ſont encore de ce *Marbre*. Pour les 12. Doriques de la Place des Victoires, elles ſont du moindre *Rance*. *ibid.*

MARBRE DE ROQUEBRÜE *à 7. lieües de Narbonne*, ne differe du *Languedoc*, qu'en ce que ſes taches blanches ſont toutes, comme des pommes rondes. Il s'en voit quelques Blocs dans les Magazins du Roi.

MARBRE DE SERANCOLIN *en Gaſcogne*, ſe tire d'un lieu appellé *Le Val-d'Aure*, ou la Vallée d'or proche de *Serancolin* au pied des Pyrenées, & eſt gris, jaune, & d'un rouge couleur de ſang, & en quelques endroits tranſparent, comme l'Agate. Le plus parfait eſt rare, parceque la Carriere en eſt épuiſée; mais on en pourroit faire de nouvelles découvertes. Il s'en voit à Paris quelques Chambranles & Gorges de Cheminée dans

le

le Palais des Thuileries. Le pied du Tombeau qui est dans la Chapelle de M. Le Brun à S. Nicolas du Chardonnet, est aussi de ce *Marbre*: & il y en a des Blocs de 12. pieds de long sur 18. pouces de gros dans les Magazins du Roi, & les Corniches & Basses des Piedestaux de la Grande Galerie de Versailles, en sont faites. *ibid.*

MARBRE SERPENTIN, apellé des Anciens, *Ophites*, du Grec *Ophis*, serpent: parcequ'il a les couleurs de la peau d'un serpent; est d'un fonds noirâtre avec des taches & rayes vertes & jaunâtres couleur de ciboule, dur, précieux & antique. Comme ce *Marbre* est fort rare, on l'employe seulement par incrustation, & les plus grands morceaux qui s'en voyent, sont quelques Tables dans les compartimens de l'Attique du Pantheon: deux Colonnes dans l'Eglise de S. Laurent *in Lucina* à Rome: & quelques Tables dans les Apartemens & Magazins du Roi. Il y a aussi du *Serpentin tendre*, qui vient d'Alemagne, & dont on fait des Vases; mais qui ne sert point pour les ouvrages d'Architecture. *p.* 209.

MARBRE DE SAVOYE, est mêlé d'un rouge fort, avec plusieurs autres couleurs, dont chaque piece paroît mastiquée. Les deux Colonnes Ioniques de la Porte de l'Hôtel de Ville de Lion, sont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SICILE, est rouge brun, blanc, & isabelle, & foüetté par taches quarré-longues, comme du tafetas rayé. L'*Ancien* a les couleurs bien vives, & les 24. petites Colonnes Corinthiennes du Tabernacle des PP. de l'Oratoire rüe S. Honoré, en sont faites. Il y en a aussi des morceaux de 10. à 11. pieds de long dans les Magazins du Roi. Le *Moderne* qui luy ressemble, n'est qu'une espece de *Bréche de Verone*, & il s'en voit quatre Chambranles & Attiques de Cheminée dans le Château de Meudon. *p.* 212.

MARBRE DE SIGNAN *dans les Pyrenées*, est ordinairement d'un verd brun avec des taches, rouges, & quelque fois dans un même morceau, il paroît si different, que ses taches sont couleur de chair mêlées de gris avec quelques filets verds. Il

reſſemble aſſez au moindre *Verd de Campan*. Le Piédeſtal extraordinaire de la Colonne funeraire d'Anne de Montmorency Conétable de France aux Celeſtins : les Piedeſtaux, Socles & Apuis du Baluſtre de l'Autel des PP. Minimes : & les quatre Pilaſtres Corinthiens de l'Autel de la Vierge dans l'Egliſe des PP. Carmes Déchauſſez à Paris, ſont de ce *Marbre*.

MARBRE DE SUISSE, eſt d'un bleu ardoiſin par nüances avec du blanc pâle.

MARBRE DE TRAY *près de Sainte Baume en Provence*, eſt jaunâtre tacheté de blanc, de gris mêlé, & d'un peu de rouge : & fort ſemblable à la *Ste. Baume*. Les Pilaſtres Ioniques du Salon de Sceaux, & cinq ou ſix Manteaux de Cheminée au même Château, ſont de ce *Marbre*. Il y en a auſſi quelques Chambranles à Trianon.

MARBRE DE THEU *du côté de Namur dans le Païs de Liege*, eſt d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un poli plus clair que ceux de *Namur* & de *Dinan*. On en fait de la ſculpture, & il s'en voit quelques Chapiteaux Corinthiens à des Retables d'Autel en Flandres, & pluſieurs Teſtes & Buſtes à Paris.

MARBRE VERD. L'*Antique* eſt mêlé d'un verd d'herbe & de noir par tâches d'inégales formes & grandeurs, & eſt fort rare, les Carrieres en eſtant perdües. Il s'en voit quelques Chambranles de Cheminée au Château de Meudon. Le *Moderne*, qu'on nomme improprement d'*Egypte*, ſe tire prés de Carrare ſur les Coſtes de Genes, & eſt d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc. Les deux Cuves quarrélongues des Fontaines de la Gloire & de la Renommée dans le Boſquet de l'Arc-de-triomphe à Verſailles, & la Cheminée du Cabinet des Bijoux au même Château, & celle du Cabinet de Monſeigneur le Dauphin au Château de Saint Germain en Laye, ſont de ce *Marbre*. Le *Verd de mer*, qui ſe tire auſſi en ces quartiers-là, eſt d'un verd plus gay avec des vênes blanches : & il s'en voit quatre belles Colonnes Ioniques dans l'E-

gliſe des Religieuſes Carmelites du Faubourg Saint Jacques à Paris. *p.* 212.

MARBRE DEL VESCOVO OU DE L'EVESQUE, a des vênes verdâtres traverſées de blanc par bandes alongées, arondies & tranſparentes.

MARBRE *ſelon ſes defauts.*

MARBRE FIER, celui qui êtant trop dur, eſt difficile à travailler & ſujet à s'éclater, comme le *Noir de Namur*, &c.

MARBRE FILARDEUX, celui qui a des *fils*, comme preſque tous les *Marbres* de couleur, mais particulierement celui de *Sainte Baume*, le *Serancolin*, &c. *p.* 212.

MARBRE POUF, celui qui ne retient pas ſes areſtes, & eſt de la nature du Grais, comme le *Marbre blanc* Grec, celui des Pyrenées, &c.

MARBRE TERRASSEUX, celui qui a des tendres appellez *Terraſſes*, qu'il faut remplir avec du maſtic, comme le *Languedoc*, celui de *Hou*, &c.

MARBRE CAMELOTE', celui qui êtant d'une même couleur, paroît tabiſé aïant receu le poli; cequi le fait moins eſtimer, comme le *Marbre de Namur*, &c.

MARBRE *ſelon ſes façons.*

MARBRE BRUT, celui qui eſt par quartiers ordinaires, ou blocs d'échantillon, comme il vient de la Carriere.

MARBRE DE'GROSSI, celui qui eſt équarri d'une forme d'échantillon de commande, ou ſelon la diſpoſition d'une Figure ou d'un Profil, avec la ſcie & la pointe.

MARBRE E'BAUCHE', celui qui eſt travaillé à la double pointe pour la Sculpture, ou approché avec le ciſeau pour l'Architecture.

MARBRE FINI, celui qui eſt terminé avec le petit ciſeau, & la rape qui adoucit, & dont les creux ſont évidez avec le trepan, pour dégager les ornemens & mettre l'ouvrage en l'air. On ſe ſert de la peau de chien de mer, & de la preſle aux endroits, où il ne faut pas de poli, pour diſtinguer les draperies polies d'avec les chairs, qui ſont mates

mates, & l'Architecture d'avec les ornemens.

MARBRE POLI, celui qui aprés avoir été froté avec le grais & le rabat, qui eſt de la pierre de Gothlande, & enſuite repaſſé avec la pierre de ponce, eſt enfin poli au bouchon de linge à force de bras avec la potée d'émeril pour les *Marbres* de couleur, & de la potée d'étain pour les *Marbres* blancs, parceque celle d'émeril les rouſſit. L'uſage eſt en Italie de *polir* le *Marbre* avec un morceau de plomb, & de l'émeril; ce qui lui fait prendre un *poli* tres luiſant & de longue durée; mais il en coûte le double de tems & de peine. Quand le *Marbre* eſt ſale, terne & taché, on le lave avec de l'eau claire, & on le *repolit* de même. Les taches d'huile ſur le *Marbre*, particulierement ſur le *Blanc*, ne ſe peuvent oſter, parcequ'elles penetrent. *p.* 209. & 213.

MARBRE ARTIFICIEL, celui qui eſt fait d'une compoſition de gyp en maniere de ſtuc, dans laquelle on mêle des couleurs pour imiter les *Marbres* naturels. Cette compoſition qui eſt d'une conſiſtence aſſez dure, reçoit le poli, comme le *Marbre*; mais elle eſt ſujete à s'écailler. Il ſe fait auſſi du *Marbre artificiel*, par penetration de teintures corroſſives ſur du *Marbre blanc*, leſquelles imitent les differentes couleurs des autres *Marbres*, en penetrant de plus d'une ligne, & recevant le poli. On peint même de cette maniere, des ornemens, des groteſques, &c. *p.* 352.

MARBRE FEINT; c'eſt toute Peinture, qui imite autant la diverſité des couleurs, que les vênes & accidens des *Marbres*. Quand elle eſt ſur de la Menuiſerie, on lui donne l'apparence du poli par le moïen d'un Vernis. *p.* 230.

MARBRIER, ſe dit autant des Compagnons *Scieurs*, *Tailleurs* & *Poliſſeurs*, qui travaillent en *Marbre* aux moulures & ſaillies d'Architecture, que du Maître qui les conduit & entreprend les ouvrages. *p.* 354. Lat. *Marmorarius*.

MARBRIERE. On nomme ainſi en quelques endroits de France, les Catrieres d'où l'on tire le *Marbre*: & ces *Marbrieres*, ſont toûjours le long de quelque Côte de Montagne.

MARCHANDER ; c'eſt dans l'Art de bâtir, prendre un ouvrage de l'Entrepreneur, pour le faire à un certain prix, comme les Plâtres, Ragrémens, Façades & autres menus ouvrages dans les grands Bâtimens. On *marchande* auſſi les gros ouvrages. *Souſmarchander* ; c'eſt prendre partie de l'ouvrage de ceux qui ont *marchandé*. *p.* 337.

MARCHE ; c'eſt la partie de l'Eſcalier, ſur laquelle on poſe le pied, & qui eſt compriſe par ſa hauteur & ſon giron. On la nomme auſſi *Degré*. *p.* 177. Lat. *Gradus*.

MARCHE QUARRE'E, OU DROITE, celle dont le giron eſt contenu entre deux lignes paralleles. *ibid.*

MARCHE D'ANGLE ; c'eſt la plus longue d'un Quartier tournant. On appelle *Marches de demi-angle*, les deux plus proches de la *Marche d'angle*. *ibid.*

MARCHES GIRONNE'ES, celles des Quartiers tournans des Eſcaliers ronds ou ovales. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

MARCHES DELARDE'ES, celles qui ſont démaigries en chamfrain par deſſous, & portent leur *delardement*, pour former une Coquille d'Eſcalier, comme aux petits Eſcaliers à vis ſuſpendus de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris. *p.* 188. *Pl.* 64 B. & 66 B. *p.* 241.

MARCHES MOULE'ES, celles qui ont une *moulure* avec filet au bord de leur giron. *Pl.* 47. *p.* 129. &c.

MARCHES COURBES, celles qui ſont cintrées en devant ou en arriere, comme la Rampe de l'Hôtel de Ville de Paris. *Pl.* 72. *p.* 257.

MARCHES RAMPANTES, celles dont le giron fort large, eſt en pente, & où peuvent monter les chevaux. *p.* 124. *Pl.* 45.

MARCHE DOUBLE. *Voyez* PALIER.

MARCHES DE GAZON, celles qui forment des Perrons de *gazon* dans les Jardins, & dont chacune eſt ordinairement retenüe par une piece de bois, qui en fait la hauteur.

MARCHE' ; c'eſt dans une Ville, une Place publique, où l'on vend des denrées. Il y en a de particuliers deſtinez pour une ſeule ſorte de Marchandiſe, comme les *Marchez* aux Che-

vaux, au Poiſſon, aux Legumes, &c. Il y en a auſſi dans les Bourgs, pour le beſtail. Celui de Rome appellé aujourd'hui *Campo Vaccino*, autrefois *Forum Boarium*, Marché aux Beufs, eſt un des plus remarquables pour ſes reſtes d'Antiquité. Les *Marchez* chez les Romains, étoient entourez de ſuperbes Portiques, comme ceux de Nerva & de Trajan. *p.* 58. & 308.

MARCHE' D'OUVRAGE; c'eſt une Convention par écrit entre l'Entrepreneur, & celui qui fait bâtir, pour les prix des *ouvrages*, ſuivant les Deſſeins & Devis: dont on fait des copies doubles & ſignées de part & d'autre. *p.* 223.

MARCHE' A LA TOISE, celui qui ſe fait pour des prix, dont on eſt convenu par *Toiſe* de chaque eſpece d'ouvrage, comme des Murs en fondation, des Murs de face de pierre, de ceux de refend, de moilon, &c. pour les gros ouvrages: & des Plâtres pour les legers. *p.* 230.

MARCHE' LA CLEF A LA MAIN, celui par lequel un Entrepreneur s'oblige envers un Proprietaire pour une ſomme, de faire un Bâtiment, & de fournir tout ce qui en dépend, comme (outre la Maçonnerie) la Charpenterie, Couverture, Menuiſerie, Serrurerie, Vitrerie, Impreſſion, Pavé, & tranſport des terres & décombres, ſuivant les Deſſeins & Devis arreſtez entr'eux. On le nomme auſſi *Marché en tâche & en bloc.*

MARCHE' AU RABAIS, celui qui ſe fait ſur des Deſſeins & Devis de Bâtimens neufs, ou de Reparations de Quais, Ponts, Chauſſées & autres ouvrages Roiaux ou Publics, en préſence d'un Intendant, ou des Treſoriers de France, & qui eſt delivré par adjudication au *rabais*, à un Entrepreneur qui s'oblige avec caution de les faire conformément au détail de ces Deſſeins & Devis, moïennant les payemens faits à certains termes, juſques à la perfection & reception de l'ouvrage.

MARCHE-PALIER; c'eſt la *Marche*, qui fait le bord d'un *Palier*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

MARCHE-PIED; c'eſt la derniere *Marche* d'un Autel ou

d'un Thrône. C'eſt auſſi une maniere de petite Eſtrade ſous des Formes de Chœur, une Oeuvre d'Egliſe, un Confeſſional, ou tout autre ouvrage de Menuiſerie. *p.* 154. *Pl.* 53. Lat. *Podiolum.*

MARDELLE, ou plûtôt MARGELLE, du Latin *Margo*, rebord; c'eſt une pierre percée, qui poſée à hauteur d'apui, fait le bord d'un Puits: elle eſt ordinairement ronde ou à pans, mais ovale avec languette pour un Puits mitoïen. *Pl.* 61. *p.* 177.

MARQUETERIE; c'eſt un ouvrage de bois durs & précieux de diverſes couleurs, débitez par feüilles plaquées ſur un Aſſemblage, & ſeparées par des filets d'étain, de cuivre, d'yvoire, &c. qui forment dans des Compartimens, divers ornemens & figurines. La plus riche *Marqueterie*, ſe fait de lames de cuivre gravées, & chantournées ſur un fonds d'étain & de bois. Le Revêtement du Cabinet de Monſeigneur le Dauphin à Verſailles, fait par le Sieur Boule, eſt un des plus excellens ouvrages de cette eſpece. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pieces de raport, *Opera vermiculata*, & les compartimens tracez avec un fer chaud ſur du bois dur, *Opera ceroſtrata. p.* 306.

MARQUETERIE DE MARBRE. Les *Marbriers* appellent ainſi les ornemens, comme Chifres, Pieces de Blazon, &c. qui étant de *Marbres* de couleur, ſont incruſtez dans les panneaux des grands & petits compartimens pour les Lambris & Payez de *Marbre*. Quand ces ouvrages ſont fort petits & de differentes couleurs ſur un fonds tout d'un *Marbre*, ils les nomment *Moſaïque*, & *Pieces de raport. p.* 354.

MASCARON; c'eſt une tête chargée ou ridicule, & faite à fantaiſie, comme une Grimace, qu'on met aux Portes, Grotes, Fontaines, &c. Ce mot vient de l'Italien *Maſcharone*, fait de l'Arabe *Maſcara*, boufonnerie. *Planch.* 86. *p.* 293. & 342.

MASQUE; c'eſt une tête d'homme ou de femme, ſculpée à la clef d'une Arcade. Il y en a qui repreſentent des Divinitez, les ſaiſons, les élemens, les âges, les temperamens

avec leurs attribus, comme il s'en voit au Château de Verſailles du côté du Jardin, & à la Colonnade. *p.* 271. *Pl.* 75.

MASSE. Terme pour expliquer l'enſemble, ou la grandeur d'un Edifice. *Préf.* & *p.* 112.

MASSE DE CARRIERE, ſe dit d'un Tas de pluſieurs lits de pierre, les uns ſur les autres dans une *Carriere*. *p.* 203. Lat. *Moles ſaxea.*

MASSIF; c'eſt le plein & le ſolide d'un Mur fort épais. On appelle *Maſſif de pierre*, celui qui n'a ni moilon ni blocage, & eſt tout de quartiers de pierre. *Maſſif de moilon*, celui qui fait un corps de maçonnerie dans les Fondations, pour fonder deſſus. Et *Maſſif de brique*, celui qui eſt fait d'un corps de maçonnerie de briques à bain de mortier, pour être enſuite incruſté par dedans ou par dehors, de pierre de taille ou de marbre. *p.* 94. 175. *Pl.* 60. & 63 B. *p.* 185. Lat. *Pulvinus.*

MASSIF DE GAZON; c'eſt dans un Parterre à l'Angloiſe, une Platebande *de gazon* en enroulement, laquelle ſe mêle avec la broderie. *Pl.* 65 A. *p.* 191. 192. &c. Lat. *Pulvinus cæſpititius.*

MASSIF, s'entend auſſi d'un ouvrage qui eſt trop peſant, par raport au deſſein ou à la matiere. Ainſi on dit qu'un Entablement eſt *maſſif*, lorſqu'il excede la proportion du quart; on dit encore qu'un Bâtiment eſt *maſſif*, lorſque les Murs en ſont trop épais, & les Jours trop petits, à proportion des Trumeaux. *Pl.* 93. *p.* 307.

MASURES. On nomme ainſi les ruines des moindres Bâtimens, qui ne valent pas la peine d'être relevez. Lat. *Parietinæ.*

MASTIC. Compoſition faite de poudre de brique, de poix-reſine, & de cire, dont on ſe ſert pour jointoyer les Marbres, & où l'on mêle quelquefois des couleurs, pour reparer les fils & terraſſes des Marbres mêlez. On en fait encore des molettes ou moules, pour les ornemens des Cadres, & Corniches de plâtre ou de ſtuc. Les Menuiſiers s'en ſervent auſſi

aulieu de futée, pour remplir les defauts du bois. Lat. *Lithocolla.* On appelle encore *Maſtic*, une eſpece de ciment compoſé de chaux, de ſable, & de cailloux, dont anciennement on faiſoit le fonds des Cîternes : Ce dernier eſt appellé des Latins *Signinum.* On dit *Maſtiquer*, pour employer le *Maſtic. p.* 339.

MATERIAUX ; ce ſont toutes les *matieres*, qui entrent dans la conſtruction d'un Bâtiment, comme la Pierre, le Bois, le Fer, &c. *p.* 201. 202. &c. Lat. *Materia* ſelon Vitruve.

MATHEMATIQUE, du Grec *Mathema*, Diſcipline ; c'eſt une Science, qui a pour objet la quantité & les proportions : & dont les quatre principales parties, ſont la *Geometrie*, l'*Arithmetique*, l'*Aſtronomie*, & la *Muſique.* Les deux premieres ſont abſolument neceſſaires à l'Architecte. *Préface. Voyez* le Traité des *Mathematiques* de M. Blondel.

MAUSOLE'E ; c'eſt un magnifique Monument funeraire compoſé d'Architecture & de Sculpture avec Epitaphe, élevé à la memoire d'un Prince, comme le *Mauſolée* d'Auguſte à Rome, & ceux de quelques-uns de nos Rois à Saint Denis. On appelle auſſi *Mauſolée*, la décoration d'un Tombeau ou Catafalque pour une Pompe funêbre. Ce mot vient de *Mauſole* Roi de Carie, à qui la Reine Artemiſe ſa femme, fit ériger une ſuperbe Sepulture. *p* 266. & 313.

ME'CANIQUE, du Grec *Mechane*, Machine ; c'eſt une Science, qui a pour objet les forces mouvantes. Ses principaux Inſtrumens, ſont le *Levier*, la *Roüe*, la *Vis*, & la *Balance* : de la compoſition ou de la multiplication deſquels, toutes les Machines ſont faites. Le Capitaine Auguſtin Ramelli & Salomon De Caux, ont traité amplement de cette Science. *p.* 243.

MEDAILLE ; c'eſt en Architecture, une tête en Basrelief rond, comme celles de la Cour de l'Hoſtel de Ville de Paris : ou un ſujet hiſtorique rond ou ovale, comme les *Medailles* de l'Arc-de-Triomphe, & de la Place des Victoires. Ce mot vient du Grec *Metallon*, Métail : ou de l'Arabe *Methal*, Image ou Portrait. *p.* 285.

MEDIONNER. Terme qui selon les Experts signifie compenser, comme lorsque dans les Toisez de Crepis, & d'Enduits, on compte trois, quatre, ou cinq Toises pour une, quand ce n'est qu'une refection ou reparation d'un vieux mur. *p.* 358.

MELONNIERE; c'est un Jardin separé, & clos de murs ou de hayes, où l'on éleve les *Melons* sur des couches, comme celui du Potager du Roi à Versailles. *p.* 199.

MEMBRE. Ce mot se dit de toute partie d'Architecture, comme d'une Frise, d'une Corniche, &c. *p.* 111. &c.

MEMBRE, se prend aussi pour Moulure, & on appelle *Membre couronné*, toute Moulure accompagnée d'un filet audessus ou audessous; ce qui passe dans le Toisé, pour un pied sur sa hauteur. *p.* v. &c.

MEMRRE CREUX. *Voyez* SCOTIE.

MEMBRON; c'est une baguette, qui sert d'ourlet à la Bavette d'un Bourseau, & aux Ennusures d'un Comble. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

MEMBRURE. Piece de bois ordinairement de trois pouces de gros sur sept, qui sert à former les Bastis de la plus forte Menuiserie, comme ceux des Portes Cocheres, & à en recevoir les panneaux assemblez à rainures & languettes. Il y a aussi des *Membrures* de Charpenterie, qui sont encore appellées *Limandes*, & qui étant plus épaisses, servent à divers usages dans les Machines. Les Latins nomment les Membrures, *Asseres*, ainsi que toute piece de bois de sciage. *p.* 284. & 341.

MENAGERIE. Bassecour de grande Maison de Campagne, où l'on nourrit par curiosité des Animaux rares de plusieurs especes, comme celles de Versailles & de Chantilly. Les Romains appelloient *Vivarium*, le lieu où l'on gardoit les Animaux destinez pour les Spectacles. *p.* 357.

MENEAUX; ce sont dans les Croisées les Montans & Traverses de bois, de fer ou de pierre, qui servent à en separer les Jours & les Guichets. On nomme *Faux Meneaux*, ceux qui

n'eſtant pas aſſemblez avec le Dormant de la Croiſée, s'ouvrent avec le Guichet. *p.* 141. & *Pl.* 100. *p.* 341.

MENIANE ; c'eſt chez les Italiens un petit Balcon avec Jalouſies en maniere de Loge, pour voir dehors ſans eſtre apperceu. *p.* 329. *Voyez* COLONNE MENIANE.

MENSOLE. *Voyez* CLEF.

MENUISERIE ; c'eſt l'Art de travailler & d'aſſembler le bois pour les *menus* ouvrages. Ce mot ſe dit auſſi de l'ouvrage même. On nomme *Menuiſier*, auſſibien le Compagnon que le Maître. *p.* 120. & *p.* 340.

MENUISERIE D'ASSEMBLAGE, celle qui conſiſte en baſtis & panneaux aſſemblez à tenons & mortoiſes, rainures & languettes, colez & chevillez : & qui eſt *dormante*, comme toutes les ſortes de Lambris ; ou *mobile*, comme toutes les Fermetures. *p.* 340. *Pl.* 100.

MENUISERIE DE PLACAGE, celle qui ſe fait de bois dur & précieux debité par feüilles, & eſt *plaquée* par compartimens & ſaillies ſur de la *Menuiſere d'Aſſemblage*, comme le pratiquent les Ebeniſtes. *p.* 341.

ME'PLAT, ſe dit particulierement d'une piece de bois de ſciage, qui a beaucoup plus de longueur que d'épaiſſeur, comme une Membrure, une Plateforme &c. *Voyez* BOIS & FER ME'PLATS.

MERLONS ; ce ſont les petits murs élevez & eſpacez également par des creneaux audeſſus des Murs crenelez & des Machecoulis.

MESAULE ; c'eſtoit ſelon Vitruve chez les Grecs & chez les Romains, une petite Cour entre deux Corps-de-logis, qui faiſoit le même effet que font aujourd'hui dans pluſieurs Palais, de petites Cours pour éclairer les Garderobes, Eſcaliers dérobez & autres pieces des doubles Corps-de-logis, qui ſeroient obſcures ſans cette commodité.

MESURE. Quantité priſe ou donnée pour proportionner une ſuperficie ou un corps, & le comparer avec un autre. *Prendre des meſures*, c'eſt raporter ſur le papier celles qu'on leve

sur le lieu avec quelque instrument : Et *donner des mesures*, c'est regler la proportion de ce que l'on dessine, par raport à l'usage du lieu & à la connoissance qu'on en a. *Préf.* &c.

METAIRIE. *Voyez* FERME.

METAIL. On nomme ainsi l'alliage du plomb avec un cinquiéme d'étain, dont on fait des Figures, des Chapiteaux, des Bas reliefs &c. & qu'on peint en or, en bronze, ou d'autre couleur. Ce mot vient du Grec *Metallon*, qui signifie toute matiere dure & fusible qu'on tire de la terre. *p.* 224.

METOCHE ou COUPURE; c'est l'espace qui est entre les Denticules. Balde raporte qu'il a trouvé dans un vieux Manuscrit, *Metatome*, mot grec qui veut dire section, pour *Metoche*; ainsi il y a lieu de croire que le Texte de Vitruve, est corrompu en cet endroit. *Pl.* 35. *p.* 85.

METOPE; c'est l'espace quarré qui est entre les Triglyphes de la Frise Dorique, & l'extremité de chaque Entrevoux des solives d'un Plancher, dont les Triglyphes representent les bouts. *Demi-metope*; c'est l'espace un peu moindre que la moitié d'un *Metope*, à l'encôgnure de la Frise Dorique. Ce mot vient du Grec *Metope*, fait de *meta* & *ope*, c'est-à-dire entretrous. *Pl.* 11. *pag.* 31. & 32.

METOPE BARLONG, non seulement celui qui dans la distribution d'une Frise Dorique, est plus large que sa hauteur; mais aussi celui qui dans l'Entablement composé d'une Corniche de dedans, est entre les Consoles, & orné de Sculpture ou de Peinture. *Pl.* 98. *p.* 329. & 333.

METOYERIE. Terme qui signifie toute Limite qui separe deux heritages contigus appartenant à deux, ou à plusieurs Proprietaires. Ainsi on dit que deux Voisins sont en *Metoyerie*, lorsque le Mur qui partage leurs Maisons est *métoyen*, s'il n'y a titre au contraire.

MEULIERE, se dit de tout Moilon de roche mal fait & plein de trous, comme le Tuf; mais beaucoup plus dur. *p.* 205.

MEZANINE. *V.* ENTRESOLE, & FENESTRE MEZANINE.

MICOSTE. Terme de Jardinier pour signifier la situation

avantageuſe d'une Maiſon avec Jardin, enuiron ſur la moitié du penchant d'une Coline aiſée, autant pour la fertilité que pour la belle veüe, comme celle de la Maiſon de Mont-Loüis ſur la *Côte* de Belleville prés Paris. *p.* 358.

MINARET, du mot Perſan *Minar*, qui ſignifie Colonne; c'eſt une eſpece de Tourelle ronde ou à pans fort haute, & menue, comme une Colonne: qui porte de fonds & s'éleve par étages avec Balcons en ſaillie & retraites, & qui ſert de Clocher prés des Moſquées chez les Mahometans, pour les appeller à la priere. *p.* 340.

MINUTE. Douzieme partie d'une Once. Ce mot ſe prend auſſi pour une partie de Module. *p.* 99. & 112.

MIROIR; c'eſt dans le parement d'une pierre, une cavité cauſée par un gros éclat, quand on la taille. *p.* 358.

MIROIRS. Ornemens en ovale qui ſe taillent dans les moulures creuſes, & ſont quelquefois remplis de fleurons. *Pl.* B. *pag.* VII.

MODELER; c'eſt faire en petit avec de la cire ou de la terre, les ouvrages de Sculpture ſur de l'Architecture de bois: ou en grand avec de la maçonnerie ſur le tas, ceux qu'on veut executer de la même grandeur.

MODELLE; c'eſt en Sculpture un eſſay en relief, fait de cire, de terre ou de plâtre, pour juger de l'attitude & de la correction d'une Figure. Ce mot vient de celui de *Module*, qui ſignifie comparaiſon proportionnée du petit au grand. *p.* 262.

MODELLE DE BASTIMENT; c'eſt un eſſay pour faire connoître en petit l'effet d'un *Bâtiment* en grand, autant à ceux qui le commandent, qu'aux ouvriers qui le doivent executer. Ces *Modelles*, qui ſont plus intelligibles que des Deſſeins, ſe font de bois ou de carte, où l'on cole les deſſeins chantournés, ombrés & colorés pour juger de l'enſemble de l'Edifice. Les *Modelles* de pierre tendre ou de plâtre, ſervent pour quelque partie difficile à appareiller, comme un Eſcalier extraordinaire. *Préface.*

MODELLE EN GRAND, celui qui ſe fait de maçonnerie de la

grandeur de tout l'ouvrage, comme l'Arc-de-Triomphe du Faubourg S. Antoine. Il se fait encore sur le Tas, des *Modelles* de quelques parties, comme d'une Figure, d'un Chapiteau, d'un Entablement, &c. qu'on fait aussi differemment pour donner à choisir, pour en juger du point de veüe le plus avantageux, & pour les augmenter ou diminüer suivant les regles de l'Architecture & de l'Optique. *ibid.* & *p.* 109.

MODERNE. Ce mot, qui signifie nouveau, se dit improprement en Architecture, de la maniere de bastir à l'Italienne dans le goût de l'Antique. Les Ouvriers se trompent aussi, lorsqu'ils l'attribüent à l'Architecture purement Gothique. Mais la veritable signification de *Moderne*, se doit entendre seulement de l'Architecture qui participe de la Gothique, dont elle retient quelque chose de la delicatesse & de la solidité, & de l'Antique, dont elle emprunte les membres & ornemens sans proportion ni bon goût de dessein, comme on le peut remarquer dans les Châteaux de Chambor, de Chantilly, &c. Dans l'E'glise de S. Eustache à Paris, & autres Bastimens du siécle passé. *Préface.*

MODILLONS, de l'Italien *Modiglioni*; ce sont de petites Consoles renversées sous les Plafonds des Corniches Ionique, Corinthienne, & Composite, qui doivent répondre sur le milieu des Colonnes. Ils sont affectés à l'Ordre Corinthien, où ils sont toujours taillés de sculpture avec enroulemens. Les Ioniques & Composites n'en ont point, si ce n'est quelquefois une feüille d'eau par dessous. *p.* 70. *Pl.* 29. & *p.* 88. *Pl.* 36. Lat. *Mutuli.*

MODILLONS EN CONSOLE, ceux qui ont moins de saillie que de hauteur, & dont l'enroulement d'enbas en forme de Console, passe sur les moulures de la Corniche & termine à la Frise, comme on le pratique quelquefois aux Corniches des Apartemens. *Pl.* 98. *p.* 329.

MODILLONS A PLOMB, ceux qui estant de biais, ne sont pas d'équerre avec la Corniche rampante d'un Fronton, comme on les fait ordinairement, & ainsi qu'ils se trouvent

pratiqués dans les Baſtimens antiques.

MODILLONS RAMPANS, ceux qui ſont nonſeulement d'équerre avec la Corniche de niveau d'un Entablement, mais auſſi avec les deux rampantes d'un Fronton; parcequ'ils repreſentent les bouts des pannes qui portent les chevrons, comme les *Modillons* Corinthiens du Portail lateral de l'Egliſe de S. Sulpice à Paris, du deſſein du Sieur Gittard Architecte du Roi.

MODILLONS A CONTRESENS, ceux qui repreſentent de front le grand enroulement, comme à la Maiſon quarrée de Niſmes en Languedoc; ce qui eſt un abus en Architecture. *p.* 88.

MODULE, du latin *Modulus*, petite meſure; c'eſt en Architecture une grandeur arbitraire pour meſurer les parties d'un Bâtiment, laquelle ſe prend ordinairement du diametre inferieur des Colonnes ou des Pilaſtres. Le *Module* de Vignole qui ſe meſure au demi-diametre de la Colonne, eſt diviſé en 12. parties pour les Ordres Toſcan & Dorique, & en 18. pour les trois autres Ordres. Le *Module* de Palladio, de Scamozzi, du Parallele de M. de Chambray, & des Antiquitez de Rome du Sieur Deſgodetz, ſe meſure auſſi au demi-diametre de la Colonne, & eſt diviſé en 30. parties. *Préfaces.* M. Perrault croit que c'eſt ceque Vitruve nomme *Embates.*

MOILON, du Latin *Mollis*, tendre; c'eſt la moindre pierre qui provient d'une Carriere. Il y en a auſſi de roche, qu'on nomme *Meuliere* ou *Moliere*. Le *Moilon* s'employe aux Fondemens, aux Murs mediocres, pour le Garni des gros Murs, &c. & le meilleur eſt le plus dur, comme celui qui vient des Carrieres d'Arcueil. *p.* 205. Tous les *Moilons* ſont nommez de Vitruve, *Cœmenta.*

MOILON GISANT, celui qui a le plus de lit, eſt le mieux fait, & où il y a le moins à tailler pour le façonner. *p.* 206.

MOILON DE PLAT, celui qui eſt poſé ſur ſon lit dans les Murs qu'on érige à plomb. *p.* 234.

MOILON EN COUPE, celui qui eſt poſé de champ dans la conſtruction des Voutes. *p.* 343.

MOILON PIQUE', celui qui aprés avoir été ébouziné, eſt *piqué* juſques au vif avec la pointe du marteau, & ſert pour les Voutes, les Puis, &c.

MOILON D'APAREIL, celui qui eſt équarri, comme un petit carreau de pierre, & eſt proprement piqué pour eſtre employé à parement apparent & bien en liaiſon dans un Mur de face. *p.* 336.

MOISES. Pieces de bois en maniere de plateformes avec entailles, leſquelles jointes enſemble par leur épaiſſeur avec des boulons, ſervent à entretenir les autres pieces d'un Aſſemblage de Charpente, les palées ou fils de pieux des Ponts & les principales pieces des grües, grüaux & autres machines. On dit *Moiſer*, pour Retenir avec des *Moiſes*. *Pl.* 64 A. *pag.* 187. Lat. *Trabs compactilis.*

MOISES COUDE'ES, celles qui pour ſe croiſer & accoler un poinçon audeſſous de ſon boſſage, ne ſont pas entaillées, mais delardées de leur demi-épaiſſeur pour ſe pouvoir loger dans l'aſſemblage.

MOISES CIRCULAIRES, celles qui ſervent dans la conſtruction des Moulins à élever les eaux & à d'autres uſages.

MOLE; c'eſtoit chez les Romains une eſpece de Mauſolée bâti en maniere de Tour ronde ſur une baſe quarrée, iſolé avec Colonnes en ſon pourtour, & couvert d'un Dome avec amortiſſement. Le *Mole* de l'Empereur Adrien, aujourd'hui le Château S. Ange à Rome, eſtoit le plus grand & le plus ſuperbe: il eſtoit terminé par une pomme de pin de bronze, qui renfermoit dans une Urne d'or les cendres de cet Empereur. Cette pomme de pin ſe voit encore dans les Jardins de Belveder. Antoine Labaco dans ſon Livre d'Architecture, donne un plan & une élevation du *Mole* d'Adrien. La Sepulture de la Famille Metella, appellée *Capo di Bove* hors de Rome, eſt encore une eſpece de *Mole*. *p.* 329. Lat. *Moles.*

MOLE DE PORT; c'eſt un maſſif de maçonnerie fondé dans la Mer par le moyen de Baſtardeaux, ou à pierres perdües, qui eſtant de figure droite ou circulaire audevant d'un Port,

lui

lui sert, comme de Rampart pour le mettre à couvert de l'impetuosité des vagues, & en empêcher l'entrée aux Vaisseaux étrangers. *p.* 307. & 348. Lat. *Agger.*

MONASTERE. *Voyez* COUVENT.

MONOPTERE. *Voyez* TEMPLE.

MONOTRIGLYPHE; c'est l'espace d'un *Triglyphe*, entre deux Colonnes ou deux Pilastres. *p.* 357.

MONOYE ou HOSTEL DE LA MONOYE; c'est dans une Ville considerable, une grande Maison seurement bâtie, où sont les fourneaux, moulins, & balanciers pour fondre & fabriquer la *Monoye*, & où logent quelques Officiers, & Ouvriers. Elle doit être isolée. Celle de Venise, appellée la *Zeccha*, est une des plus belles qui aient été faites. *p.* 330. *Voyez* Scamozzi Liv. 2. Chap. 21. Lat. *Monetalis Officina.*

MONTAGNE D'EAU. Espece de rocher artificiel de figure pyramidale, d'où sortent plusieurs jets, boüillons, & napes *d'eau*, comme la *Montagne d'eau* du Bosquet de l'Etoile à Versailles.

MONTANS; ce sont des corps ou saillies aux costez des Chambranles, qui servent à porter les Corniches & Frontons qui les couronnent. Il y en a de simples & de ravalez. *p.* 128 *Pl.* 47. C'est ce que Vitruve nomme *Arrectaria.*

MONTANS D'EMBRASURE. Especes de Revêtemens de bois ou de marbre avec compartimens arasez ou en saillie, dont on lambrisse les *Embrasures* des Portes & Croisées. *Pl.* 63 B. *pag.* 185.

MONTANS DE LAMBRIS. Manieres de Pilastres longs & étroits, le plus souvent ravalez avec chûtes de Festons, & servant à separer les compartimens d'un *Lambris*. *Pl.* 99. *pag.* 339.

MONTANS DE MENUISERIE; ce sont dans l'Assemblage des Portes & Croisées, les principales pieces de bois à plomb, sur lesquelles croisent quarrément les Traverses. *Pl.* 100. *p.* 341. Lat. *Scapi cardinales.*

MONTANS DE SERRURERIE; ce sont des especes de Pila-

ſtres compoſez de divers ornemens contenus entre deux barreaux paralleles, pour ſeparer & entretenir les Travées des Grilles de fer. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

MONTANS DE CHARPENTERIE ; ceſont dans les Machines, les pieces de bois à plomb retenües par des arc-boutans, comme il y en a à une Sonnette, &c.

MONTE'E. On appelle vulgairement ainſi un Eſcalier, parcequ'il ſert à *monter* aux E'tages d'une Maiſon. *Pl.* 64 A. *p.* 187. *Voyez* ESCALIER.

MONTE'E DE VOUTE ; c'eſt la hauteur d'une *Voute* depuis ſa naiſſance ou premiere retombée, juſques au deſſous de ſa fermeture. On la nomme auſſi *Vouſſure*. *p.* 241. Lat. *Fornicis curvatura.*

MONTE'E DE VOUSSOIR, OU DE CLAVEAU ; c'eſt la hauteur du panneau de teſte d'un *Vouſſoir* ou d'un *Claveau*, conſiderée depuis la doüelle juſques à ſon couronnement. Les *Claveaux* ordinaires des Portes & Croiſées, doivent, ſi leur Platebande eſt araſée, avoir au moins quinze pouces de *montée* priſe à plomb & non pas ſuivant leur coupe.

MONTE'E DE PONT ; c'eſt la hauteur d'un *Pont*, conſiderée depuis le rez-de-chauſſée de ſa Culée, juſques ſur le couronnement de la Voute de ſa Maîtreſſe Arche : par exemple, le *Pont* Roial des Thuileries a 7. pieds & demi de *montée*, ſur 33. toiſes, qui font la moitié de la longueur qu'il a entre deux Quais. Lat. *Acclivitas.*

MONTER ; c'eſt en Maçonnerie élever avec machines les materiaux taillez, du Chantier ſur le Tas : & c'eſt en Charpenterie & Menuiſerie aſſembler des ouvrages préparez, & les poſer en place. *Remonter*, ſe dit pour raſſembler les pieces de quelque Machine, ou de quelque vieux Comble, ou Pan de bois, dont on fait reſervir les pieces. *p.* 243.

MONT JOYE. *Voyez* CROIX.

MONTOIR A CHEVAL. Pierre échancrée par degrez, & poſée dans une Cour ou à coſté d'une Porte, pour monter des chevaux de differentes tailles. Les Romains mettoient de ces

Montoirs, aux bords des Banquettes de leurs grands Chemins, parcequ'ils n'avoient pas l'uſage des étriers. *p.* 350. *Equitis Anabathrum.*

MONUMENT, s'entend en Architecture, de tout Bâtiment qui ſert à conſerver la memoire du tems, & de la perſonne qui l'a fait faire, ou pour qui il a été élevé, comme un Arc-de-triomphe, un Mauſolée, une Pyramide, &c. *pag.* 98. & 306.

MORCEAU. Terme uſité par métaphore dans les Arts, où il ſe prend ordinairement en bonne part, pour ſignifier un ouvrage d'Architecture, de Peinture, ou de Sculpture. *p.* 28.

MORCES. On appelle ainſi les pavez qui commencent un Revers, & font des eſpeces de harpes pour faire liaiſon avec les autres pavez. *Pl.* 102. *p.* 349.

MORESQUES. *Voyez* ARABESQUES.

MORTIER; c'eſt un compoſé de chaux & de ſable, ou de chaux & de ciment, pour liaiſonner les pierres. On dit que le *Mortier* eſt gras, lorſqu'il y a beaucoup de chaux. Ce mot vient du Latin *Mortarium*, qui ſignifie ſelon Vitruve plûtôt le baſſin, où l'on le détrempe, que le *Mortier* même. *pag.* 213.

MORTOISE; c'eſt une entaille en longueur, creuſée quarrément de certaine profondeur dans une piece de bois de Charpenterie ou de Menuiſerie, pour recevoir un Tenon. La *Mortoiſe*, pour être bien faite, doit être auſſi juſte en gorge qu'en about. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Cavus.*

MOSAIQUE; c'eſt un compoſé de petits morceaux de verre de toutes ſortes de couleurs, taillez quarrément, & maſtiquez ſur un fonds de ſtuc, leſquels imitent les teintes & dégradations de la Peinture, & repreſentent de même toutes ſortes de compartimens & de ſujets, comme il s'en voit aux Pendentifs, & aux Coupes rondes & ovales de l'Egliſe de S. Pierre de Rome. Il ſe fait auſſi de la *Moſaïque* avec de petites pierres de raport de toutes ſortes de marbres, pour former des compartimens de Lambris & de Pavé, comme il y en a

dans l'Egliſe de Saint Marc de Veniſe. Vitruve appelle le Pavé qui en eſt fait, *Pavimentum ſectile*. On dit *Moſaïque*, pour *Muſaïque*, du Latin *Muſivum*, ouvrage délicat & ingenieux. *p.* 346. & 355.

MOSQUE'E ; c'eſt chez les Mahometans, un Temple deſtiné pour l'exercice de leur Religion. Il y a des *Moſquées Roiales*, fondées par des Empereurs, comme la *Solimanie*, & la *Validée* à Conſtantinople : & de particulieres fondées par des Mouphtis, Vizirs, Bachas, &c. Elles ſont bâties, comme de grandes Salles, avec Aîles, Galeries, Domes, & Minarets : & ſont ornées par dedans de compartimens mêlez d'arabeſques & de quelques paſſages de l'Alcoran peints contre les murs ; elles ont auſſi toûjours à coſté un Lavoir ou Piſcine avec pluſieurs robinets. Les Turcs ont changé en *Moſquées*, la pluspart des Egliſes des Chrêtiens, comme celle de Sainte Sophie autrefois Patriarchale de Conſtantinople, & aujourd'hui la *Moſquée* du Grand Seigneur. Ce mot vient de l'Italien *Moſchea*, fait de l'Arabe *Meſgid*, qui ſignifie lieu d'adoration. *p.* 340. & 355.

MOUCHETTE. Les Ouvriers appellent ainſi le Larmier d'une Corniche: & lorſqu'il eſt refoüillé ou creuſé par deſſous en maniere de canal, ils le nomment *Mouchette pendente*. *pag.* ij. & 331. Lat. *Corona alveolata* ſelon Vitruve. *Voyez* LARMIER.

MOUFLE ; c'eſt en Mécanique un Inſtrument compoſé de deux ou de pluſieurs poulies enchaſſées ſeparément & retenües avec un boulon dans une main de bois, de fer, ou de bronze, appellée *E'charpe*, ou *Chape* ; cequi eſt proprement la *Mouffle*, dont la multiplication des poulies, augmente conſiderablement les forces mouvantes, & qui par le moyen des cables attachés aux Machines, ſert à enlever les plus peſans fardeaux dans les Bâtimens. C'eſt ceque Vitruve appelle *Trochlea* ; quoique ce mot ſignifie ordinairement une poulie.

MOULE. *Voyez* PANNEAU.

MOULER ; c'eſt jetter dans des Creux, ou *Moules* de plâtre

ou de terre cuite, des Modillons, Conſoles, Maſques, Feſtons, Bas-reliefs, & autres ornemens poſtiches de plâtre, de ſtuc, ou de métail, pour enſuite les ſceller ou arreſter en place. *p.* 344.

MOULIN. Ce mot ſelon ſon étimologie, qui vient du Latin *Mola*, meule, ſe dit particulierement des machines qui ſervent à moudre; mais l'uſage a voulu qu'on l'entendît de la pluſpart de celles, dont l'action dépend d'un mouvement circulaire, qui eſt le principe des autres. On en fait pluſieurs differences, qui ſe tirent, ou de la force qui les fait agir, comme *Moulin à vent*, *Moulin à eau*, *Moulin à bras*, &c. ou de leur uſage, comme *Moulin à farine*, *à tan*, *à poudre*, *à papier*, *à huile*, *à foulon*, *à forge*, *à refendre*, &c. ou bien enfin de leur conſtruction, comme *Moulin vertical*, *Moulin horizontal*, *Moulin à volets*, que l'eau pouſſe par deſſous, *Moulin à auges*, que l'eau fait agir par deſſus, &c. *p.* 328.

MOULURE; c'eſt une ſaillie audelà du Nû d'un mur ou d'un parement de Menuiſerie dont l'Aſſemblage compoſe les Corniches, Chambranles & autres membres d'Architecture. Le mot *Directiones* dans Vitruve, traduit pour *Moulures* par M. Perrault, s'entend particulierement des droites. *p.* j. *Pl.* A.

MOULURE LISSE, celle qui n'a autre ornement, que la grace de ſon contour. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

MOULURE ORNE'E, celle qui eſt taillée de Sculpture de relief ou en creux. *p.* VI. *Pl.* B. &c.

MOULURE INCLINE'E. Toute face qui n'êtant pas àplomb, penche en arriere par le haut pour gagner de la ſaillie, comme il s'en voit à une Corniche architravée antique dans Philibert De Lorme Liv. 5. Ch. 22. & à l'Entablement du petit Ordre Corinthien de l'Egliſe des PP. De l'Oratoire rüe S. Honoré à Paris. *p.* 34. & 322.

MOUTON; c'eſt dans une Sonnette, un bout de poutre freté d'une frette de fer, retenu par des clefs audevant des deux montans, & levé par des cordes à force de bras, pour enfoncer en retombant, les pieux & pilotis. Il y a apparence que

ce mot a ſuccedé à celui de Belier, qui eſtoit une machine de guerre, dont les Anciens ſe ſervoient pour enfoncer les Portes & abbatre les Murailles des Villes. La *Hie* eſt differente du *Mouton*, en ce qu'elle eſt plus peſante, & qu'on la leve avec un Engin par le moïen d'un moulinet, pour la laiſſer enſuite tomber en lâchant la declique, & ainſi faire un plus violent effort que le *Mouton*. Le mot *Fiſtuca* dans Vitruve, ſignifie toute machine pour enfoncer les pieux & les pilotis, & même la *Damoiſelle*, dont ſe ſervent les Paveurs pour le Pavé. *p.* 243.

MOYE; c'eſt dans une pierre dure un tendre, qui ſuit ſon lit de Carriere, qui la fait déliter, & qui ſe connoît, quand la pierre aïant été quelque tems hors de la Carriere, elle n'a pû réſiſter aux injures de l'air. On dit *Moyer* une pierre, pour la fendre ſelon la *Moye* de ſon lit. *p.* 202. 203. &c.

MUETTE; c'eſt dans le Parc d'une Maiſon Roiale ou Seigneuriale, un Bâtiment accompagné de Chenils, Cours, Ecuries, &c. dans lequel logent un Capitaine des Chaſſes, & quelques Officiers de la Venerie, comme les *Muettes* de S. Germain & de Fontainebleau. On donne auſſi ce nom à la Juriſdiction des Chaſſes. *p.* 357.

MUID. Meſure compoſée de ſix futailles, ou demi-muids pour la Chaux, & de trente ſix ſacs, chacun de deux boiſſeaux & demi pour le Plâtre. *p.* 214. & 215.

MUFLE. Ornement de Sculpture, qui repreſente la teſte de quelque animal, & particulierement celle du Lion, qui ſert de gargoüille à une Cimaiſe, de goulette à une Caſcade ou à un Baſſin de Fontaine, & qu'on introduit ſous des Conſoles des Corniches de Chambre, & autres endroits. *Planch.* 29. *pag.* 71. &c.

MUR, ou MURAILLE; c'eſt un corps de maçonnerie de certaine épaiſſeur & hauteur proportionnée, pour renfermer & ſeparer des lieux ſervant à divers uſages dans les Bâtimens. *pag.* 231. &c.

MUR DE FACE, s'entend de tous les *Murs exterieurs* d'une

Maiſon ſur les rües, cours & jardins. Les *Murs de face* de devant & de derriere ſont nommez *anterieurs & poſterieurs*, & ceux des côtez, *lateraux*. Il s'en fait de pierre de taille, de moilon, de brique, & de caillou. Les *Gros Murs*, ſont ceux de face & de refend. *p.* 182, *Pl.* 63 A. &c.

MUR DE REFEND, celui qui partage les Apartemens. On appelle auſſi *Murs de refend*, ceux qui ſeparent deux ou plusieurs Maiſons à un même Proprietaire, & des Chapelles dans des Egliſes. *Pl* 63 B. *p.* 185. Lat. *Paries intergerinus.*

MUR DE PIGNON, celui qui finit en pointe, & où le Comble va terminer. *p.* 136.

MUR ORBE, du Latin *Orbus*, privé de lumiere, ſe dit d'un Mur de Maiſon, où il n'eſt percé aucune Porte ni Feneſtre, & où l'on en feint par des renfoncemens ou par des naiſſances d'enduit & de crépi, pour faire ſimmetrie avec d'autres qui leur ſont reſpectives, ou ſeulement pour la décoration.

MUR EN AÎLES, celui qui s'éleve depuis le deſſus d'un *Mur* de clôture & va en diminüant juſques ſous l'Entablement ou plus bas, pour arcbouter le *Mur* de face, & le Pignon d'un Corps-de-logis, qui n'eſt pas appuïé d'un autre. Le *Mur en aîles* doit ſelon la Coûtume, avoir au moins un pied de ſaillie au milieu de ſa hauteur. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

MUR MITOÏEN ou METOÏEN, qu'on appelle auſſi *Mur commun*, celui qui eſt également ſitué ſur les limites de deux heritages qu'il ſepare, & eſt conſtruit aux frais communs de deux Proprietaires: & contre lequel on peut bâtir & même le hauſſer, s'il a ſuffiſamment d'épaiſſeur, en payant les charges à ſon Voiſin, c'eſt-à-dire de ſix toiſes l'une. Les marques du *Mur mitoïen*, ſont des Filets de maçonnerie des deux côtez, & le Chaperon à deux égouts. *Voyez* la Coûtume de Paris Art. 194. Eſtienne Paſquier dans une Lettre qu'il écrit à Ramus, dit que le mot de *Mitoïen*, vient de *mien* & *tien*. *ibidem.* Lat. *Paries communis.*

MUR SANS MOÏEN; c'eſt ſelon la Coûtume de Paris Art. 200. un *Mur* de Maiſon Seigneuriale ou de Monaſtere, qui par un

privilege ſpecial, ne peut jamais devenir commun : enſorte que les Proprietaires des heritages qui lui ſont contigus, ne peuvent bâtir qu'à une certaine diſtance.

MUR DE CLÔTURE, celui qui renferme une Cour, un Jardin, un Parc, &c. Quand il ſepare deux heritages, & qu'il vient à tomber, l'un des Proprietaires peut (ſuivant la Coûtume de Paris Art. 209.) contraindre l'autre à contribüer pour l'édifier ou reparer juſques à la hauteur de dix pieds depuis le rez-de-chauſſée audeſſus de l'empatement de la fondation, compris le chaperon. *p.* 184. *Pl.* 63 B.

MUR CRENELE', celui dont le Chaperon eſt coupé par *creneaux* & merlons en maniere de dents, comme on en voit aux vieux *Murs*, plûtôt pour ornement ou marque d'une Maiſon Seigneuriale, que pour ſervir de défenſe. Lat. *Paries pinnatus.*

MUR D'ECHIFRE. *Voyez* E'CHIFRE.

MUR DE TERRASSE ; c'eſt tout *Mur* de maçonnerie qui ſoûtient les terres d'une *Terraſſe*, & qui eſt d'une épaiſſeur proportionnée à ſa hauteur avec talut au dehors, & contreforts ou recoupemens au dedans. *p.* 196. & 326.

MUR PLANTE', celui qui eſt fondé ſur un Pilotage ou ſur une Grille de charpente.

MUR DE DOUVE ; c'eſt le *Mur* de dedans d'un Reſervoir, qui eſt ſeparé du vray *Mur* par un corroy de glaiſe de certaine largeur, & fondé ſur des racinaux & des plateformes. *p.* 243.

MUR DE PARPAIN, celui dont les aſſiſes de pierre en traverſent l'épaiſſeur, & qui ſert pour les E'chifres & pour porter les Cloiſons, Pans de bois, &c. *p.* 235. Lat. *Paries frontatus.*

MUR CIRCULAIRE, celui dont le plan eſt en rond, comme le Chevet d'une Egliſe, la Tour d'un Dome, un Puits, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

MUR D'APUI. Petit *Mur* d'environ trois pieds de haut, qui ſert *d'apui* ou de gardefou à un Pont, Quay, Terraſſe, Balcon, &c. ou de clôture à un Jardin. On le nomme auſſi *Mur de Parapet. p.* 196.

MUR EN TALUT, celui qui a une inclinaiſon ſenſible pour arc-

bouter contre des terres, ou réſiſter au courant des eaux *p.* 233.

Mur recoupé, celui qui eſtant baſti ſur le penchant d'une Coline, a ſes aſſiſes par retraites & empatemens pour mieux reſiſter à la pouſſée des terres.

Mur crépi, celui qui eſtant de moilon ou de brique, eſt recouvert d'un *Crépi. p.* 254. Lat. *Paries arenatus.*

Mur enduit, celui qui eſtant de maçonnerie, eſt ravalé de mortier ou de plâtre dreſſé avec la truelle *p.* 103 & 337.

Mur hourdé, celui dont les moilons ou les plâtras, ſont groſſierement maçonnez. Lat. *Paries ruderatus.*

Mur blanchi, celui qui eſtant de pierre, eſt regraté avec les outils : ou qui eſtant de maçonnerie, eſt imprimé d'un lait de chaux, & d'une ou de pluſieurs couches de blanc. *p.* 228.

Mur de pierres seches. Eſpece de *Contre-mur*, qui ſe fait à ſec & ſans mortier contre les terres, pour empêcher que l'humidité pouriſſe le vray *Mur*, comme il a eſté pratiqué derriere l'Orangerie de Verſailles. Les Pierrées & Puiſards ſont ordinairement conſtruits de ces ſortes de *Murs*, qui ſe pratiquent auſſi dans le fond des Puits, pour faciliter le paſſage de l'eau. Lat. *Maceria.*

Mur en décharge, celui dont le poids eſt ſoulagé par des arcades bandées d'eſpace en eſpace dans ſa maçonnerie, comme le *Mur* circulaire de brique du Pantheon à Rome. Lat. *Paries fornicatus.*

Mur en lair. On appelle ainſi tout *Mur*, qui ne porte pas de fonds, mais à faux, comme ſur un Arc ou une Poutre en décharge : & qui eſt érigé ſur un vuide pratiqué pour quelque ſujetion en baſtiſſant, ou percé aprés coup. *Mur en l'air*, ſe dit auſſi d'un *Mur* porté ſur des étayes, pour une refection par ſous œuvre. Lat. *Murus penſilis.*

Mur degradé, celui dont quelques moilons ſont arrachés, & les petits blocages, & le crépi tombés en tout ou en partie.

Mur dechausse, celui qui eſt déperi, ou ruiné à ſon rez-de-chauſſée : ou celui dont il paroît du fondement, le rez-de-chauſſée eſtant plus bas qu'il ne devroit eſtre.

MUR BOUCLE', celui qui fait ventre avec crevaſſe. *p.* 337.

MUR EN SURPLOMB, ou DEVERSE', celui qui penche en dehors. On le nomme auſſi *Mur forjetté.*

MUR PENDANT ou CORROMPU, celui eſt en peril éminent. S'il eſt mitoïen, on peut (ſuivant la Coûtume de Paris. Art. 205.) contraindre ſon voiſin en Juſtice, pour le faire rédifier en payant chacun ſa part ſelon ſon heberge. *p.* 337.

MUR COUPE', celui dans lequel on a fait une tranchée, pour y loger les bouts des ſolives ou poteaux de cloiſon de leur épaiſſeur, en bâtiſſant, ou aprés coup ; ceque la Coûtume de Paris Art. 206. permet, s'il eſt mitoïen: & cequ'un meilleur uſage defend, en ſe ſervant de ſablieres portées ſur des corbeaux de fer.

MURER ; c'eſt clorre de *murailles*, un eſpace ; c'eſt auſſi fermer de maçonnerie une baye dans l'épaiſſeur d'un *Mur*, ou ſeulement dans le tableau ou dans l'embraſure.

MUSEAUX. Les Menuiſiers appellent ainſi les Acoudoirs des hautes & baſſes Chaiſes du Chœur d'une Egliſe, parcequ'anciennement on y ſculpoit des mufles ou *muſeaux* d'animaux, comme on en voit encore à quelques vieilles Formes.

MUSE'E, du Grec *Mouſe*, les Muſes ; c'eſtoit autrefois dans Alexandrie, un Hôtel où l'on entretenoit aux dépens du Public, les Gens de Lettres d'un merite extraordinaire. *p.* 338.

MUTILER ; c'eſt retrancher la ſaillie d'une Corniche ou d'une Impoſte. On dit qu'une Statüe eſt *mutilée*, lorſqu'il lui manque quelque partie, comme à la pluſpart des Antiques, qui ont été reſtaurées. Le Torſe de Belveder & le Paſquin à Rome, ſont des Statües *mutilées* de tous leurs membres. *p.* 94. & 304.

MUTULES. Eſpeces de Modillons quarrez dans la Corniche Dorique, qui répondent aux Triglyphes, & d'où pendent à quelques-uns, des goutes ou clochettes. *Pl.* 12. *p.* 33. Lat. *Mutuli.*

N

NACELLE. On appelle ainſi dans les Profils, tout membre creux en demi-ovale, que les Ouvriers nomment *Gorge*. Mais ce mot de *Nacelle*, ſe dit plus particulierement de la Scotie, *Pl.* A. *p.* iij. Lat. *Scotia*.

NAISSANCE DE VOUTE; c'eſt le commencement de la curvité d'une *Voute*, formé par les retombées ou premieres aſſiſes, qui peuvent ſubſiſter ſans cintre.

NAISSANCE DE COLONNE. *Voyez* CONGE'.

NAISSANCES D'ENDUIT; ce ſont dans les *Enduits*, certaines Platebandes au pourtour des Croiſées & ailleurs, qui ne ſont ordinairement diſtinguées des Panneaux de crêpi, ou d'*Enduit* qu'elles entourent, que par du badigeon. *p.* 337.

NAPE D'EAU. Eſpece de Caſcade, dont l'*eau* tombe en forme de *nape* mince ſur une ligne droite, comme celle qui eſt à la teſte de l'Allée *d'eau* à Verſailles: ou ſur une ligne circulaire, comme le bord d'un Baſſin rond. Les plus belles *Napes*, ſont les plus garnies; mais elles ne doivent pas tomber d'une grande hauteur, parcequ'elles ſe déchirent. *pag.* 198. & 310.

NAVE'E. Ce mot ſe dit de la charge d'un Bateau de pierre de Saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux ſelon la crüe ou décrüe de la Riviere.

NAUMACHIE; c'eſtoit chez les Anciens un Cirque entouré de Sieges & de Portiques, dont l'enfoncement, qui tenoit lieu d'Arene, êtoit rempli d'eau par le moïen de tuyaux, lorſqu'on vouloit donner au Peuple le ſpectacle d'un Combat naval. Ce mot vient du Grec *Naus*, Navire, & *Mache*, Combat. *p.* 308.

NAVRER. Terme de Jardinage, qui ſignifie faire une hoche avec la ſerpette à un E'chalas de Treillage, pour le redreſſer, quand il eſt tortu.

NEF ; c'eſt dans une Egliſe la premiere & la plus grande partie qui ſe preſente en entrant par la principale Porte, & qui eſt deſtinée pour le Peuple, & ſeparée du Chœur par un Jubé, ou par une ſimple Clôture. Ce mot vient du Latin *Navis*, Vaiſſeau. *p.* 250. Lat. *Cella.*

NERFS, ou NERVURES ; ce ſont les moulures des Arcs doubleaux, des Croiſées d'Ogives & Formerets, qui ſeparent les Pendentifs des Voutes Gothiques. *Planch.* 66 A. *pag.* 237. & 343. Lat. *Thoreumata.*

NERVURES ; ceſont dans les feüillages des Rinceaux d'ornement, les coſtes élevées de chaque feüille, qui repreſentent les tiges des plantes naturelles. Ce ſont auſſi des moulures rondes ſur le contour des Conſoles. *Pl.* 50. *p.* 143.

NEUDS. Defauts dans le Bois d'aſſemblage, parce qu'ils coupent la piece, lorſqu'ils ſont vicieux : & beauté dans le Bois de placage, parce qu'ils en font la varieté, comme dans le Noyer de Grenoble. *p.* 221. & 342.

NEUDS DE MARBRE ; ceſont des duretez par vênes ou taches dans les *Marbres*. On appelle auſſi *Emeril*, celles de couleur de cendre dans le *Marbre* blanc, qui ſont fort difficiles à travailler : & les Ouvriers nomment encore *Clous*, celles des autres *Marbres*. *p.* 213.

NICHE ; c'eſt un renfoncement pris dans l'épaiſſeur d'un Mur, pour y placer une Figure ou une Statüe. Les grandes *Niches*, ſervent pour les Groupes : & les petites pour les Statües ſeules. Ce mot vient de l'Italien *Nicchio*, Conque marine ; parceque la Statüe y eſt renfermée, comme dans une coquille : ou bien àcauſe de la coquille, dont on orne le Cû-de-four de quelques-unes. *p.* 146. *Pl.* 52. &c. Lat. *Loculamentum.*

NICHE RONDE, celle qui eſt cintrée par ſon plan & ſa fermeture, comme il s'en voit de fort regulieres au Portail du Louvre. *ibid.*

NICHE QUARRE'E. Renfoncement dans un Mur, dont le plan & la fermeture ſont *quarrez*, comme au Palais des

Thuileries du coſté du Jardin. *ibidem.*

NICHE EN TOUR RONDE, celle qui eſt priſe dans le dehors d'un Mur circulaire, & dont la fermeture porte en ſaillie, comme ſont les grandes *Niches* du Chevet & de la Croiſée du dehors de l'Egliſe de Saint Pierre de Rome, & la Fontaine de Saint Germain rüe des Cordeliers à Paris. Et *Niche en tour creuſe*, celle qui fait l'effet contraire.

NICHE ANGULAIRE, celle qui eſt ptiſe dans une encôgnure, & fermée par une trompe ſur le coin, comme il s'en voit quatre occupées par quatre Statües de Prophetes, dans un Veſtibule au pied du grand Eſcalier de l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont à Paris, du deſſein du P. DeCreil, où l'on peut remarquer pluſieurs pieces de Trait faites avec beaucoup d'artifice. *p.* 149.

NICHE EN TABERNACLE. On appelle ainſi les plus grandes *Niches*, qui ſont décorées de Chambranles, Montans & Conſoles, avec Frontons, comme les *Niches* Doriques du dehors de l'Egliſe de Saint Pierre, & celles de Saint Jean de Latran à Rome, qui peuvent être remplies par des Groupes. Il ſe voit auſſi une *Niche* de cette eſpece dans l'Egliſe des PP. Carmes Déchauſſez à Paris, occupée par une Figure de la Sainte Vierge, faite de marbre par Antoine Raggi, dit le Lombard, d'aprés le modelle du Cavalier Bernin. *p.* 154. *Planch* 53.

NICHE D'AUTEL, celle qui ſert à la place d'un Tableau dans un Retable *d'Autel*, comme la *Niche* de l'*Autel* de la Vierge, du deſſein de M. Le Brun dans l'Egliſe de Sorbonne : dont la Figure du marbre, eſt du Sieur Des Jardins Sculpteur du Roi. *ibid.*

NICHE A CRU, celle qui ne portant point ſur un maſſif, prend ſa naiſſance du rez-de-chauſſée, comme les deux *Niches* du Porche du Pantheon à Rome. On appelle auſſi *Niche à crù*, celle qui dans une Façade, porte immediatement ſur l'Apui continu des Croiſées ſans plinthe, comme il y en a à quelques Palais d'Italie. *p.* 151.

NICHE RUSTIQUE, celle qui eſt avec boſſages ou refends, comme il s'en voit au Palais d'Orleans à Paris. *p.* 149.

NICHE DE BUSTE. Petit renfoncement pour placer un *Buſte*, comme ceux de la Cour de l'Hôtel de La Vrilliere à Paris *Pl.* 52. *p.* 147. & 152.

NICHE FEINTE. Renfoncement de peu de profondeur, où eſt peinte ou en baſrelief, une ou pluſieurs Figures: comme à la Face laterale de l'Hôtel de Carnavalet au Marais à Paris. *Pl.* 68. *p.* 249.

NICHE DE ROCAILLE, celle qui eſt revêtüe de coquilles pour les Grotes, comme il y en avoit de fort belles dans la Grote de Verſailles, qui ne ſe voit plus qu'en eſtampes: & comme il y en a dans celle de Meudon.

NICHE DE TREILLAGE, celle qui eſt conſtruite de barreaux de fer & d'échalas, pour orner quelque Portique ou Cabinet de *Treillage*, comme celles du Jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris. *p.* 199.

NIGOTEAUX. *Voyez* PIECES DE TUILE.

NILLES. Petits pitons quarrés de fer, qui rivés aux croiſillons ou traverſes auſſi de fer des Vitraux d'E'gliſe, retiennent avec des clavettes ou petits coins, les panneaux de leurs Formes.

NILS. *Voyez* EURIPES.

NIVEAU. Inſtrument qui ſert à tracer une ligne parallele à l'Horiſon, à poſer horiſontalement les aſſiſes de maçonnerie, à dreſſer un terrein, à regler les pentes, & à conduire les eaux. On appelle auſſi *Niveau*, la ligne parallele a l'Horiſon; ainſi on dit Poſer de *niveau*, Araſer de *niveau*, &c. Ce mot ſe dit ſelon Nicot, au lieu de *Liveau*, qui vient du Latin *Libella*, la traverſe qui forme les deux bras d'une Balance, qui pour être juſte, doit être poſée horiſontalement. Il s'eſt fait pluſieurs inſtrumens de differente conſtruction & matiere pour parvenir à la perfection du *Nivellement*, qui peuvent tous ſe reduire pour la pratique, à ceux qui ſuivent. *p.* 233. & *Pl.* 66 A. *p.* 237.

NIVEAU D'EAU, celui qui marque la ligne horisontale par le moyen de la superficie de l'eau, qui tient naturellement cette situation. Le plus simple se fait avec un long canal de bois, dont les côtez sont paralleles à sa base, ensorte qu'estant également rempli d'eau, la superficie marque la ligne de *niveau* : & c'est le *Chorobate* des Anciens raporté par Vitruve Liv. 8. Ch. 6. Ce *Niveau* se fait aussi avec deux godets soudez aux deux bouts d'un tuyau de 3. à 4. pieds de long sur environ un pouce de diametre, par où l'eau se communique de l'un à l'autre : & ce tuyau estant mobile sur son pied par le moyen d'un genou, lorsque ces deux godets restent entierement pleins d'eau, les deux superficies marquent la ligne de *niveau*. Il s'en fait encore un autre à peu prés de la même construction, & dont la difference consiste en cequ'aulieu de godets, il y a deux petits cilindres de verre à plomb, au travers desquels on voit la superficie de l'eau qui est de *niveau*. Celui-ci est plus d'usage que le précedent, parce que le vent n'y peut pas agiter la superficie de l'eau, comme dans les deux godets.

NIVEAU D'AIR, celui qui marque la ligne de *niveau* par le moyen d'une petite bule d'*air* renfermée avec quelque liqueur dans un cilindre de verre scellé hermetiquement par ses extremitez, c'est-à-dire bouché avec le verre même : ensorte que cette bule s'arrêtant à une marque qui designe le milieu du cilindre, le plan ou la regle sur lequel il est posé, est de *niveau*. On peut enchasser ce cilindre de verre dans un tuyau de cuivre, qui ait une ouverture au milieu, d'où l'on découvre la bule d'*air* : & on le remplit ordinairement d'eau seconde, ou d'huile de Tartre ; parceque ces liqueurs ne sont point sujettes à la gelée, comme l'eau, ni à la dilatation, rarefaction, ou condensation, comme l'esprit de vin. On attribüe l'invention de ce *Niveau* à Monsieur Thevenot de l'Academie Roiale des Sciences.

NIVEAU A PENDULE, celui qui marque la ligne horisontale par le moyen d'une autre ligne, qui est perpendiculaire à

celle que son plomb ou *pendule* donne naturellement. Il est construit d'une boëte de fer ou de bois en forme de croix bien d'équerre, qui a dans sa traverse une lunette, dont le foyer du verre oculaire, est traversé d'un cheveu, ou d'un brin de soye, qui determine le point de *niveau*, lorsque le plomb qui pend à un autre cheveu de la longueur de la tige de cette boëte, est arresté sur le point fiduciel qui y est marqué. Ce *Niveau* a deux anses en portion de cercle au dessous de sa traverse, qui servent à le mouvoir & à le dresser sur son pied, qui est semblable à un chevalet de Peintre. Il est de l'invention de M. Picart, & il s'en est fait plusieurs autres de cette espece, entre lesquels celui du Sieur Chapotot Fabricateur d'instrumens de Mathematique, passe pour un des meilleurs, aiant eu son approbation de Messieurs de l'Academie Roiale des Sciences.

NIVEAU A LUNETTES, celui qui a une ou deux *lunettes* perpendiculaires à son aplomb, qui ont chacune un cheveu ou un brin de soye mis horisontalement au foyer de verre oculaire, lequel sert à prendre & à determiner exactement un point de *niveau* fort éloigné. Ce *Niveau* est construit d'une maniere, qu'on peut le renverser, en faisant faire un demi-tour à la *lunette*: & si pour lors son cheveu rencontre ou coupe le même point, l'operation en est juste. L'invention en est attribuée à M. Huguens de l'Academie Roiale des Sciences: & il s'en est fait beaucoup d'autres sur le principe de celui-ci, dont la description seroit trop longue. Il faut neantmoins observer, qu'on peut ajouter des *lunettes* à toutes sortes de *Niveaux*, en les appliquant sur ou parallelement à leur base, lorsqu'on veut prendre des points de *niveau* fort éloignez.

NIVEAU A PINULES. Tout *Niveau* qui aulieu de lunettes, a deux *pinules* égales, & posées sur & parallelement aux deux extremitez de sa base, par lesquelles on bornoye le point qui est de *niveau* avec l'instrument; mais qu'on ne peut pas determiner si précisement qu'avec des lunettes, parce que quelque petite que soit l'ouverture de chaque *pinule*, l'espace

qu'elle

qu'elle découvre, eſt toujours trop grand pour prendre exactement un point.

NIVEAU DE REFLEXION, celui qui ſe fait par le moïen d'une ſuperficie d'eau un peu longue, repreſentant renverſé le même objet que l'on voit droit avec les yeux; en ſorte que le point, où ces deux objets paroiſſent s'unir, eſt de *niveau* avec le lieu, où eſt la ſuperficie de l'eau. Il eſt de l'invention de M. Mariotte de l'Academie Roiale des Sciences. Il y a encore un autre *Niveau de reflexion*, qui ſe fait par le moyen d'un miroir d'acier ou de fonte bien poli, poſé un peu audevant du verre objectif d'une lunette ſuſpendüe, comme un plomb. Ce miroir doit faire un angle de 45. degrez avec la lunette, pour changer la ligne à plomb de cette lunette, en une ligne horiſontale, qui eſt la même que la ligne de *niveau*. L'invention en eſt de M. Caſſini de la même Academie.

NIVEAU DE POSEUR, celui qui eſt compoſé de trois regles aſſemblées, qui forment un triangle iſocelle & rectangle, comme un A Romain: & à l'angle du ſommet duquel, eſt attachée une corde, où pend un plomb, qui paſſant ſur une ligne fiducielle tracée au milieu, & d'équerre à la baſe, marque la ligne de *niveau*. *Pl. 65 A. p. 237.*

NIVEAU DE PAVEUR. Longue regle, au milieu & ſur l'épaiſſeur de laquelle eſt aſſemblée à angles droits, une autre plus large, où eſt attaché au haut un cordeau avec un plomb, qui pend ſur une ligne fiducielle, tracée d'équerre à la grande regle, & qui marque en couvrant exactement cette ligne, que la baſe eſt de *niveau*. Ces deux derniers *Niveaux*, quoique communs, ſont eſtimez les meilleurs pour la pratique dans l'Art de bâtir, avec leſquels toutefois on ne peut faire que de courtes operations. *p. 358.*

NIVEAU DE JARDINAGE. Ce mot ne ſignifie pas moins la diſpoſition d'un *Jardin*, que l'inſtrument qui ſert à en dreſſer le terrein, à en connoître & regler les hauteurs. Ainſi on dit qu'un Parterre, ou qu'une Allée eſt de *niveau*, quand

elle eſt d'une égale hauteur dans toute ſon étendüe. On appelle *Niveau de pente*, un terrein qui ſans reſſauts, a une pente reglée dans ſa longueur. *p.* 190.

NIVELER; c'eſt avec un *Niveau* chercher une ligne parallele à l'horizon en une ou pluſieurs ſtations, pour connoître & regler les pentes, dreſſer de *niveau* un terrein, & conduire les eaux. *Niveleur*, eſt celui qui *nivele*. *p.* 233.

NIVELLEMENT; c'eſt l'operation qu'on fait avec un *Niveau*, pour connoître la hauteur d'un lieu à l'égard d'un autre. *ibidem*. M. Bullet Architecte du Roi, en a fait un Traité fort bon pour la pratique.

NOEUDS. *Voyez* NEUDS.

NOIR. *Voyez* COULEURS.

NOQUETS. Petits morceaux de plomb quarrez, qui ſont pliez & attachez aux Joüées des Lucarnes, & ſur le Lattis des Couvertures d'ardoiſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

NOUE; c'eſt l'endroit, où deux Combles ſe joignent en angle rentrant, & qui fait l'effet contraire de l'Areſtier. La *Noüe corniere*, eſt celle où ſe joignent les Couvertures de deux Corps-de-Logis. On appelle auſſi *Noüe*, la piece de bois qui porte les Empanons. Vitruve nomme les *Noües*, *Colliquiæ*. *p.* 183.

NOÜE DE PLOMB; c'eſt une table de *plomb* au droit du Tranchis, & de toute la longueur de la *Noüe* d'un Comble d'ardoiſe. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

NOULETS; ceſont les petits chevrons, qui forment les Chevalets, & les *Noües* ou Angles rentrans, par leſquels une Lucarne ſe joint à un Comble, & qui forment la Fourchette. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

NOYAU; c'eſt la Maçonnerie qui ſert de groſſiere ébauche, pour former une Figure de plâtre ou de ſtuc, & qu'on nomme auſſi *Ame*. Ce mot ſe dit encore de toute ſaillie brute d'Architecture, particulierement de celles de brique, dont les moulures liſſes doivent être trainées au calibre, & les ornemens poſtiches ſcellez. Les Italiens appellent *Oſſatura*,

l'un & l'autre de ces *Noyaux*. *p.* 315. & 331. Lat. *Nucleus.*

NOYAU D'ESCALIER ; c'eſt un cilindre de pierre, qui porte de fonds, & qui eſt formé par les bouts des marches gironnées d'un *Eſcalier* à vis. On appelle *Noyau creux*, celui qui eſtant d'un diametre ſuffiſant, a un puiſard dans le milieu, & retient par encaſtrement les colets des marches, comme aux *Eſcaliers* de l'Egliſe de Saint Loüis des Invalides à Paris : Et auſſi *Noyau creux*, celui qui eſtant en maniere de mur circulaire, eſt percé d'Arcades ou de Croiſées, pour donner du jour, comme aux *Eſcaliers* en limace de l'Egliſe de S. Pierre de Rome, & à celui du Château de Chambor. Il y a encore de ces *Noyaux*, qui ſont quarrez, & qui ſervent aux *Eſcaliers* en Arc-de-cloître à lunettes & à repos, comme celui du bout de l'Aîle des Princes du côté de l'Orangerie à Verſailles. *Pl.* 66 B. *pag.* 241.

NOYAU DE BOIS. Piece de *bois*, qui poſée àplomb, reçoit dans ſes mortoiſes les tenons des marches d'un Eſcalier de *bois*, & dans laquelle ſont aſſemblez les Limons, & Apuis des Eſcaliers à deux, ou à quatre *Noyaux*. On appelle *Noyau de fonds*, celui qui porte dés le rez de-chauſſée juſqu'au dernier E'tage : *Noyau ſuſpendu*, celui qui eſt coupé au deſſous des Paliers & Rampes de chaque E'tage : Et *Noyau à corde*, celui qui eſt taillé d'une groſſe moulure en maniere de corde, pour conduire la main, comme on les faiſoit anciennement. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

NU DE MUR ; c'eſt la ſurface d'un *Mur*, laquelle ſert de champ aux ſaillies. *Pl.* 3. *p.* 11. & 119.

NYMPHE'E, du Grec *Nymphe*, une E'pouzée ; c'eſtoit chez les Anciens une Salle publique ſuperbement decorée, qu'on loüoit pour y faire des Nôces. Quelques Auteurs ſont d'avis, que c'eſtoit pluſtôt une Grote ornée de Statües de *Nymphes*, avec Jeux d'eau : & quelques-autres, que *Nymphée* ſe diſoit par corruption, aulieu de *Lymphée*, du Latin *Lympha*, de l'eau ; & qu'ainſi c'eſtoit un Bain public. *p.* 309.

O

OBELISQUE, ou AIGUILLE. Espece de Pyramide quadrangulaire haute & menüe, élevée par magnificence dans une Place publique, pour y faire admirer une pierre d'énorme grandeur, & pour servir de monument. La plus-part des *Obelisques* antiques, sont de Granit, ou Pierre Thebaïque. Les Prestres Egyptiens nommoient les *Obelisques*, les *Doigts du Soleil*, parcequ'ils servoient de style, pour marquer les heures sur la Terre, comme l'*Obelisque* du Champ de Mars à Rome, qui servoit à cet usage, par le moïen d'un Cadran horizontal, tracé sur un Pavé poli : & les Arabes les appellent aujourd'hui, *Aiguilles de Pharaon*. Il y a de ces *Obelisques*, ou *Aiguilles*, qui ont des Hieroglyphes, comme celles de Saint Jean de Latran, & de la Porte du Peuple : & d'autres qui sont simples avec quelques inscriptions, comme celle qu'Auguste consacra au Soleil, & fit élever dans le grand Cirque, qui a esté depuis transportée par Dominique Fontana, sous Sixte V. dans la Place de S. Pierre du Vatican à Rome, & qui a sur huit pieds de largeur de base, plus de douze toises de haut. La grandeur extraordinaire de ces *Obelisques*, a fait croire à plusieurs personnes, qu'ils avoient esté faits par fusion, ou par impastation; mais il n'y a pas d'apparence que cela soit, puisqu'on voit encore de ces pierres taillées dans les Carrieres d'Egypte, qui n'y sont restées, qu'àcause de la difficulté qu'il y avoit de les transporter. Le mot d'*Obelisque*, vient du Grec *Obelos*, une Broche; parcequ'il a du raport avec cette sorte de Broche, dont les Prestres Payens se servoient dans leurs sacrifices. *pag.* 199. & 210.

OBELISQUE D'EAU. Espece de Pyramide à jour, & à trois ou quatre faces, posée sur un Piédestal : laquelle a ses encognures de métail doré, & dont le nû des faces paroît d'un

criſtal liquide, par le moïen de napes *d'eau* à divers étages, comme les quatre *Obeliſques* de l'Arc-de-Triomphe *d'eau* à Verſailles. *p.* 314.

OBSERVATOIRE. Bâtiment en forme de Tour, élevé ſur une éminence, & couvert d'une Terraſſe, pour faire des *Obſervations* d'Aſtronomie, & des experiences de Phyſique, comme celui que le Roi a fait bâtir hors la Porte Saint Jacques à Paris, & qui eſt du deſſein de M. Perrault. Il y a pluſieurs Bâtimens, qui ſervent au même uſage à Siam, & à la Chine. *Pl.* 93. *p.* 307. Lat. *Turris Syderum ſpeculatoria.*

OCRE. *Voyez* COULEURS.

OCTOGONE. *Voyez* POLYGONE.

OCTOSTYLE. Ce mot qui vient du Grec, ſignifie une ordonnance de huit Colonnes diſpoſées ſur une ligne droite, comme le Temple Pſeudodiptere de Vitruve, & celui du Pantheon à Rome : ou ſur une ligne circulaire, comme le Monoptere rond du Temple d'Apollon Pythien à Delphes, & toute autre Tour de Dome, aiant huit Colonnes en ſon pourtour. *p.* 357.

ODE'E, du Grec *Ode*, Chant ; c'eſtoit chez les Anciens un lieu deſtiné pour la repetition de la Muſique, qui devoit eſtre chantée ſur le Theatre. On appelle auſſi en Latin *Odeum*, le Chœur d'une Egliſe, & un Salon pour chanter. *pag.* 338.

OEIL, ſe dit de toute Feneſtre ronde, priſe dans un Fronton, un Attique, ou dans les reins d'une Voute, comme il y en a aux deux Berceaux de la Grande Salle du Palais à Paris. *p.* 139.

OEIL DE DOME ; c'eſt l'ouverture qui eſt au haut de la Coupe d'un *Dome*, comme au Pantheon à Rome : & qu'on couvre le plus ſouvent d'une Lanterne, comme à la pluspart des *Domes*. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

OEIL DE PONT. On peut appeller ainſi certaines ouvertures rondes audeſſus des Piles, & dans les reins des Arches d'un *Pont*, qui ſe font autant pour rendre l'ouvrage leger,

que pour faciliter le passage des grosses eaux, comme au Pont neuf de la Ville de Thoulouze.

OEIL DE BEUF. Petit Jour pris dans une Couverture pour éclairer un Grenier ou un Faux-comble, & fait de plomb ou de poterie. On appelle encore *Yeux de beuf*, les petites Lucarnes d'un Dome, comme il s'en voit à celui de S. Pierre de Rome, qui en a quarante-huit en trois rangs. *p.* 132. *Pl.* 49. *p.* 139. &c. Lat. *Feneſtella.*

OEIL DE VOLUTE; c'eſt le petit cercle du milieu de la *Volute* Ionique, où l'on trace les treize centres, pour en décrire les circonvolutions. *p.* 48. *Pl.* 20. &c. Lat. *Oculus* ſelon Vitruve.

OEUVRE. Terme qui a pluſieurs ſignifications dans l'Art de bâtir. *Mettre en œuvre*; c'eſt employer quelque matiere pour lui donner une forme, & la poſer en place. *Dans œuvre* & *Hors d'œuvre*, ſe dit des meſures du dedans & du dehors d'un Bâtiment. *Sous œuvre*; on dit reprendre un vieux mur *ſous-œuvre*, quand on le rebâtit par le pied. *Hors œuvre*; on dit qu'un Cabinet, qu'un Eſcalier, ou qu'une Galerie, eſt *hors-œuvre*, quand elle n'eſt attachée que par un de ſes côtez à un Corps-de-logis. *p.* 20. 188. 243. &c.

OEUVRE D'EGLISE; c'eſt dans la Nef d'une *Egliſe*, un Banc de menuiſerie où s'aſſeïent des Marguilliers, & qui a audevant un cofre ou table ſur laquelle on expoſe des Reliques. Ce Banc eſt ordinairement adoſſé contre une Cloiſon à jour avec aîles aux côtez, qui portent un dais ou chapiteau; le tout enrichi d'Architecture & de Sculpture. L'*Oeuvre* de Saint Germain l'Auxerrois du deſſein de M. le Brun premier Peintre du Roi, eſt une des plus belles de Paris. *p.* 341.

OFFICES. On comprend ſous ce nom toutes les Pieces du Département de la Bouche, comme les Cuiſines, Gardemanger, Dépenſe, Sommellerie, Salle du commun, &c. qui ſont ordinairement voutées & plus baſſes que le rez-de-chauſſée dans les grandes Maiſons. Mais on appelle particulierement *Office*, une Piece prés de la Salle à manger, où l'on renferme

tout ce qui dépend du ſervice de la Table & du Deſſert. *p.* 174. *Pl.* 60.

OGIVES ; ce ſont les Arcs, qui dans les Voutes Gothiques, ſe croiſent diagonalement à la clef, & forment ce qu'on nomme *Croiſée* d'*Ogives*. *p.* 342. Lat. *Arcus decuſſatus*.

OLIVES. Ornement de Sculpture, qui ſe taille, comme des grains oblongs enfilés en maniere de chapelet, ſur les Aſtragales & Baguettes. *Pl.* B. *p.* VII. & VIII

ONCE ; c'eſt la douziéme partie du Palme Romain, ou 8. lignes 4. dixiémes du Pouce de Roi. *p.* 359.

ONGLET. *Voyez* ASSEMBLAGE EN ONGLET.

OPTIQUE. Science qui rend raiſon des differentes modifications des Rayons de lumiere. Elle tire ſon nom du Grec *Optein*, qui ſignifie voir, & ſe diviſe en trois parties, ſçavoir la *Perſpective*, qui explique les apparences du Rayon direct: la *Catoptrique*, qui enſeigne les proprietez du Rayon reflechi: & la *Dioptrique*, qui découvre celles du Rayon rompu. L'*Optique* eſt neceſſaire à l'Architecte pour juger des proportions & ſaillies des membres, & du relief des ornemens d'Architecture, ſelon la hauteur & la diſtance d'où ils doivent eſtre veus. *p.* 92. & 345.

OR ; c'eſt le plus précieux des Métaux, qui réduit en feüilles & appliqué ſur pluſieurs couches de couleur, ſert à enrichir les dedans & les dehors des Bâtimens. On appelle *Or mat*, celui qui eſtant mis en œuvre, n'eſt pas poli. *Or bruni*, celui qui eſt poli avec la dent de loup, pour détacher les chairs des draperies, & les ornemens de leur fonds. *Or ſculpé*, celui dont le blanc a eſté gravé de rinceaux & d'ornemens de Sculpture. *Or repaſſé*, celui qu'on eſt obligé de repaſſer avec du vermeil au pinceau dans les creux de ſculpture, ou pour cacher des défauts d'*or*, ou pour lui donner un plus bel œil. *Or bretelé*, celui dont le blanc a eſté haché de petites bretures. *Or de Moſaïque*, celui qui dans un Panneau, eſt partagé par petits carreaux ou loſanges ombrés en partie de brun pour paroître de relief. *Or rougeâtre* ou *verdâtre*, celui qui

est glacé de rouge ou de verd, pour distinguer des Basreliefs & ornemens de leur fonds. *Or à l'huile* ; c'est de l'*Or en feüilles* appliqué sur de l'*Or-couleur* aux ouvrages de dehors, pour mieux resister aux injures du tems, & qui demeure mat. *Or moulu*, celui dont on dore au feu le Cuivre & la Bronze. Et *Or en coquille*, celui qui ne sert que pour les Desseins. *p.* 229. *Voyez* les Principes des Arts de M. Felibien *Liv.* 1. *Chap.* 22. Lat. *Aurum bracteatum.*

ORANGERIE ; c'est une Galerie au plain pied d'un Jardin ou d'un Parterre, exposée au Midy, & bien close de chassis, pour y serrer les *Orangers* pendant l'Hiver. On appelle aussi *Orangerie*, le Parterre où l'on expose les *Orangers* pendant la belle saison. L'*Orangerie* de Versailles, avec Aîles en retour, & décorée d'un Ordre Toscan, est la plus magnifique qui ait esté bâtie. *p.* 197. & 108.

ORATOIRE ; c'est dans une Maison considerable, prés d'une Chambre à coucher, un petit Cabinet de retraite accompagné ordinairement d'un petit Autel & d'un Prie-Dieu. *pag.* 353.

ORCHESTRE, qu'on prononce *Orqueſtre*, du Grec *Orcheomai*, sauter ; c'estoit dans les Theatres chez les Anciens, la partie circulaire la plus basse, depuis le Theatre jusques à l'Amphitheatre : & c'est aujourd'hui un retranchement au devant du Theatre, où se tient la Symphonie. *pag.* 64. Lat. *Orcheſtra.*

ORDONNANCE, se dit en Architecture, comme en Peinture, de la composition d'un Bâtiment, & de la disposition de ses parties. *p.* 1. Lat. *Ordinatio.*

ORDRE ; c'est un arangement regulier de parties saillantes, dont la Colonne est la principale, pour composer un beau tout ensemble. L'Architecture n'a que cinq *Ordres*, qui lui soient propres, sçavoir le *Toſcan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, le *Corinthien*, & le *Compoſite*. *p.* 1. *Pl.* 1. Les *Ordres* sont appellez dans Vitruve, *Ordines & Genera Columnarum.*

ORDRE TOSCAN ; c'est le premier, le plus simple & le

plus

plus solide, qui a sa Colonne de sept diametres de hauteur, & son Chapiteau & sa Base avec peu de moulures & sans ornemens, ainsi que son Entablement. *p. 6. Pl. 2.*

ORDRE DORIQUE, est le second & le plus proportionné selon la nature, qui ne doit avoir aucun ornement sur sa Base ni dans son Chapiteau, & dont la hauteur de la Colonne, est de huit diametres. Sa Frise est distribuée par Triglyphes & Metopes. *p. 18. Pl. 7.*

ORDRE IONIQUE, est le troisiéme qui tient la moïenne proportionnelle entre la maniere solide & la délicate. Sa Colonne a neuf diametres de hauteur; son Chapiteau est orné de Volutes, & sa Corniche de Denticules. *p. 36. Pl. 15.*

ORDRE CORINTHIEN, est le quatriéme, le plus riche & le plus délicat, inventé par Callimachus Sculpteur Athenien. Son Chapiteau est orné de deux rangs de feüilles, & de huit volutes, qui en soûtiennent le Tailloir; sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Modillons. *p. 56. Pl. 24.*

ORDRE COMPOSITE, est le cinquiéme, & ainsi nommé, parceque son Chapiteau est *composé* des deux rangs de feüilles du *Corinthien*, & des Volutes de l'*Ionique*. On l'appelle aussi *Italique* ou *Romain*, parcequ'il a esté inventé par les Romains. Sa Colonne a dix diametres de hauteur, & sa Corniche des Denticules, ou Modillons simples. *p. 72. Pl. 30.*

ORDRE COMPOSE', se dit de toute *composition* arbitraire, & differente de celles qui sont reglées par les cinq *Ordres* cidessus; comme l'*Ordre* du dedans de l'Eglise de Saint Nicolas du Chardonnet à Paris, & comme il s'en voit dans les ouvrages d'Architecture du Cavalier Boromini à Rome. *pag. 72.*

ORDRE RUSTIQUE, celui qui est avec des refends ou bossages, comme ceux du Palais d'Orleans dit Luxembourg. *p. 9.*

ORDRE ATTIQUE. Petit *Ordre* de Pilastres de la plus courte proportion, avec une Corniche architravée pour Entablement, comme celui du Château de Versailles audessus de

l'*Ionique* du côté du Jardin *Planch.* 74. *pag.* 269.

ORDRE PERSIQUE, celui qui a des Figures d'Eſclaves *Perſans*, aulieu de Colonnes pour porter un Entablement. Il ſe voit dans le Livre du Parallele de M. De Chambray, un de ces Eſclaves, qui porte un Entablement Dorique, & qui eſt copié d'aprés l'une des deux Statües antiques de Rois des Parthes, leſquelles ſont aux coſtez de la Porte du Salon du Palais Farnéſe à Rome. *p.* IX.

ORDRE CARYATIQUE, celui qui a des Figures de Femmes à la place des Colonnes, comme il s'en voit au Gros Pavillon du Louvre, leſquelles ſont de Jacques Sarazin Sculpteur du Roi. *p.* IX. & 38.

ORDRE GOTHIQUE, celui qui eſt ſi éloigné des proportions & des ornemens antiques, que ſes Colonnes ſont, ou trop maſſives en maniere de Piliers, ou auſſi menües que des Perches, avec des Chapiteaux ſans meſures, taillez de feüilles d'Acanthe épineuſe, de choux, de chardons, &c.

ORDRE FRANÇOIS, celui dont le Chapiteau eſt compoſé des attribus convenables à la Nation, comme de teſtes de Cocqs, de Fleurs-de-lys, de pieces des Ordres militaires, &c. & qui a les proportions Corinthiennes, comme l'*Ordre François* de la Grande Galerie de Verſailles, du deſſein de M. Le Brun Premier Peintre du Roi. *p.* 298. *Pl.* 89.

OREILLER. *Voyez* COUSSINET DE CHAPITEAU.

OREILLONS. *Voyez* CROSSETTES.

ORGUE. Inſtrument de Muſique, qui par raport à l'Architecture, eſt un Compoſé de pluſieurs tuyaux d'étain avec ſimmetrie & décoration, retenus par une Ordonnance d'Architecture, & de Sculpture de Menuiſerie, appellée *Bufet*, poſée ordinairement ſur un Jubé ou Tribune, & adoſſée au grand Portail d'une Egliſe. On nomme *Poſitif*, le petit *Bufet d'Orgues*, qui eſt audevant du grand. Les plus belles *Orgues* de Paris, ſont celles des Abbayes de Saint Germain des Prez, de Sainte Geneviéve du Mont, & de Saint Victor. On appelle *Cabinet d'Orgues*, les *Orgues portatives*, comme il y en

a chez le Roi, qui ſont des plus beaux ouvrages de Marqueterie. *p.* 306. Lat. *Organum pneumaticum.*

ORGUE HYDRAULIQUE. Inſtrument en maniere de Bufet d'*Orgues*, fait de métail peint & doré, qui joüe par le moïen de l'eau dans une Grote, comme il s'en voit à Tivoli dans la Vigne d'Eſte & ailleurs. Lat. *Organum hydraulicum.*

ORGUEIL; c'eſt une groſſe cale de pierre, ou un coin de bois, que les Ouvriers mettent ſous le bout d'un Levier ou d'une Pince, pour ſervir de *Point d'apui* ou de centre au mouvement circulaire d'une peſée ou d'un abatage. C'eſt ceque Vitruve appelle *Hypomochlion.*

ORIENTER. Terme qui en Architecture, ſignifie marquer avec la Bouſſole, ſur le deſſein ou ſur le terrein, la diſpoſition d'un Bâtiment par raport aux Vents cardinaux du Monde. On dit auſſi *s'Orienter*, pour ſe reconnoître dans un lieu d'aprés quelque endroit remarquable, pour en lever le Plan.

ORLE, de l'Italien *Orlo*, Ourlet; c'eſt un Filet ſous l'Ove d'un Chapiteau. Et lorſqu'il eſt dans le bas ou dans le haut du Fuſt d'une Colonne, on l'appelle auſſi *Ceinture. Pl.* 19. *p.* 47.

ORNEMENT; c'eſt toute la Sculpture qui décore l'Architecture; mais ce mot ſe prend dans Vitruve & dans Vignole, pour ſignifier l'Entablement. *p.* VI. &c.

ORNEMENS DE RELIEF, ceux qui ſont taillez ſur le contour des moulures, comme les Feüilles d'eau & de refend, les Joncs, les Coquilles, &c. *p.* VI. *Pl.* B.

ORNEMENS EN CREUX, ceux qui ſont foüillez dans les moulures, comme les Oves, Canaux, Rais-de-cœur, &c. *ibidem.*

ORNEMENS MARITIMES. On appelle ainſi les Glaçons, Maſques, Poiſſons, Feſtons, Coquillages, &c. qui ſervent à décorer les Grotes & Fontaines. *p.* 199.

ORTHOGRAPHIE; c'eſt l'élevation geometrale d'un Bâtiment, qui en fait paroître les parties dans leur veritable proportion. Ce mot vient du Grec *Orthographia*, compoſé d'*Or-*

thos, droit, & *Graphe*, deſcription. *pag.* 357.

OVALE, du Latin *Ovum*, un œuf ; c'eſt une Figure curviligne, qui a deux diametres inégaux, & qui ſe trace de pluſieurs manieres, *Pl.* †. *p.* j.

OVALE RALONGE'E, celle qui eſt la plus longue ; c'eſt auſſi la Cherche *ralongée* de la Coquille d'un Eſcalier *ovale*, faite de la ſection oblique d'un Cylindre. *ibid.*

OVALE RAMPANTE, celle qui eſt biaiſe ou irreguliere par quelque ſujetion, comme il s'en trace pour trouver des Arcs *rampans* dans les murs d'échifre d'un Eſcalier.

OVALE DE JARDINIER, celle qui ſe trace par le moïen d'un cordeau, dont la longueur doit eſtre égale au plus grand diametre de l'*Ovale*, & qui eſt attaché par ſes extremitez à deux piquets auſſi plantez dans le grand diametre, pour former cette *Ovale* d'autant plus ralongée, que les deux piquets ſont plus éloignez. On la nomme auſſi *Ellipſe* : Et cette maniere de la tracer, eſt tres geometrique & parfaite. *Pl.* †. *p.* j.

OVE. Moulure ronde, dont le profil eſt ordinairement fait d'un quart de cercle ; auſſi eſt elle appellée *Quart-de-rond* par les Ouvriers, & *Echine* par Vitruve. *p.* ij. *Pl.* A. &c. Lat. *Echinus.*

OVES. Ornemens qui ont la forme d'un œuf renfermé dans une coque imitée de celle d'une chataigne, & qui ſe taillent dans l'*Ove*, ou Quart-de-rond. On appelle *Oves fleuronnés*, ceux qui paroiſſent envelopez par quelque feüille de ſculpture. Il s'en fait auſſi en forme de cœur, & c'eſt pour cette raiſon que les Anciens ont introduit parmi les *Oves*, des dards, pour ſymboliſer avec l'Amour. *p.* VI. *Pl.* B. & 20. *pag.* 49.

OVICULE. Ce mot ſe dit d'un petit *Ove*, & Balde croit que c'eſt l'Aſtragale Lesbien de Vitruve. Quelques-uns nomment encore *Ovicule*, l'*Ove* ou moulure ronde des Chapiteaux Ionique & Compoſite, laquelle eſt le plus ſouvent taillée de ſculpture.

OURLET ; c'eſt la jonction de deux tables de plomb ſur leur

longueur, laquelle se fait en recouvrement par le bord de l'une replié en forme de crochet sur l'autre. On appelle aussi *Ourlet*, la lévre repliée en rond d'un Chesneau à bord, d'une Cuvette de plomb, &c. *p.* 351.

OUTILS. Ce mot s'entend de tous les Instrumens Mécaniques, qui servent à l'execution manüelle des ouvrages; comme des *Fausse-équerres*, *Regles d'Apareilleur*, *Marteaux*, *Ciseaux*, *Scies*, *Tarieres*, &c. Monsieur Felibien qui en a traité amplement, fait venir le mot d'*Outil*, du Latin *Utile*, àcause de l'utilité dont ils sont aux Ouvriers. *Planch. 66 A. pag.* 237. & 238.

OUVERTURE; c'est un vuide ou une baye dans un mur, laquelle se fait pour servir de passage, ou pour donner du jour. C'est aussi une fraction causée dans une muraille par malfaçon ou caducité. C'est encore le commencement de la foüille d'un terrein, pour une tranchée, rigole ou fondation. On appelle *Ouverture d'Angle*, *d'Hemicycle*, &c. cequi fait la largeur d'un Angle, d'un Hermicycle, &c. *p.* 232. & 234.

OUVRAGE. Ce mot se dit de toutes les sortes de travaux, qui entrent dans la composition des Bâtimens, comme de Maçonnerie, de Charpenterie, de Serrurerie, &c. Il y a de deux sortes d'*Ouvrages* dans la Maçonnerie: les *gros* sont les Murs en fondation, ceux de face & de refend, ceux avec crêpis, enduits & ravalemens, & toutes les especes de Voutes de pareille matiere: Et les *legers* ou *menus Ouvrages*, sont les Plâtres de differentes especes, comme Tuyaux, Souches, & Manteaux de Cheminées, Lambris, Plafonds, Panneaux de Cloisons, & toutes saillies d'Architecture, &c. On appelle *Ouvrages de sujetion*, ceux qui sont cintrez, rampans, ou cercez par leur plan ou leur élevation, & dont les prix augmentent à proportion du déchet notable de la matiere, & de la difficulté qu'il y a de les executer. Les Ouvriers disent improprement les belles & bonnes *ouvrages*, aulieu des beaux & bons *ouvrages*. *p.* 201. &c.

OUVRIER. Ce mot qui se dit de chaque homme en particu-

lier, qui travaille aux *ouvrages* d'un Bâtiment, & qui est à sa tâche ou à la journée : se doit entendre aussibien des Maîtres que de leurs Compagnons. *p.* 189. & 242.

OUVROIR ; c'est dans un Arcenal ou une Manufacture, un lieu à part, où des Ouvriers sont employez à une même espece de travail. Lat. *Officina.* C'est aussi dans une Communauté de Filles, une Salle longue en forme de Galerie, où à des heures reglées elles s'occupent à des exercices convenables à leur sexe, comme il y en a dans l'Abbaye Roiale de S. Cyr prés Versailles. *p.* 332. & 352.

P

PAGODE. On nomme ainsi chez les Idolâtres de l'Orient, des Bâtimens magnifiquement construits, incrustez & revêtus de matieres précieuses, comme d'or, de marbre, de porcelaine, &c. qui leur servent de Temples pour le culte de leurs Idoles. Les *Pagodes* des Chinois, Siamois, & autres Indiens, sont des plus riches: & les offrandes qu'on y fait, sont si considerables, qu'on en nourrit une quantité prodigieuse de Pelerins. *p.* 340.

PALAIS. Terme general pour signifier la Maison d'un Roi ou d'un Prince, qui a differentes épithétes selon les personnes qui l'occupent, comme *Palais Imperial, Roial, Pontifical, Cardinal, Episcopal, Ducal*, &c. On appelle aussi *Palais*, l'enclos qui renferme les Salles & Chambres d'une Cour Souveraine de Justice, comme d'un Parlement. Procope raporte que l'origine du mot *Palais*, vient d'un certain Grec nommé *Pallas*, qui donna son nom à une Maison magnifique qu'il avoit fait bâtir : & qu'Auguste depuis fut le premier qui nomma *Palais*, la demeure des Empereurs à Rome, sur le Mont qui pour ce sujet, a esté appellé *Palatin.* *p.* 256. 282. & 330.

PALE. Espece de petite Vanne qui sert à ouvrir ou à fermer

la Chauſſée d'un E'tang ou d'un Moulin. On la nomme encore *Bonde*. Lat. *Cataracta*, qui ſignifie auſſi la chûte de l'eau qui ſort avec impetuoſité, lorſqu'on leve cette *Pale*.

PALE'E; c'eſt un rang de Pieux employez de leur groſſeur, eſpacez aſſez prés les uns des autres, liernez, moiſez & boulonnez de chevilles de fer, qui plantez ſuivant le fil de l'eau, ſervent de Piles pour porter les travées d'un Pont de bois.

PALESTRE ou PALÆSTRE, du Grec *Palaiſtra*, Lutte; c'eſtoit chez les Grecs un Edifice public pour l'éducation de la Jeuneſſe, où elle s'occupoit autant aux exercices de l'eſprit, qu'à ceux du corps, comme au Diſque, à la Lutte, & à la Courſe. La longueur de la *Paleſtre*, eſtoit reglée par Stades, qui valoient chacun 125. pas geometriques: & le nom de Stade, eſtoit donné à l'Arêne ſur laquelle on courroit. *p.* 308.

PALIER ou REPOS; c'eſt un eſpace entre les Rampes, & aux tournans d'un Eſcalier. Et *Demi-palier*, celui qui eſt quarré de la longueur des marches. Philibert de Lorme nomme *Double marche*, un *Palier* triangulaire dans un Eſcalier à vis. Les *Paliers* ſont appellez par Vitruve, *Retractiones graduum*, & ceux des Amphitheatres, qui ſont circulaires, *Diazomata*. *Pl.* 61. *p.* 177. &c.

PALIER DE COMMUNICATION, celui qui ſepare & *communique* deux Apartemens de plain pied. Lat. *ſumma Coaxatio* ſelon Vitruve. *p.* 242.

PALIER CIRCULAIRE, celui de la Cage ronde ou ovale d'un Eſcalier en limace. Vitruve le nomme *Præcinctio*.

PALISSADE; c'eſt une eſpece de Barriere de pieux fichez en terre à claire-voye, qu'on fait, aulieu d'un petit Foſſé, aux bouts d'une Avenüe nouvellement plantée, pour empêcher que les charois endommagent les jeunes arbres. Lat. *Vallum*.

PALISSADE DE JARDIN; c'eſt un rang d'arbres feüillus dés le pied, & taillez en maniere de mur le long des Allées, ou contre les murailles d'un *Jardin*. Les grandes *Paliſſades*, ſe plantent de Charmille, d'Ifs, de Buis, &c. pour les Allées: & les *Paliſſades d'apui*, ſe font de Jaſmin commun, de Filaria, &c.

pour revêtir le Mur d'apui d'une Terraſſe. On appelle *Paliſſades crenelées*, celles qui ſont ouvertes d'eſpace en eſpace en maniere de creneaux au deſſus d'une hauteur d'apui, comme il s'en voit au tour de la Piece d'eau appellée l'Iſle Roiale à Verſailles. *Tondre une Paliſſade*, c'eſt la dreſſer avec le croiſſant, qui eſt une eſpece de faux. *p.* 194.

PALISSER; c'eſt diſpoſer les branches des arbres d'une *Paliſſade* à un Treillage, ou contre un Mur de clôture ou de terraſſe; enſorte qu'il en ſoit couvert par tout, le plus que faire ſe peut.

PALME, du Latin *Palma*, l'étendüe de la main. Meſure Romaine, qui anciennement eſtoit de deux ſortes. Le *Grand Palme* de la longueur de la main, contenoit 12. doigts ou 9. pouces du Pied de Roi: & le *Petit* du travers de la main, 4. doigts ou 3. pouces. Cependant ſelon Maggi le *Palme antique Romain*, n'eſtoit que de 8. pouces. 6. lignes & demi. Le *Palme* eſt different aujourd'hui ſelon les lieux, où il eſt en uſage, comme il paroît par ceux qui ſuivent raportés auſſi au Pied de Roi. *Préf. de Vignole.* & *Pl.* 48. *p.* 131, &c.

PALME ROMAIN MODERNE, eſt de douze onces, qui font 8. pouces 3. lignes & demi. *ibid.*

PALME DE NAPLES, eſt ſelon *Riccioli*, de 8. pouces 7. lignes.

PALME DE PALERME *en Sicile*, de 8. pouces 5. lignes.

PALME DE GENES, eſt ſelon *M. Petit*, de 9. pouces 2. lignes.

PALME appellé PAN ou EMPAN, dont on ſe ſert en pluſieurs endroits de Languedoc & de Provence, eſt pareil à celui de Genes,

PALME. Branche de *Palmier*, qui entre dans les ornemens d'Architecture, & qui ſert d'attribut à la Victoire & au Martyre. *p.* 110. *Pl.* 42. & *p.* 298. *Pl.* 89.

PALMETTES. Petits ornemens en maniere de feüilles de *Palmier*, qui ſe taillent ſur quelques moulures. *Pl.* B. *p.* VII.

PAMPRE. Feſton de feüilles de vigne & de grapes de raiſin, ou ornement en maniere de ſeps de vigne, qui ſert a décorer la Colonne Torſe, comme il y en a ſur les Corinthiennes de

la Porte du Chœur de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 110. *Pl.* 42.

PAN ; c'eſt le côté d'une figure rectiligne, reguliere ou irreguliere. *p.* 240. Lat. *Latus.*

PAN DE MUR ; c'eſt une partie de la continüité d'un *Mur.* Ainſi on dit, quand quelque partie d'un *Mur* eſt tombée, qu'il n'y a qu'un *Pan de mur* de tant de toiſes à conſtruire, ou à reparer.

PAN COUPE' ; c'eſt l'encôgnure rabatüe d'une Maiſon, pour y placer une ou deux bornes, & faciliter le tournant des charois. C'eſt auſſi dans une Egliſe à Dome, la face de chaque Pilier de ſa Croiſée, où ſont les Pilaſtres ébraſez, & d'où prennent naiſſance les Pendentifs. *Pl.* 66B. *p.* 241. & *p.* 304. *Pl.* 92.

PAN DE BOIS. Aſſemblage de charpente qui ſert de mur de face à un Bâtiment, & qui ſe fait de pluſieurs manieres. Le plus ordinaire eſt de ſablieres, de poteaux à plomb, & d'autres inclinez & poſez en décharge. Celui qu'on appelle *à Brins de fougere*, eſt une diſpoſition de petits potelets aſſemblez diagonalement à tenons & mortoiſes dans les intervalles de pluſieurs poteaux à plomb, laquelle reſſemble à des branches de fougere, dont les brins font cet effet. Celui de *Loſanges entrelaſſez*, eſt auſſi une diſpoſition des pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloiſon, poſées en diagonale, entaillées de leur demi-épaiſſeur & chevillées. Les Panneaux des uns & des autres, ſont remplis, ou de brique, ou de maçonnerie enduite d'aprés les poteaux, ou recouverte & lambriſſée ſur un Lattis. On appelloit autrefois les *Pans de bois*, *Cloiſonnages*, & *Colombages*. *p.* 188. *Pl.* 64 B. & *p.* 331. *Voyez* l'Art de Charpenterie de Mathurin Jouſſe.

PAN DE COMBLE ; c'eſt l'un des côtez de la couverture d'un *Comble.* On appelle *Longpan*, le plus long côté. *Pl.* 64 A. *pag.* 187.

PAN. Meſure de Languedoc & de Provence. *Voyez* PALME.

PANACHE. Portion triangulaire de Voute, qui aide à porter la Tour d'un Dome. *Voyez* PENDENTIF.

PANACHE DE SCULPTURE. Ornement de plumes d'Autru-

che, qu'on peut quelquefois substituer à la place des feüilles d'un Chapiteau composé, & qu'on a introduit dans le Chapiteau d'Ordre François. *p.* 298 *Pl.* 89.

PANETERIE; c'est dans le Palais d'un Prince, le lieu où l'on distribüe le pain, & qui est ordinairement au rez-de-chaussée & accompagné d'une Aide.

PANIER. Morceau de Sculpture different de la Corbeille, en cequ'il est plus étroit & plus haut, & qui rempli de fleurs ou de fruits, sert d'amortissement sur les Colonnes ou les Piliers de la clôture d'un Jardin. Les Termes, les Persans, les Caryatides & autres figures propres à soutenir quelque chose, portent de ces *Paniers*; c'est pourquoi au raport de M. Felibien, elles sont appellées *Caniferæ* ou *Cistiferæ*. Il se voit dans la Cour du Palais de la Valle à Rome deux Satyres antiques de marbre d'une singuliere beauté, qui portent aussi de ces *Paniers* remplis de fruits.

PANNE. Piece de bois qui portée sur les tasseaux & chantignoles des Forces d'un Comble, sert à en soûtenir les chevrons. Il y a des *Pannes* qui s'assemblent dans les Forces, lorsque les Fermes sont doubles. On nomme *Panne de brisis*, celle qui est au droit du Brisis d'un Comble à la Mansarde. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Les *Pannes* sont appellées *Templa* par Vitruve.

PANNEAU; c'est l'une des faces d'une pierre taillée. On appelle *Panneau de doüelle*, celui qui fait en dedans ou en dehors la curvité d'un Voussoir: *Panneau de teste*, celui qui est au devant: & *Panneau de lit*, celui qui est caché dans les Joints. On appelle encore *Panneau* ou *Moule*, un morceau de fer blanc ou de carton, levé ou coupé sur l'Epure pour tracer une pierre. *p.* 232. *Pl.* 66 A. *p.* 237. &c.

PANNEAU DE MAÇONNERIE; c'est entre les pieces d'un Pan de bois ou d'une Cloison, la *maçonnerie* enduite d'après les poteaux. C'est aussi dans les ravalemens des murs de *maçonnerie*, toute table entre des naissances, platebandes, & cadres. *pag.* 337.

PANNEAU DE MENUISERIE, qu'on nomme aussi *Panneau de*

Remplage; c'eſt une table d'ais minces colez enſemble, dont pluſieurs rempliſſent le Baſti d'un Lambris ou d'une Porte d'aſſemblage de *Menuiſerie*. On appelle *Panneau recouvert*, celui qui excede le Baſti, & eſt ordinairement moulé d'un quart-de-rond, comme il s'en voit à quelques Portes cocheres. On nomme encore *Panneau*, du bois de cheſne fendu & debité en planches de differentes grandeurs de 6. à 8. lignes d'épaiſſeur, dont on fait les moindres *Panneaux de menuiſerie*. *Pl.* 100. *p.* 341. Lat. *Tympanum* ſelon Vitruve.

PANNEAU DE SCULPTURE; c'eſt un morceau d'ornement taillé en Baſrelief, où ſont quelquefois repreſentez des Attribus ou des Trophées, pour enrichir les Lambris & Placards de Menuiſerie. Il ſe fait de ces *Panneaux* à jour pour les Clôtures de Chœur, Doſſiers d'Oeuvre d'Egliſe, &c. & pour ſervir de jalouſies à des Tribunes. *Pl.* 99. *p.* 339.

PANNEAU D'ORNEMENS; c'eſt une eſpece de Tableau de groteſques, de fleurs, de fruits, &c. peint ordinairement à fonds d'or, pour enrichir un Lambris, un Plafond, &c. *p.* 170. *Pl.* 59.

PANNEAU DE GLACES; c'eſt dans un Placard un compartiment de Miroirs, pour reflechir la lumiere & les objets, & faire paroître un Apartement plus long. On en met auſſi dans les Lambris de revêtement, & aux Attiques de cheminée. *p.* 170. *Pl.* 59. & 99. *p.* 339.

PANNEAU DE FER; c'eſt un morceau d'ornement de *fer* forgé ou fondu, & renfermé dans un chaſſis, pour une Rampe, un Balcon, une Porte, &c. Il ſe fait auſſi de ces *Panneaux* par ſimples compartimens. *p.* 218. *Pl.* 65 D.

PANNEAU DE VITRE; c'eſt un compartiment de pieces de Verre, dont les plus ordinaires ſont quarrées & de borne, les autres en tranchoirs ou octogones, en tringlettes, chaînons, &c. Il ſe fait auſſi des compartimens de pieces de verre peint, diſtingués par des platebandes de verre blanc. *pag.* 227. & 335. Lat. *Textum vitreum*. *Voyez* M. Felibien touchant les ARTS. *Liv.* 1. *Chap.* 21.

PANONCEAU. *Voyez* GIROUETTE.

PANTOMETRE. Inſtrument qui ſert à meſurer les Angles & les diſtances, à former toutes ſortes de Triangles rectilignes, & à lever des Plans. Il eſt conſtruit de trois regles de bois ou de cuivre d'égale grandeur, deux deſquelles appliquées l'une ſur l'autre & retenües au milieu par un clou rivé, peuvent ſe croiſer & ſe mouvoir, comme les deux branches d'une paire de ciſeaux. La regle de deſſous a une rainure à queüe d'aronde depuis le centre où elles ſont aſſemblées, juſqu'à un pouce prés de ſon extremité : dans cette rainure, eſt mobile une eſpece de piton qui reçoit le bout de la troiſiéme regle, & qui ſert à l'éloigner, ou à l'approcher du centre des deux autres : l'autre bout de cette troiſiéme regle paſſant ſur un des bras de celle de deſſus, forme toutes ſortes de Triangles rectilignes, dont on connoit la valeur par les diviſions marquées également ſur ces trois regles, avec cette difference, que les diviſions des deux regles croiſées, commencent depuis leur centre juſqu'aux extremitez de leurs bras : & que celles de la troiſiéme commencent depuis le trou qui reçoit le piton, juſques à l'autre bout. Ces regles ont des pinules à leurs extremitez, qui ſervent à bornoyer, pour lever des Plans en faiſant les ſtations neceſſaires. Cet inſtrument eſt de l'invention de M. Bullet Architecte du Roi, dont il a fait un Traité. Il y en a quantité d'autres pour le même uſage, qui ont differens noms & qui ſont auſſi de differente conſtruction. *p.* 358. *Voyez* SAUTERELLE GRADUE'E.

PARABOLE. Figure Geometrique faite de la ſection d'un Cone parallele à l'un de ſes côtez. *Pl.* †. *p.* j.

PARALLELE, du Grec *Parallelos*, qui eſt également diſtant. Ce mot ſe dit des lignes, des figures & des corps, qui prolongez ſont toujours en égale diſtance. *Pl.* †. *p.* j.

PARALLELEPIPEDE. Solide regulier compris entre ſix ſurfaces rectangles & *paralleles*, dont les oppoſées ſont égales, comme deux ou pluſieurs Cubes joints bout à bout.

PARALLELOGRAMME ; c'eſt une figure dont les angles & les côtez oppoſez ſont égaux, & qui eſt rectangle, quand ſes

angles sont droits On le nomme aussi *Quarré-long*. *Pl.†. p. j.*

PARAPET, de l'Italien *Parapetto*, garde-poitrine; c'est le petit mur qui sert d'apui ou de garde-fou à un Quay, à un Pont, à une Terrasse, &c. Ce que les Latins appelloient *Circuitio*, & *Lorica*. *Pl. 73. p. 259.*

PARC; c'est un grand Clos ceint de murailles, dépendant d'une Maison Roiale, ou d'un Château: où l'on tient des bestes fauves. Ce mot vient du Latin *Parcus*, lieu clos. *p. 190.* & *336.* Lat. *Septum.*

PARC DE MARINE, est un grand clos, qui renferme des Magazins, & où l'on construit des Bâtimens de *Mer. p. 357.*

PARCLOSE. *Voyez* FORMES D'EGLISE.

PAREMENT; c'est ce qui *paroît* d'une pierre, ou d'un mur au dehors, & qui selon la qualité des ouvrages, peut estre layé, traversé & poli au grais. Les Anciens pour conserver les arestes des pierres, les posoient à *paremens* brutes, & les retailloient ensuite sur le Tas. *Pl. 64 A. p. 237.* & *336.*

PAREMENT DE MENUISERIE; c'est ce qui *paroît* exterieurement d'un ouvrage de *Menuiserie* avec cadres & panneaux, comme d'un Lambris, d'une Embrasûre, d'un Revêtement, &c. La pluspart des Portes, Guichets de Croisée, &c. sont à deux *paremens*. Il y a des Assemblages tels que le Parquet, qui sont arasez en leur *parement*. *p. 121.* & *Pl. 100. p. 341.*

PAREMENT DE PAVE', se dit de l'assiette uniforme du *Pavé*, sans bosses ni flaches. *p. 351.*

PAREMENS DE COUVERTURE; ce sont les plâtres qui se mettent contre les goutieres, pour soûtenir le battelement des tuiles d'une *Couverture*.

PARLOIR; c'est dans un Couvent de Filles une Salle ou Cabinet, où les personnes de dehors leur *parlent* par une espece de fenestre grillée. *p. 352.*

PARPAIN. On dit qu'un Mur fait *parpain*, lorsque les pierres dont il est construit, le traversent & en font les deux paremens. *p. 235.* & *Pl. 66 B. p. 241.* Vitruve raporte que les Grecs nommoient ces pierres à deux paremens, *Diatonous*.

PARPAIN D'E'CHIFRE. *Voyez* E'CHIFRE.

PARPAINS D'APUI. On nomme ainſi les pierres à deux paremens, qui ſont entre les Aleges, & forment l'*Apui* d'une Croiſée, particulierement quand elle eſt vuide dans l'Embraſure. *p.* 321.

PARQUET; c'eſt dans une Salle, où l'on rend la Juſtice, l'eſpace qui eſt renfermé par la Barre d'Audience. Lat. *Curiæ Septum.*

PARQUET DE MENUISERIE, qu'on nomme auſſi *Feüille de Parquet*; c'eſt un Aſſemblage de *Menuiſerie* de trois pieds & un pouce en quarré, compoſé d'un chaſſis & de pluſieurs traverſes croiſées quarrément ou diagonalement, qui forment un Bâti appellé *Carcaſſe*, qu'on remplit de carreaux retenus avec languettes dans les rainures de ce Bâti: le tout à parement araſé. Il ſe poſe dans les Pieces les plus propres d'un Apartement, ou quarrément ou diagonalement: & il eſt entretenu par des Friſes, & arreſté ſur des Lambourdes avec clous à teſte perdüe. *Parqueter*; c'eſt couvrir de *Parquet* un Plancher. *p.* 185. & *Pl.* 99. *p.* 339.

PARTAGE. *Voyez* BASSIN DE PARTAGE.

PARTAGE D'HERITAGE; c'eſt la diviſion d'un *Heritage*, que font par lots, ou égales portions, les Arpenteurs & Architectes Experts, entre pluſieurs Coheritiers: Et lorſque dans cet *Heritage*, il y a des portions qui ne peuvent eſtre diviſées ſans un notable préjudice, comme les Bâtimens, il ſe fait une eſtimation de leur plus-valeur, pour eſtre ajoûtée au plus foible lot, & eſtre compenſée en argent.

PARTERRE, du Latin *Partiri*, diviſer; c'eſt la partie découverte d'un Jardin audevant d'une Maiſon, & qui eſt diviſée par compartimens de buis nain, ou de gazon. Le mot de *Parterre* ſignifioit anciennement une Place à bâtir. *p.* 190. *Pl.* 65 A. &c. Lat. *Area hortenſis.*

PARTERRE DE BRODERIE, celui qui eſt compoſé de rinceaux, de fleurons, & autres figures formées par des traits de buis nain, & entouré de Platebandes, comme le grand *Par-*

terre des Thuileries. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c. Lat. *Area topiaria.*

PARTERRE DE PIECES COUPE'ES, celui qui est par compartimens de figures regulieres separées par des sentiers, & dans lequel on met des fleurs, comme le grand *Parterre* de Trianon. *ibid.* Lat. *Area florea.*

PARTERRE de GAZON, celui qui est fait de pieces de *gazon* en compartimens quarrez & avec enroulemens, comme le *Parterre* de l'Orangerie de Versailles. Lat. *Area cespititia.*

PARTERRE A L'ANGLOISE, celui qui est de Broderie mêlée de Platebandes, & enroulemens de gazon, comme le grand *Parterre*, appellé *à la Dauphine*, audessus de l'Orangerie de Versailles. *ibid.*

PARTERRE D'EAU. Compartiment formé, ou par plusieurs Bassins de diverses figures avec jets & boüillons *d'eau*, comme à Chantilly : ou par un ou deux grands Bassins, comme audevant du Château de Versailles.

PARTERRE DE THEATRE ; c'est le grand espace, qui est entre l'*Amphitheatre* & le *Theatre*, & où les Spectateurs sont le plus souvent debout. Cet espace estoit appellé *Orchestre* chez les Anciens, & comme il estoit la partie la plus commode du *Theatre*, le Senat s'y rangeoit pour voir les Spectacles; c'est aussi aujourd'hui l'endroit où l'on dresse le Haut Dais pour le Roi dans les Salles de Balet ou de Comedie des Maisons Roiales. Lat. *Cavea.*

PARVIS ; c'estoit devant le Temple de Salomon, une Place quarrée & entourée de Portiques. A cette imitation on donne aujourd'hui le même nom à la Place qui est devant la principale Face d'une grande Eglise, comme le *Parvis* de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 313. Lat. *Atrium.*

PAS. Petites entailles en embrevement, faites sur les Plateformes d'un Comble, pour recevoir les pieds des Chevrons. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

PAS DE PORTE ; c'est la pierre qu'on met au bas d'une *Porte*, entre ses tableaux, & qui differe du Seüil, en cequ'elle avance audelà du nû du Mur en maniere de marche. *Pl.* 64 B.

pag. 189. Lat. *Lapis liminaris.*

PAS DE VIS ; c'eſt une partie de la ligne ſpirale d'une *Vis*, qui fait la circonference de ſon cilindre, enſorte que chaque tour entier que fait cette *Vis*, ſe nomme un *Pas*. On donne auſſi quelquefois ce nom à chaque diſtance, qui eſt entre les areſtes des circonvolutions d'une *Vis*.

PASSAGE ; c'eſt dans une Maiſon, une Allée differente du Corridor, en cequ'elle n'eſt pas ſi longue. *pag.* 174. *Planch.* 60. 61. &c.

PASSAGE DE SERVITUDE, celui dont on joüit ſur l'heritage d'autrui par convention ou par preſcription : Et *Paſſage de ſoufrance*, celui qu'on eſt obligé de ſoufrir par chez ſoi en vertu d'un titre. *p.* 358.

PASSER. Terme de Deſſinateur, qui ſignifie deſſiner à l'encre de la Chine. Ainſi on dit *Paſſer* un Deſſein à l'encre, c'eſt-à-dire en tracer les lignes ſur le trait au crayon. *ibid.*

PATENOSTRES. Petits grains en forme de perles rondes, qu'on taille ſur les Baguettes. *p.* VI. *Pl.* B.

PATERE. Petit Plat qui ſervoit aux Sacrifices des Anciens, & qu'on employe pour ornement dans la Friſe Dorique, & dans les Tympans des Arcades. *Pl.* 8. *p.* 25. Lat. *Patera.*

PATIN. Piece de bois poſée de niveau ſur le Parpain d'échifre d'un Eſcalier, dans laquelle ſont aſſemblez à plomb les noyaux & potelets *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Calx ſcapi* ſelon Vitruve.

PATINS. Pieces de bois qu'on couche ſur un Pilotage, & ſur leſquelles on poſe les Plateformes pour fonder dans l'eau. *pag.* 243.

PATTE D'OYE. Ce mot ſe dit du concours de trois Allées ou Avenües pour arriver à un même endroit, comme la *Patte-d'oye* de Verſailles. *p.* 196.

PATTE D'OYE *en Charpenterie* ; c'eſt une Enrayeure formée de l'aſſemblage des demi-tirans, qui retiennent le Chevet d'une vieille Egliſe, comme celles des Egliſes des PP. Chartreux, Cordeliers, &c. à Paris. Ce mot ſe dit auſſi d'une

maniere

maniere de marquer par trois hoches les pieces de bois avec le traceret.

PATTED'OYE DE PAVE'; c'eſt l'extremité d'une Chauſſée de *Pavé*, qui s'étend en glacis rond pour ſe racorder aux ruiſſeaux d'en-bas.

PAVE'. Ce mot ſe dit autant de l'Aire *pavée* ſur laquelle on marche, ou voiture des fardeaux, que de la matiere qui l'affermit, comme eſt le caillou, ou le gravois avec mortier de chaux & ſable, ou le grais, la pierre dure, &c. *p.* 208. 348. *Pl.* 102. &c.

PAVE' DE GRAIS, celui eſt fait de quartiers *de Grais* de 8. à 9. pouces, preſque de figure cubique, dont on ſe ſert en France pour *paver* les grands Chemins, Rües, Cours, &c. On appelle *Pavé fendu*, celui qui eſt de la demi-épaiſſeur du précedent, & dont on *pave* les petites Cours, les Cuiſines, E'curies, &c. Et *Pavez d'échantillon*, ceux qui ſont des grandeurs ordinaires ſelon la Coûtume. Le *Grais* qui eſt la meilleure pierre pour *paver*, & dont l'uſage a eſté introduit à Paris & aux environs par le Roi Philippes Auguſte, l'an 1184. eſt appellé des Latins *Silex*, d'où les Italiens font dériver le mot de *Selciata*, qui ſignifie chez eux tout Chemin *pavé. ibid.*

PAVE' DE PIERRE, celui qui eſt fait de dales de *pierre* dure à joints quarrez, poſées d'équerre, ou en loſanges à carreaux égaux avec platebandes, comme le *Pavé* de l'Egliſe du dedans des Invalides: ou de quartiers tracez à la ſauterelle, & poſez à joints incertains, comme les *Pavez* antiques des Voyes Flamine, Æmilienne, &c. à Rome. *p.* 353. Les *Pavez de pierre*, ſont appellez des Latins *Pavimenta lithoſtrata.*

PAVE' DE MARBRE, celui qui eſt fait de grands carreaux de *Marbre* en compartimens, qui repondent aux corps d'Architecture, & aux Voutes des Bâtimens, comme le *Pavé* des belles Egliſes nouvelles. Il y a auſſi de ce *Pavé*, qui eſt fait de petites pieces de raport de *Marbre* précieux, en maniere de Moſaïque, comme il s'en voit dans l'Egliſe de Saint Marc de Veniſe: & que les Latins nomment *Pavimentum*

ſegmentatum. Planch. 103. *pag.* 353. &c.

PAVE' DE BRIQUE, celui qui eſt fait de *Brique* poſée de champ & en épi ſemblable au Point d'Hongrie, comme le *Pavé* de la Ville de Veniſe : ou de carreau barlong à ſix pans figuré, comme les bornes de verre adoſſées, ainſi qu'eſtoit *pavé* l'ancien Tibur. Cette ſorte de *Pavé*, eſt appellée des Latins *Spicata Teſtacea* : celui de grands carreaux quarrez, *Pavimenta teſſellata* : & generalement tous les *Pavez* de brique, *Pavimenta lateritia. Pl.* 102. *p.* 349. &c.

PAVE' DE MOILON, celui qui eſt fait de *Moilons* de meuliere poſez de champ, pour affermir le fonds de quelque grand Rond ou Piece d'eau.

PAVE' DE TERRASSE, celui qui ſert de Couverture en plateforme, ſoit ſur une Voute, ou ſur un Plancher de bois. Ceux qui ſont ſur les Voutes, ſont ordinairement de dales de pierre à joints quarrés qui doivent eſtre coulez en plomb : & ceux ſur le bois, que les Latins nomment *Pavimenta contignata*, ſont de grais avec couchis pour les Ponts, de carreaux pour les Planchers des Chambres, & enfin d'aires ou couches de mortier fait de ciment, & de chaux avec cailloux, ou de briques poſées de plat, comme les Orientaux & les Meridionaux le pratiquent ſur leurs Maiſons. Tous ces *Pavez* à découvert, ſont appellez des Latins *Pavimenta ſubdialia. Pl.* 102. *p.* 349. & 351.

PAVE' POLI. Tout *Pavé* bien aſſis & bien dreſſé de niveau, cimenté ou maſtiqué, & *poli* avec le grais. *p.* 353.

PAVEMENT. Ce mot ſe dit auſſi bien de l'action de *paver*, que d'un eſpace *pavé* en compartiment de carreaux de terre cûite, de pierre, ou de marbre. *Pl.* 68. *p.* 249. & 354. Lat. *Stratura.*

PAVER ; c'eſt aſſeoir le *Pavé*, le dreſſer avec le marteau, & le battre avec la damoiſelle. On dit *Paver à ſec*, lorſqu'on aſſeoit le *Pavé* ſur une Forme de ſable de Riviere, comme dans les Rües ou ſur les grands Chemins. *Paver à bain de mortier*, lorſqu'on ſe ſert de mortier de chaux & de ſable, ou

de chaux & de ciment pour asseoir & maçonner le *Pavé*, comme on fait dans les Cours, Cuisines, Ecuries, Terrasses, Aqueducs, Pierrées, Cloaques, &c. *Repaver*; c'est sur une Forme neuve manier à bout le vieux *Pavé*, & en mettre de nouveau à la place de celui qui est cassé. Ce mot vient du Latin *Pavire*, battre la terre pour l'affermir. *p.* 208. & 350.

PAVEUR, celui qui taille & asseoit le *Pavé*. Ce nom est commun pour le Maître & les Compagnons. *p.* 351. Lat. *Strator.*

PAVILLON, de l'Italien *Padiglione*, une Tente; c'est un Bâtiment le plus souvent isolé, & de figure quarrée sous un seul Comble. C'est aussi dans une Façade un Avant-corps qui en marque le milieu: & lorsqu'il en flanque une encôgnure, on le nomme *Pavillon angulaire. p.* 112.

PAVILLON DE JARDIN; c'est dans un *Jardin*, un petit Bâtiment separé pour y joüir du repos & de la belle veüe, comme le *Pavillon* de l'Aurore à Sceaux. *p.* 200.

PEINTURE; c'est un des Arts liberaux, qui par le moyen des couleurs represente toutes sortes d'objets, & qui a trois parties, l'Invention, le Dessein, & le Coloris. La *Peinture* contribüe dans les Bâtimens, à la legereté, les faisant paroître plus exhaussez & plus vastes par la perspective: à la decoration, par la varieté des objets agreables repandus à propos, & par le racordement du faux avec du vray: & à la richesse, par l'imitation des marbres, des métaux & autres matieres précieuses. Elle se distribüe par grands sujets historiques ou allegoriques, pour les Voutes, Plafonds & Tableaux, & cette *Peinture* est appellée de Vitruve *Megalographia*: ou par petits sujets, comme ornemens, grotesques, fleurs, fruits & autres nommés de Pline *Topiaria opera*, qui conviennent aux Compartimens & Panneaux des Lambris. La *Peinture à fresque*, qui est la plus ancienne & la moins finie, sert pour les dedans des lieux spatieux, tels que sont les Eglises, Basiliques, Galeries, &c. & même pour les dehors, sur des enduits préparez pour la retenir. La *Mosaïque*, quoique la moins en usage, est la plus durable: & la *Peinture à*

l'huile inventée vers le commencement du siécle passé, se conserve avec beaucoup de force sur le bois & la toile pour toutes sortes de Tableaux. *p.* 260. & 345. *Voyez* l'Art de *Peinture* de M. Du Frenoy, les Principes des Arts & les Entretiens de *Peinture* de M. Felibien, les Dissertations de M. de Piles, & plusieurs Auteurs qui ont écrit les Vies & les Ouvrages des *Peintres*.

PELOUSE. *Voyez* TAPIS DE GAZON.

PENDENTIF; c'est une portion de Voute entre les Arcs d'un Dome, qu'on nomme aussi *Fourche* ou *Panache*, & qu'on taille de Sculpture, comme à Paris ceux du Val-de-grace & de Saint Loüis des Invalides, où sont les quatre Evangelistes; mais que la Peinture rend plus legers, comme on le peut remarquer à la plus part de ceux des Domes de Rome, & particulierement à ceux de Saint Charles alli Catinari, & de S. André de la Valle, qui sont du Dominiquin. *Pl. 66* B. *p.* 241. & *Pl. 68. p.* 249.

PENDENTIF DE VALENCE. Espece de Voute en maniere de Cû-de-four rachetté par quatre Fourches, comme il s'en voit aux Chapelles de l'Eglise de S. Sulpice, & aux Charniers neufs des Saints Innocens à Paris. Cette Voute est ainsi appellée, parce que la premiere a esté faite à *Valence* en Dauphiné, où elle se voit encore dans un Cimetiere, & qui est portée sur quatre Colonnes pour couvrir une Sepulture.

PENDENTIF DE MODERNE; c'est la portion d'une Voute Gothique entre les Formerets, Arcs doubleaux, Ogives, Liernes & Tiercerons. *Pl. 66* A. *p.* 237. & 343.

PENDULE, ou plustôt BOETE DE PENDULE; c'est une espece de petit Portique ordinairement de marqueterie, enrichi de petites Colonnes précieuses avec des ornemens de bronze doré, & terminé par un petit Dome ou un couronnement, qui sert pour renfermer les mouvemens & le cadran d'une Horloge à *Pendule. p.* 306.

PENTAGONE. *Voyez* POLYGONE.

PENTE. Inclinaison peu sensible, qu'on fait ordinairement

pour faciliter l'écoulement des eaux; elle eſt reglée à tant de lignes par toiſe pour le Pavé & les terres, pour les Canaux des Aqueducs & Conduites, & pour les Cheſneaux & Goutieres des Combles. *p.* 176. & *Pl.* 63 B. *p.* 185. Lat. *Declivitas.*

PENTE DE COMBLE; c'eſt l'inclinaiſon des côtez d'un *Comble*, qui le rend plus ou moins roide ſur ſa hauteur par raport à ſa baſe. *p.* 223. C'eſt ce que Vitruve appelle *Stillicidium.*

PENTURE. Morceau de fer plat repliée en rond par un bout, pour recevoir le mammelon d'un Gond, & qui attaché ſur le bord d'une Porte ou d'un Contrevent, ſert à le faire mouvoir pour l'ouvrir ou le fermer.

PEPERIN. Pierre griſe & ruſtique, dont on ſe ſert à Rome pour bâtir. *p.* 254.

PEPINIERE. Plant d'arbres, d'arbriſſeaux, & de fleurs ſur pluſieurs lignes, ſeparez ſelon leurs eſpeces par des ſentiers, pour eſtre tranſplantez dans le beſoin, comme la *Pepiniere* du Roy au Faubourg S. Honoré, & celle de Trianon dans laquelle ſont conſervez environ trois cens mille pots de fleurs. *p.* 193. Lat. *Surcularium.*

PERCE'. Ce mot s'entend de la diſtribution des Jours d'une Façade, c'eſt pourquoi on dit qu'un Pan de bois ou qu'un Mur de face eſt bien *percé*, lorſque les vuides ſont bien proportionnez aux ſolides. On dit auſſi qu'une Egliſe, qu'un Veſtibule, qu'un Salon, &c. eſt bien *percé*, lorſque la lumiere y eſt repandüe également. *p.* 78. & 132.

PERCEMENT, ſe dit de toute ouverture faite aprés coup pour la Baye d'une Porte ou d'une Croiſée, ou pour quelque autre ſujet. *p.* 330.

PERCHE. *Voyez* ARPENT.

PERCHES. On nomme ainſi dans l'Architecture Gothique, certains Piliers ronds, menus & fort hauts, qui joints trois ou cinq enſemble, portent de fonds & ſe courbent par le haut pour former les Arcs & les Nerfs d'Ogives, qui retiennent les Pendentifs. Ces *Perches* ſont imitées de celles qui ſervoient à la conſtruction des premieres Tentes & Cabanes. *p.* 2.

PERIPHERIE. *Voyez* POURTOUR.

PERIPTERE; c'eſt dans l'Architecture antique, un Bâtiment environné en ſon pourtour exterieur, de Colonnes iſolées, comme eſtoient le Portique de Pompée, la Baſilique d'Antonin, le Septizone de Severe, &c. Ce mot vient du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aîle. *Voyez* TEMPLE.

PERISTYLE. Ce mot qui vient auſſi du Grec, ſe dit d'un lieu environné de Colonnes iſolées en ſon pourtour interieur, cequi le fait differer du Periptere, comme eſt le Temple Hypetre de Vitruve, & comme ſont aujourd'hui quelques Baſiliques de Rome, pluſieurs Palais d'Italie, & la pluſpart des Cloîtres. Cependant *Periſtyle*, ſe dit encore indifferemment d'un rang de Colonnes tant au dedans qu'au dehors d'un Edifice, comme le *Periſtyle* Corinthien du Portail du Louvre, l'Ionique du Château de Trianon, & le Dorique de l'Abbaye de Ste Geneviéve du Mont à Paris. Ce dernier eſt du deſſein du P. De Creil. *p.* 304. Lat. *Periſtylium.*

PERPENDICULAIRE. *V.* LIGNE PERPENDICULAIRE.

PERRIERE. *Voyez* CARRIERE.

PERRON. Eſcalier découvert en dehors d'une Maiſon, & qui ſe fait de differentes formes & grandeurs par raport à l'eſpace & à la hauteur où il doit arriver. *Pl.* 61. *p.* 177 &c. Lat. *Podium* & *Suggeſtum.*

PERRON QUARRE', celui qui eſt d'équerre, comme ſont la pluſpart des *Perrons*, & particulierement celui de la Sorbonne & du Val-de-grace; mais le plus grand qui ſe voye de cette eſpece, eſt celui du Jardin de Marly. *p.* 196.

PERRON CINTRE', celui dont les marches ſont rondes ou ovales. Il y a de ces *Perrons*, dont une partie des marches eſt en dehors & l'autre en dedans, cequi forme un Palier rond dans le milieu, comme celui du bout du Jardin de Belveder à Rome: ou un Palier ovale, comme à Luxembourg à Paris & au Château de Caprarole. *Pl.* 72. *p.* 257. & *Pl.* 73. *p.* 259.

PERRON A PANS, celui dont les encôgnures ſont coupées, comme au Portail de l'Egliſe du College Mazarin à Paris.

PERRON DOUBLE, celui qui a deux Rampes égales, qui tendent à un même Palier, comme eſt le *Perron* du fonds du Capitole : ou deux Rampes oppoſées pour arriver à deux Paliers, comme celui de la Cour des Fontaines de Fontainebleau. Il y a de ces *Perrons*, qui ont ces deux diſpoſitions de Rampes ; enſorte que par un *Perron* quarré on monte ſur un Palier, d'où commencent deux Rampes oppoſées pour arriver chacune à un Palier barlong, d'où enſuite on monte par deux autres Rampes à un Palier commun, comme eſt le grand *Perron* du Château neuf de S. Germain en Laye, du deſſein de ~~Jean~~ Guillaume Marchand Architecte du Roi Henri IV. & ceux du Jardin des Thuileries, qui ſont de M. Le Nautre. Ces ſortes de *Perrons*, ſont fort anciens ; puiſqu'il ſe voit encore les veſtiges d'un de cette derniere eſpece, parmi les Ruines de Tchelminar prés Schiras en Perſe, dont le Sieur Des Landes raporte la Figure dans ſon Livre des Beautez de la Perſe. *Pl. 72. pag. 257.*

PERSAN. Ce mot eſt commun pour toutes les Statües d'hommes, qui portent des Entablemens, & que Vitruve nomme *Atlantes & Telamones.*

PERSPECTIVE ; c'eſt une Science qui enſeigne par regles, à repreſenter ſur une ſuperficie plane, les objets, tels qu'ils paroiſſent à la veüe : & dont Vignole, Deſargues, Le P. Du Breüil Jeſuïte & pluſieurs autres ont écrit. *Préfaces.*

PERSPECTIVE D'ARCHITECTURE ; c'eſt la repreſentation du dehors, ou du dedans d'un Bâtiment, d'un Jardin, &c. dont les côtez ſont racourcis, & les parties ſuïantes diminüées par proportion, depuis la ligne de terre juſqu'à l'horizontale. Vitruve la nomme *Scenographie. ibid.*

PERSPECTIVE PEINTE, celle qui repreſente de l'Architecture, ou quelque Païſage *peint* contre un Mur de pignon ou de clôture, pour en cacher la diformité, feindre de l'éloignement, & racorder le faux avec le vray, comme ſont les *Perſpectives* des Hôtels de Fieubet, de S. Poüange, D'Angeau, &c. à Paris. *p.* 200.

PERTUIS ; c'eſt un paſſage étroit pratiqué dans une Riviere, aux endroits où elle eſt baſſe, pour en hauſſer l'eau de 3. ou 4. pieds, & faciliter ainſi la navigation des Bâteaux qui montent ou qui deſcendent ; cequi ſe fait en laiſſant entre deux Baſtardeaux, une ouverture, qu'on ferme avec des Aiguilles, comme ſur la Riviere d'Yone : ou avec des planches en travers, comme ſur la Riviere de Loin : ou enfin avec des Portes à vannes, ainſi qu'au *Pertuis* de Nogent ſur Seine. *p.* 243. Lat. *Cataracta. Voyez* E'CLUSE.

PERTUIS DE BASSIN ; c'eſt un trou par où ſe perd l'eau d'un *Baſſin* de Fontaine, ou d'un Reſervoir ; lorſque le plomb, le ciment ou le corroy eſt fendu en quelque endroit. Ceque les Fontainiers nomment auſſi *Renard.* Lat. *Rima.*

PESE'E. *Voyez* LEVIER.

PEUPLER ; c'eſt en Charpenterie garnir un vuide, de pieces de bois eſpacées à égale diſtance. Ainſi on dit *Peupler* de poteaux une Cloiſon, *Peupler* de ſolives un Plancher, *Peupler* de chevrons un Comble, &c. *p.* 358.

PHARE. *Voyez* FANAL.

PICNOSTYLE. *Voyez* PYCNOSTYLE.

PIECE. Ce mot ſe dit de chaque different lieu, dont une Maiſon, ou un Apartement eſt compoſé, comme d'une Salle, d'une Chambre, d'un Cabinet, &c. *p.* 174. &c.

PIECE DE CHARPENTE ; c'eſt tout morceau de bois taillé, qui entre dans un Aſſemblage de *Charpenterie*, & ſert à divers uſages dans les Bâtimens. On nomme *Maîtreſſes Pieces*, les plus groſſes, comme les Poutres, Tirans, Entraits, Jambes de force, &c. *p.* 220. Lat. *Tigna*, qui eſt un mot commun pour toutes les *Pieces* de bois équarries.

PIECE DE BOIS ; c'eſt ſelon l'Uſage, la meſure de 6. pieds de long ſur 72. pouces d'équarriſſage ; ainſi une *Piece de bois* méplat de 12. pouces de largeur ſur 6. pouces de groſſeur & 6. pieds de long : ou une Solive de 6. pouces de gros ſur 12. pieds de long, fera cequ'on appelle une *Piece* ; à quoi on reduit toutes les *Pieces de bois* de differentes groſſeurs & longueurs,

qui

qui entrent dans la conſtruction des Bâtimens, pour les eſtimer par cent. *p.* 223.

PIECE D'APUI ; c'eſt à un chaſſis de menuiſerie, une groſſe moulure en ſaillie, qui poſe en recouvrement ſur l'*Apui* ou tablette de pierre d'une Croiſée, pour empêcher que l'eau entre dans la feüillure. *p.* 141.

PIECES DE TUILE, ce ſont tous les morceaux de *Tuile*, qui ſervent à divers endroits ſur les Couvertures. On nomme *Tiercines*, les morceaux d'une *Tuile* fendüe en longueur, employez aux Battelemens : & *Nigoteaux*, ceux d'une *Tuile* fendüe en quatre, pour ſervir aux Solins & Ruilées.

PIECES DE VERRE, ce ſont tous les petits carreaux ou morceaux de *Verre* de differentes figures & grandeurs, qui entrent dans les Compartimens des Formes & Panneaux de Vitres. *pag.* 227.

PIECES COUPE'ES. On appelle ainſi un Compartiment de pluſieurs petites *pieces* figurées ou formées de lignes paralleles, & d'enroulemens, & ſeparées par des ſentiers, pour faire un Parterre de fleurs ou de gazon. *Pl.* 65 A. *p.* 191. &c.

PIECE D'EAU ; c'eſt dans un Jardin un grand Baſſin de figure conforme à ſa ſituation, comme la *Piece d'eau*, appellée *des Suiſſes* devant l'Orangerie, celle de l'Iſle Roiale dans le Petit Parc, & celle de Neptune devant la Fontaine du Dragon à Verſailles. *p.* 198.

PIED. Meſure imitée de la longueur du *Pied* humain, & differente ſelon les lieux ; de laquelle on ſe ſert pour meſurer les ſuperficies & les ſolides. On appelle auſſi *Pied*, l'inſtrument en forme de petite regle, qui a la longueur de cette meſure, & ſur lequel ſont gravées ſes parties. Les *Pieds* doivent eſtre conſiderez ou comme antiques, ou comme modernes. Ceux qui ſont raportez ci aprés, ont eſté tirez de pluſieurs Memoires & Meſures originales : & de Snellius, Riccioli, Scamozzi, Mrs. Petit, Picart & autres Geometres & Architectes : & on a reduit les uns & les autres au *Pied de Roi*, qui eſt une Meſure établie à Paris & en quelques autres Villes de France,

dont les six font la Toise, & qui est divisé en douze pouces, le Pouce en douze lignes, & la Ligne en dix parties; ainsi ce *Pied* entier, a 1440. parties. On se sert de Palmes & de Brasses, au lieu de *Pieds*, en quelques Villes d'Italie. Toutes ces mesures sont utiles pour l'intelligence des Livres, des Desseins & des Ouvrages d'Architecture de divers lieux. *Planch.* 42. *pag.* 111. &c.

PIEDS ANTIQUES *par raport au Pied de Roi.*

PIED D'ALEXANDRIE, avoit 13. pouces 2. lignes 2. parties.

PIED D'ANTIOCHE, 14. pouces 11. lignes. 2. parties.

PIED ARABIQUE, 12. pouces 4. lignes.

PIED BABYLONIEN, 12. pouces 1. ligne & demi. selon *Capellus*, 14. pouces 8. lignes & demi: & selon *M. Petit*, 12. pouces 10. lignes & demi.

PIED GREC, 11. pouces 5. lignes & demi: & selon *M. Perrault*, 11. pouces 3. lignes.

PIED HEBREU, 13 pouces 3. lignes.

PIED ROMAIN, selon *Riccioli* & *Vilalpande*, 11. pouces 1. ligne 8. parties: selon *Lucas Pætus*, au raport de *M. Perrault*, 10. pouces 10. lignes *6.* parties: & selon *M. Picart*, 10. pouces 10. lignes *6.* part. qui est la longueur de celui qui se voit au Capitole, & apparemment la meilleure mesure; cependant selon *M. Petit*, qui prend le milieu de toutes les differentes mesures que nous avons, il est de 11. pouces.

PIEDS MODERNES *par raport au Pied de Roi.*

PIED D'AMSTERDAM, a 10. pouces 5. lignes 3. parties.

PIED D'ANVERS, 10. pouces *6.* lignes.

PIED D'AVIGNON, & D'AIX *en Provence.* *Voyez* PALME.

PIED D'AUSBOURG *en Alemagne*, 10. pouces 11. lign. 3. part.

PIED DE BAVIERE *en Alemagne*, 10. pouces 8. lignes.

PIED DE BEZANÇON *en Franche-Comté*, 11. pouces 5. lignes 2. parties.

PIED, ou BRASSE DE BOULOGNE *en Italie*, 14. pouces selon *Scamozzi*, & 14. pouces 1. ligne selon *M. Picart.*

PIED DE BRESSE. *Voyez* BRASSE.

PIED ou DERAB DU CAIRE *en Egypte*, 20. pouces 6. lignes.
PIED DE COLOGNE, 10. pouces 2. lignes.
PIED DE COMTE', & DE DOLE, 13. pouces 2. lignes 3. part.
PIED, ou PIC DE CONSTANTINOPLE, 24. pouces 5. lignes.
PIED DE COPENHAGUE *en Danemarck*, 10. pouces 9. lignes & demi.
PIED DE CRACOVIE *en Pologne*, 13. pouces 2. lignes.
PIED DE DANTZIC *en ~~Alemagne~~*, 10. pouces 4. lignes 6. parties selon *M. Petit*: & 10. pouces 7. lign. selon *M. Picart*. Pologne
PIED DE DIJON *en Bourgogne*, 11. pouces 7. lignes 2. parties.
PIED DE FLORENCE. *Voyez* BRASSE.
PIED DE GENES. *Voyez* PALME.
PIED DE GENEVE, 18. poues 4. parties de ligne.
PIED DE GRENOBLE *en Dauphiné*, 12. pou. 7. lignes 2. part.
PIED DE HEYDELBERG *en Alemagne*, 10. pouces 2. lignes selon *M. Petit*: & 10. pouces 3. lignes & demi selon une mesure originale.
PIED DE LEIPSIK *en Alemagne*, 11. pouces 7. lignes 7. part.
PIED DE LEYDE *en Holande*, 11. pouces 7. lignes.
PIED DE LIEGE, 10. pouces 7. lignes 6. parties.
PIED DE LION, 12. pouces 7. lignes 2. parties selon *M. Petit*, & 12. pouces 7. lignes & demi selon une mesure originale. Sept *pieds* & demi, font la Toise de *Lion*.
PIED DE LISBONNE *en Portugal*, 11. pouces 6. lignes 7. parties selon *Snellius*.
PIED DE LONDRES, & DE TOUTE L'ANGLETERRE, 11. pouces 3. lignes, ou 11. pouces 2. lign. 6. part. selon *M. Picart*; mais selon une mesure originale, 11. pouces 4. lignes & demi. Le Pouce d'Angleterre se divise en 10. parties ou lign.
PIED DE LORRAINE, 10. pouces 9. lignes 2. parties.
PIED DE MANHEIM *dans le Palatinat du Rhin*, 10. pouces 8. lignes 7. parties selon une mesure originale.
PIED DE MANTOÜE *en Italie*. *Voyez* BRASSE.
PIED DE MASCON *en Bourgogne*, 12. pouces 4. lignes 3. parties. Il en faut 7. & demi pour la Toise.

PIED DE MAYENCE *en Alemagne*, 11. pouces 1. ligne & demi.

PIED DE MIDDELBOURG *en Zelande*, 11. pouces 1. ligne.

PIED DE MILAN. *Voyez* BRASSE.

PIED DE NAPLES. *Voyez* PALME.

PIED DE PADOÜE *en Italïe*, 13. pouces 1. ligne ſelon *Scamozzi*.

PIED DE PALERME *en Sicile*. *Voyez* PALME.

PIED DE PARME *en Italie*. *Voyez* BRASSE.

PIED DE PRAGUE *en Boheme*, 11. pouces 1. ligne 8. parties.

PIED DU RHIN, 11. pouces 5. lignes 3. parties ſelon *Snellius* & *Riccioli*: 11. pouces 6. lignes 7. parties ſelon *M. Petit*: 11. pouces 7. lignes ſelon *M. Picart*: & 11. pouces 7. lignes & demi ſelon une meſure originale.

PIED DE ROÜEN, ſemblable au *Pied de Roi*.

PIED DE SAVOYE, 10. pouces.

PIED DE SEDAN, 10. pouces un quart.

PIED DE SIENNE *en Italie*. *Voyez* BRASSE.

PIED DE STOKOLME *en Suede*, 12. pouces 1. ligne.

PIED DE STRASBOURG, 10. pouces 3. lignes & demi.

PIED DE TOLEDE, ou PIED CASTILLAN, 11. pouces 2. lignes 2. parties ſelon *Riccioli*, & 10. pouces 3. lignes 7. parties ſelon *M. Petit*.

PIED TREVISAN *dans l'Etat de Veniſe*, 14. pouces & demi ſelon *Scamozzi*.

PIED DE TURIN, ou DE PIE'MONT, 16. pouces ſelon *Scamozzi*.

PIED DE VENISE, 12. pouces 10. lignes ſelon *Scamozzi*, & *Lorini*: 12. pouces 8. lignes ſelon *M. Petit*: & 11. pouces 11. lignes ſelon *M. Picart*.

PIED DE VERONE *en Italie*, égal à celui de Veniſe.

PIED DE VICENCE *en Italie*, 13. pouces 2. lignes ſelon *Scamozzi*.

PIED DE VIENNE *en Autriche*, 11. pouces 8. lignes.

PIED DE VIENNE *en Dauphiné*, 11. pouces 11. lignes.

PIED D'URBIN, & DE PEZARO *en Italie*, 13. pouces 1. ligne selon *Scamozzi*.

PIEDS *selon les dimensions.*

PIED COURANT, celui qui est mesuré suivant sa longueur.

PIED SUPERFICIEL ou QUARRE', celui qui aiant 12. pouces par chacun de ses costez, en contient 144. *superficiels.* *pag.* 205.

PIED CUBE, celui qui contient 1728. pouces *cubes*, ou solides. *pag.* 213.

PIED DE MUR; c'est la partie inferieure d'un *Mur*, comprise depuis l'empatement du fondement, jusqu'audessus ou à hauteur de retraite. *p.* 315.

PIED DE FONTAINE. Espece de gros Balustre, ou Piédestal rond ou à pans, quelquefois avec des Consoles ou des Figures, pour porter une Coupe ou un Bassin de *Fontaine*, ou un Chandelier d'eau, comme les 31. *Pieds*, qui soûtiennent autant de Bassins de marbre blanc dans la Colonnade de Versailles. *p.* 317.

PIED-DE-BICHE. Barre de fer, dont un bout est attaché par un crampon dans le mur, & l'autre en forme de crochet, s'avance ou recule dans les dents d'une cremiliere sur un Guichet de Porte cochere, pour empêcher qu'il soit forcé. *Latin* rostis

PIE-DE-CHEVRE; c'est une troisiéme piece de bois, qu'on ajoûte à une *Chevre*, pour lui servir de jambe, lorsqu'on ne peut l'appuyer contre un mur pour enlever quelque fardeau àplomb de peu de hauteur, comme une poutre sur des treteaux pour la debiter, &c.

PIE'DESTAL; c'est un corps quarré avec Base & Corniche, qui porte la Colonne, & lui sert de soubassement. Il est different selon les cinq Ordres, & il se nomme aussi *Stereobate*, ou *Stylobate*, du Grec *Stylobates*, Base de Colonne. *pag.* 1. *Pl.* 1.

PIE'DESTAL TOSCAN, est de la plus basse proportion, & le plus simple, n'aiant qu'un Plinthe pour Base, & un Talon couronné pour Corniche. *p.* 14. *Pl.* 5.

PIE'DESTAL DORIQUE, eſt un peu plus haut que le *Toſcan*, & a un Larmier ou Mouchette dans ſa Corniche. *p.* 28. *Pl.* 10.

PIE'DESTAL IONIQUE, eſt de plus haute proportion que le *Dorique*, & a ſes moulures preſque ſemblables. *p.* 44. *Pl.* 18.

PIE'DESTAL CORINTHIEN, eſt le plus ſvelte, & riche de moulures dans ſa Baſe & dans ſa Corniche, audeſſous de laquelle eſt une Friſe. *p.* 64. *Pl.* 27.

PIE'DESTAL COMPOSITE, eſt ſemblable en proportion au *Corinthien*; mais les profils de ſa Baſe & de ſa Corniche, en ſont differents. *p.* 80. *Pl.* 33.

PIE'DESTAL DOUBLE, celui qui porte deux Colonnes, & a plus de largeur que de hauteur, comme ceux du Portail des PP. Feüillans rüe Saint Honoré à Paris, & comme il s'en voit à la pluſpart des Retables d'Autel.

PIE'DESTAL CONTINU, celui qui ſans reſſauts porte un rang de Colonnes, comme le *Piédeſtal*, qui porte les Colonnes Ioniques cannelées du Palais des Thuileries du côté du Jardin. *p.* 44.

PIE'DESTAL EN ADOUCISSEMENT, celui dont le Dé ou Tronc eſt en Gorge, comme il s'en voit qui portent des Statües de bronze à l'entour du Parterre à la Dauphine à Verſailles. *Pl.* 94. *p.* 313.

PIE'DESTAL EN BALUSTRE, celui dont le Profil eſt contourné en maniere de *Baluſtre*. *ibidem*.

PIE'DESTAL EN TALUT, celui dont les faces ſont inclinées, comme ceux qui portent les Figures de l'Ocean, & du Nil dans l'Eſcalier du Capitole à Rome. *ibid.*

PIE'DESTAL FLANQUE', celui dont les encôgnures ſont *flanquées* ou cantonnées de quelques corps, comme de Pilaſtres Attiques, ou en Conſole, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL TRIANGULAIRE, celui qui eſtant en *Triangle*, a trois faces quelquefois cintrées par leur plan, & ſes encôgnures en pan coupé, échancrées, ou cantonnées. Il ſert ordinairement pour porter une Colonne avec des Figures ſur ſes encôgnures, comme le *Piédeſtal* de la Colonne funerai-

re de François II. dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris. *ibid.*

PIE'DESTAL COMPOSE', celui qui est d'une forme extraordinaire, comme ronde, quarrê-longue, arondie ou avec plusieurs retours, ainsi qu'il s'en fait pour les Groupes de Figures, Statües, Vases, &c. *ibid.*

PIE'DESTAL IRREGULIER, celui dont les angles ne sont pas droits, ni les faces égales ou paralleles, mais quelquefois cintrées par la sujetion de quelque plan, comme d'une tour ronde ou creuse.

PIE'DESTAL ORNE', celui qui non seulement a ses moulures taillées d'ornemens, mais dont les tables foüillées ou en saillie, sont enrichies de Basreliefs, Chifres, Armes, &c. de la même matiere ou postiches, comme sont la pluspart de ceux des Statües Equestres, & des autres superbes Monumens. *Pl.* 94. *p.* 313.

PIE'DESTAUX PAR SAILLIES ET RETRAITES, ceux qui sous un rang de Colonnes, forment un avant-corps au droit de chacune, & un arriere-corps dans chaque intervalle, comme les *Piédestaux* des Amphitheatres antiques, ceux de l'Arc de Titus à Rome, & comme les Corinthiens & Composites de la Cour du Louvre. *p.* 44. & 268. *Pl.* 74. La pluspart des Commentateurs de Vitruve, aprés diverses opinions sur l'interprétation de ces mots *Scamilli impares*, Escabeaux impairs, sont enfin d'avis, qu'ils signifient cette disposition de *Piédestaux*.

PIE'DOUCHE; c'est une petite Base longue ou quarrée en adoucissement avec moulures, qui sert à porter un Buste, ou une petite Figure. Ce mot vient de l'Italien *Peduccio*, le pied d'un animal. *Pl.* 56. *p.* 165. & *Pl.* 75. *p.* 271.

PIE'DROIT; c'est la partie du Trumeau ou Jambage d'une Porte ou d'une Croisée, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feüillure, l'embrasure & l'écoinçon. On donne aussi ce nom à chaque pierre, dont le *Piédroit* est composé. *p.* 144. *Pl.* 51. &*p.*237. 66 A. Tous les *Piédroits*,

Jambages & Dosserets, sont appellez *Parastatæ* ou *Orthostatæ* par Vitruve.

PIERRE. Matiere la plus utile pour bâtir, qui se tire dure ou tendre des Carrieres, & qui doit estre considerée selon ses especes, ses qualitez, ses façons, ses usages & ses défauts. *pag.* 202. &c.

PIERRE DURE *suivant ses especes, dont on se sert à Paris & aux environs.*

PIERRE D'ARCUEIL *prés de Paris*, porte de hauteur de banc nette & taillée, depuis 14. jusqu'à 21. pouces: & le *Bas-apareil d'Arcueil*, 9. à 10. pouces. *p.* 202.

PIERRE DE BELLE-HACHE; c'est la plus dure de toutes les *Pierres*, quoique moins parfaite que le *Liais feraut*, à cause des cailloux qui s'y rencontrent, aussi s'en sert-on rarement. Elle se tire vers Arcueil, d'un endroit appellé la *Carriere Roiale*, & porte de hauteur. 18. à 19. pouces.

PIERRE DE BONBANC, qui se tire vers *Vaugirard*, porte depuis 15. jusqu'à 24. pouces de hauteur. *p.* 204.

PIERRE DE CAEN *en Normandie*, est une espece de *Pierre* noire, qui tient de la *Pierre d'ardoise*, mais qui est beaucoup plus dure, reçoit le poli & sert dans les compartimens de Pavé. *Pl.* 102. *p.* 353.

PIERRE DE LA CHAUSSE'E *prés Bougival*, à costé de S. Germain en Laye, porte 15. à 16. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE CLIQUART *prés d'Arcueil*, qu'on appelle aussi *Bas-apareil*, porte 6. à 7. pouces. *p.* 202.

PIERRE DE S. CLOUD, qui se tire au lieu de même nom prés Paris, se trouve depuis 18. jusqu'à 24. pouces de hauteur nette & taillée. *p.* 203.

PIERRE DE FECAMP, qui se tire dans la Vallée de ce nom prés Paris, a de hauteur 15. à 18. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE LAMBOURDE, qui se trouve prés d'*Arcueil*, porte depuis 20. pouces jusqu'à 5. pieds; mais on la delite. Il y a aussi de la *Lambourde* qui se tire hors du Faubourg S. Jacques, & qui a depuis 18. jusqu'à 24. pouces. *p.* 203. & 204.

PIERRE DURE DE S. LEU, se tire aux Côtes de la montagne du même lieu. *p.* 207.

PIERRE DE LIAIS, se trouve de plusieurs especes. Le *Franc-Liais*, & le *Liais Feraut*, qui est plus dur que le *Franc*, se tirent tous deux de la même Carriere hors la Porte S. Jacques. Le *Liais rose* qui est le plus doux & reçoit un beau poli au grais, se tire vers S. Cloud. Et le *Franc Liais de S. Leu*, se prend le long des côtes de la montagne. Toutes ces especes de *Liais*, portent depuis 6. jusqu'à 8. pouces de hauteur. *p.* 203.

PIERRE DE MEUDON *prés Paris*, se trouve depuis 14. jusqu'à 18. pouces: & celle qu'on nomme *Rustic de Meudon*, plus dure & plus troüée, est de pareille hauteur. *p.* 204. & 205.

PIERRE DE MONTESSON *prés Nantere* à deux lieües de Paris, porte 9. à 10. pouces. *p.* 205.

PIERRE DE SAINT NOM, au bout du Parc de Versailles, se trouve depuis 18. jusqu'à 22. pouces. *p.* 203.

PIERRE DE SENLIS, qui se prend à *Saint Nicolas* lez *Senlis* à dix lieües de Paris, porte 14. à 15. pouces. *p.* 206.

PIERRE DE SOUCHET, qui se tire hors du Faubourg Saint Jacques, porte depuis 12. jusqu'à 16. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE TONNERRE *en Bourgogne*, a depuis 16 jusqu'à 18. pouces.

PIERRE DE VAUGIRARD, qui est dure & grise, porte 18. à 19. pouces. *p.* 204.

PIERRE DE VERGELE', qui se tire à *Saint Leu* à dix lieües de Paris, porte 18. à 20. pouces. *p.* 207.

PIERRE DE VERNON à douze lieües de Paris, porte depuis 2. jusqu'à 3. pieds. *p.* 206.

PIERRE TENDRE *suivant ses especes.*

PIERRE DE SAINT LEU à dix lieües de Paris, porte de hauteur depuis 2. pieds jusqu'à 4. *pag.* 206. & 207.

PIERRE DE MAILLET & DE TROCY, se prennent aussi à Saint Leu. Le *Trocy* est de toutes les *Pierres*, celle dont le lit est le plus difficile à connoître, & qu'on ne découvre que par de petits trous. *pag.* 207.

PIERRE DE CRAYE. *Voyez* CRAYE.

PIERRE DE TUF. *Voyez* TUF.

PIERRE D'ARDOISE. *Voyez* ARDOISE.

PIERRE *suivant ses qualitez.*

PIERRE DE TAILLE; c'eſt toute *Pierre* dure ou tendre, qui peut eſtre équarrie & *taillée* avec paremens ou Architecture, pour la ſolidité & la décoration des Bâtimens. Lat. *Lapis quadratus* ſelon Vitruve.

PIERRE VIVE; c'eſt ſelon Palladio Liv. 1. Ch. 3. celle qui fait maſſe dans une Carriere, & qui ſe durcit auſſibien dedans que hors de la Carriere, comme font les *Marbres*, le *Tevertin*, le *Peperin*, &c. On nomme auſſi *Pierre vive*, celle qui conſerve ſes areſtes vives & ſon Architecture liſſe & unie.

PIERRE FRANCHE. On appelle ainſi toute *Pierre* parfaite dans ſon eſpece, qui ne tient point de la dureté du Ciel, ni du tendre du Moilon de la Carriere. *p.* 205.

PIERRE PLEINE. Toute *Pierre dure* qui n'a point de cailloux, de coquillages, de trous, ni de moyes, comme le plus beau Liais & la *Pierre* de Tonnere. *p.* 203.

PIERRE VERTE, celle qui eſt nouvellement tirée, & qui n'a pas encore jetté ſon eau de Carriere. *p.* 204.

PIERRE TROÜE'E OU POREUSE, celle qui a des *trous*, comme le Ruſtic de Meudon, le Tuf & toutes les *Pierres* de Meuliere. On l'appelle auſſi *Choqueuſe*. *ibid.*

PIERRE FIERE, celle qui eſt difficile à travailler, à cauſe qu'elle eſt ſeche, comme la plus part des *Pierres* dures; mais particulierement la Belle-hache & le Liais.

PIERRE FUSILIERE. Eſpece de *Pierre* dure & ſeche, qui tient de la nature du caillou. Il y en a de griſe, comme celle dont une partie du Pont Nôtre-Dame eſt bâti: & de la petite noire, (qui eſt la *Pierre à fuſil*) dont on pave les Terraſſes, & les Baſſins de Fontaine. *p.* 351.

PIERRE DE COULEUR, celle qui eſtant rougeâtre, griſâtre, ou noirâtre, cauſe une varieté agreable dans les Bâtimens. *p.* 338.

PIERRE A CHAUX. Sorte de *Pierre* graſſe qui ſe trouve ordi-

nairement aux Costes des Montagnes, & qu'on calcine pour faire de la *Chaux. p.* 214. Lat. *Lapis calcarius.*

PIERRE A PLATRE. Sorte de *Pierre* qui se tire aux environs de Paris, qu'on cuit dans des Fours, & qu'on pulverise ensuite pour faire le *Plâtre. p.* 215. Lat. *Lapis gypsarius.*

PIERRE *suivant ses façons.*

PIERRE AU BINARD; c'est tout gros Bloc de *Pierre*, qui est apporté de la Carriere sur un *Binard* attelé de plusieurs couples de chevaux; parcequ'il ne le peut estre par les charois ordinaires. *ibid.*

PIERRE D'E'CHANTILLON; c'est un Bloc de *Pierre* de certaine mesure necessaire, commandée exprés aux Carriers. *pag.* 207.

PIERRE BIENFAITE, se dit d'un quartier de voye, ou d'un carreau de *Pierre*, qui approche le plus de la figure quarrée, & où il y a peu de déchet pour l'équarrir.

PIERRE DE BAS-APAREIL, celle qui porte peu de hauteur de banc, comme le *Bas-apareil* d'Arcueil, le Liais, &c. *pag.* 204.

PIERRE EN DEBORD, celle que les Carriers font voiturer prés des Atteliers, quoiqu'elle ne soit pas commandée & que l'Attelier soit même cessé.

PIERRE VELÜE. Toute *Pierre* brute, telle qu'on l'amene de la Carriere. *p.* 237.

PIERRE EN CHANTIER, celle qui est calée par le Tailleur de *Pierre*, & disposée pour estre taillée. *p.* 237.

PIERRE TRANCHE'E, celle où l'on fait une *tranche* dans sa hauteur avec le marteau pour en couper; parcequ'elle est trop grande.

PIERRE DEBITE'E, celle qui est sciée. La *Pierre dure*, se *débite* à la scie sans dents avec l'eau & le grais: & la *tendre*, comme le Saint Leu, le Tuf, la Craye, &c. avec la scie à dents.

PIERRE E'BOUZINE'E, celle dont on a abbatu le *Bouzin* ou tendre. *p.* 235.

PIERRE NETTE, celle qui eſt équarrie & atteinte juſqu'au vif & dur. *p.* 203.

PIERRE RETOURNE'E, celle dont les paremens oppoſez les uns aux autres, ſont d'équerre & paralleles. *p.* 237.

PIERRE ESMILLE'E, celle qui eſt équarrie, & taillée groſſierement avec la pointe du marteau, pour eſtre ſeulement employée dans le garni des gros Murs, & le rempliſſage des Piles, Culées de Pont, &c.

PIERRE PIQUE'E, celle dont les paremens ſont *piquez* proprement à la pointe, & dont les ciſelures ſont relevées. *p.* 208.

PIERRE HACHE'E, celle dont les paremens ſont dreſſez avec la *hache* du marteau bretelé, pour eſtre enſuite layée ou ruſtiquée.

PIERRE RUSTIQUE'E, celle qui aprés avoir eſté dreſſée & hachée, eſt piquée groſſierement avec la pointe.

PIERRE LAYE'E, celle qui eſt travaillée à la *laye*, ou marteau avec bretures. *p.* 235.

PIERRE TRAVERSE'E, celle où les traits des bretures ſont croiſez. *ibid.*

PIERRE RAGRE'E AU FER, celle qui eſt repaſſée au riflard, eſpece de ciſeau large avec des dents. *ibid.*

PIERRE POLIE. Toute *Pierre* dure, qui prend le *poli* avec le grais, enſorte qu'il n'y paroît aucun coup d'outil. *ibid.*

PIERRE FAITE, celle qui eſt entierement taillée, & preſte à eſtre enlevée pour eſtre miſe en place.

PIERRES FICHE'ES, celles dont le dedans des Joints, eſt rempli de mortier clair & de coulis. *p.* 231.

PIERRES JOINTOYE'ES, celles dont le dehors des *Joints*, eſt bouché & ragréé de mortier ſerré, de plâtre, ou de ciment. *ibidem.*

PIERRE PARPAIGNE, celle qui traverſe l'épaiſſeur d'un mur, & en fait les deux paremens. *pag.* 237. Lat. *Lapis frontatus* ſelon Vitruve.

PIERRE D'ENCÔGNURE, celle qui aiant deux paremens, cantonne l'angle d'un Bâtiment ou de quelque Avant-corps.

PIERRES A BOSSAGE OU DE REFEND, celles qui estant en œuvre, sont separées par des canaux, & sont d'une même hauteur, parcequ'elles representent les assises de *Pierre*: & dont les joints de lit doivent estre cachez dans le haut des *Refends*; & lorsqu'elles sont en liaison, les joints montans sont dans l'un des angles du *Refend*. *Planch.* 45. *pag.* 125.

PIERRES ARTIFICIELLES; ce sont selon Palladio Liv. 1. Ch. 3. les differentes especes de Briques, Carreaux, & Tuiles paitries & moulées, cuites ou crües. *p.* 331.

PIERRE STATÜAIRE, celle qui estant d'échantillon, est propre & destinée pour faire une *Statüe*. On dit aussi *Marbre statüaire*. *p.* 206.

PIERRE RETAILLE'E, non seulement celle qui aiant esté coupée, est *retaillée* avec déchet; mais encore toute *Pierre* tirée d'une démolition, & refaite pour estre derechef mise en œuvre. Les Latins nommoient cette derniere espece de *Pierre*, *Lapis redivivus*.

PIERRE *par raport à ses usages.*

PREMIERE PIERRE. On nomme ainsi un gros quartier de *Pierre* dure ou de Marbre, qu'on met dans les fondemens d'un Edifice, & où l'on enferme dans un entaille de certaine profondeur, quelques Medailles & une Table de bronze, sur laquelle est gravée une Epigraphe ou Inscription; ce qui s'observe plus specialement pour les Bâtimens Roiaux & publics, que pour les particuliers. Cette coûtume s'est pratiquée de tout tems, comme on le peut remarquer par les Médailles qu'on a trouvées, & qu'on trouve encore dans les recherches & démolitions des Bâtimens antiques. On appelle *Derniere Pierre*, une Table où est une Inscription qui marque le tems qu'un Bâtiment a esté achevé. *p.* 263.

PIERRES PERDÜES, celles qui sont jettées à plomb dans la Mer, ou dans un Lac, pour fonder; lorsqu'on n'y peut pas faire des Bastardeaux: & que l'on met le plus souvent dans des caissons. On nomme aussi *Pierres perdües*, celles qui sont jettées à bain de mortier pour bloquer.

PIERRES JECTISSES. Toutes celles qui peuvent estre *jettées* avec la main, comme les gros & menus caillous qui servent à affermir les aires des grands Chemins, & à paver les Grotes, Fontaines, & Bassins : & qui estant sciées, entrent dans les ouvrages de raport & de Mosaïque.

PIERRE INCERTAINE, celle dont les pans & les angles sont inégaux, & que les Anciens employoient ainsi pour paver. Les Ouvriers la nomment aujourd'hui *Pierre de pratique*, parce qu'ils la font servir de toutes grandeurs. *Pl.* 102. *p.* 349.

PIERRE D'ATTENTE, Toute *Pierre* en bossage, pour recevoir quelque ornement ou inscription. On appelle aussi *Pierres d'attente*, les Harpes & Arrachemens. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

PIERRE PERCE'E. Dale de *pierre* avec trous, qui s'encastre en feüillure dans un chassis aussi de *pierre* sur une Voute, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou pour donner passage dans un Puisard aux eaux pluviales d'une Cour. On nomme *Pierre à chassis*, une Dale de *pierre* ronde ou quarrée sans trous, qui s'encastre de même, & sert de fermeture à un Regard, ou à une Fosse d'Aisance.

PIERRE A LAVER. Espece d'Auge plate, pour *laver* la vaisselle dans une Cuisine. *Pl.* 60. *p.* 175.

PIERRES MILLIAIRES. On appelloit ainsi chez les Romains certains Dez ou Bornes de *pierre* espacées à un *mille* l'une de l'autre sur les grands Chemins, pour marquer la distance des Villes de l'Empire. Ces *Pierres* se comptoient depuis le *Milliaire doré* du milieu de Rome, comme il se voit dans les Auteurs par ces mots : *primus*, *secundus*, *tertius*, *&c. ab Urbe Lapis*. L'usage des *Pierres milliaires*, est aujourd'hui pratiqué dans toute la Chine. *p.* 309. & 350.

PIERRE PRECIEUSE. Toute *Pierre* rare, dont on enrichit les ouvrages de Marbre & de Marqueterie, comme l'Agate, le Lapis, l'Avanturine, le Cristal, &c. *p.* 310.

PIERRES DE RAPORT. Petites *Pierres* de diverses couleurs, qui servent aux compartimens de Pavé, aux ouvrages de Mosaïque, & aux Meubles précieux. *p.* 338.

PIERRE DE TOUCHE. Espece de Marbre noir, que les Italiens nomment *Pietra di paragone*, *Pierre* de comparaison, parcequ'elle sert à éprouver les métaux; c'est-pourquoi Vitruve l'appelle *Index*. C'est de cette *Pierre*, qu'ont esté faites la pluspart des Divinitez, des Sphinx, des Fleuves & autres Figures des Egyptiens. *p.* 211.

PIERRE SPECULAIRE; c'estoit chez les Anciens, une *Pierre* transparente, qui se débitoit par feüilles, comme le Talc, & qui leur servoit de Vitres. La meilleure venoit d'Espagne selon Pline. Martial fait mention de cette sorte de *Pierre* Liv. 8. Epigram. 14.

PIERRE NOIRE. *Voyez* CRAYON.

PIERRE *selon ses defauts*.

PIERRE DE SOUPIE'; c'est dans les Carrieres de S. Leu, la *Pierre* du Banc le plus bas, dont on ne se sert point, parcequ'elle est troüée & defectueuse.

PIERRE DE SOUCHET. On nomme ainsi en quelques endroits la *Pierre* du Banc le plus bas, qui n'estant pas formée non plus que le bouzin, est de nulle valeur.

PIERRE COQUILLERE, ou COQUILLEUSE, celle où se rencontrent de petites *coquilles* ou rochers, qui rendent son parement troüé, comme la *Pierre* de S. Nom. *p.* 202. &c.

PIERRE GRASSE, celle qui estant humide, est sujette à se geler, comme le Cliquart. *ibid.*

PIERRE DELITE'E, celle qui est fendüe à l'endroit d'un fil de *lit*, & qui taillée avec déchet, ne sert qu'à faire des Arases. *pag.* 204.

PIERRE MOYE'E, celle dont la *Moye* ou tendre, est abbatu avec perte; parceque son lit n'est pas également dur, comme il arrive à la *Pierre* de la Chaussée. *p.* 203.

PIERRE FEÜILLETE'E, celle qui se délite par *feüillets* ou écailles, à cause de la gelée, comme la Lambourde. *p.* 204.

PIERRE MOULINE'E, celle qui est graveleuse & s'égraine à la Lune, ou à l'humidité, comme la même Lambourde. *ibidem.*

PIERRE GAUCHE, celle dont les paremens & les côtez opposez, ne se bornoyent pas ; parcequ'ils ne sont pas paralleles. *p.* 237.

PIERRE COUPE'E, celle qui est gâtée, parcequ'estant mal taillée, elle ne peut servir où elle estoit destinée.

PIERRE EN DELIT, celle qui n'est pas posée sur son *lit* de Carriere dans un cours d'assise, mais sur son parement ou *delit en joint*. *p.* 238.

PIERRE'E. Canal souterrain souvent construit à pierres seches & glaisé dans le fond, qui sert à conduire les eaux des Fontaines, des Cours & des Combles. *p.* 175.

PIEUX. Pieces de bois de chêne, qu'on employe de leur grosseur pour faire les Palées des Ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les Fils-de-pieux qui retiennent les Berges de terre, les Digues, &c. ou qui servent à construire les Bastardeaux. Les *Pieux* sont differens des Pilotis, en ce qu'ils ne sont jamais tout-a-fait enfoncez dans la terre, & que ce qui en paroît au dehors, est souvent équarri. *p.* 243. Lat. *Pali.* & *Sublicæ.*

PIGEON. *Voyez* EPIGEONNER.

PIGNON ; c'est le haut d'un Mur mitoïen ou d'un Mur de face, qui termine en pointe, & où vient finir le Comble. Le *Pignon* de la Salle du Legat de l'Hôtel-Dieu de Paris, qui est riche de Sculpture, est un des plus grands, & a esté basti sous le Roi François I. par le Cardinal Antoine Duprat. Ce mot vient du Latin *Pinna* ou *Pinnaculum*, Pinacle ou Sommet. *p.* 199. *Tertiarium* dans Vitruve, signifie aussi-bien le *Pignon* que la Ferme d'un Comble.

PIGNON A REDENTS ; c'est à la teste d'un Comble à deux égouts, un *Pignon* dont les côtez sont par retraites en maniere de degrez, & qu'on faisoit anciennement pour monter sur le Faiste du Comble, lorsqu'il en falloit reparer la couverture ; ce qui se pratique encore aujourd'hui dans les Pays froids, où les Combles sont fort pointus, & plustôt par ornement, que pour cet usage.

PIGNON ENTRAPETE', se dit d'un bout de mur à la teste d'un

Comble,

Comble, dont le profil n'eſt pas triangulaire ; mais à cinq pans, comme celui d'une Manſarde, ou même à quatre, comme un *Trapeze*. *p.* 334.

PILASTRE ; c'eſt une maniere de Colonne quarrée par ſon plan, quelquefois iſolée, mais plus ſouvent engagée dans le mur ; enſorte qu'elle ne paroît que le quart ou le cinquiéme de ſon épaiſſeur. Le *Pilaſtre* eſt different ſelon les Ordres, dont il emprunte le nom de chacun, aiant les mêmes proportions, & les mêmes ornemens que les Colonnes. *p.* 156. *Pl.* 54. &c. Le mot *Antæ*, ſe doit entendre dans Vitruve des *Pilaſtres* engagez : & celui de *Paraſtatæ*, des *Pilaſtres* iſolez.

PILASTRE DIMINÜE', celui qui eſtant derriere ou à coſté d'une Colonne, en retient le même contour, & a de la *diminution* par le haut, pour empêcher qu'il excede l'aplomb de l'Entablement, comme au Portail de l'Egliſe de S. Gervais, & à celui du College Mazarin à Paris.

PILASTRE GRESLE, celui qui derriere une Colonne, eſt plus étroit que ſa proportion ; parcequ'il n'a de largeur parallele, que le diametre de la diminution de la Colonne, pour éviter un reſſaut dans l'Entablement, comme à l'Ordre Dorique du Gros Pavillon du Château de Clagny, & au Grand Portail de l'Egliſe de Saint Loüis des Invalides. On nomme auſſi *Pilaſtre greſle*, celui qui a de hauteur plus de diametres que le caractere de ſon Ordre, comme les *Pilaſtres* Corinthiens de l'Egliſe des Religieuſes Feüillantines du Faubourg Saint Jacques à Paris, qui ont plus de douze diametres, aulieu qu'ils n'en devroient avoir que dix.

PILASTRE CANNELE', celui qui ſuivant les regles ordinaires, a ſept *cannelures* dans chaque face de ſon Fuſt. *Pl.* 75. *p.* 271.

PILASTRE RUDENTE', celui dont les cannelures ſont remplies juſqu'au tiers, d'une *rudenture* ronde, comme ceux de la Grande Galerie du Louvre : ou d'une *rudenture* plate, comme ceux de l'Egliſe du Val-de-grace : ou enfin de pareils ornemens que les Colonnes *rudentées*. *p.* 300. *Pl.* 90.

PILASTRE BANDE', celui qui à l'imitation des Colonnes

bandées, a des *Bandes* sur son Fust uni ou cannelé, comme les petits *Pilastres* Toscans de la Galerie du Louvre du costé de la Riviere. *p.* 302. *Pl.* 91.

PILASTRE RAVALE', celui dont le parement est refoüillé, & incrusté d'une tranche de marbre bordée d'une moulure, ou avec des ornemens, comme il s'en voit aux *Pilastres* de l'Arc des Orphévres : ou bien avec des compartimens en relief, ou de marbres de diverses couleurs, comme à ceux des Chapelles Sixte & Pauline à Sainte Marie Majeure à Rome. *p.* 341.

PILASTRE CINTRE', celui dont le plan est curviligne, parcequ'il suit le contour du mur circulaire d'une tour ronde ou creuse, comme ceux d'un Chevet d'Eglise, d'un Dome, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

PILASTRE ANGULAIRE OU CORNIER, celui qui cantonne l'*Angle* ou l'encôgnure d'un Bâtiment, comme au Portail du Louvre. *p.* 304. *Pl.* 92.

PILASTRE DANS L'ANGLE, celui qui ne presente qu'une encôgnure, & n'a de saillie de chaque costé, que le 6^e^. ou 7^e^. de son diametre, comme au même Portail du Louvre. *ibid.*

PILASTRE PLIE', celui qui est partagé en deux moitiez dans un Angle rentrant, comme au fonds de la grande Place où estoit l'Hostel de Vandôme. *ibid.*

PILASTRE E'BRASE', celui qui est plié en angle obtus par sujetion d'un Pan coupé, comme il se pratique aux Eglises qui ont un Dome sur leur Croisée. *ibid.*

PILASTRE FLANQUE', celui qui est accompagné de deux *Demi-pilastres* avec une mediocre saillie, comme les Corinthiens de l'Eglise de S. André de La Valle à Rome. *ibid.*

PILASTRES ACCOUPLEZ, ceux qui sont deux à deux, comme les Composites de la Grande Galerie du Louvre. *Pl.* 70. *p.* 253.

PILASTRE DOUBLE', celui qui est formé de deux *Pilastres* entiers, qui se joignent en angle droit & rentrant, & qui ont leurs Bases & Chapiteaux confondus, comme les *Pilastres* Corinthiens du grand Salon de Clagny : ou en angle obtus, comme ceux qui sont derriere les 8. Colonnes Corin-

thiennes du dedans de l'Egliſe des Invalides. *Pl.* 92. *p.* 305.

PILASTRE ENGAGE', celui qui eſtant derriere une Colonne qui lui eſt adoſſée, n'en ſuit pas le contour ; mais eſt contenu entre deux lignes paralleles, & a ſa Baſe & ſon Chapiteau confondus avec ceux de la Colonne, comme aux quatre Chapelles d'encôgnure de la même Egliſe des Invalides.

PILASTRE LIE'. On peut appeller ainſi, non ſeulement un *Pilaſtre*, qui eſt joint à une Colonne par une languette, comme le Cavalier Bernin l'a pratiqué à la Colonnade de Saint Pierre de Rome ; mais encore ceux qui ont quelques parties de leurs Baſes & Chapiteaux jointes enſemble, comme les *Pilaſtres* Doriques du Portail des Minimes de la Place Roiale à Paris. *Pl.* 92. *p.* 305.

PILASTRE COUPE', celui qui eſt traverſé par un Impoſte, qui paſſe pardeſſus ; cequi fait un mauvais effet, comme on le peut voir aux *Pilaſtres* Ioniques des Portiques du Palais des Thuileries.

PILASTRE EN GAINE DE TERME, celui qui eſt plus étroit par le bas que par le haut, comme les grands *Pilaſtres* ruſtiques de la haute Terraſſe de Meudon. *p.* 288. *Pl.* 84.

PILASTRE ATTIQUE ; c'eſt un petit *Pilaſtre*, d'une proportion particuliere & plus courte qu'aucune de ceux des cinq Ordres. Il y en a de ſimples, comme à la Porte de l'Hoſtel de Jars, du deſſein de François Manſard rüe de Richelieu à Paris : & de ravalez, comme à l'Attique du Château de Verſailles. *Pl.* 74. *pag.* 269.

PILASTRE RAMPANT, celui qui bien qu'àplomb ſuivant la *Rampe* d'un Eſcalier, ſe trouve d'équerre ſur les Paliers, & ſert pour la décoration des murs de la Cage ou de l'Eschifre : ou celui qui eſt aſſujeti par quelque autre pente, comme les *Pilaſtres* Doriques des Aîles, qui communiquent la Colonnade avec le Portail de S. Pierre de Rome.

PILASTRE DE RAMPE. On appelle ainſi tous les petits *Pilaſtres* à hauteur d'apui, qui ont quelquefois des Baſes & Chapiteaux, & qui ſervent à retenir les travées de Baluſtres des

Rampes d'Eſcalier, & des Balcons. *pag.* 218. *Pl.* 65 D.

PILASTRE DE LAMBRIS. Eſpece de Montant le plus ſouvent ravalé entre les Panneaux de *Lambris* d'apui & de revêtement. *p.* 170. *Pl.* 59. & *p.* 341.

PILASTRE DE FER. On appelle ainſi dans la Serrurerie, certains Montans à jour, qu'on met d'eſpace en eſpace, pour entretenir les travées de Grilles, avec des ornemens convenables, comme il y en a aux Grilles du Château & des E'curies de Verſailles. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

PILASTRE DE VITRE. Eſpece de Montant de *verre*, qui a Baſe & Chapiteau avec des ornemens peints, & qui termine les coſtez de la Forme d'un *Vitrail* d'Egliſe. *p.* 335.

PILASTRE DE TREILLAGE. Corps d'Architecture long & étroit, fait d'échalas en compartiment, pour décorer les Portiques & Cabinets de *Treillage* dans les Jardins. *pag.* 197. & 309.

PILE; c'eſt un Maſſif de forte maçonnerie, dont le plan eſt le plus ſouvent hexagone barlong, & qui ſepare & porte les Arches d'un Pont de pierre, ou les Travées d'un Pont de bois. *p.* 243. & 348. Lat. *Pila* ſelon Vitruve.

PILIER. Eſpece de Colonne ronde & iſolée, trop maſſive ou trop greſle, ſans proportion, comme ſont les *Piliers* qui portent les Voutes des Bâtimens Gothiques. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Lat. *Pila.*

PILIER DE DOME. On appelle ainſi dans une Egliſe à *Dome*, chacun des quatre Corps de maçonnerie iſolez, qui ont un pan coupé à une de leurs encôgnures, & qui eſtant proportionnez à la grandeur de l'Egliſe, portent un *Dome* ſur leur Croiſée. Ceux du *Dome* de Saint Pierre de Rome, occupent chacun plus de cent toiſes de ſuperficie. *Pl.* 69. *p.* 251.

PILIER QUARRE'; c'eſt un Maſſif appellé auſſi *Jambage*, qui ſert pour porter les Arcades, les Platebandes, & les Retombées des Voutes. *p.* 10. *Pl.* 3.

PILIER BUTANT; c'eſt un Corps de maçonnerie élevé, pour contretenir la pouſſée d'une Voute ou d'un Arc. Il y en a de

differens profils, comme en adouciſſement ou en enroulement, & quelquefois avec des Arcades, comme à la pluspart des nouvelles Egliſes. *p.* 136. & 276.

PILIER BUTANT EN CONSOLE. Eſpece de Pilaſtre Attique, dont la partie inferieure forme un enroulement par ſon profil, comme une *Conſole* renverſée; cequi ſert autant pour *buter* contre un Arc ou une Voute, que pour racorder deux Plans ronds l'un ſur l'autre, differens de diametre, par une large retraite, comme il s'en voit à l'Attique du Dome des Invalides à Paris. *Pl.* 78. *p.* 277.

PILIER DE MOULIN A VENT; c'eſt le Maſſif de maçonnerie, qui termine en cone & porte la Cage d'un *Moulin à vent*, laquelle tourne verticalement ſur un pivot, pour en expoſer les volans au *vent*.

PILIERS DE CARRIERE; ce ſont des Maſſes de pierre, qu'on laiſſe d'eſpace en eſpace, pour ſoûtenir le Ciel d'une *Carriere*. Lat. *Moles ſaxea*.

PILOTAGE; c'eſt dans l'eau, ou ſur un terrein de mauvaiſe conſiſtence, un eſpace peuplé de *Pilotis*, ſur lequel on fonde. Lat. *Palatio* ſelon Vitruve.

PILOTER; c'eſt enfoncer des Pieux ou des *Pilotis* avec la Sonnette ou l'Engin juſqu'au refus du Mouton, ou de la Hie.

PILOTIS. Piece de bois de cheſne ronde, employée de ſa groſſeur, afilée par un bout quelquefois armé d'un fer pointu & à quatre branches, & fretée en ſa couronne, d'une frette de fer. On nomme *Pilotis de bordage*, ceux qui bordent ou environnent le *Pilotage*, & qui portent les Patins & Racinaux: Et *Pilotis de remplage*, ceux qui garniſſent l'eſpace *piloté*. Il en entre 18. à 20. dans une toiſe ~~ſupercielle~~ Superficielle. Le *Pilotis* eſt different du Pieu, en cequ'il eſt tout-à-fait enfoncé dans la terre, & que partie du Pieu en paroît audehors ou audeſſus de l'eau dans une Palée. *p.* 233. & 243. Lat. *Palus fiſtucarius*.

PIQUER; c'eſt *en Maçonnerie*, ruſtiquer les paremens ou les lits d'une pierre, d'un moilon ou d'un quartier de grais, avec la

pointe du marteau. Et c'eſt *en Charpenterie*, marquer une piece de bois avec le traceret, pour la tailler & façonner. *p.* 337.

PIQUETS. Petits morceaux de bois pointus, qu'on enfonce dans la terre, pour tendre des cordeaux, lorſqu'on veut planter un Bâtiment, ou un Jardin. On nomme *Taquets*, ceux qu'on enfonce à teſte perdüe dans la terre, afin qu'on ne les arrache pas, & qu'ils ſervent de repéres dans le beſoin. *p.* 232. Lat. *Paxilli.*

PIQUEUR; c'eſt dans un Attelier, un homme prépoſé par l'Entrepreneur, pour recevoir par compte les materiaux, en garder les tailles, veiller à l'emploi du tems, marquer les journées des Ouvriers, & *piquer* ſur ſon rôle, ceux qui s'abſentent pendant les heures du travail, afin de retrancher de leurs ſalaires. On appelle *Chaſſavants*, les moindres *Piqueurs*, qui ne font que hâter les Ouvriers. *p.* 244.

PIRAMIDE, ou PYRAMIDE, du Grec *Pyr*, le feu, parqu'elle termine en pointe, comme la flame; c'eſt un corps ſolide dont la Baſe eſt quarrée, triangulaire ou polygone, & qui depuis cette Baſe, va en diminuant juſques à ſon ſommet. On éleve quelquefois des *Piramides* pour quelque évenement ſingulier; mais comme elles ſont le ſymbole de l'Immortalité, elles ſervent plus ſouvent de Monumens funeraires, ainſi que celle de Ceſtius à Rome, & celles d'Egypte autant fameuſes pour leur grandeur, que pour leur antiquité. *Pl.* †. *p.* j. & 4. *Voyez* les Obſervations de Bellon, & les Voïages de Pierre Gilles, de Pietro de la Vallée, & de M. Thevenot.

PIRAMIDE D'AMORTISSEMENT. Petite *Piramide*, qui termine quelque décoration d'Architecture, comme il y en a ſur les Piliers butans de l'Egliſe de S. Nicolas du Chardonnet à Paris, & au Portail de Sainte Marie del Horto à Rome. Il y a auſſi de ces *Piramides*, qui ſervent d'enfaiſtement, comme il s'en voit ſur l'Egliſe des Invalides.

PISCINE; c'eſtoit chez les Anciens un grand Baſſin dans une Place publique, où la Jeuneſſe apprenoit à nager, & qui eſtoit fermé d'un mur, pour empêcher qu'on y jettât des or-

dures. C'eſtoit auſſi le Baſſin quarré du milieu d'un Bain. Ce mot vient du Latin *Piſcis*, Poiſſon; parceque les hommes imitent les Poiſſons en nageant, & qu'on en conſervoit auſſi dans quelques-unes de ces *Piſcines*. *p.* 309.

PISCINE PROBATIQUE ; c'eſtoit un Reſervoir d'eau prés le Parvis du Temple de Salomon, ainſi nommé du Grec *Probaton*, brebis; parcequ'on y lavoit les animaux deſtinez au Sacrifice. On voit encore cinq Arcades du Portique, les degrez & une partie du Baſſin de cette *Piſcine*, où JESUS-CHRIST guerit le Paralitique.

PISCINE ou LAVOIR ; c'eſt chez les Turcs au milieu de la Cour d'une Moſquée, ou ſous les Portiques qui l'environnent, un grand Baſſin ordinairement quarré-long, conſtruit de pierre ou de marbre, avec quantité de robinets, où les Turcs ſe *lavent*, avant que de faire leurs prieres; parcequ'ils croyent que l'ablution efface leurs pechez.

PISTON ; c'eſt un court cilindre de métail, qui eſtant agité par une manivelle dans le corps d'une Pompe, ſert par ſon mouvement à tirer ou aſpirer l'eau, ou à la comprimer ou refouler. Lat. *Embolus* ou *Fundulus ambulatilis* ſelon Vitruve.

PIVOT. Morceau de fer ou de bronze, qui arondi à l'extremité par où il entre dans une Crapaudine, & attaché au bas du Ventail d'une grande Porte, ſert à le faire tourner verticalement. Cette maniere eſt la plus durable pour pendre les Portes, comme on le peut remarquer à celles du Pantheon à Rome, qui ſont de bronze, & dont les Ventaux chacun de 23. pieds de haut ſur 7. de largeur, n'ayant pas ſurplombé depuis le ſiecle d'Auguſte qu'elles ſubſiſtent, s'ouvrent & ſe ferment avec autant de facilité qu'une ſimple Porte Cochere. *p.* 243. Lat. *Axis* ſelon Vitruve.

PLACAGE ; c'eſt dans les ouvrages de Menuiſerie, la maniere d'adapter des morceaux de bois ſur les membrures ou panneaux, pour y pouſſer des moulures & y tailler des ornemens qui n'ont pas pû eſtre élegis dans la même piece, parce qu'ils ont été faits aprés coup. C'eſt auſſi le recouvrement de la Me-

nuiſerie d'aſſemblage, avec des bois durs & précieux colez par feüilles. *p.* 341.

PLACARD ; c'eſt une décoration de Porte d'Apartement, compoſée d'un Chambranle couronné de ſa friſe ou gorge, & de ſa corniche portée quelquefois ſur des conſoles : & qui ſe fait de bois, de pierre ou de marbre. Mais ce mot s'entend plus particulierement du revêtement d'une Porte de Menuiſerie garnie de ſes Ventaux. *p.* 170. *Pl.* 59. & *Pl.* 99. *p* 339.

PLACARD DOUBLE, celui qui dans une Baye de Porte, eſt repeté devant & derriere, avec embraſures entre deux ſur l'épaiſſeur d'un mur ou d'une cloiſon.

PLACARD CINTRE', celui d'une Arcade ou d'une Porte ronde : ou pluſtôt celui dont le plan eſt curviligne, comme il s'en fait dans les Salons & Veſtibules ronds, & comme il y en a au Porche ou Tambour de menuiſerie de l'Egliſe des PP. Chartreux à Paris.

PLACARD FEINT, celui qui ne ſert que de Lambris, pour faire ſimmetrie avec une Porte parallele ou oppoſée. *p.* 170.

PLACE. Eſpace de figure reguliere ou irreguliere, deſtiné pour bâtir, qu'on appelloit anciennement *Parterre. p.* 173. Lat. *Area.*

PLACE PUBLIQUE. Grande *Place* découverte, entourée de Bâtimens de ſimmetrie, pour la magnificence, comme la *Place* où eſtoit l'Hôtel de Vandôme à Paris, & celle de S. Charles à Turin : ou pour l'utilité, comme une Halle ou un Marché, ainſi que la *Place* Navone à Rome, & le Marché de Verſailles. *pag.* 307. &c. Lat. *Forum* ſelon Vitruve.

PLAFOND ; c'eſt le deſſous d'un Plancher, droit ou cintré, lambriſſé de lattes & de plâtre. Quand il eſt de Menuiſerie, on l'appelle *Sofite. p.* 188. & 346. Lat. *Cœlum* ſelon Vitruve.

PLAFOND DE PIERRE ; c'eſt le deſſous d'un Plancher fait de dales de pierre dure, ou de pierres de leur hauteur d'apareil. Ces *Plafonds* ſont, ou ſimples, comme celui du Porche de l'Egliſe de l'Aſſomption rüe Saint Honoré, ou avec compartimens & ſculpture, comme au Portail du Louvre. *p.* 239.

PLAFOND DE PEINTURE, celui qui eſt enrichi de *Peinture*

par

par compartimens, ornemens ou sujets d'Histoire sur le plâtre, la toile ou le bois. Il s'en fait aussi d'Architecture en perspective, qui font un percé merveilleux, comme est le *Plafond* cintré de la Salle Clementine du Vatican à Rome. *p.* 347.

PLAFOND DE CORNICHE ; c'est le dessous du Larmier d'une Corniche, qu'on appelle encore *Sofite*, & qui est ou simple, ou enrichi de Sculpture. *p.* 34. *Pl.* 13. & 14. C'est ce que Vitruve entend par le mot *Planitia*.

PLAFONNER ; c'est revêtir le dessous d'un Plancher ou d'un Cintre de charpente, avec des ais ou du mairain.

PLAIN-PIED, se dit dans une Maison, d'une suite de plusieurs Pieces sur une ligne de niveau parfait ou de niveau de pente sans pas ni ressauts, soit au rez-de-chaussée, ou aux autres E'tages de dessus. *p.* 180. & 333.

PLAN, que Vitruve nomme *Ichnographie*; c'est la representation de la position des corps solides, qui composent les parties d'un Bâtiment, pour en connoître la distribution. On appelle *Plan geometral*, celui dont les solides & les espaces, sont de leur naturelle proportion. *Plan relevé*, celui où l'élevation est élevée sur le geometral ; ensorte que la distribution en est cachée. Et *Plan perspectif*, celui qui est par dégradations, selon les regles de la Perspective. Pour rendre les *Plans* intelligibles, on en marque les massifs d'un lavis noir : les saillies qui posent à terre, se tracent par des lignes pleines : & celles qui sont supposées audessus, par des lignes ponctüées. On distingue les augmentations ou reparations à faire, d'une couleur differente de ce qui est construit : & les teintes ou lavis de chaque *Plan*, se font plus clairs, à mesure que les E'tages s'élevent. *p.* 172. &c. *Pl.* 60. &c.

PLAN REGULIER, celui qui est compris par des figures parfaites, dont les angles & les côtez opposez sont égaux : Et *Plan irregulier*, celui qui est au contraire biais ou de travers en tout ou en partie par quelque sujetion.

PLAN FIGURE', celui qui est hors des *figures* ordinaires, & est composé de plusieurs retours avec enfoncemens quarrez ou

circulaires, angles saillans, pans coupez & autres *figures* capricieuses qui peuvent tomber dans l'imagination des Architectes, & qu'ils mettent en œuvre pour se distinguer par des productions extraordinaires, comme cela se voit à tous les ouvrages du Cavalier Boromini, qui s'est fait une maniere d'Architecture differente de tout ce qui l'a precedé. *p.* 353.

PLAN DE JARDIN, celui qui est ordinairement relevé sur son geometral, & dont les arbres, les treillages, & la broderie, sont colorez de verd, les eaux de bleu, & la terre de gris, ou de rougeâtre. *Pl.* 65 A. *p.* 191.

PLAN EN GRAND, celui qui est tracé aussi grand que l'ouvrage, ou sur le terrein avec des lignes ou cordeaux attachez à des piquets, pour en marquer les encôgnures, les retours, & les centres, & pour faire l'ouverture des fondations : ou sur une aire, pour servir d'épure aux Apareilleurs, & planter avec exactitude le Bâtiment.

PLANCHE. *Voyez* AIS.

PLANCHE DE JARDIN ; c'est un espace de terre plus long que large, en maniere de platebande isolée. On appelle *Planche costiere*, celle qui est au pied d'une Muraille ou d'une Palissade. Ces sortes de *Planches* dans les beaux *Jardins* potagers, sont souvent bordées de fines herbes. *p.* 199. Lat. *Pulvinus olitorius.*

PLANCHER. Ce mot se dit autant d'une certaine épaisseur faite de solives, qui separe les E'tages & que Vitruve nomme *Tabulatum*, & *Contignatio*, que de l'aire qu'elle porte & sur laquelle on marche. Il se prend aussi pour le dessous à bois aparens ou lambrissé. *p.* 158. *Pl.* 55. & *p.* 352.

PLANCHER HOURDI, celui dont les entrevoux estant couverts par des ais, ou des lattes, est ensuite maçonné grossierement, pour recevoir la charge & le carreau, ou les lambourdes du parquet. *p.* 352. Lat. *Tabulatum ruderatum,*

PLANCHER RUINE' & TAMPONNE', celui dont les entrevoux sont remplis de plâtre & plâtras retenus par des *tampons* ou fentons de bois, avec *ruinures* hachées aux côtez des solives. Ce *Plancher* est ordinairement enduit d'aprés les solives

pardeſſous, & quelquefois par deſſus, ſans aire ni charge. *pag.* 352.

PLANCHER ENFONCE', celui dont le deſſous eſt à bois apparent, avec des entrevoux couverts d'ais ou enduits de plâtre ſur un lattis. *ibid.*

PLANCHER AFAISSE' OU ARENE', celui qui n'eſtant plus de niveau, penche d'un côté ou d'un autre, ou eſt courbe vers le milieu, à cauſe que ſa charge eſt trop peſante, ou que ſes bois ſont trop foibles. Lat *Tabulatum delumbatum*.

PLANCHER DE PLATEFORMES; c'eſt ſur un eſpace peuplé de pilotis, une Aire faite de *Plateformes*, ou madriers poſez par enchevauchure ſur des patins & racinaux, pour recevoir les premieres aſſiſes de pierre de la Culée ou de la Pile d'un Pont, d'un Mole, d'une Digue, &c. Lat. *Stratum* ſelon Vitruve.

PLANCHEYER; c'eſt couvrir un *Plancher*, d'ais joints à rainure & languette, & cloüez ſur des lambourdes. C'eſt auſſi faire un Plafonds d'ais minces de ſapin cloüés contre des ſolives. *pag.* 352.

PLANIMETRIE. *Voyez* ARPENTAGE.

PLANT D'ARBRES. Eſpace planté d'*Arbres* avec ſimmetrie, comme ſont les Avenües, Quinconges, Boſquets, &c. Ce mot ſe dit auſſi d'une Pepiniere d'*Arbriſſeaux* plantez ſur pluſieurs lignes paralleles. *p.* 195.

PLANTER UN BASTIMENT; c'eſt en diſpoſer les premieres aſſiſes de pierre dure ſur la maçonnerie des Fondemens, dreſſée de niveau, ſuivant les cottes & meſures avec toute l'exactitude poſſible. *p.* 231. &c.

PLANTER DES PIEUX; c'eſt les enfoncer avec la Sonnette ou l'Engin, juſqu'au refus du Mouton ou de la Hie.

PLAQUE. *Voyez* CONTRECOEUR.

PLAQUER LE PLATRE. Maniere de l'employer en le jettant fortement avec la main, comme pour gobeter & hourdir. Et *Plaquer le bois*; c'eſt l'appliquer par feüilles minces ſur un aſſemblage d'autre bois, comme le pratiquent les Ebeniſtes. *p.* 341.

PLAQUIS ; c'eſt une eſpece d'Incruſtation d'un morceau mince de pierre ou de marbre, malfaite & ſans liaiſon, qui dans l'Apareil eſt un plus grand defaut, qu'un petit Clauſoir dans un Trumeau ou un Cours d'aſſiſe. *p.* 316.

PLASTRON. Ornement de ſculpture en maniere d'anſe-de-panier avec deux enroulemens, imité du Bouclier naval antique. *Pl.* B. *p.* VII.

PLAT DE VERRE ; c'eſt un rond de *Verre de France*, de deux pieds & demi de diametre, ou environ, avec œil ou boudine au milieu. *p.* 227.

PLATEBANDE. Moulure quarrée plus haute que ſaillante, comme ſont les faces d'un Architrave, & la *Platebande* des Modillons d'une Corniche. *Pl.* 11. *p.* 31. &c. La *Platebande* eſt ſignifiée dans Vitruve par ces mots *Faſcia, Tœnia* & *Corſa*.

PLATEBANDE DE BAYE ; c'eſt la fermeture quarrée, qui ſert de Linteau, à une Porte ou à une Feneſtre, & qui eſt faite d'une piece ou de pluſieurs claveaux. *Pl.* 66 A. *p.* 237. &c.

PLATEBANDE BOMBE'E & REGLE'E ; c'eſt la fermeture ou Linteau d'une Porte ou d'une Croiſée, qui eſt *bombé* dans l'embraſure ou dans le tableau, & droit par ſon profil. *ibid.*

PLATEBANDE CIRCULAIRE, celle d'un Temple ou d'un Porche de figure ronde, comme la *Platebande* de l'Entablement Ionique de l'Egliſe de Saint André ſur le Quirinal à Rome, qui ſubſiſte avec beaucoup de portée par l'artifice de ſon apareil.

PLATEBANDE ARASE'E, celle dont les claveaux ſont à teſtes égales en hauteur, & ne font point de liaiſon avec les Aſſiſes de deſſus. *ibid.*

PLATEBANDE DE COMPARTIMENT ; c'eſt une face entre deux moulures, qui bordent des panneaux en maniere de Cadres de pluſieurs figures dans les *Compartimens* des Lambris & des Plafonds. Les Guillochis ſont formez de *Platebandes* ſimples. *p.* 347.

PLATEBANDE DE PAVE'. Toute Dale de pierre ou Tranche de marbre, qui dans les compartimens du *Pavé*, renferme

quelque figure. On nomme auſſi *Platebandes de Pavé*, les compartimens en longueur, qui répondent ſous les Arcs doubleaux des Voutes. *Pl.* 102. *p.* 349. & *Pl.* 103 *p.* 353.

PLATEBANDE DE FER. Barre de *fer* encaſtrée ſous les claveaux d'une *Platebande* de pierre, dont elle ſoulage la portée. *pag.* 218.

PLATEBANDE DE PARQUET; c'eſt un Aſſemblage étroit & long avec compartiment en loſange, qui ſert de bordure au *Parquet* d'une Piece d'Apartement, & qui n'eſt pas quelquefois parallele, pour rachetter le biais de cette Piece, quand il y en a.

PLATEBANDE DE PARTERRE. Eſpece de Planche garnie d'arbriſſeaux & de fleurs, & bordée de buis nain, qui continüe ou coupée par ſes retours, forme des compartimens, ou enferme une Piece de broderie dans un *Parterre*. On appelle auſſi *Platebande*, une Planche de terre continüe le long des murs & des paliſſades d'un Jardin. Les moindres *Platebandes*, ont trois pieds de large, & les grandes ſix, & ſont bombées ou en dosd'aſne. *Pl.* 65 A. *pag.* 191. &c.

PLATE'E; c'eſt un Maſſif de Fondement, qui comprend toute l'étendüe d'un Bâtiment, comme ſont fondez les Aqueducs, les Arc-de-triomphes, & pluſieurs Bâtimens antiques. *pag.* 234.

PLATEFORME. Maniere de Terraſſe, pour découvrir une belle veüe dans un Jardin. On appelle auſſi *Plateforme*, la couverture d'une Maiſon ſans Comble, & couverte en Terraſſe, de pierre, de ciment, ou de plomb. *Vie de Vign.* & *Pl.* 73. *p.* 259.

PLATEFORMES DE FONDATION. Pieces de bois plates, arreſtées avec des chevilles de fer ſur un Pilotage, pour aſſeoir la maçonnerie deſſus: ou poſées ſur des racinaux dans le fonds d'un Reſervoir, pour y conſtruire un mur de douve. *p.* 243. Lat. *Stratum* ſelon Vitruve.

PLATEFORMES DE COMBLE. Pieces de bois plates aſſemblées par des entretoiſes; enſorte qu'elles forment deux cours ou

rangs, dont celui de devant reçoit dans des pas entaillez par embrevement, les chevrons d'un Comble, & qui portent sur l'épaisseur des murs. Quand ces *Plateformes* sont étroites, comme sur des mediocres murs, on les nomme *Sablieres*. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

PLATRAS. Morceaux de *Plâtre* qu'on tire des démolitions, & dont les plus gros servent pour faire le haut des Murs de pignon, les Panneaux des Pans de bois & de Cloison, les Jambages de Cheminée, &c. *p.* 343. Lat. *Rudus vetus.*

PLATRE. Pierre cuite & mise en poudre, qu'on employe gachée aux ouvrages de Maçonnerie, & qui doit estre considerée selon ses bonnes ou mauvaises qualitez, & son emploi. *p.* 215. Lat. *Gypsum.*

PLATRE *selon ses qualitez.*

PLATRE CRÛ ; c'est la pierre de *Plâtre* propre à cuire, dont on se sert aussi quelquefois, aulieu de moilon dans les Fondations, & dont le meilleur est celui qu'on laisse quelque tems à l'air, avant que de l'employer.

PLATRE GRAS, celui qui estant cuit à propos, est le plus doux à manier, & le meilleur à l'emploi ; parcequ'il se prend, se durcit promptement, & fait bonne liaison. *p.* 215.

PLATRE BLANC, celui qui a esté rablé, c'est-à-dire, dont on a osté le charbon dans la *Plâtriere*. Et *Plâtre gris*, celui qui ne l'a pas esté. *ibidem.*

PLATRE VERD, celui qui n'estant pas assez cuit, se prend trop tost en le gachant, & se dissoud, ou ne fait pas corps.

PLATRE E'VENTE', celui qui aiant esté long-temps à l'air, a perdu sa bonne qualité, se pulverise, s'écaille & se gerse, & ne prend point. *p.* 215.

PLATRE MOÜILLE', celui qui aiant esté exposé à la pluye, n'est d'aucune valeur.

PLATRE *selon son emploi.*

GROS PLATRE, celui qu'on employe, comme il vient du Four de la *Plâtriere*, & dont on se sert pour épigeonner, &c. On appelle aussi *Gros Plâtre*, les Gravois de *Plâtre*, qui ont

esté criblez, & qu'on rebat pour s'en servir à renformir, hourder & gobeter. *p.* 215.

PLATRE AU PANIER, celui qui est passé au manequin & sert pour les Crépis : & *Plâtre au sas* ou *Plâtre fin*, celui qui passé au sas sert pour les Enduits, l'Architecture & la Sculpture. *ib.*

PLATRE SERRE', celui où il y a peu d'eau, & sert pour les soudures des Enduits. *Plâtre clair*, celui où il y a plus d'eau & sert pour ragréer les moulures traînées. Et enfin *Plâtre noyé*, celui où il y a encore plus d'eau, & ne sert que de coulis pour ficher & jointoyer. *Les joints.*

PLATRES. On nomme ainsi generalement tous les menus ouvrages de *Plâtre* d'un Bâtiment, comme les Lambris, Corniches, Manteaux de Cheminée. &c. C'est pourquoi on les marchande separément des autres ouvrages à des Compagnons Maçons. *p.* 337.

PLATRES DE COUVERTURE, ceux qui servent à arrester les tuiles, & les racorder avec les murs & les lucarnes, comme sont les ruilées, solins, arestieres, crestes, crossettes, cueillies, devantures, paremens, filets, &c. *p.* 336.

PLATRIERE. Ce mot se dit aussibien de la Carriere, d'où l'on tire la pierre de *Plâtre*, que du lieu où elle est cuite dans des Fours. Les meilleures *Plâtrieres*, sont celles de Montmartre prés Paris. *p.* 328.

PLEIN. On dit le *Plein d'un mur*, pour en signifier le massif. *p.* 137. *Voyez* VUIDE.

PLEURS DE TERRE. On appelle ainsi les eaux qu'on ramasse de diverses hauteurs à la Campagne, par le moïen de Puisards, qu'on fait pour les découvrir, & de Pierrées glaisées dans le fonds, avec goulettes de pierre pour les conduire à un Regard commun appellé *Receptacle*, où elles se purifient avant que d'entrer dans un Aqueduc. Le Regard de la Lanterne à Belleville prés Paris, reçoit de ces *Pleurs*, de divers endroits de la montagne, dont les eaux sont de differente saveur, & charient aussi chacune un limon de differente couleur.

PLI ; c'eſt l'effet contraire d'un Coude dans la continüité d'un Mur. *p.* 358. Lat. *Ancon* ſelon Vitruve.

PLINTHE, du Grec *Plinthos*, Brique quarrée; c'eſt une table quarrée, ſous les moulures des Baſes d'une Colonne & d'un Piédeſtal. *Pl.* 5. *p.* 15. &c.

PLINTHE ARONDI, celui dont le plan eſt *rond*, ainſi que le Tore, comme au Toſcan de Vitruve. *p.* 8.

PLINTHE DE MUR. Toute moulure plate & haute, qui dans les Murs de face, marque les Planchers, & ſert à porter l'égout du Chaperon d'un Mur de clôture, & le Larmier d'une Souche de Cheminée. *p.* 163. & 337.

PLINTHE RAVALE', celui qui a une petite table refoüillée, quelquefois avec des ornemens, comme des poſtes, guillochis, & entrelas, &c. Ainſi qu'il s'en voit au Palais Farnéſe à Rome. *Pl.* 98. *p.* 329.

PLINTHE DE FIGURE ; c'eſt la Baſe plate, ronde ou quarrée, qui porte une *Figure*. *p.* 150.

PLOMB. Métail tendre, qui ſert dans les Bâtimens pour les Couvertures, les Terraſſes, les Goutieres, les Scellemens, &c. & dans les Jardins, pour les Tuyaux & Baſſins. On appelle *Plomb noir*, le plus commun fondu par tables : & *Plomb blanchi*, celuiquieſt froté d'étain fondu avec deséroupes. *p.* 224.

PLOMB DE VITRES ; c'eſt du *Plomb* fondu par petits lingots ou bandes dans une Lingotiere, & enſuite étiré par verges à deux rainures dans un Tireplomb, pour s'en ſervir à entretenir & former les Panneaux de *Vitres*. On appelle *Plomb de Chef-d'œuvre*, le plus étroit & le plus propre, qui ſert pour les Pieces d'experience & les Chef-d'œuvres. *p.* 227.

PLOMD D'OUVRIER. Petit poids de quelque métail, attaché au bout d'une ligne ou cordeau paſſé dans une plaque de cuivre appellée *Chas*, duquel les *Ouvriers* ſe ſervent pour élever perpendiculairement un Mur ou un Pan de bois : pour juger de ſon *Aplomb* & *Surplomb* : & enfin pour prendre en contrebas, des hauteurs inacceſſibles avec la Toiſe. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Lat. *Perpendiculum* ſelon Vitruve.

PLOMBER ; c'eſt juger par un *Plomb*, de la droiture, du fruit, ou du talut d'un mur, ou de tout autre ouvrage de Maçonnerie. *pag.* v.

PLOMBER UN ARBRE ; c'eſt aprés qu'il eſt planté d'alignement dans la terre meuble, & comblé juſques au niveau de l'Allée, peſer du pied ſur la terre pour l'affermir & l'aſſeurer à demeure.

PLUME'E. On dit faire une *Plumée*, lorſqu'on dreſſe à la regle avec le marteau, les bords du parement d'une pierre pour la dégauchir. *p.* 358.

POELE. Fourneau fait de plaques de fer fondu, qui a un conduit par où s'exhale la fumée du bois qu'on y brûle, pour échaufer une Chambre ſans voir le feu. Il s'en fait auſſi de poterie. Les *Poëles* ſont d'un grand uſage dans les Païs froids, & il s'en voit de magnifiques & d'une grande dépenſe en Alemagne, où ils donnent le même nom aux Chambres qu'ils échaufent. *p.* 158. & 163. Vitruve nomme *Hypocauſta* les *Poëles* & les E'tuves.

POINC,ON, ou AIGUILLE ; c'eſt la piece de bois debout, où ſont aſſemblez les petites Forces & le Faiſte d'une Ferme, & que Vitruve nomme *Columen*. C'eſt auſſi en dedans des vieilles Egliſes, qui ne ſont pas voutées, une piece de bois à plomb de la hauteur de la montée du cintre, qui eſtant retenüe avec des étriers & boulons, ſert à lier l'entrait avec le tirant. On nomme encore *Poinçon*, l'arbre d'une Machine, ſur lequel elle tourne verticalement, comme d'une Grüe, d'un Grüau, &c. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

POINT PHYSIQUE ; c'eſt l'objet le moins ſenſible de la veüe, marqué avec la plume ou la *pointe* du Compas. *Pl.* †. *pag.* j.

POINT CENTRAL ; c'eſt le *Point-milieu* d'une Figure reguliere ou irreguliere, comme le *Point* de ſection des deux diagonales d'un Parallelogramme, d'un Rhomboïde, &c.

POINT DE SECTION OU D'INTERSECTION ; c'eſt l'endroit où deux lignes ſe coupent. *ibid.*

POINTS DE DIVISION, ſont ceux qui partagent une ligne en parties égales ou inégales. *p.* 100. &c.

POINTS PERDUS, ſont trois *Points*, qui n'eſtant pas donnez ſur une même ligne, peuvent eſtre compris dans une portion de cercle, dont le centre ſe trouve par une operation Geometrique; cequi ſert pour les cherches ralongées. On appelle auſſi *Points perdus*, des centres par leſquels on trace des portions circulaires, qui eſtant recroiſées forment des loſanges curvilignes, qu'on rend differens par les couleurs des marbres & la varieté des ornemens. Le Pavé ſous la Coupe & dans les Chapelles de l'Egliſe du Val-de-grace, & celui de l'Aſſomption rüe Saint Honoré à Paris, ſont faits de cette maniere. *Pl.* 103. *p.* 353. & 354.

POINTS COURANS. Petites lignes en maniere de hachures, qui ſervent à marquer dans les Plans, les Sillons des terres labourées, & les Couches de Jardin.

POINTS DE NIVEAU; ce ſont dans l'operation du *Nivellement*, les extremitez de la ligne horizontale bornoyée avec l'œil.

POINT D'APUI. *Voyez* ORGUEIL.

POINT DE VEÜE; c'eſt en Perſpective un *Point* dans la ligne horizontale, où ſe termine le principal rayon viſüel, & auquel tous les autres qui lui ſont paralleles, vont aboutir. *pag.* 180.

POINT D'ASPECT; c'eſt l'endroit où l'on s'arreſte à une diſtance fixée, pour joüir de l'*Aſpect* le plus avantageux d'un Bâtiment. Ce *Point* ſe prend ordinairement à une diſtance pareille à la hauteur du Bâtiment: par exemple, ſi l'on veut conſiderer avec jugement l'Enſemble de l'Egliſe des Invalides, il ne s'en faut éloigner que de 53. toiſes, qui ſont environ ſa hauteur; pour juger enſuite de l'Ordonnance de ſa Façade, & de la regularité de ſes Ordres, on n'en doit eſtre éloigné qu'autant que le Portail eſt haut, c'eſt-à-dire de 16. toiſes ou environ; & enfin pour examiner la correction des Profils, & le goût de la Sculpture, n'en eſtre éloigné que ſelon l'élevation de l'Ordre Dorique, laquelle eſt de 7. toiſes & demi,

parceque si l'on en estoit plus prés, les parties trop racourcies ne paroîtroient plus de proportion. Le *Point vague* est different du *Point d'aspect*, en ceque regardant un Bâtiment d'une distance indeterminée, on ne peut que se former une idée de la grandeur de sa masse par raport aux autres Edifices qui lui sont contigus.

POINTAL, de l'Italien *Puntale*, Poinçon; c'est toute piece de bois qui mise en œuvre à plomb, sert d'étaye aux poutres qui menacent ruine, ou a quelque autre usage. *p.* 244. Lat. *Fulcrum.*

POINTE; c'est toute extremité d'un angle aigu, comme l'encôgnure d'un Bâtiment, du bout d'une Isle, d'un Mole, &c. Ce mot se dit aussi du sommet d'un Clocher, d'un Obelisque, d'un Comble, &c. *p.* 351.

POINTE DE PAVE'; c'est la jonction en maniere de fourche, des deux ruisseaux d'une Chaussée en un ruisseau entre deux Revers de *Pavé*. *Pl.* 102. *p.* 351.

POINTER UNE PIECE DE TRAIT; c'est sur un Dessein de Coupe de pierre, raporter avec le compas, le Plan ou le Profil au developement des Panneaux. C'est aussi faire la même operation en grand avec la fausse-équerre sur des cartons separez, pour en tracer les pierres. *p.* 358.

POITRAIL. Grosse piece de bois, comme une poutre, pour porter sur des Piédroits, ou Jambes étrieres un Mur de face ou un Pan de bois. *p.* 188. *Pl.* 64B. Lat. *Trabs* selon Vitruve.

POLYEDRE; c'est un corps compris par plusieurs plans rectilignes, équilateraux, & égaux entr'eux, & qui est regulier ou irregulier. Les *Polyedres reguliers*, sont le *Tetraëdre* composé de quatre triangles: l'*Exaëdre*, ou *Cube* formé de six quarrez: l'*Octoëdre*, de huit triangles: le *Dodecaëdre*, de douze pentagones: & l'*Icosaëdre*, de vingt triangles. Les *Polyedres irreguliers*, sont ceux dont les plans ne sont point égaux entr'eux.

POLYGONE; c'est une figure qui a plusieurs angles, & plusieurs côtez. Celle de quatre, s'appelle *Tetragone*: celle de

cinq, *Pentagone* : de ſix, *Hexagone*: de ſept, *Heptagone* : de huit, *Octogone* : de neuf, *Enneagone* : de dix, *Decagone*, &c. La figure qui a plus de côtez, ſe nomme *Polygone* avec le nombre des côtez, comme *Polygone à vingt côtez*, &c. Le *Polygone regulier*, eſt celui qui a ſes angles & ſes côtez égaux. L'*Irregulier*, le contraire. Tous ces noms derivent du Grec. *Pl.* †. *p.* j.

POMME DE PIN. Ornement de ſculpture, qui ſe met dans les angles du Plafond d'une Corniche avec denticules : ou ſur les Vaſes d'amortiſſement, &c. *p.* 90. & 278. *Pl.* 79.

POMPE, du Grec *Pompe* derivé de *pempein*, porter ou élever; c'eſt une machine qui ſert à élever les eaux, & qui eſt compoſée d'un Tuyau, dont partie eſt appellée *Corps de Pompe*, & le reſte *Tuyau montant* ou *Tuyau de conduite* : d'un *Piſton* qui a ſon jeu dans ce *Corps de Pompe:* & de deux *Soupapes* ou *Clapets*, par où entre l'eau. Il y a de pluſieurs ſortes de *Pompes*, qui peuvent toutes ſe reduire à ces quatre, qui ſont la *Pompe Aſpirante*, la *Soulevante*, la *Refoulante*, & la *Mixte*. On appelle auſſi *Pompe*, le Pavillon qui renferme cette machine, comme celui de pierre qui eſt au milieu du grand Cloître des PP. Chartreux de Paris, & celui de Chantilly, appellé le Pavillon de Manſe: ou comme ceux de bois portez ſur pilotis au Pont neuf & au Pont Nôtre-Dame. *p.* 200. & 244.

POMPE ASPIRANTE, celle qui par le mouvement d'un Piſton creux garni d'une Soupape ou Clapet, attire l'eau au deſſus de la Soupape du Corps de *Pompe*, juſqu'à la hauteur de 31. pieds & demi ou environ, ſuivant la peſanteur de l'air qui en eſt le principe ; ce Piſton élevant en même tems l'eau, qu'il avoit fait paſſer au deſſus de ſa Soupape en s'abbaiſſant. *p.* 244.

POMPE SOULEVANTE OU A E'TRIER, celle qui aiant ſon Corps de *Pompe* renverſé, & l'action de ſon Piſton creux garni d'une Soupape, ſe faiſant dans l'eau par le moïen d'un *E'trier* ou chaſſis de fer, ſouleve l'eau & la pouſſe au deſſus de la Soupape du Corps de *Pompe* dans le Tuyau de conduite ou d'élevation. *ibid.*

POMPE REFOULANTE ou DE COMPRESSION, celle qui à la difference des autres, a son Tuyau montant à côté du Corps de *Pompe*, & dont le Corps de *Pompe* même & le Piston sont à peu prés semblables à un seringue ordinaire, en ceque ce Piston n'estant pas creux & n'ayant pas de Soupape comme les autres, l'eau ne passe pas au travers, mais il l'attire seulement en s'élevant au dessus de la Soupape du Corps de *Pompe*, & la pousse en s'abbaissant au dessus de l'autre Soupape qui est au bas du Tuyau montant. *ibid.*

POMPE MIXTE, celle qui est composée en partie de la *Pompe Aspirante*, & en partie de la *Refoulante*. Il se voit de toutes ces especes de *Pompes* à la Machine de Marly. *ibid.*

PONCEAU. Petit *Pont* d'une Arche, pour passer un Ruisseau ou un Canal d'eau, comme ceux de la Ville de Venise, où l'on en compte 363. Lat. *Ponticuln.*

PONT; c'est un chemin construit de pierre ou de bois & en l'air par artifice, pour passer une Riviere ou un Fossé. *p.* 205. & 348.

PONT DE PIERRE, celui qui est fait avec Piles, Arcades, & Culées de pierre de taille. *ibid.* Lat. *Pons lapideus.*

PONT DE BOIS, celui qui est fait avec Palées & Travées de grosses pieces de bois: ou avec Travées sur des Piles de pierre. Lat. *Pons sublicius.*

PONT-LEVIS, celui qui estant fait en maniere de plancher, se leve & se baisse devant la Porte d'une Ville ou d'un Château par le moïen des fléches, des chaînes & d'une bascule. On appelle *Pont à fléche*, celui qui n'a qu'une fléche avec une anse de fer qui porte deux chaînes, pour enlever un petit *Pont* au devant d'un Guichet. *Pl.* 72. *p.* 257. Lat. *Pons subductarius.*

PONT DORMANT, celui qui ne differe du *Pont-Levis*, qu'en ce qu'il est fixe, & qu'au lieu de chaînes pour gardefous, il a des bras ou contrevens de bois.

PONT A BASCULE, celui qui se leve d'un côté, & se baisse de l'autre, estant porté sur un essieu par le milieu. *p.* 257. Lat. *Pons Arrectarius.*

PONT A COULISSE. Petit *Pont*, qui se glisse dans œuvre pour

traverſer un Foſſé, comme au Château de Saint Germain en Laye. Lat. *Pons canalitius.*

PONT TOURNANT, celui qui *toure* ſur un pivot, pour laiſſer paſſer les bateaux. Lat. *Pons verſatilis.*

PONT VOLANT, celui qui eſt fait d'un ou de deux bateaux joints enſemble par un Plancher entouré d'une Baluſtrade ou Gardefou, avec un ou pluſieurs maſts, où eſt attaché par un bout un long cable porté de diſtance en diſtance ſur des petits bateaux, juſqu'à une ancre, où l'autre bout eſt arreſté au milieu de l'eau; enſorte que ce *Pont* ſe meut, comme une Pendule d'un coſté de la Riviere à l'autre par le moïen d'un gouvernail ſeulement. Il ſe fait quelquefois à deux étages, pour paſſer plus de monde, ou de la Cavalerie & de l'Infanterie en même tems. On appelle encore *Pont volant*, tout *Pont* fait de pontons de cuivre, de bateaux de cuir, de tonneaux, ou de poutres creuſes, qu'on jette ſur une Riviere, & qu'on couvre de planches pour faire paſſer promptement une Armée. Lat. *Pons ductarius.*

PORCELAINE; c'eſt une terre fine, blanche, & tranſparente, dont on fait des vaſes & des carreaux de diverſes formes, grandeurs & couleurs, qui ſervent dans les compartimens des plus ſuperbes Edifices des Orientaux. La plus belle vient du Japon & de la Chine, & il y a prés de Nanking Capitale de ce Roiaume, une Tour octogone à huit étages & de 90. coudées de hauteur, revêtüe de *Porcelaine* par dehors, & incruſtée de marbre par dedans: que les Tartares forcerent les Chinois de bâtir, il y a 700. ans, pour ſervir de Trophée à la conqueſte qu'ils firent pour lors de ce Roiaume, & qu'ils ont reconquis au commencement de ce ſiécle. *p.* 340.

PORCHE. Diſpoſition de Colonnes iſolées ordinairement, couronnée d'un Fronton, qui forme un lieu couvert devant un Temple ou un Palais, & qu'on appelle *Tetraſtyle*, quand il y a quatre Colonnes de front: *Exaſtyle*, quand il y en a ſix: *Octoſtyle*, huit: *Decaſtyle*, dix, &c. *p.* 210. C'eſt ceque Vitruve nomme *Pronaos*, & *Prodomos.*

PORCHE CINTRE', celui dont le plan eſt ſur une ligne courbe, comme au Palais Maſſimi, du deſſein de Baltazar de Sienne à Rome.

PORCHE CIRCULAIRE, celui dont le plan eſt en rond, comme devant l'Egliſe de Nôtre-Dame de la Paix reſtaurée par Pietro de Cortone à Rome.

PORCHE FERME'. Eſpece de Veſtibule devant une Egliſe avec Portes de fer, comme à Saint Pierre de Rome & à Saint Germain l'Auxerrois à Paris. Lat. *Propylæum.*

PORCHE, ou TAMBOUR; c'eſt en dedans de la Porte d'une Egliſe, une Cage de Menuiſerie couverte d'un plafond, autant pour empêcher la veüe des Paſſans, que pour garantir du vent par une double Porte, comme celui de l'Egliſe de Sorbonne. Il y en a de cintrez par leurs encôgnures, comme ceux de la Sainte Chapelle & des PP. Chartreux à Paris. Lat. *Diathyrum* ſelon Vitruve.

PORPHYRE. *Voyez* MARBRE.

PORT. Endroit au bord de la Mer ou d'une Riviere, où abordent les Vaiſſeaux & autres Bâtimens, qui peuvent y reſter en ſeureté, tant par la diſpoſition du lieu, que par cequ'il eſt fermé d'un Mole ou d'une Digue avec Fanal & chaîne. On nomme auſſi *Havres*, les *Ports* de Mer. *p.* 307. & 348.

PORTAIL; c'eſt la décoration d'Architecture de la Façade d'une Egliſe, qu'on nomme auſſi *Frontiſpice.* Il y en a de Gothiques, comme ceux de Nôtre-Dame de Paris, de Reims, &c. & d'Architecture antique, comme ceux de S. Gervais, de Saint Loüis des Invalides, & des plus nouvelles Egliſe de Paris & de Rome. On appelle encore *Portail*, la grande *Porte* d'un vieux Château, ornée de tourelles, de creneaux, de machecoulis, &c. *p.* 20. &c.

PORTE, s'entend auſſi-bien de l'ouverture cintrée ou quarrée dans un mur, pour ſervir d'entrée à un lieu, que de l'aſſemblage de menuiſerie qui la ferme. On appelle *Porte de devant*, celle de l'entrée principale d'une Maiſon. *Porte de derriere*, (que Vitruve nomme *Poſticum*,) celle de la ſortie: & *Portes*

laterales, celles des côtez. *p.* 114. &c.

PORTE DE VILLE; c'eſt une *Porte Publique* à l'entrée d'une grande rüe, & qui prend ſon nom, ou de la Ville voiſine, ou de quelque fait ou uſage particulier. On peut appeller *Porte Triomphale*, une *Porte* bâtie pluſtôt par magnificence que par neceſſité en memoire de quelque Expedition militaire, comme celles de S. Denis & de S. Martin à Paris. *p.* 115. 270. &c.

PORTE DE FAUBOURG ou FAUSSE PORTE, celle qui eſt à l'entrée d'un *Fauxbourg*. *p.* 115.

PORTE DE CROISE'E; c'eſt la *Porte* à droit ou à gauche de la *Croiſée* d'une grande Egliſe. Quand cette Egliſe eſt ſitüée conformément aux Canons, & qu'elle a ſon Portail tourné vers le Couchant, & ſon Grand Autel vers le Levant, la *Porte droite* de la *Croiſée*, eſt celle du Nord, comme à Nôtre-Dame de Paris, eſt la *Porte* du Puits: & la *gauche*, celle du Midi, comme la *Porte* du côté de l'Archevêché. *Pl.* 69. *p.* 251. Lat. *Porta lateralis*.

PORTE DE CLÔTURE. Moyenne *Porte* dans un Mur de *Clôture*. *p.* 115.

PORTE COCHERE, celle qui a aumoins ſept pieds & demi de largeur, & par où les Carroſſes peuvent paſſer. *ibid.*

PORTE CHARTIERE. Simple *Porte* dans le mur d'un Clos, pour le paſſage des Charois. *ibid.*

PORTE BASTARDE, celle qui ſervant d'entrée à une Maiſon, a cinq à ſix pieds de large. *ibid.*

PORTE BOURGEOISE, celle qui a ordinairement quatre pieds de largeur. *ibid.*

PORTE CROISE'E. Feneſtre ſans apui, qui ſert de paſſage pour aller ſur un Balcon ou une Terraſſe. *p.* 184. *Pl.* 63 B. Lat. *Valvata Feneſtra* ſelon Vitruve.

PORTE D'ENFILADE. On nomme ainſi toutes les *Portes*, qui ſe rencontrent d'alignement dans les Apartemens. *p.* 119.

PORTE DE DE'GAGEMENT. Petite *Porte*, qui ſert pour ſortir des Apartemens, ſans repaſſer par les principales Pieces. *p.* 118.

PORTE AVEC ORDRE, celle qui eſtant ornée de Colonnes

ou de Pilastres, prend son nom de l'*Ordre*, dont ces Colonnes ou ces Pilastres sont, comme *Porte Toscane*, *Porte Dorique*, &c. *p.* 114. & *Pl.* 45. *p.* 125.

PORTE ATTIQUE ou ATTICURGE, celle qui selon Vitruve, a le Seüil plus long que le Linteau, ses Piédroits n'estant pas paralleles, comme la *Porte* du Temple de Vesta ou de la Sybille à Tivoli prés de Rome. *p.* 114. Lat. *Porta Atticurges.*

PORTE EN NICHE, celle qui est en maniere de *Niche*, comme la grande *Porte* de l'Hôtel de Conty à Paris, laquelle est du dessein de François Mansard. *p.* 121.

PORTE A PANS, celle qui a sa fermeture en trois parties, dont l'une est de niveau & les deux autres rampantes, comme la *Porte* Pie à Rome, & celle de l'Hôtel de Condé à Paris. *p.* 270. *Pl.* 75.

PORTE EN TOUR RONDE, celle qui est percée dans un mur circulaire, & veüe par dehors. Et *Porte en tour creuse*, celle qui fait l'effet contraire. *Pl.* 66 A. *p.* 237. Lat. *Porta planocurva.*

PORTE SUR LE COIN, celle qui aiant une Trompe audessus, est en pan coupé sous l'encôgnure d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis exterior.*

PORTE DANS L'ANGLE, celle qui est à pan coupé dans l'*Angle* rentrant d'un Bâtiment. *ibid.* Lat. *Porta angularis interior.*

PORTE RUSTIQUE, celle dont les paremens des pierres, sont en bossages *rustiquez*. *p.* 122. *Pl.* 44 B. Lat. *Porta rustica.*

PORTE BOMBE'E, celle dont la fermeture est en portion de cercle. *p.* 116. Lat. *Porta arcuata.*

PORTE SURBAISSE'E, celle dont la fermeture est en anse-de-panier. *ibid.* Lat. *Porta delumbata.*

PORTE BIAISE, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur. *p.* 239. Lat. *Porta obliqua.*

PORTE RAMPANTE, celle dont le cintre ou la platebande est *rampante*, comme dans un mur d'échifre. Lat. *Porta declivis.*

PORTE E'BRASE'E, celle dont les tableaux sont à pans coupez en dehors, comme la *Porte* du Seminaire de Saint Sulpice à

Paris, & la pluspart de celles des Egliſes Gothiques. Lat. *Porta explicata.*

PORTE FLAMANDE, celle qui eſt compoſée de deux Jambages avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer, comme les deux *Portes* du Cours-la-Reine à Paris. *p.* 117.

PORTE MOBILE; c'eſt toute fermeture de bois, de fer ou de bronze, qui remplit la baye d'une *Porte*, & s'ouvre à un ou deux ventaux. *p.* 120. & *Pl.* 46. *p.* 127. Vitruve nomme *Fores*, toutes les *Portes mobiles.*

PORTE COLE'E & EMBOITE'E, celle qui eſt faite d'ais debout *colez*, & chevillez avec *emboitures*, qui les traverſent par le haut & par le bas. *pag.* 342.

PORTE ARASE'E, ſe dit d'une *Porte* de Menuiſerie, dont l'Aſſemblage n'a point de ſaillie, & eſt tout uni. *ibid.*

PORTE D'ASSEMBLAGE; c'eſt tout Ventail de *Porte*, dont le Baſti renferme des cadres & des panneaux à un ou à deux paremens. *p.* 121. & *Pl.* 71. *p.* 255.

PORTE A PLACARD, celle qui eſt d'Aſſemblage de Menuiſerie avec Cadres, Chambranle, Corniche & quelquefois avec Fronton.

PORTE A DEUX VENTAUX, celle qui eſt en deux parties appellées *Ventaux* ou *Battans* attachez aux deux Piédroits de ſa Baye. *p.* 120. Vitruve nomme *Bifores*, les *Portes à deux Ventaux.*

PORTE BRISE'E, celle dont la moitié ſe double ſur l'autre, & que Vitruve appelle *Conduplicabiles Fores.* On nomme encore *Porte briſée*, celle qui eſt à deux Ventaux. *p.* 342.

PORTE COUPE'E, celle qui eſt à deux ou quatre Ventaux attachez à un ou aux deux piédroits de la Baye: & ces Ventaux ſont, ou *coupez* à hauteur d'apui, comme aux Boutiques: ou à hauteur de paſſage, comme aux *Portes-Croiſées*, dont quelquefois la partie ſuperieure reſte dormante. Les *Portes* à deux Ventaux *coupez*, ſont appellées de Vitruve, *Diclides*, c'eſt-à-dire à deux clefs, & celles à quatre Ventaux, *Quadrifores. ibidem.*

PORTE DOUBLE, celle qui est opposée à une autre dans une même Baye, soit pour la seureté ou le secret du lieu, soit pour y conserver la chaleur.

PORTE VITRE'E, celle qui est partagée en tout ou à moitié avec des croisillons de petit bois, dont les vuides sont remplis de carreaux de verre ou de glaces.

PORTE A JOUR, celle qui est faite de grilles de fer ou de barreaux de bois, & qu'on nomme aussi *Porte à claire-voye. Pl.* 44 A. *p.* 117. Lat. *Porta cancellata.*

PORTE COCHERE; c'est un grand assemblage de menuiserie, qui sert à fermer la Baye d'une *Porte*, où peuvent passer les carosses, & qui est composé de deux Ventaux faits au moins chacun de deux battans ou montans & de trois traverses, qui en forment le basti, & renferment des cadres & panneaux, avec un Guichet dans l'un de ces Ventaux. Les plus belles *Portes cocheres* sont ornées de corniches, consoles, bas-reliefs, armes, chifres, & autres ornemens de sculpture, avec ferrures de fer poli, comme les *Portes* des Hôtels de Biseüil, de Pussort, & autres. Quelquefois ces ornemens sont postiches, & faits de bronze, comme il s'en voit aux *Portes* de l'Hôtel de Ville & de l'Eglise du Val-de-grace à Paris. Cette sorte de *Porte*, est arasée par derriere & rarement à deux paremens: quand la Baye en est cintrée ou trop haute, elle est surmontée d'un dormant d'assemblage qui en reçoit le battement. *p.* 121.

PORTE EN DE'CHARGE, celle qui est composée d'un basti de grosses membrures, dont les unes sont de niveau, & les autres inclinées en *Décharge*, toutes assemblées par entailles de leur demi-épaisseur & chevillées; ensorte qu'elles forment une grille recouverte par dehors de gros ais à rainures & languettes, cloüés dessus, avec ornemens de bronze ou de fer fondu, comme les Portes de l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris. Lat. *Porta decumana.*

PORTE DE FER, celle qui est composée d'un chassis de *fer*, qui retient des barreaux & traverses, ou des panneaux avec

enroulemens de *fer* plat & de tole ciselée, comme il s'en voit d'une singuliere beauté au Château de Versailles & à celui de Maisons. On appelle encore *Porte de fer*, celle dont le chassis & les barreaux sont recouverts de plaques de tole, & qui sert pour plus de seureté aux lieux qui renferment des choses précieuses, & où l'on craint aussi le danger du feu, comme les *Portes* des Tresors. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

PORTE DE BRONZE, celle qui est jettée en bronze, & dont les parties, qui imitent les compartimens d'une Porte de menuiserie, sont attachées & rivées sur un basti de forte menuiserie, & sont enrichies d'ornemens postiches de sculpture, comme celles du Pantheon & de Saint Jean de Latran à Rome. Il se fait aussi de ces *Portes*, qui sont partie de lames de cuivre ciselées & frappées, & partie fondües, qui recouvrent un gros assemblage de bois, comme celles de Saint Denis en France & de Saint Pierre du Vatican à Rome.

PORTE FEINTE; c'est une décoration de *Porte* de pierre ou de marbre, ou un Placard de menuiserie avec des ventaux dormans, opposé ou parallele à une vraye *Porte* pour la simmetrie. *p.* 120. & *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Pseudothyrum.*

PORTES DE MOÜILLE & DE TESTE. *Voyez* ECLUSE.

PORTE'E; c'est ce qui reste en l'air d'une Platebande entre deux Colonnes ou deux Piédroits. C'est aussi la longueur d'un Poitrail entre ses Jambages: d'une Poutre entre deux murs: & d'une Travée entre deux poutres. Les corbeaux soulagent la *portée* des poutres, mais la grosseur des solives doit estre proportionnée à leur *portée* dans les travées. Le mot de *Portée* s'entend aussi du sommier d'une Platebande, d'un Arrachement de Retombée, ou du bout d'une piece de bois qui entre dans un mur ou *porte* sur une sabliere; c'est-pourquoi une poutre doit avoir sa *portée* dans un mur mitoïen jusques à deux pouces prés de son parpain. *Portée* se prend aussi quelquefois pour saillie au delà d'un mur de face, comme celle d'une Goutiere, d'un Auvent, d'une Cage de Croisée, &c. *pag.* 26. & 282.

PORTER. Terme qui s'entend de plusieurs manieres dans l'Art de bâtir. On dit qu'une piece de bois, ou qu'une pierre *porte* tant de long & de gros, pour signifier qu'elle a tant de longueur & de grosseur. Les deux pierres servant de Cimaise au Fronton du Portail du Louvre, *portent* chacune 52. pieds de long sur 8. de large & 18. pouces d'épaisseur. *Porter de fonds*; c'est *porter* à plomb, & par empatement dés le rez-de-chaussée. *Porter à crû.* On dit qu'un corps *porte à crû*, lorsqu'il est sans empatement ou retraite, comme les Anciens ont traité la Colonne Dorique. Et *Porter à faux*; c'est *porter* en saillie & par encorbellement, comme le Balcon en saillie & le Retour d'angle de l'Entablement Toscan de la Grote de Meudon. On dit aussi qu'une Colonne ou qu'un Pilastre *porte à faux*, quand il est hors de son aplomb. *p.* 117. 140. & 324.

PORTIQUE. Espece de Galerie avec Arcades sans fermeture mobile, où l'on se promene à couvert: le plus souvent voutée & publique, comme à la grande Place où estoit l'Hôtel de Vandôme: & quelquefois avec sofite, ou plancher, comme les *Portiques* de la grande Cour de l'Hôtel Roïal des Invalides. Quoique ce mot soit derivé de celui de *Porte*, on ne laisse pas d'appeller encore de ce nom toute disposition de Colonnes en Galerie. *Pl.* 3. *p.* 11. 23. &c.

PORTIQUE CIRCULAIRE; c'est une Galerie avec Arcades à l'entour d'une Cour ronde, comme les *Portiques* du Château de Caprarole. *p.* 257. *Pl.* 72. & 73.

PORTIQUE DE TREILLAGE; c'est une décoration d'Architecture de Pilastres, Montans, Fronton, &c. faits de barres de fer & d'échalas de chesne maillés, & qui sert pour l'entrée d'un Berceau dans un Jardin. *p.* 197. *Pl.* 65 B. Lat. *Porticus pergulana.*

PORTIQUES D'APUI. Especes de petites Arcades en tiers-point, qui servent de Balustres & garnissent les *Apuis* évidez des Bâtimens Gothiques. *p.* 324.

PORTIQUES. *Voyez* CANAUX.

POSER; c'est parmi les Ouvriers mettre une pierre en place

& à demeure : & *Depoſer*, c'eſt l'oſter de ſa place, ou parce-qu'elle ne la remplit pas, eſtant trop maigre, ou qu'elle eſt defectueuſe, ou enfin qu'elle eſt en délit. *Poſer à ſec* ; c'eſt conſtruire ſans mortier ; cequi ſe fait en frotant les pierres avec du grais & de l'eau par leurs joints de lit bien dreſſez, juſqu'à cequ'il n'y reſte point de vuide : & c'eſt de cette maniere que ſont conſtruits la pluspart des Bâtimens antiques, & qu'eſt commencé l'Arc de Triomphe du Faubourg Saint Antoine à Paris. *Poſer à crù* ; c'eſt dreſſer ſans fondation un pilier, une étaye ou un pointal, pour ſoûtenir quelque choſe. *Poſer de champ* ; c'eſt mettre une Brique ſur ſon coſté le plus mince & une Piece de bois ſur ſon fort, c'eſt-à-dire ſur ſa face la plus étroite. *Poſer de plat* ; c'eſt le contraire. Et *Poſer en décharge* ; c'eſt *poſer* obliquement une Piece de bois, pour empêcher la *charge*, pour arcbouter & contreventer. On dit la *Poſe* d'une pierre, pour ſignifier l'endroit où elle eſt placée à demeure. *p.* 124. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 284.

POSEUR ; c'eſt l'Ouvrier qui reçoit la pierre de la Grüe, & qui la met en place de niveau, d'alignement, & à demeure : & *Contrepoſeur*, celui qui aide au *Poſeur*. *p.* 232. & 244.

POISTIF. *Voyez* ORGUE.

POSTES. Ornemens de Sculpture, plats en maniere d'enroulemens, répetez & ainſi nommez, parcequ'ils ſemblent courir l'un aprés l'autre. Il y en a de ſimples & d'autres fleuronnés avec des roſettes. Il s'en fait auſſi de fer pour les ouvrages de Serrurerie. *Pl.* B. *p.* VII. & *Pl.* 44 A. *p.* 117.

POSTICHE. On dit qu'un ornement de Sculpture eſt *poſtiche*, lorſqu'il eſt ajoûté aprés coup : qu'une Table de marbre ou de toute autre matiere, eſt auſſi *poſtiche*, lorſqu'elle eſt incruſtée dans une décoration d'Architecture, &c. Ce mot eſt fait de l'Italien *Poſticcio*, ajoûté. *p.* 339.

POTAGER ; c'eſt dans une Cuiſine une Table de Maçonnerie à hauteur d'apui, où il y a des rechauts ſcellez. *Pl.* 55. *p.* 159. & *Pl.* 60. *p.* 175.

POTAGER. *Voyez* JARDIN POTAGER.

POTEAU ; c'eſt en Charpenterie, toute piéce de bois poſée debout, qui eſt de differente groſſeur ſelon ſa longueur & ſes uſages. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Poſtis.*

POTEAU CORNIER. Maîtreſſe piece des coſtez d'un Pan de bois, ou à l'encôgnure de deux, laquelle eſt ordinairement d'un ſeul brin. *ibidem.*

POTEAU DE MEMBRURE. Piece de bois de douze à quinze pouces de gros, reduite à ſept à huit d'épaiſſeur juſqu'à la Conſole ou Corbeau, qui la couronne, & qui eſt pris dans la Piece même, laquelle ſert à porter de fonds les poutres dans les Cloiſons, & Pans de bois.

POTEAU DE FONDS. Tout *Poteau*, qui porte à plomb ſur un autre dans tous les E'tages d'un Pan de bois. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

POTEAU DE REMPLAGE, celui qui ſert à garnir un Pan de bois, & qui eſt de la hauteur de l'E'tage. *ibid.*

POTEAU DE DE'CHARGE, celui qui eſt incliné en maniere de Guette, pour ſoulager la *charge* dans une Cloiſon, ou un Pan de bois.

POTEAU D'HUISSERIE ou DE CROISE'E, celui qui fait le coſté d'une Porte, ou d'une Feneſtre. *p.* 222. Lat. *Scapus cardinalis;*

POTEAU DE CLOISON, celui qui eſt poſé à plomb, retenu à tenons & mortoiſes dans les ſablieres d'une *Cloiſon. ibid.* Lat. *Poſtis craticius.* craticeus.

POTEAUX DE LUCARNE, ceux qui à coſté d'une *Lucarne*, ſervent à en porter le Chapeau, *Pl.* 64 A. *p.* 187.

POTEAUX D'E'CURIE. Morceaux de bois tournez d'environ quatre pieds de haut hors de terre, & de quatre pouces de gros chacun, qui ſervent à ſeparer les places des Chevaux dans les *E'curies. Pl.* 61. *p.* 177.

POTEAU MONTANT ; c'eſt dans la conſtructon d'un Pont de bois, une piece retenüe à plomb par deux contrefiches au-deſſous du lit, & par deux décharges audeſſus du Pavé, pour en entretenir les Lices ou Gardefous.

POTELETS. Petits *Poteaux*, qui garniſſent les Pans de bois

ſous les Apuis des Croiſées, ſous les Décharges dans les Fermes des Combles, les E'chifres des Eſcaliers, &c. *Pl* 64B. *pag.* 189.

POTENCE. Piece de bois debout, comme un Pointal, couverte d'un chapeau ou ſemelle pardeſſus, & aſſemblée avec un ou deux liens ou contrefiches, qui ſert pour ſoulager une Poutre d'une trop longue portée, ou pour en ſoûtenir une éclatée. *p.* 329. Vitruve nomme les *Potences*, *Interpenſiva*.

POTENCE DE FER. Maniere de grande Conſole en ſaillie ornée d'enroulemens, & de feüillages de tole, pour porter des Balcons, Enſeignes de Marchands, Poulies de Puits, Lanternes, &c. *Pl.* 65 C. *p.* 217.

POUCE. Douziéme partie du Pied, laquelle ſe diviſe auſſi en douze parties, qu'on appelle *Lignes*. Le *Pouce ſuperficiel quarré* a 144. de ces lignes : & le *Pouce cube*, en a 1728.

POUCE D'EAU; c'eſt une quantité d'*eau* courante paſſant continuellement par une ouverture ronde d'un *pouce* de diametre; en ſorte que la ſuperficie de l'eau demeure toujours plus haute d'une ligne, que la partie ſuperieure de cette ouverture, & fourniſſant dans une minute 13. pintes d'eau, & dans une heure 800. pintes, ou 2. muids 224. pintes de Paris.

POUF. Les Ouvriers diſent qu'une pierre ou qu'un marbre eſt *pouf*, lorſqu'il s'égraine ſous l'outil, comme le Grais tendre. *p.* 337.

POULIE. Petite roüe ordinairement de cuivre, avec un canal ſur ſon épaiſſeur : laquelle tourne ſur un goujon qui la traverſe, & dont on ſe ſert aux Grües, Engins & autres Machines, pour empêcher le frottement des cordages en élevant les fardeaux. C'eſt ce qui eſt indifferemment ſignifié dans Vitruve par ces mots *Trochlea*, *Orbiculus* & *Rechamus*.

POURTOUR; c'eſt la longeur ou l'étenduë de quelque choſe à l'entour d'un eſpace : ainſi on dit qu'une Souche de Cheminée, une Corniche de Chambre, un Lambris, &c. ont tant de *pourtour*, c'eſt-à-dire de longueur ou d'étenduë dedans ou dehors œuvre. C'eſt auſſi la circonference d'un corps

rond,

rond, comme d'un Dome, d'une Colonne, &c. ceque les Geometres nomment *Peripherie*. *p.* 160. & 334.

POUSSE'E ; c'eſt l'effort que fait un Arc ou une Voute pour *pouſſer* au vuide, & qu'on retient par des arcs ou piliers butans. Plus un Arc eſt large & ſurbaiſſé, plus il a de *pouſſée*. Ce mot ſe dit auſſi de l'effort ſemblable que font les terres d'un Quay ou d'une Terraſſe, & le Corroy d'un Baſtardeau. *pag.* 235. & 350.

POUSSER. On dit qu'un mur *pouſſe au vuide*, lorſqu'il boucle ou fait ventre. *Pouſſer à la main* ; c'eſt couper les ouvrages en plâtre faits à la main, & qui ne ſont pas trainez. C'eſt auſſi en Menuiſerie travailler à la main des Baluſtres, Moulures, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 341.

POUSSIER ; c'eſt la poudre des recoupes de pierres paſſées à la claye, qu'on mêle avec le plâtre en carrelant, pour empêcher qu'il bouſe. On met du *Pouſſier* de charbon entre les Lambourdes d'un Parquet, pour le garantir de l'humidité. *pag.* 352.

POUSSOLANE. Terre rougeâtre qui tient lieu de ſable en Italie, & qui mêlée avec la chaux, fait un mortier qui durcit à l'eau. La meilleure ſe tire des environs de Bayes & de Cumes dans le Roiaume de Naples. *p.* 331. *Voyez* Palladio. L. 1. Ch. 3. Lat. *Pulvis puteolanus*.

POUTRE ; c'eſt la plus groſſe piece de bois qui entre dans un Bâtiment, & qui en ſoûtient les travées des Planchers. Il y en a de differentes longueurs & groſſeurs. Celles qui ſont en mur mitoïen, doivent ſelon la Coûtume de Paris *Art.* 108. porter pluſtôt dans toute l'épaiſſeur du mur, à deux ou trois pouces prés, qu'à moitié : à moins qu'elles ne ſoient directement oppoſées à celles du Voiſin ; car en ce cas elles ne peuvent porter que dans la moitié du mur, & leur portée eſt ſoulagée de chaque côté par des corbeaux de pierre : & pour empêcher que ces deux *Poutres* oppoſées, s'échauffent & ſe corrompent, on met une table de plomb entre les deux bouts. *p.* 168. *Pl.* 58. & *p.* 222. Lat. *Trabs*.

POUTRE FEÜILLE'E, celle qui a des *feüillures* ou des entailles, pour porter par encaſtrement les bouts des Solives. Lat. *Trabs incardinata.*

POUTRE QUARDERONNE'E, celle ſur les areſtes de qui on a pouſſé un *Quart-de-rond*, une Doucine, ou quelque autre moulure entre deux filets; cequi ſe fait pluſtôt pour ôter le flâche, que pour ornement. *p.* 189. & 332. Lat. *Trabs everganea.*

POUTRE ARME'E, celle ſur qui ſont aſſemblées deux décharges en abouts avec une clef, retenües par des liens de fer; cequi ſe pratique, quand on veut faire porter à faux un Mur de refend, ou lorſque le Plancher eſt d'une ſi grande étendüe, qu'on eſt obligé de ſe ſervir de cet expedient pour ſoulager la portée de la *Poutre*, en faiſant un faux plancher pardeſſus l'Armature. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Trabs compactilis.*

POUTRELLE. Petite *Poutre* de 10. à 12. pouces d'équarriſſage, qui ſert à porter un mediocre Plancher, & à d'autres uſages. *p.* 222. & 347.

PRATIQUE; c'eſt l'operation manüelle dans l'exercice d'un Art. *Préf.* & *p.* 201. & 355. Lat. *Fabrica* ſelon Vitruve.

PRATIQUE. On dit qu'un homme eſt *pratique* dans les Bâtimens, quand il a de l'experience dans l'executiõ des ouvrages.

PRATIQUER; c'eſt dans la diſtribution d'un Plan, diſpoſer les pieces avec œconomie, & entente, pour les proportionner & dégager avantageuſement.

PREAU. On appelle ainſi toute Cour, même celle d'une Priſon, quand elle eſt ſpatieuſe, & qu'il y croît librement du gazon. Mais ce nom ſe donne plus particulierement à l'eſpace ordinairement quadrilatere, couvert de gazon, & environné des Portiques d'un Cloître, comme le *Preau* du grand Cloître de la Chartreuſe de Paris.

PRESBYTERE, du Grec *Preſbyterion*, Aſſemblée de Preſtres: c'eſt à la Campagne la Maiſon où demeure le Curé d'une Paroiſſe, & c'eſt à Paris une Maiſon prés d'une Egliſe Paroiſſiale, où logent & mangent en Communauté les *Preſtres* habituez qui la deſſervent. *pag.* 332.

PRESENTER, Terme qui selon les Ouvriers, signifie poser une piece de bois, une barre de fer, ou toute autre chose, pour connoître si elle conviendra à la place où elle est destinée; afin de la reformer, & de la rendre juste, avant que de l'assûrer à demeure.

PRESSOIR; c'est une Machine, qui sert à *presſurer* les fruits pour en tirer quelque liqueur, & qui donne son nom au lieu qui la renferme. On appelle *Preſſoir banal*, celui d'un Seigneur, où des Vassaux sont obligez de faire *preſſurer* leurs fruits. *p.* 328. Lat. *Torcular.*

PRE'TOIRE; c'estoit chez les Anciens, le Palais où le *Préteur* ou Magistrat logeoit & rendoit la Justice au Public, comme celui de Jerusalem, dont l'Ecriture Sainte fait mention. Il y avoit de ces *Prétoires* dans toutes les Villes de l'Empire Romain, & il s'en voit mêmes encore les vestiges d'un à Nismes en Languedoc. *p.* 357.

PRISME; c'est un corps solide, dont les plans rectilignes reguliers opposez sont égaux, & les faces du pourtour égales. Lorsque ces plans sont triangles, il est appellé *Triangulaire*, & lorsqu'ils sont quarrez, *Quadrangulaire*. *Pl.* †. *pag.* j. Lat. *Priſma*, du Grec *Priein*, qui signifie scier ou couper.

PRISON; c'est un lieu d'une forte construction & seurement gardé, où l'on enferme les Débiteurs & les Criminels, & où il y a des *Cachots*, c'est-à-dire des Caveaux, dont les uns sont noirs & sans lumiere, & les autres clairs, à cause du jour qu'ils reçoivent par des Soupiraux. Palladio Liv. 3. Ch. 16. raporte qu'il y avoit anciennement de trois sortes de *Priſons*, separées les unes des autres, pour les Débauchez, les Débiteurs, & les Criminels. *Préf.*

PRISON DES VENTS, ou PALAIS D'EOLE; c'est un lieu souterrain, comme une Carriere, où les *Vents* frais estant conservez, se communiquent par des Conduites ou Voutes souterraines (appellées en Italien *Ventidotti*) dans des Salles, pour les rendre fraîches pendant l'Esté. *Voyez* Palladio Liv. 1. Chap. 27.

PRIVE'. *Voyez* CABINET D'AISANCE.

PROFIL ; c'eſt le contour d'un Membre d'Architecture, comme d'une Baſe, d'une Corniche, &c. C'eſtpourquoi on dit *Profiler*, pour contourner à la regle, au compas, ou à la main, ce Membre, ou toute autre ſaillie. *p.* IV. X. *Pl.* C. &c.

PROFIL DE BASTIMENT ; c'eſt le Deſſein d'un *Baſtiment* coupé ſur ſa longueur, ou ſa largeur, pour en voir les dedans & les épaiſſeurs des Murs, Voutes, Planchers, Combles, &c. cequ'on nomme encore *Coupe*, *Sciographie*, & *Section perpendiculaire. p,* 184. *Pl.* 63 B.

PROFIL DE TERRES ; c'eſt la ſection d'une étendüe de *terre* en longueur, comme elle ſe trouve naturellement, & dont les coups de niveau & les ſtations du nivellement, marquées par des lignes ponctuées, font connoître le raport de la ſuperficie de cette *terre* avec une baſe horizontale qu'on établit ; cequi ſe fait pour dreſſer un terrein de niveau, ou avec une pente reglée, quand il s'agit de diſpoſer un Jardin, planter des Avenües d'arbres, tracer des Routes dans un Bois, &c. On fait ordinairement ces ſortes de *Profils* ſur une même échelle pour la baſe & les aplombs ; quelquefois auſſi on reduit cette baſe ſur une plus petite échelle, que les aplombs des ſtations, pour acourcir le deſſein d'un *Profil* de trop grande longueur ; mais cette derniere maniere eſt incommode, parcequ'on ne peut pas tracer ſur ce deſſein, les pentes, chûtes, & autres moïens qui ſe pratiquent pour le racordement des terreins.

PROJECTURE. *Voyez* SAILLIE.

PROJET ; c'eſt dans l'Art de bâtir, une Eſquiſſe de la diſtribution d'un Bâtiment, établie ſur l'intention de celui qui deſire faire bâtir. C'eſt auſſi un Memoire en gros de la dépenſe à laquelle peut monter la conſtruction de ce Bâtiment, pour prendre des reſolutions ſuivant le lieu, le tems & les moïens. *Préface.*

PROMENOIR. Terme general qui ſignifie un lieu couvert ou découvert, fermé par des Arcades ou des Colonnes, ou

planté d'arbres pour s'y *promener* pendant le beau tems. Vitruve Liv. 5. Ch. 9. appelle *Promenoir*, un espace derriere la Scene du Théatre, clos d'une muraille, & planté d'arbres en Quinconce. *p.* 196. Lat. *Ambulacrum.*

PROPORTION; c'est la justesse des membres de chaque partie d'un Bâtiment, & la relation des parties au tout ensemble, comme une Colonne dans ses mesures par raport à l'Ordonnance du Bâtiment. C'est aussi la differente grandeur des membres d'Architecture, & des Figures, selon qu'elles doivent paroître, par raport à la distance, d'où elles doivent estre veües. Les opinions des plus celebres Architectes, sont partagées sur ce sujet: les uns prétendent qu'elles doivent augmenter suivant leur exhaussement, & les autres qu'elles doivent rester dans leur grandeur naturelle. *Préf.* &c. *Voyez* la 5^e. Partie du Cours d'Architecture de M. Blondel: les Notes de M. Perrault sur Vitruve, & son Livre des cinq especes de Colonnes.

PROPORTIONNELLE. *V.* LIGNE PROPORTIONNELLE.

PROSTYLE. *Voyez* TEMPLE.

PRYTANE'E; c'estoit anciennement dans Athenes, un Bâtiment considerable où le Senat s'assembloit pour tenir conseil, & où estoient logez & entretenus, ceux qui avoient rendu de grands services à la Republique. Lat. *Prytaneum,*

PSEUDO-DIPTERE. *Voyez* TEMPLE.

PUISARD, c'est dans le corps d'un mur ou le noyau d'un Escalier à vis, une espece de *Puits*, avec tuyau de plomb ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des Combles. C'est aussi au milieu d'une Cour un *Puits* bâti à pierre seche, & recouvert d'une pierre ronde troüée, où se rendent les eaux pluviales qui se perdent dans la terre. *p.* 331. Lat. *Compluvium erectum.*

PUISARDS D'AQUEDUC; ce sont dans les *Aqueducs* qui portent des conduites de fer ou de plomb, certains trous pour vuider l'eau qui peut s'échaper des tuyaux dans le canal, comme il s'en voit à l'*Aqueduc* de Maintenon.

PUISARDS DE SOURCES; ce sont certains *Puits*, qu'on fait

d'eſpace en eſpace pour la recherche des *Sources*, & qui ſe communiquent par des Pierrées qui portent toutes leurs eaux dans un Regard ou Receptacle, d'où elles entrent dans un Aqueduc. Lat. *Putei* ſelon Vitruve.

PUITS, eſt une profondeur en terre, foüillée juſques au deſſous de la ſurface de l'eau, & revêtüe de maçonnerie. Le *Puits* eſt ordinairement rond, & quand il ſert à deux Proprietaires ſous un mur mitoïen, il eſt ovale avec une languette de pierre dure qui en fait la ſeparation juſqu'à quelques pieds au deſſous de la hauteur de ſon apui. *Pl. 60. p. 175.*

PUITS COMMUN, celui qui aiant plus de largeur qu'un *Puits* particulier, & ſes eaux bonnes à boire, eſt ſitué dans une Rüe ou dans une Place pour la commodité du Public.

PUITS PERDU, celui dont le fonds eſt d'un ſable ſi mouvant, qu'il ne retient pas ſon eau, & n'en a pas deux pieds en Eſté, qui eſt la moindre hauteur qu'il puiſſe avoir pour puiſer.

PUITS DECORE' celui dont le profil de l'apui, eſt en forme de Baluſtre ou de Cuve, & qui a deux ou trois Colonnes, Termes ou Conſoles, pour porter la traverſe où eſt attachée la poulie. Il s'en voit un de cette eſpece du deſſein de Michel-Ange dans la Cour de Saint Pierre in Vincoli à Rome.

PUITS DE CARRIERE. Ouverture ronde de douze à quinze pieds de diametre, creuſée à plomb, par où l'on tire les pierres d'une *Carriere* avec une roüe, & dans laquelle on deſcend par un Echelier ou Rancher.

PUREAU ou E'CHANTILLON; c'eſt cequi paroît à découvert d'une Ardoiſe ou d'une Tuile miſe en œuvre. Ainſi quoiqu'une Ardoiſe ait 15. ou 16. pouces de longueur, elle ne doit avoir que 4. à 5. pouces de *Pureau*, & la Tuile 3. à 4. cequi eſt égal aux intervalles des Lattes. *p. 225. & 226.*

PYCNOSTYLE; c'eſt le moindre Entre-colonne de Vitruve, qui eſt d'un diametre & demi, ou de trois modules. Ce mot eſt fait du Grec *Pychnos*, ſerré, & *Stylos*, Colonne. *p. 9.*

PYRAMIDE. *Voyez* PIRAMIDE.

Q

QUADRE; c'eſt toute Bordure quarrée qui renferme un Bas-relief, un Panneau, un Tableau, &c. *Voyez* CADRE.

QUARDERONNER; c'eſt rabattre les areſtes d'une Poutre, d'une Solive, d'une Porte, &c. en y pouſſant un *Quart-de-rond* entre deux Filets. *p.* 232.

QUARRE'. *Voyez* LISTEL.

QUARRE' PARFAIT. Figure reguliere, dont les quatre côtez & les quatre angles ſont égaux. *Pl.* †. *p.* j.

QUARRE'-LONG. *Voyez* PARALLELOGRAMME.

QUART-DE-CERCLE; c'eſt la quatrieme partie de la circonference d'un *Cercle*, qui contient 90. degrez qui font l'ouverture de l'Angle droit. On appelle proprement *Quart-de-cercle*, ou *Quart-de-nonante*, l'inſtrument ſur lequel ſont diviſez ces 90. degrez, & par le moïen duquel on peut raporter ſur le papier, tout Angle plus ſerré que le droit. *p.* ij.

QUART-DE-ROND. Les Ouvriers appellent generalement ainſi toute moulure, dont le contour eſt un cercle parfait ou approchant de cette figure, & que les Architectes nomment *Ove*. *p.* ij. *Pl.* A. &c.

QUARTIER. Ce mot ſe dit dans une Ville, de pluſieurs Iſles enſemble ſeparées d'un autre *Quartier* par une Riviere ou une grande Rüe, comme les ſeize *Quartiers* de la Ville de Paris. La Ville de Rome a eſté pluſieurs fois diviſée differemment en *Quartiers* appellez *Regions* ſuivant ſon accroiſſement, comme on le peut remarquer dans les Topographies d'Aurelius Victor, d'Onuphre Panvinius, de Marillan, de Pyrro Ligorio, de Boiſſard, & autres Antiquaires. *p.* 182. & 336.

QUARTIER TOURNANT; c'eſt dans un Eſcalier un nombre de Marches d'angle, qui par leur colet, tiennent à un Noyau. *p.* 241. C'eſt cequ'on peut entendre dans Vitruve par le mot *Inverſura*.

QUARTIER DE VIS SUSPENDU; c'eſt dans une Cage ronde, une portion d'Eſcalier à *vis ſuſpendüe*, pour racorder deux Apartemens qui ne ſont pas de plain pied. *ibid.*

QUARTIER DE VOYE. On appelle ainſi les groſſes pierres, dont une ou deux ſont la charge d'une Charette attelée de quatre chevaux. *p.* 206.

QUAY; c'eſt un gros mur en talut fondé ſur pilotis, & élevé au bord d'une Riviere, pour retenir les terres des Berges trop hautes, & empêcher les debordemens. *p.* 205. & 243. Lat. *Crepido ſaxea.*

QUEUE DE PIERRE; c'eſt le bout brut ou équarri d'une *Pierre* en boutiſſe, qui eſt oppoſé à la Teſte ou parement, & qui entre dans le Mur ſans faire parpain. *p.* 331.

QUEÜE DE PAON. On nomme ainſi tous les Compartimens de diverſes formes & grandeurs, qui dans les Figures circulaires, vont s'élargiſſant depuis le centre juſques à la circonference, & imitent en quelque maniere les plumes de la *Queüe d'un Paon. Pl.* 103. *p.* 353.

QUEÜE D'ARONDE. *V.* ASSEMBLAGE A QUEÜE D'ARONDE.

QUINCONGE, ou QUINCONCE, du Latin *Quincunx*, qui a cinq onces ou parties; c'eſt un Plant d'arbres diſpoſé dans ſon origine en quatre arbres, qui font un quarré avec un cinquiéme arbre au milieu; enſorte que cette diſpoſition repetée reciproquement, forme un Bois planté de ſimmetrie, & preſente par la veüe d'angle d'un Quarré ou Parallelogramme rectangle, des Allées égales & paralleles. C'eſt de cette ſorte de *Quinconce*, que parlent Ciceron dans *Cato Major*, & Quintilien Liv. 8. Ch. 3. Nos *Quinconces*, ſe font aujourd'ui de même que ceux des Anciens, à l'exception du cinquiéme arbre qui n'y eſt pas; de maniere qu'eſtant maillez, & leurs Allées ſe voiant par le flanc du Rectangle, ils forment un Echiquier parfait, comme ceux à côté du Cours-la-Reine à Paris, & du Jardin de Marly. *p.* 196.

R

RABOT. Sorte de Liais ruſtique, dont on ſe ſert pour paver certains lieux, & pour faire les bordures des Chauſſées de Pavé de grais. Les Latins le nommoient *Rudus novum*, quand il eſtoit neuf, & *Rudus redivivum*, quand il eſtoit manié à bout, & qu'on le faiſoit reſervir. *p.* 350.

RACHETTER; c'eſt parmi les Ouvriers corriger un biais par une figure reguliere, comme une Platebande qui n'eſtant pas parallele, racorde un Angle hors d'équerre avec un Angle droit dans un compartiment. Ce mot ſignifie encore dans la Coupe des pierres, joindre par racordement deux Voutes de differentes eſpeces. Ainſi on dit qu'un Cû-de-four *rachette* un Berceau, lorſque le Berceau y vient faire lunette: que quatre Pendentifs *rachettent* une Voute ſpherique, ou la Tour ronde d'un Dome, parcequ'ils ſe racordent avec leur plan circulaire, &c. *p.* 239.

RACINAL. On appelle ainſi la piece de bois, dans laquelle eſt encaſtrée la Crapaudine du Seüil d'une Porte d'E'cluſe. *p.* 243.

RACINAUX. Pieces de bois, comme des bouts de Solives, arrêtées ſur des pilotis, & ſur leſquelles on poſe les Madriers & Plateformes, pour porter les murs de douve des Reſervoirs. Ce mot ſe dit auſſi des pieces de bois plus larges qu'épaiſſes, qui s'attachent ſur la teſte des pilotis, & ſur leſquelles poſe la Plateforme. *p.* 243.

RACINAUX DE GRÜE. Pieces de bois croiſées, qui font l'empatement d'une *Grüe*, & dans leſquelles ſont aſſemblez l'Arbre, & les Arcboutans. On les nomme *Solles*, quand elles ſont plates.

RACINAUX DE COMBLE. Eſpeces de Corbeaux de bois, qui portent en encorbellement ſur des conſoles, le pied d'une Ferme ronde, qui couvre en ſaillie le Pignon d'une vieille Maiſon. *pag.* 329.

RACINAUX D'E'CURIE. Petits poteaux qui arrêtez debout dans une *E'curie*, ſervent à porter la Mangeoire des chevaux. *Pl.* 61. *p.* 177.

RACORDEMENT ; c'eſt la reünion de deux corps à un même niveau ou ſuperficie, ou d'un vieux ouvrage avec un neuf, comme il a eſté pratiqué avec beaucoup d'entente par François Manſard à l'Hôtel de Carnavalet rüe de la Couture Ste. Catherine à Paris, pour conſerver la ſculpture de la Porte, faite par Jean Goujon, où la Façade neuve, qui eſt un des plus excellens ouvrages d'Architecture, ſe *racorde* parfaitement bien, tant audedans qu'audehors, avec le reſte de cette ancienne Maiſon, qu'on tient eſtre de Jean Bulan Architecte. On appelle encore *Racordement*, la jonction de deux terreins inégaux par pentes ou perrons dans un Jardin. *Racorder* ; c'eſt faire un *Racordement*. *p.* 134. & 256.

RAGRE'ER ; c'eſt aprés qu'un Bâtiment eſt fait, repaſſer le marteau & le fer aux paremens de ſes murs, pour les rendre unis & en oſter les balevres. Ce mot ſignifie encore mettre la derniere main à un ouvrage de Menuiſerie, de Serrurerie, &c. On dit auſſi *Faire un ragrément*, pour *Ragréer*. *p.* 231. & 337.

RAINURE, ou RE'NURE ; c'eſt un petit Canal fait ſur l'épaiſſeur d'une planche, pour recevoir une languette, ou pour ſervir de couliſſe. *p.* 342. Lat *Canaliculus*.

RAIS-DE-COEUR. Ornement accompagné de feüilles d'eau qui ſe taille ſur les Talons. *Pl.* B. *p.* VII.

RALONGEMENT D'ARESTIER. *V.* RECULEMENT.

RAMPANT ; c'eſt en fait de Bâtiment, tout cequi n'eſt pas de niveau & qui a de la pente, comme un Arc *rampant*, une Deſcente, &c. *p.* 237. & 239. Lat. *Declivitas*.

RAMPART, de l'Eſpagnol *Amparo*, qui ſignifie defenſe. Ce mot ſe prend en Architecture civile pour l'eſpace qui reſte vuide en dedans la muraille d'une Ville, juſqu'aux plus proches Maiſons. C'eſt ceque les Romains appelloient *Pomœrium*, où il eſtoit défendu de bâtir, & où l'on plantoit des Allées d'arbres pour le plaiſir du Peuple, comme le Cours

qui a esté fait depuis quelques années à Paris, & qui commence à la Porte S. Antoine & finit à celle de S. Honoré. *pag.* 243.

RAMPE D'ESCALIER; c'est autant une suite de degrez entre deux Paliers, que leur Balustrade à hauteur d'apui, qui se fait de Balustres de pierre ronds ou quarrez, ou de Balustres de bois tournez ou poussez à la main, ou enfin de fer avec Balustres ou Panneaux, Frises, Pilastres, Consoles & autres ornemens. *Pl.* 61. *p.* 177. 178. & *Pl.* 65 D. *p.* 219. Les *Rampes* sont appellées de Vitruve *Scalaria.*

RAMPE COURBE; c'est une portion d'Escalier à vis suspendüe ou à noyau, laquelle se trace par une cherche ralongée, & dont les marches portent leur delardement pour former une coquille, ou sont posées sur une Voute *rampante*, comme la Vis S. Gilles ronde. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

RAMPE PAR RESSAUT, celle dont le contour est interrompu par des Paliers ou Quartiers tournans. *p.* 177.

RAMPE DE MENUISERIE; c'est non seulement celle qui est droite & sans sujettion, comme il s'en fait pour de petits Escaliers degagez; mais aussi celle qui estant courbe, suit le contour d'un Pilier rond, comme il s'en voit à plusieurs Chaires de Prédicateur, & dont l'ouvrage est un des plus difficiles de la *Menuiserie. p.* 342.

RAMPER; c'est pencher suivant une pente donnée. *p.* 342.

RANCHER. *Voyez* E'CHELIER.

RANGE DE PAVE'; c'est un *rang* de *pavez* d'une même grandeur le long d'un ruisseau sans caniveaux ni contrejumelles, comme on le pratique dans les petites Cours. *Pl.* 102. *pag.* 349.

RAPORT; c'est le jugement par écrit de Gens experts & connoissans, nommez d'office ou par convention, sur la qualité, quantité & prix des ouvrages, & le partage des heritages. *p.* 332. *Voyez* la Coûtume de Paris *Art.* 184.

RAPORTEUR. Instrument fait en demi-cercle & divisé en 180. degrez, qui sert à prendre les ouvertures des Angles &

à les *raporter* du Graphometre sur le papier. Il se fait ordinairement de cuivre ; mais les plus commodes pour travailler sur le papier, sont de corne transparente, autravers de laquelle on voit plus précisément les degrez qui couvrent les lignes des Angles. On le nomme aussi *Demi-cercle. p.* 358.

RATELIER ; c'est dans une E'curie une espece de Balustrade faite de roulons tournez, où l'on met le foin pour les chevaux, audessus de la Mangeoire.

RAVALEMENT ; c'est dans des Pilastres, & Corps de maçonnerie ou de menuiserie, un petit renfoncement simple ou bordé d'une baguette ou d'un talon. *p.* 244. & 248.

RAVALER ; c'est faire un enduit sur un mur de moilon, & y observer des champs, naissances, & tables de plâtre ou de crépi : ou repasser avec la laye ou la ripe, une Façade de pierre ; cequi s'appelle aussi *Faire un Ravalement*, parcequ'on commence cette façon par enhaut, & qu'on la finit par enbas en *ravalant. p.* 337.

RAYONS. *Voyez* LIGNES EN RAYONS.

RECEPTACLE ; c'est un Bassin où plusieurs Canaux d'Aqueduc ou Tuyaux de Conduite, se viennent rendre pour estre ensuite distribuez en d'autres Conduites. On nomme aussi cette espece de Reservoir, *Conserve*, comme le Bassin rond qui est sur la Bute de Montboron prés Versailles. *pag.* 244.

RECHAUFOIR. Petit potager prés la Salle à manger, où l'on fait *rechaufer* les viandes, lorsque la Cuisine en est trop éloignée.

RECHERCHE DE COUVERTURE ; c'est la reparation d'une *Couverture*, où l'on met quelques tuiles ou ardoises à la place de celles qui manquent : & la refection des Ruilées, Solins, Arestieres & autres plâtres. On dit aussi *Faire une recherche de pavé*, pour en racommoder les flaches & mettre des pavez neufs à la place des brisez. *p.* 351.

RECHERCHER ; c'est particulierement en Sculpture & en Ciselure, reparer avec divers outils & finir un ouvrage avec

art & propreté ; enſorte que les moindres parties en ſoient bien terminées.

RECIPIANGLE. *Voyez* SAUTERELLE.

RECOUPEMENS. On nomme ainſi des retraites fort larges, faites à chaque aſſiſe de pierre dure, pour donner plus d'empatement à de certains ouvrages conſtruits ſur un terrein ou pente roide, ou à d'autres fondez dans l'eau, comme les Piles de Pont, les Digues, les Maſſifs de Moulin, &c.

RECOUPES. On appelle ainſi ce qu'on abbat des pierres qu'on taille pour les équarrir. Quelquefois on mêle du pouſſier ou poudre de *Recoupes* avec de la chaux & du ſable, pour faire du mortier de la couleur de la pierre : & le plus gros des *Recoupes*, particulierement des pierres les plus dures, ſert à affermir le ſol des Caves, & à faire des aires dans les Allées des Jardins. *p.* 193. & 237. Lat. *Segmenta lapidea.*

RECULEMENT ou RALONGEMENT D'ARESTIER ; c'eſt la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe, juſqu'au pied de l'*Areſtier* qui porte ſur l'encôgnure de l'Entablement. On le nomme auſſi *Trait rameneret. Pl.*64 A. *p.*187.

REDENS ; ce ſont dans la conſtruction d'un Mur ſur un terrein en pente, pluſieurs reſſauts qu'on fait d'eſpace en eſpace à la retraite pour la conſerver de niveau par intervalles. Ce ſont auſſi dans les Fondations diverſes retraites cauſées par l'inegalité de la conſiſtence du terrein, ou par une pente fort ſenſible. *pag.* 234.

REDUIRE UN DESSEIN ; c'eſt en faire la copie plus ou moins grande que l'original, par le moyen d'une échelle qui porte les mêmes diviſions plus grandes ou plus petites. *Préf.*

REDUIT ; c'eſt un petit lieu retranché d'un grand, pour le proportionner, ou pour quelque autre commodité, comme les petits Cabinets à côté des Cheminées & des Alcoves.

REFECTION ; c'eſt une groſſe reparation, qu'une malfaçon, caducité, incendie ou inondation a obligé de faire. *p.* 244.

REFECTOIRE. Grande Salle où l'on mange en communauté. Celui des Peres Benedictins de S. Georges Major à Veniſe,

du Deſſein de Palladio, eſt un des plus beaux qui ſe voyent, & celui de l'Abbaye de S. Denis en France, un des plus hardiment bâtis. *p.* 332. & 342. Lat. *Cœnaculum.*

REFEND. *Voyez* BOSSAGES, MUR, ET PIERRES DE REFEND.

REFENDRE; c'eſt *en Charpenterie*, debiter de groſſes pieces de bois avec la ſcie, pour en faire des ſolives, chevrons, membrures, planches, &c. cequi s'appelle encore *Scier de long*, & cequi ſe pratique auſſi *en Menuiſerie*; c'eſtpourquoi les Menuiſiers nomment *Refend*, un morceau de bois ou tringle oſtée d'un ais trop large. *Refendre en Serrurerie*; c'eſt couper le fer à chaud ſur ſa longueur avec la tranche & la maſſe. *En Couverture*; c'eſt diviſer l'Ardoiſe par feüillets avant de l'équarrir. Et enfin *en Terme de Paveur*; c'eſt partager des gros pavez en deux, pour en faire du pavé *fendu* pour les Cours, E'curies, &c.

REFEUILLER; c'eſt faire deux *feüillures* en recouvrement, pour loger un Dormant, ou recevoir les ventaux d'une Porte ou les volets d'une Croiſée. *p.* 358.

REFUITE; c'eſt le trop de profondeur d'une Mortoiſe, d'un Trou de boulin, &c. On dit auſſi qu'un trou a de la *refuite*, quand il eſt plus profond qu'il ne faut pour encaſtrer une piece de bois ou de fer qui ſert de linteau entre les deux tableaux d'une Porte. *p.* 323.

REFUS. On dit qu'un Pieux ou qu'un Pilotis eſt enfoncé au *refus* du mouton, lorſqu'il ne peut entrer plus avant, & qu'on eſt obligé d'en couper la couronne. *p.* 243.

REGAIN. Les Ouvriers diſent qu'il y a du *regain* à une pierre, à une piece de bois, &c. lorſqu'elle eſt plus longue qu'il ne faut pour la place à laquelle elle eſt deſtinée, & qu'on en peut couper. *p.* 323.

REGALEMENT; c'eſt la reduction d'une Aire ou de toute autre ſuperficie, à un même niveau, ou ſelon ſa pente.

REGALER ou APLANIR; c'eſt aprés qu'on a enlevé des terres maſſives, mettre à niveau ou ſelon une pente reglée,

le terrein qu'on veut dreſſer. On appelle *Regaleurs*, ceux qui étendent la terre avec la pêle, à meſure qu'on la décharge, ou qui la foulent avec des battes. *p.* 350. Lat. *Complanare.*

REGARD; c'eſt une eſpece de Pavillon, où ſont renfermez les robinets de pluſieurs Conduites d'eau, avec un petit Baſſin pour en faire la diſtribution. C'eſt auſſi un petit Caveau ſervant à même uſage, où l'on deſcend par un chaſſis de pierre. *p.* 244. Lat. *Caſtellum* ſelon Vitruve.

REGLE. Inſtrument le plus ſouvent de bois dur, mince & étroit, avec lequel on trace des lignes droites, & qui ſert mécaniquement à tous les Ouvriers. *p.* v. & 358.

REGLE D'APAREILLEUR, celle qui eſt ordinairement de quatre pieds, & diviſée en pieds & pouces. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

REGLE DE POSEUR, celle de douze ou quinze pieds de long, qui ſert ſous le niveau, pour *regler* un Cours d'aſſiſe, & pour égaler des Piédroits ou des premieres Retombées, *ibidem.* Toute *Regle* ou table, qui ſert à établir un niveau, eſt nommée en Latin *Amuſſium.*

REGLE DE CHARPENTIER, celle qui eſt piétée de ſix pieds de long, c'eſt-à-dire qui eſt diviſée en autant de pieds.

REGLE'. On dit qu'une piece de trait eſt *reglée*, quand elle eſt droite par ſon profil, comme ſont quelquefois les Larmiers, Arriere-vouſſures, Trompes, &c. *Pl.* 66 A. *pag.* 237. & 239.

REGLET. Petite moulure plate & étroite, qui dans les Compartimens & Panneaux, ſert à en ſeparer les parties, & à former des guillochis & entrelas. Le *Reglet* eſt different du Filet ou Liſtel, en cequ'il ſe profile également, comme une *regle. Pl.* A. *p.* iij Lat. *Tæniola.*

REGNER. Terme dont on ſe ſert en Architecture pour exprimer qu'une même choſe, comme un Ordre, une Corniche, un Impoſte, &c. eſt continüée dans l'étendüe d'une Façade, & dans le Pourtour du dehors ou du dedansd'un Bâtiment. *pag.* 60. &c.

REGRATER; c'eſt emporter avec le marteau & la ripe, la

ſuperficie d'un vieux mur de pierre de taille pour le blanchir, comme il a eſté fait à la Façade de l'Hôtel de Ville de Paris. *pag.* 311. & 337. Lat. *Renovare.*

REINS DE VOUTE ; c'eſt la Maçonnerie de moilon avec plâtre, qui remplit l'Extrados d'une *Voute* juſqu'à ſon couronnement. On appelle *Reins vuides*, ceux qui ne ſont pas remplis pour ſoulager la charge; ainſi qu'il a eſté pratiqué à preſque toutes les Voutes Gothiques, ou ſur les Piles des Ponts de pierre qui portent des maiſons, pour y ménager des Caves, comme à ceux de Paris. *Pl. 66* B. *p.* 241. & 343.

REJOINTOYER ; c'eſt lorſque les *Joints* des pierres d'un vieux Bâtiment ſont cavez par ſucceſſion de tems ou par l'eau, les remplir & ragréer avec le meilleur mortier, comme de chaux & de ciment ; ce qui ſe fait auſſi avec du plâtre ou du mortier aux *Joints* des Voutes, lorſqu'ils ſe ſont ouverts ; parceque le Bâtiment eſtant neuf, a taſſé inégalement, ou qu'eſtant vieux, il a eſté mal étayé en y faiſant quelque repriſe par ſous-œuvre.

RELEVER LES CISELURES. *Voyez* CISELURES.

RELIEF ; c'eſt la ſaillie de tout ornement ou *Baſ-relief*, qui doit eſtre proportionnée à la grandeur de l'Edifice qu'il décore, & à la diſtance d'où il doit eſtre veu. On appelle *Figure de Relief*, ou de *ronde-Boſſe*, celle qui eſt iſolée & terminée en toutes ſes veües. *p.* 1x. & 62. Lat. *Opus anaglyphon.*

REMANIER ABOUT. *Voyez* MANIER ABOUT.

REMBLAY ; c'eſt un travail de terres raportées & battües, ſoit pour faire une Levée, ſoit pour aplanir ou regaler un terrein, ou pour garnir le derriere d'un revêtement de terraſſe, que l'on aura *deblayée* pour la conſtruction de la muraille. *p.* 350.

REMENE'E. Eſpece de petite Voute en maniere d'Arriere-vouſſure, audeſſus de l'embraſure d'une Porte ou d'une Croiſée. *Pl. 66* A. *p.* 237.

REMISE ; c'eſt un renfoncement ſous un Corps-de-logis, ou un Angar dans une Cour, pour y ranger le Carroſſe. Il y en

a de ſimples & de doubles pour un ou deux Carroſſes. *p.* 176. *Pl.* 61. Lat. *Cella Rhedaria.*

REMISE DE GALERE; c'eſt dans un Arcenal de Marine un grand Angar ſeparé par des rangs de piliers, qui en ſuportent la couverture, où l'on tient à flot ſeparément les *Galeres* deſarmées, comme dans l'Arcenal de Veniſe.

REMONTER. *Voyez* MONTER.

REMPLAGE, ſe dit de la Maçonnerie des Reins d'une Voute. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

REMPLISSAGE. *Voyez* GARNI.

RENARD. Terme vulgaire, qui dans l'Art de baſtir a pluſieurs ſignifications. Les Maçons appellent ainſi les petits moilons qui pendent aux bouts de deux lignes attachées à deux lattes & bandées, pour élever un Mur de pareille épaiſſeur dans toute ſa longueur. Ils donnent auſſi ce nom à un Mur orbe decoré pour la ſimmetrie, d'une Architecture pareille à celle d'un Bâtiment qui lui eſt oppoſé. Les Fontainiers appellent éncore *Renard*, un petit pertuis ou fente, par où l'eau d'un Baſſin ou d'un Reſervoir ſe perd, pareequ'ils ont de la peine à la découvrir, pour la reparer. Enfin ce mot ſe dit pour ſignal entre des hommes qui battent enſemble des pieux ou des pilotis à la Sonnette; de ſorte qu'un d'entr'eux criant *au Renard*, ils s'arreſtent tous en même temps, ou pour ſe repoſer aprés certain nombre de coups, ou pour ceſſer au refus du mouton. Il crie auſſi *au Lard*, pour les faire recommençer.

RENCONTRE. *Voyez* TRAIT DE SCIE.

RENFLEMENT DE COLONNE; c'eſt une petite augmentation au tiers de la hauteur du Fuſt d'une Colonne, qui diminüe inſenſiblement juſqu'aux deux extremitez. *Pl.* 39. *p.* 101. &c. C'eſt ceque Vitruve nomme *Entaſis*, c'eſt à dire augmentation.

RENFONCEMENT, ſe dit d'un parement au dedans du nû d'un mur, comme d'une Table foüillée, d'une Arcade ou d'une Niche feinte. *Pl.* 68. *p.* 249. & 284.

RENFONCEMENT DE SOFITE ; c'eſt la profondeur qui reſte entre les Poutres d'un grand Plancher, leſquelles eſtant plus prés que les Travées, cauſent des compartimens quarrez, ornez de Corniches architravées, comme aux *Sofites* des Baſiliques de Saint Jean de Latran, de Sainte Marie Majeure à Rome, &c. ou avec de petites Coupoles dans ſes eſpaces, comme à une des Salles du Château de Maiſons. C'eſt ceque Daniel Barbaro entend par le mot de *Lacus*, qui peut auſſi ſignifier les *Renfoncemens* quarrez d'une Voute, comme ceux de la Coupe du Pantheon à Rome. *p.* 334. & 347.

RENFONCEMENT DE THEATRE ; c'eſt la profondeur d'un *Theatre*, augmentée par l'éloignement que fait paroître la perſpective de la décoration.

RENFORMIR ou RENFORMER ; c'eſt reparer un vieux Mur, en mettant des pierres ou des moilons aux endroits où il en manque, & en boucher les trous de boulins. C'eſt auſſi lorſqu'un mur eſt trop épais en un endroit & foible en un autre, le hacher, le charger & l'enduire ſur le tout. *p.* 337.

RENFORMIS ; c'eſt la reparation d'un vieux mur, à proportion de cequ'il eſt degradé. Les plus forts *Renformis*, ſont eſtimez pour un tiers de mur. *ibid.*

RE'NURE. *Voyez* RAINURE.

REPARATION ; c'eſt une reſtauration neceſſaire pour l'entretien d'un Bâtiment. Un Proprietaire eſt chargé des *groſſes reparations*, comme murs, planchers, couvertures, &c. Et un Locataire eſt obligé aux *menües*, telles que ſont les vitres, carreaux, degradations d'Atres, de Planchers, &c. *p.* 119. & 168.

REPERE ; c'eſt une marque qu'on fait ſur un mur pour donner un alignement, & arrêter une meſure de certaine diſtance, ou pour marquer des traits de niveau autant ſur un Jalon que ſur un endroit fixe. Ce mot vient du Latin *reperire* retrouver, parcequ'il faut retrouver cette marque, pour eſtre ſeur d'une hauteur ou d'une diſtance. Les Menuiſiers nomment auſſi *Repéres*, les traits de pierre noire ou blanche, dont ils marquent les pieces d'aſſemblage pour les monter en œuvre : &

les Paveurs, certains Pavez qu'ils mettent d'eſpace en eſpace, pour conſerver leur niveau de pente. *p.* 233. & 353.

REPERTOIRE ANATOMIQUE ; c'eſt une grande Salle prés l'Amphitheatre des Diſſections, où l'on conſerve avec ordre les Squelets tant humains que d'animaux, comme le *Repertoire* du Jardin du Roi à Paris. *p.* 353.

REPOS. *Voyez* PALIER.

REPOSOIR ; c'eſt une décoration d'Architecture feinte qui renferme un Autel avec des gradins qui portent des Vaſes, Chandeliers, & autres ouvrages d'Orphévrerie ; le tout accompagné de tapiſſeries, tableaux & meubles précieux, pour les Proceſſions de la Feſte-Dieu. Il s'en eſt fait de magnifiques à l'Hôtel des Gobelins à Paris, avec des meubles de la Couronne.

REPOSOIR DE BAIN ; c'eſtoit chez les Anciens une partie du *Bain* en maniere de Portique, où avant que de ſe baigner on ſe *repoſoit*, en attendant qu'il y eût place dans le Baſſin. Vitruve appelle cette partie *Schola*, parcequ'on s'y entretenoit de diverſes choſes, & qu'on y apprenoit les uns des autres. *p.* 338.

REPOUS. On nomme ainſi les petits plâtras qui proviennent de la vieille maçõnerie, & qu'on bat & mêle avec du tuileau, ou de la brique concaſſée, pour affermir les aires des Chemins, & ſecher le ſol des lieux humides. *p.* 352. Lat. *Rudus.*

REPRENDRE UN MUR ; c'eſt en reparer les fractions dans ſa hauteur, ou le refaire par ſous-œuvre petit à petit avec peu d'étayes & chevalemens. *p.* 244.

REPRISE ; c'eſt toute ſorte de refection de Mur, Pilier, &c. faite par ſous-œuvre, qui doit ſe raporter en ſon milieu d'épaiſſeur, l'empatement eſtant égal de part & d'autre, ou dans ſon pourtour. *ibid.* Lat. *Subſtructio.*

RESEPER ; c'eſt couper avec la cõgnée, ou la ſcie, la teſte d'un Pieu ou d'un Pilotis, qui refuſe le mouton, parcequ'il a trouvé de la roche, ou pour le mettre de niveau avec le reſte du Pilotage.

RESERVOIR ; c'eſt dans un corps de Bâtiment, un Baſſin ordinairement de bois revêtu de plomb, où l'on *reſerve* les eaux qui doivent eſtre diſtribüées par des Fontaines. C'eſt auſſi un grand Baſſin de forte maçonnerie avec un double mur appellé de douve, & glaiſé ou pavé dans le fonds, où l'on tient l'eau pour les Fontaines jailliſſantes des Jardins, comme les quatre *Reſervoirs* de la Bute de Montboron prés Verſailles, dont chacun a 85. toiſes de longueur ſur 54. de largeur & 12. pieds de profondeur : & celui du Trou d'Enfer ſur le haut de Marly, qui a une profondeur ſuffiſante ſur 50. arpens de ſuperficie, pour contenir cent mille toiſes cubes d'eau. *p.* 200. & 244.

RESSAUT ; c'eſt l'effet d'un corps qui avance ou recule plus qu'un autre, & n'eſt plus d'alignement ou de niveau, comme un Socle, un Entablement, une Corniche, &c. qui regne ſur un Avant-corps & Arriere-corps. *p.* 234.

RESSAUT D'ESCALIER ; c'eſt lorſqu'une Rampe d'apui, n'eſt pas de ſuite & *reſſaute* aux retours, comme au grand Eſcalier du Palais Roial à Paris. *p.* 177.

RESSENTI. Terme uſité en Architecture, comme en Peinture, pour ſignifier le contour ou le renflement d'un corps plus bombé ou plus fort qu'il ne doit eſtre, comme le contour d'une Colonne fuſelée. *p.* 103.

RESTAURATION ; c'eſt la refection de toutes les parties d'un Baſtiment dégradé & déperi par malfaçon ou par ſucceſſion de tems, enſorte qu'il eſt remis en ſa premiere forme & même augmenté conſiderablement, comme celle que le Roi a fait faire au vieux Château de Saint Germain en Laye baſti par François Ier. *p.* 282. & 354.

RESTAURER ; c'eſt rétablir un Baſtiment ou remettre en ſon premier état une Figure mutilée. La pluſpart des Statües antiques ont eſté *reſtaurées*, comme l'Hercules de Farneſe, le Faune de Borgheſe à Rome, les Luiteurs de la Galerie du Grand Duc de Florence, la Venus d'Arles qui eſt dans la Galerie du Roi a Verſailles : & ces *Reſtaurations* n'ont eſté

faites que par les plus habiles Sculpteurs. *p.* 39.

RETABLE; c'eſt l'Architecture de marbre, de pierre, ou de bois, qui compoſe la decoration d'un Autel. Et *Contreretable* eſt le fonds en maniere de Lambris, pour mettre un tableau ou un baſrelief, & contre lequel eſt adoſſé le Tabernacle avec ſes gradins. *p.* 154. *Pl.* 53.

RETOMBE'E. On appelle ainſi chaque aſſiſe de pierre, qu'on érige ſur le Couſſinet d'une Voute ou d'une Arcade, pour en former la Naiſſance, & qui par leur poſe peuvent ſubſiſter ſans cintre. *Pl.* 3. *p.* 11. *Pl.* 66 A. & 66 B. *p.* 237. &c.

RETONDRE; c'eſt couper du haut d'un mur ou d'une ſouche de cheminée, ce qui eſt ruiné pour le refaire. C'eſt auſſi retrancher des ſaillies ou ornemens inutiles ou de mauvais gouſt, lorſqu'on regrate la Façade d'un Baſtiment. C'eſt encore repaſſer l'Architecture avec divers outils appellez *Fers à retondre*, pour la mieux terminer & en rendre les areſtes plus vives. *pag.* 311.

RETOUR; c'eſt le profil que fait un Entablement ou toute autre partie d'Architecture dans un Avant-corps. On nomme auſſi *Retour*, l'encôgnure d'un Bâtiment. *pag.* 60. & 232. Lat. *Verſura* ſelon Vitruve.

RETOUR D'E'QUERRE; c'eſt une encôgnure en angle droit. On dit auſſi *ſe retourner d'équerre*, pour ſignifier établir une perpendiculaire ſur la longueur ou l'extremité d'une ligne effective ou ſuppoſée. *p.* 231. & 232.

RETRAITE; c'eſt la diminution d'un Mur en dehors, au deſſus de ſon empatement & de ſes aſſiſes de pierre dure. *p.* 188. & 231. Lat. *Contractio.*

RETRANCHEMENT, s'entend non ſeulement de ce qu'on *retranche* d'une trop grande Piece, pour la proportionner, ou pour quelque autre commodité: mais auſſi des avances & ſaillies, qu'on oſte des rües & voyes publiques pour les rendre plus pratiquables, & d'alignement. *p.* 308.

REVERS DE PAVE'; c'eſt l'un des côtez en pente du *Pavé* d'une Ruë depuis le ruiſſeau juſqu'au pied du mur. *p.* 349. &c.

REVESTIR ; c'eſt *en Maçonnerie*, fortifier l'Eſcarpe & la Contreſcarpe d'un Foſſé, avec un mur de pierre ou de moilon: & faire un mur à une Terraſſe, pour en ſoûtenir les terres ; cequi s'appelle auſſi *Faire un Reveſtement*. *Reveſtir en Charpenterie* ; c'eſt peupler de poteaux, une Cloiſon, ou un Pan de bois. *En Menuiſerie* ; c'eſt couvrir un Mur, d'un Lambris, qui pour ce ſujet s'appelle *Lambris de reveſtement*. Et *en Jardinage* ; c'eſt garnir de gazon, un glacis droit ou circulaire, ou paliſſer de charmille, de filaria, d'if, &c. un Mur de clôture ou de terraſſe, pour le couvrir. *p.* 184. 210. & 335.

REZ-DE-CHAUSSE'E ; c'eſt la ſuperficie de tout lieu conſiderée au niveau d'une *Chauſſée*, d'une Rüe, d'un Jardin, &c. *Rez-de-chauſſée* des Caves ou du premier E'tage d'une Maiſon, ſe dit improprement *pag.* 176. *Pl.* 61. Lat. *Solum*.

REZ-MUR ; c'eſt le nû d'un *Mur* dans œuvre. Ainſi on dit qu'une Poutre, qu'une Solive de brin, &c. a tant de portée de *Rez-mur*, c'eſt-à-dire depuis un *Mur* juſqu'à l'autre.

REZ-TERRE, ſe doit entendre d'une ſuperficie de *Terre* ſans reſſauts ni degrez.

RHOMBE ; c'eſt un Quadrilatere, qui a les quatre côtez égaux, & les angles oppoſez auſſi égaux. On l'appelle encore *Loſange*. Ce mot vient du Grec *Rombos*, derivé de *Rembein*, entourer. *Pl.* †. *p.* j.

RHOMBOIDE. Figure quadrilatere qui a les angles & les côtez oppoſez égaux, ſans eſtre équiangle ni équilaterale. *ibid.* Lat. *Rhomboïdes*.

RIGOLE ; c'eſt une ouverture longue & étroite foüillée en terre, pour conduire de l'eau, comme il ſe pratique, lorſqu'on veut faire l'eſſay d'un Canal, pour juger de ſon niveau de pente : cequ'on nomme *Canal de derivation*. On appelle auſſi *Rigoles*, les petites Fondations peu profondes, & certains petits Foſſez qui bordent un Cours, ou une Avenüe, pour en conſerver les rangs d'arbres. La *Rigole* eſt differente de la Tranchée, en ceque pour l'ordinaire elle n'eſt pas creuſée quarrément. *pag.* 234. Lat. *Incile*.

RIGOLE DE JARDIN ; c'eſt une eſpece de Tranchée foüillée le plus ſouvent quarrément de ſix pieds de large ſur deux pieds & demi de profondeur, pour planter une Platebande de fleurs, & des Arbriſſeaux dans un *Jardin*. Le mot de *Rigole*, vient du Latin *Rigare*, arroſer.

RINCEAU ; c'eſt une eſpece de branche, qui prenant ordinairement naiſſance d'un culot, eſt formée de grandes feüilles naturelles, ou imaginaires, & refendües, comme l'Acanthe & le Perſil, avec fleurons, roſes, boutons & graines, & qui ſert à décorer les Friſes, Gorges & Panneaux d'ornemens. Il ſe voit dans la Vigne de Medicis à Rome des *Rinceaux* antiques de marbre, d'une ſinguliere beauté. *Pl.* 35. *p.* 85. & *Pl.* 101. *p.* 343.

ROCAILLE. Compoſition d'Architecture Ruſtique, qui imite les Rochers naturels, & qui ſe fait de pierres troüées, de coquillages, & de petrifications de diverſes couleurs, comme on en voit aux Grotes & Baſſins de Fontaine. On appelle *Rocailleur*, celui qui compoſe, qui conduit, ou qui travaille aux *Rocailles*. *p.* 199.

ROCHE, ſe dit de la pierre la plus ruſtique & la moins propre à eſtre taillée, comme de celles qui tiennent de la nature du caillou, d'autres qui ſe délitent par écailles, &c. *p.* 202.

ROCHER D'EAU. Eſpece de Fontaine adoſſée ou iſolée, & cavée en maniere d'Antre, d'où ſortent des boüillons & napes d'*eau* par pluſieurs endroits, comme la Fontaine de la Place Navone à Rome, qui eſt un *Rocher* fait de pierre de Tevertin, & percé à jour en ſes quatre faces, qui porte à ſes encôgnures quatre Figures de marbre avec leurs attribus, qui repreſentent les quatre plus grands Fleuves de la Terre, & ſur lequel eſt élevé un Obeliſque antique de Granit, tiré du Cirque de Caracalla. Cet ouvrage merveilleux, a eſté fait par le Cavalier Bernin, ſous le Pape Innocent X. On appelle auſſi *Rocher d'eau*, une eſpece d'Ecüeil maſſif, d'où ſort de l'*eau* par divers endroits, comme celui de la Vigne d'Eſte à Tivoli prés de Rome.

ROND-D'EAU. Grand Baſſin d'*eau* de figure ronde, pavé de grais ou reveſtu de plomb ou de ciment, & bordé d'un cordon de gazon ou d'une tablette de pierre, comme le *Rond-d'eau* du Palais Roial à Paris. Quelque fois ces ſortes de Baſſins, ſervent de Décharge ou de Reſervoir dans les Jardins. *Pl.* 65 B. *pag.* 201.

ROSACE ou ROSON. Grande *Roſe*, qui ſe fait de differentes manieres, & dont on orne & remplit les Caiſſes des compartimens des Voutes, Plafonds, &c. *Pl.* 8. *p.* 25.

ROSE. Ornement taillé dans les Caiſſes qui ſont entre les Modillons ſous les plafonds des Corniches, & dans le milieu de chaque face des Tailloirs des Chapiteaux Corinthien & Compoſite. *Pl.* 36. *p.* 89. & *Pl.* 87. *p.* 295.

ROSE DE MODERNE; c'eſt dans une Egliſe à la Gothique, un grand Vitrail rond avec croiſillons & nervûres de pierre qui forment un compartiment en maniere de *Roſe*. Celles de S. Denis en France, ſont des plus belles qui ſe voyent.

ROSE DE COMPARTIMENT. On appelle ainſi tout *Compartiment* formé en rayons par des platebandes, guillochis, entrelas, étoiles, &c. & renfermé dans une figure circulaire, duquel on orne un Cû-de-four, un Plafond, un Pavé de marbre rond ou ovale, &c. On appelle auſſi *Roſes de compartiment*, certains Fleurons ou bouquets ronds, triangulaires ou loſanges, qui rempliſſent les renfoncemens de Sofite, de Voute, &c. *Pl.* 101. *p.* 343. & 345.

ROSE DE PAVE'. Compartiment rond de pluſieurs rangées de *Pavé* de grais, de pierre noire de Caën, & de pierre à fuſil mêlées alternativement, dont on orne les Cours, Grotes, Fontaines, &c. Il s'en fait auſſi de pierre & de marbre de diverſes ſortes. *Pl.* 102. *p.* 349. & *Pl.* 103. *p.* 353.

ROSE DE SERRURERIE. Ornement rond, ovale ou à pans, qui ſe fait, ou de tole relevée par feüilles, ou de fer contourné par compartimens à jour, & qui entre dans les Dormans des Portes cintrées, & dans les Panneaux de *Serrurerie*. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & *Pl.* 65 D. *p.* 219.

ROSEAUX. Ornemens en forme de cannes ou baſtons, dont on remplit juſques au tiers les cannelures des Colonnes rudentées. *p.* 300. *Pl.* 90.

ROTIE ; c'eſt un exhauſſement ſur un mur de clôture mitoïen, de la demie épaiſſeur de ce mur, c'eſt à dire d'environ 9. pouces, avec petits contreforts d'eſpace en eſpace qui portent ſur le reſte du mur : qu'on fait, ou pour ſe couvrir de la veüe d'un Voiſin, ou pour paliſſer les branches d'un Eſpalier de belle venüe, & en belle expoſition. Cet exhauſſement avec la hauteur du mur, ne doit pas exceder dix pieds ſous le chaperon, ſuivant la Coûtume, à moins de payer les charges.

ROTONDE. Terme vulgaire pour ſignifier tout Bâtiment *rond* par dedans & par dehors, ſoit une Egliſe ou un Salon, un Veſtibule, &c. La plus fameuſe *Rotonde* de l'Antiquité, eſt le Pantheon de Rome, qui fut dedié à Cibele, & à tous les faux Dieux par Agrippa Gendre d'Auguſte ; mais qui depuis a eſté conſacré par le Pape Boniface IV. à la Sainte Vierge & aux Saints Martyrs. La Chapelle de l'Eſcurial, qui eſt la Sepulture des Rois d'Eſpagne, eſt appellée à cette imitation le *Pantheon*, parcequ'elle eſt baſtie en *Rotonde*. La Chapelle des Valois à S. Denis, eſt encore une *Rotonde*, auſſi-bien que l'Egliſe de l'Aſſomption à Paris, &c. *p.* 64.

ROUET. Aſſemblage circulaire à queüe d'aronde de quatre ou pluſieurs plateformes de bois de cheſne, ſur lequel on poſe en retraite la premiere aſſiſe de pierre ou de moilon à ſec, pour fonder un Puits ou un Baſſin de Fontaine. On appelle auſſi *Roüet*, la grande ou petite Enrayeure ronde ou à pans d'une Fléche de Clocher de bois. *p.* 175.

ROUGE-BRUN. *Voyez* COULEURS.

ROULEAU Eſpece de cilindre de bois, qui ſert à mouvoir les plus peſans fardeaux, pour les conduire d'un lieu à un autre. Il y a de ces *Rouleaux*, qu'on nomme *ſans fin*, ou *Tours terrieres* ; parce qu'on les fait tourner par le moïen de Leviers : & qui ſont aſſemblés ſous un poulin avec des entretoiſes ou des moiſes.

ROULEAUX. Les Ouvriers appellent ainſi les Enroulemens des Modillons & des Conſoles, & même ceux des Panneaux & ornemens repetez de Serrurerie. *Voyez* ENROULEMENS DE PARTERRE.

ROULONS. On appelle ainſi les petits barreaux ou échelons d'un Ratelier d'E'curie, quand ils ſont faits au tour en maniere de Baluſtres ralongez, comme il y en a dans les belles E'curies. On nomme encore *Roulons*, les petits Baluſtres des Bancs d'Egliſe.

ROUTE; c'eſt dans un Parc une Allée d'arbres ſans Aire de recoupes, ni ſable, où les Carroſſes peuvent rouler. *p.* 194. Lat. *Semita.*

RUBANS. Ornement tortillé ſur les Baguettes & les Rudentures, qui ſe taille de bas-relief, ou évidé. *Pl.* B. *p.* VII.

RUDENTURE, du Latin *Rudens*, un Cable. On appelle ainſi certain bâton ſimple ou taillé en maniere de corde ou de roſeau, dont on remplit juſqu'au tiers les Cannelures d'une Colonne, qui pour ce ſujet ſont appellées *Cannelures rudentées.* Il y a auſſi des *Rudentures* de relief ſans cannelures ſur quelques Pilaſtres en gaine, comme il s'en voit aux Pilaſtres compoſez de l'Egliſe de la Sapience à Rome. *Pl.* 84. *p.* 289. & 300. *Pl.* 90.

RUDERATION, s'entend dans Vitruve *Liv.* 7. *Ch.* 1. de la plus groſſiere Maçonnerie, qui ſe fait pour hourder un Mur. Ce mot peut venir du Latin *Rudis*, qui ſignifie inégal & raboteux. *p.* 336.

RUE; c'eſt dans une Ville un chemin libre bordé de maiſons ou de murs, pavé ordinairement de pierre dure, comme du grais, du caillou, &c. les plus belles ſont les plus droites & les plus larges, qui ont leur pente d'environ un pouce par toiſe pour l'écoulement des eaux: les moindres ont un ruiſſeau, & les plus larges une chauſſée entre deux revers. Les *Rües* chez les Romains, eſtoient de deux ſortes ſelon Ulpian, grandes ou publiques, & petites ou particulieres. Ils nommoient les premieres, *Roïales*, *Prétoriennes*, *Conſulaires*, ou

Militaires : & les autres *Vicinales*, c'eſt-à-dire, *Rües de traverſe*, par leſquelles les grandes ſe communiquoient les unes aux autres. Ce mot vient du basLatin *Rüa*, qui ſignifie la même choſe : ou de *Rudus*, Aire pavée de mortier, de chaux, & de ciment. *p.* 309. & 336. Lat. *Vicus.*

RÜES DE CARRIERE ; ce ſont dans les *Carrieres* le long des Côtes de montagne, des chemins de quatre à cinq toiſes pour le paſſage des Charois. *p.* 336.

RUELLE. Petite *Rüe*, où les Charrois ne peuvent paſſer, & qui ſert pour dégager les grandes. Lat. *Angiportus.*

RUILE'E. Enduit de plâtre pour racorder la tuile, ou l'ardoiſe avec les murs ou les Joüées de Lucarne. *p.* 336.

RUINES. Ce mot ſe dit des Bâtimens conſiderables déperis par ſucceſſion de tems, & dont il ne reſte que des materiaux confus, comme les *Ruines* de la Tour de Babel ou Tombeau de Belus à deux journées de Bagdat en Syrie, ſur les bords de l'Euphrate, qui ne ſont plus qu'un monceau de Briques cuites & crües, maçonnées avec du bitume, & dont on ne reconnoît que le Plan qui eſtoit quarré. Il y a auſſi prés de Schiras en Perſe, les *Ruines* d'un fameux Temple ou Palais, que les Antiquaires diſent avoir eſté bâti par Aſſuerus, & que les Perſans nomment aujourd'hui *Tchelminar*, c'eſt-à-dire les Quarante Colonnes ; parcequ'il en reſte quelques-unes en pied avec les veſtiges des autres, & quantité de Bas-reliefs, & de caracteres inconnus, qui font connoître la grandeur & la magnificence de l'Architecture antique. *p.* 282. & 308. Lat. *Rudera. Voyez* les Voïages de Pietro de la Valée.

RUINER & TAMPONNER ; c'eſt hacher des poteaux de Cloiſon par les côtez, & y mettre des *Tampons*, ou groſſes chevilles, pour retenir les Panneaux de maçonnerie. *p.* 358.

RUINURE ; c'eſt l'entaille faite avec la coignée aux côtez des Poteaux ou des Solives, pour retenir les Panneaux de maçonnerie dans un Pan de Bois, ou une Cloiſon, & les Entrevoux dans un Plancher. *pag.* 332. Lat. *Sulcus.*

RUISSEAU ; c'eſt l'endroit où deux Revers de Pavé ſe joignent par leurs morces, & qui ſert pour écouler les eaux. Les *Ruiſſeaux* des Pointes, ſont fourchus. On appelle *Ruiſſeau en biſeau*, celui qui n'a ni caniveaux, ni contrejumelles pour faire liaiſon avec le Revers, comme dans les Ruelles, où il ne paſſe point de Charois. *p.* 351. Lat. *Pavimenti Incile.*

RUSTIQUE. Maniere de bâtir dans l'imitation pluſtôt de la Nature que de l'Art. *p.* 9. & 122. *Pl.* 44 B. *Voyez* BOSSAGE ET ORDRE RUSTIQUE.

RUSTIQUER ; c'eſt piquer une pierre avec la pointe du marteau entre les ciſelures relevées.

S

SABLE, du Latin *Sabulum.* Terre graveleuſe qu'on mêle avec la chaux, pour faire le mortier. Il y en a *de Cave*, qui eſt noir, *de Riviere* qui eſt jaune, *de rouge* & *de blanc* ſelon les differens terreins. On appelle *Sable mâle*, celui qui dans un même lit, eſt d'une couleur plus forte qu'un autre, qu'on nomme *Sable femelle.* Le gros *Sable* s'appelle *Gravier*, & on en tire le *Sable* fin & delié, en le paſſant à la claye ſerrée, pour *ſabler* les Aires battües des Allées de Jardin. *p.* 213. Lat. *Arena.*

SABLIERE. Piece de bois qui ſe poſe ſur un poitrail, ou ſur une aſſiſe de pierre dure, pour porter un Pan de bois, ou une Cloiſon. C'eſt auſſi la piece qui à chaque E'tage d'un Pan de bois, en reçoit les poteaux & porte les ſolives du Plancher. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

SABLIERE DE PLANCHER. Piece de bois de ſept à huit pouces de gros, qui eſtant ſoûtenüe par des corbeaux de fer, ſert à porter les ſolives d'un *Plancher.* On appelle auſſi *Sablieres*, des eſpeces de membrures qu'on attache aux côtez d'une poutre pour n'en pas alterer la force, & qui reçoivent par enclave les ſolives dans leurs entailles. *p.* 189.

SABLIERES. *Voyez* PLATEFORMES.

SABLONNIERE. Lieu d'où l'on tire du *Sable*. La *Sablonniere* de gros sable, est appellée *Sabuletum* par Pline ; & celle de menu sable, *Arenaria* par Vitruve.

SACOME. Terme tiré du Parallele de l'Architecture, & traduit de l'Italien *Sacoma*, qui signifie le vif profil de tout Membre & Moulure d'Architecture. Quelques-uns le prennent aussi pour la Moulure même. *p.* 323.

SACRISTIE; c'est au plain-pied d'une Eglise une espece de Salle, où l'on serre les choses sacrées & les ornemens, & où les Prestres se préparent & s'habillent pour officier. Elles doivent estre revêtües d'un Lambris avec armoires & tables. Celle des Prestres de l'Oratoire de la *Chiesa nova* à Rome, du dessein du Boromini, est une des plus magnifiques. *Pl.* 72. *p.* 257. & 264. Lat. *Sacrarium.*

SAILLIE, ou PROJECTURE ; c'est l'avance qu'ont les Moulures & Membres d'Architecture, au de-là du Nû du Mur, & qui est proportionnée à leur hauteur. C'est aussi toute avance portée par encorbellement au de-là du Mur de face, comme Fermes de Pignons, Balcons, Menianes, Galeries de charpente, Trompes, &c. Les *Saillies* sur les Voyes publiques, sont reglées par les Ordonnances. *Pl.* 6. *p.* 17. & 328. Lat. *Projectura.*

SALLE ; c'est la plus grande Piece d'un bel Apartement : & chez les Ministres d'Etat & les Magistrats, c'est le lieu où ils donnent audience. Le mot de *Sala* chez les Italiens, s'entend aussi de la plus belle & plus grande Piece de l'Apartement de ceremonie, où se tiennent les gens de livrée. Vitruve Liv. 6. Ch. 5. raporte de trois sortes de *Salles*. La *Tetrastyle* ou à quatre Colonnes, qui soûtenoient un Sofite ou Plafond. La *Corinthienne*, qui avoit des Colonnes à l'entour engagées dans le mur, avec ou sans Piédestal, & qui estoit voutée en Arc-de-Cloître. Et l'*Egyptienne*, qui avoit dans son pourtour un Peristyle de Colonnes Corinthiennes isolées, qui portoient un second Ordre avec un plafonds. Elles se

nommoient *Oeci*. Le mot de *Salle*, vient ſelon Voſſius, de l'Alemand *Sahl*, qui a la même ſignification. *pag.* 148. & *Pl.* 61. *p.* 177.

SALLE A MANGER. Piece au Rez-de-chauſſée prés du grand Eſcalier, & ſeparée de l'Apartement. *Pl.* 61. *p.* 177. Lat. *Triclinium*. Ces ſortes de *Salles*, eſtoient appellées *Cyzicenes* chez les Anciens. *Voyez* CYZICENES.

SALLE DU COMMUN. Piece prés de la Cuiſine & de l'Office, où mangent les Domeſtiques. *p.* 174. *Pl.* 60. Lat. *Cœnaculum domeſticum*.

SALLE DES GARDES. Premiere Piece de l'Apartement d'un Prince, où ſe tiennent les Officiers de la *Garde*. Lat. *Cohortis prætoriæ Exedra*.

SALLE D'AUDIENCE. Piece du grand Apartement d'un Prince, pour recevoir & donner *Audience* à des Ambaſſadeurs & autres Miniſtres de Princes E'trangers. *p.* 283. Lat. *Aula oratoria*,

SALLE DE BAL. Grande Piece en longueur, qui ſert pour les concerts & les danſes, avec Tribunes élevées pour la Muſique, comme celle du Grand Apartement du Roi à Verſailles. *p.* 322. Lat. *Aula ſaltatoria*.

SALLE DE BALETS, DE COMEDIE, ET DE MACHINES. *V.* THEATRE DE COMEDIE.

SALLE DE BAIN; c'eſt la principale Piece de l'Apartement du *Bain*, où eſt le Baſſin ou la Cuve pour ſe baigner. *p.* 338.

SALLES D'ARMES. Eſpece de Galerie ſervant de Magazin d'*Armes* rangées en ordre, & bien entretenües, pour *armer* certain nombre d'hommes, comme celle qui eſt à Rome ſous la Bibliotheque du Vatican. Lat. *Armamentarium*. On nomme auſſi *Salle d'armes*, le lieu où l'on fait l'exercice des *Armes* dans une Academie. *p.* 332. Lat. *Rudiaria Palæſtra*.

SALLE DE JARDIN; c'eſt un grand eſpace de figure reguliere, bordé de Treillage, & renfermé dans un Boſquet, pour ſervir à donner des Feſtins, ou à tenir Bal dans la belle ſaiſon, comme la *Salle* du Bal du petit Parc de Verſailles, qui eſt

entouré d'un Amphitheatre avec ſieges de gazon, & un eſpace ovale au milieu un peu élevé, & en maniere d'Arene, pour y pouvoir dancer la nuit à la lumiere des flambeaux. *pag.* 195.

SALLE D'EAU. Eſpece de Fontaine plus baſſe que le Rez-de-chauſſée, où l'on deſcend par quelques degrez, & qui eſt pavée de compartimens de marbre avec divers jeux d'*eau*, & & entourée d'une Baluſtrade, comme la *Salle d'eau* de la Vigne du Pape Jules à Rome. *p.* 322.

SALON. Grande Piece au milieu d'un Corps-de-logis, ou à la teſte d'une Galerie, ou d'un grand Apartement, laquelle doit eſtre de ſimmetrie en toutes ſes faces; & comme ſa hauteur comprend ordinairement deux E'tages, & a deux rangs de Croiſées, l'enfoncement de ſon Plafond, doit eſtre cintré, ainſi qu'on le pratique dans les Palais d'Italie. Il y a des *Salons* quarrez, comme celui de Clagny: de ronds & d'ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy: d'octogones, comme celui de Marly: & d'autre figure. *p.* 180. *Pl.* 62. & *p.* 248. & 333. Lat. *Aula.*

SALON DE TREILLAGE. Eſpece de grand Cabinet rond ou à pans, fait de *treillage* de fer, & de bois, & couvert de verdure dans un Jardin. *p.* 200. *Pl.* 65 B.

SALPETRIERE; c'eſt ordinairement dans un Arcenal, une grande *Salle* au rez-de-chauſſée, où ſont pluſieurs rangs de Cuves & de Fourneaux, pour faire le *Salpetre*, comme la *Salpetriere* de l'Arcenal de Paris. *p.* 328.

SANCTUAIRE; c'eſtoit chez les Juifs la partie la plus retirée & la plus ſainte du Temple de Salomon, où le Grand Preſtre n'entroit qu'une fois l'an; & c'eſt aujourd'hui dans le Chœur d'une Egliſe l'endroit où eſt l'Autel, renfermé d'une Baluſtrade: & même la Chapelle du S. Sacrement, qui eſt dans l'enceinte du Chœur d'une Paroiſſe derriere le Maître-Autel, comme à Saint Euſtache à Paris. On peut encore appeller particulierement de ce nom la Chapelle de *San Salvator*, qui eſt au haut de l'E'chelle Sainte à Rome, &

qu'on nomme *Sancta Sanctorum*; parcequ'elle renferme l'Image de Noſtre Sauveur & quelques Reliques de l'Ancien Teſtament. *Pl. 68. p. 249. & 322.*

SAPER; c'eſt abbatre par ſous-œuvre & par le pied un Mur, avec des marteaux, maſſes & pinces, ou une Bute en la chevalant & étreſillonnant pardeſſous avec des étayes & doſſes qu'on brule enſuite par le pied pour faire ébouler: ou enfin une Roche par le moïen d'une mine. On appelle *Sape*, autant l'ouverture, que l'action de *Saper.*

SAPINES. Solives de bois de *ſapin*, qu'on ſcelle de niveau ſur des Taſſeaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir les terres & dreſſer les murs. On fait des Planchers de longues *ſapines*, & on s'en ſert auſſi dans les Echafaudages. *p. 232.*

SAVONNERIE. Grand Bâtiment en longueur avec reſervoirs à huile & ſoude, cuves & fourneaux au rez-de-chauſſée, pour faire le *Savon*, avec pluſieurs étages, où ſont les Miſes pour le figer, & Sechoirs pour le ſecher. Une des plus belles *Savonneries* de France, eſt celle de La Napoule, Port de Mer prés de Cannes en Provence. *p. 328.*

SAUTERELLE. Inſtrument compoſé de deux regles de bois d'égale largeur & longueur, & aſſemblées par un de leurs bouts en charniere, comme un compas; deſorte que ſes bras eſtant mobiles, il ſert à prendre & à tracer toutes ſortes d'Angles. On l'appelle quelquefois *Fauſſe-équerre*, ou *Equerre mobile. Pl. 66 A. p. 237.*

SAUTERELLE GRADUE'E, celle qui a autour du centre d'un de ſes bras, un demi-cercle gravé & diviſé en 180. degrez, dont le diametre eſt d'équerre avec les côtez de ce bras; en ſorte que le bout de l'autre bras eſtant coupé en angles droits juſqu'auprés du centre, marque à meſure qu'il ſe meut, la quantité de degrez qu'à l'ouverture de l'Angle que l'on prend. On l'appelle auſſi *Pantometre* & *Recipiangle.*

SCABELLON, du Latin *Scabellum*, Eſcabeau; c'eſt une eſpece de Piédeſtal ordinairement quarré ou à pans, haut & menu le plus ſouvent en gaine de Terme, ou profilé en maniere

de Baluſtre,

de Baluſtre pour porter un Buſte, une Pendule, &c. *p.* 317. & *Pl.* 99. *p.* 339.

SCELLER; c'eſt arreſter avec le plâtre ou le mortier, des pieces de bois ou de fer. *Sceller en plomb*; c'eſt arreſter dans des trous avec du plomb fondu, des crampons ou barreaux de fer ou de bronze. On dit auſſi *Faire un ſcellement*, pour *Sceller*. *p.* 185. 217. & 232.

SCENE, c'eſt la décoration du Theatre, laquelle eſtoit d'Architecture de pierre chez les Anciens, avec trois grandes Portes, dans leſquelles paroiſſoient des décorations perſpectives, ſçavoir de Palais pour les Tragedies, de Maiſons & de Rües pour les Comedies, & de Foreſts pour les Paſtorales. Ces décorations êtoient *verſatiles*, ou tournantes ſur un pivot, comme les décrit Vitruve, ou *ductiles*, c'eſt-à-dire gliſſantes par feüillets dans des couliſſes, comme celles de nos Theatres. Le Plancher un peu en pente ſur lequel les Acteurs declamoient, eſtoit appellé *Proſcene*, & le derriere ou ils s'habilloient, *Poſcene* ou *Paraſcene*. *p.* 302. Lat. *Scena*, fait du Grec *Skene*, Tente ou Pavillon.

SCENOGRAPHIE. *Voyez* PERSPECTIVE.

SCIOGRAPHIE. *Voyez* PROFIL.

SCOTIE du Grec *Skotos*, obſcurité; c'eſt une moulure concave & obſcure entre les Tores d'une Baſe de Colonne. Elle eſt auſſi appellée *Nacelle*, *Membre creux*, & *Trochile*, du Grec *Trochilos*, qui ſignifie une poulie, dont elle a la forme. *p.* ij. *Pl.* A. & 38. *p.* 97. Lat. *Scotia.*

SCOTIE INFERIEURE; c'eſt la plus grande des deux d'une Baſe Corinthienne, & SUPERIEURE, la plus petite qui eſt au deſſus. *Pl.* 27. *p.* 65. & 294. *Pl.* 87. &c.

SCULPTURE; c'eſt l'Art de faire des Figures & autres ſujets de Relief; ce qui s'entend en Architecture, de l'ouvrage même, comme de tous les ornemens, Baſreliefs & Figures qu'on y taille pour la décorer. On appelle *Sculpture iſolée*, celle qui eſt en ronde boſſe: & *Sculpture en Baſrelief*, celle qui n'a aucune partie détachée. *Sculpteur*, eſt celui qui modele &

qui travaille de marbre, de pierre, de bois, &c. des Figures & des ornemens de *Sculpture. Préf.* &c. Lat. *Ars ſtatüaria.*

SEC. Terme uſité par métaphore, pour ſignifier cequi eſt deſſiné dur & de mauvais goût. *Préf.* & *p.* 92.

SECTEUR. Portion de ſuperficie circulaire, compriſe entre deux rayons & un arc, & dont la quantité eſt connüe par l'ouverture de l'angle du centre. *Pl.* †. *p.* j.

SECTION; c'eſt la ſuperficie qui paroît d'un corps coupé. C'eſt auſſi l'endroit, où les Lignes & les Plans ſe coupent. Les *Sections coniques*, qui ſont elliptiques, paraboliques ou hyperboliques, ſervent dans la Coupe des pierres, pour avoir connoiſſance des diverſes eſpeces d'Arcs. *Pl.* †. *p.* j. *Voyez* les Elemens des *Sections coniques* de M. de la Hire.

SECTION HORIZONTALE. *V.* ICHNOGRAPHIE.

SEGMENT. Portion de ſuperficie circulaire, compriſe entre l'arc & la corde d'un Cercle, & plus petite ou plus grande que le demi-cercle. *Pl.* †. *p.* j.

SELLERIE. Lieu prés d'une grande E'curie, où l'on tient en ordre les *Selles* & Harnois des chevaux, comme les *Selleries* des E'curies du Roi à Verſailles. *pag.* 357. Lat. *Ephippiarium Reconditorium.*

SELLETTE. Piece de bois en maniere de Moiſe arondie par les bouts, qui accolant l'arbre d'un Engin, ſert avec deux liens à en porter le Fauconneau.

SEMELLE. Eſpece de Tirant fait d'une Plateforme, où ſont aſſemblez les pieds de la Ferme d'un Comble, pour en empêcher l'écartement. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Catena.*

SEMELLE D'ETAYE. Piece de bois couchée à plat ſous le pied d'une *E'taye*, d'un Chevalement, ou d'un Pointal.

SEMINAIRE; c'eſt une Maiſon de Communauté, où l'on inſtruit pour les Ordres ſacrez les perſonnes deſtinées à l'Egliſe, & dont les principales Pieces, ſont les Salles pour les Exercitans, & les petites Chambres ou Cellules pour les retraites, comme celui de Saint Sulpice à Paris. *p.* 332. Lat. *Seminarium*, qui ſignifie auſſi une Pepiniere.

SENTIERS ; ce ſont dans les Parterres de petits Chemins paralleles qui en diviſent les compartimens, & qui ſont ordinairement de la largeur de la moitié des Platebandes. On appelle auſſi *Sentiers*, de petits Chemins droits ou obliques, qui ſeparent des heritages à la Campagne. *pag.* 193 & 336. Lat. *Semitæ.*

SEPTIZONE. On appelloit ainſi le Mauzolée de la Famille des Antonins, qu'Aurelius Victor raporte avoir eſté élevé dans la dixiéme Region de la Ville de Rome, & qui eſtoit un grand Bâtiment iſolé avec ſept E'tages de Colonnes, dont le Plan eſtoit quarré : & les E'tages ſuperieurs faiſant une large retraite, rendoient cette maſſe de figure piramidale, terminée par la Statüe de l'Empereur Septime Severe qui l'avoit fait conſtruire. Ce Mauzolée fut appellé *Septizone*, du Latin *Septem* & *Zonæ*, c'eſt-à-dire, à ſept ceintures ou rangs de Colonnes. Les Hiſtoriens font encore mention d'un autre *Septizone* plus ancien que celui de Septime Severe, & prés des Thermes d'Antonin. *p.* 329. Lat. *Septizonium.*

SEPULCHRE. *Voyez* TOMBEAU.

SEPULTURE, ſe dit du lieu où ſont les Tombeaux d'une Famille, comme la Chapelle des Valois à Saint Denis en France. Les Mahometans ſont curieux de *Sepultures*, qu'ils bâtiſſent en forme de petites Chapelles d'une Architecture fort délicate. Ils appellent *Tarbé*, celles des Fondateurs des Moſquées qui en ſont proches. *p.* 264. & 313.

SERAIL ; c'eſt chez les Levantins un Palais ou un Hoſtel ; mais on donne plus particulierement ce nom au Palais du Grand Seigneur. Ce mot eſt Perſan & a la même ſignification. *pag.* 340.

SERPENTIN. *Voyez* MARBRE SERPENTIN.

SERRE ; c'eſt une eſpece de Salle de trois à quatre toiſes de largeur ſur certaine longueur au Rez-de-chauſſée d'un Jardin, expoſée pour le mieux au Midi, bien percée pour en recevoir le Soleil, & cloſe de Portes & Chaſſis doubles : dans laquelle on *ſerre* les Arbriſſeaux, les Orangers, & les

fleurs & les fruits qui ne peuvent pas souffrir la rigueur de l'hiver. *p.* 197. & 200.

SERRURE. Principale piece des menus ouurages de *Serrurerie*, qui a differens noms, garnitures & formes selon les Portes, qu'elle doit ouvrir & fermer, & qui est au moins composée d'un pesne qui la ferme, d'un ressort qui le fait agir, d'un foncet qui couvre ce ressort, d'un canon qui conduit la clef, & de plusieurs autres pieces renfermées dans sa cloison avec une entrée ou écusson au dehors. Les *Serrures Bénardes*, s'ouvrent des deux côtez : celles à *reſſort*, se ferment en tirant la Porte, & s'ouvrent en dedans avec un bouton: celles à *pesne dormant* de plusieurs façons, ne se ferment & ne s'ouvrent qu'avec la clef: celles à *clenche*, sont pour les Portes cocheres : & celles qu'on nomme *Paſſepartout*, pour les Portes d'Entrée de Maison. *p.* 216. *Pl.* 65 C. Lat. *Sera.*

SERRURERIE, se dit aussi bien de l'ouvrage, que de l'Art de travailler le Fer : & *Serrurier*, aussi-bien du Maître que du Compagnon. *p.* 218.

SERVICE. Ce mot s'entend dans l'Art de bastir du transport des materiaux, du Chantier au pied du Bâtiment qu'on éleve, & de cet endroit sur le Tas. Ainsi plus l'Edifice est haut, plus le *Service* en est long & difficile en l'achevant. *p.* 243.

SERVITUDE ; c'est par raport à l'Art de bastir, un droit sur l'heritage d'autruy pour un Passage, un Jour, un Evier, ou quelque autre sujetion; ce qui s'appelle *Servitude active*, qui est *Paſſive* à l'égard de celui qui la souffre : & quand deux Voisins ont l'un sur l'autre un pareil droit, on le nomme *Servitude reciproque*. Il y a des *Servitudes* pour un temps, & d'autres à perpetuité. *p.* 332. *Voyez* la Coût. de Paris *Titre.* 9.

SESQUIALTERE; c'est en Geometrie & Arithmetique, une proportion faite du composé d'une fois & demi par raport à un nombre simple, comme de 6. à 9. de 8. à 12. &c. dont le dernier nombre contient le premier & la moitié plus. *p.* 90.

SEUIL ; c'est la partie inferieure d'une Porte, ou la pierre qui est entre ses tableaux & qui ne differe du Pas, qu'encequ'elle

eſt araſée d'aprés le mur. Le *Seüil* a quelquefois une feüillure pour recevoir le battement de la Porte mobile. *p.* 128. *Pl.* 47. Lat. *Limen.*

SEÜIL D'ECLUSE. Piece de bois qui poſée de travers entre deux poteaux au fond de l'eau, ſert à appuyer par le bas la porte ou les aiguilles d'une *Ecluſe* ou d'un Pertuis. *p.* 244.

SEÜIL DE PONT-LEVIS. Groſſe piece de bois avec feüillure, arreſtée aux bords de la Contreſcarpe d'un Foſſé, pour recevoir le battement d'un *Pont-levis*, quand on l'abbaiſſe. On l'appelle auſſi *Sommier.*

SIEGE D'AISANCE; c'eſt la devanture & la lunette d'une *Aiſance. Pl.* 61. *p.* 177.

SIGNAGE; c'eſt le deſſein d'un compartiment de Vitres tracé au blanc ſur le verre, ou à la pierre noire ſur un ais blanchi, pour faire les Panneaux & les Chef-d'œuvres de Vitrerie. *p.* 335.

SIMBLEAU. *Voyez* TRACER AU SIMBLEAU.

SIMMETRIE ou SYMMETRIE, du Grec *Symmetria*, avec meſure; c'eſt le raport de parité, ſoit de hauteur, de largeur ou de longueur de parties, pour compoſer un beau tout. On appelle en Architecture *Simmetrie uniforme*, celle dont l'ordonnance regne d'une même maniere dans un pourtour. Et *Simmetrie reſpective*, celle dont les côtez oppoſez ſont pareils entr'eux. *p.* 172.

SINGE. Machine compoſée de deux croix de Saint André avec un treüil à bras ou à double manivelle, qui ſert à enlever des fardeaux, à tirer la foüille d'un Puits, & à y deſcendre le moilon & le mortier pour le fonder. *p.* 243. Lat. *Aſellus.*

SISTYLE. *Voyez* SYSTYLE.

SITUATION, ſe dit de tout eſpace de terrein pour élever un Bâtiment, ou pour planter un Jardin, qui eſt d'autant plus avantageux, que le fonds en eſt bon, l'expoſition heureuſe & les veües belles. *p.* 202. & 256. Lat. *Situs.*

SOCLE ou ZOCLE; c'eſt un Corps quarré plus bas que ſa largeur, qui ſe met ſous les Baſes des Piédeſtaux, des Statües,

des Vaſes, &c. Ce mot vient de l'Italien *Zoccolo*, ou du Latin *Soccus*, Chauſſure antique des Acteurs de Comedie. *p.* 14. *Pl.* 5. &c. Lat. *Quadra* ſelon Vitruve.

SOCLE CONTINU. *Voyez* SOUBASSEMENT.

SOFITE, de l'Italien *Soffitto*. Ce mot ſe dit particulierement de tout Plafond ou Lambris de Menuiſerie (qu'on nomme à l'Antique) formé par des poutres croiſées, ou des corniches volantes, dont les compartimens par renfoncemens quarrez, ſont enrichis de Sculpture, de Peinture & de Dorure, comme il s'en voit aux Baſiliques & Palais d'Italie. C'eſt ce-qui eſt ſignifié en Latin par *Lacunar* & *Laquear*, avec cette difference que *Lacunar*, s'entend de tout *Sofite*, qui a des renfoncemens appellez *Lacus*: & que *Laquear*, ſe dit de celui qui eſt fait par compartimens entrelaſſez de platebandes, en maniere de Las de corde appellé *Laqueus*. *p.* 347.

SOL, du Latin *Solum*, Rez-de-chauſſée. Terme qui dans la Coûtume de Paris *Art.* 187. ſignifie la proprieté du fonds d'un heritage; ainſi elle dit que qui a le *Sol*, a le deſſous & le deſſus, s'il n'y a titre aucontraire. Les Proprietaires ſuperficiaires qui bâtiſſent ſur le fonds d'autrui, pour en joüir pendant certain nombre d'années, n'ont que le deſſus. *p.* 348.

SOLES. On appelle ainſi toutes les pieces de bois poſées de plat, qui ſervent à faire les empatemens des Machines, comme des Grües, Engins, &c. On les nomme *Racinaux*, quand aulieu d'eſtre plates, elles ſont preſque quarrées.

SOLIDE, ſe dit auſſi-bien de la conſiſtence d'un terrein ſur lequel on fonde, que d'un Maſſif de maçonnerie de groſſe épaiſſeur ſans vuide au dedans. On nomme encore *Solide*, toute Colonne ou Obeliſque fait d'une ſeule pierre. *Angle ſolide*, ſe dit toute encôgnure que le vulgaire nomme *Carne*. *Voyez* CORPS.

SOLINS; ce ſont les bouts des entrevoux des *ſolives* ſcellées avec du plâtre ſur les poutres, ſablieres ou murs. Ce ſont auſſi les enduits de plâtre, pour retenir les premieres tuiles d'un Pignon. *p.* 332. & 336.

SOLIVE, du Latin *Solum*. Plancher, Piece de bois de brin ou de sciage, dont on peuple les Planchers. Il y en a de plusieurs grosseurs selon la longueur de leur portée. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 222. Lat. *Tignum.*

SOLIVE DE BRIN, celle qui est de toute la grosseur d'un arbre équarri. *p.* 188.

SOLIVE PASSANTE, celle de bois debrin, qui fait la largeur d'un Plancher sans poutre. *p.* 347.

SOLIVE DE SCIAGE, celle qui est débitée dans un gros Arbre suivant sa longueur. *p.* 222.

SOLIVES D'ENCHEVESTRURE ; ce sont les deux plus fortes *Solives* d'un Plancher, qui servent à porter le *Chevestre*, & sont ordinairement de brin. On donne aussi ce nom aux plus courtes, qui sont assemblées dans le *Chevestre*. *Pl.* 55. *p.* 159. & 161. Lat. *Tignum incardinatum.*

SOLIVEAU. Moyenne piece de bois d'environ 5. à 6. pouces de gros, plus courte qu'une *Solive* ordinaire. *p.* 343. Lat. *Tigillum.*

SOMMELERIE. Lieu au Rez-de-chaussée d'une grande Maison & prés de l'Office, où l'on garde le vin de la Table, & qui a ordinairement communication à la Cave par une descente particuliere. *p.* 351. Lat. *Promptuarium vinarium.*

SOMMET ; c'est la pointe de tout corps, comme d'un Triangle, d'une Parabole, d'une Piramide, d'un Fronton, d'un Pignon, &c. *p.* 110. 195. &c.

SOMMIER ; c'est la pierre qui posant sur un Piédroit ou sur une Colonne, est en coupe pour recevoir le premier claveau d'une Platebande. *Pl* 44 B. *p.* 123. & *Pl.* 66 A. *p.* 237.

SOMMIER *en Charpenterie* ; c'est une grosse piece de bois, qui portée sur deux Piédroits de Maçonnerie, sert de linteau à une Porte ou à une Croisée. C'est aussi la piece de bois qui portant une grosse Cloche, sert de base à la hune, & aux bouts de laquelle sont attachez les tourillons de fer. Il y a aussi des *Sommiers*, qui servent à plusieurs usages dans les Machines. *p.* 2.

SOMMIER. *Voyez* SEÜIL DE PONT-LEVIS,

SONNETTE. Machine composée de deux montans à plomb avec poulies, soutenus de deux arcboutans & d'un Rancher; le tout porté sur un Assemblage de soles : laquelle par le moïen du Mouton, que des hommes enlevent à force de bras avec des cordages, sert à enfoncer des pieux & des pilotis. A chaque corvée que ces hommes font pour frapper, on leur crie, aprés certain nombre de coups, *au Renard*, pour les faire cesser tous en même tems : & *au Lard*, pour les faire recommencer. *p.* 243.

SOUBASSEMENT; c'est une large retraite, ou une espece de Piédestal continu, qui sert à porter un Edifice, & que les Architectes nomment *Stereobate* & *Socle continu*, quand il n'a ni base ni corniche. *p.* 182. *Pl.* 63 A. Lat. *Stereobata* selon Vitruve.

SOUCHE DE CHEMINE'E ; c'est un ou plusieurs tuyaux de *Cheminée* ensemble, qui paroissent au dessus d'un Comble, & qui ne doivent estre que de trois pieds plus hauts que le Faiste. *p.* 163. & *Pl.* 63 A. *p.* 183.

Souche ronde ; c'est un tuyau de Cheminée de figure cilindrique en maniere de Colonne creuse, qui soit hors du Comble, comme il s'en voit quelques unes au Palais à Paris. Ces sortes de *Souches*, ne se partagent point par des languettes pour plusieurs tuyaux, mais sont accouplées ou groupées, comme celles du Château de l'Escurial à 7. lieües de Madrid en Espagne.

SOUCHET. *Voyez* PIERRE *suivant ses especes & suivant ses défauts.*

SOUCHEVER ; c'est dans une Carriere oster avec la masse & les coins de fer la pierre *Souchet*, pour faire tomber le Banc de volée. *p.* 358.

SOUDURE ; c'est un mêlange fait de deux livres de plomb avec une livre d'étain, qui sert à joindre les tables de plomb, ou de cuivre, & qu'on nomme aussi *Soudure au tiers. p.* 224. Lat. *Plumbatura.*

Soudure en losange ou en e'pi ; c'est une grosse *Soudure*

avec

avec bavûres en maniere d'areſte de poiſſon. On la nomme *Soudure plate*, quand elle eſt plus étroite, & qu'elle n'a d'autre ſaillie que ſon areſte. *p.* 351.

SOUDURE *en Maçonnerie*; c'eſt le plâtre ſerré, dont on racorde deux enduits, qui n'ont pû eſtre faits en même tems, ſur un Mur ou ſur un Lambris.

SOUFAISTE. *Voyez* FAISTE.

SOUPAPE; c'eſt une platine de cuivre ronde, comme une aſſiette, avec un trou au milieu en forme d'entonnoir, qui reçoit quelque fois une boule, mais plus ordinairement une autre platine ajuſtée & uſée, enſorte qu'elle le bouche exactement, eſtant dirigée par ſa tige, qui paſſe dans la guide ſoudée au deſſous de la premiere platine. On s'en ſert dans le fonds des Reſervoirs & des Baſſins pour les vuider, en les ouvrant avec une baſcule ou une vis: dans les Corps-de-pompes, pour laiſſer paſſer l'eau pouſſée par deſſous par le piſton, & la retenir enſuite au deſſus: dans le commencement des Conduites, pour les pouvoir mettre à ſec ſans vuider les Reſervoirs, quand on y veut travailler. On met auſſi des *Soupapes* renverſées dans les Ventouſes des Conduites, pour laiſſer paſſer le vent, & empêcher l'eau de ſortir. Les *Clapets*, ſont differens des *Soupapes*, en cequ'ils n'ont qu'un ſimple trou couvert d'une plaque, qui s'éleve & s'abbaiſſe par le moyen d'une charniere: & ils peuvent ſervir par tout où l'on met des *Soupapes*. Lat. *Axis* ſelon Vitruve.

SOUPENTE. Eſpece d'Entre-ſole, qui ſe fait de planches jointes à rainure & languette, & portées ſur des chevrons ou ſoliveaux: & qu'on pratique dans un lieu de beaucoup de hauteur, pour avoir plus de logement. *p.* 333.

SOUPENTE DE CHEMINE'E. Eſpece de potence, ou lien de fer, qui retient la hotte ou le faux manteau d'une *Cheminée* de Cuiſine.

SOUPENTE DE MACHINE. Piece de bois, qui retenüe à plomb par le haut, eſt ſuſpendüe pour ſoutenir le Treüil & la Roüe d'une Machine, comme les *Soupentes* d'une Grüe,

qui ſont retenües par la grande Moiſe, pour en porter le Treüil & la Roüe à tambour. Dans les Moulins à eau ces *Soupentes* ſe hauſſent & ſe baiſſent par des coins & des crans ſelon la crüe & décrüe des eaux, pour en faire tourner les roües par le moyen de leurs alichons.

SOUPIRAIL. Ouverture en glacis entre deux Joüées rampantes, pour donner de l'air & un peu de jour à une Cave, ou à un Celier. *p.* 132. Lat. *Spiramentum.*

SOUPIRAIL D'AQUEDUC. On appelle ainſi certaine ouverture en Abajour dans un *Aqueduc* couvert, ou à plomb dans un *Aqueduc* ſoûterrein : laquelle ſe fait d'eſpace en eſpace, pour donner échapée aux vents, qui renfermez, empêcheroient le cours de l'eau. Lat. *Æſtuarium* ſelon Philander.

SOURCES ; ce ſont dans un Boſquet planté ſans ſimmetrie ſur un terrein en pente, pluſieurs rigoles de plomb, de rocaille ou de marbre, bordées de mouſſe ou de gazon, qui par leurs ſinüoſitez & détours, forment une eſpece de labyrinthe d'eau, & ont quelques jets aux endroits où elles ſe croiſent, comme les *Sources* du Jardin de Trianon. *p.* 244. Lat *Vortices.*

SOUS-CHEVRON. Piece de bois d'un Dome ou d'un Comble en Dome, dans laquelle eſt aſſemblé un bout de bois appellé *clef*, qui retient deux *Chevrons* courbes.

SPHERE, du Grec *Sphaira*, Globe ; c'eſt un corps parfaitement rond, qu'on nomme auſſi *Globe* & *Boule. Pl.* †. *p.* j.

SPHERE ARMILLAIRE. Machine ronde & mobile de fer ou de bronze, compoſée de pluſieurs cercles, qui repreſente la diſpoſition des Cieux, & ſert pour en obſerver les mouvemens. Elle ſert auſſi d'amortiſſement à une Colonne Aſtronomique. *Pl.* 93. *p.* 307.

SPHEROIDE ; c'eſt un corps qui n'eſt pas parfaitement rond, mais un peu oblong, aiant deux diametres inégaux. Le contour d'un Dome doit avoir la moitié d'un *Spheroïde*, parce-qu'il doit eſtre plus haut qu'une demi-ſphere, pour paroître d'enbas d'une belle proportion. *Pl.* 64 B. *p.* 189. Lat. *Sphæroïdes.*

SPHINX ; c'eſt un monſtre imaginaire ; qui a la teſte & le ſein d'une Fille & le corps d'un Lion, & qui ſert d'ornement en Architecture, comme aux Rampes, Perrons, &c. Ainſi que le *Sphinx* de l'Eſcalier qui porte ce nom à Fontainebleau: les deux de marbre blanc devant le Parterre à la Dauphine à Verſailles : & deux autres de pierre à la Porte de l'Hôtel de Fieubet à Paris. Le mot *Sphinx* vient du Grec *Sphigein*, embarraſſer ; parceque les Poëtes ont feint, qu'il propoſoit des enigmes aux Paſſans, & qu'il les devoroit, quand ils n'en pouvoient donner la ſolution. Il eſtoit auſſi le Symbole de la Religion chez les Egyptiens, àcauſe de l'obſcurité de ſes myſteres. *pag.* 211. & 285.

SPIRAL. *Voyez* LIGNE SPIRALE.

SPIRE. *Voyez* BASE.

STADE, du Grec *Stadion*, lieu où l'on court ; c'eſtoit ſelon Vitruve chez les Grecs, un eſpace découvert de la longueur de 125. pas qui faiſoient environ 90. toiſes entre deux bornes ; le long duquel il y avoit un Amphitheatre, pour y voir des Athletes s'exercer à la courſe, & à la lutte. Il y avoit auſſi des *Stades* couverts environnez de Portiques & de Colonnades, qui ſervoient aux mêmes exercices pendant le mauvais tems. *Voyez* PALESTRE.

STATION ; c'eſt dans le Nivellement l'endroit, où l'on poſe le Niveau, pour en faire l'operation ; c'eſtpourquoi un coup de Niveau, eſt compris entre deux *Stations*. *p.* 195.

STATUE ; c'eſt la repreſentation en relief & iſolée de pierre, de marbre, ou de métail, d'une perſonne diſtinguée par ſa naiſſance, par ſon merite, ou par quelque belle action, & qui fait l'ornement d'un Palais : ou qui eſt expoſée dans une Place publique, pour en conſerver la memoire. Toute *Statüe* qui reſſemble à la perſonne qu'elle repreſente, eſt appellée *Statua Iconica*. On nomme particulierement *Statüe*, une Figure en pied, àcauſe que ce mot vient du Latin *Statura*, la taille du corps : ou de *Stare*, eſtre debout. *p.* 156. *Pl.* 54. & *p.* 313.

STATÜE GREQUE, s'entend d'une *Statüe* nüe, & antique, comme les *Grecs* repreſentoient leurs Divinitez, les Athletes des Jeux Olympiques, & les Heros; c'eſtpourquoi ils appelloient ces dernieres, *Statuas Achilleas*, parcequ'il s'en voyoit quantité d'Achille dans la pluſpart des Villes de *Grece. p. 313.*

STATÜES ROMAINES, celles qui eſtant vêtües, recevoient divers noms de leurs habillemens; c'eſtpourquoi celles des Empereurs avec un long manteau ſur leurs armes, eſtoient appellées *Statuæ paludatæ*: celles des Capitaines, & des Chevaliers avec cotte d'armes, *Thoracatæ*: celles des Soldats avec cuiraſſe, *Loricatæ*: celles des Senateurs, & Augures, *Trabeatæ*: celles des Magiſtrats avec robe longue, *Togatæ*: celles du Peuple avec une ſimple tunique, *Tunicatæ*: & enfin celles des Femmes avec de longs habillemens, *Stolatæ*. Les *Romains* diviſoient encore leurs *Statües*, en trois eſpeces: ils nommoient *Divines*, celles qui eſtoient conſacrées aux Dieux, comme Jupiter, Mars, Apollon, &c. *Heroïques*, celles des Demi-Dieux, comme Hercules, &c. Et *Auguſtes*, celles qui repreſentoient des Empereurs, comme les deux de Ceſar & d'Auguſte, qui ſe voyent ſous le Portique du Capitole. *ibid.*

STATÜE PEDESTRE, celle qui eſt en *pied* ou debout, comme les deux de bronze, qui ont eſté élevées à la gloire du Roi, l'une dans la Place des Victoires, & faite par le Sieur des Jardins, & l'autre dans l'Hôtel de Ville de Paris, faite par le Sieur Coyſevox. *Pl. 93. p. 307. & 316.*

STATÜE E'QUESTRE, celle qui repreſente un homme illuſtre à cheval, comme celles de Marc-Aurele à Rome, d'Henri IV. & de Loüis XIII. à Paris, &c. *ibid.*

STATÜE CURRULE, On appelle ainſi les *Statües*, qui ſont dans des Chariots de courſe tirez par des biges ou quadriges, c'eſt-à-dire, par deux ou quatre chevaux, comme il y en avoit aux Cirques, Hipodromes, &c. ou dans des Chars, comme il s'en voit à des Arcs-de-Triomphe ſur quelques Médailles antiques.

STATÜE ALLEGORIQUE ; celle qui repreſente par l'image de la Figure humaine, quelque ſymbole, comme les parties de la Terre, les ſaiſons, les âges, les élemens, les temperamens, les heures du jour, &c. ainſi que la pluſpart des *Statües* modernes de marbre du Parc de Verſailles. *p.* 313.

STATÜE HYDRAULIQUE ; c'eſt toute Figure qui ſert d'ornement à quelque Fontaine & Grote, ou qui fait office de jet ou de robinet par quelqu'une de ſes parties, ou par un attribut qu'elle tient; cequi ſe peut entendre auſſi de tout animal qui ſert au même uſage, comme les Groupes des deux Baſſins quarrez du haut Parterre de Verſailles. *p.* 314.

STATÜE SACRE'E. On peut appeller ainſi toute Image de Dieu, de la Sainte Vierge ou de quelque Saint, deſtinée au culte de nôtre Religion, dont on décore les Autels, & le dedans & le dehors des Egliſes.

STATÜE COLOSSALE, celle qui excede le double ou le triple du naturel, & que les Anciens élevoient à leurs Divinitez, comme le *Coloſſe* de bronze d'Apollon à Rhodes, qui avoit 70. coudées de haut, & celuy de la même Divinité, de marbre blanc de 30. coudées qui fût élevé dans Apollonie Ville du Royaume du Pont, & dont on voit encore un pied & une main dans la Cour du Capitole à Rome. *p.* 150. *Latin colloſſus.*

STATÜE PERSIQUE ; c'eſt toute Figure d'homme entiere ou en Terme, qui fait office de Colonne dans les Bâtimens, & que Vitruve nomme *Telamon* & *Atlas*. On appelle *Statüe Caryatique*, celle d'une femme qui ſert au même uſage. *Voyez* ORDRE PERSIQUE & CARYATIQUE.

STEREOBATE. *Voyez* SOUBASSEMENT.

STEREOMETRIE, du Grec *Stereos*, ſolide, & *Metron*, meſure; c'eſt une ſcience qui a pour objet la meſure des ſolides, comme d'un cube, d'une ſphere, d'un cilindre, &c. *p.* 357.

STEREOTOMIE; c'eſt une ſcience qui enſeigne la coupe des ſolides, comme dans les profils d'Architecture les murs, voutes, & autres ſolides coupés. Ce mot vient auſſi du Grec *Stereos*, ſolide, & *Tome*, ſection. *ibid.*

STRIURES. *Voyez* CANNELURES.

STUC, de l'Italien *Stucco*; c'eſt une compoſition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des Figures & des ornemens de Sculpture; cequi eſt ſignifié dans Pline par *Marmoratum opus*: & ceque M. Perrault entend par *Albarium opus* dans ſes Notes ſur Vitruve, On appelle *Stucateur*, un Ouvrier qui travaille de *Stuc. p.* 215. & 331. Lat. *Tector* ſelon Vitruve.

STYLOBATE. *Voyez* PIE'DESTAL.

SVELTE. Mot fait de l'Italien *Svelto*, pour ſignifier leger, égayé & menu, comme eſt la Colonne Corinthienne, &c. *p.* 148. & 300.

SUPERFICIE; c'eſt la ſurface d'un corps ſolide, qui a longueur & largeur ſans profondeur. On appelle *Superficie plane*, celle qui n'a aucune inégalité, comme creux ou boſſe dans ſon étendüe: *Superficie convexe*, l'exterieur d'un corps orbiculaire, & *Superficie concave*, l'interieur. *Superficie curviligne*, celle qui eſt renfermée par des lignes courbes, comme la *Rectiligne*, par des droites. *Pl.* †. *p.* j.

SURBAISSEMENT; c'eſt le trait de tout Arc bandé en portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de ſa Baſe, & qui eſt parconſequent audeſſous du plein cintre: Et *Surhauſſement*, le contraire. On dit auſſi *Surhauſſer* & *Surbaiſſer*, pour donner à un Arc plus ou moins de hauteur, que la moitié de ſa Baſe.

SURPLOMB.. On dit qu'un mur eſt en *ſurplomb*, quand il deverſe & qu'il n'eſt pas *à plomb*. *Surplomber*, c'eſt eſtre en *ſurplomb*.

SYMMETRIE. *Voyez* SIMMETRIE.

SYSTYLE. Maniere d'eſpacer les Colonnes ſelon Vitruve, qui eſt de deux diametres, ou de quatre modules entre deux Fuſts. *p.* 8. & 9.

T

TABERNACLE, du Latin *Tabernaculum*, une Tente ; c'eſtoit chez les Iſraëlites une Chapelle portative faite de 48. planches de bois de cedre revêtües de lames d'or, qu'ils dreſſoient dans chaque endroit, où ils campoient dans le Deſert, pour y renfermer l'Arche d'Alliance : Et c'eſt aujourd'hui un petit Temple de bois doré, ou de matiere plus précieuſe, qu'on met ſur un Autel, pour renfermer le Saint Sacrement. On appelle *Tabernacle iſolé*, celui dont les quatre faces reſpectivement oppoſées, ſont pareilles, comme le *Tabernacle* de l'Egliſe de Sainte Geneviéve du Mont, & celui des Peres de l'Oratoire rüe Saint Honoré à Paris. *p.* 306. & 341.

TABERNACLE. *Voyez* NICHE EN TABERNACLE.

TABLE, du Latin *Tabula*, Planche ; c'eſt une partie unie & ſimple de diverſe figure, mais plus ſouvent quarré-longue dans la décoration de l'Architecture. *pag.* 12. &c. *Corona plana* dans Vitruve, ſe peut entendre de toute *Table* unie.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excede le nû du parement d'un Mur, d'un Piédeſtal, ou de toute autre partie qu'elle décore *p.* 80. & *Pl.* 63 A. *p.* 183.

TABLE FOÜILLE'E, celle qui eſt renfoncée dans le Dé d'un Piédeſtal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniere de ravalement. *p.* 80.

TABLE DE CRE'PI ; c'eſt un Panneau de *crépi* entouré de naiſſances badigeonnées dans les Murs de face les plus ſimples : & de piédroits, montans, ou pilaſtres & bordures de pierre dans les plus riches. *pag.* 337.

TABLE D'ATTENTE. Boſſage qui ſert dans les Façades, pour y graver une Inſcription, ou pour y tailler de la Sculpture. C'eſt ceque Monſieur Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve.

TABLE A CROSSETTES, celle qui eſt cantonnée par des *croſſettes* ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de Palais en Italie. *Pl. 99. p. 339.*

TABLE COURONNE'E, celle qui eſt couverte d'une Corniche, & dans laquelle on taille un Baſ-relief, ou on incruſte une tranche de marbre noir pour une inſcription. *ibid.*

TABLE RUSTIQUE, celle qui eſt piquée & dont le parement ſemble brut, comme il s'en voit aux Grotes & Bâtimens *Ruſtiques. p. 326. Pl. 97.*

TABLE D'AUTEL; c'eſt une grande dale de pierre portée ſur des petits piliers ou jambages, ou ſur un maſſif de maçonnerie, laquelle ſert pour dire la Meſſe. *Pl. 53. p. 155.*

TABLES DE CUIVRE; ce ſont des planches ou lames de *cuivre*, dont on couvre les Combles en Suede, où il s'en voit même de taillées en écailles ſur quelques Palais *pag. 225.*

TABLE DE PLOMB; c'eſt une piece de *plomb* fondüe de certaine épaiſſeur, longueur & largeur, pour ſervir à differens uſages. *p. 224. & 351.*

TABLES DE VERRE. Morceaux de *Verre* de Lorraine, qui ſont de figure quarrélongue. *p. 227.*

TABLEAU; c'eſt un ſujet de Peinture, ordinairement peint à l'huile ſur de la toile ou ſur un fonds de bois, & renfermé dans un cadre ou bordure. Les *Tableaux* contribüent beaucoup à décorer les dedans des Bâtimens; les grands ſervent dans les Egliſes, les Salons, Galeries, & autres grands lieux: les moïens, qu'on nomme *Tableaux de chevalet*, ſe mettent dans les Manteaux de Cheminée, les Deſſus de Porte, & Panneaux de Lambris, ou ſur les tapiſſeries contre les murs: & les petits ſe diſpoſent avec ſimmetrie dans les Chambres & Cabinets des Curieux. *Pl. 57. p. 167. &c.*

TABLEAU DE BAYE; c'eſt dans la *Baye* d'une Porte ou d'une Feneſtre, la partie de l'épaiſſeur du mur, qui paroit au dehors depuis la feüillure, & qui eſt le plus ſouvent d'équerre avec le parement. On nomme auſſi *Tableau*, le côté d'un Piédroit ou d'un Jambage d'Arcade ſans fermeture. *Pl. 50. p. 143. &c.*

TABLETTE; c'eſt une pierre débitée de peu d'épaiſſeur, pour couvrir un mur de Terraſſe, un bord de Reſervoir ou de Baſſin. *p.* 196. &c. Lat. *Podiolum.*

TABLETTE D'APUI, celle qui couvre l'*Apui* d'une Croiſée, d'un Balcon, &c. *Pl.* 45. *p.* 125. & 142. *Pl.* 50.

TABLETTE DE JAMBE E'TRIERE; c'eſt la derniere pierre, qui couronne une *Jambe étriere*, & porte quelque moulure en ſaillie ſous un ou deux Poitrails. On la nomme *Impoſte* ou *Couſſinet*, quand elle reçoit une ou deux retombées d'Arcade. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

TABLETTE DE CHEMINE'E; c'eſt une planche de bois ou une tranche de marbre profilée d'une moulure ronde, ſur le chambranle au bas d'un Attique de *Cheminée*. *Pl.* 57. *p.* 167.

TABLETTE DE BIBLIOTHEQUE, eſt un aſſemblage de pluſieurs ais traverſans, ſoutenus de montans, rangés avec ordre & & ſimmetrie, & eſpacez les uns des autres à certaine diſtance, pour porter des livres dans une *Bibliotheque*. Ces ſortes de *Tablettes* ſont quelque-fois décorées d'Architecture compoſée de montans, pilaſtres, conſoles, corniches, &c. & ſont auſſi appellées *Armoires*. *p.* 342.

TABLETTE. *Voyez* BANQUETTE.

TAILLEUR DE PIERRE, eſt celui qui équarrit & *taille* les pierres, aprés que l'Appareilleur les lui a tracées. *pag.* 244. & 337. Lat *Lapicida*.

TAILLOIR; c'eſt la partie ſuperieure d'un Chapiteau, qui eſt ainſi nommée, par cequ'eſtant quarrée, elle reſſemble aux aſſiettes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'apelle auſſi *Abaque*, particulierement quand elle eſt échancrée ſur ſes faces. *Pl.* 6. *p.* 17. &c. Lat. *Abacus*.

TALON; c'eſt une moulure concave par le bas & convexe par le haut, qui fait l'effet contraire de la Doucine. On l'appelle *Talon renverſé*, lorſque la partie concave eſt en haut. *p.* ij *Pl.* A. &c.

TALUT, du Latin *Talus*, Talon; c'eſt l'inclinaiſon ſenſible du dehors d'un mur de Terraſſe, cauſée par la diminution de

son épaisseur en enhaut pour pousser contre les terres. Lat. *Propes.* On dit aussi *Taluter*, pour donner du *Talut. p.* 233. & *Pl.* 73. *p.* 259.

TAMBOUR ; c'est une Assise ronde de pierre selon son lit de Carriere, ou une hauteur de marbre, dont plusieurs forment le Fust d'une Colonne, & sont plus bas que son diametre. On appelle aussi *Tambour*, chaque pierre pleine ou percée, dont le Noyau d'un Escalier à vis est composé. *p.* 302. *Pl.* 91.

TAMBOUR. *Voyez* CAMPANE & PORCHE.

TAMPONNER. *Voyez* RUINER.

TAMPONS ; ce sont des Chevilles de bois mises dans les ruinures des poteaux d'une Cloison, pour en tenir les Panneaux de maçonnerie : ou dans celles des solives d'un Plancher, pour en arrêter les Entrevoux. On appelle aussi *Tampons*, des petites pieces, dont les Menuisiers rempliſſent les trous des neuds de bois, & cachent les clous à teste perdüe des Lambris & Parquets. *p.* 342.

TANNERIE. Grand Bâtiment prés d'une Riviere, avec Cours & Angars, où l'on façonne le Cuir pour le *tanner* & durcir, comme les *Tanneries* du Faubourg S. Marcel à Paris.

TAPIS DE GAZON, ou PELOUSE ; c'est toute piece de *gazon* pleine sans découpure, & plustôt quarré-longue que de quelqu'autre figure. Il en faut tondre le *gazon* quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. Lat. *Stibadium.*

TARGE. Ornement en maniere de croissant arondi par les extremitez, fait de traits de buis, qui entre dans les Compartimens des Parterres, & qui est imité des *Targes* ou *Targues*, Boucliers antiques, dont se servoient les Amazones, & qui estoient moins riches que ceux de Combat naval des Grecs. *p.* 192. C'est ceque Virgile nomme *Pelta lunata.*

TARGETTE. *Voyez* VERROU.

TAS, signifie dans l'Art de bâtir, le Bâtiment même qu'on éleve ; ainsi on dit Retailler une pierre sur le *Tas*, avant que de l'asseurer à demeure. Ce mot vient selon Vossius du Latin *Tassus*, Monceau. *pag.* 235. & 244.

TAS DE CHARGE. On appelle ainſi dans les Voutes Gothiques ſelon Philibert de Lorme *Liv. 4. Ch.* 8. les Couſſinets à branches, d'où prennent naiſſance les Ogives, Formerets, Arcs doubleaux, &c. C'eſt auſſi une maniere de vouter. *Voyez* VOUTE EN TAS DE CHARGE.

TAS DROIT; c'eſt une Range de Pavé ſur le haut d'une Chauſſée, d'aprés laquelle s'étendent les Aîles en pente à droit & à gauche juſques aux Ruiſſeaux d'une large Rüe, ou juſques aux Bordures de pierre ruſtique d'un grand Chemin pavé. *Pl.* 102. *p.* 349.

TASSE', ſe dit d'un Bâtiment qui a pris ſa charge dans toute, ou partie de ſon étendüe. *p.* 234.

TASSEAU. Petit morceau de bois arrêté par tenon & mortoiſe ſur la Force d'un Comble, pour en porter les Pannes. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

TASSEAUX; ce ſont de petits Dez de moilons maçonnez de plâtre, où l'on ſcelle des Sapines, afin de tendre ſeurement des lignes pour planter un Bâtiment.

TAUDIS; c'eſt un petit Grenier dans le Faux-comble d'une Manſarde. C'eſt auſſi un petit lieu pratiqué ſous la Rampe d'un Eſcalier, pour ſervir de Bucher, ou pour quelque autre commodité.

TE'MOIN; c'eſt dans la Foüille des terres maſſives une petite bute le plus ſouvent couverte de gazons, que les Terraſſiers laiſſent, afin de juger de l'état des terres pour les toiſer. On peut appeller *Faux-témoins*, ces butes ſur le ſommet deſquelles on a raporté occultement des tranches de terre pour augmenter les cubes contre la verité. *p.* 350.

TE'MOINS DE BORNE; ce ſont de petits tuileaux de certaine forme, que les Arpenteurs poſent auſſi de certaine maniere ſous les *Bornes* qu'ils plantent, ou à certaine diſtance pour ſeparer des heritages, dont ils font mention dans leur procez verbal, & qui ſervent en cas qu'on tranſporte ces *Bornes* par fraude & uſurpation, à reconnoître leur premiere ſituation. *ibidem.*

TEMPLE, du vieux mot Latin *Templare*, regarder, contempler ; c'eſtoit chez les Païens un lieu deſtiné au culte de leurs fauſſes Divinitez. Les Romains qui en avoient de pluſieurs eſpeces, nommoient par excellence *Templum*, celui qui eſtoit de Fondation Roiale, conſacré par les Augures, & où l'exercice de la Religion ſe faiſoit regulierement. Ils appelloient *Ædes*, ceux qui n'eſtoient pas conſacrez : *Ædicula*, les petits *Temples* couverts : *Sacella*, ceux qui eſtoient découverts : *Fana* & *Delubra*, quelques autres E'difices ſacrez par raport à leurs miſteres : & tous ces *Temples* ſelon Vitruve avoient auſſi differens noms ſuivant leur conſtruction, comme ils ſont raportez ci-aprés. Ce mot ſe dit encore aujourd'hui chez les Juifs & les Heretiques, du lieu où ils s'aſſemblent pour prier : les premiers le nomment auſſi *Sinagogue*, & les Calviniſtes *Prêche*. *p.* VI. 298. &c.

TEMPLE A ANTES ; c'eſtoit ſelon Vitruve le plus ſimple de tous les *Temples*, qui n'avoit que des Pilaſtres angulaires (appellés *Antes* ou *Paraſtates*) à ſes encôgnures, & deux Colonnes d'Ordre Toſcan aux côtez de ſa Porte.

TEMPLE TETRASTYLE, du Grec *Tetraſtylos*, qui a quatre Colonnes ; c'eſtoit auſſi ſelon Vitruve, celui qui avoit quatre Colonnes de front, comme le *Temple* de la Fortune virile à Rome. *p.* 330.

TEMPLE PROSTYLE, du Grec *Proſtylos*, fait de *pro*, devant, & *Stylos* Colonne ; c'eſtoit celui qui n'avoit des Colonnes qu'à la Face anterieure, comme le *Temple* d'Ordre Dorique de Cerés à Eleuſis en Grece. *ibid.* *Voiez* Vitruve *Préf. du Liv.* 7.

TEMPLE AMPHIPROSTYLE, ou DOUBLE PROSTYLE, celui qui avoit des Colonnes devant & derriere, & qui eſtoit auſſi *Tetraſtyle*. *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE, celui qui eſtoit décoré de quatre rangs de Colonnes iſolées en ſon pourtour, & eſtoit *Exaſtyle*, c'eſt-à-dire avec ſix Colonnes de front, comme le *Temple* de l'Honneur & de la Vertu à Rome. *Voyez* Vitruve *Liv.* 3. *Chap.* 1^er^. *Periptere* eſt fait du Grec *peri*, à l'entour, & *pteron*, aîle.

TEMPLE DIPTERE, du Grec *Dipteros*, qui a deux aîles ; c'eſtoit celui qui avoit deux rangs de Colonnes en ſon pourtour, & eſtoit *Octoſtyle*, ou avec huit Colonnes de front, comme le Temple de Diane à Epheſe. Vitruve *ibid.*

TEMPLE PSEUDODIPTERE OU DIPTERE IMPARFAIT, celui qui avoit auſſi huit Colonnes de front avec un ſeul rang de Colonnes qui regnoient au pourtour, comme le *Temple* de Diane dans la Ville de Magneſie en Grece. Vitr. *ibid.*

TEMPLE appellé HYPETRE, du Grec *Ypaitras*, lieu decouvert : celui dont la partie interieure eſtoit à decouvert. Il eſtoit *Decaſtyle* ou avec dix Colonnes de front, & avoit deux rangs de Colonnes en ſon pourtour exterieur, & un rang dans l'interieur, comme le *Temple* de Jupiter Olympien à Athenes. Vitruve *Préf. du Liv.* 7.

TEMPLE MONOPTERE, celui qui eſtant rond & ſans murailles, avoit un Dome porté ſur des Colonnes, comme le *Temple* d'Apollon Pythien à Delphes. Vitr. *ibid.*

TEMPLE PERIPTERE ROND, celui dont un rang de Colonnes, forme un Porche circulaire qui environne une Rotonde, comme les *Temples* de Veſta à Rome, & de la Sibile à Tivoli, & une petite Chapelle prés S. Pierre in Montorio à Rome, baſtie par Bramante fameux Architecte.

TENIE. *Voyez* BANDELETTE.

TENON ; c'eſt le bout d'une piece de bois ou de fer, diminüé quarrément environ du tiers de ſon épaiſſeur, pour entrer dans une Mortoiſe. On appelle *Epaulemens*, les côtez du *Tenon*, qui ſont coupez obliquement, lorſque la piece eſt inclinée : & *Decolement*, la diminution de ſa largeur pour cacher la gorge de ſa Mortoiſe. *p.* 189. & *Pl.* 110. *p.* 341. Les *Tenons* ſont nommés par Vitruve, *Cardines*.

TENON EN ABOUT, celui qui n'eſt pas d'équerre avec ſa Mortoiſe, mais coupé en diagonale, parceque la piece eſt rampante pour ſervir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbalêtrer, comme ſont les *Tenons* des Contrefiches, Guettes, Croix de Saint André, &c. *Pl.* 64 B. *p.* 189.

TENON A QUEÜE D'ARONDE, celui qui eſt taillé en *queüe d'aronde*, c'eſt-à-dire, qui eſt plus large à ſon about qu'à ſon decolement, pour eſtre encaſtré dans une Entaille. Ces eſpeces de *Tenons*, ſont appellez par Vitruve *Subſcudes* ou *Securiclæ*. *Pl.* 100. *p.* 341.

TENONS DE SCULPTURE; ce ſont des boſſages dans les ouvrages de *Sculpture*, qui en entretiennent les parties qui paroiſſent détachées, comme ceux qu'on laiſſe derriere les feüilles d'un Chapiteau pour les conſerver. Les Sculpteurs laiſſent auſſi des *Tenons* aux Figures, dont les parties détachées & iſolées ſe pourroient rompre en les tranſportant, & ils ont coûtume de les ſcier, lorſque ces Figures ſont en place. *p.* 296.

TERME, du Grec *Terma*, limite. Ce mot ſe dit d'une Statüe d'homme ou de femme, dont la partie inferieure ſe termine en gaine, & qu'on a coûtume de mettre au bout des Allées & Paliſſades dans les Jardins, comme à Verſailles. Quelquefois les *Termes* tiennent lieu de Conſoles, & portent des Entablemens dans les Edifices, comme dans le Couvent des PP. Theatins à Paris. Il y en a qui écrivent *Thermes*, du mot *Hermes*, qui eſtoit le nom que les Grecs donnoient à Mercure, dont la Statüe de cette maniere, ſe voyoit dans pluſieurs Carrefours de la Ville d'Athenes. *p.* IX.

TERME ANGELIQUE. Figure d'*Ange* en demi-corps, dont la partie inferieure eſt en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Auguſtins à Paris.

TERME RUSTIQUE, celui dont la Gaine ornée de boſſages ou glaçons, porte la Figure de quelque Divinité champeſtre, & qui convient aux Grotes & Fontaines, comme il s'en voit à la teſte du Canal de Vaux

TERME MARIN, celui qui au lieu de Gaine, a une double queüe de poiſſon tortillée. Il convient auſſi aux décorations des Grotes & Fontaines, comme ceux de la Fontaine de Venus dans la Vigne Pamphile à Rome.

TERME EN CONSOLE, celui dont la Gaine finit en enroulement, & dont le corps eſt avancé pour porter quelque choſe, comme

les *Termes Angeliques* de métail doré au principal Autel de l'Egliſe de S. Severin à Paris.

TERME EN BUSTE, celui qui eſt ſans bras & n'a que la partie ſuperieure de l'eſtomac, comme il s'en voit à l'Entrée du Château de Fontaine-bleau & dans les Jardins de Verſailles. *Pl.* 59. *p.* 165.

TERME DOUBLE, celui d'où ſortent d'une même Gaine deux demi-corps, ou deux Buſtes adoſſés; enſorte qu'ils preſentent deux faces, l'une devant & l'autre derriere, comme il s'en voyoit autrefois à la Grille du Château de Trianon.

TERMES MILLIAIRES; c'eſtoient chez les Grecs certaines teſtes de Divinitez poſées ſur des Bornes quarrées de pierre, ou des Gaines de *Terme*, qui ſervoient à marquer les Stades des Chemins. C'eſt ceque Plaute entend par *Lares viales*. Ces *Termes*, eſtoient ordinairement dediez à Mercure; parce que les Grecs croyoient que ce Dieu préſidoit à la ſeureté des grands Chemins. Il y en avoit auſſi à quatre teſtes, comme il s'en voit encore deux ſemblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'huy pour cette raiſon, *Ponte di quattro capi*, repreſentant ainſi Mercure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parcequ'ils prétendoient que ce Dieu eſtoit le premier, qui euſt montré aux hommes les Lettres, la Muſique, la Lutte & la Geometrie. *p.* 309.

TERRASSE; c'eſt un ouvrage de *terre* élevé & revêtu d'une forte muraille, pour racorder l'inegalité d'un *terrein*. Celle du Château de Saint Germain en Laye, eſt conſiderable pour ſa longueur: & celle de Meudon pour ſa hauteur. Il s'en fait auſſi dont le talut eſt revêtu de gazon. On appelle *Contre-terraſſe*, une *Terraſſe* élevée au deſſus d'une autre pour quelque racordement de terrein ou élevation de Parterre. *p.* 196. &c.

TERRASSE DE BASTIMENT; c'en eſt la couverture en Plateforme, qui ſe fait de plomb ou de dales de pierre, comme celle du Periſtyle du Louvre, ou celle de l'Obſervatoire, qui eſt pavée de pierre à fuſil à bain de mortier de ciment & de chaux. *p.* 180. *Pl.* 62. & 63 B. *p.* 185. & 351.

TERRASSE DE SCULPTURE; c'eſt le deſſus du plinthe quelquefois en maniere de *terre* en pente ſur le devant, où poſe une Figure, une Statüe, un Groupe, &c. *p.* 314.

TERRASSE DE MARBRE; c'eſt un tendre & un defaut dans les *Marbres*, comme le bouzin dans les pierres, qui ſe repare avec de petits éclats & de la poudre du même marbre mélée avec du maſtic de pareille couleur.

TERRASSIER. On donne ce nom auſſi bien à l'Entrepreneur qui ſe charge de la foüille & du tranſport des *terres*, qu'aux gens qui travaillent ſous lui à la tache, ou à la journée. *p.* 244.

TERRE, s'entend non ſeulement de la conſiſtence du terrein ſur lequel on baſtit; mais encore de celui où l'on plante un Jardin. Ainſi la *Terre* doit eſtre conſiderée par raport à l'Art de baſtir, & au Jardinage ſuivant ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez & ſes façons. *p.* 199. & 233.

TERRE *par raport à l'Art de baſtir.*

TERRE NATURELLE, celle qui n'a point encore eſté éventée, ni foüillée. *p.* 233.

TERRE RAPORTE'E, celle qui a eſté tranſportée d'un lieu à un autre, pour combler quelque Foſſe, & pour regaler & dreſſer de niveau un Terrein. *ibid.*

TERRE MASSIVE; c'eſt toute *Terre* conſiderée ſolide & ſans vuide, & toiſée cubiquement ou reduite à la toiſe cube, pour faire l'eſtimation de ſa foüille. *ibid.*

TERRES JECTISSES. On appelle ainſi non ſeulement les *Terres* qui ſont remüées pour eſtre enlevées; mais encore celles qui reſtent pour faire quelque exhauſſement de Terraſſe ou de Parterre dans un Jardin. Si cet exhauſſement ſe fait contre un mur mitoïen, comme il eſt à craindre que la pouſſée de ces *Terres jectiſſes* ne le faſſe perir, parce que les Rez-de-chauſſée des deux heritages ne ſont plus pareils; la Coûtume de Paris *Art.* 192. veut que pour reſiſter à cette pouſſée, on faſſe un Contre-mur ſuffiſant, reduit au tiers de l'exhauſſement & même avec des éperons du côté des *Terres*, au dire de Gens experts & connoiſſans. *p.* 350.

TERRE FRANCHE. Espece de *Terre* grasse sans gravier, dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. *p.* 216.

TERRE GLAISE. *Voyez* GLAISE.

TERRE *par raport au Jardinage, & suivant ses bonnes qualitez.*

TERRE BONNE ou FERTILE, celle où tout ce qui est semé ou planté, croît aisément & sans beaucoup d'amendement & de façon. Elle est ordinairement noire, grasse & legere.

TERRE FRANCHE, celle qui n'étant point mélangée, est saine sans pierres ni gravois, & qui estant grasse tient aux doigts, & se paîtrit aisément, comme le fonds des bonnes prairies.

TERRE NEUVE, celle qui n'a encore rien produit, comme une *Terre* tirée à 5. ou 6. pieds de la superficie.

TERRE MEUBLE, celle qui est legere & en poussiere, & que les Jardiniers appellent *Miette*. Elle est propre à garnir le dessous d'un arbre, quand on le plante, & à l'entretenir à plomb.

TERRE HATIVE, celle qui est d'une bonne qualité & en belle exposition, comme au midy sur une Micôte, & où ce qu'on plante, produit de bonne heure.

TERRE *suivant ses mauvaises qualitez.*

TERRE FORTE, celle qui tient de l'Argile ou de la Glaise, & qui estant trop serrée, ne vaut rien sans estre amendée.

TERRE GROÜETTE, celle qui est pierreuse, & qu'on passe à la claye pour l'ameliorer.

TERRE CHAUDE OU BRULANTE, celle qui estant legere & séche, fait perir les plantes dans la chaleur, si elle n'est amendée. On l'employe ordinairement pour les Espaliers.

TERRE FROIDE, celle qui estant humide a peine à s'échauffer au Printems, & est tardive; mais qu'on amende avec du fumier.

TERRE MAIGRE, celle qui est sablonneuse, séche & sterile, & ne vaut pas la peine d'estre façonnée.

TERRE VEULE, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle est trop legere, & qui s'amende avec de la *Terre* franche.

TERRE TUFIERE, celle qui approche du *Tuf*, & ainsi estant

trop ingrate, & maigre, on l'oſte d'un Jardin; parcequ'elle couſteroit plus à amender, qu'à y apporter de la bonne *terre*.

TERRE *ſuivant ſes façons*.

TERRE AMENDE'E, celle qui aprés avoir eſté pluſieurs fois labourée & fumée, eſt propre à recevoir toutes ſortes de plantes. On appelle auſſi *Terre amendée*, celle dont on a corrigé les mauvaiſes qualitez par le mêlange de quelque autre.

TERRE REPOSE'E, celle qui a eſté un an ou deux en Jachere, c'eſt-à-dire ſans travailler, ni eſtre cultivée.

TERRE RAPORTE'E; c'eſt la bonne *terre* qu'on met dans les endroits, dont on a oſté la mechante, pour y planter.

TERRE PREPARE'E, celle qui eſt mélangée pour chaque eſpece de plante ou de fleur.

TERRE USE'E, celle qui a travaillé longtems ſans eſtre cultivée ni amendée.

TERREAU. Terre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les Jardins Potagers, & qui ſert pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feüilles des Parterres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du machefer, parceque les herbes n'y croiſſent pas ſi facilement. *p.* 192.

TERREIN; c'eſt le fonds ſur lequel on baſtit, & qui eſt de differentes conſiſtences, comme de roche, de tuf, de gravier, de ſable, de glaiſe, de vaſe, &c. *p.* 233. & 350.

TERREIN DE NIVEAU; c'eſt une étendüe en ſuperficie de *terre* dreſſée ſans aucune pente. *p.* 190. & 233.

TERREIN PAR CHÛTES, celui dont la continüité interrompüe, eſt racordée avec un autre *terrein* par des perrons ou glacis. *ibid.*

TERREPLEIN, ſe dit en Architecture civile de toute *terre* raportée entre deux murs de maçonnerie, pour ſervir de terraſſe ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. *p.* 351. Lat. *Terrenus Agger.*

TESTE. Ornement de Sculpture qui ſert à la Clef d'un Arc, d'une Platebande & à d'autres endroits. Ces ſortes de *Teſtes*

repreſentent des Divinitez, des Vertus, des Saiſons, des Ages, &c. avec leurs attribus, comme un Trident à Neptune, un Caſque à Mars, un Caducée à Mercure, un Diademe à Junon, une Couronne d'épics de bled à Cerés, &c. On employe auſſi des *Teſtes* d'animaux par raport aux lieux, comme une *Teſte* de Beuf ou de Belier pour une Boucherie, de Chien pour un Chenil, de Cerf ou de Sanglier pour un Parc, de Cheval pour une E'curie, &c. *Pl.* 38. *p.* 97.

TESTE DE VOUSSOIR; c'eſt la partie de devant ou de derriere d'un *Vouſſoir* d'Arc. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

TESTE DE MUR; c'eſt cequi paroît de l'épaiſſeur d'un *Mur* dans une ouverture, qui eſt le plus ſouvent revêtu d'une chaîne de pierre, ou d'une jambe étriere. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

TESTE DE CHEVALEMENT. Piece de bois qui porte ſur deux étayes pour ſoûtenir quelque pan de mur ou quelque encôgnure, pendant qu'on fait une repriſe par ſous-œuvre.

TESTE DE CANAL; c'eſt l'entrée d'un *Canal* & la partie la plus proche du Jardin, où les eaux viennent ſe rendre aprés le Jeu des Fontaines. C'eſt auſſi un Baſtiment Ruſtique en maniere de Grote avec fontaines & caſcades au bout d'une longue Piece d'eau, comme la *Teſte* du *Canal* de Vaux le Vicomte, qui eſt un ouvrage de Graiſſerie fort conſiderable.

TESTE DE BEUF OU DE BELIER DECHARNE'E. Ornement de Sculpture des Temples des Payens par raport à leurs Sacrifices, qui entroit dans les Métopes de la FriſeDorique, & en d'autres endroits, comme il s'en voit à une Sepulture de la Famille Metella prés de Rome, appellée pour ce ſujet *Capo di bove. Pl.* 11. *p.* 31

TESTE PERDÜE. On appelle ainſi toutes les *Teſtes* des boulons, vis & clous, qui n'excedent point le parement de cequ'ils attachent ou retiennent.

TETRAGONE. *Voyez* POLYGONE.

TETRASTYLE. *Voyez* TEMPLE.

TEVERTIN. Pierre dure rouſſâtre ou griſâtre, & la meilleure, dont on ſe ſerve à Rome. *p.* 256. Lat. *Lapis Tiburtinus.*

THEATRE; c'eſtoit chez les Anciens un Edifice public, compoſé d'un Amphitheatre en demi-cercle entouré de Portiques & garni de ſieges de pierre, qui environnoient un eſpace appellé *Orcheſtre*, au devant duquel eſtoit le *Proſcenium* ou *Pulpitum*, c'eſt-à-dire le Plancher du *Theatre*, avec la *Scene* qui eſtoit une grande Façade décorée de trois Ordres d'Architecture, & derriere laquelle eſtoit le lieu appellé *Poſcenium*, où les Acteurs ſe préparoient. Ce *Theatre* chez les Grecs & chez les Romains avoit trois ſortes de Scenes mobiles de Perſpectives peintes, la Tragique, la Comique & la Satyrique. Le plus celebre *Theatre* qui reſte de l'Antiquité, eſt celui de Marcellus à Rome. *p.* 20. Lat. *Theatrum*, du Grec *Theatron*, Spectacle.

THEATRE DE COMEDIE; c'eſt aujourd'hui une grande Salle, dont une partie eſt occupée par la Scene qui comprend le *Theatre* même, les décorations & les machines; le reſte eſt diſtribué en une eſpace nommé *Parterre*, terminé par un *Amphitheatre* quarré ou circulaire, oppoſé au *Theatre* avec pluſieurs rangs de ſieges & loges par étages au pourtour. Celui des *Comediens* du Roi à Paris du deſſein de M. Dorbay Architecte du Roi, eſt un des mieux ordonnez & le ſeul qui ait une Façade décorée ſur la rüe. Les *Theatres* des Maiſons Roïales, ſont appellez *Salles de Comedie*, *de Balets*, *de Machines*, &c. *p.* 38.

THEATRE ANATOMIQUE; c'eſt dans une Ecole de Medecine & de Chirurgie, une Salle avec pluſieurs rangs de ſieges en Amphitheatre circulaire, & une table poſée ſur un pivot au milieu pour la diſſection & la demonſtration des Cadavres, comme le *Theatre Anatomique* du Jardin Roial des Plantes à Paris. *p.* 353.

THEATRE DE JARDIN; c'eſt dans un *Jardin* une eſpece de Terraſſe élevée, ſur laquelle eſt une décoration perſpective d'Allées d'arbres ou de charmille, pour joüer des paſtorales. L'Amphitheatre circulaire qui luy eſt oppoſé, a pluſieurs degrez de gazon ou de pierre: & l'eſpace plus bas entre le

Theatre & l'Amphitheatre, tient lieu de Parterre. L'on en voit un de cette espece dans le Jardin des Thuileries à Paris. *p.* 195.

THEATRE D'EAU; c'est une disposition d'une ou plusieurs Allées d'*eau* ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divers changemens dans une décoration perspective, & representer les spectacles, comme le *Theatre d'eau* de Versailles.

THEATRE, se prend enfin en Architecture (particulierement chez les Italiens) pour l'ensemble de plusieurs Bastimens, qui par une heureuse disposition & élevation, presentent une agreable scene à ceux qui les regardent, comme la plus-part des Vignes de Rome, mais principalement celle de Monte-dragone à Frescati, & en France le Château neuf de Saint Germain en Laye du côté de la Riviere.

THEORIE, du Grec *Theoria*, speculation; c'est la Science speculative d'un Art sans la Pratique. *Préf.* &c. Lat. *Ratiocinatio* selon Vitruve.

THERMES. *Voyez* BAINS.

TIERCERONS; ce sont dans les Voutes Gothiques, des Arcs qui naissent des angles, & vont se joindre aux Liernes. *p.* 342.

TIERCINE. *Voyez* PIECES DE TUILE.

TIERS-POINT; c'est le *Point* de section, qui se fait au sommet d'un Triangle équilateral, ou audessus ou audessous. Il est ainsi nommé, parcequ'il est le troisiéme *Point* aprés les deux qui sont sur la Base. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

TIERS-POTEAU. Piece de bois de sciage de 5. & 3. pouces & demi de grosseur, faite d'un *Poteau* de 5. & 7. pouces refendu; laquelle sert pour les Cloisons legeres, & celles qui portent à faux. *p.* 223.

TIGE. On appelle ainsi le Fust d'une Colonne. *Voyez* FUST.

TIGE DE RINCEAU; c'est une espece de branche, qui part d'un culot ou d'un fleuron, & qui porte les feüillages d'un *Rinceau* d'ornement. Lat. *Caulis*.

TIGE DE FONTAINE. Espece de Balustre creux ordinairement rond, qui sert à porter une ou plusieurs Coupes de *Fontaine* jaillissante, & qui a son profil different à chaque étage. *p.* 317.

TIGETTE ; c'eſt dans le Chapiteau Corinthien une maniere de *tige*, ou cornet le plus ſouvent cannelé & orné de feüilles, d'où naiſſent les Volutes & les Helices. *p. 66.* Lat. *Caulicu-lus* ſelon Vitruve.

TIMPAN, ou TYMPAN, du Grec *Tympanon*, tambour ; c'eſt la partie qui reſte entre les trois Corniches d'un Fronton triangulaire, ou les deux d'un Fronton cintré, & qui eſt ou liſſe, ou ornée de ſculpture en bas-relief, comme au Temple de Caſtor & de Pollux à Naples, & au Portail de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. *Pl. 63 A. p. 183. & Pl. 67. p. 247.*

TIMPAN D'ARCADE ; c'eſt une Table triangulaire dans les encôgnures d'une *Arcade*. Les plus ſimples de ces *Timpans*, n'ont qu'une Table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'olivier, de cheſne, &c. ou des Trophées, Feſtons, &c. comme au Château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui ſont propres aux Corinthien & Compoſite, reçoivent des Figures volantes, comme des Renomées, ainſi qu'il s'en voit aux Arcs-de-triomphe antiques : ou des Figures aſſiſes, telles que ſont des Vertus, comme dans l'Egliſe du Val-de-grace : ou des Beatitudes, comme dans celle du College Mazarin à Paris, &c. *Pl. 8. pag. 25. & 94.*

TIMPAN DE MENUISERIE ; c'eſt un Panneau dans l'Aſſemblage du Dormant d'une baye de Porte ou de Croiſée, qui eſt quelquefois évidé & garni d'un treillis de fer, pour donner du jour ; cequi ſe pratique auſſi dans les *Timpans* de pierre pour le même ſujet. *Pl. 84. p. 289.*

TIMPAN DE MACHINE, ſe dit de toute Roüe creuſe, qu'on nomme auſſi *à tambour*, & dans laquelle un ou pluſieurs hommes marchent pour la faire tourner, comme celle d'une Grüe, d'une Calandre, & de certains Moulins.

TIRANT. Longue piece de bois de toute la largueur d'un lieu, qui arrêtée dans ſes extremitez par des ancres, ſert ſous une Ferme de Comble, pour en empêcher l'écartement, auſſi-bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *Tirans*

dans les vieilles Eglises, qui sont chamfrainez & à huit pans, & qui sont assemblez avec le maître Entrait du Comble, par une aiguille ou un poinçon. *Pl.* 64 A. *p.* 187. Lat. *Transtrum* selon Vitruve.

TIRANT DE FER. Grosse & longue barre de *fer*, avec un œil ou trou au bout, dans lequel passe une ancre, laquelle sert pour empêcher l'écartement d'une Voute, & pour retenir un mur, ou une souche de Cheminée, &c. *p.* 216. Lat. *Catena* selon Vitruve.

TOISE. Mesure de differente grandeur selon les lieux, où elle est en usage. Celle de Paris établie en quelques autres Villes du Roïaume, est de six pieds de Roi, & son étalon ou mesure originale, est exposée au Châtelet de Paris; c'est-pourquoi elle est appellée *Toise du Châtelet*. On donne aussi ce nom à l'instrument avec lequel on mesure. Monsieur Ménage prétend que le mot de *Toise*, vient du Latin *Tesa*, qui a esté fait de *tensus*, étendu. *Pl.* 54. *p.* 157. &c. Lat. *Pertica hexapeda*.

TOISE D'E'CHANTILLON. On appelle ainsi la *Toise* de chaque lieu, où l'on mesure, quand elle est differente de celle de Paris, comme la *Toise* de Bourgogne qui est de sept pieds & demi.

TOISE DE ROI; c'est la *Toise* de Paris, dont on se sert dans tous les ouvrages que le *Roi* fait faire, même dans les Fortifications, sans avoir égard à la *Toise* d'aucun lieu.

TOISE COURANTE, celle qui est mesurée suivant sa longueur seulement, comme une *Toise* de Corniche sans avoir égard au détail de ses moulures, une *Toise* de Lambris sans considerer s'il est d'apui ou de revêtement.

TOISE QUARRE'E, ou SUPERFICIELLE, celle qui est multipliée par ses deux côtez, & dont le produit est de trente-six pieds *p.* 208. &c.

TOISE CUBE, MASSIVE, ou SOLIDE, celle qui estant mesurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216. pieds *cubes*. *p.* 206.

TOISE' ; c'eſt le memoire ou dénombrement par écrit des *Toiſes* de chaque ſorte d'ouvrage qui entre dans la conſtruction d'un Bâtiment, lequel ſe fait ou pour juger de la dépenſe, ou pour eſtimer & regler les prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. *p.* 223.

TOISER ; c'eſt meſurer un ouvrage avec la *Toiſe*, pour en prendre les dimenſions, ou pour en faire l'eſtimation. Et *Retoiſer* ; c'eſt *toiſer* de nouveau, quand les Experts ne ſont pas convenus du *Toiſé*. *p.* 230.

TOISER LA TAILLE DE PIERRE ; c'eſt reduire la *Taille* de toutes les faces d'une *Pierre* aux paremens ſeulement, meſurez à un pied de hauteur ſur ſix pieds courans pour *Toiſe*.

TOISER AUX US ET COÛTUMES ; c'eſt meſurer tant plein que vuide, & toutes les ſaillies ; enſorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un pied, lorſque la Pierre eſt piquée & qu'il y a Enduit, &c.

TOISER A TOISE BOUT AVANT ; c'eſt *Toiſer* les ouvrages, ſans retour ni demi-face, & les murs tant plein que vuide, & le tout quarrément ſans avoir égard aux ſaillies, qui doivent neantmoins eſtre proportionnées au lieu qu'elles décorent.

TOISER LE BOIS ; c'eſt reduire & évalüer des pieces de *bois* de pluſieurs groſſeurs à la quantité de 3. piés cubes, ou de 12. piés de long ſur 6. pouces de gros, reglée pour une piece. *p.* 223.

TOISER LA COUVERTURE ; c'eſt en meſurer la ſuperficie ſans avoir égard aux ouvertures ni aux croupes, & c'eſt en évalüer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Areſtieres, E'goûts, Faiſtes, &c. pour *Toiſes* ou pieds ſuivant l'Uſage. *p.* 227.

TOIT. *Voyez* COMBLE.

TOLE. Fer mince ou en feüille, qui ſert à faire les cloiſons des moyennes Serrures, les platines des Verroux & Targettes, & les ornemens de relief amboutis, c'eſt-à-dire ciſelez en coquille. On fait auſſi des ornemens de *Tole* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux Clôtures des Chapelles de l'Egliſe des PP. Minimes à Paris. *Pl.* 44 A. *p.* 117. & 218. *Pl.* 65 D. Lat. *Ferrum bracteatum.*

TOMBE,

TOMBE, du Grec *Tumbos*, Sepulchre ; c'eſt une Dale de pierre ou Tranche de marbre, dont on couvre une Sepulture, & qui ſert de Pavé dans une Egliſe ou un Cloître. *pag.* 353.

TOMBEAU, ou SEPULCHRE ; c'eſt la principale partie d'un Monument funeraire, où repoſe le Cadavre. C'eſt ceque les Anciens nommoient *Arca*, & qu'ils faiſoient de terre cuite, de pierre ou de marbre creuſé quarrément au ciſeau, & couvert de dales de pierre ou de tranches de marbre avec des Bas-reliefs & inſcriptions, comme il s'en voit encore quantité en pluſieurs endroits. Il y en avoit même d'une eſpece de pierre qui conſumoit les corps en peu de tems, & qui àcauſe de cela eſtoit appellée *Sarcophagus*, c'eſt-à-dire mange-chair, d'où eſt venu le nom de Cercüeil. On nomme *Cenotaphe*, un *Tombeau* vuide (ſuivant cette Etimologie Greque *Kenotaphion*, qui ſignifie la même choſe,) parceque le corps de la perſonne pour qui il a eſté élevé, a eſté perdu dans une bataille, ou dans un naufrage : & c'eſt ceque les Latins appelloient *Sepulchrum inane*. *p.* 209. & 339.

TONDIN. *Voyez* TORE.

TONNEAU DE PIERRE ; c'eſt la quantité de 14. pieds cubes, qui ſert de meſure pour la *Pierre* de S. Leu, & qui peut peſer environ un millier ou dix quintaux ; cequi fait la moitié d'un *Tonneau* de la Cargaiſon d'un Vaiſſeau. Lorſque la Riviere a 7. ou 8. pieds d'eau, la Navée d'un grand Bateau peut porter 400. à 450. *Tonneaux de pierre .p.* 207.

TONNELLE. Vieux mot encore en uſage parmi le Vulgaire pour ſignifier un Berceau ou un Cabinet de verdure, & dont Jean Martin s'eſt ſervi pour ſignifier auſſi un Berceau en plein cintre. C'eſt de ce mot qu'a eſté apparemment fait celui de *Tonnellerie* ou Portique de Halle.

TORCHERE. Eſpece de grand Gueridon, dont le Pied triangulaire & la Tige, ſont enrichis de ſculpture, & ſoûtiennent un plateau pour porter de la lumiere. Il s'en voit de métail dans la Salle du Bal du Petit Parc de Verſailles. Cet ornement peut,

comme les Candelabres, ſervir d'amortiſſement à l'entour des Domes & Lanternes, & aux Illuminations. *Pl.* 64 B. *pag.* 189.

TORCHIS. Eſpece de mortier fait de terre graſſe détrempée & mêlée avec de la paille coupée, pour faire des Murailles de bauge, & garnir les Panneaux des Cloiſons, & les Entrevoux des Planchers, des Granges, & Métairies de la Campagne. Lat. *Lutum paleatum.*

TORE. Groſſe Moulure ronde ſervant aux Baſes des Colonnes. Ce mot vient du Grec *Toros*, un cable, dont il a la reſſemblance, ou du Latin *Torus*, un lit des Anciens; parceque cette moulure reſſemble aux bords d'un matelas. On le nomme auſſi *Tondin*, *Boudin*, *Gros Bâton*, & *Boſel. p.* ij. *Pl* A.

TORE INFERIEUR; c'eſt le plus gros d'une Baſe Attique ou Corinthienne: Et TORE SUPERIEUR, le plus petit. *Pl.* 38. *p.* 97. & *Pl.* 87. *p.* 295.

TORE CORROMPU, celui dont le contour eſt ſemblable à un demi-cœur. Les Maçons & les Menuiſiers nomment cette moulure *Brayette* ou *Brague de Suiſſe*. *Pl.* A. *p.* iij.

TORSE. Ce mot qui vient de l'Italien, ſe dit d'une Figure mutilée de ſes bras, de ſes jambes & même de ſa teſte, comme le *Torſe* antique de Belveder à Rome, & la Venus de Richelieu. *p.* 313.

TORSER, du Latin *Torquere*, tordre; c'eſt contourner le Fuſt d'une Colonne en ſpirale ou vis, pour la rendre *Torſe*. *pag.* 106. &c.

TORTILLIS; c'eſt ſur un Boſſage ruſtiqué une maniere de vermoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques Chaînes d'encôgnure au Louvre & à la Porte de S. Martin à Paris. *p.* 9. Lat. *Scalptura vermiculata.*

TOSCAN. *Voyez* ORDRE TOSCAN.

TOUR; c'eſt un Corps de Bâtiment élevé, rond, quarré, ou à pans, qui flanque les Murs de l'enceinte d'une Ville, ou d'un Château auquel il ſert de Pavillon, & qui eſt quelquefois Seigneurial, & marque un Fief. *p.* 304.

TOUR ISOLE'E, celle qui eſt détachée de tout Bâtiment & ſert à pluſieurs uſages, comme de *Clocher*, ainſi que la *Tour* ronde penchée de Piſe: de *Fort*, comme celles qui ſont ſur les Coſtes de Mer, ou ſur les Paſſages d'importance: de *Fanal*, comme celles de Cordoüan & de Genes: de *Pompe*, comme la *Tour* de Marly, &c. *ibid.*

TOUR D'EGLISE; c'eſt un gros Bâtiment élevé le plus ſouvent quarré & accompagné d'un ſemblable, qui fait partie du Portail d'une *Egliſe*. Ces ſortes de *Tours*, qui ſont de pareille ſimmetrie aux *Egliſes* Cathedrales, ſont ou couvertes en Terraſſe, comme à Nôtre-Dame de Paris, ou terminées par des Aiguilles ou Fléches, comme à Nôtre-Dame de Reims. On appelle *Tour chaperonnée*, celle qui a un petit Comble apparent, comme à S. Jean en Gréve à Paris. *ibid.*

TOUR DE DOME; c'eſt le Mur circulaire ou à pans, qui porte la Coupe d'un *Dome*, & eſt percé de Vitraux, & orné d'Architecture par dedans & par dehors. *Pl.* 64 B. *p.* 189. & 251.

TOUR DE MOULIN A VENT; c'eſt un Mur circulaire qui porte de fond, & dont le Chapiteau de charpente couvert de bardeau, tourne verticalement pour expoſer au *vent* les Volans ou Aîles du *Moulin*. *p.* 328.

TOUR RONDE; c'eſt ſelon les Ouvriers le dehors, & TOUR CREUSE le dedans d'un Mur circulaire. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

TOUR MOBILE. Grand Aſſemblage de Charpente à pluſieurs étages, que les Anciens faiſoient mouvoir avec des roües pour aſſieger les Villes, avant l'invention du Canon, & que Vitruve décrit *Liv.* 10. *Ch.* 19. Il ſe fait aujourd'hui des *Tours mobiles* de Charpente, pour ſervir à réparer & peindre les Voutes, & à tondre & dreſſer les Paliſſades des Jardins. Les Jardiniers les nomment *Chariots*. Il ſe fait encore des *Tours* fixes de Charpente, pour élever des eaux, comme celle qui ſervoit à la Machine de Marly, & qui eſt à preſent à l'Obſervatoire de Paris. Toute *Tour mobile*, ſe dit en Latin *Turris ambulatoria*.

TOUR DE COUVENT ; c'eſt dans un *Couvent* de Filles une eſpece de Machine en maniere de gros boiſſeau, ouverte en partie & poſée verticalement à hauteur d'apui dans une baye de mur de refend, où elle *tourne* ſur deux pivots pour faire paſſer diverſes choſes dans le *Couvent*, & en faire ſortir d'autres. On appelle auſſi *Tour*, la Chambre où eſt cette Machine.

TOUR DU CHAT ET DE LA SOURIS. *V.* CONTREMUR.

TOURELLE. Petite *Tour* ronde ou quarrée, portée par encorbellement, ou ſur un Cû-de-lampe, comme il s'en voit à quelques encôgnures de Maiſons à Paris. *p.* 336.

TOURELLE DE DOME. Eſpece de Lanterne ronde ou à pans, qui porte ſur le maſſif du Plan d'un *Dome*, pour l'accompagner & couvrir quelque Eſcalier à vis, comme il s'en voit aux *Domes* de la Sorbonne & du Val-de-grace à Paris. *ibid.*

TOURILLON ; c'eſt toute groſſe cheville ou boulon de fer qui ſert d'eſſieu, comme les deux d'un Pont à baſcule, celles qui portent la groſſe cloche dans un Béfroi & pluſieurs autres ſervant à divers uſages. *p.* 243. Lat. *Cnodax* ſelon Vitruve.

TOURNER ; c'eſt dans l'Art de Baſtir expoſer & diſpoſer avec avantage un Baſtiment. Ainſi on dit qu'une Egliſe eſt bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Egliſe ſon Portail vers l'Occident & ſon grand Autel vers l'Orient. On dit auſſi qu'une Maiſon eſt bien *tournée*, lorſqu'elle eſt dans une agreable expoſition, & que ſes parties ſont placées ſuivant leurs uſages. On dit enfin qu'un Apartement eſt bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la ſuite entre ſes Pieces avec des dégagemens neceſſaires. *pag.* 172. & 173.

TOURNER AU TOUR ; c'eſt donner ſur le *Tour*, la derniere forme à un Baluſtre de bois ébauché. On finit auſſi au *Tour* les Baſes des Colonnes, les Vaſes, Baluſtres de pierre & de marbre avec la rape & la peau de chien de mer, & ceux de bronze avec divers outils. *p.* 310.

TOURNIQUET. Eſpece de Moulinet ordinairement de bois à quatre bras, qui *tourne* verticalement ſur un poteau à

hauteur d'apui dans une Rüelle ou à côté d'une Barriere, pour empêcher les chevaux d'y passer. Il y en a de fer & de bronze dans les Cours & Jardins de Versailles. *p.* 243. Lat. *Sucula* selon Vitruve.

TRABEATION. *Voyez* ENTABLEMENT.

TRACER ; c'est marquer par des lignes les extremitez d'un corps, pour luy donner une forme. *p.* 237.

TRACER EN GRAND; c'est en Maçonnerie *tracer* sur un mur ou une aire une épure pour quelque piece de Trait, ou distribution d'ornemens. Et en Charpenterie ; c'est marquer sur un ételon une Enrayeure, une Ferme, &c. le tout aussi grand que l'ouvrage. *p.* 232. & 238.

TRACER AU SIMBLEAU ; c'est *tracer* d'aprés plusieurs centres les Ellipses, Arcs surbaissez, rampans, corrompus, &c. avec le *Simbleau*, qui est un cordeau de chanvre, ou plustôt de tille meilleure, parcequ'elle ne se relache point. On se sert ordinairement du *Simbleau*, pour *tracer* les figures plus grandes que la portée du compas. *Pl.* †. *p.* j.

TRACER EN CHERCHE; c'est décrire par plusieurs points trouvez géometriquement une ligne courbe irreguliere, comme une ellipse, une parabole, une hyperbole & tout autre arc d'une section conique, & d'aprés cette *Cherche* levée sur l'épure, *tracer* sur la pierre; cequi se fait aussi à la main, pour donner de la grace aux Arcs rampans de diverses especes. *p.* 239.

TRACER PAR E'QUARISSEMENT OU DEROBEMENT; c'est dans la construction des Pieces de *Trait* ou Coupe de pierre, une maniere de *tracer* les pierres par des figures prises sur l'épure & cottées pour trouver les racordemens des panneaux de teste, de doüelle, de joint, &c. *p.* 238.

TRACER SUR LE TERREIN ; c'est faire des petits sillons suivant les lignes ou cordeaux, pour l'ouverture des Tranchées des Fondations. Et en Jardinage ; c'est sur un *Terrein* bien dressé & labouré, marquer avec le *Traçoir*, qui est un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux & feüillages des Parterres, pour y planter les traits de buis. *p.* 233.

TRAINER EN PLATRE ; c'eſt faire une Corniche ou un Cadre avec le calibre, qu'on *traîne* ſur deux regles arreſtées, en garniſſant de plâtre clair ce Cadre, ou cette Corniche, & la repaſſant à pluſieurs fois juſqu'à ceque les moulures ayent leur contour parfait. *p.* 331.

TRAIT ; c'eſt une ligne pour marquer un repére ou un coup de niveau. Ce mot ſe dit auſſi de l'Art de la Coupe des pierres, & de toute ligne qui forme quelque figure. *p.* 232. &c.

TRAIT QUARRE' ; c'eſt une ligne qui en coupant une autre perpendiculairement & à angles droits, rend les Angles d'équerre. Et *Trait biais*, une ligne inclinée ſur une autre ou en diagonale dans une figure. *Pl.* †. *p.* j.

TRAIT CORROMPU, celui qui n'eſt fait ni au compas, ni à la regle ; mais à la main & hors des figures regulieres de la Geometrie. *p.* IV.

TRAITRAMENERET. *V.* RECULEMENT D'ARESTIER.

TRAIT DE SCIE ; c'eſt le paſſage que fait la *Scie* en coupant une piece de bois, ſoit pour l'acourcir, ou pour la refendre. Les Scieurs de long appellent *Rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces prés, les deux *Traits de ſcie* ſe rencontrent, & où la piece ſe ſepare. On doit oſter ces *Rencontres* & *Traits de ſcie* avec la beſaigüe aux bois apparens des Planchers & autres ouurages propres de Charpenterie.

TRAIT DE BUIS ; c'eſt un filet de *Buis* nain continüé, & étroit, qui forme la Broderie d'un Parterre, & renferme les plate-bandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en certains tems de la Lune, pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vîte. *p.* 192.

TRANCHE DE MARBRE. On appelle ainſi un morceau de *marbre* mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſert de table pour recevoir une inſcription. *p.* 351.

TRANCHE'E ; c'eſt une ouverture en terre creuſée en long & quarrément, pour fonder un Bâtiment, ou pour poſer & reparer des Conduites de plomb, de fer ou de terre : ou pour planter des Arbres. *p.* 334. & 350.

TRANCHE'E DE MUR ; c'eſt une ouverture en longueur, hachée dans un *Mur*, pour y recevoir & ſceller un poteau de Cloiſon, ou une tringle qui ſert à porter de la Tapiſſerie. C'eſt auſſi une entaille dans une Chaîne de pierre au dehors d'un *Mur*, pour y encaſtrer l'ancre du tirant d'une poutre, & la recouvrir de plâtre. *p.* 334.

TRANCHIS ; c'eſt le rang d'ardoiſes ou de tuiles échancrées, qui ſont en recouvrement ſur d'autres entieres dans l'Angle rentrant d'une Noüe, ou d'une Fourchette. *p.* 226.

TRAPE. Fermeture de bois compoſée d'un fort chaſſis & d'un ou de deux ventaux, qui eſtant au niveau de l'Aire de l'E'tage au rez-de-chauſſée, couvre une Deſcente de Cave. *p.* 334.

TRAPEZE ; c'eſt une figure quadrilatere, dont deux côtez oppoſez ſont paralleles & inégaux, & les deux autres égaux. Lat. *Trapezium*, fait du Grec *Trapeza*, table à quatre pieds. *Pl.* †. *p.* j.

TRAPEZOIDE. Figure quadrilatere irreguliere, dont les quatre angles & les quatre côtez ſont inégaux. *ibid.*

TRAVAILLER, s'entend de pluſieurs manieres dans l'Art bâtir. On dit qu'un Bâtiment *travaille*, lorſque n'eſtant pas bien fondé ou conſtruit, les Murs bouclent & ſortent de leur aplomb, les Voutes s'écartent, les Planchers s'afaiſſent, &c. On dit auſſi que du Bois *travaille*, lorſqu'eſtant employé verd ou mis en œuvre dans quelque lieu trop humide, il ſe tourmente, enſorte que les panneaux s'ouvrent & ſe cambrent, les languettes quittent leurs rainures, & les tenons leurs mortoiſes. *Travailler par épaulées* ; c'eſt reprendre peu à peu, & non pas de ſuite quelque ouvrage par ſous-œuvre, ou fonder dans l'eau ; c'eſt auſſi employer beaucoup de tems à conſtruire quelque Bâtiment, parceque les matieres ou les moyens, ne ſont pas en état pour l'executer diligemment. *Travailler à la tâche* ; c'eſt pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pierre, où il y a de l'Architecture, de la Sculpture, &c. *Travailler à la piece* ; c'eſt faire des pieces pareilles pour un

prix égal, comme Baſes, Chapiteaux, Baluſtres, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler à la toiſe*; c'eſt marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toiſe cube, courante ou ſuperficielle de differens ouvrages, comme taille de pierres, gros & legers ouvrages de Maçonnerie, &c. *Travailler à la journée. Voyez* JOURNE'E.

TRAVAISON. Terme dont s'eſt ſervi M. Blondel dans ſon Cours d'Architecture, pour *Trabeation* ou *Entablement*, & qui autrefois ſe diſoit de toutes les *Travées* d'un Plancher.

TRAVE'E; c'eſt un rang de ſolives poſées entre deux poutres dans un Plancher. Ce mot vient du Latin *Trabs*, une poutre, ou pluſtôt de *Tranſverſus*, qui eſt en travers, comme ſont les ſolives entre deux poutres. *p.* 189. Lat. *Intertignium*, qui ſignifie auſſi un Entrevoux.

TRAVE'E DE COMBLE; c'eſt ſur deux ou pluſieurs pannes, la diſtance d'une Ferme à une autre, peuplée de chevrons des quatre à la latte. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

TRAVE'E DE PONT; c'eſt une partie du Plancher d'un *Pont* de bois, contenüe entre deux Fils de pieux, & faite de *Travons* ſoulagez par des liens ou contrefiches: dont les entrevoux ſont recouverts de groſſes doſſes ou madriers, pour en porter le Couchis.

TRAVE'E DE BALUSTRES; c'eſt un rang de *Baluſtres* de bois, de fer, ou de pierre entre deux Piédeſtaux. *Pl.* 45. *pag.* 125. & 320.

TRAVE'E DE GRILLE DE FER; c'eſt un rang de barreaux de *fer*, entretenu par les traverſes entre deux Pilaſtres, ou Montans à jour, ou deux Piliers de pierre. *Pl.* 44 A. *p.* 117.

TRAVE'E D'IMPRESSION; c'eſt la quantité de 216. pieds, ou ſix toiſes ſuperficielles *d'impreſſion* de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on reduit les Planchers plafonnez, les Lambris, les Placards, & autres ouvrages de differentes grandeurs imprimez dans les Bâtimens, pour en faire le toiſé. Les *Travées* des Planchers à bois apparent, ſe comptent doubles, àcauſe des enfonçures de leurs Entrevoux. *p.* 230.

TRAVERSE. Piece de bois qui s'aſſemble avec les Battans d'une Porte, ou qui ſe croiſe quarrément ſur le Méneau montant d'une Croiſée. On appelle auſſi *Traverſes*, des Barres de bois poſées obliquement, & cloüées ſur une Porte de menuiſerie. *Pl.* 46. *pag.* 127. Les *Traverſes* ſont appellées par Vitruve *Impages.* *des leurs machines. Suge*

TRAVERSE DE FER. Groſſe Barre, qui avec une pareille retient par le haut & par le bas les Montans de coſtiere & de battement, & les barreaux d'un Ventail de Porte de *fer.* Il y a de ces *Traverſes*, qui ſe mettent à hauteur de Serrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & ſervent à renfermer les ornemens des Friſes & bordures de Serrurerie. Les Grilles de *fer* ont auſſi des *Traverſes*, qui en fortifient les barreaux. *p.* 117.

TRAVONS, ou SOMMIERS; ce ſont dans un Pont de bois les maîtreſſes pieces qui en *traverſent* la largeur, autant pour porter les *Travées* de poutrelles, que pour ſervir de Chapeau au Fil de pieux. *p.* 244. *Voyez* Palladio *Liv.* 3. *Ch.* 7. Lat. *Sublicæ.*

TREFLES, du Latin *Trifolium*, Herbe à trois feüilles; c'eſt un ornement qui ſe taille ſur les Moulures. Il y en a à palmettes & à fleurons. *Pl.* B. *p.* VII.

TREFLES DE MODERNE; ce ſont dans les Compartimens des Vitraux, Pignons, & Frontons Gothiques, de petites roſes à jour faites de pierre dure avec nervûres, & formées par trois portions de cercle, ou par trois petits arcs en tiers-point. *p.* 324.

TREILLAGE; c'eſt un ouvrage fait d'échalas droits & planez, qui liez quarrément avec du fil de fer, forment des mailles de cinq à ſept pouces dans la conſtruction des Berceaux & des Paliſſades contre les murs des Jardins. Les *Treillages* doivent eſtre peints de blanc ou de verd à l'huile, autant pour les décorer que pour les conſerver. Ce mot vient ſelon Scaliger, du Latin *Trichila*, *Treille* ou ombrage. *pag.* 197. &c.

TREILLE. Allée couverte en Plafonds ou cintrée, & faite de perches, ou de menüe charpente, ou enfin de barres de fer avec échalas, pour soûtenir des Seps de Vigne & donner de l'ombre dans un Jardin.

TREILLIS, se dit de toute Fermeture dormante de fer, ou de bronze, comme le Dormant de la Porte du Pantheon à Rome, ou les Grilles des Prisons de Venise. Il est pourtant different de la Grille, en ceque ses barres sont maillées en losange. Lat. *Clathri. Treilliſſer*; c'est fermer de *Treillis. pag.* 358.

TREILLIS DE FIL DE FER; c'est un Chassis de verges de *fer* maillé de petits losanges de gros *fil de fer*, qu'on met audevant des Vitraux, comme à ceux du bas d'un E'difice, pour empêcher que les Vitres en soient cassées par des coups de pierre: ou à ceux du haut, ainsi qu'aux Domes, & à une certaine distance de la Vitre, pour résister à l'impetuosité des vents, qui en pourroient enfoncer les panneaux.

TREMEAU. *Voyez* TRUMEAU.

TREMION. Barre de bois, qui sert à soûtenir la Hotte ou *Tremie* d'une Cheminée. *Pl.* 55. *p.* 159.

TRESOR; c'est un lieu separé & proche d'une Eglise, où sont renfermées les Reliques, & autres choses précieuses, comme celui de la Sainte Chapelle à Paris. *Treſor* est aussi dans un Palais ou dans un Château la Chambre forte, où sont conservées les Archives & Chartes, comme celui du Palais d'Orleans ou Luxembourg à Paris, qui est dans le Dome audessus de l'entrée & éloigné des dangers du feu. *pag.* 353. Lat. *Archivum.*

TRESOR PUBLIC; c'estoit chez les Romains un fort Bâtiment qu'ils appelloient *Ærarium*, & où estoit gardé l'argent destiné pour les besoins de la Republique, comme le *Treſor* de Valerius Publicola qui fut pillé par César. On frapoit aussi la Monnoye dans ce lieu là. On appelle aujourd'hui à Rome *Treſor*, la Banque du Saint Esprit & le Mont de Pieté, où l'on garde en dépost les deniers & les hardes du *Public. ibid.*

TREUIL; c'eſt dans les Mécaniques un gros rouleau de bois à teſtes quarrées, qui poſé horizontalement, ſe tourne par manivelle, bras, ou roüe échellée, ou à tambour, & dévide un cable qui enleve quelque fardeau. Toute Machine dont le mouvement circulaire eſt le principe, ſe nomme *Rotundatio* dans Vitruve. *p.* 243.

TRIANGLE. Figure à trois côtez & à trois *angles*. Ses differences ſe tirent, ou de ſes côtez, ou de ſes *angles*. *Pl.* †. *p.* j.

TRIANGLE *par raport aux côtez.*

TRIANGLE EQUILATERAL, celui qui a trois coſtez égaux. *Pl.* †. *p.* j.

TRIANGLE ISOCELLE, celui dont deux coſtez ſont égaux. *ibid.* Lat. *Iſoſceles*, fait du Grec *Iſos*, égal, & *Skelos*, jambe.

TRIANGLE SCALENE, celui dont les trois coſtez ſont inégaux. *ibid.* Lat. *Scalenum*, fait du Grec *Skalanon* derivé de *Skolios*, tortu.

TRIANGLE *par raport aux Angles.*

TRIANGLE RECTANGLE, celui qui a un *angle* droit. *Pl.* † *p.* j.

TRIANGLE AMBLYGONE, celui qui a un *angle* obtus. *ib.* Lat. *Amblygonium*, du Grec *Amblys*, obtus, & *Gonia*, angle.

TRIANGLE OXYGONE, celui qui a les trois *angles* aigus. *ibid.* Lat. *Oxygonium*, du Grec *Oxys*, aigu, &c.

TRIANON; c'eſt dans un Parc un Pavillon éloigné du Château, comme le *Trianon* de Saint Cloud & autres. Ces ſortes de Pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait conſtruire prés Verſailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le *Caſino* des Italiens eſt un Bâtiment de cette eſpece, & de pareil uſage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à preſque toutes les grandes Vignes en Italie. *p.* 193. & 354.

TRIBUNAL; c'eſt dans une Baſilique ou Salle pour rendre la Juſtice, le ſiege avec les bancs, où ſont aſſis le Préſident & les Conſeillers. Ce mot qui eſt auſſi Latin, tire ſon origine du Siege élevé, où le *Tribun* du Peuple Romain ſe mettoit pour rendre la Juſtice. *p.* 322.

TRIBUNE ; c'eſtoit chez les Romains le lieu élevé prés du Temple & dans la Place appellée *pro roſtris*, ou des proües, pour haranguer le Peuple aſſemblé par *Tribus*. On donne aujourd'hui ce nom aux Galeries élevées dans les Egliſes pour chanter la Muſique ou entendre l'Office, comme à l'Egliſe de Saint Loüis des PP. Jeſuïtes rüe Saint Antoine à Paris. Les Italiens ſe ſervent du mot *Tribuna*, pour ſignifier le Chevet d'une Egliſe. *Pl.* 70. *p.* 253. & 324.

TRIGLYPHE ; c'eſt par intervalles égaux dans la Friſe Dorique, une eſpece de boſſage, qui a deux gravûres entieres en anglet appellées *Glyphes* ou Canaux, & ſeparées par trois Cuiſſes ou coſtes d'avec les deux demi-canaux des côtez. Ce mot vient du Grec *Triglyphos*, qui a trois gravûres. *Pl.* 11. *p.* 318. &c.

TRINGLE. Eſpece de regle longue qui encaſtrée & ſcellée audeſſous des Corniches des Chambres, ſert à porter la tapiſſerie, & à divers uſages dans la Menuiſerie. *p.* 334.

TRINGLER ; c'eſt ſur une piece de bois marquer une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche, noire ou rouge, pour la façonner. *p.* 358.

TRIPOT. *Voyez* JEU-DE-PAUME.

TROCHILE. *Voyez* SCOTIE.

TROMPE. Eſpece de Voute en ſaillie, qui ſemble ſe ſoûtenir en l'air, & qui eſt ainſi nommée, ou parceque ſa figure eſt ſemblable à une *Trompe*, ou Conque marine, ou parcequ'elle *trompe*, ou ſurprend ceux qui la regardant, n'ont pas connoiſſance de l'artifice de ſon apareil. *p.* 240. *Pl.* 66 B. C'eſt ceque Vitruve entend par *Concha*.

TROMPE SUR LE COIN, celle qui porte l'encôgnure d'un Bâtiment, pour faire un Pan coupé au rez-de-chauſſée ; comme il y en a une au Village de Saint Cloud ; mais la plus conſiderable qui ſe voye, eſt celle qui a eſté conſtruite par le Sieur Deſargues, au bout du Pont de pierre ſur la Saone à Lion, lequel par cet ouvrage a laiſſé à ſa Patrie, un monument de ſa capacité dans l'Art de la Coupe des pierres. *ibid.*

TROMPE DANS L'ANGLE, celle qui est dans le coin d'un *Angle* rentrant, comme il s'en voit une dans la rüe de la Savaterie à Paris, que Philibert de Lorme raporte *Liv. 4. Ch. 2.* avoir faite pour un Banquier. *ibid.*

TROMPE REGLE'E, celle qui est droite par son profil, comme il s'en voit une derriere l'Hôtel de Duras prés la Place Roiale à Paris. *ibid.*

TROMPE EN NICHE, celle qui est concave en maniere de coquille, & qui n'est pas reglée par son profil, comme la *Trompe* qui porte le bout de la Galerie de l'Hôtel de La Vrilliere rüe neuve des bons Enfans à Paris. *ibid.*

TROMPE EN TOUR RONDE, celle dont le plan sur une ligne droite, rachette une *Tour ronde* par le devant, & est faite en maniere d'évantail, comme les *Trompes* du bout de la Galerie de l'Hôtel de la Feüillade à la Place des Victoires. *ibid.*

TROMPE DE MONTPELLIER. Espece de *Trompe* dans l'angle, qui est en tour ronde, & differente des autres en cequelle a de montée deux fois la largeur de son cintre. Il y en a aussi dans la même Ville de *Montpellier* une Barlongue qui est plus estimée, & qui a environ 7. pieds de large sur 11. de long.

TROMPE ONDE'E, celle dont le plan est cintré en *ondes* par sa fermeture, comme la *Trompe* du Château d'Anet, qui a esté démontée de l'endroit, où Philibert De Lorme l'avoit bâtie pour servir de Cabinet au Roi Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de soin par le Sieur Girard Vyet Architecte de M. le Duc de Vandôme. *p.* 240.

TROMPILLON; c'est une petite *Trompe* de peu de plan & de portée, comme les trois *Trompes* sur le coin qui portent le petit Pavillon à l'encôgnure des murs de l'Abbaye de Saint Germain des prez à Paris.

TROMPILLON DE VOUTE; c'est la pierre ronde qui sert de Coussinet aux Voussoirs du Cû-de-four d'une Niche, & pour porter les premieres retombées d'une *Trompe*. Il y a aussi des *Trompillons* sous les Quartiers tournans, & Paliers des Escaliers *voutez* en arc-de-cloître. *Pl. 66 B. p.* 241.

TRONC. Ce mot se dit du Fust d'une Colonne, & du Dé d'un Piédestal. *p.* 16. &c. Lat. *Truncus.*

TRONC, ON ; c'est un morceau de marbre ou de pierre dure, dont deux, trois ou quatre posez de lit en joint, forment le Fust d'une Colonne. *p.* 307.

TRONCHE. Grosse & courte piece de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un Escalier. *p.* 322.

TRONE, du Grec *Thronos*, Chaire ou Siege magnifique ; c'est un Siege Roial enrichi d'Architecture & de Sculpture de matiere précieuse, élevé sur plusieurs degrez, & couvert d'un dais, comme il y en a dans les Salles d'Audience des Rois & autres Souverains. *p.* 322.

TROPHE'E ; c'estoit chez les Anciens un amas d'armes & de dépoüilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le Champ de bataille, dont on a fait ensuite la representation en pierre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *Trophées* antiques sont d'Armes Grêques & Romaines, & ceux d'aujourd'hui d'Armes de diverses Nations de nôtre tems, comme il s'en voit d'isolez à l'Arc-de-Triom-phe du Faubourg S. Antoine, & sur la Balustrade du Château de Versailles. Il s'en fait de Bas-relief, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. Ce mot est fait du Latin *Trophæum*, qui vient selon Vossius du Grec *Trope*, Fuite de l'ennemi. *Pl.* 63 A. *p.* 183.

TROU, se dit de toute cavité en pierre & en plâtre creusée quarrément, dans laquelle on scelle des pates, gonds, barreaux de fer, &c. & que les Tailleurs de pierre & Maçons marchandent par nombre à chaque Croisée, Porte, Vitrail, &c. *p.* 244. Lat. *Foramen palmare.*

TROUS DE BOULINS. *Voyez* BOULINS.

TRULLIZATION, s'entend dans Vitruve *Liv.* 7. *Ch.* 3. de toutes sortes de couches de mortier, travaillées avec la truelle audedans des Voutes : oubien des hachures qu'on fait sur la couche de mortier, pour retenir l'enduit de stuc. *p* 336.

TRUMEAU, ou TREMEAU; c'eſt une partie de Mur de face entre deux Croiſées, & qui porte de fonds les Sommiers des Platebandes. Les moindres *Trumeaux* ſont érigez d'une ſeule pierre à chaque Aſſiſe. *p.* 137.

TUF, ou TUFEAU, du Latin *Tophus*, pierre ruſtique; c'eſt un terrein qui fait maſſe ſolide, & ſur lequel on peut fonder. On en tire une pierre tendre & troüée, dont on bâtit en quelques endroits de France & en pluſieurs d'Italie. Le *Tuf* trop prés de la ſuperficie de la terre, rend les Jardins ſteriles; c'eſt pourquoi on l'oſte pour y mettre de la bonne terre, avant que d'y planter des Arbres. *pag.* 233.

TUILE; c'eſt un Carreau de terre graſſe paîtrie, ſechée & cuite de certaine épaiſſeur, dont on couvre les Bâtimens. La *Tuile* ſe fait au grand & au petit moule; pour celle du moule bâtard, ou de moyenne grandeur, elle n'eſt plus en uſage. Vitruve appelle *Hamatæ Tegulæ*, les *Tuiles* qui ont un crochet qui les retient ſur la latte. Le mot de *Hamatæ*, vient de *Hamus*, un hameçon, & *Tegulæ* de *tegere*, couvrir. *p.* 226.

TUILE FAÎTIERE; c'eſt une *Tuile creuſe*, dont pluſieurs couvrent le *Faiſte* d'un Comble. Cette ſorte de *Tuile* eſtant retournée, ſert à couronner un Oeil-de-beuf. C'eſt ce que Pline nomme *Laterculus frontatus. ibid.* & *p.* 336.

TUILE GIRONNE'E, qu'on nomme auſſi GIRON, celle qui eſt plus large au bas du pureau qu'au haut vers ſon crochet, & qui ſert pour couvrir les Chapiteaux des Tours rondes, & des Colombiers. *ibid.* Lat. *Tegula pinnulata.*

TUILE FLAMANDE; c'eſt une *Tuile* creuſe, dont le profil eſt en S. *p.* 226. & *Pl.* 71. *p.* 255. Lat. *Imbrex.*

TUILE DE GUIENNE; c'eſt auſſi une *Tuile* creuſe, dont le profil eſt en demi-canal, & de laquelle on ſe ſert en quelques endroits de France. Lat. *Tegula animata* ſuivant l'opinion de M. Perrault dans ſes Notes ſur Vitruve.

TUILE VERNISSE'E, celle qui eſt plombée, & ſert à faire des compartimens ſur les Couvertures. *p.* 336. Lat. *Tegula plumbata.*

TUILE HACHE'E, celle qu'on échancre avec la *hachette* pour les Areſtieres, les Noües, & les Fourchettes.

TUILEAUX. Morceaux de *Tuiles* caſſées, dont on fait les Voutes des Fours, & les Contre-cœurs des Atres de Cheminée: & dont on ſe ſert pour ſceller en plâtre des corbeaux, gonds, & autres pieces de fer: ils ſervent auſſi eſtant concaſſez, à faire du ciment. *p.* 214.

TUILERIE. Grand Bâtiment accompagné de Fours, & d'un Hâle, qui eſt un lieu couvert & percé de tous côtez de pluſieurs embraſures, par où le vent paſſe pour donner du hâle & faire ſecher à l'ombre la *Tuile*, la Brique & le Carreau, parceque le Soleil les feroit gerſer & gauchir, avant que de les mettre au four. On l'appelle auſſi *Briqueterie*. *p.* 328. Lat. *Lateraria*.

TURCIE. Eſpece de Digue ou de Levée en forme de Quay, pour réſiſter aux inondations, comme il y en a le long de la Riviere de Loire. On diſoit autrefois *Turgie*, du Latin *turgere*, enfler; parceque l'effet de la *Turcie*, eſt d'empêcher le débordement des eaux enflées. *p.* 348.

TUYAU; c'eſt un corps long, rond & creux, qui ſert pour conduire l'eau. Il y en a de fer, de plomb, de terre cuite & de bois. *p.* 224. Lat. *Tubus*. *Voyez* CONDUITE D'EAU.

TUYAU DE DESCENTE, celui qui dans ou hors œuvre d'un Mur, conduit en bas les eaux pluviales d'un Comble. *ibid.* & 331. Lat. *Fiſtula* ſelon Vitruve.

TUYAU DE CHEMINE'E; c'eſt le conduit par où paſſe la fumée, depuis le deſſus du Manteau d'une *Cheminée*, juſque hors du Comble. On appelle *Tuyau apparent*, celui qui eſt pris hors d'un mur, & dont la ſaillie paroît de ſon épaiſſeur dans une Piece d'Apartement: *Tuyau dans œuvre*, celui qui eſt dans le corps d'un Mur: *Tuyau adoſſé*, celui qui eſt doublé ſur un autre, comme on le pratiquoit anciennement: Et *Tuyau devoyé*, celui qui eſt détourné de ſon aplomb, & à côté d'un autre. *p.* 158. *Pl.* 55. Lat. *Infumibulum*.

TYMPAN. *Voyez* TIMPAN.

V

VANNES. Gros Ventaux de bois de cheſne, qui ſe hauſſent & qui ſe baiſſent dans des couliſſes, pour lâcher ou retenir l'eau d'un E'tang, ou d'une E'cluſe. On nomme auſſi *Vannes*, les deux cloiſons d'un Baſtardeau. *p.* 243.

VASE. On appelle ainſi le corps du Chapiteau Corinthien & du Compoſite. *Voyez* CAMPANE.

VASE. Ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédeſtal, ſert pour décorer les Bâtimens & les Jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de differens profils, enrichis d'ornemens ou de Bas-reliefs à Verſailles. *pag.* 193. & 199.

VASES DE SACRIFICE, ceux qui ſervoient dans les *Sacrifices* chez les Anciens, & qui eſtoient ſouvent employez dans les Bas-reliefs de leurs Temples, comme eſtoient les *Vaſes*, qu'ils nommoient *Præfericulum*, *Simpulum*, &c. Le premier eſtoit une eſpece de grande Burette ornée de ſculpture, ainſi qu'il s'en voit encore une à la Friſe Corinthienne du Temple de Jupiter Tonnant raporté dans le Livre des E'difices antiques de Rome du Sr. Des Godetz : Le Simpule eſtoit un plus petit *Vaſe* en maniere de Lampe, qui ſervoit aux Libations des Augures. On a introduit ces ſortes de *Vaſes* dans quelques Bâtimens modernes; mais ceux de nôtre Religion, comme ſont les Calices, Burettes, Benitiers, &c. conviennent parfaitement bien à la décoration de l'Architecture de nos Egliſes, ainſi qu'on le peut voir dans celles de S. Roch & de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jeſuïtes à Paris.

VASES D'AMORTISSEMENT, ceux qui terminent la décoration des Façades, & ſont ordinairement iſolez, ornez de guirlandes, & couronnez de flames. Il s'en fait auſſi de demi-relief, comme à l'Hôtel de Fieubet à Paris. Cette ſorte d'ornement s'employe encore audedans des Bâtimens, audeſſus

des Portes, Cheminées, &c. *p.* 1x.

VASES D'ENFAISTEMENT, ceux qui se mettent sur les poinçons des Combles, & sont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au Château de Versailles. *Pl.* 64 A. *p.* 187.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de verges de fer, & de bois de boisseau contourné selon un profil : qui sert d'amortissement sur les Portiques & Cabinets de *Treillage*. Les plus riches de ces *Vases*, sont remplis de fleurs & de fruits, qui imitent le naturel, & ont des ornemens pareils à ceux de sculpture, comme il s'en voit de fort beaux dans les Jardins des Hôtels de Louvois & de S. Poüanges à Paris. *p.* 197.

VASES DE THEATRE ; ce sont selon Vitruve *Liv.* 5. *Ch.* 5. de certains Vaisseaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui se mettoient en des endroits cachez sous les degrez de l'Amphitheatre, & qui servoient pour la repercution de la voix. On tient qu'il y en a de cette sorte dans l'Eglise Cathedrale de Milan, qui est fort harmonieuse. *p.* 343.

VASE. Terrein marécageux, & sans consistence. On ne peut fonder sur la *Vase* sans grille ou pilotage. *p.* 348.

VEAU. Les Charpentiers appellent ainsi le morceau de bois qu'ils ostent avec la scie, du dedans d'une Courbe droite ou rampante pour la tailler.

VENES DE PIERRE ; c'est un defaut qui procede le plus souvent d'une inégalité de consistence par le dur & le tendre, qui fait que la *Pierre* se moye & se délite en cet endroit : & quelquefois c'est une tache au parement, qui fait rebuter la *Pierre* dans les ouvrages propres. *p.* 235.

VENES DE MARBRE ; c'est une varieté qui fait la beauté des *Marbres* mêlez. Les *Vênes* grises sont un defaut dans les *Marbres* blancs pour la Sculpture, quoiqu'elles fassent la beauté des blancs *vênez*. *p.* 210.

VENES DE BOIS ; c'est aussi une varieté qui fait la beauté des *Bois* durs pour le Placage : & c'est un defaut dans ceux d'assemblage de Menuiserie, parceque c'est une marque de tendre ou d'aubier.

VENES D'EAU ; ce ſont dans la terre, des filets d'*eau* qui viennent d'une petite Source, ou qui ſe ſeparent d'une groſſe branche, & qu'on recüeille, comme les Pleurs de terre, dans des Reſervoirs.

VENTAIL ; c'eſt la partie mobile, compoſée d'une ou de deux feüilles d'Aſſemblage, qui ſert à fermer une Porte ou une Croiſée, & qu'on nomme auſſi *Battant p.* 114. & *Pl.* 99. *p.* 339. Les *Ventaux* ſont appellez des Latins *Valvæ.*

VENTOUSE. Bout de Tuyau de plomb debout, qui ſort hors de terre, & eſt ordinairement ſoudé aux coudes des Conduites, pour faciliter l'échapée des vents qui s'engendrent dans les Tuyaux. Les *Ventouſes* des grandes Conduites, ſont toûjours auſſi hautes que la ſuperficie du Reſervoir, àmoins qu'on n'y mette une Soupape renverſée. *p.* 343. Lat. *Columnarium* ſelon Vitruve.

VENTOUSE D'AISANCE. Bout de Tuyau de plomb ou de poterie, qui communique à une Chauſſe d'*Aiſance*, & ſort audeſſus du Comble, pour diminuer la mauvaiſe odeur du Cabinet d'*Aiſance. p.* 181. Lat. *Spiramentum.*

VENTOUSE. *Voyez* BARBACANE.

VENTRE. Terme de Maçonnerie pour ſignifier le bombement d'un Mur trop vieux, foible ou chargé, qui boucle & eſt hors de ſon aplomb. Ainſi quand un Mur eſt en cet état, on dit qu'il *fait ventre* & menace ruine. *p.* 337.

VERBOQUET. Contrelien ou cordeau, qu'on attache à l'un des bouts d'une piece de bois ou d'une Colonne, & au gros cable qui la porte, pour la tenir plus en équilibre, & empêcher qu'elle touche à quelque ſaillie ou échafaut, & qu'elle tournoye, quand on la monte. Lat. *Ductarius funiculus.*

VERD. *Voyez* COULEURS.

VERGE. Meſure qui en quelques endroits ſur le Rhin paſſe pour 12. pieds de Roi ; mais qui reduite au pied de Leyde, n'a que 11. pieds. 7. pouces. *p.* 359.

VERGER. Jardin planté d'Arbres fruitiers en plein vent. On appelle *Ceriſaye*, celui qui eſt planté ſeulement de Ceri-

siers : *Prunelaye*, de Pruniers : & *Pommeraye*, de Pommiers. *p.* 199. Lat. *Viridarium*, ou plustôt *Pomarium*, qui signifie encore la Serre où l'on conserve les fruits.

VERIN. Machine en maniere de Presse, composée de deux fortes pieces de bois posées horizontalement, & de deux grosses vis, qui font élever un pointal enté sur le milieu de la piece de dessus : laquelle sert pour redresser des Jambes en surplomb, reculer des Pans de bois & à d'autres usages. *p.* 243.

VERNIS. *Voyez* COULEURS.

VERRE. Matiere transparente & plate faite par le moïen du feu, dont on garnit les Vitraux & Croisées. Il y en a de plusieurs sortes. Le *Verre blanc* est le plus clair & vient de Cherbourg en Normandie, &c. Le *Verre de France* est un peu verdâtre, se fait en plat ou rond avec un neud ou boudine au milieu, & vient de Picardie & de Normandie. Le *Verre de Lorraine* est le moins beau, parcequ'il est verdâtre, graveleux & sombre ; il se jette en sable par tables barlongues. Il y a du *Verre double* pour les Vitraux d'Eglise, qui a jusques à deux lignes d'épaisseur. *p.* 227.

VERRE PEINT, celui qui bienque fort épais, est penetré d'une seule couleur sans apreſt ni demi-teinte, comme ceux des Vitraux des anciennes Eglises. *p.* 335.

VERRE D'APREST, celui où les carnations, draperies & dégradations de couleurs, sont obſervées selon l'Art de peindre. Les plus vives couleurs ne se donnent au *Verre*, que par l'operation du feu. *ibid.* *Voyez* les Principes des Arts de M. Felibien. *Liv.* 1. *Chap.* 21.

VERRE DEFECTUEUX. On appelle ainsi tout *Verre* qui a des defauts, comme l'*Aigre*, qui se casse en le taillant : le *Moucheté*, qui a des petites tâches : l'*Ondé*, qui a des vênes : & ceux qui ont des boüillons, boudins, boutons, gravier, &c.

VERRE DORMANT ; c'est un Panneau de vitre scellé en plâtre dans une Veüe de servitude *Voyez* la Coût. de Paris. *Art.* 201. Il y a aussi de ces *Verres dormans* scellez en plâtre dans les Croisillons des Vitraux des Eglises Gothiques. *p.* 358.

VERRERIE ; c'eſt par raport à l'Architecture un grand corps de Bâtiment diſtribué en pluſieurs Logemens, Buchers, Fourneaux, Salles, Galeries, & Magazins, pour faire les ouvrages de *Verre*. Il y a de deux ſortes de *Verrerie*, l'une pour ſoufler les *Verres*, Vaſes, &c. comme à Nevers : l'autre pour fondre les Glaces, comme à Cherbourg, ou pour les polir, comme à celle de Paris. De toutes les *Verreries*, la plus conſiderable eſt celle de Muran Faubourg de Veniſe. *p.* 328. Lat. *Officina Vitraria*.

VERROU. Piece des menus ouvrages de Serrurerie, qu'on fait mouvoir dans des crampons ſur une platine de tole ciſelée ou gravée, pour ouvrir ou fermer une Porte. Il y en a de grands à queüe avec bouton ou poignée tournante, pour les grandes Portes & Feneſtrages : & de petits, qu'on nomme *Targettes*, attachez avec cramponets ſur des écuſſons pour les Guichets des Croiſées. *Pl.* 55 C. *p.* 217. Lat. *Obex*.

VERTUGADIN. Terme de Jardinage, qui ſignifie un Glacis de gazon en Amphitheatre, dont les lignes circulaires qui le renferment, ne ſont point paralleles. Ce mot vient de l'Eſpagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe, auquel cette figure reſſemble. *p.* 358.

VESTIBULE ; c'eſtoit chez les Anciens, un grand eſpace vuide devant la Porte ou à l'entrée d'une Maiſon, qu'ils appelloient *Atrium*, *Propatulum*, & *Veſtibulum* ; parcequ'au raport de Martinius, il eſtoit dedié à la Déeſſe *Veſta*, d'où il fait dériver ce mot, comme qui diroit *Veſtæ Stabulum* ; d'autant qu'on s'y arreſtoit avant que d'entrer, & que comme ils avoient coûtume de commençer leurs Sacrifices publics par ceux qu'ils offroient à cette Déeſſe ; c'eſtoit auſſi par le *Veſtibule*, qui luy eſtoit conſacré, qu'ils commençoient à entrer dans la Maiſon. Ce mot peut encore venir du Latin *Veſtis*, une robe, & *Ambulare*, marcher ; parceque le *Veſtibule* eſtant aujourd'hui dans un Logis, un lieu ouvert au bas d'un grand Eſcalier, pour ſervir de paſſage à diverſes iſſües ; c'eſt dez ce lieu qu'on commence à laiſſer traîner les robes pour les viſites de cere-

monie. On appelle encore improprêment *Veſtibule*, une eſpece de petite Antichambre, avant que d'entrer dans un mediocre Apartement. *Pl. 61. p. 177.*

VESTIBULE SIMPLE, celui qui a ſes faces oppoſées également décorées d'Arcades vrayes ou feintes, comme le *Veſtibule* du Palais des Thuileries à Paris. *p. 338.*

VESTIBULE FIGURE', celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire ; mais qui par des retours, forme des avant-corps & des arriere-corps revêtus de Pilaſtres & de Colonnes avec ſimmetrie, comme celui du Château de Maiſons. *ibidem.*

VESTIBULE TETRASTYLE. celui qui a quatre Colonnes iſolées & reſpectives à des Pilaſtres ou à d'autres Colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Roïal des Invalides.

VESTIBULE OCTOSTYLE ROND, celui qui a huit Colonnes adoſſées, comme le *Veſtibule* du Palais d'Orleans dit Luxembourg : ou iſolées, comme celui de l'Hôtel de Beauvaïs à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs Colonnes Doriques.

VESTIBULE A AILES, Celui qui outre le grand paſſage du milieu couvert en berceau, eſt ſéparé par des Colonnes des *Aîles* ou Bas-côtez plafonnés de ſofites, comme le *Veſtibule* du Palais Farneſe à Rome, ou voutez, comme celui du Gros Pavillon du Louvre. *p. 292.*

VESTIBULE EN PERISTYLE, celui qui eſt diviſé en trois parties avec quatre rangs de Colonnes iſolées, comme le *Veſtibule* du milieu du Château de Verſailles.

VEUE ou BE'E. Terme de la Coûtume de Paris pour ſignifier toutes ſortes d'ouvertures par où l'on reçoit le jour. Les *Veües d'apui*, ſont les plus ordinaires, à trois pieds d'enſeüillement & au deſſous. *p. 358.* Lat. *Lumen.*

VEÜE ou JOUR DE COÛTUME, qu'on nomme auſſi *Veüe haute*; c'eſt dans un Mur non mitoïen une Feneſtre, dont l'apui doit eſtre à 9. pieds d'enſeüillement du Rez-de-chauſſée pris au dedans de l'heritage de celui qui en a beſoin, & à 7. pour les autres Etages, ou même à 5. ſelon l'exhauſſement des plan-

chers. Le tout à fer maillé & verre dormant. Ces sortes de *Veües* sont encore appellées dans le Droit *Veües mortes*. *ibid.*

VEÜE DE SERVITUDE, celle qu'on est obligé de soufrir en vertu d'un titre, qui en donne la joüissance au Voisin. *ibid.*

VEÜE A TEMS, celle dont on joüit par titre pour un *tems* limité. *ibid.*

VEÜE DE SOUFRANCE, celle dont on a la joüissance par tolerance ou consentement d'un Voisin, sans titre. *ibid.*

VEÜE DROITE, celle qui est directement opposée à l'heritage, maison ou place d'un Voisin, & qui ne peut estre à hauteur d'apui, s'il n'y a six pieds de distance pris du milieu du Mur mitoïen jusques à la même *Veüe*; mais si elle est sur une Rüelle qui n'ait que trois à quatre pieds de largeur, cela suffit; parceque c'est un passage public. *ibid.*

VEÜE DE COSTE', celle qui est prise dans un Mur de face & est distante de deux pieds du milieu d'un Mur mitoïen en retour jusqu'au tableau de sa Croisée. On la nomme plustôt *Bée* que *Veüe*. *ibid.*

VEÜE DEROBE'E. Petite Fenestre pratiquée audessus d'un Plinthe ou d'une Corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en Abajour des Entresoles ou petites Pieces, & pour ne point corrompre la décoration d'une Façade. *ibid.*

VEÜE ENFILE'E. Fenestre directement opposée à celle d'un Voisin, estant à même hauteur d'apui. *ibid.*

VEÜE SUPERIEURE, celle qui estant à six pieds d'un Mur mitoïen, domine sur l'heritage d'un Voisin, à cause de son exhaussement. Lorsque ces sortes de *Veües* sont élevées par indiscretion, comme pour voir dans une Maison Religieuse, on les fait condamner & murer par autorité de Justice; parcequ'elles sont insultantes & deraisonnables.

VEÜE DE TERRE. Espece de Soupirail au Rez-de-chaussée d'une Cour ou même d'un lieu couvert, qui sert à éclairer quelque Piece d'un E'tage souterrain par le moïen d'une pierre percée, d'une grille ou d'un treillis de fer, comme celui de la Cave de S. Denis de la Chartre à Paris. *ibid.*

VEÜE FAISTIERE, se dit de tout petit Jour, comme d'une Lucarne, d'un Oeil-de-beuf pris vers le *Faiſte* d'un Comble ou la pointe d'un Pignon, &c.

VEÜE DE PROSPECT; c'est une *Veüe* libre, dont on joüit par titre ou par autorité seigneuriale jusqu'à certaine distance & largeur, devant laquelle personne ne peut bâtir ni même planter aucun arbre. *ibid.*

VEÜE DE BASTIMENT; c'en est l'aspect, qu'on nomme *Veüe de front*, lorsqu'on le regarde du point milieu: *Veüe de côté*, lorsqu'on le voit par le flanc: & *Veüe d'angle*, par l'encôgnure. *p.* 190. & 194. Lat. *Proſpectus.*

VEÜE D'OISEAU; c'est la representation d'un Plan relevé en perspective supposé *veu* en l'air.

VEÜE A PLOMB; c'est une inspection perpendiculaire du dessus des Combles & Terrasses d'un Bâtiment, considerez dans leur étenduë sans racourci: ceque quelques-uns nomment improprement *Plan des combles. Pl.* 64 A. *p.* 187. &c.

VIF. Ce mot se dit non seulement du Tronc ou du Fust d'une Colonne, mais encore du dur d'une pierre, dont on a osté le bouzin; c'est-pourquoi on dit qu'un moilon ou qu'une pierre est ébouzinée jusqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau. *Pl.* 5. *p.* 15. &c.

VIGNE. *Voyez* MAISON DE PLAISANCE.

VILLE; c'est par par raport à l'Architecture civile, un Compartiment d'Isles & de Quartiers disposez avec simmetrie & décoration, de Rües & Places publiques percées d'alignement en belle & saine exposition avec pentes necessaires pour l'écoulement des eaux. *p.* 336. *Voyez* Vitr. Liv. 1^er^. Ch. 6.

VINDAS. Machine composée de deux tables de bois & d'un treüil à plomb appellé *Fusée*, qu'on tourne avec des bras, laquelle sert à traîner les fardeaux d'un lieu à un autre. *p.* 243. c'est ceque Vitruve appelle *Ergata.*

VINTAINES. *Voyez* CABLES.

VIS; c'est un cylindre environné d'une cannelure en spirale avec une rainure, qui estant tourné dans un écrou, est d'un

grand

grand ſecours dans les Mécaniques pour élever & retenir les fardeaux. On appelle *Vis ſans fin*, celle dont le cilindre tourne entre deux pivots fixes, & dont un ou deux pas ſeulement, entrent ſucceſſivement dans les dents d'une roüe, & la font tourner continüellement. La *Vis d'Archimede* ſert dans les Machines hydrauliques, eſtant poſée obliquement, pour vuider l'eau d'un Vaiſſeau dans un autre en l'élevant. Lat. *Cochlea.*

VIS DE COLONNE; c'eſt le contour en ligne ſpirale du Fuſt d'une *Colonne* Torſe. C'eſt auſſi l'Eſcalier d'une *Colonne* creuſe. *Pl.* 41. *p.* 107. & *Pl.* 92. *p.* 305.

VIS D'ESCALIER. *Voyez* ESCALIER ROND, &c.

VIS POTOYERE. Eſcalier d'une Cave, qui tourne autour d'un Noyau, & porte de fonds ſous l'Eſcalier d'une Maiſon.

VITRAGE, s'entend de toutes les *Vitres* d'un Baſtiment. *p.* 335. Lat. *Vitreaminum.*

VITRAIL. Grande Feneſtre d'une Egliſe ou d'une Baſilique, avec croiſillons de pierre ou de fer. *Pl.* 66 B. *p.* 241. & 335.

VITRERIE, s'entend de tout ce qui appartient à l'Art d'employer le Verre. *p.* 227. Lat. *Ars vitraria.*

VITRES. Panneaux de pieces de verre par compartimens de pluſieurs formes. Ce mot ſe dit des carreaux, comme des panneaux de bornes. *p.* 227. Lat. *Specularia.*

VIVIER ou PISCINE. Grand Baſſin d'eau dormante ou courante bordé de maçonnerie, dans lequel on met du poiſſon pour peupler. Les plus beaux ſont bordés d'une Tablette ou d'une Baluſtrade, comme celui de la Vigne Montalte à Rome. *Pl.* 72. *p.* 257. & 308. Lat. *Piſcina.*

UNION. Terme de Peinture qui dans l'Architecture peut ſignifier l'harmonie des couleurs dans les materiaux, laquelle contribüe avec le bon goût du deſſein à la décoration des Edifices. *p.* 339.

VOLE'E. Terme qui dans les Mécaniques ſignifie l'avance de quelque choſe. Ainſi on dit que le Grüau a plus de *Volée* que l'Engin, & la Grüe plus que le Grüau, à cauſe de la plus grande longueur de leur bec. On nomme auſſi *Volée*, le tra-

vail de plusieurs hommes rangez de front, qui battent une Allée de Jardin sur sa largeur en même tems ; c'est-pourquoi lorsqu'on dit qu'une Allée a esté battüe à deux, trois, quatre, &c. *Volées*, c'est à dire autant de fois dans toute son étendüe.

VOLET. Petit lieu dans la maison d'un Particulier, où il nourit des pigeons, & qui n'a qu'un petit jour fermé avec un ais ou jalousie. Lat. *Columbarium pensile.*

VOLETS ou GUICHETS. Fermeture de bois sur les Chassis. Ils s'appellent *Volets brisez*, quand ils se plient sur l'écoinçon, ou qu'ils se doublent dans l'embrasure: & *Volets à 2. paremens*, quand ils ont des moulures devant & derriere. *p.* 142. *Pl.* 50.

VOLETS D'ORGUE. Especes de grands chassis, partie cintrés par leur plan, & partie droits & garnis de legers panneaux de volice, ou de forte toile imprimée des deux côtez, qui servent à couvrir les Tuyaux d'un Bufet d'*Orgue*.

VOLIERE. Lieu à l'air avec treillis de fil de fer, où l'on tient enfermés des Oiseaux de chant, comme la *Voliere* de Fontainebleau, & celle de la Ménagerie de Versailles. Lat. *Aviarium*. Ce mot se dit aussi d'un *Volet*, où l'on nourit des pigeons domestiques. *Pl.* 65 BB. *p.* 200.

VOLUTE ; c'est un enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des Chapiteaux Ionique & Composite. Il y a aussi huit *Volutes* angulaires dans le Chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites appellées *Helices*. *p.* 48. *Pl.* 20. &c. Lat. *Voluta*, fait de *Volvere*, tourner.

VOLUTE ARASE'E, celle dont le Listel dans ses trois contours, est sur une même ligne, comme les *Volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole. *ibid.*

VOLUTE SAILLANTE, celle dont les enroulemens se jettent en dehors, comme aux Ordres Ioniques du Portail des PP. Feüillans & de celui de S. Gervais à Paris.

VOLUTE RENTRANTE, celle dont les circonvolutions *rentrent* en dedans, comme les Ioniques de Michel-Ange au Capitole à Rome. *p.* 292. *Pl.* 86.

VOLUTE OVALE, celle qui a ses circonvolutions plus hautes

que larges, comme on les pratique aux Chapiteaux angulaires modernes Ioniques, & Compoſites. *p.* 39. & 292.

VOLUTE EVIDE'E, celle dont le canal d'une circonvolution, eſt détaché du liſtel d'un autre par un vuide à jour. Cette *Volute* eſt la plus legere, & il s'en voit de pareilles aux Pilaſtres Ioniques de l'Egliſe des PP. Barnabites à Paris.

VOLUTE ANGULAIRE, celle qui eſt pareille dans les quatre faces du Chapiteau, comme au Temple de la Concorde à Rome, & ainſi que l'a faite Scamozzi. *p.* 50 & 84. *Pl.* 35.

VOLUTE A TIGE DROITE, celle dont la *Tige* parallele au Tailloir, ſort de derriere la Fleur de l'Abaque, comme aux Chapiteaux Compoſites de la Grande Salle des Thermes de Diocletien à Rome, & comme celle du Chapiteau de feüilles de Laurier de la *Planche* 88. *page* 297.

VOLUTE NAISSANTE, celle qui ſemble ſortir du Vaſe par derriere l'Ove, & monte dans le Tailloir, comme elle ſe pratique aux plus beaux Chapiteaux Compoſites. *ibidem.*

VOLUTE FLEURONNE'E, celle dont le canal eſt enrichi d'un Rinceau d'ornemens, comme aux Chapiteaux Compoſites des Arcs antiques à Rome. *ibid.*

VOLUTE A L'ENVERS, celle qui au ſortir de la tigette, ſe contourne en dedans, comme il s'en voit du Cavalier Boromini à S. Jean de Latran & à la Sapience à Rome.

VOLUTES DE MODILLON; ce ſont les deux enroulemens inégaux des côtez du *Modillon* Corinthien. *Pl.* 36, *p.* 89.

VOLUTES DE CONSOLE; ce ſont auſſi les enroulemens des côtez d'une *Conſole*, preſque ſemblables à ceux du Modillon Corinthien. *Pl.* 47. *p.* 129. & *Pl.* 48. *p.* 131.

VOLUTES DE PARTERRE. Enroulemens de buis ou de gazon dans un *Parterre*. *Pl.* 65 A. *pag.* 191. &c.

VOUSSOIRS. On appelle ainſi les pierres, qui forment une Voute ou une Arcade. Il y en a qui ſont à teſte égale, c'eſt-à-dire de même hauteur, & d'autres à teſte inégale, comme les carreaux & les boutiſſes pour faire liaiſon. Lat. *Cunei*, parcequ'ils ont la forme d'un Coin. *Pl.* 66 A. *p.* 237.

VOUSSOIR A CROSSETTES, celui qui retourne par enhaut, pour faire liaiſon avec une Aſſiſe de niveau. *Pl. 3. p. 11.*

VOUSSOIR A BRANCHES, celui qui eſtant fourchu, fait liaiſon avec les Pendentifs d'une Voute d'areſte.

VOUSSURE. *V.* ARRIERE-VOUSSURE, & MONTE'E.

VOUTE. Corps de Maçonnerie cintré par ſon profil, qui ſe ſoûtient en l'air par l'Apareil des pierres qui le compoſent, pour couvrir quelque lieu. On appelle *Maîtreſſes Voutes*, les principales des Edifices, à la difference des *petites* qui n'en couvrent que quelque partie, comme un Paſſage, une Rampe, une Porte, une Croiſée, &c. Et on nomme *Double Voute*, celle qui eſtant conſtruite audeſſus d'une autre pour le racordement de la décoration exterieure avec l'interieure, laiſſe une Entrecoupe entre la convexité de l'une & la concavité de l'autre, comme au Dome de S. Pierre de Rome & à celui des Invalides à Paris. *Pl. 66 A. p. 237.* &c.

VOUTE EN PLEIN CINTRE, qu'on appelle auſſi *Berceau droit*, celle dont la courbure eſt en hemicycle ou demi-cercle, comme les grands Berceaux de la Salle du Palais à Paris. *ibid.* C'eſt ceque Vitruve nomme proprement *Fornix.*

VOUTE EN CANONNIERE. Eſpece de Berceau, qui n'eſtant pas contenu entre 2. lignes paralleles, eſt étroit par un bout & large par l'autre, comme au Grand Eſcalier du Vatican. *p. 343.*

VOUTE A LUNETTES, celle qui dans ſa longueur eſt traverſée par des *Lunettes* directement oppoſées, pour en empêcher la pouſſée, ou pour y pratiquer des jours: leſquelles ſont, ou en plein cintre, comme à la *Voute* de l'Egliſe du Val-de-grace: ou en arc parabolique, comme à celle de S. Loüis des PP. Jeſuïtes à Paris: ou enfin bombées, comme à S. Pierre de Rome. *p. 239. Pl. 66 B.* Lat. *Fornix lunulata.*

VOUTE SURBAISSE'E, OU EN ANSE DE PANIER, celle qui eſt plus baſſe que le demi-cercle, comme la *Voute* de la Salle des Suiſſes au Louvre. Lat. *Fornix delumbata. p. 239.*

VOUTE SURMONTE'E, celle qui eſt plus haute que le demi-cercle parfait, afin que la ſaillie d'une Impoſte ou Corniche,

n'en cache pas les premieres retombées, comme à la pluspart des nouvelles Egliſes. *p.* 237. Lat. *Fornix elatior.*

VOUTE BIAISE, ou DE CÔTE', celle dont les Murs lateraux, ne ſont pas d'équerre avec les Piédroits de l'Entrée, & dont les Vouſſoirs ſont *biais* par teſte *p.* 239. Lat. *Fornix obliqua.*

VOUTE RAMPANTE, celle qui eſt inclinée, ſuivant & parallele à la deſcente d'un Eſcalier. *ibid.* & *Pl.* 66 B. *p.* 241. Lat. *Fornix declivis.*

VOUTE SPHERIQUE, celle qui eſt circulaire par ſon plan & par ſon profil. On la nomme auſſi *Cû-de-four*, & la plus parfaite eſt en plein cintre. *ibid.* Lat. *Teſtudo.*

VOUTE EN LIMAÇON; c'eſt toute *Voute ſpherique*, ronde ou ovale, ſurbaiſſée ou ſurmontée, dont les Aſſiſes ne ſont pas poſées de niveau, mais ſont conduites en ſpirale depuis les Couſſinets juſqu'à la Clef, ou Fermeture. Lat. *Teſtudo cochlearis.*

VOUTE D'ARESTE, celle dont les Angles paroiſſent en dehors, & qui eſt faite de la rencontre de quatre Lunettes égales, ou de deux Berceaux qui ſe croiſent, comme aux Portiques des Aîles du Château de Verſailles. *Pl.* 66 A. *p.* 237. & 240. Lat. *Fornix angulata.*

VOUTE EN ARC-DE-CLOÎTRE, celle qui eſt formée de quatre portions de cercle, & dont les Angles en dedans ſont un effet contraire à la *Voute* d'areſte. *ibid.* Lat. *Camera.*

VOUTE SUR LE NOYAU, celle qui tourne autour d'un Cilindre, & qu'on appelle auſſi *Berceau tournant*, comme dans les deux Tours rondes de l'Orangerie de Verſailles. *Pl.* 66 B. *p.* 241.

VOUTE D'OGIVE, celle qui eſt compoſée de Formerets, d'Arcs doubleaux, d'*Ogives*, & de Pendentifs, & dont le cintre eſt fait de deux lignes courbes égales, qui ſe coupent en un point au ſommet. Cette *Voute* eſt auſſi appellée *Gothique*, ou *à la Moderne. Pl.* 66 A. *p.* 237. Lat. *Fornix decuſſata.*

VOUTE EN COMPARTIMENS, celle dont la doüelle ou parement interieur, eſt orné de panneaux de ſculpture ſeparez par des platebandes. Ces *Compartimens*, qui ſont de differentes figures ſelon les *Voutes*, & dorez ſur un fonds blanc,

ſe font de ſtuc ſur celles brique, comme on en voit au reſte du Temple de la Paix, & dans S. Pierre de Rome. On les fait en France de ſtuc ou de plâtre ſur des courbes de charpente, comme ceux de la Coupe de l'Egliſe de l'Aſſomption à Paris, du deſſein de M. Errard. Les plus riches *Compartimens* taillez ſur la pierre, ſont ceux des *Voutes* de l'Egliſe du Val-de-grace & de S. Loüis des Invalides à Paris. *p.* 342. *Pl.* 101.

VOUTES. Ce mot ſe dit des Galeries hautes qui regnent ſur les Bas-côtez d'une Egliſe Gothique, comme celles de Nôtre-Dame de Paris. *p.* 324.

VOUTER; c'eſt conſtruire une *Voute* ſur des cintres & doſſes, ou ſur un Noyau de maçonnerie. On doit ſelon les lieux préferer les *Voutes* aux Sofites ou Plafonds, parcequ'elles donnent plus d'exhauſſement, & ont plus de ſolidité. *p.* 152. & 236. Lat. *Concamerare.*

VOUTER EN TAS DE CHARGE; c'eſt mettre les joints de lit partie en coupe du côté de la doüelle, & partie de niveau du côté de l'extrados, pour faire une *Voute* ſpherique. *Pl.* 52. *p.* 147. & *Pl.* 66 B. *p.* 241.

VOYE. *Voyez* CHEMIN.

VOYE DE PIERRE; c'eſt une charettée d'un ou de pluſieurs quartiers de *pierre*, qui doit eſtre aumoins de quinze pieds cubes. *p.* 206.

VOYE DE PLATRE; c'eſt une quantité de douze ſacs de *plâtre*, chacun de deux boiſſeaux & demi. *p.* 215.

VOYER; c'eſtoit autrefois une grande charge poſſedée par une perſonne de conſideration ſous le tître de Grand *Voyer*, & de Grand Treſorier de France, qui a fini en la perſonne de M. le Duc de Suilly ſous le Roi Loüis XIII. & à laquelle ont ſuccedé Meſſieurs les Treſoriers de France, qui ont ce même tître & qui compoſent une Juriſdiction. Ils exercent par Generalitez la grande *Voyerie*, dont les fonctions ſont de pourvoir à la conſtruction, entretien & reparation des grands Chemins, Ponts, Chauſſées, & autres Bâtimens publics: d'en ordonner les payemens & de regler les encôgnures des Iſles, & Quartiers

des Villes du Roiaume, où ils commettent un homme dans chacune pour exercer la petite *Voyerie*, qui consiste à donner les Alignemens des Murs de face sur les Rües, à tenir la main à la police des saillies & étalages, & en recevoir les droits fixez par un Edit de 1607 qui sont afermez à chaque Commis.

URILLES. *Voyez* HELICES.

URNE, du Latin *Urna*, Vaisseau à puiser de l'eau; c'est une espece de Vase bas & large, qui sert d'amortissement sur les Balustrades, & d'attribut aux Fleuves & Rivieres dans les Grotes & Fontaines des Jardins. *p.* 4.

URNE FUNERAIRE. Espece de Vase couvert, orné de sculpture, qui sert d'amortissement à un Tombeau, Colonne, Pyramide, & autre Monument *funeraire*, à l'imitation des Anciens, qui renfermoient dans ces sortes d'*Urnes*, les cendres des corps des Defunts. *p.* 108. & *Pl.* 83. *p.* 307. Lat. *Urna cineraria.*

VUIDANGE DE TERRE; c'est le transport des *terres* foüillées, qui se marchande par toises cubes, & dont le prix se regle selon la qualité de la terre & la distance qu'il y a de la foüille au lieu où elles doivent estre portées. On dit aussi *Vuidange de Fosse d'Aisance. p.* 350.

VUIDANGE D'EAU; c'est l'étanche qui se fait de l'*eau* d'un Bastardeau, par le moyen de moulins, chapelets, vis d'Archimede & autres machines, pour le mettre à sec & y pouvoir fonder.

VUIDANGE DE FOREST; c'est l'enlevement des bois abbatus dans une *Foreſt*, qui doit estre incessamment fait par les Marchands, à qui la coupe en a esté adjugée.

VUIDE. Terme dont on se sert pour signifier une ouverture ou une Baye dans un mur, comme lorsqu'on dit que les *Vuides* d'un Mur de face, ne sont pas égaux aux *pleins*, c'est-à-dire que ses Bayes sont, ou moindres ou plus larges que les Trumeaux ou Massifs. *Espacer tant plein que vuide*; c'est peupler de solives un Plancher, en sorte que les entrevoux soient de même largeur que les solives. On dit aussi que des Trumeaux *sont espacez tant plein que vuide*, lorsqu'ils sont de la largeur des Croisées.

Pouſſer ou *Tirer au vuide*, c'eſt-à-dire deverſer, & ſortir hors de ſon aplomb. *Pl. 3. p. 11. 88. 137. & 240.*

VUIDES; ceſont dans les Maſſifs de maçonnerie trop épais, des chambrettes ou cavitez pratiquées autant pour épargner la dépenſe de la matiere, que pour rendre la charge moins péſante, comme il s'en voit dans le Mur circulaire du Pantheon à Rome, & aux Arcs de Triomphe. *p.* 343.

X

XYSTE; c'eſtoit chez les Grecs un Portique d'une grande longueur couvert ou découvert, où les Athletes s'exerçoient à la Lutte & à la courſe. Ce mot vient du Grec *Xyſtos* derivé de *Xyein*, polir; parceque les Athletes avoient coûtume de ſe polir le corps en ſe frotant d'huile, pour éviter d'y eſtre pris. Les Romains avoient auſſi des *Xyſtes*, qui eſtoient de grandes Allées à découvert qui ne ſervoient qu'à la promenade. *p.* 308.

Y

YEUX DE BEUF. *Voyez* OEIL DE BEUF.

Z

ZIGZAC. Machine compoſée de pieces droites retenües deux à deux par leur milieu avec des clous ronds, comme une paire de ciſeaux, & par leurs extremitez à celles d'autres; en ſorte que pluſieurs eſtant ainſi aſſemblées un mediocre mouvement les fait alonger ou accourcir conſiderablement. La Machine de Marly éleve l'eau de la Riviere au haut de la Montagne par le moyen de balanciers qui joints les uns aux autres, font une eſpece de *Zigzac*. *V.* ALLE'E EN ZIGZAC.

ZOCLE. *Voyez* SOCLE.

ZOPHORE. *Voyez* FRISE.

FIN.

Corrections & Additions.

Préface. Page 3. ligne 26. le Corinthien entre l'Ionique & le Compoſite, *liſez* le Compoſite entre l'Ionique & le Corinthien. *ibidem* pag. 12. ligne 1. des anciens Edifices, *liſez* & des anciens Edifices.

Vie de Vignole pag. 7. lign. 16. Panti, *liſez* Danti.

Table des Traitez & Figures pag. 3. lign. 15. Pl. 43. *liſez* Pl. 43 A. *ibid.* lign. 16. aprés 114. *ajoutez* Pl. 43 B. *ibid.* pag. 4. lign. 27 au lieu de p. 200. Pl. 65 B. *liſez* Pl 65 B. p. 193. & 200. Pl. 65 BB.

Pag. 8. lign. 8. une Plinthe ronde, *liſez* un Plinthe rond.

Pag. 10 lign. 29. & 32. Tremeau, *liſez* Jambage.

Pag. 21. lign. 17. & 18. Lavandieres, *liſez* Déchargeurs. *ibid.* lign. 35. ſe tourne, *liſez* retourne.

Pag. 23. ligne 13. ferment, *liſez* forment.

Pag. 26. lign. 6. & 7. Pilaſtre, *liſez* Jambage.

Pag. 28. lign. 12. Taracine, raporté dans la Parallele, *liſez* Terracine, raporté dans le Parallele. *ibid.* lign. 34. de la Colonne, *liſez* du Module, *& ajoutez* & fait partie de la Baſe.

Pag. 30. lign. 16. Favo, *liſez* Fano. *ibid.* lign. 27. anciens, *liſez* entiers.

Pag. 32. lign. 27. Frere de Marcel Ange, *liſez* Frere Martel Ange.

Pag. 44. lign. 25. la Plinthe, *liſez* le Plinthe.

Pag. 76. lign. 30. bandeau, *liſez* archivolte.

Pag. 90 lign. 26. de baſes, *liſez* & baſes.

Pag. 91 lign. 5. des & feüilles, *liſez* & des feüilles.

Pag. 94. lign. 26. & 29. il, *liſez* elle. *ibidem* lign. 36. claveaux, *liſez* vouſſoirs.

Pag. 95. lign. 19. Attigurges, *liſez* Atticurges.

Pag. 104. lign 23. égalez, *liſez* égale.

Pag. 108. lign. 15. de Francois II. *liſez* d'Anne de Montmorency. *ibid.* lign. 24. licence, *ajoutez* pareille.

Pag. 109. lign. 11. cannelées, *ajoutez* torſes.

Pag. 110 lign 9. plus, *liſez* prez.

Pag. 114. lign. 7. Attiurge, *liſez* Atticurge.

Pag. 118. lign. 1. mettent, *liſez* ſe mettent.

Pag 121 lign. 10 continué, *liſez* continuée.

Pag. 128. lign 28 de liaiſon, *liſez* en liaiſon.

Pag. 134. lign. 21. en hauteur, *liſez* en largeur & hauteur.

Pag. 135. lign. 35. joües, *liſez* Joüées.

Pag. 150. lign. 3. des Titus, *liſez* de Titus. *ibid.* lign. 30. adouciſſant, *liſez* adouciſſement.

Pag. 161. lign. 33. courante marquée, *liſez* courante eſt marquée.

Pag. 164. lign. 4. 5. & 6. *où couche à preſent Monſieur le Duc d'Eſtrées Ambaſſadeur de France, qui occupe ce Palais*, liſez *où couchoit auſſi l'Ambaſſadeur de France, lorſqu'il occupoit ce Palais.*

Pag. 166. lign. 26. une plinthe portée, *liſez* un plinthe porté.

Pag. 175. lign. 18. & 19. il faut de faire, *liſez* il faut faire.

Pag. 170. lign. 8 élevé, *liſez* élevée.

Pag. 178. lign. 22. juſques à 2. $\frac{1}{2}$ pieds, *liſez* juſques à 2 pieds & demi.

Pag. 183. lign. 25. & 26. le tiers tout l'Ordre, *liſez* le tiers de tout l'Ordre.

Pag. 184. lign. 17. ſans, *liſez* ſous.

Pag. 185. lign. 4 portez, *liſez* portées.

Pag. 191. lign. 33. Picias, *liſez* Epiceas.

Pag. 205. lign. 19. deſſous, *liſez* deſſus. *ibid.* lign. 30. & pag. 206. lign. 5. giſſant, *liſez* giſant.

Pag. 208. lign. 24. s'aſſit, *liſez* s'aſſied.

Pag. 209. lign. 20. Liberius, *liſez* Patricius.

Pag. 211. lign. 34. Brabançon, *liſez* Barbançon.

Pag. 212. lign. 8. Pirenées, *liſez* Alpes.

Pag. 215. lign. 8. giſſant, *liſez* giſant.

Pag. 225. lign. 24. ſur 7. à 7. pouces, *liſez* ſur 7. à 8. pouces.

Pag. 238. lign. 4. Voutes de Platebandes, *liſez* Voutes & Platebandes.

Pag. 248. lign. 7. mutilé, *liſez* mutilée. *ibid.* ligne 19. tranſpoſée doit être la 18.

Pag. 253. lign. 5. vingt-deux, *liſez* vingt une.

Pag. 256. lign 23. racordées, *liſez* racordés. *ibid.* lign. 29. baſſe, *liſez* bas.

Pag. 257. lign. 1. & 2. parce qu'elles ſont ſerrées, *liſez* parce qu'ils ſont ſerrez.

Pag. 260. lign. 23. Zucchero, *liſez* Zuccaro.

Pag. 270. lign. 2 & 3. Julia, *liſez* Pia.

Pag. 282. lign. 27. trevertin, *liſez* tevertin

Pag. 283. lign. 28. une double, *liſez* un double.

Pag. 309. lign. 12. Gnomiques, *liſez* Gnomoniques.

Pag. 317. lign. 6. d'une groupe, *liſez* d'un groupe.

Pag. 333. lign. 3. Voute d'arête, *liſez* Voute en arc-de-cloître.

Pag. 334. lign. 25. Corniche, *liſez* Friſe.

Pag. 351. lign. 3. l'aſſeoient, *liſez* l'aſſeient. *ibid.* lign. 9. aſſeoit, *liſez* aſſied.

Pag. 358. lign. 26. *piquer*, liſez *pointer.*

Pag. 367. à la fin de la ligne 10. *ajoûtez* Lat. *Ala* & *Pteroma* ſelon Vitruve.

Pag. 370. à la fin de la lign 6. *ajoûtez* Ces *Allées* ſont appellées *Fauces* par Vitruve: Et à la fin de la lign. 13. Lat. *Hypæthra Ambulatio.*

Pag. 381. lign. 34. par, *liſez* pour.

Pag. 382. à la fin de la ligne 4. *ajoûtez* Lat. *Eriſma* ſelon Vitruve. *ibid.* aprés la ligne 7. *ajoûtez* ARCBOUTANT *en Serrurerie* ; c'eſt une barre de fer inclinée, ou une grande conſole avec enroulement, qui poſée au droit d'un Pilaſtre ou d'un Montant de *Serrurerie*, ſert à contreventer une Travée de Grille. *ibid.* à la fin de la lign 23. *ajoûtez* Lat. *Navalium* ſelon Vitruve.

Pag 394 à la fin de la lign. 14. *ajoûtez* Lat. *Officina*. *ibid.* aprés la lign. 30. *ajoûtez* ATTICURGE. *Voyez* BASE & PORTE ATTIQUES.

Pag. 397. à la fin de la lign. 18. *ajoûtez* Lat. *Torulus* ſelon Vitruve.

Pag. 398 à la fin de la lign. 27. *ajoûtez* Lat. *Subgrunda* ſelon Vitruve.

Pag. 399 lign. 23. aſſeoit, *liſez* aſſied.

Pag 400. lign. 5 Diecletien, *liſez* Diocle ien *ib.* lign 33. p. 100. *liſ.* p. 110.

Pag 405. lign. 13. Compoſite, *liſez* Compoſé.

Pag. 407. à la fin de la lign. 19. *ajoûtez* Lat. *Sigillum* ſelon Vitruve.

Pag. 411. lign. 34. les traverſes, *ajoûtez*, & que Vitruve nomme *Scapi cardinales.*

Pag. 416. à la fin de la lign. 20. *ajoûtez* Tout le *Bois* à bâtir eſt appellé par Vitruve *Materies.*

Pag. 421. à la fin de la lign. 13. *ajoûtez* Lat. *Eminentia:* Et à la fin de la lign. 17 Lat. *Lapides eminentes* ſelon Vitruve.

Pag 423. à la fin de la lign. 27. *ajoûtez* Lat. *Cornix.*

Pag 430. à la fin de la lign. 10. *ajoûtez* Lat. *Caſa* ſelon Vitruve.

Pag 44 . à la fin de la lign. 26 *ajoûtez* Lat. *Lapicidina* ſelon Vitruve.

Pag. 443. lign. 22. au deſſus, *liſez* au deſſous.

Pag. 453. à la fin de la lign. 35. *ajoûtez* Lat. *Materiatio* ou *Materiatura* ſelon Vitruve.

Pag. 454. lign. 27. *Chrtuſia*, liſez *Chartuſia.*

Pag 463. lign. 12. des Arcs, *ajoûtez* dans les Egliſes. *ibid.* à la fin de la lign. 29. *ajoûtez* Lat. *Tibicen.*

Pag 472. aprés la lign. 5. *ajoûtez* CLOISON DE SERRURE ; c'eſt une eſpece de boëtte de fer mince, qui renferme la garniture d'une *Serrure.*

Pag. 477. aprés la lign. 6. *ajoûtez* COLONNE D'ASSEMBLAGE, celle qui étant faite de fortes membrures de bois aſſemblées, colées, & chevillées, eſt creuſe, faite au tour, & le plus ſouvent cannelée, comme les *Colonnes* de la plûpart des Retables d'Autel de Menuiſerie.

Pag. 507. lign. 13. s'en fait, *liſez* ſe fait.

Pag. 512. aprés la lign. 6. *ajoûtez* On nomme enfin *Corvée*, le nombre de coups que donnent des hommes qui enfoncent des pieux ou des pilotis à la ſonnette ſans ſe repoſer. *ibid.* à la fin de la lign. 12. *ajoûtez* Lat. *Stria* ſelon Vitruve.

Pag 513 à la fin de la lign. 14. *ajoûtez* Lat. *Corium* ſelon Vitruve.

Pag. 549. lign. 29. Mur de face, *ajoûtez* ou de refend.

Pag. 565. lign. 14. dessus, *ajoûtez* le parement. *ibid.* lign. 21 & 34. *Contignatio*, lisez *Contabulatio.*

Pag 570. lign. 4. *Frabica*, lisez *Fabrica.*

Pag. 571. lign. 26. à la Rade, *ajoûtez* & dans le Port.

Pag 601. à la fin de la lign. 15. *ajoûtez* Lat. *Scapus* selon Vitruve.

Pag. 603 lign. 21. *Contignatio*, lisez *Contabulatio.*

Pag. 604. lign. 32. *Cœmenta interjecta*, lisez *Farctura* selon Vitruve.

Pag. 623. lign. 33 & 34. S^t Chrysogone, *lis.* S^te Marie au delà du Tybre.

Pag. 633. lign. 28. à Rome, *ajoûtez* & au Cu-de-four de la Petite Ecurie du Roi à Versailles.

Pag. 635. à la fin de la ligne 5. *ajoûtez* Lat. *Pulpitum.*

Pag. 648. lign. 16. dessus, *lisez* dessous. & lign. 17. dessous, *lis.* dessus.

Pag 649. lign. 2. *Thyroreum*, lisez *Ostiarii Cella* selon Vitruve.

Pag. 652. à la fin de la lign. 25. *ajoûtez* Lat. *Ascensus* ou *Epibathra* selon Vitruve.

Pag. 674. ligne 29. de la Gloire & de la Renommée, *lisez* de la Victoire & de la Gloire de la France.

Pag. 677. lign. 11. paralleles, *ajoûtez* & droites.

Pag 683. à la fin de la lign. 10. *ajoûtez*, *Lepturgia* peut signifier dans Vitruve *la Menuiserie.*

Pag. 693. à la fin de la lign. 16. *ajoûtez* Tous les *Moulins* à eau sont appellez par Vitruve *Hydromyla.*

Pag. 712. à la fin de la lign. 28. *ajoûtez* & *Compositio.*

Pag. 733. lign 4. des Combles, *ajoûtez* On appelle *Contrepente* dans le Canal d'un Aqueduc ou d'un Ruisseau de Ruë, l'interruption du niveau de *pente* causé par mal-façon ou par l'afaissement du terrein, ensorte que les eaux n'ayant pas leur cours libre, s'étendent ou restent dormantes.

Pag. 735. lign. 11. Jean, *lisez* Guillaume.

Pag. 739. lign. 8. *Alemagne*, lisez *Pologne.*

Pag. 741. à la fin de la lign. 22. *ajoûtez* Lat. *Vectis.*

Pag. 757. lign. 29. supercielle, *lisez* superficielle.

Pag. 767. lign. 10. ficher & jointoyer, *lisez* ficher les joints.

Pag. 781. lign. 11. le Balcon, *lisez* un Balcon.

Pag. 783. lign. 24. *eraticius*, lisez *cratitius.*

Pag. 797. lign. 4. RECOUPEMEMENS, *lisez* RECOUPEMENS.

Pag. 819. lign. 7. la Mauzolée, *lisez* le Mauzolée.

Pag. 829 à la fin de la lign. 22. *ajoûtez* Lat. *Colossus.*

Pag. 857. à la fin de la lign. 6. *ajoûtez* & celles des Machines *Juga.*

FIN.

COLEGIO OFICIAL DE ARQUITECTOS DE MADRID
BIBLIOTECA